

Annales ÆQUATORIA

Roger Kamanda

Bantouisation en R.D. du Congo

Stanislas Lufungula

Foyer Social à Coquilhatville

Honoré Vinck

Nsong' a lianja non-mongo

Rosemarie Eggert

Transactions matrimoniales

Jozef Roosen

Catéchismes de Matadi

John Jacobs

Lombole

Oscar Lowenga

Chants otetela

Motingea

Bongando Septentrionaux

Roger Kamanda

Voyelles mono

Index, addenda et corrigenda des Annales Æquatoria 1980 à 1999

ANNALIS
AEQUATORIA

Annales Æquatoria 21(2000)

TABLE DES MATIÈRES

EDITORIAL: Æquatoria Bibliothèque de Base On-Line (ABBOL) 5-7

HISTOIRE

- Roger KAMANDA Kola, A propos de la « bantouisation »
culturelle en R. D. du Congo 9-18
- Stanislas LUFUNGULA Lewono, Le Foyer social de Mbandaka
(Coquilhatville) 19-32
- Honoré VINCK, Etat de la recherche sur les bonobos de l'Équateur
(R.D.Congo). 33-40
- Rosemarie M. K. EGGERT, Le rôle joué par la monnaie précoloniale,
coloniale et moderne dans les transactions matrimoniales chez les
Mongo de la région équatoriale de la R.D.Congo 41-51
- Jozef ROOSEN, Les catéchismes du diocèse de Matadi 53-67

LINGUISTIQUE

- John JACOBS, Classes nominales et radicaux verbaux en lombole
(Katako-Kombe) 69-82
- Oscar LOWENGA La Wemboloke, Quelques chants liés aux
chenilles, insectes et bestioles en otetela 83-89
- MOTINGEA Mangulu, La langue des Bongandó septentrionaux
(Bantou C 63) 91-158
- Honoré VINCK, Nsong'a Lianja. Textes Non-Mongo 159-176
- Roger KAMANDA Kola, Voyelles initiales des noms mono 177-212

BIO-BIBLIOGRAPHIE

- John Weeks, missionnaire BMS à l'Équateur du Congo 213-223

ARCHIVALIA

Les manuels scolaires coloniaux aux Archives de la BMS à Oxford 225-228

CHRONIQUE

229-269

RECENSIONS

271-279

INDEX des Annales Æquatoria 1980-1999

281-468

ADDENDA ET CORRIGENDA des Annales Æquatoria 1980-1999:

469-490

Editorial

La Bibliothèque Æquatoria Online

Æquatoria est née dans le contexte colonial de la première moitié du dix-neuvième siècle. Elle a trouvé un nouveau souffle dans l'éclosion d'une élite intellectuelle locale des années quatre-vingt. Aujourd'hui des circonstances apparemment contrariantes l'ont orientée vers de nouvelles initiatives. C'est parce que Æquatoria a une vision assez profonde de sa vocation qu'elle peut résister à toute adversité (« against all odds », voir p 254-256) et qu'elle est capable de s'adapter à une multitude de changements circonstanciels.

Le concept de la Bibliothèque Æquatoria On-line est à rattacher à un des buts principaux du Centre Æquatoria. Depuis sa fondation le Centre a stimulé l'étude des peuples du bassin central du Congo et des peuples d'Afrique Subsaharienne en général. Dans ce but la Bibliothèque Æquatoria a été transformée en un instrument de travail pour étudiants et professeurs de toute la région. Le Centre est effectivement convaincu que l'ouverture du matériel intellectuel qu'autrement resterait inaccessible pour cette région désavantagée, constitue une contribution à un développement non inféodé par une coopération intéressée.

Par sa nouvelle initiative ABBOL, le Centre Æquatoria – en collaboration directe avec les Rozenberg Publishing Services — souhaite étendre le but de son projet initial et d'offrir aux chercheurs des régions désavantagés de l'Afrique Subsaharienne un moyen pour compenser leur manque d'accès aux publications scientifiques. Il se propose d'y remédier en créant un site web d'où des textes variés en différentes branches des sciences peuvent être cueillis gratuitement.

ABBOL est bien conscient qu'en ce moment de son démarrage, l'accès à la toile est encore aléatoire et très limité pour des larges parts de la communauté scientifique africaine. Mais nous avons opté pour le futur. Normalement le nombre d'utilisateurs de la toile croîtra sensiblement dans les années à venir. Son action est basée sur la conviction que quelque chose doit être faite pour remédier à cette absence de publications de base et récentes en Afrique et que la toile est pour le moment la seule piste disponible sur une large échelle. Nous pensons qu'il est mieux de nous adresser provisoirement à un petit groupe que n'atteindre personne ;

Le site ABBOL.com offrira le texte complet d'une sélection de livres, revues, et autres publications semblables, dans le domaine de l'africanistique mais aussi dans tous les domaines de la science (sociologie, linguistique, anthropologie, biologie, physique etc.) En outre le site aura une section de «œuvres fondamentales» qui donnera des textes non africanistes considérées comme indispensables ou de signification historique pour une branche de la science. Toutes ces publications seront gratuitement disponibles sur le site en Afrique Subsaharienne Un système d'accès contrôlé identifiera la provenance de la demande .En plus de cette liste de pays « ayant droit » le site aura une section aux connections semblables qui ont des publications gratuites disponibles.

La rédaction, le 4 avril 2000
(En anglais aux pages 233-234)

A PROPOS DE LA « BANTOUISATION » CULTURELLE EN REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE DU CONGO

En 1997, Ndaywel è Nziem, éminent historien congolais, publiait son ouvrage intitulé : *Histoire du Zaïre. De l'héritage ancien à l'âge contemporain*. Une année plus tard, paraissait une nouvelle édition de l'ouvrage sous le titre de : *Histoire générale du Congo. De l'héritage ancien à la République Démocratique du Congo*. Comme on peut le constater, il suffit de remplacer *Zaïre* par *Congo*¹ et de signaler dans le sous titre que le pays vient encore d'être rebaptisé pour en avoir le cœur net. Beaucoup de gens, malheureusement, pensent de la sorte dans ce pays. Mais, ce qui est étonnant est que notre historien ne se prononce plus sur la manière unilatérale de rebaptiser ce pays. N'est-ce pas là une façon curieuse de rompre avec un passé récent «très négativement» chargé?

Dans la deuxième édition de l'ouvrage, des corrections heureuses, mais de façade ont été apportées. Quelques images y ont aussi fait leur apparition ainsi que quelques allusions faites au nouveau maître des lieux. Toutefois, le fond de l'ouvrage est resté à notre avis le même. Nous pensons qu'une troisième édition s'imposera. Nul ne peut douter de l'objectif visé par la publication précoce de la deuxième édition de cet ouvrage. On aurait cru avoir à faire à une chronique des événements politiques du Congo (RD), s'il n'y avait pas de chapitres consacrés au passé colonial et précolonial de ce pays. Un recul suffisant aurait gagné davantage en intérêt, même si l'œuvre de Ndaywel est une première du genre dans le contexte congolais.

L'auteur présente une synthèse de connaissances générales sur

¹ Pour la suite de l'exposé, lire : "*Congo*" au lieu de "*Zaïre*"; "*Congolais*" au lieu de "*Zaïrois*". Ce texte se fonde sur la première édition de l'ouvrage.

l'histoire du Congo dont le volume, 918 pages (1^{ère} édition), est à l'image des dimensions du pays. *Une histoire zaïroise du Zaïre*, dit-il, *qui entend être une lecture du « dedans », rigoureuse mais édifiante, des faits et des événements dont cet espace a été le théâtre* (Ndaywel, 1997 : 21). Cette *histoire « nationale »*, a une visée nationaliste et *entend rendre compte surtout des éléments convergents qui sous-tendent la nation congolaise*.

L'auteur opte d'emblée pour la notion de « *peuple congolais* », celle-ci ne retenant, dit-il, « *des populations zaïroises que leur aspect des « fondements » de la réalité contemporaine qu'est le Zaïre* » (Ibidem : 22). C'est donc volontairement que l'auteur écarte de son ouvrage les données qu'il juge non compatibles avec son objectif.

Son intention est de construire une synthèse dynamique de l'histoire nationale du Congo. Il s'agit de saisir « *l'histoire des Zaïrois* » ou plus exactement la « *mémoire des peuples du Zaïre* » pour en faire le matériau de l'élaboration du futur de ces peuples : « (...) *apprivoiser [la] superstructure [qui coiffe les populations zaïroises], l'arracher à l'extraversion qui l'a sécrétée, lui donner un contour qui corresponde aux données réelles du terrain, en faire un instrument de promotion (...)* » (Ibidem : 30). Le but poursuivi est louable et peut représenter une entreprise intéressante pour une jeune nation, dont l'identité est encore fragile. Le raisonnement utilisé pour assurer cette entreprise offre pourtant un aspect surprenant et n'est pas à l'abri des critiques.

Nous n'avons pas l'intention de porter un jugement de valeur sur l'œuvre de Ndaywel, qui vaut ce qu'elle vaut. Mais, nous estimons qu'une œuvre d'une ampleur comparable à celle de l'auteur doit être correctement lue. Ainsi, nous avons le devoir de permettre au lecteur de bien lire cet ouvrage. C'est l'unique moyen d'évacuer la confusion que certains scientifiques ont semée et continuent de semer dans l'esprit des gens autour du terme « *bantu* ». Notre propos sera principalement axé sur un point que nous estimons capital dans l'ouvrage de Ndaywel : *l'unité nationale du Congo*. Selon cet auteur, deux événements majeurs ont concouru à l'émergence d'une « *nation congolaise* » : l'avènement de l'état colonial et la « *bantouisation* » démographique et culturelle de l'espace congolais. Le point de vue de l'auteur concernant la « *bantouisation* » culturelle du Congo n'a, à notre avis, ni objectivité descriptive ni fondement scientifique.

1.1. Arrivée des Bantous

En ce qui concerne le premier, l'auteur estime que l'arrivée des populations dites bantoues sur l'espace congolais a eu comme conséquence la «bantouisation» démographique et culturelle de la région. Le contact des Bantous avec la couche autochtone constituée de Pygmées d'abord et ensuite, celui des Bantous avec des populations soudanaises et nilotiques venues des régions de Darfur et de Kordofan pour les premières ainsi que des plateaux d'Éthiopie pour les secondes, créèrent des brassages et des métissages qui seraient, selon Ndaywel, à l'origine de groupes «soudanais bantouisés» (Ngbandi, Ngbaka, Zande, Mangbetu, etc.) et «nilotiques bantouisés» (Alur). Il conclut donc qu' : «(...) avec l'arrivée des Bantu, il faut le constater, la trame culturelle du pays s'est trouvée esquissée de manière décisive; une part du destin du pays était du même coup déterminée. (...) après avoir perçu d'abord le peuplement comme un phénomène géographique et démographique, de la considérer à nouveau en tant que phénomène culturel dynamique» (Ibidem : 50).

Selon cet auteur donc : «(...) la prédominance Bantu sur cet espace est un fait indéniable, malgré les greffes culturelles d'origine soudanaise et nilotique. Celles-ci sont plus tardives et n'ont réussi qu'à produire une poignée de sociétés ethniques plutôt hybrides, puisant leur fondement aussi bien dans la culture bantu que dans leurs cultures d'origine (...). Il n'existe au Zaïre que des sociétés bantu-soudanaises (Ngbaka, Ngbandi, Zande), et bantu-nilotique (Alur). Il n'y a pas de Soudanais et de Nilotiques purs²» (Ibidem : 254).

1.2. Colonisation

Quant à l'importance du fait colonial, Ndaywel le souligne justement en montrant qu'avec la colonisation (colonisation commerciale XVIIIe - XIXe siècles et politique XIXe - début XXe siècles), une nouvelle répartition de l'espace fut imposée. «Après s'être retrouvées regroupées en zones commerciales, les populations zaïroises découvrirent l'existence d'une superstructure qui les coiffait et dont la consistance ne fit que croître : 'Etat Indépendant du Congo', 'Congo-Belge' » (Ibidem : 30).

Et il ajoute curieusement qu' «On se rappellera que c'est l'ethnographie linguistique qui révéla aux Africains leurs identités inter ethniques de «bantu», «soudanais» et «nilotiques». Si le concept de «semi-

² C'est nous qui soulignons cette phrase.

bantu» n'avait pas été combattu, il aurait constitué une autre identification interethnique» (Ibidem : 463).

Les différentes étapes du raisonnement que nous résumons ci-dessus appellent les commentaires qui suivent.

2. Concept linguistique de «bantu»

C'est vers 1850 que W. Bleek apporte des éléments qui permettent la comparaison des langues qu'il propose d'appeler «bantu». Ce terme, on ne le répétera jamais assez, est un terme diachronique et il est exclusivement linguistique.

«Bantu» ne renseigne pas exactement sur la structure des langues auxquelles ce mot s'applique. Il s'agit de structures synchroniques comparables et qui peuvent être rattachées diachroniquement à une langue hypothétique qu'on a proposé d'appeler «proto-bantu». Actuellement, il n'existe aucun mot, aucun radical qui soient communs à toutes les langues dites bantoues. Ces langues n'ont pas non plus toutes le radical **-ntù* pour dire «*personne humaine*». Par exemple :

- en *tsogo* (B31, C. Marchal-Nasse, 1979) : - *ómà* 1,2 «*être(s) humain(s)*»
- en *komo* (D23, P. Thomas, 1994) : - *kpá* «*person*»

Il est clair que «bantu» est utilisé en linguistique comme un terme de référence dont le contenu ne réfère qu'à la langue. Ce terme n'a pas de sens philosophique ou culturel et, moins encore, de sens politique. Son usage abusif se trouve à l'origine de très nombreux malentendus.

Les linguistes sont actuellement certains, grâce à des études comparatives, de la parenté historique des langues dites bantoues. Mais ils ne peuvent se prononcer avec certitude sur l'identité des peuples qui utilisaient ces langues plusieurs siècles avant qu'on ne commence à les décrire. Une unité linguistique ancienne est donc reconnue, mais il est impossible d'y faire correspondre une population clairement définie. Pour pouvoir relier le proto-bantu à une population ayant vécu à une certaine époque et dans un lieu déterminé, il faut interroger non les linguistes et encore moins les historiens, mais les archéologues et encore, ne peut-on le faire qu'avec la plus extrême prudence.

A vrai dire, l'histoire des langues est une chose, celle des populations en est une autre. Ainsi doit-on se demander le sens exact que l'on doit attribuer à des notions comme «l'arrivée des Bantous», «les populations pygmées autochtones», «les greffes culturelles» plus tardives d'origine soudanaise et nilotique, ou l'espace géographique originel qu'une pseudo-science accorde à ces groupes linguistiques.

Aucune de ces thèses n'est scientifiquement établie, pas même celle qui ferait correspondre l'expansion linguistique bantoue à une migration massive accompagnée d'un peuplement.

Enfin, puisque l'expansion des langues est, elle, un fait incontestable, ne faut-il pas la replacer dans l'époque historique où elle a très probablement eu lieu, c'est-à-dire il y a environ trois mille ans. Que peut avoir à faire un fait historique aussi éloigné avec l'émergence de la nation congolaise?

Mais il y a bien d'autres confusions qui planent sur l'argumentation de Ndaywel. Ce sont les confusions courantes entre langue et culture, et plus dangereuse encore entre langue et «race». Ainsi, les langues bantoues doivent correspondre à une culture bantoue. Or si les peuples Bantous³ partagent certainement beaucoup de valeurs culturelles, ils présentent aussi des spécificités qui les différencient à bien des égards. Ces différences que certains auteurs, comme Ndaywel ou Obenga, s'efforcent de minimiser, sont parfois très profondes. Nos savants Africains oublient de le souligner, quoique Ndaywel tente timidement de le montrer dans son ouvrage à propos, par exemple, des peuples Mongo (Ibidem : 164-170) qui occupent pourtant un même espace géographique.

Mais s'il suit cette voie à propos des Mongo qui parlent des langues bantoues, il ne raisonne plus de la même manière lorsqu'il s'agit de groupes non-bantous. Ceux qui parlent des langues oubanguiennes, soudanaises ne peuvent être que «une poignée de sociétés ethniques plutôt hybrides» dont l'influence tardive est négligeable et dont la culture est «influencée», non pas «influençante». Puisque le territoire congolais est majoritairement peuplé de Bantous, tout autre peuple qu'on pourrait y rencontrer actuellement ne peut être que «bantouisé». D'où l'usage des termes comme «bantou-soudanais», «bantou-nilotique», «soudanais bantouisé» ou «nilotique bantouisé».

Ainsi, le concept de «*semi-bantu*» est récupéré par Ndaywel sous d'autres formes et abusivement généralisé à des peuples qui ne parlent pas des

³ Par *peuples Bantous*, il faut entendre exclusivement les peuples qui parlent des langues dites bantoues.

langues bantoues comme première langue, pour des fins uniquement politiques. Lorsque Ndaywel parle de «*soudanais bantouisés*» ou «*nilotiques bantouisés*» et de «*bantu-soudanais*» ou «*bantu-nilotiques*», il ne fait que consacrer en l'amplifiant une terminologie ethnographique qui est aujourd'hui abandonnée et qu'il critique lui-même.

Ainsi, la science est-elle, une nouvelle fois, utilisée envers et contre ce qu'elle dit, au service d'une idéologie nationaliste pronant l'adéquation «une nation = une langue = une culture» dont l'histoire européenne, par exemple, montre à quel point elle nuit à la démocratie ; à cela près qu'ici l'équation se redéfinirait comme «une nation = un groupe linguistique = une culture», ce qui est plus absurde encore. Il s'agit là d'une manifestation, elle aussi bien connue dans l'histoire, de la volonté sous-jacente qu'a un groupe linguistique dominant d'imposer ce qu'il pense être son identité aux groupes linguistiques plus minoritaires.

3. «Bantouisation culturelle»?

L'objectivité scientifique exige qu'après avoir affirmé certains faits, on apporte, ne serait-ce qu'un début de preuve à l'appui de ce que l'on affirme. Les données linguistiques et archéologiques restent, dans les sociétés africaines tributaires de l'oralité, les seuls indices fiables de l'histoire ancienne authentique. Une histoire des peuples à tradition orale qui ne se base pas sur ces données ressemble à un château de cartes.

Aucune donnée linguistique ou archéologique ne vient à l'appui de l'affirmation de Ndaywel concernant une «bantouisation culturelle» des Oubangiens et des Nilotiques qui se serait produite dans le passé. N'hésitant du reste pas à se contredire lui-même, l'auteur écrit que : «(...) *les empreintes de l'influence externe des Soudanais et des Nilotiques sur les locuteurs Bantu, sont encore perceptibles dans les parlers et les usages locaux. De la sorte, entre la Cuvette, la savane du Nord et le pays des volcans et des Grands Lacs, s'est développée une pluralité de trajectoires historiques dont les contours n'ont pas encore été cernés suffisamment comme dans le Sud.*» (Ibidem : 161).

Notons aussi que si la colonisation a marqué un arrêt aux organisations politiques autochtones, elle n'a pas, par contre, effacé l'identité culturelle de la majorité des colonisés. Au contraire, la politique coloniale qui consistait à «instruire» ou à administrer les autochtones dans la langue locale a permis de conserver l'identité culturelle dans les campagnes de manière générale. Dans les centres urbains, on a à faire à un autre mode de vie. Un mode de vie qui est

calqué sur celui des colonisateurs et est complètement différent de celui des campagnes. L'historien devrait aussi souligner qu'au Congo, les centres urbains sont un miroir qui ne reflète pas toujours les réalités de l'arrière-pays et que le Congo n'est pas seulement les centres urbains, c'est d'abord les campagnes.

La situation des Oubangiens ou Nilotiques que Ndaywel décrit correspond à celle des peuples qui s'établissent, pour des raisons diverses, dans les centres urbains. Là, le brassage des peuples d'origines différentes est total et les préoccupations sont de tout autre nature. Dans ces conditions, il est tout à fait normal que les considérations ethniques soient moins présentes et que les influences d'autres peuples soient plus intenses. Cette description est aussi valable pour les Bantous. Mais tel n'est pas le cas dans les milieux coutumiers, du moins en ce qui concerne la région de l'Ubangi, où les habitants se sentent d'abord attachés à leur milieu, à leur tradition, à leurs valeurs culturelles avant tout autre attachement. Les Oubangiens ou Nilotiques que notre historien connaît et qu'il décrit à la page 675 de son ouvrage, n'ont rien ou presque rien à voir avec les peuples qu'ils disent représenter. C'est une autre mentalité ou un autre mode de vie, propres aux centres urbains, que ces gens manifestent.

Qu'il y ait eu des influences bantoues sur certains Oubangiens et Nilotiques, voire un mélange complet, dans certains cas, des populations d'origines diverses au Congo, ce n'est pas exclu. Mais généraliser ces influences à tous les Oubangiens ou Nilotiques au point d'en faire des peuples déracinés, ne correspond ni aux faits que Ndaywel lui-même décrit ni aux réalités objectives.

Ndaywel ne possède aucune information qui daterait d'avant le début du XIX^e siècle ni sur la culture, ni sur la migration des Oubangiens et des Nilotiques à partir du Bar el Ghazal jusque dans les régions septentrionales du pays (Ibidem : 255). Il prétend que l'acculturation de ces peuples aurait commencé au XVI^e siècle (Ibidem: 198). Mais en réalité, l'auteur profite du déficit de données précises au-delà du XIX^e siècle pour effacer toute trace des Oubangiens et des Nilotiques, réalisant ainsi son méga-projet de faire de l'Afrique subsaharienne un espace uniquement peuplé de Bantous. Il oublie que les langues sont des réalités infalsifiables et que, si le fait de parler une même langue ou des langues structurellement homogènes constitue un indice sérieux pour conclure à une histoire partielle ou totale commune, le fait de parler des langues différentes constitue, en revanche, un indice pour conclure à des identités culturelles distinctes. Il n'y a pas de peuple sans langue, il n'y a pas de langue sans culture.

La conscience nationale congolaise, qui se traduit par la volonté manifeste de tous les peuples de coexister sur un même espace territorial, n'est pas une fiction, c'est plutôt une réalité. Mais cette conscience n'est pas le résultat d'une acculturation des minorités oubanguiennes et nilotiques par rapport à la majorité bantoue. Elle est d'abord et surtout un héritage légué par la colonisation belge. La conscience nationale a été forgée au fil du temps par la situation coloniale vécue ensemble sur un même territoire. La deuxième République a ensuite apporté une part non négligeable dans cette prise de conscience.

L'acculturation dont sont victimes aussi bien les Bantous que les Oubangiens et les Nilotiques du Congo est d'origine européenne (commerciale, politique, religieuse, etc.). Par contre, les convergences culturelles observables sur l'espace territorial congolais déborde les limites de ce territoire. Elles sont africaines.

Les diversités culturelles sont nombreuses au Congo et elles ne correspondent pas seulement à la dichotomie Bantous et Oubangiens ou Nilotiques, mais elle est aussi présente à l'intérieur de chacune de ces catégories. C'est une richesse qu'il faut promouvoir pour assurer le maintien de l'unité nationale du Congo.

Les particularités culturelles qui caractérisent aussi bien les Bantous que les Oubangiens ou les Nilotiques et qui sont dues à beaucoup de facteurs, doivent être respectées comme telles, quitte à inventer une méthode de coexistence pluri-culturelle qui s'accommode de cette réalité. Pourquoi les besoins de l'intercompréhension ne favoriseraient-ils pas l'apprentissage de la langue des voisins ou des partenaires avec lesquels on reste directement en contact?

Nous abordons là le problème de l'apprentissage des langues secondes ou des conditions d'un multilinguisme général aussi bien au Congo que dans tous les autres Etats-nations d'Afrique. Dans cette perspective donc, les langues locales doivent être valorisées de la même façon que les langues véhiculaires et internationales. C'est la solution la plus favorable et raisonnable pour un développement intégral du continent africain. C'est en organisant dans nos écoles le multilinguisme et l'échange culturel que nous atteindrons le développement économique tant souhaité.

Le développement économique, la maîtrise de l'accroissement démographique, l'éradication des pandémies, la préservation des équilibres écologiques ainsi que l'élimination des séquelles du colonialisme ne peuvent être véritablement assurés que par une alphabétisation accélérée dans les

langues autochtones et en prenant en compte le dynamisme des cultures locales. Tout cela n'est réalisable que s'il existe des projets politiques, économiques et culturels cohérents qui sont adaptés aux besoins de chaque entité régionale.

Plutôt que de faire croire faussement aux gens qu'ils sont culturellement identiques, la démarche la plus objective et la plus avantageuse, à notre avis, consisterait d'une part à montrer en quoi les peuples sont différents. D'autre part, il faut insister sur le fait que ces différences ne constituent en aucune manière un handicap à une coexistence harmonieuse. Au contraire, les différences sont une source d'enrichissement. En d'autres termes, il faut favoriser les différences culturelles au lieu de les masquer volontairement, sous prétexte qu'elles seraient marginales et risqueraient de porter atteinte à l'unité politique du pays.

4. Conclusion

L'essentiel paraît pourtant que Ndaywel fait dire à la linguistique comparative (page 262) ce qu'elle ne dit pas. La linguistique diachronique n'a jamais prétendu établir l'histoire des peuples qui parlent les langues soumises à son étude. Elle n'exclut pas de ses hypothèses les contacts comme l'un des facteurs de création des langues et elle est suffisamment outillée pour distinguer les faits de contacts de ceux qui relèvent d'une origine commune. Mais elle ne pose aucun jugement de valeur et elle ne confond pas langue et population, ou pour parler plus clairement, langue et race, ou groupe de langues et race. Or de tels amalgames connaissent actuellement un regain de faveur qui désoriente complètement le lecteur non averti et permet sa manipulation à des fins politiques.

Nous n'établirons pas ici un parallélisme entre ce qui s'est passé en Europe d'entre-deux-guerres, lorsque le concept linguistique de l'indo-européen avait été récupéré par des esprits mal intentionnés. Les conséquences de cette récupération se passent de commentaires. Mais nous avons le sentiment qu'on avance tout doucement vers une pareille récupération du concept «bantou» en Afrique, plus précisément en République Démocratique du Congo.

Bibliographie

YVONNE BASTIN, ANDRE COUPEZ ET BERNARD DE HALLEUX,

- (1979). «Statistiques lexicale et grammaticale pour la classification historique des langues bantoues». Bruxelles : Académie Royale des Sciences d'Outre-Mer, *Bulletin des séances* 27. 2 : 375-87.
- (1983). «Classification lexicostatistique des langues bantoues (214 relevés)». Bruxelles: Académie Royale des Sciences d'Outre-Mer, *Bulletin des séances* 37. 2 :173-99.
- BOKULA MOISO et IRUMU AGOZIA K. (1994). «Bibliographie et matériaux lexicaux des langues Moru-Mangbetu (Soudan-Central, Zaïre)». *Annales Aequatoria* 15, 203-245.
- CLAUDE LEVI-STRAUSS, (1987). *Race et histoire*, suivi de *L'oeuvre de Claude Lévi-Strauss* par Jean Pouillon. Paris: Denoël.
- ANDRE LIEBICH, (1997). *Les minorités nationales en Europe centrale et orientale*. Genève : Georg Editeur.
- COLETTE MARCHAL-NASSE, (1979). *Esquisse de la langue tsoغو. Phonologie-Morphologie*. Mémoire de Licence spéciale. Université Libre de Bruxelles.
- YVES MOÑINO, (édit.)
 (1988). *Lexique comparatif des langues oubanguiennes*. Paris: Geuthner.
 (1995). *Le proto-gbaya. Essai de linguistique comparative historique sur vingt-et-une langues d'Afrique centrale*. Louvain-Paris : Peeters-SELAF n°357.
- MOTINGEA MANGULU (1996). *Etude comparative des langues ngiri de l'entre Ubangi-Zaïre*. Leiden : Research School CNWS.
- ISIDORE NDAYWEL E NZIEM, (1997). *Histoire du Zaïre. De l'héritage ancien à l'âge contemporain*. Louvain-la-Neuve: Duculot s.a.
- THEOPHILE OBENGA, (1984). «Caractéristiques de l'esthétique bantou». *Muntu* 1. CICIBA, 61-98.
- PASCALE PIRON, (1995). «Identification lexicostatistique des groupes bantoïdes stables». *Journal of West African Languages* XXV.2, 3-39.
- PAUL THOMAS, (1994). «Bantu noun-class reflexes in Komo». *Africana Linguistica* XI, 177-195.
- HENRIETTE WALTER, (1994). *L'aventure des langues en occident. Leur origine, leur histoire, leur géographie*. Paris: Robert Laffont.

Roger Kamanda Kola

**LE FOYER SOCIAL DE « COQUILHATVILLE »
(MBANDAKA, R.D. DU CONGO)
1938 - 1961**

*En hommage des pionnières
notamment Maman Louise Bola
et Mlle Manguette*



L'assistance sociale aux autochtones avait fait longtemps partie intégrante de l'action évangélisatrice des missionnaires ou des attributions des oeuvres de charité. Mais, au fur et à mesure que des problèmes nouveaux se posaient, l'Etat colonial créa des Foyers Sociaux qu'il gérait dans l'entière (Foyers Sociaux Officiels), ou agréa sous certaines conditions ceux qui appartenaient aux sociétés privées ou encore à des organisations non gouvernementales.

Dans ce contexte naquit un Foyer social à Mbandaka en 1938, sous l'égide d'une institution catholique subventionnée, l'Assistance Sociale aux Associations du Congo (A.S.A.C). Dix ans plus tard, soit en 1948, l'OTRACO, actuellement ONATRA, créa à son tour un Foyer social dont les programmes complets ne purent débuter qu'en octobre 1953.

Les deux organismes évoluèrent indépendamment, d'autant plus que le premier s'occupait surtout des oeuvres para sociales et le second des oeuvres purement sociales. Aussi notre étude ne va-t-elle se préoccuper que du Foyer Social de l'A.S.A.C. et s'accrocher à ce qu'avait été son objectif spécifique, c'est-à-dire, l'action para-sociale et éducative pour la promotion de la femme congolaise à Mbandaka.

A notre avis, le sujet est d'importance parce qu'il conduit à découvrir et à apprécier, d'une part l'ouverture spontanée et soutenue des autochtones aux exigences de la vie urbaine et moderne, et d'autre part

l'engagement significatif de l'Etat colonial dans sa mission d'assurer à ces derniers un épanouissement familial le meilleur possible.

1. Evolution historique

1.1. Réussir le démarrage:1938 - 1939

Parmi les critères de viabilité d'un Foyer social, on exigeait à l'époque la présence minimum d'une auxiliaire sociale, d'une régente ménagère, d'une régente professionnelle et d'une infirmière visiteuse. Cette équipe devait être appuyé par une dizaine d'agents locaux féminins. Or il n'y avait que deux assistantes sociales à Mbandaka au mois d'avril 1938 pour y couvrir le Foyer Social qui venait d'être créé.

L'une de ces pionnières s'appelait Julia Van den Breul, envoyée par l'A.S.A.S./Bruxelles pour procéder à une enquête sociale, principalement sur les conditions de vie des femmes à Mbandaka. L'autre, trouvée sur place était probablement Gal Séwitz, épouse d'un agronome polonais arrêté et décédé en Europe à la déportation. Veuve et mère de trois enfants nés au Congo, Gal Séwez fut la première personne engagée par l'Etat pour s'occuper des services sociaux au Congo (1).

Conscientes de leur mission, les deux européennes menèrent sur le terrain un travail de fourmi. Au terme de leurs enquêtes, elles notèrent :

“ 1° Une nette dépravation des mœurs causée par l'abandon de la discipline clanique; 2° Une transition trop brusque et trop brutale entre les conditions de vie du milieu coutumier et celles du milieu extra-coutumier; 3° Des conditions de logement insuffisantes ; 4° Des liens familiaux complexes et mal définis; 5° Une carence d'autorité des parents sur leurs enfants; 6° Un esprit de lucre poussé à l'extrême chez certains et allant parfois jusqu'au proxénétisme; 7° Hygiène insuffisante; 8° Chez la femme, absence de formation ménagère, d'esprit d'économie et de prévoyance, désœuvrement; 9° Chez le mari, égoïsme et désintéressement à l'égard des siens; 10° Parasitisme “ (2)

Entre-temps, elles aménagèrent un secrétariat et mirent au point certains détails d'ordre administratif avant de lancer officiellement les premières activités du Foyer, à savoir la couture et le tricot. Cela fit un tabac parmi les femmes: 102 inscriptions furent enregistrées du premier coup.

Ce chiffre préluda au succès du Foyer et permit aux responsables d'enrichir le programme initial de formation. D'où la création en 1939 des

services de l'épargne et de l'économat, de l'aide aux consultations de nourrisson et la distribution des primes de naissance.

1.2. Sauver l'essentiel:1940 - 1945

Appréhendant les répercussions de la seconde guerre mondiale, les nouvelles assistantes sociales, Mlle Simone Claes et Gaby Langendries décidèrent de garder les services établis et d'accorder une attention particulière à la formation de futures monitrices, à des visites à domicile et à recevoir au bureau.

Mais la longue durée de la guerre, accentuée par le départ de Gaby Langendries à la Mission Catholique de Wafanya en vue d'y rejoindre Gaby Yamar, amena Mlle Simone Claes à ne programmer que l'encadrement de l'élite locale au dépens de toutes les autres activités du Foyer.

Ce premier noyau autochtone était formée de Louise Bola, jeune mariée venant de Monkoto et présentée par son mari, et de Petronelle Wetsi. Le Foyer social de Mbandaka eut dès lors un nouvel atout pour exercer une grande influence sur la population locale.

1.3. Face aux conséquences de la guerre: 1946 – 1947

Le gouvernement profita de la fin de la guerre pour accroître son intervention dans les budgets des Foyers sociaux au Congo, lesquels étaient en butte à l'aggravation des problèmes d'urbanisation, de prolétarisation et d'acculturation résultant de l'extraordinaire essor de l'économie congolaise d'après-guerre. Dans cet ordre d'idées, les Foyers sociaux occupèrent dorénavant une place prépondérante à la 2ème Direction Générale en vertu de l'Arrêté du Régent n° 211/S.G. du 1er juillet 1947 (3).

A Mbandaka, les effets de ces nouvelles dispositions administratives se manifestèrent rapidement par l'arrivée d'Elisabeth Hardi, assistante sociale, et de Suzanne Balthasar, infirmière visiteuse, suivie au milieu de l'année 1947 de Cécile Wiesemes, régente ménagère. Leur première tâche fut, comme il fallait s'y attendre, de réanimer le Foyer social en s'appuyant sur les recommandations du Ministère des Colonies.

Malheureusement la nouvelle équipe se retrouva en face du problème crucial de locaux car le nombre de femmes à inscrire ne faisait qu'augmenter pour atteindre le chiffre de 675 à la fin de 1947. Heureusement que le Foyer se fit rapidement octroyer deux ouvriers à Mbandaka I

pour parer au plus pressé. L'équipe put alors poursuivre son chemin en revigorant les cours de quartier et en intensifiant aussi les visites à domicile dans les après-midi.

Dans cette éducation de la femme, les formatrices introduisirent les recettes de l'hygiène, de la politesse, de la puériculture, de l'éducation des enfants, etc. Le programme devint ambitieux et renforça à la fin de 1947 un cours de formation de futures monitrices parmi les lauréates des cours de quartier.

L'année 1947 fut aussi caractérisée par l'abondance de subsides alloués surtout par le Centre Extra-Coutumier. Ces fonds vinrent lubrifier le fonctionnement des services du Foyer qui n'eut pas de peine pour étendre aux vieillards et aux nécessiteux son efficace assistance matérielle.

1.4. Rayonner au-delà du C.E.C.: 1948 - 1949

A partir de 1948, le Foyer social commença à déployer ses activités en dehors des limites du C.E.C., plus précisément à Basoko, au camp militaire et à Wangata (4). Cette innovation fut suivie de tant d'autres.

L'affectation officielle de sept monitrices autochtones auprès des dames européennes allégera la charge de celles-ci confrontées à gérer cette année-là 765 femmes. La relève en question fut assurée par Louise Bola, Petronella Wetsi; Cécilia Eale, Clara Bolumbu, Salomaine Mabongi, etc. Elles avaient juste appris à coudre. Leur tâche consistait également dans des visites à domicile.

Ce geste du pouvoir colonial qui, en termes de mentalités signifiait une petite révolution, attira la bienveillance et la générosité de la S.A.B. (5), laquelle parvint à mettre à la disposition du Foyer social un local servant de bureau central. De nouvelles branches furent introduites au Foyer comme la formation familiale et ménagère, l'entretien et le raccomodage à peu de frais. Ces cours entraînèrent une forte augmentation des visites à domicile.

Tous ces facteurs donnèrent au Foyer social un nouveau visage lequel ne pouvait laisser indifférents les autres services administratifs médicaux et missionnaires de Mbandaka. Ils s'y impliquèrent à grande échelle. L'équipe du Foyer fut amenée à améliorer son système d'encadrement par l'utilisation des fiches familiales.

En 1949 le Foyer renforça le programme de formation de ses monitrices en y ajoutant des leçons élémentaires d'écriture et de lecture. Tous ces exploits réalisés furent sanctionnés par l'admission du Foyer Social au sein

du Comité Protecteur du C.E.C. et de la commission provinciale du Fonds du Bien-être Indigène (F.B.I.).

1.5. Avoir pignon sur rue: 1950 - 1954

Pour la toute première fois, le Foyer social aligna en 1950 une équipe complète et conforme aux instructions officielles: une assistante sociale, en la personne d'Elisabeth Hardi, au Congo depuis 1946, une régente ménagère, Cécile Wiesemes, 1947, une régente professionnelle, Luce Manguette, 1949, et une infirmière visiteuse, Suzanne Balthasar, 1946.

Dès lors le Foyer put s'autoriser d'élargir la formation générale, naguère réservée aux seules monitrices, à d'autres groupes de femmes composés cette fois-ci d'illettrées et de débutantes. Cette option semble avoir été sans grand succès. Aussi se rabattirent-elles sur les anciennes activités et intensifièrent-elles les visites à domicile en vue d'opérer davantage leur emprise sur la population. Si la tentative de rapprochement du Foyer social de l'Enseignement classique trébucha, c'est parce qu'elle exigeait une longue patience et un effort très soutenu.

Néanmoins l'engouement des femmes aux activités du Foyer n'en fut pas affecté. Au contraire, 979 femmes avaient pris cette année leur inscription. En 1951, le Foyer se réjouit d'occuper la première partie de son bâtiment (6). La directrice, Cécile Wiesemes eut l'honneur d'en essuyer la première les plâtres. Le nombre de monitrices passa de 7 à 12, et celui des femmes inscrites accrocha le chiffre de 1.160 (17). A la fin de l'année, le Foyer organisa une fête des enfants à la grande satisfaction de leurs parents.

L'année suivante, la deuxième partie du bâtiment fut achevée. En ce moment, l'équipe européenne s'enrichit de nouveaux membres notamment la veuve Maria Droeven et l'épouse d'un agent des Travaux Publics dont nous ignorons le nom. Même mouvement ascendant chez les monitrices qui se retrouvèrent au nombre de 19. Les femmes inscrites furent 1.168 et passèrent même à 1543 en 1953.

La directrice Cécile Wiesemes ne pouvait que s'en réjouir. Le Foyer social devint très populaire et des conférences à l'intention des femmes prirent les allures de fêtes. L'économat et l'épargne fleurirent de façon spectaculaire. L'équipe du Foyer eut alors l'ingénieuse idée d'organiser un concours de la plus belle maison du C.E.C.! Celle de Joseph Lomboto remporta la palme (8).

L'année 1954 fut marquée aussi par la fin de travaux de construction du Foyer Social dont la direction passa à Suzanne Balthasar. A partir de cette date, l'équipe européenne mouvante et incomplète. Cette menace de crise fut atténuée par l'assiduité et la bonne volonté du personnel local. Au mois de janvier 1954, ce dernier se composait de 15 monitrices: Louise Bolla, Clara Bolumbu, E. Isamba, O. Eale, Th. Pekombe, Salomaine Mobongi, P. Ekofo, C. Wetsi, E. Puma, E. Lianze, P. Belenge, Th. Bokoko, A. Ekia, H. Batswela et M. Mondonga. Au camp militaire, on comptait 5 monitrices: P. Itate, I.Isomi, M. Ayobena, E. Benteke et A. Lowandu (9).

1.6. Réaliser le maximum :1955-1958

Avec l'acquisition du dernier bâtiment, le nombre d'ouvrirs du Foyer social devint quatre: Foyer social principal du C.E.C., local de l'avenue Ndoko, Camp militaire et Wangata-S.A.B. Le nombre du personnel européen demeura toujours instable toute l'année (1955) pendant que celui des autochtones augmenta sensiblement: 19 monitrices au Foyer social principal et dans les dépendances, 5 au camp militaire. Les femmes inscrites furent au total 1048.

En 1956, l'équipe de monitrices congolaises se chiffrà à 30 et se répartit comme suit: 22 au Foyer principal, 3 à Ndoko et 5 au camp militaire. Ce nombre permit la relance du programme de la formation générale des femmes adultes pour leur apprendre la lecture, l'écriture, le calcul, le français et le lingala. Mais le but restait plus familial qu'intellectuel.

En outre, l'importance numérique des monitrices congolaises et le rayonnement de plus en plus marquant du Foyer, sans oublier l'accroissement de ses besoins, suscitèrent l'institution d'un Conseil du Foyer aux fins d'obtenir plus facilement l'aide d'autres institutions ou organisations locales.

En 1957, la S.A.B. retira le local qu'elle avait prêté au Foyer. Aussi ce dernier se précipita-t-il pour en trouver un autre à Basoko. Le nombre d'ouvrirs resta ainsi le même, c'est à dire quatre: Foyer social principal du C.E.C., le local de l'avenue Ndoko, le camp militaire et Basoko. Comme travailleuses sociales, on en comptait quatre également: une assistante sociale, une régente technique et une infirmière hospitalière. Les auxiliaires sociales furent madame Mainghain, madame Swartelé, Mlle Van Roye et madame Lesage (10).

Les monitrices congolaises augmentèrent en nombre et furent affectées comme suit : 23 au C.E.C., 3 à Ndoko, 1 à Basoko et 5 au camp militaire. A côté d'elles, 12 stagiaires s'appliquèrent pour les rejoindre incessamment, car le Foyer social comptait maintenant 1.897 femmes. Ce chiffre élevé démontra la capacité d'accueil de tous les ouvriers réunis du Foyer social de Coquilhatville.

En 1958, l'équipe du personnel européen se composait ainsi: directrice: Mlle Claire Thiry, assistante sociale, (Mlle Jo Tieleman la remplaça pendant son congé en Europe), Mlle Marcelle Neffe, régente ménagère, Mlle Thérèse Henry, régente technique et Mlle Agnes Mesdag, infirmière visiteuse. Les travailleuses auxiliaires furent mesdames Mainghain, Swartelé et Brochée (11).

Du côté local, on pouvait citer Louise Bola, Cécilia Eale, Francisca Bakusu et Thérèse Bokoko (12). Les ouvrières sociales furent nombreuses, une trentaine au total. Le nombre d'inscrites s'arrêta à 1.146.

1.7. Direction nadir: 1959 - 1960

A l'orée de l'indépendance, les institutions et les organisations mises en place par le pouvoir colonial ne pouvaient se mettre à l'abri des secousses qui traversaient tout le pays. Sans doute, nous devons y situer le début du crépuscule de l'histoire du Foyer social de Coquilhatville...

2. Activités et formations

Il existait de nombreuses instructions officielles sur les activités des Foyers sociaux et les différentes formations qu'il fallait aux femmes y admises. Mais, nous nous contenterons ici de ce qui avait été effectivement organisé. Pour ce faire, nous nous inspirons encore une fois des rapports annuels du C.E.C. de Mbandaka et du tableau de De Thier (12).

2.1. Les intitulés

A. Oeuvres sociales proprement dites

- a.-Permanence sociale (influence sur la masse).Recevoir des personnes afin de les écouter et leur rendre service dans la mesure du possible

b.- Visites à domicile, à l'hôpital, à la maternité, à la prison

B. Oeuvres para-sociales

- a.- Aide alimentaire aux mères et aux futures mamans
- b.- Aide alimentaire aux vieillards nécessiteux.
- c.- Primes de naissances, distribution de linges, etc.
- d.- Assistance aux consultations de nourrissons
- e.- Consultations prénatales.
- f.- Interventions financières pour le rapatriement des indigents, décès de vieillards assistés.
- g.- Organisations des loisirs.
- h.- Cercles de vacances pour les jeunes.

C. Oeuvres éducatives

- a.- Puériculture
- b.- Formation morale, sociale et familiale
- c.- Formation ménagère (lessivage, repassage, entretien, cuisine à base des produits locaux,...)
- d.- Epargne, économat, mutualité.
- e.- Notions d'hygiène, de propreté, de politesse ou de savoir-vivre
- f.- Couture, tricot, raccommodage, coupe, broderie, etc.

D. Formation générale

- a.- Ecriture
- b.- Lecture
- c.- Calcul
- d.- Français pratique
- e.- Lingala
- f.- Dessin
- g.- Anatomie (à partir de 1958).

2.2. Commentaire

J. Vanhove avait défini le Foyer social comme:

“Une action du service d’assistance sociale orientée spécifiquement vers la femme bantoue indigène pour lui donner une éducation par des cours des travaux de ménage et des cours de formation générale en vue d’acquérir de nouvelles formes de vie, lui montrer la bonne manière et parer à la pauvreté matérielle et morale qui caractérise les populations indigènes (13).

Le tableau ci-dessus permet de nous rendre compte que le Foyer de Coquilhatville était bien attaché à la mission assignée aux Foyers sociaux. En effet, après la deuxième guerre mondiale, l’économie de notre pays avait connu un essor prodigieux. Les effets d’entraînement se firent constater dans la prolétarisation, l’urbanisation et l’acculturation des populations congolaises sous forme des problèmes complexes. Les Foyers furent ainsi mis à contribution pour assurer aux autochtones secours et assistance d’une façon ordonnée et efficace.

C’était une certaine déviation au regard de la définition du Foyer social. Néanmoins la femme congolaise avait toujours gardé le centre des préoccupations de cette institution sociale du C.E.C. de Coquilhatville. A la fin de la formation suivie, des certificats étaient remis aux intéressées. Les monitrices s’en servaient pour leur engagement au sein du même organisme. Et les autres femmes ?

Elles y éprouvaient une satisfaction morale. De fait, nombreuses parmi elles ne pouvaient contenir, avant la formation, leur complexe d’infériorité devant leurs enfants scolarisés ou leurs maris instruits, ou même à côté des amies émancipées, c’est à dire ayant déjà bouclé les cours au Foyer social. Aussi se sentaient-elles heureuses d’être présentes au rendez-vous de la modernisation de la femme congolaise.

3. Résultats obtenus

Pour avoir une idée générale de la signification effective du Foyer à Coquilhatville, nous présentons ici un tableau des effectifs annuels de femmes inscrites, les pourcentages de ces inscriptions en rapport avec la population féminine de Mbandaka par année scolaire, et le nombre de certi-

ficats remis aux finalistes. Faute des données disponibles, nous avons écarté ici la période qui va de 1938 à 1946.

Années	Population du C.E.C.	Femmes	Femmes inscrites	% par rapport aux femmes
1938	± 7.000	-	102	-
1939	-	±1.500	184	-
1940	8.012	-	-	-
1941	-	-	-	-
1942	-	-	-	-
1943	-	-	-	-
1944	-	-	-	-
1945	9.576	-	-	-
1946	10.000	3.780	-	-
1947	9.939	3.720	675	18
1948	10.137	3.783	765	20
1949	10.695	3.856	876	23
1950	13.705	4.547	979	22
1951	15.851	5.084	1.160	23
1952	21.248	7.605	1.168	15
1953	22.294	8.063	1.545	19
1954	23.668	8.166	1.346	16
1955	29.805	9.084	1.048	12
1956	30.615	9.676	1.498	15
1957	31.689	9.714	1.897	20
1958	35.519	9.954	1.191	12

Sources: 1° *Rapports Annuels du C.E.C.*; 2° De Thier, *Le Centre Extracoutumier de Coquilhatville*, p.115-116; 3° Anonyme, "Foyer sociale de Coquilhatville", p. 10

(1) - Femmes inscrites



(2) - Pourcentages de femmes inscrites par rapport au nombre de femmes du C.E.C.



Il ressort de ces chiffres que les femmes avaient accepté d'aller au Foyer social. Et elles s'y rendaient en masse chaque année. Le chiffre le plus élevé sur le premier graphique est celui de 1957: 1897 femmes inscrites.

La ligne n'est pas croissante. Des variations s'avèrent importantes. Cependant, les minima et les maxima offrent de bons signes parce qu'ils indiquent toujours un nombre considérable de femmes inscrites, jamais inférieurs à celui de 1947.

Les pourcentages des femmes inscrites par rapport au nombre de la population féminine du C.E.C., révèlent l'intérêt que celle-ci portait sur les activités du Foyer. Les années heureuses sont 1949 et 1951. Nous ignorons ce qui a joué le rôle d'aiguillon au sein des habitants de Mbandaka pendant ce temps pour pouvoir expliquer ces deux records remarquables. Il est possible de songer aux effets d'entraînement de la nouvelle politique du C.E.C. de Mbandaka qui avait accordé en 1949 beaucoup de subsides au Foyer. Ce qui devait logiquement permettre à ce dernier de s'approcher davantage de la population par des actions d'éclat et de nouvelles initiatives. Il en est de même de l'année 1951 au cours de laquelle le Foyer avait fait une bonne démonstration de sa santé en donnant une grande fête aux enfants.

Malheureusement nous n'avons pas pu mettre la main sur les registres de certificats délivrés aux lauréates, c'est à dire celles qui avaient terminé le cycle complet des branches choisies.

Quant aux certificats livrés par le Foyer social de Coquilhatville De Thier a donné le chiffre exact de 318. Finalement une maigre moisson que le même auteur a justifié comme suit : "Les résultats enregistrés dans cette branche du service social peuvent paraître maigres; ils ne le sont qu'en raison de la déficience numérique du personnel" (14).

Il fait allusion aux effectifs des Européennes. Peu importe ce bémol, car nous avons la conviction que les femmes se rendaient massivement aux cours. La présence journalière variait jusqu'en 1958 entre 194 et 213 femmes. C'est aussi la preuve que tout s'y rangeait selon les objectifs fixés.

Conclusion

Si nous embrassons du regard ce que nous venons de parcourir, nous remarquons que tout avait été à l'honneur de ces femmes noires décidées de fréquenter le Foyer social pour leur propre bien et celui de leur ménage; ensuite à celui de ces Dames tant européennes que congolaises attachées entièrement à leur devoir de former et d'éduquer, sans omettre le pouvoir

public ainsi que les sociétés locales qui fournissaient les moyens dont le Foyer social avait besoin.

Toutes ces facilités avaient permis au Foyer social, pourtant créé initialement pour la promotion de la femme congolaise, de se doubler du centre social aux fins de s'ouvrir à d'autres catégories sociales du C.E.C. de Mbandaka. L'histoire montre que le Foyer social et le Centre social étaient bien couplés pour former un seul organisme.



Mlle Luce Manguette et Mme Louise Bola

Bibliographie

- ANONYME, *Foyer social de Coquilhatville*, Document dactylographié, non daté
ANONYME, *L'Action sociale au Congo-belge et au Ruanda-Burundi*, Centre d'Information et de Documentation du Congo-Belge et du Ruanda-Burundi, Bruxelles, s.d.
FRANZ M. DE THIER, *Le Centre Extra-coutumier de Coquilhatville*, (Etudes Coloniales II), Université Libre de Bruxelles, Institut de Sociologie Solvay, 1956
KAMWINA N.L., *Inventaire analytique des documents d'archives des foyers sociaux du Congo Belge, 1946-1960*, Mémoire de Licence, Institut Supérieur de Statistiques, Kinshasa 1998

Notes et références

- 1) Informations fournies par Mlle Luce Manguette (1914). Il en est de même des noms qui suivent et qui ne portent pas de numéro de renvoi. Louise Bola est octogénaire.
- 2) De Thier Fr., *Le centre extra-coutumier de Coquilhatville*, pp. 126-127.
- 3) B.O. 1947, 1528-1534.
- 4) Avant 1952, date de leur unification, il existait à Coquilhatville deux centres extra-coutumiers depuis le 16 juin 1933: le centre de la cité indigène et le centre indigène des pêcheurs. Lire LUFUNGULA, L., "Ernest Itela, chef du C.E.C. de Coquilhatville (1934-1953)", in *Annales Aequatoria* 13(1992) p. 499.
- 5) S.A.B.= Société Anonyme Belge pour le commerce du Haut-Congo, constitué le 10 décembre 1889.
- 6) Ce bâtiment se trouve sur Avenue de l'Ecole.

- 7) Nous nous sommes appuyé sur sa lettre du 30 juin 1951 et celle du 31 décembre 1954, toutes deux adressées au Gouverneur de Province.
- 8) Information de Monsieur J.M. Bomboko.
- 9) Selon les listes de paie de janvier 1954 et suivants. Une idée sur leurs salaires: Mois de janvier 1954.

Monitrices	Situation. Fam	Nombre 1/2 jours-Sal	Total
Bola L.	M.E. D.P. A.12	37 x 19,64 =	726, 68
Bolumbu C.	M. D.P. A.7	31 x 16,48 =	510, 88
Isamba E.	M. D.P. A.5.	32 x 14,72 =	471, 04
Eale O.	D.P. A.6	33 x 15,10 =	498, 30
Pekombe Th.	D.P.M.E.A5	32 x 15,22 =	487, 04
Mobongi S.	M. D.P. A.3.	33 x 12,96 =	427, 68
Ekofo P.	D.P. A.3.	33 x 12,46 =	411, 18
Wetsi C.	M. D.P. A3	32 x 12,96 =	414, 72
Puma E.	M.E. A.2	30 x 11,58 =	347, 40
Lianze E.	M A I.	31 x 10,20 =	316, 20
Belenge P.		29 x 8,82 =	255, 78
Bokoko Th.	D.P.	32 x 9,82 =	314, 24
Ekia A.	A.I.	32 x 10,58 =	338, 56
Batswela H.	D.P.	18 x 9,82 =	176,76
Mondonga M.	M.D.S.	18 x 10,82 =	<u>194,66</u>
			5.891,12
Itate P.	M.E. D.P. A.5.	21 x 15,22 =	319,62
Isomi I.	M.E. D.P. A.5.	22 x 15,22 =	334,84
Ayobena M.	M. D.P. A.3.	27 x 12,96 =	349,92
Benteke E.	M. D.P. A.4.	27 x 13,84 =	373,68
Lowandu A.	M.E. D.P. A.4.	25 x 14,34 =	<u>358,50</u>
			1.736,56

- 10) Rapport sur l'administration du C.E.C. de Coquilhatville, Année 1957, pp. 17-18
- 11) Rapport sur l'administration du C.E.C. de Coquilhatville, Année 1958, pp. 26-27
- 12) Idem. p.27
- 13) De Thier, *Le Centre Extra-coutumier de Coquilhatville*, pp. 127-128
- 14) Vanhove J., cité par Kamwina N.L., op.cit. p. 4
- 15) De Thier, o.c., p. 129

Note de la Rédaction : Le texte de Mr Lufungula aurait dû avoir quelques compléments, mais les contraintes imposées par la situation nous ont obligé de le publier dans sa forme actuelle. Nous nous excusons auprès de l'auteur.

BONOBO

Vue d'ensemble et historique de la recherche sur les bonobos en R.D. du Congo

Le chimpanzé nain est un animal familier aux habitants de la Cuvette Centrale du Congo. Et depuis maintenant trois décades, il peut se réjouir d'un intérêt ininterrompu de la part de la communauté scientifique du monde entier. Le but de cette brève communication est de donner un survol des différentes campagnes de recherche dans la région. Nous mettrons un accent sur la documentation existante mais souvent de nature privée ou de tirage très limité. Hors des sites étudiés à plusieurs reprises des bonobos ont été observés à des endroits divers sur toute l'étendu de la Cuvette Centrale. Il y a vingt ans, les chercheurs estimait la population totale à environ 54.000 unités, mais l'espèce est rapidement en déclin et on les estimait en 1990 à environ 15.000. Depuis lors une guerre y est passée et une autre y est en cours. A côté de la recherche proprement zoologique, les chercheurs s'engagent tous dans les aspects écologiques et de la conservation de l'espèce.

Publications

Gijzen A., 1974, Studybook of *Pan Paniscus* Schwarz, 1929, *Acta Zoologica et pathologica Antverspiensia* 61:119-164 (avec Publications importante)

Kristin Leus et Linda Van Elsacker, *Bibliography*, 22 pages, [1996]

Plans d'action

J.F. Oates, Action Plan for African Primate Conservation: 1986-1990, IUCN/WWF, Gland, Washington, 1986

Nancy Thompson-Handler, Richard Malenky, Gay Reinhartz, *Action Plan for Pan Paniscus. Report on Free Ranging Populations and proposals for their Preservation*, The Zoological Society of Milwaukee County, Milwaukee 1995, x et 105 pages, cartes, illustrations, 5 pages de Publications

Etudes générales

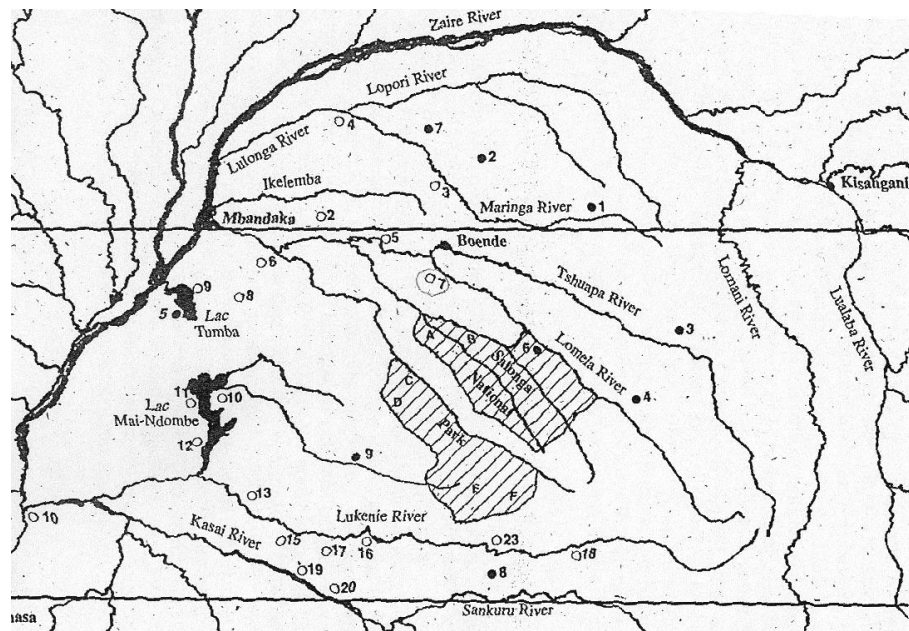
Kano T., 1984, Distribution of pygmy chimpanzees (*Pan paniscus*) in the Central Zaire Basin. *Folia Primatologica* 43:36-52.

Kano T., 1992. *The Last Ape. Pygmy Chimpanzee Behavior and Ecology*. Stanford University Press, Stanford.

Kano T., 1990, The bonobo's peacable kingdom, *Natural History* 11:62-70

Susman RL. (ed.), *The Pygmy Chimpanzee: Evolutionary Biology and Behavior*. Plenum, New York.

D'Huart J-P., 1989, The Bonobo in the wild, ongoing conservation and research projects in Zaire, *Bonobo Workshop EEP*, décembre 1.



Sites avec présence bonobo vérifiée. Source : N. Thompson et alii, *o.c.*, p.15

Legende :

- preuve indirecte de présence de bonobos
- preuve directe de présence de bonobos (sites 1 à 9)

N° site	site	longitude	latitude
1	Wamba	22.30 est	00.01 nord
2	Lomako	21.05	00.50 nord
3	Lilungu	23.01	01.07 sud
4	Yaloside	32.14	02.00 sud

N° site	site	longitude	latitude
5	Lac Tumba	17.58	00.53 sud
6	Botsina(Lokata)	22.00	01.05 sud
7	Beongo	20.36	01.01 nord
8	Yasa	21.14	03.42 sud
9	Mimia	20.00	02.29 sud

1. 1972-1974 : Lac Tumba

De novembre 1972 à septembre 1974, Arthur Horn de la Yale University (USA) explorait les environs du Lac Tumba à partir de Mabali, ancien poste de l' IRSAC. Depuis lors, ce site a été un Centre de Recherche en Primatologie intégré dans le CRSN (Centre de Recherche en Sciences naturelles.)

Publications :

Badrian A, Badrian N., 1987, The Bonobo branch of the family tree, *Animal Kingdom*, 84:39-45

Horn A., 1980, Some observations on the ecology of the bonobo chimpanzee (*Pan Paniscus*, Schwarz 1929) near lake Tumba, Zaire, *Folia Primatologica* 34,145-169

Horn A., 1975, Adaptations of pygmy chimpanzee (*Pan paniscus*) to forests of Zaïre Basin. *American Journal of Physical Anthropology*, 42:30-7.

Horn A., 1977, *A preliminary report on the ecology and behaviour of the bonobo chimpanzee (Pan paniscus Schwarz 1929) and reconsideration of the evolution of the chimpanzees.* (PhD) thesis. Yale University: New Haven, Connecticut.

Horn A., 1979, The taxonomy status of the bonobo chimpanzee, *American Journal of Physical Anthropology*, 51:273-282.

Nishida T, 1972, Preliminary information of the pygmy chimpanzee (*Pan Paniscus*) of the Congo Basin.. *Primates*, 13:415-425.

2. 1973-1974 : Wamba-Luo

Après des reconnaissances préliminaires en 1973 sous la direction de Mr Takayoshi Kano, l'équipe de l' Université de Kyoto s'est installé en 1974 à Wamba sur la Haute Luo entre Bokungu et Simba dans la Province de l' Equateur, District de la Tshuapa et sur un deuxième à Yalosidi (Zone Lomela). Les campagnes à Wamba se sont poursuivies jusqu'en 1991 avec une courte visite encore en 1992 et 1994. Le site d'étude est de l'ordre de 100 km carrés. On proposait en 1987 d'y établir une *Réserve scientifique de la Luo.* (6000 km²)

Publications :

Kano T and Mulavwa, M, 1984, Feeding ecology of the pygmy chimpanzees (*Pan paniscus*) of Wamba. In: R.L. Susman, *The Pygmy Chimpanzee, Evolutionary Biology and Behavior*, Plenum Press, New York, 233-274

Kano T., 1987, A population study of a unit group of Pygmy chimpanzees of Wamba with a special reference to the possible lack of intraspecific killing. In: Y Ito, JL Brown and J Kikkawa (eds.), *Animal Societies: Theories and Fact*. Japan Scientific Society Press, Tokyo

3. 1973-1977 : Yaloside

Après sa première reconnaissance en 1973 Kano retournait à Yaloside en 1974-75 et 1976-1977 et visites sporadiques par après. (200 km carrés avec une concentration sur 70 km carrés). Les bonobos y seraient en voie d'extinction.

Publications :

Kano T., 1983, An ecological study of the pygmy chimpanzees (*Pan Paniscus*) of Yalosodi, *International Journal of Primatology* 4:1-31

Kano T., 1992, *The Last Ape. Pygmy Chimpanzee Behavior and Ecology*, Stanford University Press, Stanford.

Uehara S., 1988, Grouping patterns of wild pygmy chimpanzees (*Pan paniscus*) observed at a marsh grassland amidst the thropical rain forest of Yalosidi, *Primates* 29:41-52.

Bonobo/Pygmy Chimpanzee Protection Fund (Japan), 1992, *A Plan for the Protection of Bonobos (Pygmy Chimpanzees) of the Upper Luo Region*

Uehara S., Utilization patterns of a marsh Grassland within the tropical Rain forest by the Bonobos (*Pan Paniscus*) of Yalosidi, *Primates* 31:311-322

4. 1974-1980: Lomako

Après des reconnaissance du terrain en 1974 (six mois), par les Badrian et en 1979 (un mois) avec Randall Susman, le Lomako Forest Pygmy Project (35 km²) démarrait en 1980 avec les mêmes protagonistes patronné par la University of Stone Brook, New York et avec la collaboration de Thompson (Oxford). A partir de 1990 Gottfried Hohmann du Max Planck Institut y travaillait aussi pour trois ans avant d'établir son propre terrain. Des chimpanzés ont été signalés aussi près du site de Siforzal, Beongo qui est voisin au Lomako site.

Publications:

- Badrian A and Badrian N, 1977, Pygmy chimpanzees, *Orix* 13:463-468
- Badrian A and Badrian N, 1978, Wild bonobos of Zaire, *Wildlife News* 13:12-16
- Badrian A and Badrian N, 1980, The other chimpanzee, *Animal Kingdom* 83:8-14
- Badrian A and Badrian N, 1984, Social organisation of *Pan paniscus* in the Lomako Forest, Zaire. In: RL Susman (éd.), *The Pygmy Chimpanzee: Evolutionary Biology and Behavior*, Plenum Press, New York.
- Jungers W.L. et Susman RL, 1984, Body size and allometry in African apes, In RL Susman (éd.), *The Pygmy Chimpanzee: Evolutionary Biology and Behavior*, Plenum Press, New York.
- Lomako Forest Pygmy Chimpanzee Project, 1986, Proposition pour l'établissement d'un région protégeant le chimpanzé nain au Zaïre.
- McGraw S., 1994, Census, habitat preference, and polyspecific associations for six monkeys in the Lomako Forest, Zaire, *American Journal of Primatology*. 34: 295-307.
- Malenky RK., Thompson-Handler N. and Susman R.L., 1989, Conservation status of *Pan paniscus*, In P.G. Heltne and L.A. Marquardt (éds.), *Understanding Chimpanzees*, Harvard University Press, Cambridge, Massachusetts.
- Susman RL., (éd), 1984, *The pygmy chimpanzee: Evolutionary Biology and Behavior*, Plenum Press, New York.
- Susman RL., Badrian N and Badrian A., 1980, Locomotor behavior of *Pan paniscus* in Central Africa, *American Journal of Physical Anthropology* 53:69-80.
- Susman RL, Badrian A., Badrian N. et Handler NT., 1981, Pygmy chimpanzees in peril, *Oryx* 16:179-183.
- White FJ., Activity budgets, feeding behavior and habitat use of pygmy chimpanzee at Lomako, Zaire, *American Journal of Primatology*, 26:215-223

5. 1988 : Lilungu

Lilungu-Ikela site de l'Université de Barcelona, conduit par Jorge Sabatier Pi, a été activé d'octobre 1988 à mai 1990 et couvrait 72 km carrés. Voir aussi *Annales Æquatoria* 11(1990)471

Publications :

- Sabater-Pi J. et Veá J.J., (1990), Estudio eto-ecológico del chimpance bonobo (*Pan paniscus*) de la région de Lokofe, Lilungu-Ikomaloki (District de Ikela). Zaïre: Informe Preliminar. Universitat de Barcelona
- Sabater-Pi J., Bermejo M., Illera G., et Veá J.J., 1993, Behavior of Bonobos (*Pan Paniscus*) following their capture of monkeys in Zaire, *International Journal of Primatology* 14:797-804

Sabater P. J. et Veá J.J., 1994, Comparative inventory of foods consumed by the wild pygmy chimpanzee in the Lolunga-Lofoke region of the Republic of Zaire, *Journal of African Zoology* 108:381-396

Sabatier P. J. et Veá J.J., 1994, Nest building and population estimates of the bonobo from the Lokofe-Lilungu-Ikomaloki region of Zaire, *Primate Conservation*, 11:43-47

6. 1990 - : Lomako 2

G. Hohmann commençait en 1990 ses propres recherches sur la Lomako

Publications

Fruth B., Hohmann G., 1992, A methodological approach for a bonobo survey based on nest counts. In: *Abstracts XIVth Congress of the International Primatological Society*, August 16-21, 1992, Strasbourg, 268.

Fruth B., Hohmann G., 1993, Ecological and behavioral aspects of nest building in wild bonobos, *Pan paniscus*. *Ethnology*, 94:113-126.

Fruth B., Hohmann G., 1994, Comparative analyses of nest building behavior in bonobos and chimpanzees. In: Wrangham R.W., McGrew W.C., de Waal F.B.M., Heltne P.G. (eds.) *Chimpanzee Cultures*. Harvard University Press: Cambridge, MA, 109-128.

Fruth B., Hohmann G., 1994, Nests: living artefacts of recent apes? *Current Anthropology*, 35:310-311.

Hohmann G., 1996, Social climbing in wild bonobos: affiliative relationships among females, In: *Abstracts of IPS/ASP joint congress, 11-16 August 1996*: Wisconsin, USA, 288

Hohmann G., Fruth B., 1992, Functional aspects of distance vocalization in bonobos (*Pan paniscus*), In: *Abstracts XIVth Congress of the International Primatological Society*, August 16-21, 1992, Strasbourg, 227.

Hohmann G., Fruth B., 1993, Field observations on meat sharing among Bonobos (*Pan paniscus*), *Folia Primatologica*, 60:225-229.

Hohmann G., Fruth B., 1994, Structure and use of distance calls in wild bonobos (*Pan paniscus*), *International Journal of Primatology*, 15:767-782

7. 1987 : Salonga / Botsina

Carstens Bresch de l' Université de Freiburg, Allemagne, observait les Bonobos en 1987 à Lokata (Parc de la Salonga), Anga et nord de Monkoto. D'Huart en signale à plusieurs endroits dans les deux parties du même Parc (Lokata, Nongo, Bamata, Ila Tumba). Des recherches

systématiques ont été entreprises par J-P Gautier et Annie Gautier-Hion de l'Université de Remmes, entre novembre 1989 et octobre 1991

Publications

Meder A., Burgel P-H. et Bresch C., 1988, *Pan paniscus* in Salonga National Park, *Primate Conservation* 9:110-111

d'Huart J-P., 1989, The bonobo in the wild, on going conservation and research project in Zaire, *Bonobo Workshop*, EEP, December 1.

8. 1992-1994 : Yasa et Mimia

En 1992 Thompson (Oxford University) avec Messinger et Mandungu, font des reconnaissances à Yasa (Dekese), entre la Lokenye et la Sankuru. Thomson a démarré des observations systématiques en 1994. Il observait également à Mimia (ouest du parc) à Lokoro research site (entre Lokenye et Sankuru)

Publications :

Thompson-Handler N., 1990, *The Pygmy Chimpanzee: Sociosexual Behavior, Reproductive Biology and Life History Patterns*, Ph.D. Dissertation, Yale University, New Haven, Connecticut

9. 1994-... :Iyema (Lomako-3)

Jef Dupain est depuis 1994 actif sur la Lomako et Yekora. Ils se sont fixé sur le Iyema site. Mai-juillet 1994 entre Bohua et Tolendo ruisseaux : 444 heures d'observations ; mai 1995 le long de la Yekokoro rivière
Juin 1995-février 1996 entre Lokomo et Tolendo ruisseaux : 110 heures d'observation

1997: janvier-mars : Ellen Van Krunkelsven, Kathleen Verstraete et Jef Dupain : démarrage définitif du site/camps Iyema

1997: Lourdes Trujillo et Jef Dupain : octobre-novembre à Basankusu

1998: janvier-février : Jef Dupain et Karl Ammann : exploration de la concession Sforico

1998 juillet-novembre : Carlos Nell, Marc Pierard, Lourdes Trujillo et Jef Dupain : Iyema mais problèmes de sécurité.

Publications

Van Elsacker L., 1994. Les chercheurs du projet bonobo se préparent à l'étude dans la nature sauvage. Royal Zoological Society Antwerp (Belgium), *Zoo Magazine*

Van Krunkelsven E., & Dupain J., 1995, Premières recherches sur les bonobos du Zaïre. Royal Zoological Society Antwerp (Belgium), *Zoo Magazine* 60(3):28-31.

Van Krunkelsven, E., Dupain, J., Van Elsacker, L. & Verheyen, R.F. 1996, Nest counts for density of Bonobo's (*Panpaniscus*) at the Lomako Forest, Zaïre. Abstract 372, 16th International Primatological Society Congress, Madison, Wisconsin, U.S.A.

Dupain J., Van Krunkelsven E., Van Elsacker L., Verheyen R.F., 1996, Status of the Bonobo (*Pan paniscus*) in the proposed Lomako Reserve (Equator, Zaïre): Abstract 169, 16th IPS Congress, Madison, Wisconsin, U. S.A

Van Elsacker L., Dupain J. & Van Krunkelsven E., 1997. Au nom de nos ancêtres. Royal Zoological Society Antwerp (Belgium), *Zoo Magazine*, 62(3):1823.

Jef Dupain (éd.) *Bonobo in situ*, update n' 2, April 7, 1999, 20 pages;

Voir aussi

Annales Æquatoria 20(1999)494

Newsletter : Bonobo in situ Iyema (Edité par le Royal Zoological Society of Antwerp) 1, 1 juin 1996 ; 2, 7 avril 1999

Zoomaar (Uitgave Stichting Apenheul, Apeldoorn, NI) édition spéciale : « Bonobo's » Lente 1998, 26 pages

**Le rôle joué par la monnaie
précoloniale, coloniale et moderne
dans les transactions matrimoniales
chez les Mongo de la région équatoriale de la R. D. du
Congo***

Montrer à quels changements de l'ordre social des Mongo l'on peut s'attendre après que les biens traditionnels, qu'on transférait d'une famille à l'autre en cas de mariage, aient été remplacés par une monnaie en espèces - que nous comprenons dans le sens d'*all purpose money*, tel est le but de cet exposé¹. J'aimerais tout d'abord esquisser les conditions de vie et les rapports familiaux des Mongo pour autant qu'ils jouent un rôle dans l'argumentation ici présentée. Nous nous occuperons ensuite de l'aspect matériel du transfert de ce qu'on a nommé en anglais par l'expression *bridewealth* et d'en faire une rétrospective des cent dernières années. Comme il ne s'agit pour cette transaction ni d'un achat ni d'une dot, et la traduction française par "prix de la fiancée", ne me paraissant pas adéquate, je me contenterai d'utiliser le mot anglais de *bridewealth*. La troisième et dernière partie concernera la situation actuelle et les changements auxquels on peut s'attendre dans l'avenir.

Les Mongo qui vivent dans la région équatoriale, représentent à l'heure actuelle une des grandes ethnies de la République Démocratique du Congo dont l'habitat est limité au nord et au nord-est par le Congo, au sud par le Sankourou et à l'est par le Lomami. Leurs ressources économiques sont restées les mêmes qu'avant et concernent essentiellement les activités primaires de l'agriculture, de la chasse et de la pêche. Jusqu'à présent, ces trois domaines de travail n'ont guère été améliorés sur le plan technique et l'organisation du travail continue aujourd'hui d'être dictée par les droits traditionnels des sexes. Toutefois, les activités des Mongo doivent aujourd'hui couvrir non seulement les dépenses quotidiennes traditionnelles, mais aussi tous les autres frais supplémentaires occasionnés par des besoins encore inconnus à l'époque précoloniale, comme par exemple les impôts ou les coûts d'éducation scolaire.²

La majorité des groupes mongo ont une orientation patrilinéaire qui détermine l'organisation sociale, quoique dans ces groupes l'individu masculin puisse faire valoir des droits exceptionnels auprès de ses parents maternels. Par tradition, le *bridewealth*, qui était versé à la famille de la fiancée par celle du futur mari, donnait en même temps le droit à un frère de la mariée, qu'il soit d'affiliation directe ou indirecte, de pouvoir à son tour se marier en faisant une transaction matrimoniale à l'aide dudit versement. La pratique de cette politique traditionnelle de mariage fait que dans de nombreux groupes mongo les relations des deux femmes concernées revêtent une forme très spécifique et, aujourd'hui encore, extrêmement émotionnelle. La femme dont le mariage apporte le versement du *bridewealth* est automatiquement la *nkolo* de la femme de son frère, tandis que celle-ci devient sa *nkita*. Cependant, la *nkita* subordonnée à la *nkolo* devient elle-même la *nkolo* de la femme de son frère, celle-ci devenant sa *nkita*. Les Mongo sont toujours d'avis, qu'en fin de compte, les enfants doivent leur existence à la soeur de leur père, car en se mariant, celle-ci a provoqué le versement du *bridewealth* qui a permis à son frère de se marier et d'engendrer des enfants légitimes. Il n'est alors pas du tout étonnant qu'ils utilisent ledit *bridewealth* comme base juridique quand il s'agit d'étayer d'éventuelles revendications en ce qui concerne des droits politiques ou l'utilisation des biens communs dans le groupe des parents issus de la souche maternelle. Parallèlement, il existe une relation tout à fait spécifique entre le frère de la mère et le fils de la soeur, relation qui atteint un point culminant lorsque le fils de la soeur fait valoir ses droits et exige du frère de la mère de lui trouver une épouse. L'expression spécifique traduisant que la femme du frère de la mère est *wali* pour ego, à savoir "épouse", prouve bien l'importance de cette hiérarchie parentale. En cas de décès du frère de la mère, il est aujourd'hui encore possible que le fils de la soeur prenne la veuve pour femme. Ce mariage se fait même si la veuve est beaucoup plus âgée³ ou si le "neveu" est déjà marié.

Bien que les Mongo aient une vie sociale d'orientation patrilinéaire, ils se servent d'une terminologie parentale *Crow* qu'on trouve en général dans les relations matrilineaires. C'est ainsi qu'en termes mongo la soeur du père d'ego s'appelle *is'omoto*, à savoir "femme-père", et que son fils est nommé *ise* qui veut dire "père".⁴ Dans sa publication intitulée "Le mariage chez les Nkundo" parue en 1938, G. Hulstaert est d'avis que le fils de la soeur du père occupe le rang social de sa mère dans le clan maternel, rang auquel celle-ci n'a pu prétendre à cause de son sexe. Au cas où le fils de la soeur décide pour des raisons d'ordre diverse de devenir définitivement membre du groupe maternel -

ce qui est souvent le cas aujourd'hui encore - celui-ci se voit du même coup en mesure non seulement de dépasser sur le plan de la hiérarchie parentale les fils du frère de la mère - que nous appelons "cousins" -, mais aussi de s'aligner au même rang que la génération des frères du père de la mère, rang qui lui confère les mêmes droits légitimes que ceux-ci. De fait, si le frère de la mère décède, le fils de la soeur a le droit de lui succéder au même titre que les frères du mort et devance du même coup les propres fils du défunt/testataire en ce qui concerne le droit de mariage, automatiquement rendu possible par ce qu'il hérite. Je m'en tiendrai là en ce qui concerne les relations sociales basées sur l'institution du *bridewealth*.

Nous allons maintenant nous pencher sur les aspects matériels du *bridewealth* ainsi que sur les changements de nature des biens les constituant. Les Mongo ont toujours pris les biens les plus difficiles à se procurer au moment précis du mariage pour constituer le *bridewealth*. De plus, ces versements matrimoniaux traditionnels dont les Mongo prétendent qu'ils n'en finissent jamais⁵, se sont toujours faits par étapes, ce qui permettait aux individus d'accumuler les droits matrimoniaux. Au cours de la période précoloniale, le *bridewealth* était constitué essentiellement par les esclaves et le fer régional, tout du moins avant que le fer ne soit remplacé par le cuivre et le laiton. Suivant les coutumes traditionnelles, seuls les hommes âgés possédaient le droit d'utiliser le *bridewealth* et de désigner les femmes à marier comme bon leur semblait. Au contraire du fer, le cuivre et le laiton ne provenaient pas de la région mongo, mais on se les procurait en les échangeant contre d'autres biens comme par exemple la *ngola* ou poudre rouge, le fer, les esclaves ou l'ivoire. Avec l'essor du commerce de l'ivoire sur la côte ouest, le laiton importé d'Europe supplanta à partir du milieu du 19ème siècle le cuivre extrait dans les mines du Bas-Congo et utilisé sur le Haut-Congo. Le cuivre, que nous connaissons sous la forme des Croix de St André et qui provient des mines du Katanga, semble n'avoir été connu que dans le sud de la région mongo. En 1878 Stanley décrit la préférence des riverains sur le Haut-Congo pour le laiton de la manière suivante, je cite: "On méprisait le cuivre, mais le laiton valait de l'or..." (Stanley 1878, IV:4). Et en 1885 les premiers explorateurs ont constaté que les bâtonnets de laiton étaient aussi une marchandise très convoitée sur les fleuves de la région mongo (v.François 1888:90,113,115). Il n'en reste pas moins que, vers la fin des années vingt, Hulstaert apprenait de ses vieux informateurs mongo qu' "autrefois" - c'est-à-dire du temps de leurs pères - on donnait plus d' esclaves que de laiton quand il s'agissait de conclure un mariage. Ils expliquaient les rapports de proportion

entre métal et esclaves d'un côté par la production difficile du fer, et de l'autre par le fait que le cuivre et le laiton ne se trouvaient qu'en petites quantités.

Le fer en lingots ou le fer sous la forme d'armes et de bijoux étaient une partie constituante du *bridewealth*. Cuivre et laiton étaient fondus et transformés en anneaux, pour autant que ces bijoux fassent l'objet du *bridewealth*. Quand ces *konga* avait été remise à la famille de la fiancée, l'homme était en droit de disposer presque 'uniquement des capacités productrices ou reproductrices de sa femme. Les *konga* servait également à se procurer des esclaves, voire même de compensation en cas d'homicide volontaire, ce qui évitait la remise concrète d'un membre de la famille en échange. Les *konga* étaient donc bien ce qu'on appelle *special purpose money* aidant à se procurer des droits sur l'individu. Si d'après les informateurs d'Hulstaert le cuivre et le laiton sont encore rares au début de la deuxième moitié du 19^{ème} siècle, la situation change du tout au tout pour le laiton au début de la colonisation. Quasiment dès le premier jour, les *mitako*, ou bâtonnets/fil de laiton, affluent en grande quantité et trouvent également leur chemin vers la région mongo. Après la construction des postes militaires Equateurville et Bangala en 1883, les fonctionnaires disposaient pour six mois, à côté d'autres biens de consommation, d'un approvisionnement d'environ 40 tonnes de laiton qui étaient uniquement destinées au commerce d'échange avec la population (Eggert 1980:273).

Après que les hauts fonctionnaires de l'Etat Indépendant du Congo (EIC) - proclamé en 1885 - aient reçu l'ordre de fixer la valeur des *mitako* en 1886, le fil de laiton devint une "monnaie à part entière" qui subit les tendances inflationnistes durant toute sa période d'utilisation. Plus l'Etat s'installait, plus les bâtonnets de laiton se répandaient. Tant et si bien qu'ils remplirent en un temps record, du moins dans les régions autour des postes installés, toutes les fonctions d'un véritable argent ils se transformèrent en *all purpose money*. J'aimerais à cet endroit vous citer deux exemples illustrants la quantité de *mitako* mis en circulation à cette époque. La garnison militaire d'Irebou - en aval de la capitale provinciale de Mbandaka - avait au tournant du siècle un besoin d'approvisionnement mensuel de 80 000 kilos de pains de manioc qui étaient achetés par l'Etat à raison d'un *mitako* pour 4 kilos (Vangroenweghe 1986:207-210). Les habitants des villages approvisionnant les stocks de la garnison reçurent de cette façon 20 000 bâtonnets de laiton en l'espace d'un seul mois. Une partie du laiton servait à payer les biens de consommation, tandis qu'une autre partie revenait dans les caisses de l'Etat qui se les octroyait par mesures de saisie. C'est ainsi que les représentants de l'Etat parvinrent en

l'espace de dix-huit mois à extorquer 100 000 *mitako* aux habitants d'une seule grande localité située sur le Lulonga - un affluent du Congo - simplement en les condamnant à payer des "amendes" de toutes sortes. Une partie des bâtonnets de laiton disparut pour toujours de la circulation, du fait que les habitants les utilisaient comme objets funéraires destinés à être mis dans les tombes de personnalités haut-placées. Ceci mis à part, nous sommes en mesure de montrer que l'affluence d'énormes quantités de laiton provoqua une inflation du *bridewealth* chez les Mongo. C'est ainsi que le *bridewealth* versé dans les années trente avait pratiquement augmenté environ du double par rapport à celui payé à l'époque que les informateurs d'Hulstaert appelaient "autrefois" et que nous ne pouvons pas dater plus précisément (Eggert 1987:149).

L'Etat étant de plus en plus présent, on ne trouva plus non plus d'esclaves qui changeaient de propriétaire quand on concluait un *bridewealth*. La plupart du temps, les esclaves étaient recrutés de force par l'Etat pour servir de soldats ou de main-d'oeuvre. L'habitude, déjà prise en époque précoloniale, de verser une somme équivalente pour un esclave se généralisa, et cet équivalent se montait au début des années trente à environ 25 *konga*.

L'afflux énorme de bâtonnets de laiton, qui était allé de pair avec le recouvrement d'impôts "en nature" par l'Etat Indépendant du Congo, s'arrêta officiellement en 1911 suite à son annexion par la Belgique en 1908. Après une époque de transition qui introduit progressivement le paiement des impôts sous forme de monnaie frappée, l'apport de *mitako* qui représentait un salaire pour toutes sortes de travaux forcés, s'arrêta lui aussi dans les régions mongo.

La première étape de colonisation s'étant achevée, nous nous trouvons en face du phénomène suivant: Le laiton qu'on avait traditionnellement utilisé comme marchandise d'échange et qui avait eu la fonction d'une véritable monnaie dans le sens d'*all purpose money* pour deux bonnes décennies, continue malgré tout d'être fondu pour fabriquer les *konga*, donc des anneaux, ce qui le transforme en *special purpose money*. A la fin des années vingt, Hulstaert pouvait encore observer que les Mongo du nord-ouest achetaient du laiton avec la monnaie de l'époque, c'est-à-dire des francs congolais, dans le seul but de fabriquer ces indispensables anneaux. De Heusch (1955:85) constatait lui aussi le même comportement dans les années cinquante au sud de la région mongo. Toutefois, il existe aussi d'autres informations selon lesquelles on acceptait des *mitako*, ou bâtonnets de laiton, comme partie du *bridewealth* dès le tournant du siècle. On pourrait donc dire qu'une monétarisation du *bridewealth* a déjà eu lieu à cette époque. Quant à

l'utilisation parallèle des deux monnaies définies comme *special* et *all purpose money*, différentes thèses peuvent être prises en considération.

L'acceptation de bâtonnets de laiton comme partie du *bridewealth* pourrait s'expliquer par le simple fait que, sous le régime despotique léopoldien, toutes les activités économiques avaient pour seul but d'assurer la survie des individus. Mais il serait aussi pensable que les différences d'acceptation reflètent les divers domaines d'influence européenne. En supposant que ce soit le cas, les bâtonnets de laiton auraient été principalement acceptés autour des centres administratifs et commerciaux, tandis que les autres régions moins touchées par l'économie monétaire auraient continué à transformer les *mitako* en *special purpose money*. Ce point de vue est étayé par le fait que, déjà à cette époque, on attribuait autour des centres administratifs et commerciaux une valeur monétaire aux *konga* (Engels 1912:37, 45; Gutersohn 1920:97). C'est en instituant l'impôt personnel dans les années 1910 et 1911 que la puissance coloniale provoqua des changements tangibles de la position hiérarchique du patriarcat et posa ainsi les fondements qui conduisirent à une atomisation de l'organisme familial. Le droit de juridiction concernant l'arrangement des mariages, qui jusque-là était le domaine traditionnel du patriarcat, fut délégué à des tribunaux locaux que les "Juridictions Indigènes" promulguées en 1926 prévoyaient d'installer. Bien que les Mongo fassent officiellement enregistrer leur première femme et leurs enfants pour des raisons fiscales, il n'en reste pas moins que toutes les autres démarches se rapportant à un mariage jusqu'à celles concernant un éventuel divorce continuent aujourd'hui d'être réservées à la juridiction familiale. Mais dans le cas où les partis concernés n'arrivent pas à s'entendre sur les modalités d'un divorce, il leur reste toujours la possibilité de consulter un tribunal de leur collectivité. J'ai vu moi-même dans les années 80 un chef de collectivité essayer vainement d'adapter la valeur de biens revendiqués en contrepartie d'un *bridewealth* à l'inflation régnant dans le pays, et en même temps de limiter le montant du *bridewealth* demandé: si les valeurs équivalentes avaient été augmentées, elles étaient au moment de la communication déjà largement en-dessous des sommes payées en réalité.

Dès les années trente, Hulstaert a constaté que, dans les villages de la zone avoisinante d'un plantage *Unilever*, on commençait à payer au moins une partie du *bridewealth* dans la monnaie du pays, c'est-à-dire francs congolais. Entretemps, la monétarisation de tous les domaines s'est répandue partout, et même les habitants des villages les plus isolés en font aujourd'hui usage. Il en découle que le *bridewealth* est couramment versé en monnaie du pays⁶ ou en

autres biens de consommation qui ne peuvent être achetés qu'avec de l'argent liquide, et cela même si on donne toujours quelques *konga* par amour des normes traditionnelles.

Au milieu des années quatre-vingt, le premier versement qui autorisait la vie en commun d'un couple se montait à 500 Zaïre, somme qu'un jeune homme résolu pouvait rassembler sans devoir attendre le mariage d'une de ses soeurs. Comme les Mongo sont conscients de la fragilité des jeunes ménages, le mari n'a pas besoin de penser à des paiements substantiels pendant les cinq à dix années qui suivent. Mais durant toute cette période, le beau-père a cependant le droit de "rappeler sa fille à la maison", chaque fois qu'il veut obliger son beau-fils à régler un versement qui lui paraît échéant. Durant ce laps de temps, les Mongo attendent en outre du beau-fils et de sa famille qu'ils les aident financièrement en cas de vicissitudes, qu'il s'agisse d'un séjour à l'hôpital, d'un décès ou d'une controverse juridique. Toute aide financière de ce genre est ajoutée au *bridewealth* et doit être remboursée en cas de divorce. Les familles étant très ramifiées et les nombreux membres de famille ayant toujours un urgent besoin d'argent, il en résulte bien sûr que les sommes perçues sous forme de *bridewealth* sont dépensées en un tour de main et ne restent pas à disposition pour l'éventuel mariage d'un frère. En ce qui les concerne, les Mongo ont toujours réagi de façon indignée devant le reproche des Européens prétendant que le *bridewealth* n'était rien d'autre que le prix d'achat d'une femme. Aujourd'hui, les pères qui reçoivent une grosse somme d'argent peu après un mariage se voient aussi reprocher par leurs semblables d'avoir "vendu" leur fille. Ce reproche repose sur le fait que le beau-père ne sera généralement pas en mesure de rembourser le *bridewealth* en cas de divorce et devra donc obliger sa fille à rester chez son mari.

A l'heure actuelle, les Mongo vivent une époque de transition. Bien que les conditions de vie aient changé, ils essaient quand même de conserver les normes héritées et surchargées d'émotions. D'après ces traditions, un homme pouvait prendre une femme après qu'une de ses soeurs germaines ou classificatoires se soit elle-même mariée. Mais comme ce ne sont que les parents les plus proches qui aident à constituer le *bridewealth*, il ne peut s'agir aujourd'hui que d'un versement fait pour le mariage d'une soeur germaine. Toutes les combinaisons de parenté entre frères et soeurs montrent que ce système de mariage se basant sur les familles "nucléaires" ne peut plus fonctionner, même dans les familles pratiquant la polygynie.

Si les jeunes prétendants ou maris n'arrêtent de se plaindre des versements sans fin du *bridewealth*, ils n'arrivent pas à concevoir de marier

plus tard leurs propres filles sans ledit *bridewealth*. Par contre, les jeunes femmes n'ont aucun problème à accepter le *bridewealth* et considèrent que celui-ci exprime la considération qu'on leur montre. Plus celui-ci est élevé, plus on les estime. Nous pouvons donc affirmer que cette institution ne sera aucunement mise en question dans un proche avenir. Cependant elle deviendra, de façon encore plus intense, une affaire personnelle entre beau-fils et beaux-parents. A la longue, la soeur du père finira par perdre son rôle essentiel pour la fondation de la famille de son frère. Le fils de la soeur pourrait éventuellement continuer à garder un droit sur l'utilisation des ressources dans le groupe de sa mère, comme Hulstaert l'a décrit. Cela ne sera bien sûr possible que si le groupe maternel est vraiment intéressé par l'augmentation des membres de son groupe. Par contre, le fils de la soeur perdra ses droits auprès du frère de sa mère, droits qui lui revenaient jusqu'à maintenant de par le *bridewealth*. La constitution et l'utilisation de plus en plus individualisée du *bridewealth* monétisé provoquera probablement en premier la disparition de la hiérarchie de *nkolo* à *nkita* qui s'établissait entre les futures belles-soeurs. Jusqu'à présent, même les jeunes femmes tiennent encore à assurer leur position de *nkolo*. De fait, le fait de ne pas avoir de *nkita* signifiait toujours la honte, car cela voulait dire que la jeune femme n'avait pas réussi à avoir de mari ou bien qu'elle avait un mari qui n'avait pas été en mesure de verser le *bridewealth*. A l'heure actuelle de l'époque de transition, il existe déjà des initiatives inattendues prises par les personnes concernées: c'est ainsi qu'à l'occasion du mariage du fils aîné d'une famille aux nombreux membres, la soeur aînée nubile, mais célibataire, acheta des *konga* avec son propre salaire, et cela dans le seul but d'assurer sa position traditionnelle de *nkolo* envers sa future belle-soeur.

On peut aussi observer aujourd'hui déjà que les fils sont de moins en moins prêts à accepter la vieille loi d'héritage, à savoir qu'ils souhaitent hériter directement de leur père et non plus après les frères de celui-ci. Comme, au contraire des ressources héritées, les biens acquis par le travail d'un homme pouvaient traditionnellement être transmis à ses fils, ces voeux ont de grandes chances d'être réalisés. Il en est de même pour le mari qui se marie en payant lui-même le *bridewealth*, et non en utilisant celui apporté par le mariage de sa soeur, circonstance faisant qu'à la longue les droits traditionnels des fils de la soeur n'auront plus de raison d'être. Je conclurai en disant que l'utilisation prolongée de l'argent dans le sens d'un *all purpose money* en tant qu'élément essentiel du *bridewealth* conduira vraisemblablement à une détente sensible des relations spécifiques existant aussi bien entre les belles-soeurs qu'entre le frère de la mère et le fils de la soeur.

Bibliographie:

BOELAERT, E.

1951. Terminologie classificatoire des Nkundo. *Africa* 21, 218-223.

EGGERT, ROSEMARIE K.

1980. Zur Rolle des Wertmessers (mitako) am oberen Zaire, 1877-1908. *Annales Aequatoria* 1, 263-326.

1987. *Das Wirtschaftssystem der Mongo (Äquatorregion, Zaire) am Vorabend der Kolonisation. Eine Rekonstruktion.* Mainzer Afrika-Studien 7. Berlin.

1993. Kontinuität und Wandel bei der Ressourcennutzung im äquatorialen Regenwald des Zaire. In: Michael Bollig, Doris Bünnagel (Hrsg.): *Ökologie, Geschichte, Gesellschaft, Wirtschaft.* Afrikanische Studien Bd. 3, 109-118. Münster und Hamburg.

ENGELS, ALPHONSE.

1912. *Les Wangata (Tribu du Congo Belge).* Bruxelles-Paris.

FRANÇOIS, CURT VON.

1888. *Die Erforschung des Tschuapa und Lulongo: Reisen in Centralafrika.* Leipzig.

GUTERSOHN, A. TH.

1920. Het economisch leven van den Mongo-neger. *Congo* I, 92-105.

DE HEUSCH, L.

1955. Valeur, monnaie et structuration sociale chez les Nkutshu. *Revue de l'Institut de Sociologie* 28, 75-98.

HULSTAERT, GUSTAAF.

1938. *Le Mariage des Nkundo.* Institut Royal Colonial Belge, Sect. des Sciences Morales et Politiques. Mém. Collect. in-8, 8 Bruxelles.

NGOI, P.

1950. La limitation de taux de la dot. *Zaire* 4 (6), 643-650.

STANLEY, H. M.

1878. *Through the Dark Continent.* Vol. I-IV. Hamburg.

VANGROENWEGHE, DANIEL.

1986. *Du sang sur les lianes* (Collection "Grands Documents"). Bruxelles.

* Il s'agit d'un exposé présenté dans le cadre d'un Colloque International: "L'argent, feuille morte?" *L'Afrique Centrale avant et après le désenchantement de la modernité*, tenu à la Katholieke Universiteit Leuven en juin 1996. Je remercie Mme P. Lejeune-

Schöler, Tübingen, pour la traduction du texte et Honoré Vinck pour celle des notes infrapaginales.

¹ La présente contribution est dédiée à Ibenge Mbul'ankonge de Bokuma sur Ruki (R. D. Congo).

² On trouve une esquisse de cette situation ainsi que son impact sur l'utilisation des ressources de la forêt équatoriale dans Eggert 1993.

³ Dans ces cas les relations sexuelles sont exceptées des obligations et devoirs matrimoniaux. En tout cas les jeunes d'aujourd'hui prétendent qu'ils ne prendront pas une femme notablement plus âgée pour ne pas être ridiculisés.

⁴ Une présentation systématique des relations familiales provient de E. Boelaert (1951). Une *Terminologie des relations familiales* se trouve également dans Hulstaert 1938:518-519.

⁵ Concernant les Nkundo, un des sous-groupes des Mongo, Paul Ngoi (1950:646), collaborateur de Hulstaert, s'exprimait comme suit: "La dot est en même temps un contrat matrimonial et une alliance de soutien mutuel, d'aide entre les deux familles. Cette entr'aide continue aussi longtemps que le mariage. C'est pourquoi les Nkundo peuvent dire que la dot ne finit pas."

⁶ Le franc congolais a été remplacé en 1967 par le „Zaïre“ et celui-ci en 1993 par le NZ („Nouveau Zaïre“). Depuis 1998 on est retourné à l' appellation „franc“.

Les Catéchismes du diocèse de Matadi 1886-1986

A l'occasion du centenaire des Rédemptoristes dans la Mission de Matadi (1899-1999) il a paru intéressant de rédiger un aperçu historique des catéchismes qui y furent employés au cours de ce siècle.

L'étude de l'histoire des catéchismes est d'importance dans bien d'autres domaines comme celui de la linguistique. Dans leurs éditions successives ils sont les témoins de l'évolution de la langue et de la mesure de l'intervention dans la langue écrite par les missionnaires. Du point de vue dogmatique et de la méthodologie religieuse ils nous informent sur l'intégration des nouvelles tendances théologiques dans les pays de mission.

Le Catéchisme est un instrument très utile de l'évangélisation: d'abord pour la formation chrétienne des adultes, qui ont accueilli la première annonce de l'évangile, et ensuite pour l'instruction des enfants chrétiens, qui ont atteint l'âge de la raison.

Notre étude part en 1886, année d'origine de l'agglomération de Matadi. C'est aussi la dernière année que les Pères Spiritains firent des nouvelles fondations dans l'Etat Indépendant du Congo, eux les premiers missionnaires modernes du Bas-Congo: en 1866 ils fondèrent encore les missions de Nemlau et de Kwamouth-rive gauche. C'est de leur mission de Boma que dépendait Matadi jusque fin 1890, quand ils quittèrent Boma et l'Etat Indépendant du Congo et furent relevés par les Pères Scheutistes.

Pour chaque catéchisme nous ajouterons, si possible: a) le nombre des questions qu'il contient; b) la formule du "Signe de la Croix".

1. Les Catéchismes Spiritains de Boma et Matadi de 1884 à 1900

La Mission des Spiritains du Congo

Le 9 septembre 1865 la Préfecture Apostolique du Congo fut confiée à la Congrégation du St.Esprit (C.S.SP.), une jeune congrégation française. Leur

plan était de prendre contact avec le Royaume de Congo, pour y recommencer l'évangélisation. Le Père Poussot se rendit au port d'Ambriz, mais ne put obtenir de l'évêque de Luanda et de son gouverneur portugais la permission de se rendre à San Salvador. Après une expédition sur le fleuve Zaïre avec visite à 4 centres commerciaux, ils décidèrent de s'établir en dehors de la zone d'influence portugaise. Le 09.09.1873 les Pères Duparquet (vice-préfet) et Carrie et le Fr. Fortunat fondèrent la Mission de Landana, un petit port de l'Atlantique, sur la rive sud du fleuve Tshiloango.

Fondation de Boma.

Pour pénétrer vers le pays de l'intérieur et se rapprocher de San Salvador, le P. Duparquet proposa une fondation à Boma. En juillet 1876 le P. Carrie y acheta un terrain, et put finalement y construire la Mission en mai-juillet 1880. Les Spiritains y restèrent jusque fin décembre 1890.

Le catéchisme de Landana et Boma de 1873 à 1884

Quel est le catéchisme que le P. Duparquet adopta pour Landana? Son choix intéresse indirectement notre étude, vu le lien de parenté possible de ce premier catéchisme avec ceux de 1884. On peut dire ceci: il est bien possible et même probable qu'ils ont adopté le vieux catéchisme du père capucin Giacinto da Vetralla, imprimé à Rome en 1650. Lors de leurs expéditions d'exploration de 1866-1870 les Pères Poussot et Carrie l'avaient trouvé toujours en usage dans le royaume Congo. C'est là que les Spiritains espéraient commencer leur apostolat et adopter ce catéchisme était pour les missionnaires français le moyen indiqué pour gagner la confiance des Congolais. C'était un catéchisme bien adapté, qui avait fait ses preuves, et dont la langue était proche du Fiote, la langue du bas fleuve et de la côte atlantique.

Les catéchismes de la « Mission du Congo » (Préfecture Apostolique) 1884-1888

Le 8 août 1877 Stanley terminait sa traversée africaine à Boma. Les Spiritains comprenaient sa leçon. Le 21 juillet 1880, après leur entrée dans leur maison de Boma, le P. Carrie écrivit: « Il nous faut maintenant chercher à pénétrer à l'intérieur par le Zaïre et le Casai. » Au besoin sans passer par San Salvador! Le 22 janvier 1881 les Spiritains de Boma reçurent la visite de trois prêtres portugais en route vers Noki et San-Salvador... Donc les missionnaires français n'y étaient pas attendus avec

impatience. En août 1881 le Père Augouard suivit la route de Stanley en sens inverse, allant avec ses porteurs de Boma à Ntamo(Brazzaville) chez le Makoko des Bateke. En 1882 les Spiritains fondèrent une Mission dans la ville portuaire de Loango, à l'embouchure du Kwilu-Niari.

Tourné vers ces nouveaux horizons le Vice-préfet A. Carrie songeait à éditer un catéchisme commun. Dans une lettre du 20 février 1882 il écrivit au préfet de la Propagande: « Nous avons sous les yeux le catéchisme du Congo du P. Vetralla, imprimé à Rome en 1650. » (Texte publié par le P. Brasio et cité par le P.Bontinck, *Le catéchisme kikongo de 1624*,p 40, note(65). Le contexte fait défaut, mais la phrase dénote sa sympathie pour ce catéchisme traditionnel. En 1884 M.C. Landana publiait une série complète de catéchismes. On en trouve la liste dans la série *Bibliotheca Missionum* de Streit, tome 18(Afrique 1880-1909), p 380 les n 20 et 21; p. 381, n 29 et 73.

20. Catéchisme/à l'usage/de la Mission du Congo/Landana/Imprimerie de la Mission/1884/ 16° 32 p. Streit ajoute : « Kleiner Katechismus Französ ».

21. Catéchisme/à l'usage/de la Mission du Congo/Landana/Imprimerie de la Mission/1884/ 16° 128 p. Streit ajoute « Französisch ».

29. Catéchisme en Fyot. Landana, Imprimerie de la Mission, 1884, 24°,128

73. Katekisu à Fiot (Dialectes de Loango, Kakongo, Sogno, Mboma), Landana, M.C. 1884, 16° On renvoie :cfr Cat. 32.

Tout cela datait d'avant le Congrès de Berlin... Par l'Acte de Berlin, le Portugal obtenait l'enclave de Cabinda, avec Landana. La Belgique reçut la rive droite du fleuve Zaïre avec Banana et Boma (Mboma). La France reçut l'A.E.F. L'Eglise ajusta les limites de ses territoires: en quittant San Antonio, les Spiritains fondaient en 1886 le Poste de Nemlau: Le Vice-Préfet A. Carrie fut nommé (8 juillet 1886) Vicaire Apostolique du Congo Français, avec résidence à Loango; mais les Spiritains restaient provisoirement chargés de leur fondations dans l'Etat Indépendant du Congo. C'est peut-être ainsi qu'il faut interpréter deux éditions mentionnées par Streit (n° 31 et 32); elles suivent le n° 30 « *Catéchisme en Fiot (dialecte Vili) Loango,imprim. d.1. Mission, 24°, 103 p., 1888.* Le n°31 « *Cat. en Fiot* » (dialecte Sonyo) semble aussi imprimé à Loango en 1888, et destiné à la M.C. Nemlau. Le n° 32 (dialecte Mboma) idem, semble destiné à la

M.C. Boma. Le 11 mai 1888 fut érigé le Vicariat Apostolique du Congo Belge (Etat Indépendant du Congo).

La première caravane de Scheut, avec le P.Ferd. Huberlant débarqua à Boma le 21 septembre 1888; en septembre 1889 la 2^{ème}, avec le Père Van Ronslé; et en août 1890 la 3ème. Ils continuèrent vers le Haut Congo.

Les Pères de Scheut, en la personne du Père Huberlant, ont relayé les Pères Spiritains à Boma en janvier 1891. Apparemment ils ont laissé en place l'organisation catéchétique existante. Ils y ont initié les Prêtres de Gand leurs coopérateurs pour la ville de Matadi, Kinkanda et le rail. Ceux-ci firent à Boma un stage pastoral de quelque deux mois à leur arrivée fin 1891. Il est probable que le P.Huberlant leur a fourni aussi un catéchiste formé, pour les aider à démarrer à Matadi.

Cette organisation catéchétique fut apparemment communiquée aussi à la colonie scolaire (militaire) de Kinwenza, où les Pères Jésuites la trouvèrent en 1893. Boma était la capitale de l'Etat Indépendant du Congo, dont dépendait l'organisation de l'armée. En décembre 1893 le P.De Meulemeester, S.J., décrit la vie des pupilles: «A 5h30, lever au son du clairon. Tous se nettoient la figure et les mains. Vient alors la prière du matin: Pater, Ave, Credo, récités ou chantés en langue fiote...à 13h30 catéchisme. » Tout cela, dès avant l'arrivée des Pères Jésuites. La langue fiote était le dialecte du Bas-fleuve, de Kionzo à Landana.

2. Le Catéchisme baptismal de Mgr C. Van Ronslé

Une relève historique à Matadi.

En mars 1899 les Prêtres de Gand, anciens aumôniers du rail, accueillait à Matadi les premiers Rédemptoristes, envoyés pour les relayer. Cet accueil était rehaussé par la présence de Mgr Van Ronslé, et le dimanche suivant par une Messe Pontificale. En avril les 2 abbés partaient, laissant à leurs successeurs une paroisse avec une catéchèse sacramentelle bien organisée. Ils avaient appris cette organisation à Boma en 1891 chez le Pro-vicaire, le P. Huberlant. Mais en 1898 un changement avait été décidé, et déjà mis en application "dans le Haut": l'introduction d'un nouveau catéchisme. Ce changement était épargné aux Prêtres de Gand parce que le livre pour le Bas-Congo n'était pas encore imprimé.

Le «Catéchisme Préparatoire au Baptême»

Dans la brochure de Bontinck *Les Missionnaires de Scheut au Zaïre: 1888-1988* (Limete, L'Épiphanie, 1988, p 46) nous lisons: "En 1898 Mgr Van Ronslé avait prescrit pour toutes les Missions un même *Catéchisme préparatoire au baptême*, ainsi que le texte des prières usuelles, à traduire dans diverses langues régionales". Les Scheutistes étaient déjà arrivés en 1888. Le retard de cette mesure était dû en partie aux difficultés d'organisation du 'Vicariat du Congo Belge': en avril 1891 le P.Ferd.Huberlant apprit sa nomination de Pro vicaire. Mais déjà en mars 1893 il mourut en Europe. Le P.Camille Van Ronslé fut nommé Administrateur, puis Vicaire Apostolique en juin 1896. En février 1897 il fut sacré évêque. En mai-juin 1898 eut lieu le chapitre général de Scheut. Mgr Van Ronslé était en Belgique avec les pères De Cleene et August De Clercq. Ils purent y préparer l'impression des deux premières traductions du catéchisme commun: La traduction en bobangi de Mgr Van Ronslé : *Catéchisme préparatoire au baptême développant les quatre points fondamentaux de la foi, traduit en langue bobangi*, Bruxelles, Polleunis, 1898 et celle de August De Clercq en Lulua *Niaku bua kutambusha bantu Batismo* (Instructions pour le baptême), Bruxelles, Polleunis, 1898, 8°, 23p. (N.B. Y parut aussi en même temps un catéchisme en tshiluba de De Clercq : *Malu a mu nikanda ya Mfidi Mukulu*, 8°, 124 p.)

Dans la bibliographie de Mgr Van Ronslé, Streit ne mentionne pas un original français de ce catéchisme baptismal; comme n°3 il cite le «Catéch., prép. au baptême, traduit en langue du Bas-Congo », Bruxelles, Polleunis & C., 1900, 8° 23 p.

Introduction à Matadi.

Qui étaient les destinataires possibles de cette traduction? Les Missions du Mayombe, les deux postes des Rédemptoristes, les postes de la Mission du Kwango, et les catéchuménats de Kinshasa. On peut tenir pour certain qu'à l'arrivée des catéchismes en 1900 Mgr Van Ronslé en aura envoyé aussi aux Rédemptoristes. Comme indice convaincant, on peut citer le fait qu'en treize ans on n'a pas édité de catéchisme; ils pouvaient en obtenir chez Mgr Van Ronslé.

Description du catéchisme baptismal kikongo.

Nous n'avons pas trouvé un exemplaire de la première édition, mais bien un de 1907 (deuxième édition ?). Les textes du frontispice et de la première

page sont identiques: *Catéchisme Préparatoire/ au/ Baptême/ Traduit en langue du Bas-Congo/par/Mgr C. Van Ronslé/ Evêque Titulaire de Thymbrium/Vicaire Apostolique du Congo Belge// (D. & D.)/Bruxelles/Polleunis Ceuterick, Imprimeurs/Dreesen & De Smet, successeurs/ 37,Rue des Ursulines,37/ 1907// 20,5x11,6 cm, 23 p. A la p. 3:*

MONITUM/ 'Dans la présente traduction, on n'a pas suivi exactement les règles grammaticales de l'un ou l'autre idiome spécial du Bas-Congo. Elle a été faite d'après des règles simplifiées et généralisées, mais fixes toutefois et fidèles à l'esprit général qui domine ces idiomes. Dans le choix des mots le traducteur a essayé de se rapprocher du langage en usage dans les Postes d'Européens./ C.V.R./

A la page 5 commence le texte du Catéchisme; et c'est là qu'on trouve le titre ki-kongo: *Katekismu ya Batismu/itendola mambu ma lukwikilu maya/*. Suivent alors les 4 grandes vérités, qui forment le cadre de tout l'exposé doctrinal.

Particularités du catéchisme baptismal de Mgr Van Ronslé

- 1) Les questions sont numérotées de façon continue et additive; elles sont au nombre de 125.
- 2) Les prières ne sont pas groupées séparément au service de la récitation commune; ce n'est pas un livre de prières.
- 3) On cherche en vain une question spéciale sur le signe de la Croix. On peut pourtant extraire la formule des questions 79 (formule du baptême), et 85(formule de la Confirmation):" *.mu dizina dia Tata, y dia Mwana, ye dia Spiritu Santu(Amen)*.
- 4) Ce catéchisme est fort incomplet; il traite des sacrements de baptême, confirmation et pénitence et point des autres sacrements. Il date de l'époque d'avant Pie X, lorsque la communion fréquente était rare, et que la première communion était souvent retardée jusqu'à douze ans. Les néophytes continuaient l'instruction pendant quelques mois encore avant de recevoir la Communion.

Mgr Van Ronslé connaissait les limites de son catéchisme préparatoire. Dès 1898 son confrère August De Clercq fit imprimer en même temps le "cat.préparatoire" en Lulua, 23 p in 8° et un grand catéchisme en tshiluba, 124 p, in 8°.

Mgr Van Ronslé continua la rédaction de nouveaux livres.

- 1) *Mambi Makristo (catéchisme)*, Nouvelle-Anvers, Impr. Franc. Miss. 1903.
- 2) *Katekismu ya Nzambe makatoliku*, Kisantu, 1916
- 3) Vicariat Ap. du Congo B./Catéchisme/de la/Doctrine chrétienne./Malines, impr. LSA Godenne, 1912, in 8°, 70 p. Streit ajoute « In französisch »
- 4) Dans les archives de Scheut à Rome le P.H.Vinck, MSC, put examiner le *Catéchisme sommaire/ de la Doctrine chrétienne/ Précédé d'une leçon sur les vérités nécessaires/ Nouvelle-Anvers Impr.F.M.M.-Mission du Sacré Cœur./* sans date, mais avec *imprimatur* du 21 décembre 1907 de Mgr Van Ronslé. (17,5x11cm, 36 p.)

Le « *Catéchisme Sommaire* » de 1907, successeur du « *Catéchisme Préparatoire* »

C'est une composition remarquable. A la page avant l'*Imprimatur*, une note en indique les sources et le procédé de lecture; la-voici :

N.B : La matière de ce catéchisme-page 3 -se présente dans l'ordre du Grand Catéchisme de Rome. Les questions précédées d'un numéro, sont prises textuellement dans ce dernier. Celles qui sont suivies d'un numéro sont prises dans les Premières Notions-chiffre romain-, ou dans le Petit Catéchisme- chiffre ordinaire. / La traduction française adoptée ici est celle qui a été approuvée par S.G. l'Evêque de Langres. 1^{ère} édi. »

Un judicieux mélange donc, bien garanti pour la doctrine et la langue; une ébauche presque achevée, destinée surtout aux rédacteurs/traducteurs de catéchismes. Dommage pour les historiens que Mgr Van Ronslé n'a pas cité le titre et l'année de parution de ce *Catéchisme de Langres*. Un indice que ce *Catéchisme Sommaire* pourrait remplacer le *Catéchisme Préparatoire*, est le fait que le *Catéchisme Sommaire* est précédé d'une leçon sur les vérités nécessaires (pages 1-2, en 15 questions), qui est un bref résumé du *Catéchisme Préparatoire*.

La brochure *Scheut au Zaïre* du P.Bontinck, p.65, nomme 2 catéchismes *Catéchisme Sommaire* en langue du sud du Lac Léopold II en kisakata, de 1912, et le *Catéchisme Sommaire* en Ntomba de 1914, dérivés peut-être de ce modèle. Il faut même y ajouter un catéchisme au titre trompeur *Catéchisme préparatoire au baptême/Malongi ma Nzambi*, Roeselare, De Meester, 1912. C'est le 3ème catéchisme officiel de la

Mission de Matadi, que nous étudierons ci-après dans la 3ème partie. En réalité c'est une traduction adaptée du *Catéchisme sommaire* de 1907

3. Le Catéchisme de Mgr Heintz de 1912

P. Kratz, *La Mission des Rédemptoristes Belges au Bas-Congo*, p. 372, cite : « Catéchisme Préparatoire/ Au/ Baptême// Malongi Ma Nzambi/ Roulers/ Jules De Meester/ Imprimeur-éditeur/1912/ 12° 52 pages. Sommaire: Ce que tous doivent croire et connaître (3-9), le Credo (10-24), la prière (24-26), les commandements (27-36), les sacrements (36-48), les vertus et les fins dernières (48-52). Il s'agit du catéchisme de Mgr Van Ronslé (cf. *Bibliotheca Missionum* XVIII, 282) qui avait été traduit en kikongo par les Pères Heintz, De Ronne, Cuvelier, Goedleven et Vuylsteke avec l'aide de quelques catéchistes (De Ronne à Veramme, Kionzo.)

Hélas, ce témoignage épistolaire, en apparence digne de foi est une leurre, qui renforce le quiproquo d'un titre usurpé. Il ne s'agit pas du tout du *Catéchisme Préparatoire au Baptême* de Mgr Van Ronslé de 1898, ou de 1900 et 1907 en langue du Bas-Congo! La comparaison page par page du catéchisme de Heintz avec ceux de Mgr Van Ronslé montre qu'il s'agit en réalité d'une traduction adaptée du *Catéchisme Sommaire de la Doctrine Chrétienne* de Mgr Van Ronslé de 1907.

Puisque Mgr Heintz collabora à la traduction, qu'il accordait l'imprimatur, et que ce livre servait tout au long de sa charge de Préfet, on peut le nommer à bon droit le Catéchisme de Mgr Heintz.

Le numérotage des questions n'est pas continu; outre 4 pages de prières (*Isambu Yanene*) il comprend 221 questions. La formule du Signe de la Croix dit: *Mu zina di Esé, ye dia Mwana, ye dia Mwand'avelela*. Ce nom est nouveau par rapport au *Catéchisme Préparatoire* de Mgr Van Ronslé. Selon le *Dictionnaire* de Laman (1936), pp 580 et 645, le mot *mwanda* est l'équivalent pour *esprit* dans les dialectes du sud, et le mot *mpeve* dans les dialectes du nord. Dans sa Bible en Fioti *Masonukua Manlongo* de 1905 Laman employait le nom *Mpeve yanlongo*, que les protestants et certains catholiques ont continué à employer. Le catéchisme de Mgr Heintz emploie exclusivement le nom *Mwand'avelela* dans les prières et la doctrine, de façon constante, sans confusion.

Un fait important se produisit en mai 1921: la Préfecture s'agrandit au nord par l'adjonction de tout le Territoire de Luozi (Cataractes Nord). On y parlait les dialectes du nord. Beaucoup de ces gens, avaient été baptisés

par les PP Spiritains du Congo français, où on suivait le *Catéchisme ia Lali* de Brazzaville. Leur Signe de la Croix : *Muna nkumbu ia Tata, na ia Mwana, na ia Saint-Esprit*. En guise d'obséquiosité envers les nouveaux frères chrétiens on reprit le terme latin pour nommer le S.Esprit. En 1924 Mgr Heintz donnait l'imprimatur pour une nouvelle catéchèse baptismale *Nzila ya Luzingu* du P.Vuylsteke (pour catéchistes) et un livre de prières du Père Cuvelier. Les deux auteurs employaient uniquement *Spiritu Santu*. La 2ème faveur donnait l'imprimatur au livre en ki-lari du R.Père J.Dosogne *Catéchisme dia muzonzo Kisundi*, Lamission la Mangembo, 1929, 63 p.

4. Le Catéchisme de Mgr Cuvelier de 1930.

Katekisimu /kia/ Malongi ma Akristu/ Rome/Sodalité de St.Pierre Claver/1927, 11x15 cm, 78 p.

Portant l'imprimatur de Mgr Heintz du 8 décembre 1926, mais imprimé à Rome en 1927, il arrivait enfin au Congo au 3ème trimestre de 1930. Ce catéchisme est en kindibu de Tumba, le même dialecte que celui de Mgr Heintz de 1912. Les deux rédacteurs en étaient Mgr Cuvelier (supérieur de Tumba en 1926 et inspecteur de l'enseignement), et le R.P. Alphonse Coene, directeur du petit séminaire de Tumba de 1924 à fin 1927. Mgr Cuvelier avait collaboré comme 'traducteur' au catéchisme de Mgr Heintz de 1912; il fut sacré Vicaire Apostolique de Matadi le 27 juillet 1930 et y arriva à peu près en même temps que son catéchisme.

Le nouveau catéchisme suit un ordre plus logique que le précédent; le chapitre préparatoire au baptême est distribué selon l'ordre des matières, de même que les prières qui ne sont pas groupées à part. Le nouveau schéma du catéchisme fait l'objet de la 3ème question; *R/ Ndambu zina muna Katekisimu ezi zitatu vo: -mana tufuete kwikila, mu vuluka; -mana tufuete sala mu vuluka; -mana tufuete tambula mu vuluka.*

Les questions sont numérotés de façon continue et sont au nombre de 270. En tête du livre on trouve une indication pédagogique « Enseigner d'abord les questions en caractères gras (les prières disséminées dans le livre); ensuite les questions en caractères ordinaires. Les questions en petits caractères ne doivent être apprises par cœur que dans les Missions des Pères ».

La formule du Signe de la Croix se trouve dans la question 6: *Mu zina dia Se, ye dia Mwana., ye dia Spiritu Santu. Amen*

Cette formule avait été réadoptée en 1924. A la même époque fut édité par les Pères Cuvelier et Coene le livre *Mful'a Katekisimu*, (Supplément du Catéchisme), Stavele, 1928, 106 p.

L'influence de ce catéchisme a duré plus longtemps que son emploi tel quel: il a servi de base à la révision décidée par Mgr Vanden Bosch en novembre 1943, et dont il faut parler maintenant.

5. Le Catéchisme de Mgr Vanden Bosch de 1950

Le problème linguistique dans la catéchèse du Vicariat vers 1940.

1) L'édition d'un catéchisme kilari en 1929 (v.no3, dernier paragraphe) fut un signal: un catéchisme kindibu ne comblait pas les désirs des chrétiens de la rive Nord. Pour ces mêmes chrétiens un catéchisme kilari n'était pas ce qu'ils cherchaient.

2) La multiplicité des dialectes n'était pas un problème propre aux catholiques. Au début du siècle les églises protestantes avaient essayé de le résoudre. Leur compromis final stipulait que chaque dénomination choisissait entre les Bibles de Laman et de Bentley.

3) Le problème n'était pas propre au seul Vicariat de Matadi: dans celui du Kwango il était bien plus difficile.

4) Les travaux de la Commission pour l'unification du Kikongo avaient donné des maigres résultats.

5) Le problème ne regardait pas seulement la catéchèse, mais concernait l'ensemble de l'enseignement scolaire; par la multiplication des écoles sa solution était devenue urgente.

La révision de 1943

1) L'énergique Vicaire Apostolique Mgr Alphonse Vanden Bosch désirait résoudre le problème en le mûrissant. En 1943 il publiait deux circulaires, (n° 7 et n°8), toutes deux du 22 novembre 1943. Par la première il instituait la commission linguistique du Vicariat, qui surveillerait la langue unifiée du catéchisme. Dans la deuxième il exposait le problème de la révision: d'abord il propose le programme idéal: disposer de deux catéchismes (grand et petit). Mais aussitôt, sentant les limites des possibilités, il dit sagement qu' on révisera d'abord le catéchisme existant. Il doit être revu quant au contenu, mais avec "le moins possible de changements et aussi quant la langue. Le but était d'assurer l'unification du langage pour le vocabulaire et la grammaire. Monseigneur sollicite la collaboration de tous.

2)Le travail avançait lentement. En octobre 1949 Monseigneur signa l'imprimatur et le livre parut en 1950. Il plaisait et venait à son heure. Malgré les lacunes de notre information on peut dire qu'il y eut de 1950 à 1954 un tirage annuel de 10.000 ex.

Le Catéchisme de 1950

1) Titre ; Frontispice: KATEKISIMU/ kia / Malongi ma Bakristu / Bisambu/ Tumba/ Imprimerie Mission Catholique/ 1950/ (86 p, 16x10,5 cm.), 10.000 exemplaires.

2)Description: Une rapide comparaison avec le catéchisme de Mgr Cuvelier montre que les nouveautés sont peu nombreuses. Le titre a été gardé, sauf une correction grammaticale et l'ajoute du mot *Bisambu* (Prières). Car on a ajouté, avant le texte de la Doctrine, l'ensemble des prières (pages 3 à 11). Cette ajoute a permis d'éviter l'emploi de caractères gras dans le texte.

3) Particularités:

Ce nouveau Catéchisme compte 294 questions,, ce qui signifie une ajoute de 24 nouvelles questions, surtout explicatives. La formule du Signe de la Croix dit : *Mu zina dia Tata, ye dia Mwana, ye dia Spiritu Santu; Amen*. Une innovation pour le nom du Père, appliqué également dans le texte des prières et dans le corps du catéchisme

Concurrence du "Catéchisme national"

Le catéchisme de Monseigneur Vanden Bosch a failli être supplanté en 1963 par le catéchisme national. Mais ce nouveau venu présentait tant d'inconvénients que Mgr Vanden Bosch, en bon pasteur et maître de la foi, l'écarta et fit réimprimer (imprimatur du 21 mars 1965) son propre catéchisme. Après le départ de Mgr Vanden Bosch, son catéchisme fût encore réimprimé en 1969 avec imprimatur du 25 mars de Monseigneur S. N'zita.

6. Le Catéchisme National

Katikisimu en traduction de Monseigneur N'zita et du Père Dereau

La VIème assemblée de l'Episcopat du Congo.

La hiérarchie épiscopale du Congo fut instituée par le Pape Jean XXIII le 10 novembre 1959. Une discussion sur la fonction épiscopale et son exercice collégial eut lieu au Concile Vatatican II en 1964. Avant ces

éclaircissements conciliaires les évêques congolais tinrent une réunion début 1962. C'était la VIème assemblée des Supérieurs ecclésiastiques, la première depuis l'Indépendance. Dans les années 1950 des structurations et concentrations avaient été réalisées: Création de l' Agence de presse D.I.A., du Bureau de l'Enseignement Catholique (B.E.C.), de Caritas... Surtout le B.E.C. était influent par le quasi-monopole de l'enseignement catholique. Le danger existait que le magistère épiscopal diocésain entre en conflit de fait avec le B.E.C. et son programme de religion.

Le Catéchisme National.

Il serait trop long d'exposer qui en prit l'initiative, qui l'a rédigé, et comment il fut proposé. Son approbation est mentionnée dans un avis "Aux Professeurs de Religion" en tête du volume; on y trouve aussi une courte présentation de la structure d'une leçon.

On racontait que ce texte fut élaboré à Kinshasa en imitation d'un modèle allemand, qui intégrait doctrine, histoire sainte et pratique religieuse. Il en existaient deux versions : une longue et l'autre citée comme « extrait ».

C'est dans la pratique que les difficultés allaient apparaître. L'extrait était destiné aux 3 degrés des écoles primaires. Il devait être traduit dans les langues locales. Le grand livre complet était en français et était destiné au Cycle d'Orientation. Il n'ajoutait point de réelles explications, mais ne faisait que disséquer les questions et y ajouter les réponses partielles; puis ressouder le tout en questions et réponses complètes.

Il y eut deux essais d'introduction de ce catéchisme national dans le diocèse de Matadi. KATIKISIMU/ Extrait/du/catéchisme/à l' usage des diocèses du Congo/Diocèse de Matadi/ Imprimatur S. N'zita/Vic. Gen./Matadi 23 sept. 1962/ 72p., 21x14 cm.

Le contenu: p. 6-68 : 45 leçons de la doctrine ; p. 69-72, les prières. Le nombre des questions est de 240. Le signe de la Croix du catéchisme de Monseigneur Vanden Bosch a été conservé. On affirmait alors que cette traduction avait été faite par le R.P.Dereau. Cependant, quand on taquinait le père pour le style assez particulier de la traduction, il disait que ce n'était pas son oeuvre, et que Mgr N'zita avait tout changé. Il est probable que Mgr N'zita avait la supervision et par-ci par-là une explication a été ajoutée prudemment.

La difficile réception du Katikisimu de 1963

La qualité pédagogique du produit faisait problème : style raffiné, mais pas assez clair, ni assez simple pour des écoliers. On pouvait le présenter comme un "manuel de religion", mais il ne ressemblait pas un catéchisme familial. Les enseignants, surtout ceux de la brousse, et les catéchistes des villages, n'étaient pas préparés pour s'en servir. Il y eut peu de déclarations au sujet de ce livre. Par circulaire du 3 juin 1962 Mgr Vanden Bosch annonçait seulement que le conseil du diocèse avait institué une commission pour l'apostolat; pour la section 'liturgie et catéchèse' le responsable était le RP Alfons Van den Broeck; pour la section 'Enseignement, M. l'Abbé Bankazi. Une première réunion devait avoir lieu le 24 juillet 1962. Peu après une circulaire de Mgr N'zita du 8 février 1963 contenait une mise au point: « Les questions doivent être étudiées en réunions des comités, trois fois par an. » Pour connaître les réactions défavorables concernant ce nouveau Catéchisme national, il faudrait donc examiner les rapports de ces deux comités diocésains. Dans les circulaires diocésaines ce *Katikisimu* ne fut pas présenté, encore moins imposé et apparemment il fut abandonné sans déclaration à peine deux ans après son introduction. Un indice le prouve : Il ne fut pas réimprimé.

7. Retour au Catéchisme de Mgr Vanden Bosch (1965-1974)

« Le mieux est quelques fois ennemi du bien. » L'introduction du catéchisme national au diocèse de Matadi ne fut point un succès. Le 21 mars 1965 Mgr Vanden Bosch donna l'imprimatur pour la réimpression de son propre catéchisme de 1950. Après sa démission et son retour définitif en Belgique en 1968, son successeur, Mgr N'zita, approuva encore une réimpression le 25 mars 1969. A cause des changements mineurs dans l'exposé le nombre des questions a été porté à 303. Malgré des différences mineures –mais plus grandes dans l'édition de 1969- ce sont les anciens formulaires des prières des éditions précédentes qu'on retrouve, ce qui est aussi le cas pour la formule du Signe de la Croix: *Mu zina dia Tata, ye dia Mwana, ye dia Spiritu Santu Amen*

Nouvelle ajoute et nouveau nom.

Dans les deux réimpressions on a inséré, entre les *Bisambu* et la partie « doctrine », les *Mvutu za Misa* (Réponses à la messe), suite au désir du Concile Vatican II d'activer la participation des fidèles à la S. Messe. Dans

le Gloria, le Credo, les Oraisons et la Bénédiction on trouve un nouveau nom pour le S. Esprit : *Mpeve Anlongo*.

8. 2ème Essai d'introduction du Catéchisme National à Matadi;

Titre: KATEKISIMU /Diocèse de Matadi/Tumba, Imprim. Signum Fidei, 1974; 64 p. 20,5x15 cm.

Imprimatur: 21 novembre 1974/ Mgr N'zita wa ne Malanda/Evêque de Matadi.

Contenu: après l'Index, une Introduction et les *Bisambu*(p 2-11) ; une leçon préliminaire(p 12) et 45 leçons, groupées en deux parties (p. 13-64).

Essai tardif, mais cette fois-ci c'était la réussite ! Ce livre contient une traduction adaptée de la 2ème édition (remaniée) du catéchisme interdiocésain de 1969. Cette nouvelle traduction était nécessaire parce que le catéchisme national de 1962 avait été amendé par l'Assemblée des Evêques en août 1969. Cette traduction n'a pas été faite avec précipitation; rien ne pressait, puisqu'une réimpression du catéchisme Vanden Bosch venait d'être commandé en mars 1969. Un avant-projet de la traduction fut envoyé aux prêtres pour jugement et remarques. 19 amendements furent retenus. Pour éviter de troubler l'ordre de numérotage, on insérait ces questions comme doublements d'une question (19)

La formule du Signe de la Croix est celle, qui était déjà apparue dans les éditions de 1965 et 1969.

Ce catéchisme fut réimprimé en 1980 avec le même imprimatur de 1974.

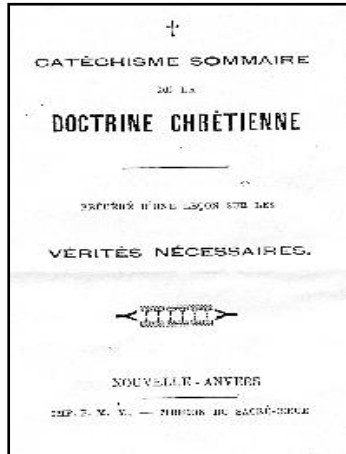
Ce nouveau catéchisme sortit à une époque fort troublée: conflit des 'noms authentiques' avec le bannissement des noms des Saints, nationalisation de l' enseignement fin de 1974, et bientôt laïcisé par la suppression des cours de religion. On essayait un palliatif impossible: l'organisation d'une catéchèse après la fin des classes. La plupart des élèves se faisaient inscrire pour cette "catéchèse extrascolaire" mais-sauf louables exceptions- c'était une fiction lamentable. Vers 1977 les écoles furent rendues aux pouvoirs organisateurs dépossédés; mais les cours de religion en sortaient avec un horaire limité.

Dans ces conditions il est difficile de juger de la réception réelle d'un livre et d'une méthodologie. Nous trouvons cependant un indice dans le rapport diocésain de la commission d'enquête pour les catéchistes régionnaires de juillet 1981 : « Quant à la préparation aux sacrements nous

avons constaté des divergences importantes quant aux programmes et aux temps de préparation exigés. Il semble que dans beaucoup de cas on n'exige plus la connaissance du catéchisme; on se contente d'y sélectionner quelques questions"(p 7,n°2).

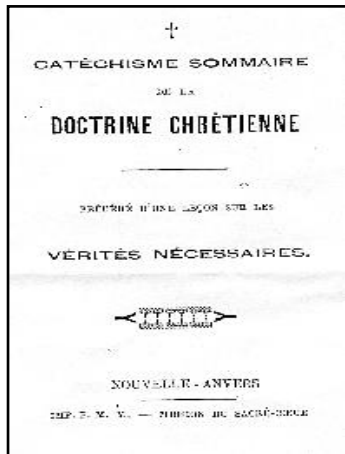
Bibliographie

- CORMAN A., *Annuaire des Missions Catholiques au Congo Belge*, Bruxelles, Editions Universelles, 1935
- BONTINCK FRANS ET NDEMBE NSASI DAMASE, *Le Catéchisme Kikongo de 1624*, réédition critique, Bruxelles, A.R.S.O.M., 1978
- BONTINCK FRANS, *La Mission Spiritaine de Boma (1880-1890)*, *Zaire-Afrique* n°136, 6(1979)
- BONTINCK FRANS, *Les Missionnaires de Scheut 1888-1988*, Limete-Kinshasa, L'Epiphanie, 1988
- DENIS LEOPOLD, *Les Jésuites Belges au Kwango, 1893-1943*, Bruxelles, Museum Lessianum, 1943
- BRASSEUR PAULE, *Catéchèse et Spiritains à la Côte d'Afrique. De Mgr Truffet à Mgr Carrie (1847-1989)*, *Spiritus*, n° 105, 27(1986)406-416
- KRATZ M., *La Mission des Rédemptoristes Belges au Bas-Congo*, Bruxelles, A.R.S.O.M., 1970
- PRETRES DE GAND, *Rapport sur la Mission au Congo des Prêtres du Diocèse de Gand*, Gent, Huyshauwer, 1912
- STREIT ET DINDINGER, *Bibliotheca Missionum*, Freiburg, Herder, Tome XVIII, 1953 et Tome XIX, 1954



JOSEPH ROOSEN

**Les Catéchismes du diocèse de Matadi
1886-1986**



Extrait de : *Annales Æquatoria* 21(2000)53-67

Classes nominales et radicaux verbaux en lombole (Katako-Kombe) Sankuru, Kasai Oriental

Le lombole est parlé dans le nord-est du territoire de Katako-Kombe entre le Lomami et la Tshuapa. Pour la localisation, voir: G. Hulstaert, *Carte linguistique*, 9ii Bambuli; G. van Bulck, *Recherches linguistiques*, B 328 BaMbuli.

Nous avons effectué des recherches sur le lombole en 1957 à Mushindo et à Kyomi avec plusieurs informateurs, en particulier avec Mr. E. Lusanjula, originaire de Shumenanga en pays lombole, ainsi qu'avec Mr. B. Omeonga de Tshumbe (Lubefu).

Dans la région des Bambole habitent également des Balanga, voir: G. Hulstaert, *Carte linguistique*, 9 jj Balanga; G. van Bulck, *Recherches linguistiques*, B 329 BaLanga. Leur langue est quasi identique à celle des Bambole.

Au nord de la région des Bambole dont il est question dans cette étude, habitent les Bambole de Opala. Voir: G. Hulstaert, *Carte linguistique*, 9 j Bambole, G. van Bulck, *Recherches linguistiques*, B 334 BaMbole. Les Bambole se disent apparentés aux Bambole.

En dehors des deux populations précitées Bambole (Katako-Kombe) et Bambole (Opala), nous devons encore mentionner les Mbole qui habitent dans la Cuvette Centrale entre Boende et Monkoto. Voir: G. Hulstaert, *Carte linguistique*, 9n Mbole; G. van Bulck, *Recherches linguistiques*, B 308 Mbole.

Le présent article sur la langue lombole (Katako-Kombe) contient un nombre de substantifs et de verbes avec traduction française. Les substantifs ont été groupés selon les classes auxquelles ils appartiennent et les verbes selon le type de radical qu'ils présentent.

En ce qui concerne la transcription, le signe *f* a la valeur d'une bilabiale fricative sourde, et le signe *v* d'une bilabiale fricative sonore.

CLASSES NOMINALES - SUBSTANTIFS

Classes 1, 2 - Préfixes bo-, ba-; connectifs la, bá

Thèmes consonantiques:

bolombo	personne	balombo
bolóme	époux	baóme
boháfí	épouse	baháfí

Thèmes vocaliques:

booli	cadet, cadette	baoli
boíli	beau-père	baíli
wéló	sœur	baéló
bóna	enfant	bána

Classes 01, 2 – Préfixes ø , ba-; connectifs la, bá

isé	père de	baisé
inangó	mère de	bainangó
ómǎlí	ami	baómǎlí
itě	mon père (apostrophe)	baiteté
iteté	mon père	baiteté

Classe 3, 2 - Préfixes bo-, ba-; connectifs bó, bá

Thèmes consonantiques:

Bombóle	Mbole	Bambóle
bosoko	esprit	basoko
Bɔcwá	Pygmée	Bacwá
bɔnywî	fumeur	banywî
bɔhendá	visiteur	bahendá, behendá

Thèmes vocaliques:

wěmbi	chanteur	baémbi
wεmbi	porteur	baεmbi

Classes 3, 4 - Préfixes bo-, be- ; connectifs bó, bé

Thèmes consonantiques:

botá	arc	betá
bokwá	sel	bekwá
bocwê	tête	becwê
bokando	pont	bekando
bonanga	région	benanga
bohángú	solidité	behángú
botáka	branche	betáka
bolinga	fumée	belinga
boniho	chair	beniho
bolito	poids	belito
bofího	nuit	befího
botío	nuit	botío
bolího	cadaver	belího
bokíndu	grandeur	bekíndu
bofindá	arc	befindá
boliká	furoncle	beliká
bosinga	corde	besinga
bowélé	veuf	bewélé
bokéngé	village	bekéngé
botéma	cœur	betéma
bokelé	oeuf	bekelé
bohéhélé	gorge	behéhélé
bolemo	travail	belemo
böhele	chanson	behеле
bolélé	maison	belélé
bənekele	doigt	bənekele
bolumbu	lèvre	belumbu
bokuna	farine	bekuna
botúli	forgeron	betúli, batúli
bocúli	forgeron	becúli
bongúnú	tambour cylindrique	bəngúngú
boponga	riz	beponga
bosówé	plaine	besówé
bosóngó	arbre	besóngó
bolóngi	chasseur	belóngi
bolóko	foie	belóko
bokondí	montagne	bekondí

bomóngá	tambour trapézoïdal	bemóngá
bəkəŋɔ	dos	bekəŋɔ
bəkɔta	chef	bekɔta
bənɔŋkɔ	bouche	bənɔŋkɔ
bəlɔci	bonté	bəlɔci
bəsəŋgú	manioc	bəsəŋgú
bəlɔkɔ	affaire	bəlɔkɔ
	cendres	betókó

Thèmes vocaliques :

bóina	danse	béina
wátɔ	pirogue	byátɔ
wíma	avarice	byíma
wíia	voleur	byíia
wína	jour, soleil	byína, bína
beembá	nez	beembá
weeli	racine	byeeli
weesé	os	byeesé
weembo	tsé-tsé	byeembo
weenga	chasse	byeenga
wéeni	manche	byéeni
wéési	crudité	byéési
wééli	clair de lune	byééli
bounga	farine	byuunga
bufo	champignon	byufo
bófo	manière	byóófo, byófo
bóhe	miel	byóhe
bɔɔmbó	visage	byɔɔmbó

Classes 5, 6 - Préfixes li- , ba- : connectifs lí, bá

Thèmes consonantiques:

liswâ	hache	baswâ
lisámbá	aiselle	basámbá
lisála	champ	basála
likánga	mouche	bakánga
litáma	joue	batáma
lifafú	aile	bafafú

lihála	charbon de bois	bahála
lingalima	éclair	bangalima
	vin de palme	baháná
	eau	báye
	urine	basau
litíndí	pied	batíndí
lihíti	ombre	bahíti
lilindá	couvercle	balindá
lilúngá	clan	balúngá
likúlú	pustule	bakúlú
lisúku	ulcère	basúku
likundú	ventre	bakundú
likulá	flèche	bakulá
likungola	tonnerre	bakungola
litói	oreille	batói
lifofa	arraignée	bafofa
- lifoku	puits	bafoku
lifóóló	ouverture	bafóóló
lisóko	hotte	basóko
lihohó	crapaud	bahohó
likongá	javelot	bakongá
	sang	balóngó
lifyô	fraîcheur	bafyô
likɔndɔ	banane	bakɔndɔ
lihómbó	balai	bahómbó
lisókó	derrière	basókó
lilómi	sein	balómi
liɔka	ensorceleur	balɔka

Thèmes vocaliques:

líso	oeil	baíso
líno	dent	baíno
líkó	porc-épic	baíkó
lína	nom	baína
lílimâ	obscurité	baílimâ
líita	hotte	baita
líimba	puanteur	baimba
líina	trace	baina

	terre	baíci
	huile de palme	baíná
lyéétu	nid	baétu
lyεεka	épaule	baεka
liúnja	feuille	baúnja
lyúúnge	poussière	baúnge
lufá	cheveu	baufá
lyóóhi	mot	baóhi
lyɔɔko	Pierre	baɔko
lyǒngó	genou	baǒngó

Classes 7, 8 - Préfixes le-, bi- ; connectifs lé, bí

Thèmes consonantiques:

lesaka	van	bisaka
letína	travailleur	bitína
leliha	étang	biliha
lelenga	nuage	bilenga
lemengá	pigeon	bimengá
lefekele	souche	bifekele
	pleurs	bilelí
lelema	cuisse	bilema
leléma	difformité	biléma
lekuke	porte	bikuke
lehúlu	tortue	bihúlu
lekóli	partie	bikóli

Thèmes vocaliques:

looka	mortier	bioka
léma	chose, nourriture	byeeka
	corps	bíndo

Préfixes ki-, bi- ; connectifs lé, bí

kimbwĩ	lion	bimbwĩ
--------	------	--------

Classe 9, 10 - Préfixes ø, ø, connectifs le, í

Thèmes consonantiques:

káfi	rame	káfi
------	------	------

sandɔ	pont	sandɔ
kanga	guérisseur	kanga
tangé	lit	tangé
kánga	pintade	kánga
háma	endroit	háma
kámbelí	chèvre	kámbelí
feli	pot	feli
féle	serpent	féle
telí	aiguille	telí
kúlufa	antilope	kúlufa
túlú	tissus, vêtement	túlú
fófó	rat	fófó
kongé	barrage	kongé
kotó	scorpion	kotó
tólo	poitrine,	tólo
tónga	manière	tónga
kɔi	léopard	kɔi
kókó	poule	kókó
sɔku	éléphant	sɔku
kɔngɔli	mille-pattes	kɔngɔli
swê	poisson	swê

Thème vocalique:

óunga	erreur	óunga
-------	--------	-------

Préfixes N-N-; connectifs le, í

mátá	tabouret	mátá
menga	chasseur	menga
mbaka	cruche	mbaka
mbúla	pluie	mbúla
mbólo	buffle	mbólo
mbóka	chemin	mbóka
mvwâ	chien	mvwâ
nama	animal	nama
ndolé	chemin	ndolé
ndokó	chimpanzé	ndokó
nguó	hippopotame	nguó
ngoló	arc-en-ciel	ngoló

Ng est réduit à ŋ devant une nasale suivante:

ngɔmɔ	tambour	ngɔmɔ
ngɔndɔ	lune	ngɔndɔ
ngɔndé	crocodile	ngɔndé
ngena	travail	ngena
ngéma	singe	ngéma
ngíngo	cou	ngíngo
ngandi	désir	ngandi

Classes 11, 10 - Préfixes lo-, ø-, connectifs ló, í

Thèmes à consonne orale :

losálá	plume	sálá
lofanjé	côte	fanjé
lokangu	poil (bras)	kangu
losío	jour	sío
losili	pou	sili
lotíka	orphelin	tíka
lokulu	force	kulu
lokuí	lézard	kuí
lofó	larme	fó
lokombo	enclos	kombo
lokonda	forêt	konda
lokófá	peau (animal)	kófá
lokóni	bois de chauffage	kóni
lofosó	écorce	fosó
lɔsɔlɔ	intestin	sɔlɔ
lɔkɔlí	liane	kɔlí
lofɔsá	poil (corps)	fɔsá
lɔtɔtɔkɔ	paupière	tɔtɔkɔ

Thèmes à consonne nasale:

longásí	feuille	ngásí
lonj́ike	sourcil	nj́ike
lonondóhe	abeille	nondóhe
lɔmɔ́tɔ́tɔ́	boue	mɔ́tɔ́tɔ́
lɔmbɔkɔ	caillou	mbɔkɔ
lomámángá	mâchoire inférieure	mámángá

lóngónílá caméléon nyóngónílá
 Prennent également lo- au singulier (connectif ló, et N- au pluriel (connectif í)

lwăsé	flêche (petite)	mbásé (-wásé)
lóíla	noix de palme	mbíla (-wíla)
lóha	clarté du jour	ndóha (-lóha)
lɔlɛlu	barbe	ndɛlu (-lɛhu)
lóláme	langue	náme (-láme)
lwáála	ongle	njála (-yála).
lóye	rivière	njóye (-yóye)
lǒngo	houe	nyóngo (-yóngo)
loongo	démangeaison	nyongo (-yongo)

Classes 19, 13 - Préfixes i-,to-; connectifs í, tó

Thèmes consonantiques :

ifaká	couteau	tofaká
isíe	faim	tosíe
ikesa	tambour trapézoïdal	tokesa
iféfé	sourd	toféfé
ikéngé	hache (petite)	təkéngé
imekú	menton ,	tɔmekú
inɛkɛɛ	petit doigt	tɔnɛkɛɛ
ikóle	alebasse	tokóle
olô	sommeil	tɔlô
isɔkɛ	ami	tɔsɔkɛ
inɔli	oiseau	tɔnɔli
ifɔfe	vent	tɔfɔfe
ilóngó	hameçon	tɔlóngó
ikókó	source	tɔkókó
ilóngó	argile	tɔlóngó
itókó	natte	tɔtókó

Thèmes vocaliques

yeebé	voisin	cweebé
yɛɛmbá	pipe (chanvre)	cwɛɛmbá
yuuma	fruit	tuuma (aussi: bauma)
yótɔ	étoile	tótɔ

ímbé feu cwímbé

Classes 11, 14 - Préfixes lo-, bo- ; connectifs ló, bá

loháli femme bóháli
 lolóme homme bólóme

Classes 11, 13 - Préfixes lo- , to- ; connectifs ló , tó

lokesa tambour trapézoïdal tokesa
 lwíimba intelligence cwíimba

Classes 19, 6 - Préfixes i-, ba- ; connectifs í, bá

ikolo jambe bakolo
 yô bras báho

RADICAUX VERBAUX

Radicaux du type CVC (ton bas)

Infinitif		Imperatif	Radical
ohana	partager	hanâ	(-han-)
okanda	lier	kandâ	(-kand-)
okamba	travailler	kambâ	(-kamb-)
olaka	conseiller	lakâ	(-lak-)
olanga	aimer	langâ	(-lang-)
olifa	fermer	lifâ	(-lif-)
osila	mordre	silâ	(-sil-)
okela	faire	kelâ	(-kel-)
olela	pleurer	lelâ	(-lel-)
oleka	passer	lekâ	(-lek-)
okenda	marcher	kendâ	(-kend-)
otela	coudre	telâ	(-tel-)
okuca	couper	kucâ	(-kuc-)
osuma	tirer	sumâ	(-sum-)

ohoma	frapper	homâ	(-hom-)
olota	courir, fuir	lotâ	(-lot-)
olomba	attendre	lombâ	(-lomb-)
osonga	nettoyer	songâ	(-song-)
ɔfɔnda	pourrir	fɔndâ	(-fɔnd-)
ɔlɔna	se battre	lɔnâ	(-lɔn-)
ɔlɔha	planter	lɔhâ	(-lɔh-)
ɔsɔna	choisir	sɔnâ	(-sɔn-)
oyela	apporter	yelâ	(-yel-)

Verbes dérivés :

okandikola	délier	kandíkólâ
olifola	ouvrir	lifólâ
olingowa	s'éveiller	lingówâ
okusowa	sortir	kusówâ
ofolomowa	descendre	folómówâ
ɔɔfela	se refroidir	fɔfêlâ

Radicaux du type CVC (ton haut)

ofána	ressembler	fánâ	(-fán-)
olámba	cuire	lám̄bâ	(-lám̄b--)
omáca	commencer	mácâ	(-mác-)
osányá	se disputer	sányâ	(-sány-)
otám̄ba	sauter	tám̄bâ	(-tám̄b-)
otányá	trouver	tányâ	(-tány-)
okínda	croître	kíndâ	(-kínd-)
olím̄ba	tromper	lím̄bâ	(-lím̄b-)
olíla	monter	lílâ	(-líl-)
olíma	éteindre	límâ	(-lím-)
osíla	achever	sílâ	(-síl-)
otíma	creuser	tímâ	(-tím-)
ohéna	être fatigué	hénâ	(-hén-)
oféla	demander	félâ	(-fél-)
ɔséla	vomir	sélâ	(-sél-)
okúya	mélanger	kúyâ	(-kúy-)
olúwa	savoir	lúwâ	(-lúw-)

olúkya	pagayer	lúkyâ	(-luky-)
otúla	forgier	túlâ	(-túl-)
olóla	se remplir	lólâ	(-lól-)
olófa	écouter	lófâ	(-lóf-)
olónɡa	avoir raison	lónɡâ	(-lónɡ-)
osómba	acheter	sómbâ	(-sómb-)
otóka	puiser	tóka	(-tók-)
otóma	envoyer	tóma	(-tóm-)
ɔhómba	balayer	hóm̄bâ	(-hóm̄b-)
ɔlót̄a	porter (vêtement)	lót̄â	(-lót̄-)
ɔlóm̄ba	demander	lóm̄bâ	(-lóm̄b-)
ɔsónɡa	épouser	sónɡâ	(-sónɡ-)
ɔtónɡa	piler	tónɡâ	(-tónɡ-)
ɔtów̄a	pleuvoir	tów̄â	(-tów̄-)

Verbes dérivés :

otám̄bela	passer (rivière)	tám̄béla
olímisa	perdre	límísâ
olím̄ela	se perdre	lím̄élâ
otík̄ala	rester	tík̄alâ
osímola	dire	símólâ
osím̄weela	dire à	sím̄wéélâ
olénḡela	regarder	lénḡélâ
ohúm̄ola	percer	húm̄ólâ
olólisa	remplir	lólísâ
osókola	pousser	sókólâ
ɔtónɡ̄onya	ramasser	tónɡ̄ónyâ

Radicaux du type VC (ton bas)

ɔɔta	entrer	ɔtâ	(-ɔt-)
oofa	pécher, écopier	ofâ	(-of-)
ɔɔla	verser	ɔlâ	(-ɔl-)
oika	construire	ikâ	(-ik-)
ɔɔmba	plier	ɔmbâ	(-ɔmb-)
ounda	tenir	undâ	(-und-)
wɛmba	porter	ɛmbâ	(-ɛmb-)

Verbe dérivé:

oinowa	revenir	inówâ
--------	---------	-------

Radicaux du type VC (ton haut)

wâla	habiter	alâ	(-âl-)
wănga	mûrir	angâ	(-âng-)
wănda	étendre	andâ	(-ând-)
oína	danser	inâ	(-ín-)
oísa	enduire	isâ	(-ís-)
oíka	être sauvé	ikâ	(-ík-)
oíca	aller à la chasse	icâ	(-íc-)
wîna	plier	inâ	(-ín-)
wîsa	cacher	isâ	(-ís-)
wîya	dérober	iyâ	(-íy-)
wěka	parler	ekâ	(-ék-)
wěmba	chanter	embâ	(-émb-)
wěna	voir	enâ	(-én-)
oúma	frapper	umâ	(-úm-)
oúka	faire (barrage)	ukâ	(-úk-)
oka	entendre	okâ	(-ók-)
omba	garder	ombâ	(-ómb-)
ohya	acquérir	ohyâ	(-óhy-)
šsa	prendre	osâ	(-ós-)
šfa	désirer	ofâ	(-óf-)
šla	rire	olâ	(-ól-)
ška	se laver	okâ	(-ók-)

Verbes dérivés:

wănema	être étendu	anémâ
wămbeya	mettre	ambéyâ
wîhela	arriver	ihélâ
wětaka	appeler	etákâ
wěkekyâ	apprendre	ekékyâ
wěmala	être debout	emálâ
oúlowa	bouillir	ulówâ
ólaka	tuer	olákâ

Radicaux du type C

oya	venir	yokô	(-y-)
okwa	tomber	kwâ	(-kw-)
okya	aller	kăà	(-ky-)
olâ	manger	lâ	(-l-)
otâ	pécher, jeter	tâ	(-t-)
ofâ	donner	fâ	(-f-)
ondâ	déchirer, casser	ndâ	(-nd-)
ocwâ	sortir	cwâ	(-cw-)
oswâ	piquer	swâ	(-sw-)
ofyâ	brûler	fyâ	(-fy-)
onywâ	boire	nywâ	(-nyw-)
ongwâ	mourir	ngwâ	(-ngw-)
ongyâ	faire jour	ngyâ	(-ngy-)

QUELQUES CHANTS EN ɔTETELA LIES A LA CUEILLETTE DES CHENILLES, INSECTES ET BESTIOLES

Introduction.

Dans la société traditionnelle Tetela, il y a plusieurs catégories de chants. Ceux-ci ont une fonction de distraction aux heures de repos, au clair de la lune (cf. Jeux d'enfants), aux deuils etc., mais ils accompagnent aussi le travail aux champs et autres activités. Notre préoccupation s'est attardée à étudier ce phénomène à travers la société Tetela. Le chant constitue l'expression de son moi intérieur, mais aussi de la "communication mystique" qui existe entre l'homme et la chenille pendant le ramassage ou la chasse des insectes et bestioles. Nous pensons avec Alexis Kagame que cette relation trouve son origine « soit par la lumière qui en dévoile la couleur, soit par le contact physique »¹

La parole reste une force en soi, capable d'influencer quelqu'un et pourquoi pas, un objet, un animal, un insecte. Pour les capturer on chante² :

Boyâú nkás'il'ěndo	Boyâú, il y a des feuilles ici
Boyâú nkomb'il'ěndo	Boyâú, il y a des feuilles Ləkombi ici
tswâúlélé byanj'â nkímo	Hurlons-leur des cris de détresse
ú ho ú ho	ú ho ú ho

La *boyâú* en ɔmóngɔ ou *kónámbii* en ɔtetela (cf. Chant n° 3) tremblote au simple cri de l'homme en criant sur son nom.

¹ Kagame A., *La philosophie bantu - rwandaise de l'Etre*, Bruxelles, 1956, p.187

² Hulstaert G - *Dictionnaire ɔmóngɔ - Français*, Tome I, Tervuren, 1957, p.359

Quelques textes

Remarquons qu'à chaque chenille, insecte, bestiole correspond un ou plusieurs chants spécifiques. Ainsi avons nous regroupé les chants en trois catégories: dix chants liés aux chenilles, cinq chants aux insectes et deux au petit rat "Otómbá". Tous ces chants sont pratiqués pendant le ramassage. Le corpus nous a été procuré par Mme Jeannette Asuka Ehadi (40 ans) à Mbandaka, le 3 janvier 1997. Ce sont des stances répétitives.

A. Chants liés au ramassage des chenilles

1. *Dihakálá* (espèce de chenille comestible qui se nourrit des feuilles de l'arbre Dihakálá dont elle porte le nom).

Dihakálá,	(Chenille) dihakala,
cinjá óté.	secoue la tête.
Kana lótoko kééwé,	Si tu es sur le palmier à huile,
Cinjá óté.	secoue la tête
Kana lóosóngó kééwé	Si tu es sur l'arbre,
Cinjá'óté	secoue la tête.
Wéé ólodu,	Tu (es) visqueuse,
Cinjá óté.	secoue la tête.

2. *Dikombokombó* (espèce de chenille comestible qui se nourrit des feuilles de la plante Jacacina Claessens de W. dont elle porte le nom).

Dikáci dyóokombokombó	La feuille de dikombokombó,
nkoi kóókun(y)í nkálá,	c'est le léopard qui l'a griffée,
mbátómbándé akilákilá,	et elle sort du sang,
mbásélándé apópó tói,	et elle sécrète des gouttes en quantité
mbótwééndé etó	et elle donna des chenilles
wáákombokombó	akombokombó
Mamá a!	Ah,! maman!

3. *Kɔnambíí* (espèce de chenille comestible)

Kɔna hálekánáká ósóngó	Kɔnambíí ne dépasse pas un arbre,
osóngó kálekánáká kɔnambíí	l'arbre où passe Kɔnambíí

Kɔnambíí bí bí, Kɔnambíí lálóóka l'Esáké ɔnɔngɔ, látɔngɔ dyá Mpóngoodima.	Oh, la Kɔnambíí bí bí, Kɔnambíí qui tombe avec les Esáké en file, au village abandonné de Mpongoodima ³
Kɔnambíí bí bí, kó ndé tekétá. Waáte mónndé kó ndé bokoto,	Oh ! la Kɔnambíí, Et la voilà tremblotante. Si tu dis : que je l'attrape, la voilà qui tombe,
áya lómpoké kó ndé eshinga etoó. óca lówóodí kó ndé kelémó Kɔnambíí bí bí	quand elle est dans le pot, la voilà que ficelles. vers la gorge, la voilà glissante. Oh ! la Kɔnambíí

4. *Lóléngéléngé* (espèce de chenille comestible se produisant dans les souches d'herbes après le brûlis).

Néngéléngé ána wá Átetela ndééká Néngéléngé eyooyo, kó ntómbóla diyaki dyélé l'óótémá kululu , Mamá kamí, olando wóókámí kululu.	Les (chenilles) Néngéléngé, les enfants Atetela mangent les Néngéléngé (fraîchement) crues, et se demandent quel bruit est dans le ventre. Maman à moi, la maladie que je sens (comme un) bruit de ventre.
--	---

5. *Omángá* (espèce de grande chenille comestible qui se nourrit des feuilles de l'arbre *Macrobium Coeruloides* De W. Dont elle porte le nom).

Omángá lee, nyingínyá ícé. Yaányí ámbóya ońnyá ámbéétá, nyingínyá ícé	Ah !(chenille) Omángá agite la petite tête. La chaleur du jour est venue, le soleil est passé, agite la petite tête.
---	---

6. *Owambá* (espèce de chenille comestible qui se nourrit des feuilles de l'arbre *Albizzia Durr* dont elle porte le nom).

³ Mpongoodima : Village du territoire de Lodja.

Owambá, kitá láankété, ngólé áyoókólè, Kitá láankété, mpapá áyoókólè Kitá láankété nyɔmí áyoókólè.	(Chenille) Owambá tombe par terre, ma préférée te mangera. tombe par terre, mon papa te mangera. Tombe par terre, ma mère te mangera.
--	---

7. *Kɔnga* (espèce de chenille qui se nourrit des feuilles de l'arbre *Hymenocardia acida* Tul. dont elle porte le nom).

Tɔkɔnga ! kalólá ócá lá Ánkucu Tɔkɔnga ! dongi dyányó ókó Ankucu.	(Chenilles) Kɔnga ! retourne chez les Ankucu (Chenilles) Kɔnga ! vos figures (sont) comme (celles) d'Ankucu.
Tɔkɔnga ! demba dyányó ókó Ankucu.	(Chenilles) Kɔnga ! votre corps (est) comme (celui) des Ankucu.

8. *Osáké* (espèce de chenille comestible qui se nourrit des feuilles de l'arbre *Caloncoba Welwitschii* Gilg. dont elle porte le nom)

Mbapá lee ! Mamá lee ! Nyɔmí nkádí lee !	Ah !papa Ah ! maman Ah ! de ma mère la sœur (ma tante maternelle).
Esáké, mfúmbé yéétó !	Les Esáké (sont) des chenilles esclaves.

9. *Mángáwéédí* (espèce de grande chenille comestible)

Mángáwéédí lee ! Yaawéédí ! Wéédí ónáangóngóndɔ, Yaawéédí ! Wéédí kitá láankété	Ah ! Mángáwéédí, Méprisable (chenille) Wéédí ! Wéédí, sœur de la lune. Méprisable (chenille) Wéédí ! Wéédí, tombe par terre,
---	--

Yaawεέdí !	Méprisable (chenille) Wεέdí !
ngɔndo ámbóya	la lune est venue.
Εε, Wεέdí ónáangó ngóndo !	Oui ! Wεέdí, sœur de la lune;

10. *Áná wánganji etó* (Enfants qui ont envie de chenilles)

Áná wángánji etó,	Enfants qui avez l'envie de chenilles,
tólééké etó,	ne mange pas de chenilles,
tólééké Ékungú,	ne mange pas d'Ekungú,
átókoyókúngákunga.	de peur que tu ne t'égares (à la forêt).
Tólééké Ésáké,	Ne mange pas d'Esáké,
átókoyósákásaka.	de peur que tu ne diminues la santé par des maladies.
Tólééké ákombokombó,	Ne mange pas d'Akombokombó,
átókoyókómbokombó.	de peur que tu ne étêtes.
Tólééké Kɔnambíí,	Ne mange pas de Kɔnambíí,
átókoyókónakona	de peur que tu ne souffres de toutes sortes de maladies.
Tólééké Áwambá,	Ne mange pas d'Ewambá,
átókoyówámbówambó.	de peur que tu ne t'égratignes.

B. Chants liés aux insectes

1. *Dikata* (La sauterelle ordinaire)

Onto lee !	Homme !
tɔtengáké díkata,	ne médis pas de la sauterelle.
Lonyunyú woósó mbóyéendé	La locuste vient en passage

2. *Ɔnjɔ* (Le criquet migrateur)

Dikata dyóónjɔ,	Le criquet migrateur,
ákáte,	on (le) cuit,
áfúmba,	on (le) grille,
nyɔmí lee !	oh ! ma mère !
Dikata dyóónjɔ	Le criquet migrateur,

ákáte,
áléla,
nyomí lee !

on (le) cuit,
on (le) pleure,
oh ! ma mère !

3. *Lonyunyú* (La locuste)

Lonyunyú !
Nkangalojjo
háwóndé.

La locuste !
Celui qui a l'envie de viande
ne l'attrape pas.

4. *Hyɔɛ* (Le grillon)

Mpapá Hyɔɛ,
óndihólé,
kambíshame lótókó.

Nkɔi kóyaki ónyangándé,

dimí hanjaki onyangámí.
Asé Ákela wóoyáyé
lataamba téékémbé.

Papa grillon,
ouvre-moi,
que je me couche à même les
cendres

C'est le léopard qui a tué sa
mère,

moi, je n'ai pas tué ma mère.
Les gens des Akela viennent
avec des hottes de voandzous.

5. *Hýala* (La sauterelle)

Hýala !
Óná ééke l'óóngondo o,
tɔtɔkéké wɔtɔtɔtɔ.
Óná ééke lóóngondo o,
tɔtɔkéké wɔtɔtɔtɔ.
Tɔtɔkéké lósaka
dyááséká Ombeka,
ɔtɔ lósaka dyááséká Dyaata.

Sauterelle !
L'enfant a encore de l'insomnie,
n'entre pas sans motif.
l'enfant a encore de l'insomnie,
n'entre pas sans motif.
N'entre pas dans le panier des
gens de Ombeka⁴,
entre dans le panier des gens de
Dyaata.⁵

⁴ Ombeka: Village du territoire de Katako-Kombe .

⁵ Dyaata: Village du territoire de Katako-Kombe, voisin d' Ombeka.

C. Chants liés à la petite chasse

Otóbá (rat de Gambie)

Otóbá !
Təkótókó,
endá ́lɔɔlɔ.
Təkótókó,
dihólá ásshó.

Otóbá !
acímá,
adihá,
yangélélé.
Otóbá !
acímá,
akundé,
yangélélé

Rat de Gambie !
Sors de tous côtés,
regarde bien (attention).
Sors de tous côtés,
ouvre les yeux.

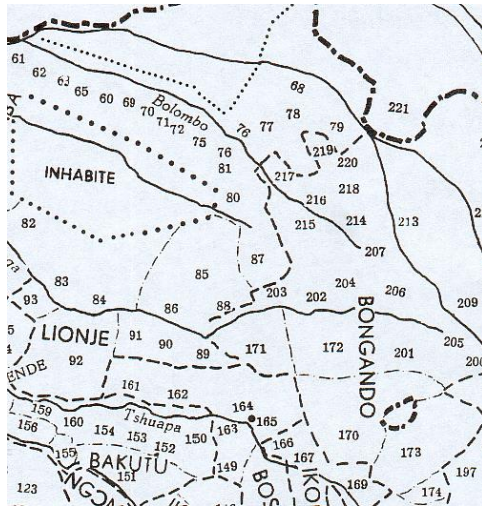
Rat de Gambie !
Creuse (le trou),
Ferme (le trou),
Sans dormir.
Le rat de Gambie !
Creuse (le trou),
enterre,
sans dormir/éveillé.

OSCAR LOWENGA

LA LANGUE DES BONGANDO SEPTENTRIONAUX (BANTOU C.63)

I. Introduction

Hulstaert avait déjà étudié quelques parlers bongando (1987), principalement ceux du sud, c'est-à-dire ceux du Territoire d'Ikela qui habitent entre la rivière Maringa (Luwo) au nord et le 2° lat. sud. A ceux du nord qui nous occupent un abrégé de grammaire leur a été consacré par Walling (1937) mais Vinck (1994:434) l'a rangé par mégarde parmi les études se rapportant aux dialectes du sud. Assez récemment pourtant Vinck (1993:585) souligne, à la suite de De Rijck (1937), la pauvreté de la littérature sur les Bongando en général. Vansina (1987:32) abonde dans le même sens: "les données pour les peuples mongo de l'entre Lopori-Luwo sont actuellement encore trop maigres". (Carte : Extrait de Carte dialectologique mongo de G. Hulstaert)



Notre présente contribution à la documentation de cette grande section orientale de l'ethnie mongo est une esquisse grammaticale que nous basons surtout sur le parler des Bakéli qui porte le numéro 220 sur la carte et la liste des dialectes mongo établies par Hulstaert (1993:406). Les données, d'une très bonne qualité, ont été trouvées dans les Archives Linguistiques

du Centre Aequatoria (Bamanya/Mbandaka — RDC). Elles avaient été obtenues auprès d'un certain Pierre Gilbert Lisuko, originaire de Bɔ́ndɛ.

Le nom du village Bɔ́ndɛ renvoie cependant aussi à un dialecte, c'est-à-dire administrativement à un groupement, selon l'esprit de cette dialectologie de G. Hulstaert. Il s'agit du groupement des Bɔ́ndɛ-Lopori (n° 78) qui serait à considérer comme faisant partie des Ntómá Njɔku et dont les voisins sont les Bofónge-Bɔngɔi (n° 77) et les Bofónge-Jeté (n° 79). La confrontation de la carte ethnique de Vansina et Hulstaert (De Boeck 1987) avec la carte linguistique (Hulstaert 1993) fait apparaître une autre confusion: Bɔ́ndɛ cède la place à Yamónɔ. Ici encore il y a un autre problème: le nom de Yamónɔ parfois utilisé (e.a. Vansina 1987:34) pour désigner les Yakáta de Lokalema correspond en réalité non pas à un groupe mais à un village, Yamónɔ́, qui se trouve par ailleurs en plein territoire bongando (Motingea 1993:209).

Le dialecte des Bakéli concerné par la présente description est à considérer comme l'un des plus septentrionaux du groupe bongando. Il fait, en effet, frontière avec celui des Bokála-Nkóle qui apparaît dans la dialectologie avec le numéro 221 mais qui a été ensuite exclu de l'ensemble parce que semblant s'apparenter à celui des Bombesa ou d'autres voisins non mongo (Hulstaert 1987:206). Les autres parlers bongando de cette région limitrophe de l'ethnie mongo sont plutôt ceux des Bofónge (218), Boángí (219), Bím̄bi (217) et Bongema (211).

Hulstaert (1987:206) affirme en outre que d'après ses documents (Phrases A de 203, 204, 207, 213, 217, 218, 220, et P. de 203, 204, 207, 210, 211, 213, 217, 218, 220) toutes ces sections parlent quelque dialecte bongando.

Sigles et abreviations utilisés dans l'étude

[]	transcription phonétique
/ /	transcription phonologique
~	harmonie ou forme alternative
APPL	extension applicative
B	ton ou morphotonème bas
CON1	connectif premier type
CON2	connectif second type
COND	morphème du conditionnel
COP	copule

DEM1	démonstratif proche
DEM2	démonstratif éloigné
DEM3	démonstratif très éloigné
DEM4	démonstratif de référence
DET	déterminatif
EXT	extension extensive
F	finale ou désinence verbale
FO	formatif
FUT	futur
H	ton ou morphotonème haut
HAB	habituel
INF1	infinitif cl.5
INF2	infinitif cl.9
INF3	infinitif cl.15
INSIST	morphème d'insistance
LOC	locatif
MOT	motionnel
NEG	négateur
PARF1	parfait récent
PARF2	parfait révolu
PAS	passé
PF	préfinale
PI	préinitiale
PL	pluriel
PN	préfixe nominal
PO	préfixe objet
PP	préfixe pronominal
PR	préfixe réfléchi
PRES	présent
PV	préfixe verbal
REL	morphème du relatif
REV	extension réversible
SEP	extension séparative
SG	singulier
STAT	extension stative
T	ton incertain
TAM	morphème de temps, aspect et/ou mode
TRANS	extension transitive

VS	opposé à
∅	morphème zéro
◦	transcription structurelle
xV	contraste tonal
↓	métatonie

II. Phonetique et phonologie

2.1. Voyelles

2.1.1. Inventaire

La langue des Bongando fonctionne avec un système vocalique tridimensionnel à 7 unités comme partout ailleurs dans la zone C.

Tab.1: Voyelles bongando

Fermées	i			u
Mi-fermées		e		o
Mi-ouvertes			ɛ	ɔ
ouverte			a	

2.1.2. Distribution

Toutes les sept voyelles inventoriées ont l'aptitude d'apparaître aussi bien en position V1 qu'en position V2 de thème.

1° Voyelle i

V1	e-fili	'frère, camarade'	ntsína	'cause'
	bo-líko	'étagère'	lo-tsili	'force'
	bo-linga	'fumée'	bo-símo	'nouvelle'
	b-íná	'jour'	li-kíki	'civette'
	bo-língo	'sp. arbre'		
V2	bo-tái	'chasse collective'	bɔ-kɔlí	'ceinturon'
	bɔ-lótsi	'bien'	li-kíki	'civette'

b-uli	‘rive opposée’	nkónyi	‘feu’
ngólí	‘lianes’	nganji	‘cadeau’
bo-laki	‘enseignant’	nkángi	‘maladie’
l-aanjí	‘flanc’	lo-kásí	‘feuille’
nkɔi	‘léopard’	e-múnyi	‘outil’
bo-hóni	‘chasseur’	ba-émbi	‘chanteurs’

2° Voyelle e

V1	bo-téma	‘coeur’	e-feko	‘fer’
	ba-émbi	‘chanteurs’	e-felo	‘mur’
	bo-éngé	‘épine’	bo-héngá	‘jeune homme’
	li-éké	‘crique’	nkéma	‘singé’
	e-sénda	‘étouffe’		
V2	b-íké	‘multitude’	lo-njóe	‘abeille’
	b-aané	‘jour’	b-aáse	‘eau’
	ntangé	‘lit’	bo-kole	‘creux’
	bo-kele	‘oeuf’	nkómbé	‘milan’
	mpáme	‘mâle’	l-óse	‘rivière’

3° Voyelle ε

V1	tɔ-léngé	‘herbe’	tɔ-kenya	‘danse, jeux’
	nkélé	‘palmeraie’	i-lélengé	‘petit enfant’
	bɔ-léka	‘nasse’	bε-séfɔ	‘provocations’
	bɔ-ndélé	‘homme blanc’	nkele	‘colère’
	mpɛkwá	‘raphia’	ngelé	‘aval’
	ndεle	‘paille’		

V2 Des exemples dans la série qui précède illustrent également l’attestation de ε en V2.

4° Voyelle a

V1	li-lako	‘classe’	bo-wálá	‘sp. arbre’
	li-káká	‘pied’	ntaa	‘chèvre’
	boyaya	‘étranger’	bo-laki	‘enseignant’

	li-sála bɔ-láká	‘champ’ ‘mangez!’	li-kambo	‘affaire, palabre
V2	bo-hóma ba-fumba li-káká i-lónɡa mbúla ba-úka mbúla	‘coup’ ‘fourimis rouges’ ‘pied’ ‘piège’ ‘pluie’ ‘sp. singes’ ‘pluie’	y-atá li-kulá bo-héngá bɔ-léka bo-tómba bo-kúnya	‘sp. calao’ ‘flèche’ ‘jeune’ ‘nasse’ ‘rat de Gambie’ ‘sp. calao’

5° Voyelle ɔ

V1	bɛ-sɔɔ ngólí i-ɔkó nkókó	‘argent’ ‘lianes’ ‘manioc’ ‘poule’	lɔ-fɔsɔ nkoi bɔ-lótsi	‘bruit’ ‘léopard’ ‘bien’
----	-----------------------------------	---	-----------------------------	--------------------------------

V2 Cfr. exemples dans la série précédente.

6° Voyelle o

V1	mbóka nkónyi mbólókó ngonda l-óse li-foku	‘chemin’ ‘feu’ ‘antilope naine’ ‘forêt’ ‘eau’ ‘trou’	bo-hóni bo-toóló bo-to bo-songo nkómbé lo-óla	‘chasseur’ ‘frère aîné’ ‘homme’ ‘canne à sucre’ ‘milan’ ‘ciel’
V2	bo-kiló e-felo e-tóko b-osó njémbo bo-fángó b-aáto	‘allié’ ‘paroi, mur’ ‘puits’ ‘avant’ ‘chant’ ‘père’ ‘pirogue’	e-kótó e-óto lo-kúko ngângó bo-kiló bo-yôto bo-songo	‘fourrure’ ‘parent’ ‘conseil secret’ ‘maman’ ‘allié’ ‘femelle’ ‘canne à sucre’

7° Voyelle u

V1	bo-kungú	‘sp. arbre’	be-úngá	‘fautes’
	bo-kúnya	‘sp. calao’	b-uli	‘rive opposée’
	li-kulá	‘flèche’	ba-úka	‘sp. singes’
	bo-kulú	‘matin’	li-fumba	‘fourmi rouge’
	bo-túmbá	‘maison’	e-túnda	‘natte’
	mbúsa	‘derrière’	e-múnyi	‘outil’
	mbuli	‘antilope des marais’		
V2	li-fokú	‘jeune fille’	ntungu	‘talon’
	y-ótsu	‘nid’	nkúmú	‘chef’
	b-ulu	‘racine’	mpulú	‘oiseau’
	be-saú	‘injures’	e-kútsu	‘calebasse’
	b-mú	‘sagesse’	i-sándú	‘bois à chauffer’

2.1.3. Paires minimales

Le statut de phonème reconnu aux 7 voyelles par la distribution peut encore être éprouvé par les paires minimales ci-après:

boté	‘arbre’	bɔté	‘tête’
-flela	‘grimper’	-élela	‘appeler pour’
likulá	‘flèche’	lokulá	‘couteau’
buli	‘rive opposée’	bulu	‘racine’

2.1.4. Quantité vocalique

L’assimilation de la voyelle °o des préfixes par °a initiale de thème ou radical engendre la longueur. Celle-ci peut aussi s’observer là une consonne s’est amuie en diachronie.

laanjí	‘flanc’	baandá	‘taches’
beengé	‘épines’	laanjá	‘cour’
loóla	‘ciel’	tɔkɔ́	‘manioc’
baáto	‘pirogue’		

2.2. Semi-voyelles

Il existe deux semi-voyelles qui correspondent aux voyelles fermées: y w.

1° y	nkyá	‘ancêtre’	-fikya	‘fixer’
	límyá	‘éteins!’	-kya	‘faire jour,
2° w	ekambwá	‘travail’	mpekwa	‘raphia’
	lonjwé	‘abeille’	bokwá	‘sel’
	-kwéla	‘tomber dans’	-lwá	‘pleuvoir’
	-tswá	‘aller’	-étswa	‘s’éveiller’
	njwá	‘serpent’		

2.3. Consonnes

2.3.1. Inventaire

Il se perçoit en bongando 22 consonnes parmi lesquelles on trouve deux allophones.

Tab.2: Consonnes bongando

w	l	y	
(b)	t	[ts]	k
f	s		h
m	n	ny	
mp	nt	[nts]	nk
mb	nd	nj	ng

La transcription phonétique convenable pour les consonnes *ts*, *nts* et *ny* doit être respectivement *c*, *nc*, *n*. La consonne *b* quant à elle n’est attestée que dans les préfixes.

2.3.2. Distribution

1° Consonne w: sonnante orale bilabiale

C1	bo-wálá	‘sp.arbre’	lá-wá	‘je souffre meurs’
	bo-wé	‘mal’		

C2	ba-súwa (noté aussi i-súa)		‘bateau’	
----	----------------------------	--	----------	--

2° Consonne l: sonnante orale latérale

C1	tɔ-léngé	‘herbes’	bo-líko	‘étagère’
	-langa	‘aimer’	i-lónga	‘piège’
	ta-lendáké	‘ne regarde pas’	bɔ-láká	‘mangez!’
	be-laki	‘enseignants’	bɔ-lótsi	‘bien’
	i-lě́lengé	‘petit enfant’		

C2	bɔ-kɔlí	‘ceinturon’	e-fili	‘frère, compagnon’
	bá-yale	‘qu’ils soient’	mpulú	‘oiseau’
	bo-kiló	‘allié’	li-sála	‘champ’
	bɛ-ndélé	‘hommes blancs’	y-uli	‘plume’
	mbúla	‘pluie’	e-felo	‘mur’
	lo-kulá	‘couteau’	mbuli	‘antilope des marais’

3° Consonne y: sonnante orale palatale

C1	bo-yaya	‘étranger’	i-yéma	‘qch à manger, aliment’
	bo-yôto	‘femme’	a-yalí	‘il est’
	-yaka	‘tuer’	-yela	‘descendre’
	-yá	‘venir’		

C2	to-t-éye	‘nous ne savons pas’	bo-yaya	‘étranger’
----	----------	----------------------	---------	------------

4° Consonne t: occlusive alvéolaire sourde

C1	e-túnda	‘natte’	bo-túmbá	‘maison’
	e-tóko	‘source’	lo-tómo	‘tâche’
	-támba	‘prendre’	bo-tómba	‘rat de Gambie’

	-ténda	‘parler’	-téna	‘couper’
	bo-té	‘arbre’	bo-to	‘homme’
	bi-tá	‘guerre’	-túngola	‘prendre au piège’
C2	e-kótó	‘fourrure’	e-óto	‘parent’
	y-atá	‘sp. calao’	bo-yôto	‘femme’
	-lótá	‘porter’	-kôta	‘abattre, couper’
	-éta	‘passer’	-utswa	‘retourner’

5° Consonne k: occlusive vélaire sourde

C1	e-kambwá	‘travail’	tɔ-kɛnya	‘jeux, danse’
	e-kútsu	‘calebasse’	li-kulá	‘flèche’
	lo-kulá	‘couteau’	bo-kulú	‘matin’
	lo-kíki	‘civette’	li-kambo	‘affaire’
	lo-kúko	‘conseil secret’	i-kôké	‘douceur’
	lo-kásí	‘feuille’	lo-kombo	‘clôture’
C2	mbóka	‘chemin’	li-kúko	‘conseil secret’
	i-ɔkɔ	‘manioc’	e-feko	‘fer’
	e-siké	‘moment’	e-tóko	‘source’
	li-foku	‘trou’	li-káká	‘pied’
	nkuka	‘soufflet de forge’		

6° Consonne f: fricative labiodentale. Il s’agirait sans doute de la même fricative bilabiale qu’on entend partout ailleurs dans le domaine.

C1	e-feko	‘fer’	bá-fé	‘deux’
	e-fili	‘compagnon’	-fénda	‘traverser’
	lɔ-fɔsɔ	‘bruit’	-fikya	‘fixer’
	li-fokú	‘jeune fille’	-faka	‘tresser’
	i-fumba	‘fourmi rouge’		
C2	bɛ-séfo	‘provocations’	-lofa	‘construire’
	-kafoela	‘partager’	mpifo	‘bonté, honneur?’

7° Consonne s: fricative alvéolaire sourde

C1	bo-songo	‘canne à sucre’	bɛ-sɔɔɔ	‘argent’
	li-sála	‘champ’	bo-sálá	‘travail’
	be-saú	‘injures’	bo-símó	‘nouvelle’
	e-sénda	‘étouffe’	e-siké	‘moment’
	i-súkúmá	‘achoppement’	i-sándú	‘bois à chauffer’
C2	isé	‘père’	b-osó	‘avant’
	l-óse	‘rivière’	ba-áse	‘eau’
	lo-kásí	‘feuille’	ɔ-fɔsɔ	‘bruit’
	mbúsa	‘derrière’	mposo	‘peau’

8° Consonne ts [c]: affriquée palatale sourde

Cette consonne est allophone de t. On la trouve devant les voyelles fermées: pour i en C1 et en C2 tandis que pour u en C2 uniquement.

C1	lo-tsili	‘force’	-tsíma	‘creuser’
	a-tsingí	‘il est accroché’	-tsíkala	‘rester’
C2	bɔ-lótsi	‘bien’	y-ótsu	‘nid’
	e-kútsu	‘calebasse’		

Il convient aussi de noter que ts est régulier comme réalisation morphophonologique de la suite ° tV_V (Cfr. 3.2.3.).

9° Consonne h: occlusive laryngale sourde

Cette consonne n’a été entendue qu’en C1

	bo-hónyi	‘chasseur’	bo-héngá	‘jeune homme’
	-humbea	‘cuisiner pour’	bo-hóma	‘coup’
	-hántû	‘tout’		

10° Consonne m: nasale bilabiale

C1	-mɛla	‘boire’	e-múnyi	‘outil’
----	-------	---------	---------	---------

On ne sait pas en tout cas comment expliquer cette faible distribution de la nasale labiale en position initiale de thèmes et radicaux.

C2	nkúmú	‘chef’	bo-símo	‘nouvelle’
	bo-téma	‘coeur’	b-ǒmú	‘sagesse, intelligence’
	bo-hóma	‘coup’	nkéma	‘singe’
	lo-tómo	‘tâche’	mpáme	‘mâle’
	-súmela	‘annoncer’	-tsíma	‘creuser’
	-émala	‘s’arrêter’	-nyoma	‘provoquer’
	t-óma	‘aliments’	nyama	‘bête’

11° Consonne n: nasale alvéolaire

En dehors du thème démonstratif -né, le corpus ne nous offre pas de cas d’attestation de la nasale alvéolaire en C1.

b-óna	‘enfant’	-kuna	‘mordre’
ntsína	‘base, cause’	-éna	‘voir’
-hóna	‘chercher’	-kanela	‘croire, penser’
-ténela	‘penser pour’	b-íná	‘jour’

12° Consonne ny: nasale palatale

C1	bo-nywa	‘bouche’	-nyoma	‘déranger’
	o-nyí	‘celui-là’		
C2	nkónyi	‘feu’	bo-hónyi	‘chasseur’
	bo-kúnya	‘sp. calao’	e-múnyi	‘outil’
	bá-á-konya	‘ils soignent’		

13° Les prénasalisées sourdes: mp nt nk ns (nts).

Ces consonnes n’apparaissent pas en C2. Un seul cas a été noté avec le thème pour ‘tout’ -hántú qu’on trouve d’ailleurs aussi sous la forme -hátú.

En C1 ces consonnes ne peuvent être considérées que comme résultant d’une combinaison de la nasale préfixe de cl.9/10 avec une consonne initiale de thème.

mpáme	‘mâle’	mpekwa	‘raphia’
ntangé	‘lit’ ntaa	‘chèvre’	
nkónyi	‘feu’ nkuka	‘soufflet de forge’	
ntungu	‘talon’	nkéma	‘singe’
nkélé	‘palmeraie’	nkɔi	‘léopard’
nkómbé	‘milan’	nkókó	‘poule’
ntsína ~ tsína	‘cause, base’		

14° Les prénasalisées sonores: mb nd nj ng

Celles-ci abondent en C2 et, en C1 on trouve quelques cas où — tout comme les prénasalisées sourdes— elles peuvent apparaître effectivement comme initiales de thèmes nominaux. Tous ces cas appellent cependant un commentaire historique.

C1 nkyá/ba-nkyá ‘ancêtre(s)’
ngângó/ba-ngângó ‘maman(s)’

Il s’agit des substantifs appartenant à la même catégorie que nkúmu ‘chef’, nkanga ‘féticheur’, etc. qui historiquement appartiennent tous à la classe 9 et qui à cause de l’accord sémantique qu’ils imposent aux formes dépendantes passent parfois en cl.1a (Motingea 1996:40).

lo-mbóngó	‘proverbe’
lo-njwé	‘abeille’

Ici c’est un cas de double préfixation: le préfixe de cl. 11 lo- a été ajouté aux substantifs entiers (Motingea 1996:95).

bɔ-ndélé	‘homme blanc’
bo-mbálá	‘sp.arbre’

Dans ces deux exemples le premier est un emprunt kongo-ngala bien connu. Le second est le produit d’une épenthèse sporadique qu’on observe dans certaines autres langues de la zone C (Motingea 1996:43-44). En effet, les formes simples qu’on y rencontre sont: bo-bálá, bo-álá, bo-wálá.

Comme dit ci-haut, les prénasalisées sonores sont plutôt régulières en C2.

lo-kombo	‘clôture’	li-kambo	‘affaire’
bo-túmbá	‘maison’	bo-tómba	‘rat de Gambie’
e-ngambí	‘vieux’	nkómbé	‘milan’
ba-andá	‘tâches’	i-sándú	‘bois à hauffer’
e-sénda	‘étoffe’	ngonda	‘forêt’
li-konji	‘pieu’	nganji	‘cadeau’
la-anjá	‘cour’	la-anjí	‘flanc’
bo-éngé	‘épine’	bo-linga	‘fumée’
bo-héngá	‘jeune homme’	bo-songo	‘canne à sucre’
bo-kɔŋgɔ	‘dos’	nkáŋgi	‘maladie’
li-óngo	‘rive’	ntungu	‘talon’

2.3.3. Paires minimales

Malgré l’étroitesse des données les notes permettent de relever quelques cas d’opposition des consonnes ci-après:

bosálá	‘travail’	bosáná	‘tempsécoulé’
efelo	‘mur’	efeko	‘fer’
-tóka	‘puiser’	-tóngá	‘habiter’
-hóna	‘chercher’	-hóma	‘frapper’

2.4. Tons

Comme dans la plupart des langues bantoues, le bongando atteste deux tons de base, haut (´) et bas (`) avec possibilité de combinaison pour aboutir à des tons complexes descendant (^) et montant (ˇ). Ainsi qu’on l’a déjà remarqué le ton bas est marqué pour des raisons d’économie par l’absence de tout signe diacritique.

boyaya	‘hôte’	ngonda	‘forêt’
isándú	‘bois à chauffer’	mbóka	‘chemin’
ikóké	‘douceur’	lánkíná	‘de nouveau’
ilělengé	‘petit enfant’		

Les tons ont une double valeur: lexicale et grammaticale; c'est-à-dire qu'à eux seuls les tons sont susceptibles d'opposer sémantiquement deux mots segmentairement identiques d'une part et d'autre part d'exprimer un mode ou un temps différent dans la catégorie verbale.

nkélé	'palmeraie'	nkele	'colère'
-íla	'mettre'	-ila	'faire'
-kíla	'refuser'	-kíla	'suivre'
atáyaká (bon'inábóné)			'il n'a pas tué (aujourd'hui)
atáyaka (lói)			'il n'a pas tué (hier)

2.5. La syllabe

La syllabe en bongando est ouverte comme celle de toutes les autres langues bantoues de la zone C.

Structures: V, CV, CSV; existe cependant aussi N (nasale syllabique).

ó-mo-ya-lá ?	'étais-tu ?'
ní-mo-ya-la	'j'étais'
mí-pé-ne	'je ne vois pas'
li-kyá	'faire jour, poindre'
e-ka-mbwá	'travail'
ní-de	'que je mange'
lí-myá	'éteins!'
tswá-ká	'vá'

III. Morphologie

3.1. Morphonemes vocaliques

3.1.1. L'élision

On peut dire qu'en bongando cette règle est facultative. Elle consiste donc en ceci: une voyelle finale d'un mot peut tomber devant la voyelle initiale du mot suivant.

ba-mo-sílá o-fénda	
2-PARF1-finir INF3-traverser	
bámosíl'ófénda	'ils ont fini de traverser'
bɔna ótswáká la isé > bɔn'ótswáká l'isé	'l'enfant qui va avec son père'
mpáme éko > mpam'éko	'ce mâle'
la bokulú > l'okulú	'pendant la nuit'
nkɔi ená éundáká ntaa > en'úndáká ntaa	'le léopard qui a pris la chèvre'

3.1.2. La dévocalisation

La dévocalisation est le phénomène par lequel une voyelle plus fermée suivie d'une voyelle moins fermée perd son statut de voyelle et devient une semi-voyelle ou semi-consonne.

bekelé bí-á nkókó	
oeufs 8-CON2 poules	
bekelé byá nkókó	'des oeufs de poule'
° -tó-el-a > -twéla	'envoyer à'
e-kamb-o~-á	
7-travailler-SEP-F	
ekambwá	'travail'
-tók-o-el-a	
puiser-SEP-APPL-F	
-tókwela	'puiser pour'
isándú i-ékí > yěkí	'la bûche est appuyée'
bifelo bí-á betúmbá	
parois 8-CON2 maisons	
bifelo by'étúmbá	'les parois de maisons'
nkɔi i-ná í-undákí ntaa	
léopards 10-REL 10-saisir.PAS2 chèvres	

nkɔi iná yúndákí ntaa ‘les léopards qui ont saisi les
chèvres’

Ce phénomène de dévocalisation appelle cependant les remarques ci-après:

1° Au lieu de son application, à cause sans doute de l’aphérèse de b, c’est l’élision qui peut intervenir.

beulu bé-á bekungú
racines 4-CON2 arbre:bokungu
beulu bêkungú ‘racines de l’arbre bokungu’

2° Le contact des voyelles de préfixes avec les voyelles initiales de thèmes n’aboutit généralement pas à la dévocalisation: les deux voyelles se suivent. Ceci signifie que les consonnes amuées en diachronie en C1 revivent encore dans la conscience des sujets parlants. Les cas les plus évidents sont les suivants:

li-ambá	<	* li-bambá	‘sp.arbre’
li-óngo	<	* li-bóngo	‘rive’
li-éké	<	* li-béké	‘crique’
lo-óla	<	* lo-bóla	‘ciel’
la-anjí	<	* lo-panjé	‘flanc’
ba-áto	<	* bo-játo	‘pirogue’

3° Un autre fait à signaler est la formation des glides que nous traitons au point suivant.

3.1.3. Les glides

Le contact des voyelles aboutit aussi à la formation des glides. Le cas le plus régulier est celui qu’on observe avec y.

boto o-ná ó-éte
homme 1-REL 1-passer.PRO
bot’on’óyête ‘l’homme qui est en train de passer’

boto ó-ko á-yá-í má éyá

homme 1-DEM2 1-venir-F LOC INTER
bot'ko áyáyí m'éyá 'd'où vient cet homme?'

m-fa-é-ilaki lăkíná
1SG-NEG-7?-faire de:nouveau
mpăyilaki lăkíná 'je ne le ferai plus'

Comparons: ° m-fá-ile > mpîle 'je ne fais pas'

3.1.4. Harmonie

Il en existe deux types: harmonie progressive et harmonie régressive.

Harmonie progressive

Celle-ci ne concerne que la finale -e du présent négatif et du motionnel qui passe au 3^e degré lorsque la voyelle du radical est de troisième degré.

° tó-fá-én-e	>	tófêne	'nous ne voyons pas'
° tó-yó-én-e	>	tóyêne	'allons voir'
° m̄-fá-én-e	>	m̄pêne	'je ne vois pas'

ekambwá e-né é-fá-ɔng-é
travail 7-DEM1 7-NEG-convenir-F
ekambwá ené éfóɔngé 'ce travail ne réussit pas'

lombóngó áfákɔté boté > áfákɔt'òté 'un proverbe ne coupe pas un arbre'

Harmonie régressive

Le cas le plus clair est celui qui concerne les voyelles e et o des affixes pré-radicaux. Ces dernières deviennent ε et ɔ respectivement lorsque la voyelle du radical ou du thème est de 3^e degré.

° be-séfo	>	beséfo	'provocations'
° tóma to-né	>	tóma tɔné	'ces aliments'
° bó-mo-éná nkɔi ?	>	bóměná nkɔi?	'avez-vous vu le léopard?'

ó-xVngó-éná
 2SG-FUT-voir
 Ôngéná ‘tu verras tôt ou tard’

bekelé bé-mo-fɔnda
 oeufs 4-PARF1-pourrir
 bekelé bémoƒɔnda ‘les oeufs sont pourris’

Un autre cas d’harmonie régressive est celui que nous offre la suite °o-a qui devient aa ou a par contraction.

ló-á-wá
 1SG-PRO-mourir
 láwá ‘je meurs’

ó-á-tsík-al~-ak~-a
 2SG-TAM-EXT-PF-F
 átsíkalaka ‘que tu restes (bien)!’

° ó-á-tánga óká te > átánga óká te... ‘penses-tu que...’
 ° tó-á-sála > tásála ‘nous faisons’
 ° lo-anjí > laanjí ‘flanc’
 ° lo-anjá > laanjá ‘cour’

Dans d’autres exemples cette suite °o-a aboutit cependant à la coalescence selon la définition de De Rop (1963:9); c’est-à-dire à la naissance d’une nouvelle voyelle. Il s’agit des cas suivants:

° bo-ána > bóna ‘enfant’
 ° bo-áli > bɔlí ‘épouse’

Phonétiquement, on constate que l’application de cette harmonie à la suite °o-a s’opère en deux directions:

— abaissement: *o-a > ° ɔa > aa
 — rehaussement: *o-a > ° ɔa > ɔɔ

Un autre cas de coalescence est observable dans l'exemple suivant où il s'agit de la suite °a-e.

° -kwá-el-a > -kwéla 'tomber dans'

3.1.5. Contraction

C'est la fusion de deux voyelles différentes ou identiques en une seule.

° bo-íké > bĭké 'multitude'
 ° ló-á-wá > láwá 'je meurs, souffre'

to-tá-éye
 1PL-NEG-savoir.PRES
 totéye 'nous ne savons pas'

Ø-tsíka li-to-úfólá
 2SG-cesser INF1-1PL-interroger
 tsíka litúfólá 'cesse de nous interroger'

ě ó-éya boto o-nyí
 toi 2SG-connaître.PRES homme DEM3
 ě éya bot'onýí? 'toi, connais-tu cet homme?'

ó-uta o-yó-o-tɔmb-ol-a mposo
 2SG-revenir 2SG-MOT-3-enlever-SEP-F écorce
 ũta ɔyɔtɔmbɔla mposó 'tu vas encore lui enlever l'écorcé'

3.2. Morphonemes consonantiques

3.2.1. Aphérèse de b

La consonne occlusive labiale qui a connu l'amuissement en diachronie dans les thèmes existe — comme nous l'avons déjà dit — dans les préfixes à la suite d'un autre phénomène, la dénasalisation. Ce b des préfixes tombe par aphérèse en milieu de phrase. Nous devons dire qu'en bongando cette chute n'est pas aussi systématique que dans les dialectes mongo du sud et de

l'ouest. En fait, tout peut dépendre aussi de la façon dont les phrases ont été dictées.

ínó bá-fé > ín'áfé	'vous deux'
bato ba-ná bowé hommes 2-REL mal bato ban'ôwé	'de mauvaises gens'
bato bá-hátû hommes 2-tout bat'ăhátû	'tout le monde'
ená botéma LOC coeur en'ôtéma	'au coeur'

3.2.2. Caducité de l

Cette règle est décrite par Hulstaert (1961:80) dans la première partie de sa grammaire: "La consonne l qui termine la base tombe dans la dérivation déverbative au moyen d'éléments qui contiennent également l."

La règle y est encore plus explicitement exposée de la manière suivante: lorsque deux syllabes consécutives commencent par l et que la première n'est pas le début du thème (c'est-à-dire qu'elle se trouve dans le corps du thème), le premier de ces deux l consécutifs tombe, à condition que la voyelle radicale soit a, ε, e, o ou ɔ [...]"

Notre corpus permet d'illustrer cette haplologie par trois exemples.

tumbé bendélé bá-mo-á-kaf-ol~-el~-á bokwá
COND hommes:blancs 2-TAM-2-partager-SEP-APPL-F sel
tumbé bendélé bámolákafóélá bokwá 'les blancs leur auraient
distribué du sel'

ó-yó-n-tók-ol~-el~-é baáse
2SG-MOT-1SG-puise-SEP-APPL-F eau

óyótókwélé baáse

‘va me puiser de l’eau’

á-yó-to-sál-el~é bosálá bo-né

1-MOT-1PL-faire-APPL-F travail 3-DEM1

áyótosáélé bosálá boné

‘qu’il vienne nous faire ce

travail’

3.2.3. Insertion de l

L’insertion de l se constate au parfait d’hier et au subjonctif négatif avec l’infixe séparé du préfixe (Hulstaert 1961:141). C’est dans la partie Morphologie de sa grammaire que Hulstaert (1965:314) donne la liste complète des formes dans lesquelles se manifeste le phénomène. Il s’agit du parfait simple, des parfaits renforcés, de la forme “presque” et du subjonctif négatif simple. Dans notre corpus nous n’avons des exemples qu’au parfait d’hier.

° bó-m-éná nkɔi > bómǎléná nkɔi? ‘avez-vous vu le léopard?’

° bá-m-a-kafóélá bokwá > bámolákafóélá bokwá ‘ils leur ont distribué du sel’

3.2.4. Représentation du morphonème °N

° N est préfixe nominal de cl.9/10 de même que préfixe sujet et objet de la 1ère pers. sing. Cette nasale est soumise à plusieurs sortes de représentations.

1° Devant consonnes

° N > m / _C[+lab.]

> n / _C[-lab.]

° N-mbúsa	>	mbúsa	‘derrière’
° N-buli	>	mbuli	‘antilope des marais’
° N-pɛkwá	>	mpɛkwá	‘raphia’
° N-pulú	>	mpulú	‘oiseau’
° N-káangi	>	nkáangi	‘maladie’
° N-kéma	>	nkéma	‘singe’

° N-gɛlé	>	ngɛlé	‘aval’
° N-taa	>	ntaa	‘chèvre’
° N-sé	>	nsé	‘poisson’
° N-tsína	>	ntsína	‘base, cause’

Il convient de rappeler que la nasale n’est parfois pas représentée devant les consonnes dento-alvéolaires sourdes t et ts.

ntsína ~ tsína ‘base, cause’

ó-yó-n-tók-ol~el~é baáse

2SG-MOT-1SG-puiser-SEP-APPL-F eau

óyótókwélé baáse ‘va me puiser de l’eau’

Par ailleurs, certaines consonnes n’apparaissent pas après la nasale. Il s’agit de ° l et ° f qui sont respectivement représentés d et p. On pourrait aussi ajouter ° w, mais ici la suite ° N-w insère plutôt un b.

° n-l > nd

bá-fá-langé n-lofá bolíko

2-NEG-vouloir.PRES INF2-tresser étagère

báfálangé ndofá bolíko ‘ils ne veulent pas tresser une étagère’

bó-n-laké

2SG-1SG-enseigner

bóndaké ‘enseignez-moi’

ó-n-lis-ak ~-é

2SG-1SG-laisser?-PF-F

óndisáké ‘laisse-moi’

bosongo n-lé-e

canne:à:sucre 1SG-manger-F

bosongo, nde ‘de la canne à sucre, que je mange’

° N-f > mp

ń-fá-éye
1SG-NEG-savoir.PRES
mpéye 'je ne sais pas'

ń-fá-én-e
1SG-NEG-voir-F
mpéne 'je ne vois pas'

ta-Ø-m-fom-ak~-é
NEG-2SG-1SG-battre-PF-F
tampomáké 'ne me bats pas!'

ó-á-m-fíma lokulá la ntsína nányí
2SG-TAM-1SG-refuser couteau avec cause quel
ámpíma lokula la tsína nányí? 'pourquoi me refuses-tu un
couteau?'

° N-w > mbw

m-wá-a la nkángi
1SG-mourir-F avec maladie
mbwá la nkángi 'je meurs, souffre de maladie'

Notons le cas sans doute analogique ci-après:

m-mo-éna baáto
1SG-PARF1-voir pirogue
mběná baáto 'j'ai vu une pirogue'

2° Devant voyelle

En règle générale le morphonème °N y est représenté nj.

n-óko-ko-kíla
1SG-FUT1-2SG-suivre
njókokokíla 'je vais te suivre'

n-émb-o > njémbo 'chants'

á-mo-n-ílá nkele ená botéma
1-PARF1-1SG-mettre colère
ámonjílá nkele en'ôtéma 'il m'a gardé colère dans le coeur'

3.3. Morphotonemes

3.3.1. Représentation des suites de morphotonèmes

a. ° H-H > H

° to-tá-éye	>	totéye	nous ne savons pas
° ínó bá-fé	>	ín'áfé	'vous deux'
° esiké éyá	>	esik'éyá	'quel moment?'
° ba -tá-íléláká	>	batíléláká	'on ne grimpe pas'

b. ° B-H > M

° tsíka li-to-úfola	>	tsíka litűfola	'cesse de nous interroger'
° bato bá-hátű	>	bat'áhátű	'tout le monde'
° bo-íná	>	bńná	'jour'
° bo-áto	>	baáto ~ bătto	'pirogue'

c. ° H-B > D

° á-xVngó-étswá	>	ângétswá	'il s'éveillera'
° bá-xVngó-utá	>	bângútá	'ils viendront'
° ló-o-m-hómáká	>	lômöhómáká	'je l'ai frappé'

Il se constate parfois cependant que la suite ° H-B aboutit à H, ce que nous avons appelé (Motingea 1998:249) neutralisation du morphotonème bas.

lé emí	>	l'émí	'et moi, moi aussi'
-kwá-el-a	>	-kwéla	'tomber dans'
tswáká o-yó-a-sumólé	>	óyámumólé	'va leur dire'
bá-mo-sílá o-féndá	>	bámosíl'óféndá	'ils ont fini de

ená efelo	>	en'éfelo	traverser'
é-fa-lwá-ak~-i	>	éfalwáki	'contre le mur'
			'il ne pleuvra pas'

d. ° B-B > B

° bá-mo-a-fá	>	bámafá	'on leur a donné'
° ñ-oko-ko-uta	>	ñjokokuta	'je vais te revenir'
° lo-anjá	>	laanjá	'cour'

3.3.2. Harmonie

L'harmonie tonale affecte les extensions du radical de même que la pré-finale -ak-. Ces éléments dépourvus de ton propre adoptent le ton de la désinence. Cette règle concerne aussi le morphème connectif -a qui adapte sa tonalité à celle du PP.

ó-yó-n-tók-ol~-el~-é baáse
2SG-MOT-1SG-puise-SEP-APPL-F eau
óyótókwélé baáse 'va me puiser de l'eau'

ta-Ø-m-fom-ak~-é
NEG-2SG-1SG-batte-PF-F
Tampomáké 'ne me bats pas!'

ó-á-tsíkalaka
2SG-TAM-EXT-PF-F
átsíkalaka 'que tu restes (bien)!'

ntungu e~-a likáká	>	ntungu ea likáká	'talon de pied'
bekelé bé~-a nkókó	>	bekelé byá nkókó	'oeufs de poule'

3.3.3. Contraste

Ainsi qu'on l'a déjà remarqué, le contraste tonal affecte le morphème du futur éloigné dont la voyelle initiale (V) est en opposition tonale avec le PV.

° á-xVngó-étswá	>	ângétswá	'il s'éveillera'
-----------------	---	----------	------------------

° bá-xVngó-utá	>	bângûtá	‘ils viendront’
° ó-xVngó-éná	>	ôngénéá	‘tu verras’

3.3.4. Abaissement

L’abaissement tonal concerne, comme ailleurs dans le domaine mongo, les radicaux à morphotonème haut qui au subjonctif deviennent bas quand il n’y a pas d’infixe objet. Le radical du subjonctif est donc invariablement bas quel que soit le tonème originel (Hulstaert 1965:426).

ó-yó-támbe
2SG-MOT-prendre
óyótambe ‘viens prendre’

Ø-tswáká o-yó-tóke
2SG-aller 2SG-MOT-puiser
twsáká óyótoke ‘va puiser’

tó-tswá-e
1PL-aller-F
tótswé ‘que nous allions’

ń-lé-e
1SG-manger-F
ńde ‘que je mange’

3.3.5. Métatonie

Aux parfaits la finale -a est haute métatonique, c’est-à-dire qu’elle porte un tonème haut lorsqu’une forme suit la forme verbale et un tonème bas lorsque la forme verbale termine l’énoncé.

ó-mo-yal-á↓ má lilako > ómoyalá má lilako?	‘étais-tu en classe?’
ń-mo-yal- a↓ > ńoyala	‘j’y étais’
bekelé bé-mo-fɔnd- á↓ > bémɔfɔnda	‘les oeufs sont pourris’
bó-mo-én- á↓ nkɔi > bóměná nkɔi?	‘avez-vous vu le léopard?’
bó-mo-én- á↓ > bóměna ?	‘avez-vous vu?’

IV. Morphologie

4.1. Systeme de classes et d'accord

Avant d'aborder les différentes catégories de formes, nous présentons ci-dessous les tableaux d'affixes pour les participants d'abord, ensuite pour les classes.

Tab.3: Affixes d'accord aux participants

	PV	PP	PO	PR
1SG	N-/_C lo-/_V	o-	-N-	-yo-
2SG	o-	o-	-ko-	-
1PL	to-	ba-	-to-	-
2PL	bo-	ba-	-ko-	-

Tab.4: Affixes d'accord dans les classes

CL	PN	PP	PV	PO	PR
1	bo-	o-	a-	-o-	-yo-
1a	∅-	o-	a-	-o-	-
2	ba-	bá	ba-	-(y)a-	-
3	bo-	bo´	bo-	-yo-	-
4	be-	bé-	be-	-ye-	-
5	li-/_C y-/_V	li´	li-	-li-	-
6	ma-	má-	ma-	-ma-	-
7	e-	e-	e-	-e-	-
8	bi-	bí	bi-	-i-	-
9	N-	e-	e-	-e-	-
10	N-	í-	i-	-i-	-
11	lo-	lo´	lo-	-lo-	-
13	to-	tó-	to-	-to-	-

15	o-	?	?	?	-
19	i-	í-	i-	-i-	-

Observations

1° Les substantifs affectés du trait [+ animé] imposent généralement aux formes dépendantes un accord sémantique, c'est-à-dire que quelle que soit la classe à laquelle elles appartiennent le préfixe d'accord est celui de classes 1/2. Cela est surtout observable dans l'accord verbal.

njwé bá-tonga ená bekole creux'	'les abeilles habitent dans les creux'
lonjwé á-tonga ená bokole	'l'abeille habite dans le creux'
ntaa ba-lá tɔ-léngé	'les chèvres mangent des herbes'
ntaa a-lá tɔléngé	'la chèvre mange les herbes'

Cependant,

njwá í-á-kuna ntungu serpents 10-TAM-mordre talons	
njwá yákuna ntungu	'les serpents mordent les talons'

2° Quant à la tonalité des préfixes on peut retenir ceci:

- les préfixes nominaux (PN) sont bas
- les préfixes pronominaux (PP) sont hauts, sauf en cl. 1, 7, 9.
- les préfixes verbaux (PV) sont, selon les tiroirs de conjugaison, soit haut soit bas.

3° Les classes locatives ne sont pas établies. On peut néanmoins considérer que dans l'adverbe áko, á- est une trace évidente du préfixe de cl.16 *pa-. Nous aurions dû aussi ne pas mentionner dans le Tableau 4 la classe infinitive 15, mais comme le préfixe o- participe régulièrement à la conjugaison à côté d'autres formes infinitives de cl. 5 et 9 il était logique qu'il y figure.

4.2. Formes nominales

4.2.1. Description

Il s'agit uniquement des substantifs qui se composent d'un préfixe nominal et d'un thème nominal simple ou dérivé.

La structure segmentale canonique des thèmes nominaux est -CVCV.

Il n'y a pas d'adjectifs proprement dits. La qualification est rendue soit par la construction connective dans laquelle la forme déterminante est un substantif de qualité soit simplement par la juxtaposition de ce dernier au qualifié.

bato ba-ná bowé	
hommes 2-CON1 mal	
bato ban'ôwé	'de mauvais gens'
băna bá mpifo	'de bons enfants'
boté boná lotsili	'un arbre dur'
nsé bóké	'de nombreux poissons'

Nous devons dire qu'il existe quand même parfois une sorte d'accord en nombre. Ceci se constate dans la construction à attribut: si le sujet est au pluriel l'attribut se met aussi au pluriel.

baandá ba-yalí to-sisali	'les taches sont petites'
--------------------------	---------------------------

4.2.2. Classification

Selon l'opposition de singulier à pluriel les substantifs peuvent être groupés en catégories d'après leurs préfixes.

A. Catégorie: bo-/ba- cl.1/2

A initiale consonantique

bo-fángó	'père'	bo-hóni (Dér.)	'chasseur'
----------	--------	----------------	------------

bo-kiló	‘allié’	bo-to	‘homme’
bo-yaya	‘hôte’		

Vocaliques

bɔ-ólí	‘épouse’	b-šna	‘enfant’
bo-émbi (Dér.)	‘chanteur’		

Composés

băkúné	‘frère cadet’	bo-toóló	‘frère aîné’
bot’olá	‘homme’		
bónöme/bănätóme	‘jeune homme/jeunes gens’		
boyôto/bayáto	‘femme(s)’		

B. Catégorie: Ø-/ba- cl.1a/2

isé	‘ton père’
ngângó/ba-ngângó	‘maman(s)’
nkyá/ba-nkyá	‘ancêtre(s)’

C. Catégorie:bo-/be- cl.3/4

A initiale consonantique

bo-héngá	‘jeune homme’	bo-hóma (Dér.)	‘coup’
bo-hónelo (Dér.)	‘chasse’	bo-kelé	‘oeuf’
bo-kole	‘creux’	bɔ-kólí	‘ceinturon’
bɔ-kɔngɔ	‘dos’	bo-kulú	‘matin’
bo-kungú	‘sp. arbre’	bo-kúnya	‘sp. calao’
bo-kwá	‘sel’	bo-lá	‘village’
bo-laki (Dér.)	‘enseignant’	bɔ-léka	‘nasse’
bo-líko	‘étagère’	bo-linga	‘fumée’
bo-língo	‘sp. arbre’	bɔ-lótsi	‘bien’
bo-mbalá	‘sp. arbre’	bɔ-ndélé	‘homme blanc’
bo-nywa	‘bouche’	bo-sálá	‘travail’
bo-sáná	‘lointain’	be-saú	‘injures’
bɛ-séfo	‘provocations’	bo-símó	‘nouvelle’

bo-tómba	‘rat de Gambie’	bo-túmbá	‘maison’
bo-tái	‘chasse’	bo-té	‘arbre’
bo-téma	‘coeur’	bo-té	‘tête’
bo-wálá	‘sp. d’arbre’		

Vocaliques

ba-éné	‘jour (lumière)’	b-áto	‘pirogue’
b-íná	‘jour’	bo-éngé	‘épine’
b-ómú	‘sagesse’	b-osó	‘avant’
b-uli	‘rive opposée’	b-ulu/be-ulu	‘racine(s)’

D. Catégorie: li-/ba- cl. 5/6

A initiale consonantique

li-foku	‘trou’	li-fokú	‘jeune fille’
li-fumba	‘fourmi rouge’	li-káká	‘pied’
li-kambo	‘affaire’	li-kiki	‘civette’
li-konji	‘pieu’	li-kɔlo	‘soir’
li-kulá	‘flèche’	li-lako (Dér.)	‘leçon’
li-sambo	‘limite’		

Vocaliques li- ou y-/ba-

li-ambá	‘sp. arbre’	ba-andá	‘taches’
y-atá	‘sp. calao’	li-éké	‘crique’
li-óngo	‘rive’	y-ói	‘chose’
y-ótsu/ba-ótsu	‘nid(s)’	y-ǒ	‘civette’
ba-úka	‘sp. singes’		

D. Catégorie: e-/bi- cl.7/8

A initiale consonantique

e-feko	‘fer’	e-felo	‘mur’
e-fili	‘compagnon’	e-kambwá (Dér.)	‘travail’
e-kótó	‘fourrure’	e-kútsu	‘calebasse’

e-ngambí	‘vieux’	e-sénda	‘étouffe’
e-siké	‘moment’	bi-tá	‘guerre’
e-tóko (Dér.)	‘source’	e-túnda	‘natte’

Vocaliques

e-ángo (Dér.)	‘projet’	e-óto (Dér.)	‘parent’
---------------	----------	--------------	----------

F. Catégorie: N-/N- cl.9/10

mbá	‘noix de palme’	mbóka	‘chemin’
mbólókó	‘antilope naine’	mbuli	‘antilope des marais’
mbúsa	‘derrière’	mpáme	‘mâle’
mpekwá	‘raphia’	mpifo	‘bonté, respect?’
mpulú	‘oiseau’	nganji	‘cadeau’
ngélé	‘aval’	ngonda	‘forêt’
ngólí	‘lianes’	njala	‘faim’
njwá	‘serpent’	njémbo	‘chant’
nkanga	‘féticheur’	nkáangi	‘maladie’
nkéma	‘singe’	nkéle	‘colère’
nkélé	‘palmeraie’	nkéngé	‘antilope zébrée’
nkómbé	‘milan’	nkónyi	‘feu’
nkɔi	‘léopard’	nkókó	‘poule’
nkúmú	‘chef’	nkuka	‘soufflet de forge’
ntaa	‘chèvre’	ntangé	‘lit’
ntsína ~ tsína	‘base, cause’	ntungu	‘talon’
nyama	‘bête’		

G. Catégorie: lo-/N- cl.11/10

A initiale consonantique

lo-fɔsɔ	‘bruit’	lo-kombo	‘clôture’
lo-kási	‘feuille’	lo-kúko	‘conseil secret’
lo-kulá	‘couteau’	lo-mbóngó	‘proverbe’

lo-njwé	‘abeille’	lo-tsili	‘force’
lo-sálá	‘plume’		

Vocaliques:

la-anjí	‘flanc’	la-anjá	‘cour’
lo-óla ‘ciel’	l-óse	‘rivière’	

H. Catégorie: i-/to- cl.19/13

Consonantiques

tɔ-kenya	‘jeux, danse’	i-kóké	‘douceur’
tɔ-léngé	‘herbes’	i-lɛ̀lɛ̀ngé	‘petit enfant’
i-súkúamá	‘achoppement’	i-lóngá	‘piège’
i-sisali	‘petitesse’	i-súa (aussi basúwa)	‘bateau’

Vocalique

i-ɔ̀kɔ́/tɔ-ɔ̀kɔ́	manioc(s)
------------------	-----------

J. Monoclasses: 3 (attributs) et 6 (liquides).

b-íké ‘multitude’	bo-wé	‘mal’
ba-áse	‘eau’	

4.3. Formes pronominales

Les formes qui se caractérisent par l’emploi d’un préfixe pronominal sont:

- 1° les démonstratifs
- 2° le présentatif
- 3° les connectifs
- 4° les possessifs
- 5° les numéraux
- 6° le déterminatif ‘tout’
- 7° le relatif

4.3.1. Les démonstratifs

Il existe quatre séries de démonstratifs.

1° -né: démonstratif proche (avec PP bas)

ilɛlɛngé iné	‘ce petit enfant-ci’
bokungú bɔ-né	‘cet arbre bokungu-ci’
bekungú be-né	PL
tóma tɔné	‘ces choses-ci’
boşálá bɔné	‘ce travail-ci’
botómba bɔné	‘ce rat de Gambie-ci’

2° -ko: démonstratif éloigné (avec PP haut)

mpáme éko	‘ce mâle-là’
mpáme íko	‘ces mâles-là’
yói líko	‘cette affaire-là’
á-ko	‘là’

3° -nyí: démonstratif très éloigné (avec PP bas)

ě, éya bot’onyí?	‘toi, connais-tu cet homme-là là-bas?’
------------------	--

4° -kó: démonstratif référentiel (avec PP haut)

to-tá-éye likambo lí-kó	
1PL-NEG-savoir.PRES 5-DEM4	
totéye likambo líkó	‘nous ne connaissons pas cette affaire en question’

4.3.2. Présentatif

Le présentatif est une construction: PP(haut)-há + PP(bas)-né

lokulá lóhá lɔné	‘voici le couteau’
nkulá íh’íné	‘voici les couteaux’
lokásí lóhá lɔné	‘voici la feuille’

3.3.3. Connectifs

Il y a deux sortes de connectifs. Le premier indique la possession, tandis que le second est employé pour d'autres types d'associations.

1° Connectif type1: PP-ná

laanjá lóná nkúmú	'la cour du chef'
ntaa ená ngângó	'la chèvre de maman'
ntaa íná bangângó	PL
eóto ená bɔɔlí	'parent de l'épouse'
bióto bíná bɔɔlí	PL
basambo baná nkélé	'les limites de la palmeraie'
beléka béná efili	'les nasses du compagnon'

2° Connectif type2: PP-~a

en'éfelo ea botúmbá	'contre le mur de la maison'
m'ífelo by'êtúmbá	PL
ntungu ea likáká	'talon de pied'
ntungu y'âkáká	PL
bokelé bá nkókó	'l'oeuf de la poule'
bekelé byá nkókó	PL
beséfo bá nyɔmaka bato	'des provocations pour déranger les
gens'	
bato bá nkángi	'gens de maladie, des malades'
bõmú bá nyumbá mbá	'art de couper les noix de palme'
baáse bá mɛlá	'de l'eau à boire'
en'úli bá lóse	'sur l'autre rive de la rivière'

4.3.4. Possessifs

Les possessifs présentent la structure du connectif type PP-ná avec comme forme déterminante un substitutif.

lokulá lóná mí	'mon couteau'
bɔɔlí oná mí	'mon épouse'
baswá ban'ísó	'nos haches'

beúngá bèn'ándé	'ses fautes'
băkúné oná ndé	'son frère cadet'

Remarquons qu'en locatif le recours est fait à la vieille copule -kí qu'on trouve également dans la construction du relatif.

en'ék'ís	'chez eux'
en'ék'ísó	'chez nous'

4.3.5. Numéraux

Les données sont très insuffisantes dans les notes. Ce qui est au moins évident est que les accords ne vont pas au delà de 'cinq'.

ínó bá-fé	
vous 2-deux	
ín'áfé	'vous deux'

behóma béfé	'deux coups'
bakulá botóá	'six flèches'

4.3.6. Le déterminatif 'tout'

Le thème pour ce pronominal est -hántû ~ -hátû.

bato bá-hátû	
hommes 2-tout	
bat'ăhátû	'tous les hommes, tout le monde'

nkókó í-hántû	'toutes les poules'
---------------	---------------------

4.3.7. Le relatif

Le relatif est une forme verbale ayant pour initiale un préfixe pronominal. Il se caractérise en outre par l'emploi du morphème connectif -ná. A l'objectif, il s'agit en plus au passé d'une conjugaison composée dans laquelle l'auxiliaire est -kí (copule passé). Du point de vue de la syntaxe le sujet de l'objectif se place après le verbe ou l'auxiliaire.

1° Subjectif

bōna on'ótswáká l'isé	'l'enfant qui va avec son père'
nkɔi en'ündáká ntaa	'le léopard qui a pris la chèvre'
nkɔi iná yundákí	PL

2° Objectif

likiki lin'íkí efili otúngolaka en'ilónɡa	'la civette que le frère a prise au piège'
bosímo bon'ókí Mbóyó o-to-súmóláká	'la nouvelle que Mboyo nous a dite'
besálá ben'ásálák'isó	'des travaux que nous faisons toujours'

Il est important de faire remarquer qu'en cas d'antécédent sous-entendu le préfixe du relatif est e- (cl.9?)

e-ná-tswá ě á-ko	
9-REL-aller toi 16-DEM2	
enátsw'ě áko	'là où tu vas'

e-ná é-kí baémbi o-sílíáká tɔkenya	
9-REL 9-COP chanteurs INF3-finir jeux	
en'ékí baémbi osílíáká tɔkenya	'lorsque les chanteurs eurent fini la danse'

en'ek'(ě) óyeláká ená líónɡo	'lorsque tu descendais vers la rive'
------------------------------	--------------------------------------

4.4. Substitutifs ou pronoms personnels

4.4.1. Participants

Les pronoms personnels ont aux participants les formes que nous donnons en Tableau 5.

Tab.5: Pronoms personnels participants

	SG	PL	
1 ^è	emí	ísó	
2 ^è	ě	ínó	
	emí lôtswá		‘moi, je m’en vais’
	o-m-bétolaka nko l’émí		‘que tu me réveilles moi aussi’
	yök’ôn’óyálimyálímý’ísó		‘tout comme nous pardonnons’
	besálá ben’ásálák’ísó		‘les travaux que nous faisons
	toujours’		
	ě méné		‘toi-même’
	ě éta bosó		‘toi, passe devant’
	ínó bá-fé		
	vous 2-deux		
	ín’áfé		‘vous deux’

4.4.2. Substitutifs aux classes

Le substitutif de la cl.1 est ándé ou ndé (?) une forme inanalysable comme celles des participants, tandis dans les autres classes il s’agirait des formes pronominales. Pour cette dernière catégorie les notes n’offrent cependant des exemples qu’en cl.2. Structure: í-bá-ś > íyś ~ íś.

bākúné oná ndé	‘son frère cadet’
beúngá ben’ándé	‘ses fautes’
ba-útwákí bolá ená ékí íś > enék’íś	‘ils retournèrent (village) chez eux’

Il est possible que les deux formes (á)ndé et íś soient d’emploi à toutes les classes respectivement au singulier et au pluriel.

4.5. Le verbe

4.5.1. Inventaire des morphèmes

Selon leur ordre d’apparition dans la forme verbale, les principaux morphèmes qui la composent sont les suivants: l’initiale ou préfixe verbal

(PV), la post-initiale, le formatif (FO), le préfixe objet (PO) et le préfixe réfléchi (PR), le radical et ses extensions, la pré-finale et enfin la finale.

1° L'initiale ou préfixe

Les différentes formes de ce morphème aux participants et aux classes ont été données en Tab.3 et Tab.4.

2° La post-initiale

En cette position on trouve les morphèmes négatifs suivants:

-tá- (passé), -ta- (impératif), -fá- (présent), -fa- (futur et présent copule).

a-tá-yaká nyama	‘il n’a pas tué de bêtes’
n-tá-wú	‘je ne suis pas encore mort’
bo-ta-téndáké bifili	‘ne médisez pas de vos compagnons’
Ø-ta-lendáké beléka	‘ne regardez pas les nasses’
bá-fá-langé	‘ils ne veulent pas’
tó-fa-yali bingambí	‘nous ne sommes pas vieux’

En plus de ces formes simples il faut mentionner les deux suivantes qui sont vraisemblablement des combinaisons de morphèmes négatifs avec des formatifs. Il s’agit de -fóyó- < °-fá- + -yó (MOT) et -tongó-< °-ta- + -Vngó (FUT).

ó-fóyó-fomwá isúkú má	‘que tu ne t’achoppes, ne butes contre un achoppement’
ó-tongó-kwélá ená lifoku	‘que tu ne tombes dans une fosse’

3° Le formatif ou marque verbale

Les formes attestées dans la documentation sont les suivantes: -á- (présent progressif), -o- (passé d’aujourd’hui), -Vngó- (futur2), -yó- (motionnel) -mo- (parfait1), -m- (parfait2), -soko- (conditionnel).

ó-á-kanela	‘tu es train de croire’
mbúla e-á-lwá	‘il (pluie) pleut’

tó-ɔ-kɔtáká	‘nous avons coupé’
ó-xVngó-éna > óngéna	‘tu verras’
ó-yó-élele > óyélele	‘va appeler’
ó-mo-yala má lilako?	‘étais-tu en classe?’
boyáká bo-yó-n-ténélé	‘venez couper pour moi’
o-yó-tambe	‘viens prendre’
bá-mö-hóná eángo	‘ils ont cherché (fait) l’ébauche’
ńko á-soko-yalá nkúmú	‘s’il était un chef’
nj-óko-ko-kíla	‘je vais te suivre’

4° Préfixes réfléchis et objets

Le préfixe réfléchi a la forme -yo-.

ńko ó-á-yo-langá ě méné	
seulement 2SG-TAM-PR-aimer toi même	
ńko áyolanga ě méné	‘comme tu t’aimes toi-même’

Les préfixes objets sont donnés en Tab.3 et en Tab.4. Nous pouvons nous contenter ici des exemples.

1SG:

bó-n-laké	
2PL-1SG-enseigner	
bóndaké	‘enseignez-moi’
ó-m-pé bosongo	‘donne-moi la canne à sucre’

1PL:

á-soko-to-humbéla nkókó	
1-COND-1PL-préparer poules	
ásokotohumbéla nkókó	‘il nous aurait préparé des poules’
bó-to-fé besongo	‘donnez-nous des cannes à sucre’

2SG:

bolíngo bo-ná bo-ko-íkyákí	
sp.arbre 3-REL 3-2SG-sauver.PAS3	
bolíngo bonâkkyákí	‘l’arbre bolingo qui t’a sauvé’

Ø-émálá n̄-ko-sumólé yói
 2SG-s'arrêter 1SG-2SG-dire:à quelque:chose
 émálá n̄kosúmólé yói 'arrête-toi que je te dise quelque chose'

2PL:
 bo-émálá n̄-ko-sumólé yói 'arrêtez-vous que je vous dise quelque chose'

CL.1:
 ó-o-sés-ak~-a
 2SG-1-saluer-PF-F
 ósésaka 'que tu le salues, veuilles bien le saluer'

ló-o-mó(T)-hóm-ak~á behóma bé-fé
 1SG-1-PARF2-frapper coups '-deux
 lômóhómáká behóma béfé 'je l'ai frappé deux fois (coups)'
 bá-mo-o-fá besɔɔ 'on lui a donné de l'argent'

CL.2:
 Ø-tswáká ó-yó-a-sumólé
 2SG-aller 2SG-MOT-2-dire:à
 tswáká óyásumólé 'va leur dire'

bá-mo-a-fá besɔɔ
 2-PARF1-2-donner argent
 bámafá besɔɔ 'on leur a donné de l'argent'

5° Le radical

Le type structurel canonique pour les radicaux est -CVC-. D'autres types sont -CV-, -CSV- et -VC-. en vertu de l'application des règles morphologiques à la limite des morphèmes, nous avons pris l'habitude à la suite de G. Hulstaert d'opposer plutôt les radicaux à initiale consonantique à ceux à initiale vocalique.

Radicaux à initiale consonantique:

-fá- 'donner' -fak- 'tresser'

-fénd-	‘traverser’	-fənd-	‘pourrir’
-hál-	‘raper’	-hóm- T)	‘frapper’
-hón-	‘chercher’	-kamb-	‘travailler’
-kats-	‘cuisiner’	-kíl-	‘suivre’
-kil-	‘refuser’	-kun-	‘mordre’
-kəl-	‘être apparenté’	-kət-	‘couper’
-kya-	‘faire jour’	-lak-	‘enseigner’
-lang-	‘aimer, vouloir’	-lend-	‘regarder’
-lé-	‘manger’	-lis-	‘laisser’
-lof-	‘tresser, construire’	-lót-	‘porter’
-lut-	‘souffler’	-lwá-	‘pleuvoir’
-mél-	‘boire’	-nyəm-	‘déranger’
-sa-	‘injurier’	-sek-	‘exagérer, exceller’
-sel-	‘se battre’	-seng-	‘couper, abattre’
-sés-	‘saluer’	-síl-	‘finir’
-sing-	‘danser’	-támb-	‘prendre’
-ténd-	‘parler’	-tók-	‘puiser’
-tong-	‘habiter’	-tsing-	‘s’accrocher’
-wá-	‘mourir’	-yá-	‘venir’
-yak-	‘tuer’	-yal-	‘être’
-yel-	‘descendre’		

Radicaux à initiale vocalique

-át-	‘obtenir’	-él-	‘appeler’
-ét-	‘passer’	-éy-	‘savoir’
-ék-	‘s’appuyer’	-én-	‘voir’
-íl-	‘aller’	-il-	‘faire’
-ók-	‘percevoir’	-əng-	‘convenir’
-úm-	‘quitter’	-umb-	‘couper, faire tomber?’
-und-	‘happer, saisir’	-ut-	‘retourner, revenir’

6° Les suffixes

a) Causatif et impositif: -i-/ -y-

-fik-y-	‘fixer’	-kən-y-	‘soigner’
-ík-y-	‘sauver’	-lím-y-	‘éteindre’

-lim-y-a-lím-y- ‘pardonner’
-sis-ol-y- ‘punir’

-síl-i- ‘finir (intr.)’

b) Applicatif: -el-

-humb-el- ‘cuisiner pour’

-íl-el- 1. ‘mettre dans’
2. ‘grimper’

-im-el-y- ‘agréer’

-kaf-o(l)-el- ‘partager’

-kan-el- ‘penser’

-kw-él- ‘tomber dans’

-sá-el- ‘faire pour’

-sómb-el- ‘acheter pour’

-súm-el- ‘annoncer, dire à’

-tén-el- ‘couper pour’

-tw-él- ‘envoyer à’

c) Séparatif transitif: -ol-

-ét-ol- ‘réveiller’

-tomb-ol- ‘enlever l’écorce’

-túng-ol- ‘prendre au piège’

-úf-ol- ‘interroger’

d) Séparatif intransitif: -w-

-ét-w- ‘s’éveiller’

-fom-w- ‘cogner, buter contre’

-ut-w- ‘retourner’

e) Réciproque: -an-

-áng-an- ‘nier’

Nous n’avons pas trouvé d’exemples plus adéquats.

f) Extensif

-tsík-al- ‘rester’

-át-al- ‘se blesser’

-ém-al- ‘s’arrêter’

g) Statif

-ét-am- ‘se coucher’

-mba-am- ‘rester, s’étendre(?)’

-tsing-am- ‘être accroché’

7° La pré-finale

La forme de la pré-finale est -ak-. Cet élément est, comme déjà vu, en harmonie tonale avec la finale au même titre que les extensions. Ce morphème dont le sens va de l'imperfectif à l'habituel est attesté dans les formes ci-après: habituel, passé d'aujourd'hui imperfectif, passé d'hier, passé éloigné, hortatif, obligatif, impératif adouci. Les exemples peuvent être observés dans la conjugaison (3.5.2.).

8° La finale

La finale ou désinence a la forme vocalique. Les voyelles attestées sont: i e (ε) et a. Les exemples dans différents tiroirs abondent dans la conjugaison.

4.5.2. Conjugaison

4.5.2.0. La conjugaison est, d'une manière générale, organisée en formes simples. Les formes composées n'ont été notées que pour les deux aspects suivants: l'accompli et l'inefficace avec respectivement comme auxiliaires -síl- 'finir' et -mba- 'être'. Il convient d'y ajouter quelques formes relatives qui recourent à -kí (copule passée).

bǐná bó-mo-sílá li-kyá
jour 3-PARF1-finir INF1-poindre
bǐná bomosílá likyá 'le jour a déjà point'

bámosíl'óféndá liéké 'ils ont déjà traversé la crique'

tó-o-mba o-hóná baswá ba-ná isó
1PL-PAS1-être INF3-chercher haches 2-CON1 nous
tóomb'ohóná baswa ban'isó 'nous cherchons vainement nos haches'

ńjómb'ohóná lokulá loná mí 'je cherche vainement mon couteau'
óyomb'otswá ená ngonda 'tu n'as qu'à (tu peux) aller en forêt'

4.5.2.1. Formes indicatives absolutes affirmatives

1° Présent simple

Le présent simple se compose d'un PV haut, de la base verbale et de la finale -a à morphotonème bas.

Structure: H-BV-a

mpulú áfaka yótsu la yuli	'l'oiseau construit le nid avec une plume'
mpulú báfaka baótsu	'les oiseaux construisent des nids'
lonjwé átonga ená bokole	'l'abeille habite dans le creux'
njwé bátonga ená bekole	'les abeilles habitent dans les creux'
nkanga ásinga bitá	'le féticheur danse la guerre'
nkanga bákɔnya bato bá nkángi	'les féticheurs soignent les malades'
lóka nkángi ená laanjí	'j'ai mal au flanc'
bɔkɔngɔ bá nkómbé béna loóla	'le dos du milan voit le ciel'
ntaa balá (T) tɔléngé	'les chèvres mangent des herbes'

2° Présent progressif

Le présent progressif ne se distingue du présent simple que par le formatif -á-. Sa structure est donc la suivante: H-á-BV-a.

ó-á-m-fíma lokulá la nstína náí
2SG-TAM-1SG-refuser couteau avec cause quoi
ámpíma lokulá la nstína náí? 'pourquoi me refuses-tu un couteau?'

njwá í-á-kúna ntungu í--a bakáká
serpents 10-TAM-mordre talons 10-CɔN2 pieds
njwá yákúna ntungu y'ákáká 'les serpents mordent les talons de pieds'

ló-á-wá nkángi ená laanjí
1SG-TAM-mourir maladie LOC flanc
láwá nkángi ená laanjí 'j'ai mal au flanc, lit. je meurs de
maladie au flanc'

tó-á-sála níko besálá be-ná-sáláká ísó
1PL-TAM-faire seulement travaux 4-REL-faire.HAB nous

tásála níko besálá benásalak'ísó 'nous faisons les travaux que nous faisons toujours'

mbúla é-á-lwá ená buli bó--a lóse
pluie 9-TAM-pleuvoir LOC rive:opposée 3-CON2 rivière
mbúla éálwá en'uli bá lóse 'il pleut sur l'autre rive de la rivière'

óákanela yóká te... 'tu penses, crois que...'

Signalons qu'il a été noté une forme de progressif avec la marque -mo-, identique à celle qu'on trouve dans la langue des Bosaka (Motingea 1998:272).

mbúla é-mo-lwá en'úli bá lóse

3° Présent habituel

Le présent habituel lui aussi ne se distingue du présent simple que par le recours à la pré-finale -ak-. Structure: H-BV-ak~-a.

ená é-ka ísó bá-ténd-ak~-a níko bo-né
LOC 9-COP nous 2-parler-PF-F seulement 3-DEM1
en'ék'ísó báténdaka ník'óné 'chez nous on parle bien comme ceci'

4° Parfait récent

Le parfait d'aujourd'hui se compose d'un PV haut, de la marque -mo-, de la base verbale et d'une finale -a à morphotone haut métatonique. Structure: H-mo-BV-á↓.

ó-mo-yalá↓ má lilako la bokulu
2SG-TAM-être LOC leçon à matin
ómoyalá má lilako la bokulu? 'étais-tu en classe le matin?'

m-mo-yala 'j'y étais'

bó-mo-éná↓ nkoi

2PL-TAM-voir léopard
bóměná nkɔi? ‘avez-vous vu le léopard?’

botoóló á-mo-n-ílá↓ nkele ená botéma
frère:aîné 1-TAM-1SG-mettre colère LOC coeur
botoóló ámonjílá nkele en’ôtéma ‘le frère aîné m’a gardé colère dans le
coeur’

bá-mo-a-fá↓ besɔlo
2-TAM-2-donner argent
bamafá besɔlo ‘on leur a donné de l’argent’

ó-mo-yaká nkéma? ‘as-tu tué des singes?’
ń-mo-yaká ńko lé ngilá la baúka ‘j’ai tué et des singes ngila et des
bauka’
bekelé bé-mɔ-fɔnda ‘les oeufs sont pourris’
bá-mo-o-fá besɔlo ‘on lui a donné de l’argent’
bná bó-mo-sílá likyá ‘le jour a déjà point’

5° Parfait révolu

Il ne se distingue du précédent que par la tonalité montante de la marque verbale. Structure: H-m-BV-á↓.

ɔhɔndé isangá tó-m-úamá↓ bosáná
mais maintenant 1PL-TAM-quitter lointain
ɔhɔndé tomũmá bosáná ‘mais maintenant nous avons quitté
depuis longtemps’

bá-mɔ-n-tó-el~-á↓ o-ná á-m-iná
2-TAM-1SG-envoyer-F 1-REL 1-1SG-hair
bámɔntwélá on’ámbiná ‘on m’a envoyé quelqu’un qui me
hait’

bó-mɔ-éná nkɔi lói
2PL-TAM-voir léopard hier
bómɔléná nkɔi lói? ‘avez-vous vu le léopard hier?’

bá-mö-hóná eángo ‘ils ont cherché (esquissé) une ébauche’
 botoóló amönjlélá nkεε en’ôtéma ‘le frère aîné m’a gardé colère dans le
 coeur’
 bá-mö-hálá ngólí ‘ils ont rapé les lianes’

6° Passé d’aujourd’hui

Le passé d’aujourd’hui se compose d’un PV haut, de la marque -o-, de la base verbale et d’une finale -a à morphotonème haut. La forme peut inclure la pré-finale -ak-; ce qui donne sans doute la possibilité d’une opposition perfectif vs imperfectif. Structure: H-o-BV-(ak~)-á.

boyôto á-o-tswá o-yó-tsíma iokó ‘la femme est allée creuser le manioc’
 femme 1-TAM-aller INF3-MOT-creuser manioc

bá-o-utswá bolá ená é-ká íó
 2-TAM-retourner village LOC 9-COP eux
 bâutsw’ólá en’ék’íó ‘ils sont rentrés chez eux’

tó-ɔ-kotáká botámhá bon’iná boné ‘nous avons coupé un arbre
 aujourd’hui’
 báotsímáká lifoku ‘ils ont creusé un trou’
 emí ló-o-tswá ‘moi, je suis parti’

Dans les exemples qui suivent le ton du PV a été noté montant.

bohónyi á-o-tsáká bohónelo bon’iná boné ‘le chasseur est allé à la
 chasse aujourd’hui’

bayáto bă-o-tswá ‘les femmes sont allées’
 bă-o-yá m’éndo yô-kambá nányi ‘ils viennent (sont venus) ici faire
 quoi?’

7° Passé d’hier

Le passé d’hier se compose d’un PV haut, de la base verbale, de la pré-finale -ak~- et d’une finale -i à morphotonème haut. Structure: H-BV-ak~-í.

mí-wá-ak~-í lóí nkángi ená bóté
 1SG-mourir-PF-F hier maladie LOC tête
 mbwákí lóí nkángi en'óté 'j'ai eu mal à la tête hier'

mí-én-ak~-í bāto bo-ét-ák~-í la nsé
 1SG-voir-PF-F pirogue 4-passer-PF-F avec poissons
 mběnáki bāto bětáki la nsé 'j'ai vu une pirogue qui passait avec
 des poissons'

báhónáki lóí ndele 'ils ont cherché la paille hier'
 báutwákí bolá en'ék'ís 'ils sont retournés chez eux'
 bohóni átwákí bohónelo lóí 'le chasseur est allé à la chasse hier'

8° Passé éloigné

Le passé éloigné se distingue du passé d'hier par la tonalité basse du PV.
 Structure: B-BV-ak~-í.

bankyá balótáki bisénda byá mpekwa 'les ancêtres portaient des tissus
 de raphia'
 toyaláki balaki kalakala 'nous étions enseignants autrefois'
 oátáki bokólí bá nkengé m'éyá? 'où as-tu obtenu la ceinture d'antilope
 zébrée?'

9° Statif

Le statif se compose d'un PV bas (parfois haut?), de la base verbale et d'une
 finale -i à morphotonème haut. Structure: B/H-BV -í.

isándú i-ékí ená efelo
 bûche 13-appuyer LOC mur
 isándú yěki en'éfelo 'la bûche est appuyée contre le mur'

(ě) o-seki beséfɔ bé~a nyɔmaka bato
 toi 2SG-exceller provocations 4-CON2 provoquer.HAB hommes
 őseki beséfɔ bá nyɔmaka bato 'tu provoques trop les gens'

ősekí bonywa lɔfosó bouche bruit'	'tu parles trop, lit. tu excelles la
nkónyi iné ísekí bolinga	'ce feu fait trop de fumée'
atsingí nko nstingámá	'il est bien accroché'
baandá bayalí tosisali	'les taches sont petites'
basúwa báyáyí m'éyá?	'd'où vient le bateau?'
tóma tóné toyalí nko bɔlótɕi	'ces aliments sont bien bons'
bot'ko ayáyí m'éyá?	'd'où vient cet homme?'

10° Futur immédiat

Le futur immédiat se compose d'un PV haut, de la marque -oko-, de la base verbale et d'une finale -a à morphotonème bas. Structure: H-oko-BV-a.

ń-oko-uta ená mbúsa 1SG-TAM-revenir LOC derrière	
ńjokuta ená mbúsa	'je reviens après'
ń-oko-ko-kíla 1SG-TAM-2SG-suivre	
ńjokokokíla	'je vais te suivre'

11° Futur éloigné

Le futur éloigné se compose d'un PV également haut, de la marque -xVngo-, de la base verbale et d'une finale -a à morphotonème haut. Structure: H-xVngo-BV-á.

bakiló bá-xVngó-uta esiká éyá alliés 2-TAM-(re)venir moment quel	
bakiló bângûta esik'éyá?	'quand viendront les alliés?'
ńko bŏna á-xVngó-étwá COND enfant 1-TAM-s'éveiller	
ńko bŏna ângétwá ...	'si l'enfant s'éveillait...'
ôngótswá língá bolá	'nous irons un jour au village'

ónghéná língá	‘tu verras tôt ou tard’
ń-ongó-ko-fá nganji ená mbúsa	‘je te donnerai un cadeau plus tard’
ńk’àngémbá njémbo	‘dès qu’elle chantera’
boyaya âng-ko-fá bifeko?	‘l’étranger te donnera-t-il des fers?’
isúwa îngyá esiké eká náí?	‘le bateau viendra à quel moment?’

Tab. 6: Formes verbales indicatives affirmatives

	PV	FO	BV	PF	F
1. Présent simple	H-	Ø-	BV-	-	-a
2. Présent progressif	H-	a-	BV-	-	-á
3. Présent habituel	H-	Ø-	BV-	ak~	-a
4. Parfait récent	H	mo-	BV-	-	-á ↓
5. Parfait résolu	H-	m-	BV-	-	-á ↓
6. Passé d’aujourd’hui	H-	o-	BV-	(ak~)	-á
7. Passé d’hier	H-	Ø-	BV-	ak~	-í
8. Passé éloigné	B-	Ø-	BV-	ak~	-í
9. Statif	B/H-	Ø-	BV-	-	-í
10. Futur immédiat	H-	-oko-	BV-	-	-a
11. Futur éloigné	H-	-xVngó	BV-	-	-á

4.5.2.2. Formes indicatives absolutes négatives

1° Present simple

Le présent simple négatif se compose d’un PV haut, de la post-initiale -fá-, de la base verbale et d’une finale -e à morphotonème haut. Structure: H-fá-BV-é.

Les radicaux -VC- auraient une finale basse.

ekambwá e-né é-fá-ɔng-é tuú
 travail 7-DEM1 7-NEG-convenir-F NEG
 ekambwá ené éfóɔngé tuú ‘ce travail n’a pas du tout réussi’

tó-fá-imély-á (-é?) bosimo
 1PL-NEG-agréer-F nouvelle

tófmélyá bosímo	‘nous ne croyons pas la nouvelle’
m̄-fá-ko-langé 1SG-NEG-aimer mpákolangé	‘je ne t’aime pas’
lombóngó á-fá-kɔt-é boté proverbe 1-NEG-couper arbre lombóngó áfákɔt’ôté	‘un proverbe ne coupe pas un arbre’
báfalangé ndofá boliko	‘ils ne veulent pas construire une étagère’
bafókú báfalangé bátoke băse l’eau’	‘les jeunes filles ne veulent pas puiser l’eau’
tófátsú	‘nous n’allons pas’
m̄péne	‘je ne vois pas’
tóféne	‘nous ne voyons pas’

2° Habituel

Le présent habituel négatif est constitué d’un PV haut ou bas, de la post-initiale -fá- ou -tá-, de la base verbale, de la pré-finale -ak~- et d’une finale -a à morphotonème haut. Structures: H-fá-BV-ak~-á ou B-tá-BV-ak~-á.

bñóme ó-ko á-fá-ángánáká beúngá be-ná ándé
garçon 1-DEM4 1-NEG-nier.HAB fautes 4-CON1 lui
bñóme óko áfángánáká beúngá ben’ándé ‘ce garçon ne nie jamais ses fautes’

ba-tá-ílel-ak~-á ená boté bó ~-á beéngé
2-NEG-grimper-PF-F LOC arbre 3-CON2 épines
batíléláké en’ôté bon’eéngé ‘on ne grimpe pas sur un arbre épineux’

3° Parfait

Le parfait négatif est constitué d’un PV haut, de la post-initiale -fa-, de la base verbale et d’une finale -i à morphotonème bas: Structure: H-fa-BV-i.

tó-fa-yali bingambí	‘nous ne sommes pas vieux’
mbólókó la mbuli báfakōli	‘l’antilope naine et l’antilope des marais ne sont pas apparentés

4° Passé récent

Le passé récent négatif est constitué d’un PV bas, de la post-initiale -tá-, de la base verbale et d’une finale -a à morphotonème haut. La forme peut contenir le morphème pré-final -ak~-. Structure: B-tá-BV-(ak~)-á.

a-tá-yak-á nyama bon’iná boné	‘il n’a pas tué de bête aujourd’hui’
n-tá-yal-ák-á m’éndo bosó	‘je n’ai pas été ici auparavant’
bingambí ba-tá-yál-á ená laanjá	‘les vieux n’étaient pas à la cour’

5° Passé éloigné

Il diffère du récent par la tonalité basse de sa finale. Structure: B-tá-BV-a.

á-tá-yak-a nyama lóí	‘il n’a pas tué de bêtes hier’
n-tá-yal-a m’éndo bosó	‘je n’ai pas été ici auparavant’

Les deux exemples suivants indiquent plutôt le contraire quant à la tonalité de la finale. Il se peut qu’il s’agisse d’une confusion de la part du transcritteur.

totámbama en’ítúnda (récent)	‘nous n’étions pas sur la natte’
totámbámá en’ítúnda (éloigné)	

6° Inaccompli

L’inaccompli est une forme verbale qui se compose d’un PV bas, de la post-initiale -tá-, de la base verbale et d’une finale -e à morphotonème bas. Structure: B-tá-BV-e.

to-tá-éy-e likambo lí-kó	
1PL-NEG-savoir-F affaire 5-DEM4	
totéye likambo líkó	‘nous ne connaissons pas cette affaire en question’

ilěłengé iné atálé ‘ce petit enfant n’a pas encore mangé’
 ntáwú fš ‘je ne suis pas encore mort’

7° L’accompli

L’accompli au négatif se compose d’un PV bas, de la post-initiale -fá-, de la base verbale et d’une finale -e à morphotonème bas. Structure: H-fá-BV-e.

m-fá-il-e lăkíná
 1SG-NEG-faire-F de:nouveau
 mpîle lăkíná ‘je ne le ferai plus’

8° Futur

Le futur négatif est constitué d’un PV haut, de la post-initiale -fa-, de la base verbale, de la pré-finale -ak- et d’une finale -i. Structure: H-BV-ak~i.

mbúla é-fa-lwá-ak~i
 pluie 9-NEG-pleuvoir-PF-F
 mbúla éfalwáki ‘il ne pleuvra pas’

tó-fa-súm-ol-ak-i boto yói líko ‘nous ne dirons à personne cette
 affaire’

Tab.7: Formes verbales indicatives négatives

	PV	FO	V	PF	F
1. Présent simple	H-	fá-	BV-	-	-é
2. Habituel	H-	fá-/tá-	BV-	-	-á
3. Parfait	H-	fá-	BV-	-	-i
4. Passé récent	B-	tá-	BV-	-	-á
5. Passé éloigné	B-	tá-	BV-	-	-a
6. Inaccompli	B-	tá-	BV-	-	-e
7. Accompli	B-	fá-	BV-	-	-e
8. Futur	H-	fa-	BV-	-ak~	-i

4.5.2.3. Formes verbales indicatives relatives

1° Présent simple

Nos deux exemples sont à l'objectif où le recours est fait à l'élément relatif et/ ou connectif -ná. Sans doute à cause des contractions, la nature du PP lié au verbe est difficile à cerner. La structure serait: PP-ná + H?-BV-a.

tó-yó-én-e bo-ná -lá bafumba botómba
1PL-MOT-voir-F 3-REL PP-manger fourmis rat:de:Gambie
tóyêne bonálá bafumba botómba 'allons comment les fourmis mangent
le rat de Gambie'

enátsw'é áko 'la où tu vas'

2° Progressif: H-BV-e

boto o-nyí o-ná ó-été ená mbóka
homme 1-DEM3 1-REL 1-passer LOC chemin
bot'onýí on'óyête ená mbóka 'cet homme qui passe par le chemin'

3° Habituel: H-BV-ak~-á

bǎna o-ná ó-tswá-ak~-á la isé
enfant 1-REL 1-aller-PF-F avec père
bǎn'on'ótswáká l'isé 'l'enfant qui va habituellement avec
son père'

besálá bená sálák'ísó 'les travaux que nous faisons
toujours'

4° Passé d'aujourd'hui

Subjectif: B-BV-ak~-á

bǎto bo-ét-ak~-á la nsé bké
pirogue 3-passer-PF-F avec poissons multitude

băto bětáká la nsé bké ‘une pirogue qui passait avec
beaucoup de poissons’

nkoi e-ná e-und-ak~-á ntaa
léopard 9-REL 9-saisir-PF-F chèvre
nkoi en’úndáká ntaa ‘le léopard qui a pris la chèvre’

Objectif: B-kí + sujet + INF3

e-ná e-kí baémbi o-síly-ak~-á tókenya
9-REL 9-COP chanteurs INF3-PF-F jeux
en’ékí baémbi osílyáká tókenya ‘au moment où les chanteurs eurent
fini la danse’

5° Passé d’hier:

Subjectif: B-BV-ak~-í

nkoi i-ná í-und-ak~-í ntaa lóí
léopards 10-saisir-PF~-F chèvres hier
nkoi yúndákí ntaa ‘les léopards qui ont pris les chèvres
hier’

băto bětákí la nsé bké ‘une pirogue qui passait avec
beaucoup de poissons’

Objectif: la structure y serait la même qu’au passé récent.

bosímo bo-ná bo-kí mbóyó o-to-sumóláká lóí
nouvelle 3-REL 3-COP Mboyo INF3-1PL-dire:à hier
bosímo bon’òkí mbóyó otosúmóláká ‘la nouvelle que Mboyo nous a
dite hier’

6° Futur

Notre unique exemple est à l’objectif. Il s’y constate que la marque -xVngó fonctionne comme un auxiliaire. Il peut s’en déduire que certains de nos

formatifs ne sont que des auxiliaires. D'ailleurs le morphème négatif -fa- n'est en fait que la copule négative.

bíná bo-ná bo-xVngó emí o-tswá ngélé 'le jour où je naviguerai en aval'.

4.5.2.4. Formes non indicatives

1° optatif affirmatif

Il se compose d'un PV haut, de la base verbale et d'une finale -e à morphotonème bas. Structure: H-BV-e.

Ø-yáká tó-twá-e
2SG-venir 1PL-aller-F
yáká tótswe 'viens que nous allions'

bá-fá-lang-é bá-tók-e bãse
2-NEG-aimer-F 2-puiser-F eau
báfalangé bátoke bãse 'elles ne veulent pas qu'elles puisent l'eau'

báyale mwi 'qu'ils soient tranquilles'
tóle 'que nous mangions'

2° optatif négatif

Il s'agit d'une forme composée de la copule négative et d'une forme motionnelle. Structure: H-fá + H-yó-BV-á↓.

ó-fá ó-yó-fomw-á↓ isúkúmwá
2SG-COP 2SG-MOT-cogner-F achoppement
óf'óyófomwá isúkúmwá 'que tu ne cognes un achoppement'

óf'óyátala 'que tu ne te blesses pas'

Notons cependant l'exemple suivant avec le négateur -tá- suivi d'une forme avec le formatif futur -xVngó- auquel nous avons fait allusion tout à l'heure.

On voit du point de vue de la linguistique générale qu'à l'idée de l'optatif ou de l'éventuel peut se rattacher aussi celle du futur.

ó-tá-xVngó-kwélá ená lifoku
2SG-NEG-FUT-tomber LOC fosse
otóngókwélá ená lifoku 'que tu ne tombes dans une fosse'

Signalons aussi cet autre exemple avec comme finale -a.

baáse n-kats-a botómba bóné 'de l'eau pour que je prépare ce rat-ci'

3° Hortatif

Le hortatif se compose d'un PV haut, de la base verbale, de la pré-finale -ak~- et d'une finale -a à morphotonème bas.

ó-m-étoI-ak~-a nko lá emí
2SG-1SG-réveiller-PF-F INSIST et moi
ómbétolaka nko l'émí 'que tu me réveilles moi aussi'

ó-m-éleI-ak~-a
2SG-1SG-appeler-PF-F
ómbélelaka 'que tu m'appelles'

ó-o-sés-ak~-a
2SG-1-saluer-PF-F
ósésaka 'que tu le salues, veuille bien le saluer'

ólendaka bɔlotsi 'que tu regardes bien'

Signalons l'exemple suivant dans lequel intervient le formatif -á-:

ó-á-tsíI-al~-ak~-a
2SG-TAM-laisser-EXT-PF-F
átsíIalaka 'que tu restes (bien)'

4° Impératif affirmatif

L'impératif en tant que forme verbale caractérisée par l'effacement du PV n'existe qu'au singulier et, encore qu'il y ait un préfixe objet. Au pluriel et en cas de la présence d'un infixé objet, le recours est fait à l'optatif: H-BV-e (-é avec un P).

La structure de l'impératif proprement dit est Ø-VB-á. Cependant lorsqu'il s'agit des radicaux de types -CV- et -VC- on fait intervenir la pré-finale -ak~-.

SG

límyá nkónyi iné	'éteins ce feu'
ětámá (< ě étámá?) ená ntangé	'couche-toi sur le lit'
ěmálá	'arrête-toi'
íláká ikóké	'va doucement'
twsáká	'va'
tsíka(T) litůfolá	'cesse de nous interroger'
yaká(T) m'éndó	'viens par ici'
láká tóma tóné	'mange ces aliments'

SG avec PO

ó-to-fé bāse	'donne-nous de l'eau'
ó-m-pé bosongo	'donne-moi la canne à sucre'

PL

boyáká m'éndó	'venez par ici'
bóláká tóma tóné	'mangez ces aliments'
běmálá	'arrêtez-vous'
bóndaké bmú	'enseignez-moi la sagesse'
bětámá ená ntangé	'couchez-vous sur les lits'

5° Impératif négatif

L'impératif négatif est marqué par la post-initiale -ta- à morphonème bas. La structure comporte également la pré-finale -ak~- et la finale -é.

SG: Ø-ta-BV-ak~-é

PL: bo-ta-BV-ak~-é

Ø-ta-m-fom-ak~-é

NEG-2SG-1SG-battre-PF-F

tampomáké

‘ne me bats pas’

Ø-ta-téndáké efili

botaténdáké bifili

‘ne médis pas de ton compagnon’

‘ne médisez pas de vos compagnons’

6° Obligatif

L’obligatif pour lequel nous n’avons qu’un exemple se constitue d’un PV haut, de la base verbale, de la pré-finale -ak~- et d’une finale -e à morphotonème bas. Structure: H-BV-ak~-e.

bá-tók-ak~-e

2-puier-PF-F

bátokake

puiser!’

‘qu’elles puisent, elles doivent

7° Permissif

Le permissif est une forme qui ressemble à l’optatif, c’est-à-dire qu’elle se compose d’un PV haut, de la base verbale et d’une finale -e(-é). La seule différence réside dans le morphème kanga qui précède le permissif.

kang’ó-n-sayé besaú

kang’áténde nténdá nténdá

‘tu peux m’insulter’

‘il peut beau parler’

8° Formes motionnelles

Ainsi qu’on a déjà pu le constater, il s’agit des formes qui se caractérisent par l’emploi du morphème yo-. Celui-ci fonctionne tantôt comme préfixe tantôt comme formatif. Il ne fait aucun doute que ce morphème a pour origine le verbe ‘venir’ -yá-. La forme avec -y- est un infinitif. Ici il s’agirait sans doute d’une autre trace de l’infinitif de cl.15.

Ø-tswáká ó-yó-n-tók-ol~-el~-a bāse

2SG-aller 2SG-MOT-1SG-puiser-SεP-APPL-F eau
tswáká óyótówélé bãse ‘va me puiser de l’eau’

bã-o-yá m’éndo y-kambá náí ‘que viennent-ils faire ici?’
boyôto áotswá o-yó-tsíma iókó ‘la femme est allée creuser du
manioc’

ó-yó-n-sómbélé ‘va acheter pour moi’
ó-yó-tambe ‘viens prendre’

9° Conditionnel

On peut distinguer dans l’expression du conditionnel deux aspects: le réel et l’irréel.

Reel

Il est marqué à l’apodose par kuma ou níko, mais les structures sont celles de l’indicatif.

kuma ó-o-kila lotómo ó-xVngó-éná língá
COND 2SG-PAS1-refuser commission 2SG-FUT2-voir FUT
kuma ôkila lotómo óngéné língá ‘si tu refuses la tâche tu verras’

kuma ôtswá ená ngonda ólendaka bôlotsi ‘si tu vas en forêt, que tu
regardes bien’

ńk’àngémbá njémbo ómbétolaka ‘si elle chante le chant, appelle-moi’

Irreel

Au présent, protase: níko et apodose: Ø, mais les deux verbes comportent un formatif -soko-.

ńko á-soko-yalá nkúmú á-soko-to-humbéla nkókó
si 1-COND-être chef 1-COND-1PL-préparer poules
ńko ásokoyalá nkúmú, ásokotohumbéla nkókó ‘s’il était un
patriarce, il nous préparerait des poules

Au passé, protase: yɔmbó, apodose: túmbé. Les verbes sont à l'indicatif.

yɔmbó bá-o-yaláká bãna bá-á mpifo s'ils n'étaient pas de bons enfants
COND 2-PAS1-être enfants 2-CON2 respect
yɔmbó báoyaláká bãna bá mpifo

tumbé bendélé bá-m-a-kaf-ol~-el~-á bokwá
COND hommes:blancs 2-PARF2-2-partager-SEP-APPL-F sel
tumbé bendélé bámolákafóélá bokwá 'les blancs leur auraient distribué
du sel'

10° Infinitifs

Outre la forme motionnelle y-, il existe trois sortes d'infinitifs.

Cl.5: li-BV-a

Ø-tsíka li-to-úfola
2SG-laisser 5-1PL-interroger
tsíka litúfola 'cesse de nous interroger!'

bná bómosílá li-kyá 'le jour a déjà point'

Cl.9: N-BV-á

bãse bá melá 'de l'eau à boire'
bõmú bá njumbá mbá 'l'art de couper les noix de palme'
báfalangé ndofá bolíko 'ils ne veulent pas construire une
étagère'
beséfo bá nyɔmaka bato 'des provocations pour déranger les
gens'

cl.15: o-BV-á

bámosíl'ó-féndá liéké 'ils ont fini de traverser la crique'
en'ékí baémbi o-sílíáká tókenya 'lorsque les chanteurs eurent fini la
danse'

Rappelons ici un exemple avec la forme motionnelle y-:

băoyá m'endo y-kambá náí? 'ils viennent ici faire quoi?'

4.5.2.4. Copule

On doit dire que la copule comme telle n'existe que sous des formes défectives. Le recours est donc régulièrement fait au radical -yal-. Il s'observe en effet les formes ci-après: -mba (présent), -ká (récent), -kí (passé).

e-ná é-kí baémbi o-sily-ak~-á
9-REL 9-COP chanteurs INF3-PF-F
en'ékí baémbi osilyáká 'au moment où les chanteurs eurent
fini'

to-tá-mba-am-a ená itúnda
1PL-NEG-COP-STAT-F LOC natte
totámbama en'itúnda 'nous n'étions pas (étendus) sur la
natte'

esiké e-ká náí? 'quel moment (moment qui fut
quel?)'
yká yatá 'comme (est?) le calao jata'
ókanela yká te... 'crois-tu que...(comme si c'était que
...)'

exemples avec -yal-

mpám'éko ayalí yk'onme 'ce mâle est comme un garçon'
tófayali bingambi 'nous ne sommes pas vieux'
ba-tá-yalá ená laanjá 'ils n'étaient pas à la cour'
ntáyaláká m'endo bosó 'je n'ai pas été ici auparavant'

4.6. Elements hors flexion

Il s'agit des prépositions, des adverbes, des conjonctions et des idéophones.

4.6.1. Prépositions

Il y en a deux: ená (à sens locatif), la (comitatif, instrumentatif, temporel). Il a été aussi cependant noté pour le locatif le morphème má qui doit être considéré comme plus régulier dans les dialectes bongando.

má lilako	‘en classe’	m’éndo	‘par ici’
ená ntangé	‘sur le lit’	en’ítúnda	‘sur la natte’
ená laanjí	‘au flanc’	ená mbúsa	‘au derrière, après’
en’ôtéma	‘au coeur’	ená mbóka	‘sur le chemin’
la nsé bǐké			‘avec beaucoup de poissons’
ayali la lipaká la bakulá botóá			‘il a (est avec) un couteau et six flèches’
la báné			‘pendant le jour’
l’okulú			‘pendant le soir’
mpulú afaka yótsu la yulu			‘l’oiseau construit un nid avec une plume’
la nstína nányi ?			‘à cause de quoi, pourquoi?’
mbólókó la mbuli			‘l’antilope naine et l’antilope des marais’

4.6.2. Adverbes

Il s’agit pour la plupart des locutions.

1° Temps: lóí ‘hier’, bon’iná boné ‘aujourd’hui’, lǎkíná ‘de nouveau’, língá ‘tôt ou tard, un certain jour’.

2° Lieu: áko ‘là’, éndo ‘ici’.

3° Manière: ník’óné ‘comme ceci’, ník’ko ~ ník’ǒho ‘comme cela’, ikóké (subst.cl.19?) ‘doucement’.

4° Négation: fǒ, tuú (avec idée d’insistance). Ces morphèmes méritent plutôt d’être traités comme des idéophones.

áfoúngaki tuú	‘il ne se trompe jamais’
ekamwá ené éfóǒngé tuú	‘ce travail n’a pas réussi du tout’

2° Condition: Cfr. conjugaison

3° Déclaration: yká te

ókanela yká te boyaya ...? 'es-tu en train de croire que l'étranger...?'

3.6.4. Idéophones

Deux cas ont été notés: kalakala 'autrefois' et mwi 'tranquille'.

toyalákí balaki kalakala 'nous étions enseignants autrefois'
báyale mwi 'qu'ils soient tranquilles'

References bibliographiques

- DE BOECK GUY, 1987. *Baoni: les révoltes de la Force Publique sous Léopold II 1895-1908*. Anvers: Les Editions EPO.
- DE RIJCK M., 1937. *Les Lalya Ngolu*. Trait d'Union (Anvers) 6:93-254.
- DE ROP ALBERT, 1963. *Introduction à la linguistique bantoue congolaise*. Bruxelles: Mimosa.
- HULSTAERT GUSTAVE, 1961. *Grammaire du lomongo I: Phonologie*. (Annales, 39). Tervuren: Musée Royal de l'Afrique Centrale.
- HULSTAERT GUSTAVE, 1965. *Grammaire du lomongo II: Morphologie*. (Annales, 57). Tervuren: Musée Royal de l'Afrique Centrale.
- HULSTAERT GUSTAVE, 1987. Les parlers des Bongando méridionaux. *Annales Aequatoria* 8:205-288.
- HULSTAERT GUSTAVE, 1993. Liste et carte des dialectes mongo. *Annales Aequatoria* 14:401-406.
- MOTINGEA MANGULU, 1993. Esquisse du parler des Yakata (République du Zaïre). *Afrika und Übersee* 76:209-246.
- MOTINGEA MANGULU, 1996. *Etude comparative des langues ngiri de l'entre Ubangi-Zaïre*. (CNWS Publications, 43.) Leiden: Research School CNWS.
- MOTINGEA MANGULU, 1998. Esquisse du parler des Byambe et des Lofoma (Iosaka). *Annales Aequatoria* 19:231-304.
- VANSINA JEAN, 1987. Vers une histoire des sociétés mongo. *Annales Aequatoria* 8:9-57.
- VINCK HONORE, 1993. Bibliographie des Bongando. *Annales Aequatoria* 14:585-593.

- VINCK HONORE, 1994. Dialectologie mongo: évolution depuis 1984. *Annales Aequatoria* 15: 425-437.
- WALLING E. L., 1937. *Notes on the Grammar of Longando*. Bongandanga: Congo Balolo Mission.

MOTINGEA MANGULU

NSONG' A LIANJA

Textes non-mongo

"Sei nur betont, dass die seltsamen,
durchaus unbantuischen
Mythen um Libanza
in derselben Form wie bei den Poto
auch den Ngala bekannt sind"
H. Baumann, *Die Schöpfung...* 1936, p. 104)

Le problème de l'origine non-móngɔ de l'épopée Nsong'a Lianja, a été discuté dans les *AnnalesÆquatoria* 14(1993)529-534. Nous avons suggéré à cette occasion de continuer des recherches dans cette direction. Nous livrons ici le premier résultat de ce travail.

C'est principalement John Weeks qui nous a livré du matériel jusqu'ici inconnu par les chercheurs. Déjà en 1894 il publie son premier texte dans un manuel scolaire (en langue boloki) pour le compléter dans un autre en 1899. Pris les deux ensemble, le récit de Lianja, avec l'exception de la « longue marche » vers le fleuve (et la « terre promise ») est constitué dans ses traits essentiels : la recherche du safoutier et la mort du père, la naissance miraculeuse de Lianja et sa sœur Nsongo, la vengeance du père, les prouesses de Lianja, l'ascension au ciel. Weeks nous donne une traduction anglaise complète de ces deux textes en 1904 (traduction repris en 1909.) Dans son *Among Congo Cannibals* de 1913, il le résume.

Nous publions les textes de Weeks en boloki et sa propre traduction anglaise et nous y ajoutons une traduction française faite directement sur le boloki par Motingea Mangulu.

Nous voulons tirer encore l'attention des intéressés sur les textes de Lindeman et de Lemaire. Comme ils sont relativement facile à trouver dans les bibliothèques spécialisées, nous ne les reprenons pas ici, mais nous les incluons dans notre tableau comparatif.

1. Textes de John Weeks / Boloki

En Boloki

(1) 1894 : *Mabanza ma Monsembe*, B.M.S., Monsembe, pages 14-25,

Le récit de Nsong'a Lianja est incorporé dans une fable : *Lo la ensulunkutu na lokanga* (Fable de Hibou et de Pintade.) Le nom d'une des figures (Yondoko) fait le lien entre les deux parties. Dans le texte de *Mabanza moko wa Boloki* de 1900, pages 1-13, cette première partie de la fable n'est plus reprise. Ce texte peut être considéré comme la première partie de l'épopée : safous ; mort du père ; naissances de Nsongo et de Lianja; vengeance ; domination

Yakomaka Yondoko na ndoi yandi, Ils dormirent ; le jour poignit. La femme sortit, akamela manga, abimi, babuni, balaya la poubelle. Elle constata que Perroquet bakuli Yondoko eyayaka na mwali; venait de jeter un [noix de], safou. Elle picota, abomi moloji aboi mwali yonami. alluma le feu, c'est fut cuit, elle mangea; elle dit Batuki, butu boke mwali abimi à son mari: "Mon mari, va chercher pour moi des akombi jao; ene Nku abwaki safous au safoutier. Le mari prit cinq mikobi munsansabu; atoni, atumbi mweya, paniers [?], prit sa corne d'interdit, souffla. Il dit ebeli, aji; akoli na moloji, yete, à sa femme: "Moloji wangai mbengela bonsansabu." Moloji aboi mikobi mitanu, aboi diseke jandi ja ngidi, asumi, asangeli mwali yete, "Weneke

diseke libimi makila, yete nawi." "Si tu vois sang couler de la corne, dis-toi que je Moloji ajati kulululu; aikatana suis mort." Et le mari partit toute suite, il alla bonsansabu bonteme. Akeka bo, trouver le safoutier planté. Il regarda et vit qu'un elengi ajati o ntina ; yo abai, akomi o petit garçon marchait en dessous de l'arbre. Lui, moi, akoli, yete, « Nanuka arriva là haut. Il se dit: "Que je

nansansabu. » Elengi akoli, yete, « Insimbela munsansabu muna. » Motu akoli yete « Mumu. » Elengi yete, « Bitu. » Motu aoki nkele, anuki mosusu amote o lingala. Aleli fwete-fwete nao tumvwa yingala. Motu anuki, alongi mikobi, ake akomi mbuka, ape mwali; mwali aboi atumbi ayembe lembu, «Neilambi, neitumbi.» Isili, atumi moloi, «Nsoko bengela nsusu.» Moloi ajati akomi, abayi, anuki, alongi mikobi, atumbi, aungoi, akomi o mbuka, ape mwali ; mwali aboi, atumbi, akoli, yete, « Neilambi, neitumbi pelelele o nsuku ya mweya. » Isili, atumi moloi. Moloi akoli yete , « Weneke diseke ake akomi o bonsansabu, abayi. Elengi ajati, akomi mbuka ango. Yandembi ; asangeli ango yete, « Tata motu akemba bonsansabu bwao. » Ango abeki batu banso ; baboi majanga, bajati, bene motu akemba bonsansabu ; balei, bakeka Lokulukoko n'Esende. Bakaye na majanga na bipapa, bakala ; batu bapapanji, baikala epai esusu. Lokulukoko aikala o njila ekilekaka motu yonami kembaka bonsansabu. Motu akoli yete, « Te wene ku we te, etukatuka ya nyonyo, wasa wa te alo nko. » Motu amijimbi n'etukatuka ya nyonyo, akwi ku, «Lokulukoko bojanga bwandi bobebobe, walotoka motu.» Lokulukoko yete, «Te bifobokakeka neinu.» Batu baye banakeka, Lokulukoko amobomi, akaleka o bojanga bwa

cherche des safous." Le petit garçon lui dit: "Cueille pour ce safou-là." L'homme demanda: "Celui-ci?" Le petit garçon lui dit: « Non, pas celui-là, mais cet autre-là. » L'homme demanda encore: « Celui-ci? » Le jeune homme répondit: "Non!". L'homme se fâcha, prit un fruit de safou quelconque et lui lança au front. Il pleura fwete fwete. L'homme cueillit des safous, les rangea dans les paniers, s'en alla, arriva au village, donna à sa femme. La femme prit, cuit et chanta la chanson: "J'en ai préparé, j'en ai cuit." C'est vite épuisé, elle renvoya le mari: "'Va m'en chercher d'autres!" Le mari partit, arriva, grimpa, cueillit, rangea dans les paniers, porta, retourna, arriva au village, donna à sa femme. La femme cuit et dit: "J'en ai préparé, j'en ai bien cuit au bord du feu." Ce fut épuisé, elle envoya encore son mari. Le mari lui dit: "Si tu vois du sang couler de la corne, dis-toi que je suis mort." L'homme partit arriva au safoutier, grimpa. Le petit garçon qui était parti arriva chez son père Yandembe. Il dit à son père: "Papa, il y a quelqu'un qui cueille tes safous [ton safoutier]. Le père appela tout le monde. Ils prirent les filets, partirent, virent l'homme qui cueillait les safous. Ils laissèrent, ils aperçurent Faisant et Ecureuil. Ces derniers venaient avec leurs filets et des haches [machettes? Bipapa]. Les gens les dispersèrent ils restèrent de l'autre côté. Faisant resta sur le sentier par où passait l'homme qui cueillait les safous. L'homme dit: "Si tu entends ku, dis-toi que c'est un nid de fourmis, wasa c'est que [?] L'homme se déguisa en nid de fourmis, se laissa tomber ku, il alla se faire prendre au filet de Faisant; feignant. Faisant poussa un cri: "Kulu!" C'est ma bête à moi Faisant!" Les gens multiplièrent des doutes. Ils dirent: "Faisant avec son si mauvais filet comment peut-il attraper un

mbuka Lokulakoko, alimi. Lokulakoko alele, "Kulu! Nyama ya ngai Lokulakoko." Batu baikinya ntembe, bangu te, awi. Mwali akeka bo, diseke litondi makila na makila. Mwali yete, "Moloi wangai awi Mwali akweli libumu likomi bobeka abuti mpo Mingangi; abuti mokia Bituna, yabangu etuluka; abuti koba mpe njo; abuti mpe koba Bilombe; abuti mpe Nkungi; abuti mpe Nkute; abuti Nyama; abuti Nkumba; abuti nkaja yandi Nsungu. Eleme o moi Libanza; nyango akoli, "Bimaka we." Libanza yete, "Nakabima wai?" yete mpe, "Wala lungungu kwe! kwe!" Nyango awali lungungu, yete, "Bimaka." Abimi bo, ngende ya basonso; abimi koba nguba ya bibuni; abimi makongo mandi; yo mpenja abimi, atuni nyango yete, "Tata alo we?" Nyango ajimbi na nko, yete, "Yakwelaka ngai libumu jao, elulele bisongo, ongo awa na mula." Atumi Nkumba, bwatu lukele. Libanza abili mula; Nkumba amele na mula solina nya. Libanza atuni nyango, yete, "Tata, awa we?" Nyango yete, "Nalukaka makiu, moloko mwa mokwemele awi." Atumi Nkumba yete, "Nsoko nkendeke kaina moloko." Nkumba ake aikinda moloko atuki o nsi, moloko mokwemele Nkumba o njutu; Nkumba sowa bitu. Nkumba aye. Libanza yete, "Nkumba oweki." Nkumba yete, "Bitu." Libanza atuni nyango yete, "Nsangela yoma yawa homme?" Faisant dit: "Il ne s'agit pas de blagues, venez voir un peu." Les gens vinrent voir, Faisant le tua, il mourut. La femme regarda ainsi, vit que la corne était pleine de sang. La femme dit: "Mon mari est mort." La femme était enceinte. La grossesse atteignit bobeka, elle engendra d'abord les mpingana, elle engendra les mouches tsé-tsé à leur tour, elle engendra encore aussi les abeilles; elle engendra encore aussi les bilolo mbe, elle engendra aussi les moustiques, elles engendra nkute [les insectes], elle engendra aussi les bêtes, elle engendra Tortue, elle engendra sa fille Nsongo. Il n'y restait que Libanza. Sa mère dit à ce dernier: "Sors, toi!" Libanza lui demanda: "Par où vais-je sortir?" Il poursuivit: "Gratte l'ongle kwe! kwe!". Sa mère gratta l'ongle, elle dit: "Sors alors!" Il sortit d'abord son trône en raphia, il sortit ensuite son bouclier en fer, il sortit des lances, enfin lui même sortit. Il demanda à sa mère: "Où est mon père?" Sa mère esquiva expressément en disant: "Lorsque j'étais devenue grosse de toi, j'avais envie des choux palmistes [bisongo]; ton père mourut de l'ouragan. Il ordonna à Tortue: "Prends la pirogue et rame!" Libanza provoqua l'ouragan. Tortue traversa avec l'ouragan sans chavirer. Libanza demanda à sa mère: "De quoi est mort mon père?" Sa mère dit "J'avais envie des vers [makiu], le palmier mort lui tomba, il mourut. Il envoya Tortue: "Va couper le palmier mort." Tortue s'en alla couper le palmier mort tout en s'étendant en dessous, le palmier mort tomba à Tortue sur le corps [lui tomba]. Tortue n'en mourut point. Tortue revint. Libanza lui demanda: "Tortue, es-tu mort?" Tortue répondit: "Non du tout." Libanza demanda [encore] à sa mère: "Dis- moi la chose dont est mort mon père." Sa mère dit elle que: [... ?] Ecoute: "J'avais

Tata.” Nyango akoli yete, “Nakokojitaka nya.” Yete, “Nalulaka monsansabu mwa Nyandembe; ongo awi bonsansabu.” Libanza atumi Nkumba yete, “Kenda o bonsansabu.” Nkumba ake abayi, akwi o nsi afalangani, awi; Nkumbe amitunginyi akomi bomoi. Ajati asangeli Libanza yete, “Bwele.” Libanza atumi Mpinganga yete, « Nsoko bokabuna na Nyandembe. » Mpinganga bajati, bakomi mbuka Nyandembe; babuni Nyandembe. Nyandembe abotoli batu ba Libanza, bakomi bombo ba Nyandembe. Libanza atumi Bituna yete, « Bonso bokabuna. » Bake babuni, babotoli bombo ba Libanza, bakomi ba Nyandembe. Libanza atumi Bilolombi yete, « Bokabuna. » Bake baikabuna. Nyandembe babotoli bombo ba Libanza. Libanza atumi Nkungi yete, « Bokabuna. » Nyandembe babotoli bombo ba Libanza. Libanza atumi Nkute yete, « Bonso bokabuna na Nyandembe. » Babotoli bombo ba Libanza. Eleme Libanza yo mpenja; ake na nguba yandi, akomi o mbuka Nyandembe. Abuni abotoli bombo ba Nyandembe banso; abuni na Nyandembe, aboi Nyandembe yo mpenja. Nyandembe akomi mombo mwa Libanza. Libanza aye o mbuka apalinginya binso. »

envie les safous des Nyandembe, alors, ton père est mort du safoutier." Libanza envoya Tortue lui disant: "Va au safoutier!" Tortue s'en alla grimper, se laissa tomber par terre, se dispersa, mourut. Epervier vint annoncer à Libanza que cela était juste. Libanza expédia les mpingana en disant: "Allez chez Nyandembe." Les mpingana s'en allèrent, arrivèrent chez Nyandembe. Nyandembe ravit tous les gens de Libanza; ils devinrent esclaves de Nyandembe. Libanza expédia les mouches tsé-tsé en disant: « Allez vous battre! » Elles s'en allèrent combattre. On ravit les esclaves de Libanza, ils devinrent esclaves de Nyandembe. Libanza envoya [cette fois] les bilolombi: "Allez combattre!" Ils s'en allèrent combattre. Nyandembe ravit les esclaves de Libanza. Libanza envoya les moustiques: "Allez combattre!" Nyandembe ravit les esclaves de Libanza. Libanza envoya les nkute: "Allez vous battre contre Nyandembe". On ravit [encore] les esclaves de Libanza. Il ne resta plus que Libanza lui-même. Il s'en alla avec son bouclier, parvint chez Nyandembe. Il combattit reprit tous les esclaves. Il s'affronta avec Nyandembe, il le prit lui-même. Nyandembe devint esclave de Libanza. Libanza revint au village, régna sur tous.

[Traduction de Motingea Mangulu]

(2) 1899 : *Miketo mia Bikulu Bitano*, B.M.S., Monsembe, pages 9-12

Batu bakendeke likali (Les gens allaient à la chasse collective) donne la deuxième partie de l'épopée : miracles ; ascension au ciel ; Lianja forgeron tue Ngombe)

Batu bakendeke likali

La chasse collective

Bangu batu bake likali, yona motu atoi mwa bona ekeka bo nde elenge ajali na mangala na nkaja yandi ibale. Okaka, motu yona te, "Naji bangai bombo." Mpe nde bombo baname ekolele bangu te, "Tuji mpe wabiu Tata."

Motu yoname ababoi abakambi o molako, mpe baikakela bokoto. Nkulu yabangu aimbaka nkema. Yo mombo yoname yo te, « Tata ompa ngai nainu naimba nkema. » Nkulu yandi yo te, « We motu moti, nde okoki limba nkema. » « Tata ompa nainu. » Mpe amope aimbi mikangu maitu mia nkema. Mpe bake o molalako bakakaba nkema. Nga elenge yoname njokandi Libanza. Mpe yabaka bangu bakakaba nyama mpe Libinza abangami mpe bangu babandakani. Yo aboi nyama ajati aikatana mboka enene, mpe abongoli elenge na mpe mangala. Nde batu baname babaka bakatoko nkoko. Okaka, motu moko te akajata o matutu aikabatana yo te, "Baonde! Ngai naji bangai bombo." Bebi nandi bakoli te, « Obayela uni. » Abayeli, akabajaja o nsuku ya eboka ya nkoko, yo ajaka matutu ma nkoko.

Na mokia yo te, "Ompa ngai mutute natoko nkoko." Bangu te, "We mwa

Les gens étaient partis pour la chasse collective. Un certain homme s'écarta un peu de ses compagnons et vit un jeune homme, plein de piaule de pian avec sa sœur. Celui ci dit "J'ai ramassé mes esclaves". Et les esclaves de dire "Nous avons trouvé notre père. Cet homme les prit et les déposa au campement. Là on faisait la chasse aux singes. Leur maître tuait des singes. Un esclave dit: Père, laisse-moi faire tomber les singes". Leur maître dit "Un gamin comme toi, tu ne sauras pas faire tomber les singes de cet arbre". Le jeune homme insista". Père, laisse-moi essayer". Son maître l'autorisa et il tua trente singes. Ainsi, se dirigèrent-ils vers le campement pour le partage des bêtes.

Ce jeune homme fut alors Lianja. Comme ils s'apprêtaient pour sa partager ces bêtes, Lianja les épouvanta et tous se dispersèrent. Il prit toutes les bêtes et continua sa marche. Enfin, il était en face d'un village. Là il se transforma en un jeune homme rempli de piaule de pian. Les gens de ce village étaient en train de piler des cannes à sucre. Un des villageois, se rendant derrière la maison, les découvrit et dit "Mes amis, j'ai ramassé mes esclaves". Ses compagnons dirent "Amène-les ici". Il les amena et alla les faire s'asseoir à l'extrémité du mortier, servant à piler des cannes à sucre. Lianja mangeait les pulpes

elenge eti, mpe ekokele we lotoko nkoko.” Yo te, “Bompa nainu.» Bamope, atoki mpe aembi lembu yo te, « Tokoko esongo mpempele . »

Batoki ba esengo mpempele, aunja bo, akunja koba motute, wo. Yo te, « Bompa mosusu.» Bamope misusu mibale mua loboko, mpe muna loboko, atoki motenyi koba. Ntute inso bona na bona yalemeke motute mwawi ; yo te, « Bomopa nde moikela eke nya.» Aboi, mpe abangameli ake na mwangu bobele. Bakajati, bakajati nkaja yandi akeka bo, nde motu yoname ajali, yo te, « Nkaja yangai keka motu yona, aba unko moloi wangi.» Mpe motu yoname abaka nkumba te, Koloimoko. Nkaja ya Libanza yo te, « Ba unko yo.» Mpe nkaja yandi aikabimela yuma ekejalaka yo. Yo Libanza amingiji o nsa liseke. Yayaka yo Koloimoko yo te, « Ekebaka ngai bo mbele liye wawa mpe ngai nameli wa . » Mpe liseke ekoliki jangu te, « Jikajata bobo.» Okaka, yo te, « Oo ! » Libanza alo unko ake aleli, « Tubuku ! tubuku ! Koloimoko.» Libanza akoliki te, « Onkanga Koloimoko.»

Motu yoname abaka na mwebi wandi nkumbu te, « Bianga-bianganga, bangu babale babaka elongo. Libanza aikamikukia na mbeki. Yayaka bangu

des cannes à sucres. Ensuite il dit: "Donne-moi le pilon pour que je pile les cannes à sucre." Ceux-ci dirent: "Un gamin comme toi, tu n'auras pas la force de piler des cannes à sucre" Il insista: "Donnez-moi" Ils lui donnèrent. Il commença à piler tout en entonnant cette chanson : « Pilons les cannes à sucre mpempele »

Ils pilaient les cannes à sucre mpempele. Il faisait descendre le pilon, il faisait monter le pilon et enfin le pilon se cassa ,wo. Il dit: "Donnez-moi un autre pilon". On lui donna deux pilons. Il tint l'un par la main droite et l'autre par la main gauche. Comme il pilait, les pilons se coupèrent en deux. Tous les pilons se coupèrent ainsi et il ne restait qu'un seul pilon. Alors il dit: Donnez-le moi, il ne sera pas cassé. Il le prit ... Ils épouvanta et s'enfuit avec ce pilon. Ils continuèrent leur marche. En cours de route sa sœur vit un homme et elle dit: "Mon frère regarde cet homme, je veux qu'il devienne mon mari". Cet homme _répondait au non de Koloimoko. La sœur de Lianja insista: "C'est seulement lui qui sera mon mari". Apres tout, son frère Lianja fit irruption dans l'endroit où elle était (chez Koloimoko). Lianja se cacha sous la corne d'antilope. Quand Koloimoko rentra chez lui, il se dit: "Quand j'étais buveur je pourrais prendre ma corne d'antilope pour que je boive ici sur place". Puis la corne parla ainsi "Elle peut cependant marcher". Et celui-ci Koloimoko s'exclama "oh !" Lianja dit "Attrape-moi Koloimoko".

Cet homme avait son ami qui répondait au nom de Bianga-bianganga. Les deux vivaient ensemble. Lianja se cacha sous le pot. Comme ils étaient de retour chez eux,

bajali tombo. Okaka, yo Koloimoko yo te, « Ekebaka ngai bo, mbeki yina mbele iye wa. » Ekoliki mbeki te « Ikaya . » Yo aloti na mbangu, yo te « Oo ! » Libanza alo unko ake aikalela yo te, «Tubuku!tubuku! Koloimoko.» Libanza akoliki te, «Onkanga Koloimoko.» Mwebi mpe yo te, «Bianga-bianganga, Bianga-bianganga.» Libanza akoliki te, «Omboma Bianga-bianganga.» Libanza akoliki te, «Omboma Bianga-bianganaga.» Libanza akoliki te, «Onkanga Bianga-bianganga.» Na mokia Libanza aikatana libongo likipaka bangu matu, amibongoli mobala mwa ekoko. Yayaka bangu babale nokapaka bwatu, mpe Koloimoko te akatono ekoko, Libanza amokangi, njokandi motu yoname abaka lokulu lawi na nsai binsubu; amokambelaka yo nkaja. Nkaja yandi ekolele yo te, «Moloi mobi mobi nake na ndi wai? Libanza amolemi.

Bajati baikene ebila ekula. Nkaji yandi atoni akaja bo aoki bolau ekolele yo te, «Libanza kankwetele ebila yeye.» Mpe nkaja yandime Libanza ebaele yo, yabaka yo akabai libila likakuli nde bokulaka, yo akabai libila likakuli akaswekenele na Bolobo. Libanza aluboi, nkaja ya Libanza nkumbu te, Nsongo. Libanza elekenele yo moi o Bolobo; Nsongo elemele yo uni o nse.

Yalemeke Nsongo unko alelaka nkaja yandi Libanza. Aokaka kilili, okaka, yo Nsongo te, «Yona nga Libanza. E bande!

Koloimoko dit: comme je grimpais les arbres autrefois, mais je pourrais prendre ce pot". Le pot parla: "Il viendra". Celui-ci courut et s'exclama: Oh Lianja était là et disait: "Tubuku ! Tubuku

Lianja dit « Attrape-moi Koloimoko ». mon comagnon dit: "Bianga-bianganga, Bianga-bianganga". Lianja dit: "tue-moi Bianga-bianganga". Lianja dit: "Tue-moi Bianga-bianganga". Lianja dit: "attrape-moi Bianga-bianganga".

Ensuite, Lianja arriva à la berge où ils fabriquaient des pirogues. Il se transforma en une manche de la hache. Comme ils étaient venus pour fabriquer des pirogues, Koloimoko, en voulant saisir une manche de sa hache, Lianja l'arreta. Cet homme avait une seule jambe et des orteils amputés. Il l'amena chez sa sœur. Sa sœur lui dit: "Où irai-je avec ce mari très laid comme ça ?" Lianja le libéra.

Comme ils marchèrent, ils virent;des régimes des palmes murs. Sa sœur ramassa une noix et la mangea. En la mangeant elle avait un bon goût et elle dit: "Lianja, coupe-moi ce régime de palmier". Son frère Lianja grimpa sur le palmier. Comme il était là, le palmier commençait à s'allonger. Il continua à grimper et le palmier s'allongea jusqu'à atteindre le ciel. Lianja débarqua au ciel, lui qui avait comme sœur Nsongo. Lianja resta pour de bon au ciel et Nsongo était resté sur terre.

Comme Nsongo était restée ici sur terre, elle pleurait et avait toujours besoin de son frère Lianja. Quand elle entendait kikiki, Nsongo

Ekabekele nganga te Muntwontwa. Okaka Muntwontwa yo te, Ntwe! Ntwe! Ntwelele!” yo te mpe, “Njkaja yao alo Bolobo, ajali o moi, ekoka wa kililili, yename mopalu mwa nkaja yao Libanza.” Nsongo yo te, “Najingi te nakende o moi.” Muntwontwa yo te, “We obekaka Nkumbi, yo motu okokende o moi, obekaka wete Nkumbi ekeba we na lokende o likolo boname okakendeke oikansangela, nakajinga te natumela Libanza mpato; mpinu we omikangaka o liboke, ominokiaka o nsamba; ekene Nkumbi boname yo te, Nga unko mpato bwele; minu Nkumbi nde aokambi o likolo wobe.” Nsongo yeneke yo Nkumbi ekalembe, oka, Nsongo te “Nkumbi oleki we o moi te oikaleka wimbaka natuma mpato.” Yakalekaka Nkumbi Nsongo aboi yangu, amikangi aminokie o likolo ja nsamba; yautaka nkumbi o moi auki liboke jiname ake na jangu o lokolo, aikakima o mwete, mpe ameki lolutola, aoki nde liboke jimeli “I!!” Mpe Nkumbi aumboi koba, akomi koba yuma esusu, ameki lolutola koba aoki liboke jimeli, “I! I!” Nkumbi aumboi koba akomi yuma ejali Libanza akimi yo te, “keka mpato yao ekotumeli nkaja yao.” Yakoloko yo te alutola akeka bo nde nkaja abimi.

Libanza abaka nde akatula liboma. Mpe motu wawi abaka o moi nkumbu te, Ngombe ameleke batu mutu manso na boname nkumbu te, Emele Ngombe. Yamoka Libanza te akameli batu, yo etokijele botoko bwa ebuni, moluti Nkumba. Mpe Ngombe akilelaka kilili,

se dit: « C'est Lianja, ah » ! On appela un féticheur qui s'appelait Muntwontwa et Muntwontwa cria: « Ntwe ntwe ntwelele ! » et celui-ci dit: "Ton frère est au ciel, il est là ou tu entends kilili et c'est le cri de ton frere Nsongo ajouta: "Je veux aller là où il est". Muntwontwa dit "Appelle l'Épervier". C'est lui qui s'y rend ; appelle épervier car celui sais aller là en haut et quand il veut partir là au ciel, tu lui diras : "je veux lui envoyer un colis". Ensuite tu te mettras dans ce colis et tu te poseras sur la toiture. Quand l'épervier verra cette affaire il se dira: « Ca c'est vraiment un colis » Alors il ira te laisser au ciel. Lorsque Nsongo vit l'épervier voler elle lui dit: « Si tu veux y aller tu feras un escale ici pour que j'envoie a mon frère un colis. » Comme l'Épervier était de passage, Nsongo le prit, se cacha dans le colis et le déposa sur la toiture.

En revenant de son habitation, l'Épervier prit ce colis et s'envola. En se reposant sur arbre, il tentait d'ouvrir ce colis, il entendit le colis dire: I ! Alors l'Épervier s'envola de nouveau. Arrivé quelque part, il essaya de le réouvrir et il dit I, I ! L'Épervier s'envola de plus belle et atteint l'endroit où Lianja se trouvait et il dit "Voici le colis en provenance de ta sœur". En l'ouvrant, il vit sa sœur surgir...

Lianja était un forgeron. Et il y avait un homme qui était là et qui répondait au nom de « Ngombe qui avale tous les hommes », d'où on l'avait surnommé Emele Ngombe. Comme Lianja avait su qu'il avalait les gens il alla chauffer sa forge d'une manière incroyable. Et Ngombe gronda kilili. Lianja

okaka, Libanza alalalala. Ngombe yo te, “Yona okomekolela njai?” Mpe Ngombe koba –kililili. Okaka, Libanza ngalalala yo te, “Ngai anjaka-njaka Lokwalotungi Libanza nkaja ya Nsongo.” Emele Ngombe unko akaye angangoli monoko mwandi te amomele. Libanza unko atokiaka botoko, Nkumba akaluta jululu! Jululu! Tuku! Tuku! Ngombe koba kililili, oka Libanza alalala, yo te, “Ngai Libanza nkaja ya Nsongo.” Mpe yoname Ngombe unko akaye, ebanga ekakuluti unko nse te akamomele na esamba, mpe Libanza amusi botoko o nta monoko jo aikakwa bona biu munsongo, nde ekoka binu mungita kilili na lo la mipalu mia Libanza. Mpe yene binu bakumi nsoki akuma akuma esengo te batu bamoboma ntina yena. Losusu koba, ekene binu bantaka bato na bilula na ntina yename ya Nsongo eyabaka yo akaluli bampele, mokia abasokoko; mpe bantaka banso bajwa moketo muname unko boname.

de son coté tonna alalala. Ngombe dit qui m'imite ? Ngombe reprit: »Kilili » Lianja tonna: « alalala » et dit: « Moi, Anjaka-njaka Lokwalotungi, Lianja frère de Nsongo » Emele Ngombe vint et ouvrit largement sa bouche pour l'avalier. En ce moment, Lianja chauffait sa forge et ciaite: « Jululu ! tuku ! tuku ! » Ngombe cria de nouveau: kilili. Lianja reprit: "Alalala, moi, Lianja frère de Nsongo". Sur ce Ngombe vint avec la machoir largement ouverte qui frôlait le sol, pour l'avalier avec sa forge. Lianja lui avança une barre de fer tout rouge dans sa bouche jo et mourut sur-le-champ. Quand vous entendez des cris au ciel kilili, souvenez-vous des cris de Lianja. C'est la raison pour laquelle les riches sont toujours massacrés de cette façon. En outre, c'est la raison pour laquelle les femmes aiment sans jugement à cause de Nsongo qui avait commencé à mal aimer pour mépriser son mari par après et toutes les femmes ont copié cette habitude de Nsongo.

En anglais

(3) 1904 : *The Birth of Lianja/Adventures of Lianja* (Folklore Vol. XV, p.326-331)

Ce texte fait partie d'une publication qui commence dans la même revue en 12(1901)181-189 et 458-464 sous le titre : *Stories and other notes from the Upper Congo I et II* et qui reprend 3 fables de *Miketo* (p.2-3 ; 4 et 36-37); dans la livraison de 15(1904)326-331 est reprise en traduction celle de Nsonga'a Lianja sur base des deux textes boloki de *Miketo* et de *Mabanza*. Selon M.H. Ross et B.K. Walker, *On another day...*, cette version de 1904 serait mentionnée

(et reprise en résumé?) par Lambrecht, (1967) (type n°3260). Ross et Walker donnent une nouvelle version mongo dans leur livre (pages 71-76.)

"The Birth of Libanza.

Yondoka (a mythical creature) having brought into subjection all the animals, was at last conquered and slain by another Yondoko, who took his wife. They slept together, and the following morning, when the wife went out to sweep the space before the house, she saw a parrot that dropped a fruit called munsansabu which she picked up, roasted, and ate. She said to her husband, "Fetch me some minsansabu." He struck his fetish horn in the ground, and told his wife that if blood came out of it she would know he was dead. He then took five satchels, and walking very far arrived at the fruit tree. A boy was sitting at the base of the tree. The man ascended, saying, "I am going to pluck minsansabu". The boy said, "Pull me that one." The man asked: "This one ? " No," said the boy, not that one, but that there." Man said, " This ? " " No, that" said the boy; until at last the man becoming angry plucked one, threw it at the boy and hit him on a sore. The boy cried and threatened him. The man filled his satchels, went back to the town and gave them to his wife, who took them, and while roasting them sang a song. The man went again and again to fetch minsansabu. The boy saw him and told his father Nyandembe that a person was plucking his fruit. He called all his people, and they surrounded the tree with hunting-nets, in which they caught Yondoko and killed him. His wife, looking at the horn, saw it fill with blood, and knew her husband was dead. The wife was pregnant, and when her time came she gave birth first to Mpingangi (small some troublesome flies), then to Bituna (blood-sucking flies), then to *Njoi* then to *bilolombi*, (another species of blood-sucking flies), then to *nkungi* (mosquitoes), then to *nkute* (a troublesome night-fly), then to an animal, then to a tortoise, then to Nsongo, his sister, but Libanza was left. The mother said, " Libanza, come out." He said, " How shall I come out? Scrape your finger nails." She scraped her finger nails and said, " Come out." He threw out first a chair covered with brass nails, then a shield of iron, then his spears, and at last he himself came out. He asked his mother where his father was; she deceived him by saying, " When I was pregnant with you I desired the edible heart of a palm-tree, and as he went to get it he was drowned by the waves." Libanza sent the tortoise in a canoe, and then made great waves, but the tortoise crossed the river without sinking, so the

father was net drowned. Libanza asked again, " Where did father die ? " She said, " I desired some large palm-maggots, and the palm-tree fell on him, and he died." Libanza said to the tortoise, "Go and fell a palm-tree." The tortoise went, and when the palm was falling he stretched his body on the ground, and let the palm-tree fall on him, but the tortoise was not killed. He returned and told Libanza ; so the father was not killed that way. Libanza asked again, "Tell me the place where father died." She said, "I will not bide it from you. I desired some *minsansabu* belonging to Nyandembe, and your father died at the fruit-tree." Libanza sent the tortoise to the tree. The tortoise went and climbed up the tree, and falling on the ground, was broken into many pieces and died. The tortoise joined himself together and returned to Libanza, and told him it was true his father had died there. Libanza thereupon sent the various swarms of flies, mosquitoes, etc., to fight against yandembe. But they were all conquered by Nyandembe, and became his slaves. Libanza then took his shield and spears, fought against Yandemebe, conquered him, got back his slaves, and made Yandembe also his slave. Libanza returned to his town and sent the flies etc., about their business.

The Adventures of Libanza

Three persons went hunting, one of them turned aside and saw a boy, covered with yaws, sitting with his two sisters. The hunter said, " I have found some slaves," and the youngsters said, " We have found a master." The hunter conducted them to the camp, and by-and-by he made a clearing for snaring monkeys. The boy said, " Master, give me the traps and I will snare some monkeys." "You are a little one, and you catch monkeys?" asked the master. He said, "Let me have them." He took the traps and snared thirty monkeys, whereupon they returned to camp to share out the meat. That boy was Libanza. When they had divided the meat Libanza was feared, and they all sat very quietly. Libanza took his share of the meat and went away. Arriving after a time at a large town he changed himself into a boy with yaws. The people there were pounding sugar-canes to make wine. One of them walking to the back of a house, came upon the boy and his sisters, and with surprise exclaimed, "I have found some slaves." His friends said, " Bring them here." So he took them and sat them down on the mortar, and gave them sugar-cane to eat. After a time the boy said, "Give me a pestle, and I will pound the canes." "You are only a small

boy, and do you attempt to pound the canes? " they asked. He took a pestle, and singing, pounded away, and the pestle snapped; he took two pestles, one in each hand, and they broke with the force of the pounding, and thus he broke all the pestles until only one was left. He took that one, and they fearing him, he went off for good with it. He and his sisters walked a long way, and came upon a man sitting. One of the sisters said, "I will take him, and him only, for my husband." His name was Koloimoko. As the girl was going out to the place where the man was sitting, Libanza entered into a horn. When Koloimoko came he said: "As I was at first that horn will come to me that I might drink out of it." And the horn said: "Did it walk thus?" Koloimoko exclaimed, "Oh! Oh!" Libanza followed crying, "Koloimoko, stumble, stumble, catch me, Koloimoko". Koloimoko had a friend called Bianga-bianganga. While he was gone to fetch him, Libanza covered himself with a saucepan. When they returned they sat at a distance, and Koloimoko said, "As I was at first, that saucepan would come here." The saucepan said, "I am coming." They ran away swiftly, exclaiming "Oh! Oh!" Libanza followed crying, "Koloimoko, stumble, stumble, catch me, Koloimoko" His friends called to the Bianga-bianganga. Libanza shouted, "Bianga-bianganga, catch me, kill me" By and by, Libanza came up a shed used for making canoes. He turned himself to the handle of an axe. When the men came to the work on the canoes, as Koloimoko was about to pick up an axe, Libanza caught him and took him to his sister. Koloimoko had only one leg with stumpy toes. Libanza's sister said, "The man is very ugly; how can I get with him?" So Libanza let him go. As they continued their journey, they saw a bunch of ripe palm-nuts. His sister picked up some fallen ones, and eating them found them good, whereupon she said, " Libanza, cut that bunch of palm-nuts for me". He ascended the palm-tree, and as he ascended the palm-tree grew up, and up, and up, until the top reached the heaven. Libanza caught in heaven, and his sister Nsongo was left on the earth. Nsongo on leaving left behind cried for her brother Libanza. She heard the roll of thunder and said: "Ah! That is Libanza". She called a wizard named Muntwontwa. He came and said, "Your brother is in heaven. Did you hear the thunder roll? That was the roar of your brother Libanza." Nsongo said, " I want to go there". Muntwontwa said, " You call the hawk, he goes up there, and tell him you want to send a parcel to Libanza, then tie yourself up into a parcel and place yourself on the ridge of a house; the hawk will see it and say, "There is the parcel truly," then he will take you up

immediately." When Nsongo saw the hawk, she said, "Hawk, if you are going up there, swoop down, I want to send a parcel." When the hawk had passed, Nsongo took some leaves, tied herself up, and put herself on the top of the house ridge. When the hawk returned he took the parcel and alighted on the top of a tree; he tried to undo it, but heard a sigh come from the parcel, he flew off to another place, and attempted again to loosen the parcel, but again he heard the sigh. The hawk then flew to the place where Libanza was and alighting said: "Behold your parcel which your sister has sent you." When he essayed to undo it his sister came out. Libanza was blacksmithing. There was a person there named Ngombe, he swallowed people every day, so he was called Ngombe the swallower. When Libanza heard that he swallowed people he melted an ingot of iron. The tortoise worked the bellows. Ngombe cried, "Kililili"; Libanza shouted, "Alalalala"; Ngombe said, "Who is that mimicking me?" Ngombe again cried, "Kililili"; Libanza shouted, "Ngalalala, I am Anjaka-njaka Lokwala lotungi, Libanza, the brother of Nsongo." Ngombe the swallower came with his mouth wide-stretched to swallow him. Libanza melted the ingot, the tortoise worked the bellows swiftly. Ngombe came with his lower jaw dragging along the ground that he might swallow him, and Libanza threw the molten metal right into his mouth, and Ngombe fell fatally injured".

(4) 1909 : dans *Journal of the Royal Anthropological Institute* 39(1909)97-131; 40(1910)360-427.

Ce texte est encore repris dans une étude publiée séparément: *Anthropological Notes III*, Royal Anthropological Institute of Great Britain and Ireland, sans date; texte Lianja :p. 374-376. La plupart des phrases sont identiques, quelques « miracles » sont passées sous silence par rapport à la version de 1904.

(5) 1913 : dans *Among Congo Cannibals*, page 200-204

Weeks a inséré le résumé du récit dans son fameux livre *Among Congo Cannibals* avec inversion de l'ordre (d'abord les miracles, après il raconte la naissance)

2. Textes de H. Lindemans / Upoto

(6) 1899 : Le Walhalla chez les gens d'Upoto, *La Belgique Coloniale* 1899, p.329-331 ; 339-341 et 1900, p.424-426

(7) 1906 : *Les Upoto d'après les notes de M. Lindeman*, Imprimerie Vanderauwere, Bruxelles (Brochure), éd. ; Lianja : pages 23-44

Ce texte reprend aux pages 23-36 celui de 1899/1900 en y ajoutant aux pages 36-44 des éléments nouveaux. Dans une note inédite, Boelaert juge ce texte de farfelu(Archives MSC, Borgerhout, Dossier Boelaert).

3. Texte de Leo Lemaire/ Boloki

(8) 1913 Deux légendes Boloki, *Revue Congolaise* 3(1913)441-443

4. Structure comparée

Themata	Weeks					Lindeman		Lemaire
	1894	1899	1904	1909	1913	1899	1906	1913
Préludes								
safous	x		x			x		x
mort père	x		x	x	x-	x		x
naissance	x		x	x	x-	x		x
combat safoutier	x		x	x		x		
vengeance	x		x	x		x		x
marche								
						x		
combats								
Fumbuku						x		
Foloko						x		
Imlongo						x		

Themata	Weeks					Lindeman		Lemaire
	1894	1899	1904	1909	1913	1899	1906	1913
Ngombe						x-		
prouesses								
vol pirogue						x		
camouflage						x		
fourmis						x		
vin de palme						x		
singes		x	x		x			
cannes sucre		x	x		x			
corne parlante		x	x		x			
pot		x	x		x			
manche		x	x		x			
mariage								
						x		
au village								
chassé						x		
séjour								x
roi								x
a un fils								x
pas sur fleuve								x
ciel								
Lianja		x	x	x		x		
Nsongo		x	x	x		x		
forgeron tué		x	x	x				x

En guise de conclusion

Dans leur livre cité, Ross et Walker écrivent : « *Jibanza is the name of a national hero of all the tribes of Ngombe and Boloki* » (p.82, beaucoup à faire avant de affirmation. Mais les textes de indéniablement les plus anciens le éléments essentiels de constat important.

Hulstaert, [voir « Lianja 12(1991)163-178] que région mongo, sont des temps de leurs simpliste. Les nouvelles



« *Jibanza is the name of a the Nkundo, the Mongo, note 14*). Il reste encore pouvoir documenter une telle Weeks, d'origine Boloki, sont connus et ils comportent tous l'épopée. C'est déjà un Prétendre comme le fait et l'histoire », *Annales* les récits connus hors de la emprunts aux Mongo du migrations, est un peu trop données avancées ci-dessus

suggèrent une interprétation inverse. C'est précisément ce que Hermann Baumann¹(1936, 104) semble suggérer quand il écrit

¹ E. Boelaert dans une note inédite (et non signée) réagit à la phrase que nous avons mise en exergue en haut de l'article. La note qui porte comme titre : « Les Mongo sont-ils des soudanais ? » part de la théorie des « Cercles culturels » comme exposée dans plusieurs des écrits de Baumann. Boelaert conclue sa réfutation ainsi : « Baumann n'explique nulle part en quoi ces mythes seraient étrangers et non-bantous. Il ne dit même pas de quels mythes il s'agit. De toute l'épopée si vivante et si variée, il ne connaît qu'une version tronquée et douteuse recueillie en dehors du pays mongo, chez les Bapoto, ainsi que quelques phrases occasionnelles de pionniers de la colonisation sur une divinité des Bapoto et des Bangala et qui serait notre Libanza ou Lianja . Si l'on compare d'ailleurs ce que l'auteur dit lui-même des mythes anthropogoniques de ses différentes cultures, on s'attendrait beaucoup plus à voir attribuer l'épopée de Lianja à un mélange de culture pygmée, ouest-africaine et paléonigritique qu'à cette hypothétique culture paléo méditerranéenne. La période de la colonisation ne peut certainement pas se vanter de s'être beaucoup occupée de l'histoire et de la littérature des peuples colonisés. Souhaitons plus d'intérêt et de succès à l'anthropologie historique ou à l'histoire tout court, qui nous apportera alors peut-être la réponse à la question qui reste ouverte concernant l'origine des Mongo et de leur épopée. » A. De Rop notait sur la copie

“Dieses mytische Paar ist offenbar altes Gemeingut der älteren Ngala und heutigen Poto und dürfte mit der Nord-Sudwanderung der Mittel-Kongostämme in Zusammenhang stehen. Die Mytologie um Libanza setzt sich dann bei den Mongo-Kundo fort.»

Il est urgent d’entreprendre des recherches sur le terrain sans négliger celles littéraires car il n’est pas exclu que dans des documents peu connus (parce que peu appréciés ? comme les livrets scolaires), d’autres textes importants surgiront un jour.

Bibliographie

Nous renvoyons à la Bibliographie publiée dans *AnnalesÉquatoria* 14(1993)529-534 en la complétant par les éléments suivants :

BAUMANN H., 1936, *Schöpfung und Urzeit des Menschen im Mythos der Afrikanischen Völker*, Dietrich Reimer, Berlin, 1936

DE ROP A., 1956, *De gesproken woordkunst van de Nkundo*, Tervuren, , pages 50 à 53

MAMET M., 1960, *Le langage des Bolia*, Tervuren, pages 124-129

LAMBRECHT W., [1967], *A Tale Type Index for Central Africa*, [Thèse de doctorat à l’ Université de Berkeley,] pages 224-225

FINNEGAN R. 1970, *Oral Literature in Africa*, Oxford, Clarendon Press, pages 109-110 et 370-371

BIEBUYCK D., The Epic as a genre in Congo Oral Literature, dans: *African Folklore*, R.M. Dorson (éd), 1972, Bloomington, Indiana University Press

M. H. ROSS ET B.K. WALKER, 1979, *On Another Day. Tales told among the Nkundo of Zaire*, Archon Books, pages 71-78. On y trouve en traduction anglaise un texte inconnu à Boelaert et De Rop.

WUFELA YAEK’OLINGO, A propos de l’ article « Nsong’a Lianja, exclusivement mongo ? », *AnnalesÉquatoria* 18(1997)489-492

HONORÉ VINCK

inédite de Boelaert : « [La théorie des « cercles culturelles] Dépassée après la parution de [Hermann Baumann] *Die Völker Afrikas und ihre traditionellen Kulturen* » en 1975 [p. 375-382]

Voyelles initiales des noms en **mōnō**¹

1. Introduction

1.1 Le **mōnō** est l'un des huit parlers du groupe linguistique **banda**. Il est exclusivement parlé au nord-ouest du Congo (RD) dans la “grande courbe” de la rivière Ubangi (à Bili, à Bubanda et dans quelques villages de Libenge, entre autres Galaba et Kaga). C’est l’un des parlers banda du Congo les plus importants après le **mbānzā** (ou **mbāndzā**). Les sept autres parlers: **tògbò**, **làngbàfē**, **ngbúbù**, **yākpà**, **ngübú**, **ngbùndù** et **mbānzā** (ou **mbāndzā**) sont également parlés en République Centrafricaine. Le **mōnō** est un parler homogène sur toute son aire d'extension si l'on excepte quelques alternances vocaliques ou consonantiques qui distinguent, par exemple, le parler de Bili de celui de Bubanda.

Tous les auteurs qui, d'une manière ou d'une autre, ont effectué ou évoqué la classification des langues adamawa-oubanguiennes ou adamawa-orientales : de G. Van Bulck (1952), J.H. Greenberg (1955, 1963), A.N. Tucker et M.A. Bryan (1956, 1966) en passant par W.J. Samarin (1971), J.M.C. Thomas (1981), P. Bennett (1983), P. Boyeldieu et F. Cloarec-Heiss (1986), Y. Moñino (1988) jusqu'à R. Boyd (1989), s'accordent sur la situation du **banda** parmi les langues de la sous-branche oubanguienne.

La classification² du **mōnō** par F. Cloarec-Heiss (1981) parmi les parlers de la langue banda, elle-même appartenant au groupe linguistique **banda** reste,

¹ Ce texte est la version remaniée de la communication que nous avons donnée au *25th Colloquium on African Languages and Linguistics*, August 28-30, 1995 à Leiden. Que tous ceux qui nous ont permis d'en améliorer le contenu par leurs remarques pertinentes soient remerciés ici.

en tout état de cause, l'hypothèse la plus probable. Elle devra cependant être confirmée par une étude comparative plus approfondie. Une ébauche comparative établie dans ce cadre a pu montrer que le mōnō est plus proche des parlers comme le banda linda et le mbānzā que du ngbandi qui ne fait pas partie de ce groupe linguistique (Kamanda, 1998 : 18-24).

1.2 S'il est plus ou moins aisé d'analyser les voyelles initiales dans certaines langues africaines, notamment les langues bantoues à cause de l'existence de flexion préfixale, tel n'est pas le cas des parlers, comme le mōnō, qui ignorent complètement le système flexionnel. On a pris l'habitude de traiter ces voyelles, de prime abord, de résidus des morphèmes classificateurs dans des parlers oubangiens, sans vraiment se soucier du fondement de pareil traitement.

L'objectif poursuivi ici n'est pas de montrer que les voyelles observables à l'initiale des noms en mōnō constituent ou non des traces d'anciens morphèmes de classes ; ce qui ne serait pas en soi dépourvu d'intérêt si on le faisait. Mais, nous voulons simplement proposer une analyse morphologique et synchronique de ces voyelles, estimant que les faits décrits ici pourraient un jour servir de comparaison à des faits similaires observés dans des parlers génétiquement proches. En effet, nous sommes convaincu qu'une telle analyse permet de révéler la vraie nature des voyelles initiales des unités nominales.

Deux constatations ont motivé notre curiosité : la faiblesse numérique des nominaux mōnō syllabiques, à peine une dizaine des cas relevés, alors qu'ils abondent dans des parlers génétiquement proches d'une part et l'importance des nominaux à initiale vocalique d'autre part. Trois cas des voyelles initiales sont distingués. Le premier cas est constitué des voyelles qui sont en parfaite harmonie segmentale et tonale avec la voyelle de la syllabe suivante, le deuxième des voyelles dont l'harmonie avec la voyelle de la syllabe suivante

3

"Les constituants d'un dérivé [ou composé] sont récurrents si chaque constituant apparaît dans d'autres formations en y conservant ses propriétés formelles et sémantiques" (J. Lérot, 1993 : 351). C'est le cas, notamment, de α̂ψ̂↔v̂γ̂□̂ "propriétaire", *p̂↔l̂ (↔l̂p̂↔l̂) "chose", cá "lieu", *m̂à (àm̂à) "bouche", *l̂à (àl̂à) "oeil, surface" ou *ŵò (òŵò) "feu". N.B. : * signifie lexème nominal déficient.

est uniquement segmentale et le troisième de voyelles segmentalement différentes.

2. Aperçu phonologique

2.1 Huit voyelles phonologiques :

ɪ	i	u
e	ə	o
	a	ɔ

2.2 Vingt-sept consonnes phonologiques :

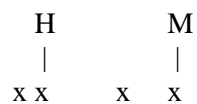
	<i>Labial</i>	<i>Apical</i>	<i>Dorsal</i>	<i>Labio-vélaire</i>	<i>Glottal</i>
<i>Nasal</i>	m	n			
<i>Occlusif</i>	p, b	t, d	k, g		ʔ
<i>Implosif</i>	ɓ	ɗ		kp, gb	
<i>Affriqué</i>			c, dʒ		
<i>Constrictif</i>	f, v	s, z	ʃ, ʒ		h
<i>Vibrant</i>	ʋ	r			
<i>Liquide</i>		l			
<i>Semi-consonne</i>			y	w	

Notons au passage que l'analyse des consonnes pré-nasalées comme des phonèmes uniques, selon certains auteurs, dans les langues oubanguiennes est théoriquement défendable. Toutefois, la perspective théorique qui sous-tend notre analyse phonologique autorise aussi de les traiter comme des séquences de phonèmes. Ce qui permet de réaliser une économie sur les unités consonantiques structurales (Kamanda, 1998 : 146-151).

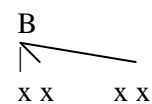
2.3 Trois tonèmes : bas (↑); moyen (#); haut (⇔)

2.4 Syllabes : les syllabes sont ouvertes. Deux types de syllabes sont attestés :

Syllabes pleines



Syllabes déficientes



^	
<u>s o</u> <u>n γβ a</u>	<u>o a</u> r a
/ sónyβα# / "viande"	/ òàrà / "tout"

3. Constituant nominal en mōnō

3.1 Avant d'aborder l'analyse proprement dite des voyelles initiales, il ne serait pas mal venu, afin d'éviter tout malentendu, de dire un mot sur ce que nous entendons par "noms" en mōnō . La définition des noms relève de la notion grammaticale de nom. D'après D.Creissels (1991, 1995), la notion grammaticale de nom est syntaxique et s'applique à toute unité ou toute combinaison d'unités reconnue comme un **constituant nominal** . Ce dernier occupe dans la phrase une position structurelle identique ou comparable à celle que pourrait occuper un nom propre de personne. Le nom et la phrase étant considérés comme des notions primitives de la théorie syntaxique, ne demandent pas à être définis. Ainsi, ce que nous appelons "noms" à la suite de D. Creissels sont, en réalité, des constituants nominaux qui sont syntaxiquement équivalents aux noms propres de personnes.

L'absence de marques caractéristiques évidentes, comme des morphèmes de flexion préfixale et/ou suffixale, rend particulièrement difficile l'identification des constituants nominaux en mōnō . Il faut recourir à des critères syntaxiques, comme l'emploi des déterminatifs non autonomes, qui n'ont pour rôle que de déterminer des unités ayant le statut de constituants nominaux. C'est le cas, par exemple, de spécificateur **n↔↑** (marque du défini), quantificateurs **úkpú, àyà, →⇐l→⇐, ànjòró, àjírí**, etc. dont certains seraient à l'origine des lexèmes nominaux, mais qui ont fini par être grammaticalisés. Les constituants nominaux peuvent être des unités syntaxiques simples ou complexes.

3.2 Les constituants nominaux sont dits simples lorsque leur structure interne est réduite à une seule unité syntaxique. Par exemple, le substantif **ya#Σε#** "une femme", l'adjectif **ímbí** "blanc" et le pronom **èΣè** "lui" peuvent s'employer sans adjonction avec le statut de constituant nominal. Tout en

étant syntaxiquement simples, les constituants nominaux simples peuvent être analysés, morphologiquement, en unité dérivée ou composée.

Noms dérivés

Les lexèmes nominaux dérivés sont formés par la dérivation. Le mōnō fait partie des langues dont le système de dérivation est dans l'ensemble peu développé. Nous reviendrons en détail sur cet aspect important de la morphologie nominale du mōnō au 4.2 ci-dessous.

Noms composés

La composition, à la différence de la dérivation, est très vivante et très productive. Les noms composés observés en mōnō sont des unités lexicales complexes constituées de syntagmes de divers types ou de phrases entières. Ces unités peuvent être plus ou moins figées, mais fonctionnent, dans la phrase, de la même manière qu'un lexème simple. La composition est aussi récursive que la dérivation par redoublement (voir 4.2 ci-dessous). Nombreux sont les constituants dont le sens originel n'est plus reconnaissable ou qui ont perdu toute autonomie syntaxique. D'autres constituants, par contre, sont récurrents³.

Deux types de relations sous-tendent, de manière générale, la constitution de noms composés : les relations déterminatives et les relations prédictives. Certains noms composés n'impliquent cependant aucun de ces rapports. S'il n'est pas aisé de distinguer les composés constitués de syntagmes ne comportant aucune caractéristique morphologique particulière des syntagmes déterminatifs, l'existence des noms composés constitués d'assemblages divers ou de phrases permet, par contre, de souligner cette différence.

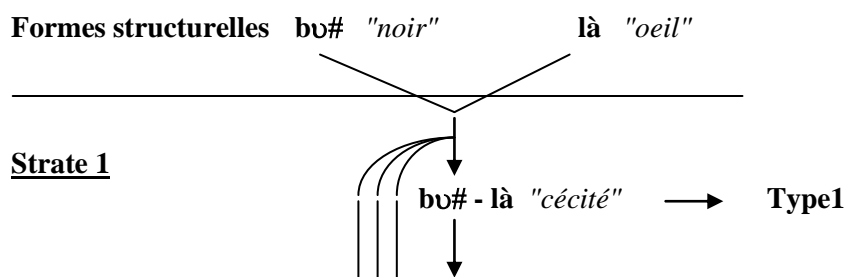
³

"Les constituants d'un dérivé [ou composé] sont récurrents si chaque constituant apparaît dans d'autres formations en y conservant ses propriétés formelles et sémantiques" (J. Lérot, 1993 : 351). C'est le cas, notamment, de αῖψϑ←vγ□ῖ "propriétaire", *p↔ῖ (↔ῖp↔ῖ) "chose", cá "lieu", *mà (àmà) "bouche", *là (àlà) "oeil, surface" ou *wò (òwò) "feu". N.B. : * signifie lexème nominal déficient.

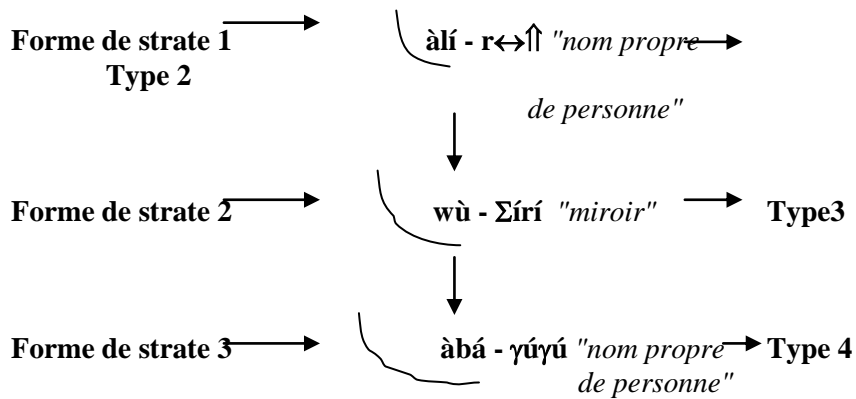
Au plan sémantique, les noms composés sont caractérisés par un signifié précis et univoque, souvent imprévisible. De manière générale, ils véhiculent des valeurs sémantiques très diverses parmi lesquelles on peut dégager les pôles suivants : agents⁴, parties du corps, objets, lieux, temps, notions de seuil ou d'extrémité, notions relatives à la vue, à la surface, à l'étendue ou au feu, individus, notions très générales ou très abstraites, dont certaines sont dénommées à partir d'une analogie ou d'une comparaison.

Les composés relèvent de la strate lexicale 1. Ils sont en effet des unités figées, mais tous ne sont pas formés à partir de formes structurales. L'analyse des composés montrent que, outre les unités structurales, certains noms composés peuvent contenir des formes simples analysables (noms pluriels productifs ou figés, verbes conjugués) et des formes complexes (dérivées ou composées) qui sont "stratifiables". D'où l'intérêt d'introduire le mécanisme de boucle pour expliquer la situation des composés, qui ne sont pas formés à partir de formes structurales, à la strate lexicale 1. Le mécanisme de boucle permet donc de ramener les composés issus de la juxtaposition des unités formées aux strates 1, 2 et 3 à la strate lexicale 1.

Quatre types de composés peuvent être distingués selon que les constituants sont des formes structurales ou des formes qui sont issues de strates lexicales de 1 à 3. Nous pouvons schématiser la composition nominale comme suit:



⁴ Le terme «agent», utilisé ici à la suite de F. Cloarec-Heiss, ne doit pas être confondu avec celui qui sous-tend la notion grammaticale de sujet. Il désigne aussi bien l'agent ou le patient d'un procès que le possesseur d'une qualité (cf "*celui de, quelqu'un qui est pourvu de*"). Agent renvoie, selon cet auteur, à un être qui possède une caractéristique physique ou mentale (innée ou acquise), qui fait un métier ou qui a une spécialité. De façon générale, ce terme fait donc référence aux propriétés qui définissent une personne humaine (F. Cloarec-Heiss, 1986 : 135-136).



3.3 Les constituants nominaux sont complexes lorsque leur structure interne est constituée d'une combinaison d'unités, interprétable comme la réalisation des relations déterminatives ou non déterminatives. Ce type de constituants nominaux ne nous intéressent pas directement ici.

Exemples :

- Syntagme génitif : [$\gamma\alpha\#\nu\omega\#\rho\acute{\iota}\ n\leftrightarrow\cong\ \gamma\beta\acute{o}\nu\#]\ n\leftrightarrow\uparrow$ "la fille du chef"
- Syntagme épithétique : [$\nu\#\beta\upsilon\#\ \gamma\alpha\#\nu\acute{o}\rho\acute{o}]\ n\leftrightarrow\uparrow$ "le chien noir"
- Syntagme déterminatif : [$\gamma\alpha\#\kappa\omicron\#\Sigma\epsilon\#\ \acute{\alpha}\varsigma\leftrightarrow\leftrightarrow]$ "cet homme"
- Extension attributive : [$\acute{\sigma}\grave{\upsilon}\nu\gamma\acute{\upsilon}\mu\acute{\alpha}\lambda\grave{\epsilon}\ \acute{\alpha}\gamma\forall\leftarrow\kappa\grave{\alpha}\nu\grave{\alpha}]$ "M. Sungumale
esclave"
- Extension additive : [$\nu\#\kappa\nu\#\ \gamma\epsilon\#\ \leftrightarrow\leftrightarrow\rightarrow\rightarrow\# \kappa\alpha\#\nu\gamma\alpha\#\ \gamma\epsilon\#]$ "ses
jambes et ses bras"

3.4 A côté des unités ou combinaisons d'unités dont la reconnaissance comme des constituants nominaux ne pose pas beaucoup de problèmes, il en existe d'autres qui signifient le temps, le lieu ou la manière mais qui, sans pouvoir être définies exactement comme des constituants nominaux, présentent sur plusieurs points des parallélismes permettant de les assimiler aux constituants nominaux. Ce sont des *quasi-nominaux* (D. Creissels, 1991), traditionnellement étiquetés comme des "adverbes" ou "circonstants".

Exemples :

1. $\gamma\acute{\iota}\mu\grave{\alpha}$ "lentement"
2. $\kappa\rho\acute{\epsilon}\Sigma\epsilon\uparrow\kappa\epsilon\#$ "aujourd'hui"
3. $/\forall\leftrightarrow$ "loin"

3.5 Bref, *noms propres, substantifs, adjectifs, pronoms* et *quasi-nominaux* forment la classe syntaxique des noms (ou constituants nominaux) que nous opposons globalement à la classe syntaxique des verbes.

4 Description des voyelles initiales

Les voyelles observables à l'initiale des noms en $m\bar{o}n\bar{o}$ peuvent être analysées ou non comme marques de pluriel ou comme marques de dérivation par redoublement. Seule la marque de pluriel **à-**, productif ou figé, pourrait être considérée comme un ancien morphème classificateur.

4.1 Morphèmes de pluriel

4.1.1 Deux types de marques caractérisent le pluriel des noms en $m\bar{o}n\bar{o}$. On a des marques morphologiques et des marques syntaxiques. Les marques morphologiques identifiées sont les morphèmes **à-** et **àlà-**, qui ne s'appliquent qu'aux noms "animés". L'emploi de ces deux morphèmes est conditionné par la valeur sémantique des noms auxquels ils s'associent. La possibilité qu'a un nom de recevoir un morphème de pluriel explicite est donc conditionnée par une motivation sémantique. Dans cette perspective, on pourrait affirmer que l'emploi des morphèmes de pluriel marque l'opposition sémantique animé/inanimé.

La présence de **à-** ou **àlà-** par rapport à leur absence donne aussi lieu à un choix grammatical. Ils indiquent que le nom marqué a une valeur de pluriel par opposition à une valeur par défaut (singulier) qui est exprimée par l'absence de marque. On pourrait également admettre que l'emploi ou l'absence des morphèmes de pluriel marquent l'opposition pluriel/singulier.

Dans un certain nombre de noms, par contre, qui désignent aussi bien les êtres animés que les notions diverses, l'emploi de **à-** est obligatoire. La

présence de cette marque n'est ni grammaticalement ni sémantiquement motivée. La pluralisation est figée dans ces cas. Certains autres noms, notamment les adjectifs qualificatifs épithètes des noms animés, prennent la marque **à-** par accord syntaxique. D'autres noms animés enfin, très peu nombreux, utilisent à la fois les morphèmes **à-** et **àlà-** comme marques de pluriel. Ces noms désignent des membres de la parenté.

Par ailleurs, **à-** s'emploie devant le spécificateur **ányá** "autre" lorsque ce dernier est utilisé comme substitut d'un substantif animé. Ainsi : / **c↔↑** **kpávè** **ányá** **n↔↑** / *il/acc.aider/pl.autre/déf (Il aide ses amis)*⁵.

On retrouve aussi **à-** devant des noms propres de personnes, de lieux, d'ethnie, de lignages, etc. mais, avec une motivation sémantique différente. Ainsi : **àbàjà** "des personnes du village Baja"; **àbàndà** "des personnes de l'ethnie Banda"; **àm↔←n↔←** "des personnes parlant la langue mōnō "; **àzàndù** "des personnes dont Mr Zandu"; etc.

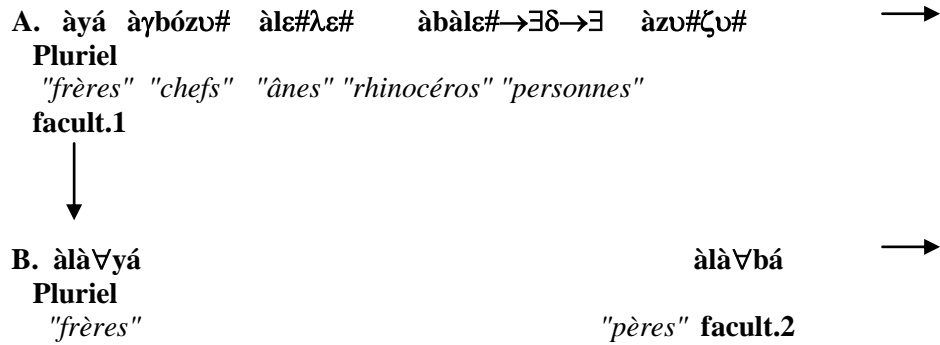
Dans le cas des noms qui ne désignent pas des êtres animés, la langue exprime le pluriel en recourant, dans certains cas, à des marques syntaxiques qui se manifestent par l'emploi de déterminants (adjectifs ou quantificateurs) ou par l'emploi de verbes ayant une valeur de pluriel. Cette manière d'exprimer le pluriel relève de la syntaxe. Elle ne sera pas abordée dans cet article.

La pluralisation morphologique est organisée en deux strates lexicales : la strate lexicale 1 et la strate lexicale 3⁶. Les pluriels de la strate 3 sont répartis en deux sous-modules : A et B. Alors que le morphème **à-** s'antépose à des formes structurelles ou à des formes de strates lexicales 1 ou 2, l'adjonction du morphème **àlà-** ne se fait que sur des formes qui ont préalablement subi la pluralisation. D'où la répartition des formes plurielles de la strate 3 en deux sous-modules. La pluralisation morphologique peut être schématisée de la manière suivante :

⁵ Acc. = accompli ; pl. = pluriel ; déf = défini

⁶ Le chiffre 3 est donné en fonction de la stratification morphologique générale (Kamanda, 1998 : 280).

Strate 3



4.1.2 Commentaires

La position structurelle immédiatement proche du lexème substantival occupée par le morphème du pluriel à- appelle quelques commentaires. La position structurelle que ce morphème occupe peut rester vide. Son comportement est donc comparable à celui d'un déterminant non nécessaire. Considérons les énoncés suivants :

(1) / àybòlò n↔∃ náná nε#nε# / "Les enfants ne sont venus"
 |## à - γbòlò ≠ n↔∃ ≠ Rd⁸ - ' - nà ≠ nε#nε# ##| pas
 pl. enfant / déf / nég. acc. venir / ne...pas

(2) / γbòlò n↔∃ náná nε#nε# / "L'enfant n'est pas venu"
 |## γbòlò ≠ n↔∃ ≠ Rd - ' - nà ≠ nε#nε# ##|
 enfant / déf / nég. acc. venir / ne...pas

Le rapprochement des deux énoncés cités ci-dessus nous permet d'observer que la position occupée par à- dans l'énoncé (1) reste vide dans l'énoncé (2).

⁸ Rd = redoublement ; nég. = négatif

Notons cependant que l'absence de à- remplace le sens de pluriel qui caractérise **gbòlò** dans l'énoncé (1) par celui de singulier.

Par contre, à- ne peut être séparé du lexème substantival par l'introduction d'une expansion ni résister au test de réduction. Considérons les énoncés qui suivent :

(1) / **ányá** **àybòlò** **n↔∃** **náná** **ne#ve#** /
 |## **ányá** ≠ à - **γbòlò** ≠ **n↔∃** ≠ **Rd - ' - nà** ≠ **ne#ne#** ##|
autre / pl. enfant / déf / nég.acc.venir/ ne...pas
"Les autres enfants ne sont pas venus"

(2) / **ányá** **àkpé** **àgbòlò** **n↔∃** **náná** **ne#ve#** /
 |## **ányá** ≠ à - ***kpé** ≠ à - **γbòlò** ≠ **n↔∃** ≠ **Rd - ' - nà** ≠ **ne#ne#** ##|
 ##| *autre / pl. méchant/ pl. enfant / déf / nég.acc.venir /*
ne...pas
"Les autres méchants enfants ne sont pas venus"

(3) / **ányá** **àkpé** **n↔∃** **náná** **ne#ve#** /
 |## **ányá** ≠ à - ***kpé** ≠ **n↔∃** ≠ **Rd - ' - nà** ≠ **ne#ne#** ##|
autre / pl. méchant/déf / nég. acc.venir / ne...pas
"Les autres méchants ne sont pas venus"

Dans les énoncés (1) et (2), l'ajout des expansions **ányá** et **àkpé** ne modifie en rien la position structurelle occupée par à-. En revanche, on peut constater dans l'énoncé (3) que la marque du pluriel à- a disparu en même temps que **γbòlò** lors de l'opération de réduction qui affecte **γbòlò**. La marque du pluriel à- fait bloc avec le nom qu'il détermine. Il n'y a donc aucun inconvénient à lui conférer le statut syntaxique de déterminant intégré.

Nous avons par ailleurs relevé un certain nombre de noms (désignant des êtres animés, mais également des notions diverses) dont l'initiale vocalique est parfaitement identique à la marque du pluriel à-, ne résulte pas d'un redoublement productif ou figé et n'exprime pas le sens de pluriel. Toutefois, une proportion non négligeable de ces noms comporte une signification de type collectif. La liste des exemples qui suit n'est pas exhaustive :

àlúyù	"champignon"	ànyánjá	"huitième"
mois"			
ànyùà	"famille"	àpe#pe#kò	"piège sp."
àkí	"sabot"	àjùrú	"coiffure de femme"
ànyérépè	"étoile"	àléje#z□≅	"grêlon"
ànybò o#	"morpion"	àm<=>≅ndè	"résine"
àcò	"poux"	àyà	"animal"
àwéyα#	"chevron"	àkùà	"travail"
ày→<=>ny→<=>	"abcès"	àyáráwò	"allumette"
àt→<=>	"tatouage"	àdará	kα#v<=>≅
	"auriculaire"		
àbu#c□<=>	"nuit"	à/ú	"oncle"
maternel"			
àybárá	"peigne"	àω á v#kv#	
	"grasset"		
àω α# α#	"prière"	àbá	
	"père"		
àké□≅	"canon"	ày∇←	"mère"
àkíjì	"perle"	àwo#	"épouse"
àdα#nyà	"étang"	àk□#	"mari"

àk→<=> "couteau de tatouage" àω|étòtò "arrêtoir d'un piège"

Deux types d'arguments permettent d'identifier une trace de la marque du pluriel à- dans ces noms : il s'agit d'arguments synchroniques et d'un argument externe de type comparatif.

Arguments synchroniques

Le premier argument est que tout nom en mōnō peut subir la dérivation par redoublement. Cette procédure, qui sera décrite ci-dessous, affecte soit le noyau de la première syllabe, soit la première syllabe tout entière, soit enfin le nom lui-même. Ainsi, nous avons par exemple **íyα#** "maman" ≠ **íVγyα#** ([**íVγyα#**]] [**í/íyα#**]) "maman (intensif)", **κyα#nyα#** "bras" ≠ **κyα#κyα#nyα#** "bras (int.)" et **pe#yà** "nombril" ≠ **pe#yàpe#yà** "nombril (très int.)". Or, le redoublement n'affecte jamais la voyelle à- initiale des noms en question alors qu'il affecte la voyelle | i | initiale de **íyα#** "maman".

Exemples :

- | | | | | |
|----------------|------------------|---|-------------|----------------------------|
| 1. / àc / | "poux" | ≠ | / àcòc / | "poux
(intensif)" |
| 2. / àγià / | "animal" | ≠ | / àγiàγià / | "animal (intensif)" |
| 3. / àγáráwò / | "allumette" | ≠ | / àγáráwò / | "allumette (int.)" |
| 4. / àú / | "oncle maternel" | ≠ | / àù/ú / | "oncle
maternel (int.)" |

On voit que la dérivation par redoublement traite la voyelle initiale à- comme si elle ne faisait pas partie du lexème nominal.

Le deuxième argument peut être tiré du fait que des noms comme **àbu#c** ≅ "nuit" et **bu#c** ≅ "nuit" peuvent coexister dans un même environnement. La coexistence de ces deux formes traduit une certaine hésitation des locuteurs en ce qui concerne le statut de la voyelle initiale à- qui les différencie. On notera de même que, dans les composés **nyùar** ↔ **∃** "semence" et **nyβα#β** ↔ **γiànyú** "arête", les noms **ànyùà** "famille" et **àγià** "animal" figurent respectivement sous leur forme ***nyùà** et ***γià**.

Données comparatives

On peut constater qu'en **banda linda**, F. Cloarec-Heiss (1986 : 121-122) relève des cas analogues à ceux que nous décrivons en mōnō . L'auteur traite ces noms soit comme des déverbatifs, soit comme des désubstantivaux figés. On a ainsi :

- Dérivés figés

1. àbá "père"
2. àk# "époux"
3. àtèk☐☐ "sauterelle sp."
4. àny☐≅ "souris de Barbarie"
5. ác☐≅ "pou", etc.

- Déverbatifs

- | | | | | |
|-------------|----------------|---|------------|-------------------------------------|
| 1. ày↔≅ráwò | "allumettes" | • | γ↔☐rà . wò | "allumer" |
| 2. àyb↔≅rá | "peigne" | • | γβ↔☐rà | "peigner" |
| 3. ànybó | "assemblée" | • | nybò | "rassembler" |
| 4. àc☐≅ | "grattoir" | • | c☐# | "gratter, racler" |
| 5. àyb☐≅ | "gros marteau" | • | γβ☐☐ | "être dur",
etc.
de forgeron" |

Certains des déverbatifs cités sont également attestés en mōnō sous une forme légèrement différente. C'est le cas par exemple de ày↔≅ráwò (àyáráwò en mōnō) "allumette(s)", àyb↔≅rá (àybárá en mōnō) "peigne", etc., mais rien ne nous permet dans l'état actuel de nos recherches de les analyser comme des déverbatifs.

Tingbo (1978 : 68-69) fait remarquer qu'en mbānzā, la notion «être animé» recouvre quasiment celle de «être vivant». Est considéré comme «être animé» tout ce qui est capable de mouvements spontanés, tout ce qui croît, se reproduit et meurt. Par conséquent, tout terme qui désigne un être vivant peut prendre la marque de pluriel à-. On a ainsi :

- | | | | | |
|--------------|-----------------|---|------------|---------------------|
| 1. lúyù | "un champignon" | ≠ | àlúyù | "des champignons" |
| 2. mbílípìlì | "une étoile" | ≠ | àmbílípìlì | "des étoiles" |
| 3. búlúyù | "une herbe" | ≠ | àbúlúyù | "des herbes" |
| 4. sónyβα# | "un animal" | ≠ | àsónyβα# | "des animaux", etc. |

La remarque de Tingbo vaut également en **yakpa** (Kamanda) où on a : [mbélépè] "une étoile" ≠ [àmbélépè] "des étoiles", [yíp→←] "un mois" ≠ [àyíp→←] "des mois", etc. On remarquera que les noms pluriels du **mbānzā** cités en 1. et 2. correspondent aux noms mōnō : **àlúyù** "un champignon" et **ànyérépè** "une étoile". Toutefois, il faut remarquer que l'inventaire de cet auteur contient un peu plus des termes qui comportent également un sens collectif. On pourrait penser que ces termes prennent la marque du pluriel **à-** parce qu'ils sont des noms collectifs.

En **langbaSe** (Kamanda), certains lexèmes attestent un morphème **à-** encore productif, alors qu'il est sémantiquement vide dans les mêmes lexèmes en mōnō . On a ainsi :

- | | | | | |
|------------------|---------------------------|---|----------------|----------------|
| 1. [γεε≈àNyΩú] | "un poisson" ⁹ | ≠ | [àγεε≈àNyΩú] | "des poissons" |
| 2. [c□εc□ε] | "un pou" | ≠ | [àc□εc□ε] | "des poux" |

En **ngbugbu** (Kamanda) par contre, on assiste à la généralisation de l'emploi de la marque du pluriel, comme c'est aussi le cas en **ngbandi**, voire en **zande**. Le morphème **à-** marque indistinctement le pluriel des termes animés et celui des termes non animés.

Exemples :

⁹ V9 = Voyelle hyperbrève

1. [γà]	"un animal"	≠	[àγà]	"des animaux"
2. [c□◇]	"un pou"	≠	[àc□◇]	"des poux"
3. [kH□#]	"une plaie"	≠	[àkH□#]	"des plaies"
4. [zìz□#]	"une dent"	≠	[àzìz□#]	"des dents"
5. [Nγ□Ξ]	"un sein"	≠	[àNγ□Ξ]	"des seins"
6. [γ□#]	"un village"	≠	[àγ□#]	"des villages"
7. [Nγ□◇]	"une eau"	≠	[àNγ□◇]	"des eaux"

Les termes animés pluriels cités ci-dessus attestent une situation directement comparable à celle qu'on observe en mōnō .

En **ngbandi** (Toronzoni, 1989 : 209-210), l'emploi de la marque du pluriel est quasi général. Le morphème **á-** sert à marquer le pluriel de n'importe quel substantif, à l'exception de quelques termes désignant des liquides ou des concepts uniques ou vagues. On a ainsi :

1. kùà	"un travail"	≠	ákùà	"des travaux"
2. bâ	"un père"	≠	ábâ	"des pères"
3. yà	"une épouse"	≠	áwó	"des épouses"
4. k□Ξ	"un mari"	≠	ák□Ξ	"des maris"
5. ìl□#	"un appel"	≠	áìl□#	"des appels"
6. tàwá	"un fusil"	≠	átawá	"des fusils"
7. t□#ny□#	"un marteau"	≠	át□#ny□#	"des marteaux"
8. kítì	"une chaise"	≠	ákítì	"des chaises"

Aux noms pluriels 1-4 ci-dessus, correspondent - du moins sur le plan segmental - les noms mōnō suivants :

- | | | |
|---------|-----------|----------------|
| 1. àkùà | "travail" | 3. àwo# |
| | "épouse" | |
| 2. àbá | "père" | 4. àk□# "mari" |

A la lumière des observations qui précèdent, nous pouvons supposer que les noms mōnō qui ont été évoqués ci-dessus attesteraient une rétention de la marque du pluriel. Cette position pourrait être généralisée à tous les cas similaires que l'on observe au sein des constituants nominaux.

Toutefois, d'un point de vue strictement synchronique, la solution générativiste qui est adoptée ci-dessus et qui consiste à distinguer deux strates de formation des noms pluriels possède, à notre avis, un pouvoir explicatif fort. Les noms pluriels formés à la strate lexicale 1 sont obligatoires et figés. Les noms qui sont issus de cette strate peuvent intervenir dans la formation des composés.

Exemples :

- | |
|--|
| 1. ày∇←ny□□ - àkùà ≠ / ày∇←àkùà / "travailleur" |
| <i>propriétaire + travail</i> |
| 2. tūrù - [t↔≅ - àko#lù] ≠ / tūrùto∟∇ko#lù / "tourterelle" |

10

bouger + corps + vers palmiste sp.

Par contre, les noms pluriels formés dans l'autre strate lexicale (strate 3) sont facultatifs et productifs.

L'ajout du morphème **àlà-** à la marque de pluriel **à-** dans certains noms paraît ici comme une conséquence du figement dont il a été question ci-dessus. Il ne nous est pas possible de déterminer l'origine exacte de ce morphème. Il ne s'agit là que d'une marque de pluriel de certains substantifs.

¹⁰ ∇ = Voyelle mi-longue

F. Cloarec-Heiss a observé le même morphème en **banda linda** au sein de ce qu'elle appelle «nominoïdes animés». Elle estime que "ala- se serait développé à partir de a- par un élargissement en -l- pour éviter la confusion de a- préfixe de pluriel et a-, préfixe de 70% des termes de parenté" (F. Cloarec-Heiss, 1986 : 209). Les choses se sont peut-être produites comme le suppose F. Cloarec-Heiss. Toutefois, on notera l'existence de formes comme $\alpha\#\gamma\circ\#\alpha\#$ "un buffle" \neq $\grave{\alpha}\alpha\#\gamma\circ\#\alpha\#$ "des buffles", $\grave{o}wo\#$ "épouse" \neq $\grave{\alpha}l\grave{a}wo\#$ "des épouses" et $\grave{e}y\forall\Leftarrow$ "une mère" \neq $\grave{\alpha}l\grave{a}y\forall\Leftarrow$ "des mères" qu'on peut relever dans ses écrits. Certaines de ces formes attestent soit une voyelle initiale identique à la marque de pluriel, mais n'emploient pas $\grave{\alpha}l\grave{a}$, alors que d'autres formes attestent une voyelle initiale différente, mais emploient cette marque de pluriel.

Il semble donc que l'hypothèse émise par F. Cloarec-Heiss, soit difficilement admissible aussi bien pour le **banda linda** que pour le $m\bar{o}n\bar{o}$. Des situations semblables à celles qu'elle décrit occasionnent plutôt, nous semble-t-il, l'apparition d'une consonne glottale épenthétique (très souvent [/]). On a ainsi en $m\bar{o}n\bar{o}$:

1. $\acute{\alpha}t\grave{a}$ "grand-père" \neq | $\grave{\alpha}$ - $\acute{\alpha}t\grave{a}$ | \neq [$\alpha\acute{o}\forall t\grave{a}$] } [$\grave{\alpha}/\acute{\alpha}t\grave{a}$] "grands-pères"
2. $\acute{e}y\grave{a}$ "fils aîné" \neq | $\grave{\alpha}$ - $\acute{e}y\grave{a}$ | \neq [$\grave{\alpha}e\approx\acute{e}y\grave{a}$] } [$\grave{\alpha}/\acute{e}y\grave{a}$] "fils aînés"
3. $\alpha\#\gamma\circ\#\alpha\#$ "buffle" \neq | $\grave{\alpha}$ - $\alpha\#\gamma\circ\#\alpha\#$ | \neq [$\alpha\#\forall\gamma\circ\approx\#\alpha\#$] } [$\grave{\alpha}/\alpha\#\gamma\circ\approx\#\alpha\#$] "buffles"
4. $\acute{y}\alpha\#$ "maman" \neq | $\grave{\alpha}$ - $\acute{y}\alpha\#$ | \neq [$\grave{\alpha}i\approx y\alpha\#$] } [$\grave{\alpha}/\acute{y}\alpha\#$] "mamans"

En outre, les données du $m\bar{o}n\bar{o}$ montrent clairement que $\grave{\alpha}l\grave{a}$ - s'ajoute au morphème $\grave{\alpha}$ -, productif ou figé, le contact entre ces deux morphèmes donnant lieu à une réalisation légèrement allongée en débit rapide. On a ainsi :

1. $\ast y\acute{a}$ "frère" \neq [$\grave{\alpha}y\acute{a}$] ou [$\grave{\alpha}l\grave{a}\forall y\acute{a}$] "frères"
2. $\grave{\alpha}b\acute{a}$ "père" \neq [$\grave{\alpha}b\acute{a}$] ou [$\grave{\alpha}l\grave{a}\forall b\acute{a}$] "pères"

Il est intéressant d'évoquer l'hypothèse formulée par Ch. Tisserant selon qui le morphème **àlà-** ne constituait pas à l'origine une marque de pluriel : "*Il semble que le pluriel en àla ait été primitivement une forme noble, destinée à marquer le respect*" (Ch. Tisserant, 1930 : 27). L'hypothèse de Ch. Tisserant est peut-être extralinguistique, mais elle incite à se demander si on ne pourrait pas mettre ce morphème en rapport avec le pronom anaphorique **àlàne#** "*eux, elles*" qui, en **banda linda**, s'emploie dans le discours indirect, voire avec **àlà** "*eux, elles*" attesté en **ngbandi** (ou en **sango**) dans certaines formules de politesse. D. Creissels observe en effet que, dans les langues africaines, il y a souvent homophonie entre la marque du pluriel des noms et les pronoms délocutifs pluriels.

4.2 Dérivation

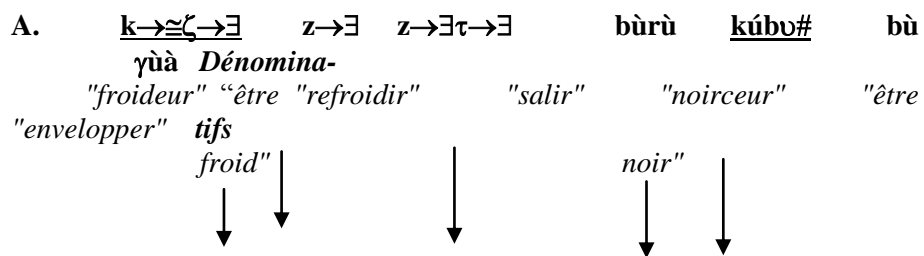
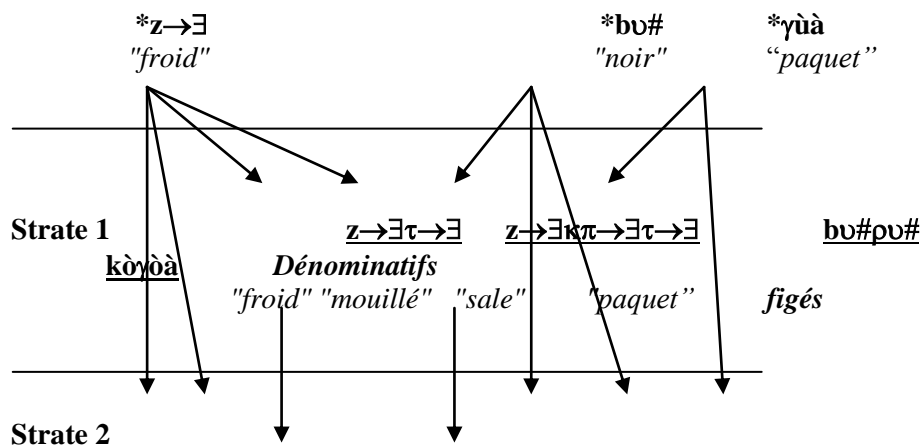
De manière générale, la dérivation d'une unité nominale procède par le redoublement du lexème nominal ou par l'adjonction d'un affixe à un lexème nominal ou verbal. Dans les deux cas, la dérivation s'accompagne parfois d'un contraste tonal. L'apport sémantique de la dérivation nominale est souvent évident. Il est dans certains cas figé ou lexicalisé. Très souvent, la dérivation a pour seul effet de permettre la translation, c'est-à-dire le passage d'une classe lexicale à une autre.

4.2.1 Dérivation affixale

La dérivation affixale procède par adjonction d'un affixe à un lexème nominal ou verbal. L'apport sémantique varie d'un procédé à l'autre. Certains affixes sont productifs ; d'autres par contre sont moins productifs, voire fortement lexicalisés. Deux procédés peuvent être distingués : la préfixation et la suffixation.

La dérivation affixale est organisée en deux strates lexicales : la strate lexicale 1 et la strate lexicale 2. Les dérivés par préfixation de la strate lexicale 2 sont répartis en deux sous-modules A et B. Les dérivés du sous-module A sont constitués à partir de formes structurelles nominales, tandis

que ceux du sous-module B sont constitués à partir de lexèmes verbaux dont certains sont des dérivés de strate 2. La préfixation qui se fait au niveau du sous-module B est plus productive que celle qui a lieu au niveau du sous-module A. Nous schématisons la dérivation affixale comme suit :



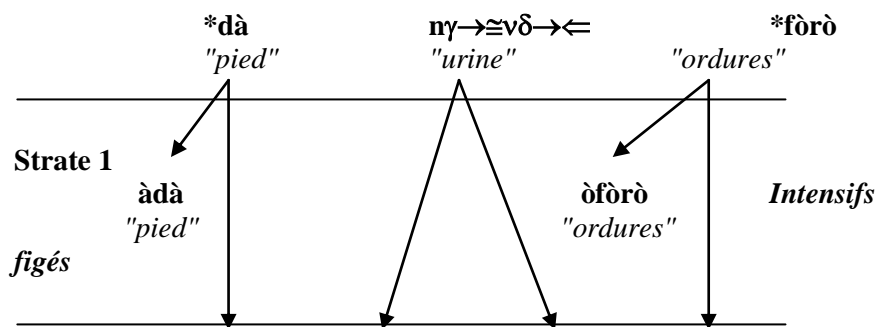
B.	$k \rightarrow \approx \zeta \rightarrow \exists$	$k \rightarrow \approx \zeta \rightarrow \exists \tau \rightarrow \exists$	<u>kúbùrù</u>	<u>kúbù</u>
	<u>kóyòà</u>	<i>Déverba-</i>		
	"le fait d'être froid"	"le fait de refroidir"	"le fait salir"	"le fait d'être noir" <i>tifs</i> d'enve- lopper"

Ce type de dérivation ne nous intéresse pas dans cet article.

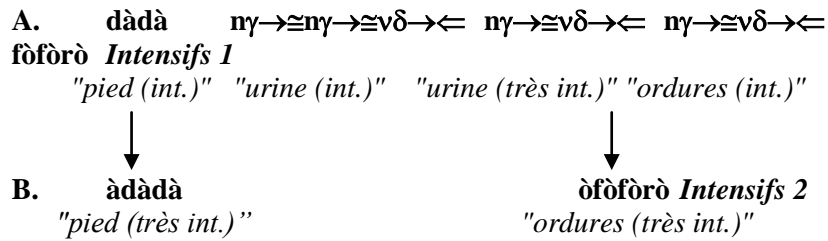
4.2.2 Dérivation par redoublement

La dérivation par redoublement procède par une réitération portant sur le lexème nominal. Elle peut être figée ou productive et peut affecter n'importe quel lexème nominal.

La dérivation par redoublement est organisée en deux strates lexicales : la strate lexicale 1 et la strate lexicale 2. La strate lexicale 2 comporte deux types de dérivés répartis en deux sous-modules. Selon que la reduplication affecte des formes structurelles ou des formes issues de reduplication, on a des dérivés de type 1 ou de sous-module A et des dérivés de type 2 ou de sous-module B. Nous pouvons de manière générale la schématiser comme suit :



Strate 2



4.2.3 Considérons les exemples suivants :

- | | | |
|----|--|--|
| a. | <p>1. ka#vya# "bras" ≠ ka#ka#vya# "bras (int.)"</p> <p>2. pe#ya "nombril" ≠ pe#pe#ya "no
mbril (int.)"</p> <p>3. dambá "queue" ≠ dàdambá "queue (int.)"</p> | |
| b. | <p>1. tu#tu# "oreille (int.)" ≠ u#tu#tu# "oreille (très int.)"</p> <p>2. dàdà "pied (int.)" ≠ àdàdà "pied (très int.)"</p> <p>3. fòfòrò "saleté (int.)" ≠ òfòfòrò "saleté (très int.)"</p> | |
| c. | <p>1. ka#vya# "bras" ≠ ka#vya#ka#vya# "bras (très int.)"</p> <p>2. pe#ya "nombril" ≠ pe#ya#pe#ya "nombril (très int.)"</p> <p>3. dambá "queue" ≠ dàmbádambá "queue (très int.)"</p> <p>4. ka#xa# "vite" ≠ ka#xa#ka#xa# "très vite"</p> | |
| d. | <p>1. u#zu# "personne" ≠ zu#zu# "personne (int.)"</p> | |

	2. $\rightarrow\exists\lambda\rightarrow\exists$	"lièvre"	\neq	$\lambda\rightarrow\exists\lambda\rightarrow\exists$	"lièvre (int.)"
	3. $\acute{u}\acute{n}\acute{y}\acute{u}$	"eau"	\neq	$n\acute{y}\acute{u}n\acute{y}\acute{u}$	"eau (int.)"
	4. $\acute{a}n\acute{j}\acute{a}$	"aigu"	\neq	$n\acute{j}\acute{a}n\acute{j}\acute{a}$	"très aigu"
e.	$\square\cong\gamma\beta\square\cong$	"force"	\neq	$\gamma\beta\square\exists\gamma\beta\square\cong$	"force (int.)"
f.	1. $\grave{a}c\acute{o}$	"pou"	\neq	$\acute{a}c\grave{o}c\acute{o}$	"pou (int.)"
	2. $\grave{a}b\acute{a}$	"père"	\neq	$\acute{a}b\grave{a}b\acute{a}$	"père (int.)"
	3. $\grave{a}\omega\downarrow\rightarrow\cong$	"hyène"	\neq	$\acute{a}\omega\downarrow\rightarrow\exists\omega\downarrow\rightarrow\cong$	"hyène (int.)"
	4. $\grave{a}t\rightarrow\cong$	"tatouage"	\neq	$\acute{a}t\rightarrow\exists\tau\rightarrow\cong$	"tatouage (int.)"
g.	1. $\grave{a}\gamma\grave{\iota}\grave{\alpha}$	"animal"	\neq	$\acute{a}\gamma\grave{\iota}\acute{a}\gamma\grave{\iota}\grave{\alpha}$	"animal (int.)"
	2. $\acute{a}\gamma\acute{a}r\acute{a}w\grave{o}$	"allumette"	\neq	$\acute{a}\gamma\acute{a}\gamma\acute{a}r\acute{a}w\grave{o}$	"allumette (int.)"

4.2.4 Commentaires

Le redoublement en mono peut être partiel (voir exemples en **a.** et **b.**) ou total (voir exemples en **c.**). Le redoublement des lexèmes s'accompagne dans certains cas d'une alternance tonale (voir exemples en **e.** et **f.**), mais il n'occasionne aucun changement de catégorie. Il apporte une valeur intensive¹¹ dont le degré varie suivant la nature du redoublement. Il est

¹¹ Nous entendons par intensif nominal une forme nominale dérivée par redoublement qui indique un degré élevé ou qui renforce l'idée exprimée par l'unité initiale. Le sens exprimé par cette forme est très proche des «adverbes» français *très* ou *énormément*. Les intensifs nominaux de certaines langues oubangiennes comme le **ngbandi** ou le **mondo** expriment aussi ce sens. On a ainsi:

- en **ngbandi** (voir aussi Toronzoni, 1989 : 221, 225), dans les adjectifs qualificatifs :

$s\forall\leftarrow\square\#$ "mauvais" \neq $s\forall\leftarrow s\forall\leftarrow\square\#$ "très mauvais"

$mb\forall\leftarrow n\grave{a}$ "noir" \neq $mb\forall\leftarrow mb\forall\leftarrow n\grave{a}$ "très noir"

- en **mondo** (A. Vallaëys, 1991 : 22), dans les adjectifs qualificatifs :

γu \neq $\gamma u - \gamma u$ "froid"

récuratif, c'est-à-dire qu'on peut à partir d'un dérivé préexistant former un nouveau dérivé (voir exemples en **b.**).

Le redoublement partiel comporte deux types distincts. Dans le premier type, le redoublement affecte seulement le noyau de la première syllabe, tandis que dans le second type, le redoublement affecte la première syllabe tout entière. Le redoublement syllabique apporte une valeur de moindre intensité (voir exemples en **a.**). Par contre, le redoublement du noyau syllabique apporte une valeur d'une extrême intensité. Il ne se fait - du moins selon nos sources - qu'à partir de lexèmes dérivés par redoublement partiel ou total (voir exemples en **b.** et **g.**).

Un problème se pose cependant. La majorité des noms à initiale vocalique inventoriés présentent un des traits caractéristiques des dérivés productifs obtenus par redoublement partiel : le redoublement du noyau syllabique. Ceci nous a amené à penser que ces lexèmes nominaux seraient des dérivés, mais que le redoublement qui les caractérise aurait cessé d'être productif. Cette hypothèse est confirmée par les données comparatives suivantes.

A. *Banda linda*

En **banda-linda** (Centrafrique), la situation n'est pas simple. F. Cloarec-Heiss (1986 : 126-127) n'analyse pas ces formes comme des dérivés par redoublement, malgré le fait qu'elle y décrit des voyelles totalement isotimbres ou partiellement "colorées" par cette voyelle. La réalisation de

nze ≠ **nze - nze** "rouge" suite ...

Dans certaines langues du monde, particulièrement des langues oubanguiennes, les intensifs expriment aussi la quantité, la multiplicité ou la répétition. Ce sens est exprimé, le plus souvent, par des lexèmes verbaux. On a ainsi:

- en **tahitien** (Polynésie orientale ; M. Aufray et J. de La Fontinelle, 1995 : 52) :

horo "courir" ≠ **hohoro** "courir à deux" ou "courir plusieurs fois de suite"

- en **arabe** (G.Mounin, 1974 : 180) :

kasara "briser" ≠ **kassara** "briser en grand nombre, en morceaux"

- en **ngbandi** (Toronzoni, 1989 : 233-234) :

yi "chercher" ≠ **yi̱yi̱** "chercher plusieurs fois de suite"

ɣbàlà "disperser" ≠ **ɣbàybàlà** "disperser plusieurs fois de suite"

En **mono**, les intensifs verbaux sont grammaticaux. Ils expriment l'aspect (duratif) ou la négation. Au niveau du lexème verbal, ils sont rares et figés. Dans les nominaux, par contre, où ils foisonnent, il s'agit de marquer une insistance qui est destinée à accroître l'effet ou le rendement de communication escomptés.

ces voyelles varie du reste selon les locuteurs et leur localité d'origine. Cet auteur donne les exemples suivants :

1. élé ∫ ↔≡lé "fruit, graine" • le# "fructifier"
2. ε#Σε# ∫ ↔#Σε# "racine" • Σè
"arracher à la racine"
3. →←κ→← ∫ ↔#κ→← "pleurs" • k→∃
"pleurer..."
4. o#ζυ# ∫ ↔#ζυ# "être humain" • zu# "enfanter,
concevoir..."
5. →∃z→∃ "froid" • z→∃ "être froid"
6. áná "marche" • ná "marcher"
7. òbò "termite ailé"
8. àmà "bouche"
9. ↔∃ρ↔∃ "chose"

F. Cloarec-Heiss considère comme des déverbatifs les formes pour lesquelles il existe un lien évident avec des lexèmes verbaux. Ces déverbatifs sont caractérisés formellement par un préfixe vocalique de même timbre et de même ton que la (première) voyelle du radical (voir exemples 1-6). D'autres formes par contre, comme celles des exemples 7-9, pour lesquelles il n'existe aucun lien sémantique évident avec des lexèmes verbaux, sont considérées par cet auteur comme des dérivés figés dont les préfixes dérivationnels seraient des vestiges de préfixes de classe.

L'analyse de F. Cloarec-Heiss est conforme aux faits qu'elle a observés en **banda linda**, mais les données dont nous disposons sur le mōnō nous impose une autre analyse. Si certains lexèmes nominaux du mōnō présentent des liens sémantiques évidents avec des lexèmes verbaux, le passage d'une forme à l'autre s'est probablement fait dans le sens inverse à celui que propose cet auteur et uniquement par un changement de la tonalité. Les formes nominales du mōnō sont bel et bien des dérivés figés, mais qui sont obtenus par antéposition du noyau de la syllabe initiale (redoublement

partiel). Les voyelles initiales de ces dérivés figés ne doivent donc pas être interprétés comme des vestiges de préfixes de classe. Il ne s'agit là que d'une hypothèse de travail qui doit être confirmée par une étude diachronique plus approfondie. Mais, telles sont en tout cas les indications que suggère l'ensemble des données dont nous disposons.

B. Mbānzā

En **mbānzā**, Tingbo (1978) décrit un phénomène assez comparable à celui qui a été observé en $m\bar{o}n\bar{o}$. Les substantifs (monosyllabiques ou dissyllabiques), nous dit cet auteur, attestent deux ou plusieurs formes :

Formes simples

- monosyllabiques : **zv#** "homme"
- mà** "bouche"
- dissyllabiques : **sónyβα#** "animal"
- κᾱ#dá** "lézard"
- ʃᾱ#...sɛ#** "femme"

Formes complexes

a. Des substantifs précédés d'une voyelle de même timbre et de même ton que celle de la première syllabe. Ces substantifs s'emploient en isolation ou en contexte avec une valeur intensive.

Exemples :

- monosyllabes : **v#zv#** "homme"
- àmà** "bouche"
- dissyllabes : **ósónyβα#** "animal"
- ᾱ#κᾱ#dá** "lézard"

b. Des substantifs partiellement (monosyllabes ou dissyllabes) redoublés, dont l'emploi et la motivation sémantique sont identiques à ceux qui ont été décrits en a.

Exemples :

- | | | |
|------------------|------------------------|----------|
| - monosyllabes : | zʊ#zʊ# | "homme" |
| | màmà | "bouche" |
| - dissyllabes : | ʃɑ#...ʃɑ#...sɛ# | "femme" |
| | kɑ#kɑ#dá | "lézard" |

La différence avec le mōnō vient du fait que, dans cette dernière langue, les formes complexes de première catégorie (a.) ne sont plus sémantiquement motivées pour les monosyllabes. En outre le redoublement partiel qui affecte uniquement le noyau de la première syllabe des dissyllabes ne se fait plus, en mōnō, qu'à partir de lexèmes dérivés qui sont issus de la strate lexicale 2.

C. *Ngbundu*

En **ngbundu** (Kamanda), des formes simples directement comparables à celles du mōnō varient parfois librement avec des formes complexes obtenues par redoublement du noyau vocalique. On a ainsi :

- | | | | |
|-------------|---|-----------|-----------|
| 1. [Nγú] | ∫ | [úNγú] | "eau" |
| 2. [là] | ∫ | [àlà] | "oeil" |
| 3. [kòtò] | ∫ | [òkòtò] | "colline" |

Toutefois, les formes simples sont extrêmement fréquentes dans la langue. L'observation ci-dessus est également valable en **ngbugbu** (Kamanda).

Exemples :

- | | | |
|-------------|-----------|------------|
| 1. [ɾHʊ#] | "oreille" | 4. [wú] |
| | "corde" | |
| 2. [κHʊ#] | "plaie" | 5. [γ□#] |
| | | "village" |

3. [ndà] "case"

6. [Nγ□Ξ] "sein"

A partir de ces observations, il serait raisonnable de poser qu'en mōnō :

1. **zv#zv#** "personne (intensif)" • **zv#** "personne" au lieu de **v#zv#**
2. **l→Ξl→Ξ** "lièvre (intensif)" • **l→Ξ** "lièvre" au lieu de **→Ξl→Ξ**
3. **nyúnýú** "eau (intensif)" • **nyú** "eau" au lieu de **únýú**
4. **njánjá** "très aigu" • **njá** "aigu" au lieu de **ánjá**

Il s'agirait là des dérivés obtenus par redoublement de la syllabe initiale. Les lexèmes **v#zv#**, **→Ξl→Ξ**, **únýú** et **ánjá** seraient des dérivés figés obtenus par redoublement partiel. On notera que des formes brèves comme **zv#**, **l→Ξ**, **nyú**, etc. sont également attestées, notamment dans des composés, dans certaines constructions prédicatives ou dans des noms pluriels. On a ainsi:

(I) Composés nominaux

Considérons les exemples suivants :

- a. 1. / ày∀←bυ#là / "aveugle" • | ày∀←ny□Ξ - [bυ# - là] |
celui de + noir + oeil
2. / cákòrò / "taille" • | cá - kòrò |
lieu + poitrine
3. / màndà / "porte" • | mà - ndà |
bouche + case
4. / wùΣírí / "miroir" • | wù - Σírí |
voir + lumière

5. / **nyám↔#** / "ami" • | **nyá** - **m↔#** |
autre + moi
6. / **ny→yá** / "cadet" • | **ny→** - **yá** |
petit + frère
7. / **wúlápác≅** / "nom propre (bouc)" • | [**wú** - **là**] - **pá** |
 - **c≅** |
vue+oeil+acc.dire+bon
- b. 1. / **bàlɛ#→δ→** / "rhinocéros" • | **bàlɛ#** - **→δ→** |
 |
un + corne
2. / **àmà#yo#** / "parler" • | **àmà** - **o#yo#** |
bouche + village
3. / **↔p↔èdà** / "chaussures" • | **↔p↔è** - **dà** |
 |
chose + pied

En comparant les deux séries de lexèmes composés qui viennent d'être citées, on peut observer que :

1) la première série contient des exemples qui reflètent probablement un mécanisme ancien de composition nominale par opposition aux exemples de la seconde série qui manifestent un mécanisme relativement récent. La composition ancienne paraît s'être effectuée avant la dérivation par redoublement ou avant la rétion du morphème du pluriel dans la forme nominale.

2) Les exemples de la première série **a.** montrent clairement l'existence, en $m\bar{o}n\bar{o}$, de formes simples (ou brèves) qui sont figées dans des composés. Elles apparaissent comme telles, quelle que soit la position qu'elles occupent dans la composition. La solution qui consiste à dire que, dans ces composés, la perte des voyelles initiales est due à la composition et liée à la fréquence d'emploi (F. Cloarec-Heiss, 1986 : 140), est sans doute l'une des solutions

nous / nég.acc.s'attacher / existence / le fait de mourir / cela / ne...pas
"Nous n'avons pas voulu mourir"

3. / ènjε# wú s' υ#Vzu# n' α&Vśás↔# /
... ≠ σ↔≅ ≠ υ#ζυ# ≠ ...
ils / acc.voir / être / personne / déf / dém
"Ils ont connu cette personne-ci"

4. / c↔∃ lol' o#Vlo# nε#vε# mb↔∃p↔∃ ádá n'
↔↔≅Vś↔↔∃Vr↔∃ /
... ≠ v↔≅ ≠ ↔≅σ↔≅ -
↔↔∃p↔∃ ##
il / nég.acc.dormir / sommeil / ne...pas / pour / cause / de / bruit
"Il n'a pas dormi à cause du bruit"

5. / b↔∃ té pá yε# kòto#V / ou / b↔∃ té
ápá yε# kòto#V /
tu / acc.tomber / dessus / lui / comment / ?
"Comment l'as-tu attrapé?"

6. / ↔#μ↔#, m↔# zá γbòlò n↔∃ / ou / m↔#,
m↔# zá γbòlò n↔∃ /
moi / je / acc.prendre / enfant / déf
"Moi, j'ai pris l'enfant"

7. / α#/α# k↔∃ d↔≅ àbàndà / ou / /α# k↔∃
d↔≅ àbàndà /
nous / qui / acc.être / pl.Banda
"C'est nous qui sommes des Banda"

8. / /ε# k□≅p□∃v□∃ kót' υ#Vku# /ε# / ou / /ε#
k□
≅p
□∃
v□
∃
kót

,
 υ#
 √k
 υ#
 ε#/
 ε# /

vous / acc.frotter / corps / jambe / vous
"Vous vous êtes frotté la jambe"

9. / Σε∃ dá pα# ↔≅τ↔≅v↔↔∃ f↔# m↔# υ#υ# n↔∃ / ou /
 èΣè
 dá
 pα
 #
 τ↔
 ≅v
 ↔
 ∃
 f↔
 #
 m
 ↔#
 υ#c
 υ#
 n
 ↔
 ∃ /

lui / qui / acc.dire / cela / à / moi / avant / déf
"C'est lui qui me l'a dit le premier"

Les exemples 1-4 montrent que les formes brèves se rencontrent souvent dans des cas où les nominaux sont employés comme compléments obligatoires des lexèmes verbaux. Dans les autres emplois, ce sont des formes redoublées qui apparaissent.

Les exemples 5-9 montrent clairement que les formes simples et les formes redoublées peuvent alterner librement dans un même environnement, ce qui veut dire que les voyelles qui précèdent les bases nominales ne sont plus

sémantiquement pertinentes et que les formes brèves et les dérivés figés coexistent parfois.

(3) *Noms pluriels*

Considérons les exemples suivants :

a.

1. $\rightarrow\epsilon\lambda\rightarrow\exists$ "un lièvre"
 $\rightarrow\lambda\rightarrow\exists$ "des lièvres"

2. $\upsilon\#\zeta\upsilon\#$ "une
 $\grave{\alpha}\zeta\upsilon\#$ "des personnes"

3. $\circ\#\gamma\beta\circ\#\rho\circ\#$ $\alpha\#\nu\gamma\alpha\#$
 $\gamma\alpha\#\kappa\circ\#\Sigma\epsilon\#$
 "des grandes Calebasses"
 homme"

4. $\circ\#\omega\circ\#\rho\circ\#$
 "un jeune
 homme"

$\grave{\alpha}\gamma\beta\circ\#\rho\circ\#$ $\grave{\alpha}\gamma\beta\circ\zeta\upsilon\#$

"des grands chefs"

$\grave{\alpha}\omega\circ\#\rho\circ\#$

$\grave{\alpha}\gamma\alpha\#\kappa\circ\#\Sigma\epsilon\#$
 #

"des jeunes hommes"

5. $\acute{\epsilon}\kappa\acute{\rho}\acute{\epsilon}$ $\gamma\beta\circ\lambda\acute{o}$
 "un enfant méchant"

$\grave{\alpha}\kappa\acute{\rho}\acute{\epsilon}$ $\grave{\alpha}\gamma\beta\circ\lambda\acute{o}$
 "des enfants méchants"

6. $\square\grave{\epsilon}\gamma\beta\square\grave{\epsilon}$ $m\acute{b}\acute{a}r\acute{a}t\acute{a}$
 "un vieux cheval"

$\grave{\alpha}\gamma\beta\square\grave{\epsilon}$ $\grave{\alpha}m\acute{b}\acute{a}r\acute{a}t\acute{a}$
 "des vieux chevaux"

7. $\acute{I}m\acute{b}\acute{I}$ $\gamma\alpha\#\nu\acute{o}r\acute{o}$ "un chien blanc"
 $\grave{\alpha}m\acute{b}\acute{I}$ $\grave{\alpha}\gamma\alpha\#\nu\acute{o}r\acute{o}$ "des chiens blancs"

8. $\acute{\alpha}\gamma\acute{\alpha}$ "un frère"
 $\acute{\alpha}\gamma\acute{\alpha}$ / $\acute{\alpha}\lambda\grave{\alpha}\forall\gamma\acute{\alpha}$
 "des frères"

b.

1. $\alpha\#\gamma\circ\#\alpha\#$ "un buffle"
 $\alpha\#\forall\gamma\circ\#\alpha\#$ "des buffles"

2. $\acute{\alpha}t\acute{\alpha}$ "un grand-parent"
 $\alpha\&\forall t\acute{\alpha}$ "des grands-
 par"

ent
s"

- | | | | |
|----|---|----|--|
| 3. | éyà "un fils aîné"
àéyà "des fils aînés" | 4. | íyα# "une mère"
àíyα# "des mères" |
| 5. | àbá "un père"
àbá / àlà∇bá "des pères" | 6. | àyιά "un animal"
àyιά "des animaux" |

L'emploi du morphème à- dans les exemples **a. 1-8** ci-dessus donne l'impression d'une commutation pure et simple avec les voyelles initiales de ces nominaux. Ceci peut faire penser à une flexion préfixale qui se manifesterait par une alternance des voyelles initiales. Mais, il s'agit là d'une illusion. En réalité, la pluralisation ne se fait pas à partir du dérivé figé. On peut en effet remarquer, à partir des exemples **b. 1-4** que la marque de pluriel peut également s'ajouter à une forme ayant une voyelle initiale, sans que cette voyelle s'efface.

Ainsi, l'emploi du morphème de pluriel à- montre que les voyelles initiales des nominaux singuliers cités en **a.** n'ont pas le même statut que celles des nominaux cités en **b.** : non seulement elles disparaissent en présence de la marque à- du pluriel, mais encore elles sont en parfaite harmonie avec les voyelles figurant dans la syllabe suivante. Notons au passage que les deux types de voyelles figurant dans les formes du singulier ne donnent lieu à aucun accord syntaxique, ce qui les distingue de la marque du pluriel à-. Les exemples de la série **a.** ci-dessus peuvent être analysés comme suit :

1. / àl→ɛ / "des lièvres" ≠ | à - l→ɛ | au lieu de | à - →ɛl→ɛ |
2. / àzv# / "des personnes" ≠ | à - zv# | au lieu de | à - v#zv# |
3. / àyβo#po# àyβózv# / "des grands chefs" ≠ | à - γβo#po# ≠ ... | au lieu de | à - o#γβo#po# |
4. / àωo#po# àyα#ko#Σε# / "des jeunes hommes" ≠ | à - ωo#po# ≠ ... | au lieu de | à - o#ωo#po# |

5. /àkpé àybòlò/ "des enfants méchants" ≠ | à - kpé ≠ ... |
 au lieu de
 | à - ékpé |
6. /àyβ≅ àmbárátá/ "des vieux chevaux" ≠ | à - γβ≅ ≠ ... | au lieu de | à -
 - ≅γβ≅ |
7. /àmbí àyα#vóró/ "des chiens blancs" ≠ | à - mbí ≠ ... | au lieu de | à -
 ímbí |
8. /àyá/ ou /àlàVýá/ "des frères" ≠ | à - yá | ou | àlà ≠ à - yá | au
 lieu de
 | à - áyá |

Les formes brèves se rencontrent donc également dans le pluriel de certains noms.

Du point de vue strictement synchronique, la solution générativiste qui consiste à prévoir des strates dérivatives distinctes pour expliquer ce genre de mécanismes, peut être envisagée pour décrire les faits observés en mōnō . C'est donc cette solution que nous avons retenue : elle sous-tend l'analyse de tous les nominaux qui ont une voyelle initiale sémantiquement vide et identique à celle de la syllabe suivante.

5. Conclusion

Il apparaît clairement, d'après les observations exposées ci-dessus, que le mōnō n'est pas un parler à flexion préfixale. Toutefois, deux regards s'imposent quant au traitement à donner aux voyelles initiales des noms : un regard synchronique et un regard diachronique.

Au plan strictement synchronique, il faut distinguer des cas où la voyelle initiale :

- < est considérée comme une manifestation de la dérivation par redoublement partiel encore productive ;
- < à- est considérée comme un morphème de pluriel encore productif ;
- < fait partie des lexèmes nominaux.

Au plan diachronique, trois hypothèses nous paraissent probables à l'échelle des données observées. La première hypothèse est que la dérivation par redoublement partiel des lexèmes nominaux serait à l'origine de l'existence de tous les nominaux dont la voyelle initiale est parfaitement identique à la voyelle de la syllabe suivante. En synchronie, la plupart des nominaux formés à partir de ce type de dérivation sont figés. Ce figement explique la faiblesse numérique des nominaux monosyllabiques en mōnō .

La deuxième hypothèse envisageable est que l'emploi de la marque du pluriel à- serait généralisé comme dans un certain nombre des parlers du domaine oubanguien en général et banda en particulier. Mais, cet emploi est actuellement très réduit en mōnō . C'est ce qui explique le taux assez élevé de rétentions dans des lexèmes nominaux. La marque de pluriel n'est plus productive que dans des nominaux désignant des êtres animés humains et animaux ou dans des nominaux qui se rapportent à ces derniers.

La troisième hypothèse est qu'aucune des deux hypothèses émises ci-dessus n'est applicable à tous les nominaux dont la voyelle initiale n'est ni en parfaite harmonie avec celle de la syllabe suivante ni la voyelle à-.

Références bibliographiques

- AUFRAY, M. et de LA FONTINELLE, J.
(1995). "La comparaison dans les langues d'Océanie : rupture, rapprochement, éloignement". *Faits de langues*, . Paris : PUF. 51-61.
- BENNET, P.
(1983). "Adamawa-Eastern : Problems and Prospects". *Current Approaches to African Linguistics*, 1, I.R. Dihoff (éd.). Dordrecht : Foris Publications, 23-48.
- BOYD, R.
(1989). "Adamawa-Ubangi" in *The Niger-Congo Languages*, BENDOR-SAMUEL, J. éd., Lanham, New York, London, University Press of America, pp 178-215.
- BOYELDIEU, P. et CLOAREC-HEISS, F.
(1986). "Dialectométrie lexicale dans le domaine oubanguien". *La méthode dialectométrique appliquée aux langues africaines*, G. Guarisma et W.J.G. Möhlig (éd.). Berlin : D. Reimer Verlag, 331-393.
- CLOAREC-HEISS, F.
(1981). "Le banda", *Les langues dans le monde ancien et moderne*, 1, éd.J.PERROT, Paris, CNRS, pp 223- 234.

- (1986). *Dynamique et équilibre d'une syntaxe: le Banda-Linda de Centrafrique*, Paris-Cambridge, SELAF-CUP.
- CREISSELS, D.
 (1991). *Description des langues négro-africaines et théorie syntaxique*, Grenoble, Ellug.
 (1995). *Eléments de syntaxe générale*, Paris : PUF.
- FULTZ, Jim et MORGAN, D.
 (1986). Enquête dialectale de l'Ubangi et de la Mongala. Région de l'Equateur. République du Zaïre. Deuxième partie : les langues Banda, Ngbaka Mabo et Furu dans les Zones de Bosobolo et de Libenge. Gemena : Association Wycliffe pour la Traduction de la Bible.
- GREENBERG, J.H.
 (1966). *Languages of Africa*. Bloomington – The Hague : Indiana University – Mouton.
- GREGOIRE, Cl.
 (1987). "Morphophonologie et morphologie nominales en soninke", *Mandenkan* 13, pp 1-59.
- KAMANDA Kola.
 (1990). "Inventaire des langues et/ou dialectes oubanguiens", *Annales Aequatoria* 11, pp 165-187.
 (1993). "Enquête linguistique dans la région de Bosobolo". *Annales Aequatoria* 14. *Mbandaka (Zaïre)* : Centre Aequatoria. 631.
 (1998). *Etude descriptive du mono. Langue oubanguienne du Congo (ex-Zaïre). Phonologie et Morpho-syntaxe*. Thèse de doctorat, ULB.
- KUMBATULU Sita.
 (1982). *Etude descriptive du Zande. Phonologie, Morphologie et Morphologie*, Thèse de doctorat, ULB.
- LEROT, J.
 (1993). *Précis de linguistique générale*. Paris : Les Editions de Minuit.
- MOÑINO, Y. (éd.)
 (1988). *Lexique comparatif des langues oubanguiennes*. Paris : Geuthner.
- MOUNIN, G. (Sous la direction de)
 (1974). *Dictionnaire de la linguistique*. Paris : PUF.
- OLSON, Kenneth and Brian E. SCHRAG.
 (1997). An overview of Mono phonology. Paper presented at the 2nd World Congress on African Linguistics, July 27 through August 3. Leipzig, Germany.
- SAMARIN, W.J.
 (1971). "Adamawa – Eastern". *Linguistics in Sub-Saharan Africa*, T. Sebeok (éd.). The Hague : Mouton, 213-244.
- THOMAS, J.M.C.

(1981). "Les langues du sous-groupe oriental ou oubanguien et leur classification". *Les langues dans le monde ancien et moderne* 1, J. Perrot (éd.). Paris : Editions du CNRS, 197-208.

TINGBO Nyi Zonga.

(1987), *Esquisse grammaticale de la langue Mbandza (dialecte de balawo)*, Lubumbashi, CELTA.

TISSERANT, Ch.

(1931). *Dictionnaire Banda-Français*, Paris, Institut d'ethnologie.

TORONZONI Ngama.

(1989). *Description du ngbandi. Langue oubanguienne du nord-ouest du Zaïre*, Thèse de doctorat, ULB.

TUCKER, A.N. et BRYAN, M.A.

(1956). *The non-Bantu Languages of North-Eastern Africa*. Handbook of African Languages, 3. London : Oxford University Press for IAI.

(1966). *Linguistic Analyses : The non-Bantu Languages of North-Eastern Africa*. London : Oxford University Press for IAI.

VALLAEYS, A.

(1991). *La langue mondo. Esquisse grammaticale, textes et dictionnaire*. Archives d'Anthropologie, Vol. 31. Tervuren (Belgique) : MRAC.

VAN BULCK, G.

(1952). *Les deux cartes linguistiques du Congo-Belge*, Bruxelles.

Bio-bibliographie de John Henry WEEKS **Missionnaire et ethnologue au Congo** 1861 - 1924



Photo : *The Missionary Herald*
1 octobre 1892, 413

John Henry Weeks est un acteur important de l'histoire coloniale de l'Afrique Centrale: il est un des pionniers missionnaires (Baptist Missionary Society) chez les Bakongo et les « Bangala », il est l'auteur-ethnographe-chroniqueur proluxe de la vie quotidienne aux bords du Fleuve Congo, et à un certain moment, le perspicace accusateur des méfaits du régime léopoldien. Son apport à la réduction des langues locales à l'écriture et la formation du lingala reste encore à préciser mais est certainement très de grande valeur. De multiples traductions et la publication de la littérature orale (e.a. dans les manuels scolaires) en témoignent. A ma connaissance aucune biographie ou notice substantielle n'a été écrite jusqu'ici et il reste

même difficile de produire une liste complète de ses publications, dispersées qu'elles sont dans un grand nombre de périodiques et revues. La documentation que j'ai pue réunir était trop lacunaire pour que j'entreprenne une étude globale sur cette personne, trop riche et trop méritoire pour le réduire à une notice d'encyclopédie. Mais comme j'ai pu rassembler un certain nombre de données originelles (principalement dans les Archives du Regent's College à Oxford, malheureusement, les « Minutebooks » de Monsembe y manquent), j'ai voulu les reproduire telles quelles dans l'espoir que d'autres les utilisent pour des recherches biographiques plus approfondies.

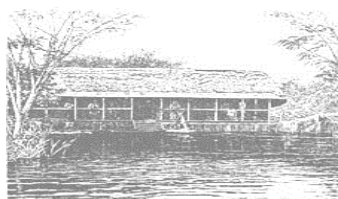
Biographie Coloniale Belge, I.R.C.B., Bruxelles 1948, Tome I, 967 et *Ibi*, IV, 939; BMS Archives, Regent's College, Oxford; *The Missionary Herald*, 1887-1914, *passim* (brève notice biographique : novembre 1896, 551-552)

Notice biographique

Né en 1861 à Camberwell; mort à Londres le 24 décembre 1924 ; au Congo : 1882-1912

Formation :

Il quitte l'école primaire au Clayton's Memorial Sunday-school à 9 ans. Il travaille alors dans le secteur de la construction et décoration de maisons . Converti à l'âge de 14, deux ans plus tard, il commence à prêcher dans les rues et maisons de prédication à Londres pour le compte du *Evangelistic Association* et la *Country Mission* (reliées au *Metropolitan Tabernacle*). Il a été enseignant-catéchiste dans l'Ecole du Dimanche au Mansfieldstreet. Après une préparation par des cours du soir il entre à l'âge de 18 ans dans le Pastor's College en préparation (3 ans)de sa vie de missionnaire. Accepté par le comité de la Baptist Missionary Society en octobre 1881, il part le 26 novembre 1881 pour l'Angola/Congo. Il se marie en septembre 1885 avec C.M. Reddall (morte en 1899) et en 1903 à Florence Wadlon; Il aura deux enfants de chaqu'une des femmes.



Maison de Weeks à Monsembe pendant la période des inondations.
Missionary Herald, mai 1899,260

Postes d'attache :

San Salvador : (fin) 1881(effectivement arrivée le 14 janvier 1882)-1888 ;
Matadi (Underhill/Tunduwa): 1888-1890 ; Monsembe août 1890-1905 ;
Wathen : 1905-1912.

Congés :

1 mars 1885-janvier 1886; 2 juillet1887-mars 1888; 3 août 1895-mars 1897
(vraisemblablement fin 1897 ou même debut 1898; debut 1902 (octobre 1901 ?)-avril 1903; août 1907-janvier 1908; août 1909- ?. Pendant ses congés il est connecté avec la «house church Mitchan Lane, Streatham ».

Bibliographie

1. En langues africaines

(1) Mr Weeks lui même dans lettre à Mr Wilson (Conservée parmi les Weeks papers au Regent's Park, BMS Archives, Oxford) nous donne la liste de ses principales publications et leur contexte :

« 61, Lucien Road , Looting Common. S.W./Nov.2.1916

Dear Mr Wilson.

In reply to your questions re. Christian Literature on the Mission Field, I would say that before going to the Upper Congo I brought out on the Lower Congo between 1881 and 1890 a translation of 38 of the Psalms and also a translation of the Gospel by Matthew. But before these were done and while I lived at San Salvador I printed on a small press I found there a translation of parables, native stories, etc. for use as reading lessons in the school. These were very tentative and were only of temporary local value until more serious work was done. We were quite in the initial stage of Congo literature those days.

Respecting translation work at Monsembe, Mr Stapleton and I divided the work between us for the first few years until he went to Yakusu, and then Mr Stonelake (H.J.) in some measure took his place. We knew what each other was doing, and this saved over lapping, and dissipation of valuable energy. The Mission Station was started in August 1890. The language had to be reduced in writing. The Station had to be cleared and built at a time when the Mission did not send out houses ready constructed to the Upper Congo; but trees had to be felled in the local forest, carried in to the Station and prepared for our houses. We had to do a large proportion of the manual work ourselves. This in some ways helped, and in other ways hindered our study of the language.

I will put the literature in the chronological order in which it was published, and (illisible)to each the name of the missionary responsible for its preparation and translation. We used natives for the very first.

1892. First Reading Book. pp 18 / Weeks

1893. Second Reading Book. pp 32/ “

These two books revised as the small editions were used up. They comprised (illisible), short articles, words for spelling, something like Marvor's.

1893. *Some Palavers of God. Hymns about a dozen. pp.33 / Weeks*
This book was revised more than once and enlarged. As hymns increased in numbers they were published separately.
1894. *Native stories pp.43.Used as reading book in school. /Weeks*
1894. *Story of Abraham, Isaac, Jacob, Joseph. pp.56. /Stapleton*
Used as reading book in school.
1895. *Gospel of Matthew. Revised in 1902. / Weeks*
1896. *Gospel of Mark. (revised in 1904 by Weeks) / Stapleton*
1898. *Gospel of John (revised in 1903 by Weeks) Stapleton*
1899. *Doing of Five Countries. pp. 55 / Weeks*
Information about England, China, India etc. for school use.
1900. *parables and Miracles of the Lord Jesus. pp. 64. / Weeks*
This was well illustrated by (illisible) pictures.
1900. *More Boloki stories. pp. 85. / Weeks*
Reading lessons for school(illisible)
1901. *Gospel of Luke. / Weeks*
1901. *Acts of the Apostles. / Stonelake*
1902. *Catechism pp. 17. / Stonelake*
Used by church members and enquirers.

In the above list I have given the English for the native titles of the books. I returned to Monsembe in Aug. 1903, in 1904 it was decided to abandon the Station on account depopulation.

If I were again starting the Station in a District the language of which had not been reduced to writing I should work on much the same lines of preparing various books for school use. The Reading books of native stories were not only greatly appreciated by the boys and girls; but the were useful to the missionaries. There were a storehouse of pure native idiom, and a great help to the proper understanding of the native mind and his outlook on life.

Instead however, of spending a considerable time as in 1895 in translating a Gospel, I would prepare a simple Live of Christ in chronological order based on some well accepted Harmony of the Gospels, starting the life, miracles, parables and teaching in the simplest native language and purest idiom. I would then do the same for selected parts of the Old Testament – the Creation, Fall, Flood, the call of Abraham, and working on in connected portions to the settlement of Israel in the Promised Land. Then in an other book selections from the Prophets, Psalms, Proverbs etc. In the same meantime I would be looking out for native idioms and expressions that

could be used for a more serious translation of each Gospel. This is briefly the course I would pursue if I could start over again in a new district.

Yours very sincerely

John H. Weeks

(2) De Frederick Starr, *A Bibliography of Congo Languages*, Chicago 1908, je reproduis les pages 87-88: Ces titres (en langue locale) sont partiellement les mêmes que ceux cités dans la lettre précédente.

(Some (38) Psalms.450 copies.Underhill before 1890.) pp. 36. (*Kongo*)

*I nsangu zambote sasonekwa kwa Matai. Zasekulwa muna Kixi-Kongo kwa John H. Weeks. Edwin Wade Printing Press, Baptist Missionary Society, Underhill, Congo Free State. 1889 [The good news written by Matthew. Translated into Kisi-Kongo by John H.Weeks.] 500 copies. 16mo; pp. 102. (*Kongo*)*

*Ja-boloki. Mabanza moko ma Boloki mangani na John H. Weeks Monsembe Baptist Missionary Society 1900 [Boloki language. Some stories of Boloki, gathered by John H. Weeks.] (Bolobo.) Crown 8vo; pp. 85. (*Ngala*)*

*Ja-bonsembi. Monkanda molo tanga bo. 1892. Monsembi. [Language of Monsembi. First reading book.] (Lukolela. Crown 8vo; pp. 18. (*Ngala*)*

*Ja-boloki. Monkanda mwa lotanga mwa mibale 1900. Monsembe [Boloki language.Second reading-book. (Bolobo, Crown 8vo; pp.32 (*Ngala*)*

*Mabanza ma Monsembe. 1894 Baptist Missionary Society, Monsembe. [Monsembe Stories.] (Bolobo.) Crown 8vo; pp. 43- (*Ngala*)*

*Miketo mia bikulu betanu. Prepared by John H. Weeks. Monsembe: Baptist Missionary Society, 1899. [Doings of five countries.] (Bolobo.) Demy 8vo; pp. 64. (*Ngala*)*



Mikilu na biela bia monanga Jizu Masiya Translated by John H. Weeks
Monsembe Baptist Missionary Society 1900. [Parables and words of the
Lord Jesus Messiah.] (Bolobo.) Demy 8vo; pp 55.

Monkanda mwa litangi mwa libali [Second reading book.]
(Lukolela.) Crown 8vo; pp. 32.(*Ngala*)

Nsango ndau iyakomaka Luka. Ibongwani o likoli ja Boloki (Bangala) na
John H. Weeks Baptist Missionary Society Monsembe 1901. [Gospel
according to Luke. Translated into the language of the Boloki by John H.
Weeks] (Bolobo.) Crown 8vo; pp. 92.(*Ngala*)

Nsango ndau iyakomaka Malako ibongwani o likolo Boloki (Bangala) na
John H. Weeks Baptist Missionary Society Monsembe 1904 [The Gospel
according to Mark translated into Boloki (Ngala) by John H. Weeks.]
(Bolobo.) Crown 8vo; pp 53 (*Ngala*)

Nsango ndau iyakomaka Matai ibongwani o likoli ja Boloki (Bangala) na
John H. Weeks Baptist Missionary Society Monsembe 1902 [The Gospel
according to Matthew translated into Boloki (Bangala) by John H. Weeks.]
(Bolobo) Crown 8vo; pp. 85.

Nsango ndau iyakomaka Yoane Ibongwani o likoli ja Boloki (Bangala) na
John H. Weeks Baptist Missionary Society Monsembe 1904 [The Gospel
according to John, translated into Boloki (Ngala) by John H. Weeks.]
(Bolobo.) Crown 8vo; pp. 68.(*Ngala*)

Yoko mpo ya Libanza, mpe ya Jizu Masiya. 1895 Baptist Missionary Society, Monsembe. [Some palavers of God and Jesus Messiah.] (Bolobo.) Demy 8vo; pp. 34.(*Ngala*)

Yoko mpo ya Libanza. Njembu: 1893 Monsembi [Some palavers of God. Hymns.] (Lukolela.) 8vo; pp 33 (*Ngala*)

Monkanda mwa lotanga mwa bo. 1896 Monsembi. [First reading book.] (Bolobo.) Crown 8vo; pp. 18.

2. En anglais

Il y a encore trop d'incertitudes pour faire une liste systématique des écrits de Weeks. Je fait suivre ici toutes les indications trouvées à différentes endroits. Je n'en ai pas pu faire le contrôle, sauf pour les articles du *The Missionary Herald*, mais là aussi ma liste peut contenir des lacunes..

(1) Articles dans *The Missionary Herald*

The Congo and its People,. 1910, Sept pp273-274; Oct. 301-302; Nov. 331-333; Dec. 362-364; 1911, Jan. 15-17; Feb. 51-52; Mar. 75-76; Apr 107-109; May 137-139; Jun 173-174; Jul 199-200; Aug 237-238; Sept 275-276; Dec 305-306 [Il s'agit d'une description ethnographique de vulgarisation des Bakongo. Le texte plus détaillé est à chercher dans son article dans *Folk Lore*, 1908]

Kusaganga. The story of a Congo slave, 1913, August, pp 89-90 ; Sept., pp. 103-104; Oct., pp ?(=end)

The Story of the Mission, April 1914, pp 101-103

Chief Mbumba of Mputu, Sept. 1915, pp 285-286;

(2) Autres publications selon ses propres indications sur un formulaire d'enquête du 14 février 1916 (BMS Archives, London)

Congo Life and Folk Lore, Religious Tract Society, 1911, pp . XXII et 462
Among the Congo Cannibals, (Customs of Boloki people), Seeley, Service Russell 1912, pp. 353

Among the Primitive Bakongo (Customs etc. of the Lower Congo People), Ibi, 1914, XVI et 318

A Congo Pathfinder (Part of the Live of Dr Bentley), Religious Tract Society, 1915, pp. 251

“For works written in Congo Languages see Bibliography of Dr Starr for a complete list.

Many articles in *Missionary Herald* of various dates and years. See over for articles. Please note that nrs 2 and 3 were published by Lippincotts of America and n.2 has been translated into German and published by Nirt of Breslau;

The Christian Herald, Dec. 5. 1912: Stories from the Congo

Treasury Magazine, Oct. 1913, An African River

Chamber's Journal, Dec. 1913, Some Congo Pests - The Driver (illisible)

Baptist Times, Mar. 7 1913, David Livingstone - Missionary, Explorer

Christian Age and Sunday Pictures, July 17 1914, Our Portrait Gallery - (illisible)

Christian World, Oct. 1914, King Albert of Belgium

Journal of African Society, Jan. 1915, Long review of M. Cureaan's(?) book: Savage Man in Central Africa

International Review of Missions, April 1915, Another shorter review of these same book

Several other Articles but kept no note of them”

(3) Mentions et chroniques le concernant dans *The Missionary Herald*.

(La rédaction du *The Missionary Herald* citait souvent de ses lettres ou s'y référait. Nous indiquons ici celles que nous avons pu retrouver)

1887,66 (Notre Père imprimé en 4 langues)

1888, July (Tunduwa, 11 mai : traduction les 25 premiers psaumes et quelques hymnes)

1890, 265-266 : (Tunduwa/Underhill, 11 mars : description du commerce dans les environs ; chrétiens parmi les travailleurs du rail ; abus d'alcool ; imprimerie : statistiques de la production); 443-444 (rapport de la fondation de Monsembe) « *The people are Bangalas, one of the most energetic and progressive tribes on the river, and in learning their language we shall have a great area opened to us*”

1891,209-210 , May, (Recit de la fondation de Monsembe avec Stapleton, du depart de Bolobo le 11 mai 1890 à la construction de leur maison à Monsembe); “*The language here is the same as that spoken (with possible*

slight dialectical differences) at Bangala (...) The language has not yet been reduced to writing(...) Amid our other work we have been able to procure and write down 400 words, and day by day we are enriching our vocabulary”

1892,398-390, Pictures from Monsembi on the Upper Congo (description de 3 photos)

1893,21, Mission work amongst the Cannibal Bangalas (11 Aug. 1892)

1894, 1 Dec., 489 *“our school for boys (...)They come day by day when we ring the bell, and exhibit great earnestness in learning; this is proved by the fact that several have written out their native stories on slates and brought them to me. I have received so many that after a little editing I sent them to Lokolela, and Mr Whitehead has printed them for me. The book will be a very usefull schoolbook and a storehouse of pure idiomatic phrases for our own use.”*

1895, 323-326. The Upper Congo Mission. Baptismal service at Monsembe. *“During the first few months here we experienced some difficulty in learning the language, because the people, being suspicious of us, purposely led us astray by telling us the wrong words; then suspicion gave place to confidence, and they have done all they could to help in our language work” (...)* *“The primary object of our school work is to win these boys and girls to Christ”* *“Translation Work. Notwithstanding the difficulties we first encountered in studying this language, we have been able to make some progress All the services and schools and all the palavers with the people are carried on in the vernacular only. Our first efforts were directed towards the preparation of school books. The First and Second Reading books were prepared and printed together with some large cards; then followed a short Bible History with some hymns. During this time some of the boys were writing their native stories, which, with a little alteration, make a capital reading-book for our schools. At present we have in the press two books, one on Old Testament History, and another on the Life of Christ.”* *“The Gospels of Matthew and Mark are translated, and Matthew will be in the hands of the printer by the time you receive this letter.”*

1896, 156-158, New School House at Wathen Station, Lower Congo River; 551-552, [Notice biographique de Weeks avec photo de lui et de sa femme]

1898, 1 Feb. Demande d'aide pour une « *magic lantern* »

1889, Febr. 63, (Visite de Mr Lloyd, missionnaire C.M.S. en Uganda) ; May, 260-261 (croyances en Dieu en « quatre personnes : Libanza, Nzakomba, Njambe, Kumba » ; relations avec les villages d'alentour

1901,265-266 : dépopulation à Monsembe; “*The Acts of the Apostles have been translated by Mr. H.T. Stonelake. A small book on Arithmetic has been prepared by Mr. Dodds., A new edition of a Second Reading Book also a revised reprint of an Advanced Reading Book, and a translation of the Parables and Miracles of Jesus (with illustrations) have been prepared by myself. Our Hymn Book has been revised, enlarged, and reprinted, and was received with much enthusiasm by all our lads and young men, who bought them eagerly and them sung them lustily, commencing at No. 1 and going through the book*”.

1902, 344-345 Photo de Weeks avec ses deux enfants et rappel de la mort de sa première femme

1903, 279-286 : Correspondance de Weeks avec l’éditeur du *West African Mail* concernant les abus du régime léopoldien.

1906, 377 : Demande d’un médecin pour Wathen

1907, October, “*What hath God wrought*” on the Congo: “*twenty five years ago no Congo language had been reduced to writing, and there was no Congo literature; now seven languages have been mastered, and more or less of God’s eternal Truth has been translated into them, besides a great number of other books*”

1908,316,Harvest Thanksgiving at Wathen

1909,296-297 The first harvest thanksgiving at Kinshasa

(4) Autres textes:

Selon les indications dans la *Biographie Coloniale Belge* IV,939-940 (H. Coxill, 1954, sans indications de date ou d’éditeur. S’agit-il de manuscrits ou d’articles ou de variantes de titres connus titres ? Les titres marqués * sont connus par d’autres sources) :

- The Story of a Brass Rod
- Among Congo Cannibals*
- Among the Primitive Banganda (Bangala?)
- Among the Primitive Wanganda
- Among the Primitive wa-Congo*
- Congo Life and Folklore*
- A Congo Pathfinder*

Le catalogue de la Bibliothèque Didcot (Londres, BMS) mentionne le titre: *Savage Man in Central Africa*, mais il s’agit certainement de sa recension du

livre mentionné en haut ; et *Congo Life and Jungle Stories, A Congo Pathfinder, Savage Man in Central Africa*

Ensuite j'ai encore vus les textes suivants:

Stories and other Notes from the Upper Congo, *Folklore* 12(1901)181-189; 458-464 et Notes from the Upper Congo, *Folklore* ,15(1904)326-331

Anthropological Notes on the Bangala of the Upper Congo River, *Journal of the Royal Anthropological Institute* 39(1909)97-131; 40(1910)360-427 (Aussi en brochure séparée)

Folk Lore: Dec. 1908 (cfr *The Missionary Herald* 1910-1911, ou s'agit-il du texte précédent avec erreur de datation?)

Congo Life and Jungle Stories, n.d. [Noté des catalogues à Regent's park, BMS Oxford]

Manuels scolaires coloniaux aux Archives de la BMS à Oxford

La Baptist Missionary Society était une des premières églises protestantes à s'établir au Congo. Elle a été représentée à ses débuts par des remarquables figures qui ont contribué à l'éclosion de la bantouistique. Ils vivaient dans le Bas et le Haut Congo, entre Matadi et Yakusu. Particulièrement importantes sont leurs contributions à la linguistique tant sur le terrain de la systématisation des langues locales que sur celui de la littérature et de l'enseignement.

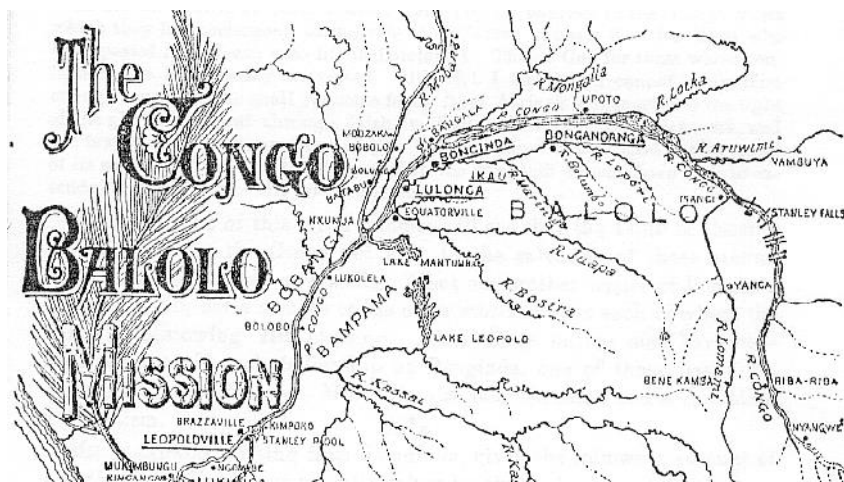
Bibliographie : Brian Stanley, *The History of the Baptist Missionary Society 1792-1992*, T. and T. Clark, Edingburg 1992, 564 pages (Le Congo y est présent avec 3 chapitres)

Au Regent's Park College (Pusey Street, Oxford, OX1 2LB) sont établies les archives missionnaires se rapportant au Congo.

<http://www.rpc.ox.ac.uk/rpc/rpcindex.htm>

On peut y consulter le catalogue: *Baptist Missionary Society Papers Relating to Sierra Leone 1795-1796, The Camerouns 1840-1887 and the Congo and Angola 1878-1940(?)*. Catalogued by Mary M. Evans from papers Originally sorted by A. de Chesterman, Mrs Mary Chesterman and Mery Evans.

Nous y trouvons des papiers de Walter H. Stapleton (à Monsembe compagnon de Weeks et à Yakusu ; 39 lettres entre 1895 et 1906), de Bentley (correspondances concernant ses travaux linguistiques), Grenfell (lettres et journaux). Il s'agit principalement de la correspondance avec la direction des BMS. On y trouve également les *Yakusu Quarterly Notes* de décembre 1909 à 1952 et *Mboli ya Tenga* de 1910 à 1960, *Miako mi Upoto*, 1929-1933 (A/Jg 22)



Entête de la rubrique sur les Missions CBM au Congo dans le *Regions Beyond*

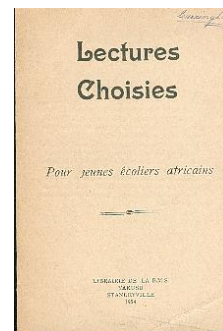
On y dispose d'une excellente collection de publications en langues congolaises (environ 12 mètres), grands producteurs qu'ils en étaient eux-mêmes. Ainsi nous y trouvons pratiquement tous les livres scolaires et d'église ainsi que les périodiques locaux, composés ou édités par leurs missionnaires. En juin 1999 Mrs Joan Greenaway et Jennifer D. Thorp en ont fait un catalogue détaillé que nous avons utilisé avec grand profit. Je les remercie ainsi que Mrs Susan J.Mills, préposée aux Archives BMS pour son assistance bienveillante. Nous espérons que ce Catalogue sera disponible bientôt sous forme imprimée ou électronique.

Un grand nombre de langues y sont représentées comme le montre la liste reprise de l' introduction au catalogue:

- A/ AFRICA
- A/A West Africa (NIGER-CONGO LANGUAGES)
 - A/Aa Dualla (Bantu languages: Duala)
 - A/Ab Mpongwe (Bantu Languages: Mpongwe)
 - A/Ac Vei (Liberia languages: Vai)
 - A/Ad Yoruba (Nigeria languages: Ijo)
 - A/Ae Hausa (Nigeria languages: Hausa)
 - A/Af Efik (Nigeria languages: Efik)

- A/Ag Isubu
- A/B Central & Eastern Africa (BANTU LANGUAGES)
- A/Ba Swahili (Swahili)
- A/Bb Kingwana (Kinyarwanda)
- A/Bc Kimanga (?Lilima)
- A/C Central & Eastern Africa (BANTU LANGUAGES: KELE)
- A/Ca Lokele (Kele)
- A/Cb Lokele dialecte (incl. Yawenda (?Venda), Batamba (Tabwa) & Kwanza (Kwanga))
- A/D Central Southern & Eastern Africa (BANTU LANGUAGES)
- A/Da Makua, Tiluga, Lwena, Lunyoro, Zigua
- A/Db Kiyangonde (Kaonde)
- A/Dc Clinyanza (Yanzi)
- A/Dd Lamba & Wulamba (Lamba, ?Nilamba)
- A/De Ronga (Ronga)
- A/Df Luganda (Uganda)
- A/E Central & Southern Africa (BANTU LANGUAGES)
- A/Ea Suto (Sotho)
- A/Eb Bwamba (Tsonga: Gwamba) and local dialects
- A/Ec Comparative grammar of S. African Bantu languages
- A/F Central & Southern Africa (ZULU LANGUAGES)
- A/Fa Shona (Shona)
- A/Fb Zulu (Isizulu)
- A/Fc Xhosa (Tsonga)
- A/G (MALAYAN LANGUAGES)
- A/Ga Malagasy
- A/H Central West Africa (KONGO LANGUAGES)
- A/Ha Kikongo (Kongo) : general linguistic
- A/Hb Kikongo (Kongo)
- A/Hc Kisi & Fiote (Kongo Fiote)
- A/J Central Congo Basin (BANTU LANGUAGES)
- A/Ja Bangala and Baloki [nrs 1 à 10]
- A/Jb Lingala, Lingala-Wele(Lingala) [nrs 1 à 76]
- A/Jc Bobangi and Batende [nrs 1 à 94]
- A/Jd Kiteke, Kiyansi (Teke & Yanzi): American Missions and Tombe (Ntomba) [nrs 1 à 6]

- A/Je Nkundu (Lonkundo) [nrs 1 à 7]
- A/Jf Sengele (Senga) [nrs 1 à 5]
- A/Jg Lifoto and Lingombe [nrs 1 à 28]
- A/Jh Lomongo [nrs 1 à 4]
- A/Jj Baso & Soko, Eleko, Heso (Basa, Ileku, ?Gisu) [nrs 1 23]



Manuels scolaires et périodique locale édités par la B.M.S.

Annales Aequatoria 21(2000)229-269
CHRONIQUE

- 1. Le Centre Aequatoria à Bamanya** **230-234**
- 2. Centres Africanistes dans le Monde** **235-240**
 - 2.1. Africa Europe Group for Interdisciplinary Studies (AEGIS)
 - 2.2. Brussels Center for African Studies (BCAS)
 - 2.3. CEEBA
 - 2.4. Fondation ASHIDI
- 3. Nouvelles Publications Africanistes** **240-241**
- 4. Conférences** **241-250**
 - 4.1. Annual Conference on African Linguists at Boston
 - 4.2. Belgium's Africa
- 5. Varia** **250-268**
 - 5.1. Asmara Declaration « Against All Odds ». Anglais, français, lingala
 - 5.2. Cbold
 - 5.3. African Languages Catalogue at the Herskovits Library, NU, Evanston
 - 5.4. Pleins textes sur le web

1. Au Centre Aequatoria à Bamanya



Porte de la Bibliothèque à Bamanya

Les circonstances bien connues ont causé quelques changements dans le fonctionnement du Centre. Le directeur est maintenant absent depuis novembre 1998 et le fonctionnement quotidien est assuré par Mr Charles Lonkama et Guillaume Essalo. Il y a des contacts réguliers qui permettent de continuer un certain nombre de projets pendant que d'autres sont reportés « sine die ». La Bibliothèque continue à fonctionner comme avant (Nouveaux Inscrits : 183 ; Nombre de visites : 753 ; Nombre de livres demandés : 2848). Les Annales *Æquatoria* sortent à temps. Le séjour prolongé du Directeur en Europe a permis d'orienter le Centre vers des activités et un rayonnement plus internationaux.

Traductions



Au Congo nous continuons le projet de traductions en français de textes historiques publiés en langues africaines (articles de journaux « pour indigènes » et manuels scolaires et autres). Le but est de composer ainsi un corpus où on peut retrouver l'expression de l'expérience coloniale comme vécue par les colonisés. Les traductions ainsi réalisées (du lomongo en français) sont disponibles en photocopie sur demande: Ces textes seront aussi disponibles sur Internet dans quelques mois.

- Articles dans *Le Coq Chante*, Coquillhatville 1936-1949, du lomongo en français (texte original sur microfiches P. 41-77), concernant la « dénatalité » mongo, 35pages.
- Joseph Isuke, *Emi la fafa*, (Moi et mon père) 83 pages dactylographié à 1,5 interligne. Original en lomongo (50.000 mots) traduit en français par Charles Lonkama en 1999. Texte présenté pour le concours de littérature en langues africaines du International Africa Institute en 1938. Une copie se trouve dans les Archives Aequatoria (boite 168).

- Paul Ngoi, *Iso la Bendele*, (Nous et les Blancs) 44 pages dactylographiées 1 interligne. Original en lomongo (16.000 mots) traduit par Charles Lonkama en 1999. Sur Paul Ngoi, voir *Annales Aequatoria* 19(1998)335-391. Quant à l'original du texte il doit se trouver dans les Archives de l' International Africa Institute de Londres depuis 1939. Deux copies dactylographiées se trouvent dans les Archives diocésaines à Mbandaka et une photocopie dans les Archives Aequatoria (boite 168-non-mirofilmée). Ce texte a été totalement intégré dans le manuel scolaire *Bosako wa Mongo*, publié (polycopié) en 1957 par Frans Maes pour les écoles des Huileries du Congo Belge à Boteka (Flandria). Plusieurs extraits ont été publiés dans *Annales Aequatoria* 19(1998)173-195.

Commémoration du dixième anniversaire de la mort de Gustaaf Hulstaert



« Le dixième anniversaire de la mort du Père Gustaaf Hulstaert a été commémoré à Bamanya par les anciens élèves de Bamanya en présence du nouveau Gouverneur, un Mongo d'Ingende. Tout a été en lomongo, la messe aussi, dite par Mgr Boeke, représentant Monseigneur Kumuondala en mission à Boende. On peut estimer à 1000 le nombre de personnes qui ont assisté à la messe. Dans son homélie Mgr Boeke a donné l'importance du lomongo dans le concert des langues, grâce à l'œuvre scientifique et littéraire du Père Hulstaert. Les mongo doivent perpétuer leur langue sans honte ni crainte .

Soyez fier d'être Mongo que Dieu a créé Mongo, a-t-il dit en substance. La procession s'est ébranlée vers le cimetière des pionniers où le Père Charles a pris la parole en exhortant les Mongo à vivre leur culture, ce qui est l'unique façon de rendre hommage au Père Gustaaf Hulstaert. Le président des anciens de Bamanya, un syndicaliste, a abondé dans le même sens. »

2. Au Centre Aequatoria en Europe

Nouvelles acquisitions pour la Bibliothèque Aequatoria

Nous avons reçu un don précieux (partiellement en échange) des doubles de la Bibliothèque de la Pontificia Università Urbaniana à Rome. Ainsi nous

avons pu compléter nos collections pour les périodiques *Africa* (Rome), *Annali Lateranensi* (1939-1949), *Revue Missionnaire des Jésuites Belges* (1913-1934), *Missions de Scheut* (1921-1939), *Archives de Sciences Sociales des Religions* (1970-1974), *Etudes Missionnaires* (1933-1937), *The International Journal of African Historical Studies* (1990-1996)

Les websites d'Æquatoria

Sur ses différents websites, Æquatoria présente un certain nombre de services qui aideront à une meilleure utilisation des ses archives et de ses publications, anciennes et nouvelles. Nous les énumérons ici.

(1) Le Centre Æquatoria: <http://ger-www.uia.ac.be/aequatoria>

Depuis novembre 1999 nous sommes on line casé chez le server des Universitaire Instellingen Antwerpen.

Sur ce site on trouve

Les Tables des Matières d' Æquatoria (1937-1962)

L'Index des sujets d' Æquatoria (1937-1962)

Les Tables des matières des Annales Æquatoria (1980 en cours)

L'Index des Sujets des Annales Æquatoria 1980-1999

La liste des Etudes Æquatoria

(2) Le Æquatoria Archives Project:

http://hgins.uia.ac.be/aequatoria/archives_project

This is a project of Michael Meeuwis and is based at the Research Center of the International Pragmatics Association, University of Antwerp, and works with the centre Aequatoria. Its goal is to make extensively annotated editions and systematic interpretative analyses of documents from the archives, in particular those documents that are relevant to the historiographic study of linguistics and ethnology in colonial times. The Æquatoria Archives are a voluminous collection of historical importance. The research Center aims to edit and analyse text from this source.

On y trouve notamment:

Le Catalogue des Archives Aequatoria avec indications des microfiches et microfilm

Le texte complet de « Eyelo ea bendele »

(3) Le Æquatoria Colonial Schoolbooks Project (voir site abbol)



Le but de ce site est de stimuler la recherche sur les manuels scolaires dans l' Afrique Coloniale. On y trouvera en premier lieu des reproductions de livres scolaires et de leur traduction intégrale en français ou en anglais. Des notes occasionnelles peuvent compléter ces données de base.

(4) Æquatoria Book Bank Online: <http://www.abbol.com>

L'Æquatoria Bibliothèque On-line (en sigle ABBOL ; en anglais : *Æquatoria Book Bank On-line*) est un projet centré autour d'une bibliothèque électronique (virtuelle) où des étudiants, professeurs et chercheurs de l'Afrique Subsaharienne peuvent trouver gratuitement des publications scientifiques de base.

Arrière fonds et but : Le concept de la Bibliothèque Æquatoria On-line est à relier à un des buts principaux du Centre Æquatoria (un Centre de Recherche Africaniste près de Mbandaka en R.D. du Congo, fondé en 1980 et basé sur une initiative de 1937 ; voir <http://hgins.uia.ac.be/aequatoria>) Depuis sa fondation le Centre Æquatoria a stimulé l'étude des peuples du bassin central du Congo et des peuples d'Afrique Subsaharienne en général. Dans ce but la Bibliothèque Æquatoria a été transformée en un instrument de travail pour étudiants et professeurs de toute la région. Le Centre Æquatoria est effectivement convaincu que l'ouverture du matériel intellectuel qu'autrement resterait inaccessible pour cette région désavantagée, constitue une contribution à un développement non inféodé par l'esprit missionnaire ou par une coopération intéressés. Par sa nouvelle initiative ABBOL, le Centre Æquatoria – en collaboration directe avec les Rosenberg Publishing Services — souhaite étendre le but de son projet initial et d'offrir aux chercheurs des régions désavantagés de l' Afrique Subsaharienne un moyen pour compenser leur manque d'accès aux publications scientifiques. Il se propose d'y remédier en créant un site web d'où des textes variés en différentes branches des science peuvent être cueillis gratuitement. ABBOL est bien conscient qu'en ce moment de son démarrage, l'accès à la toile est encore aléatoire et très limité pour des larges parts de la communauté scientifique africaine. Mais nous avons opté pour le futur. Normalement le

nombre d'usagers de la toile croîtra sensiblement dans les années à venir. Son action est basée sur la conviction que quelque chose doit être faite pour remédier à cette absence de publications de base et récentes en Afrique et que la toile est pour le moment la seule piste disponible sur une large échelle. Nous pensons qu'il est mieux de nous adresser provisoirement à un petit groupe que n'atteindre personne ;

Concept et groupe visé : Le site [ABBOL.com](http://www.abbol.com) offre le texte complet d'une sélection de livres, revues, et autres publications semblables, dans le domaine de l' africanistique dans tous les domaines de la science (sociologie, linguistique, anthropologie, biologie, physique etc.) En outre le site aura une section de «oeuvres fondamentales» qui donnera des textes non africanistes considérées comme indispensables ou de signification historique pour une branche de la science. Toutes ces publications seront gratuitement disponibles sur le site en Afrique Subsaharienne (à l'exception de l' Afrique du Sud). Un système d'accès contrôlé identifiera la provenance de la demande .En plus de cette liste de pays « ayant droit » le site aura une section aux connections semblables qui ont des publications gratuites disponibles.

(5) H-Africa Toc

Le Humanities – Africa net a une section dans laquelle ils présente les Tables des Matières (Tabels of Content-TOC) d'un grand nombre de périodiques africanistes. L'entière série des *Annales Æquatoria* (1980-1999) <http://www.h-net.msu.edu/~africa/toc/index.html> y ont trouvée leur place :

(6) Autres mentions :

Celui qui a oublié les URL d' Æquatoria peut toujours passer par n'importe quel search engine.

Notre site a des links préférentiels avec les sites suivants :

Michael Meeuwis Academic Bibliography et IprA International Pragmatics Association.

2. Centres Africanistes dans le monde

2.1. Africa-Europe Group (Aegis)

For Interdisciplinary Studies, founded in 1991

“Aegis is an open network of European Union Universities and research Institutions concerned with studies of Africa in the Social Sciences and Humanities. (...) The Aegis grouping was established in response to contemporary changes, both within Europe and in relations between Europe and Africa, which affect the study of Africa. Aegis contends that these changes are necessarily linked, and that European and African capacities in the social sciences and humanities with reference to Africa can develop viably only through mutual intellectual exchange.” (...) Aegis members believe that much can be done by way of educational initiatives that build creatively upon the immense resources already available within the Africanist institutions of member states of the European Union.(...) Aegis continues to explore possibilities for developing two-way movements of staff and students between Africa and Europe to undertake joint collaborative research and split-PhDs. This would allow European and African Students to spend a period under the sponsorship of an institution other than their degree-awarding institution” (Textes repris du Website <http://aegis.eu.org/>)

Dix Instituts Africanistes en font parties, représentant dix états européens:

1. Brussels Centre of African Studies, Université Libre de Bruxelles, Belgique
2. Center of African Studies , Université de Copenhague, Danemark
3. Centre d'Etudes d' Afrique Noire, Université Montesquieu, Bordeaux, France
4. Institut für Afrika-Studien, Université de Bayreuth, Allemagne
5. Dipartimento di studi e ricerche su Africa e Paesi Arabi, Istituto Universitario Orientale, Italie
6. Afrika-Studiecentrum, Leiden, Pays-Bas
7. Nordiska Afrikainstitutet, Uppsala, Suède
8. Centro de Estudos Africanos, Lisbonne, Portugal
9. Centre d'Estudios Africanos, Barcelone, Espagne
10. Centre of African Studies, Université de Londres, Royaume Uni

On compte aussi deux membres correspondants, non-membres de l' Union Européenne :

1. Centre of African Studies, St Petersburg University, Russie
2. Basler Afrika Bibliographien, Basel, Suisse

Aegis organise des Summer Schools et des Conférences Internationales et prépare un diplôme de Master of Science/Mphil Programme in African Studies.

2.2. Brussels Centre of African Studies

Les activités africanistes des deux Universités Libre de Bruxelles (néerlandophone Vrije Universiteit Brussel et et francophone Université Libre de Bruxelles) se sont associées en un seul Centre d'Etudes Africaines et ont construit ensemble un programme ambitieux dans les domaines suivants :

Histoire ;Linguistique ; Démographie et géographie ; droit et politique ; psychologie et sociologie ;communications.

Le Centre compte des membres (57) et membres associés (26)

2.3.



CEEBA - Antenne d'Autriche

Prof. Dr. Hermann Hochegger, A-2340 Mödling,

St.Gabriel, Autriche *E-mail:* ceeba@steyler.at

Nous avons signalé dernièrement les changements intervenus dans le CEEBA (*Annales Æquatoria* 19(1998)411-412). Entretemps nous avons retrouvé ses traces et bien sur Internet sous l'adresse : <http://www.steyler.at/ceeba/> d'ou est aussi organisé la vente des publications. Nous en mentionnons les dernières en date:

SERIE I :

Volume 30: Le pouvoir d'adaptation de la culture. Mélanges offerts à Hermann Hochegger, fondateur du CEEBA. (IV-316 pp., 1 photo, 1 carte, bibliographie, 1996)

Volume 31: Foi chrétienne et croyances ancestrales en compétition. Contributions du 30e colloque du CEEBA. Zaïre. (1V-216 pp., 1 carte, bibl., 1996)

Volume 32: La terre à cultiver pour tous! Droits fonciers dans la région de l'entre Kwango/Kasai. (32 photos, 1 carte, bibliographie, 180 pp. 1997)

SERIE II :

CORNETT. DAVID J., Communiquons avec les sourds. Dictionnaire bilingue élémentaire langue des signes/français. Dessins: MUDEY KANA-KARHO. (IX-245, pp. index, 1990)

Volume 105

WASANGWIL K. Engendrer n'est pas en notre pouvoir! Traditions orales Kanyok (Rép. du Zaïre). (84 pp. textes Kanyok- français, 2 cartes, bibliographie, 13 ill., 1990)

Volume 106

SALIEN FRANÇOIS, Articles critiques sur la littérature africaine d'expression française. (151 pp., tableaux chronologiques, 1993)

Volume 107

HOCHEGGER, HERMANN (Ed.), Première rencontre des anthropologues SVD en Afrique. (128 pp., textes français et anglais, bibliographie, 1990).

Volume 108

TAYEYE MAYANGA, Génies et forces rituelles dans la religion Yansi. Rép. du Zaïre. (120 pp., 1 carte, bibliographie, 1994).

Volume 109

HOCHEGGER, HERMANN, Cendrillon en Afrique. Versions zairoises proches des contes de Grimm. (Traditions orales de 1906 à 1993, 128 pp., bibliographie, index, 1993).

Volume 110

BOJANSE, MBEMBE, TANGO & TAYEYE, Le langage des chants d'oiseaux. Ntomba, Sakata et Yansi. Rép. du Zaïre. (117 pp., 1 carte. 1994)

Volume 111

SALIEN, FRANÇOIS, La poésie de L. S. Senghor. Etudes des thèmes et analyses de textes. (248 pp., bibliographie, 1993).

Volume 112

HOCHEGGER, HERMANN, Mythes d'origine. Variantes zairoises de 1906 à 1994. (168 pp., 1 carte, bibliographie, 1994).

Volume 113

HOCHEGGER, HERMANN, Le décepteur. Variantes zairoises de 1906 à 1994. Vol.1. (152 pp., 1 carte, bibliographie, 1994).

Volume 114

HOCHEGGER, HERMANN, Le décepteur. Variantes zairoises de 1906 à 1994. Vol. 2. (176 pp., 1 carte, bibliographie, 1997)

Volume 115

HOCHEGGER, HERMANN, Le décepteur. Variantes zairoises de 1905 à 1995. Vol. 3. (192 pp., 1 carte, 2 tableaux, bibliographie, 1995)

- Volume 116
LUMBWE MUDINDAAMBI, Berceuses Mbala. Textes Mbala- Français. (122 pp., 3 ill., 1 carte, bibliographie. 1995)
- Volume 117
BASUAKUAMBA & AUTRES, Croyances populaires concernant les épidémies. (Hungana, Lulua, Mbala, Ngongo, Sakata, Tetela et Yansi, Rép. du Zaïre) (118 pp., 1 carte, bibliographie, 1995)
- Volume 118
WAYIKANGA SYLVAIN, Le mariage chez les Tetela (Rép. du Zaïre). (147 pp., bibliographie, carte 1995)
- Volume 119
FRANK ROELANTS, Un lieu d'espérance. Le récit d'une expérience avec les enfants de la rue de Kinshasa au Zaïre. (64 pp., 19 ill., 1996)
- Volume 120
MATADIWAMBA KAMBA MUTU, Proverbes Pelende. (Rép. du Zaïre) (201 pp., 1996)
- Volume 121
MFUTU BOSONGO, MWAMBA DIBWE & autres, Adultère et divorce chez les Ndengese, Lulua, Tetela et Yansi (Rép. du Zaïre) (126 pp., bibliographie, 1996)
- Volume 122
LUSILU BIPA ROBERT, Les problèmes de succession dans le groupement Tsakala. (Pelende-Kobo, Rép. du Zaïre). (116 pp., 2 cartes, 13 photos, bibl., 1996)
- Volume 123
HOCHEGGER, HERMANN, L'enfant promis à l'ogre et les interdits violés. Variantes zaïroises de 1906 à 1996. (180 pp., 1 carte, bibl., 1997)
- Volume 124
LUFUNGULA, ALAIN, Le Centre d'Etudes Ethnologiques de Bandundu (CEEBA), Histoire et recherches. (X-344 pp., 77 photos, 1 carte, bibl., 1997)
- Volume 125
VAN ROY, HUBERT, L'Être Suprême chez les Bayaka du Kwáángu. (210 pp, 9 ill. 3 cartes. bibliographie, 1997)
- Vol. 126 HOCHEGGER, HERMANN, Le conflit père-fils dans les traditions orales de l'entre Kwango-Kasai (Congo). Variantes de 1906 à 1997. (122 pp., 2 photos, 5 dessins, 1 carte, bibliographie, 1999) ISBN 3-902011-00-9
- Vol. 127 MICHALEK, ADAM, Dialogue interreligieux. Nouvelle exigence de la Mission. (119 pp. 3 photos, bibliographie, 1999) ISBN 3-902011-02-5
- Vol. 128 HOCHEGGER, HERMANN, Atem, Herz, Schatten, Symbole der Seele. Seelenvorstellungen von afrikanischen Volksgruppen südlich der Sahara. (158 pp., 2 Photos, Bibliogr. 1998) ISBN 3-902011-04-1
- Vol. 129 HOCHEGGER, HERMANN, L'interdit d'injurier et le voyage initiatique. Variantes congolaises De 1906 à 1997. (144 pp. 1 carte, 4 illustrations, ceeba II, 139, 1999) ISBN: 3-902011-05-X

Vol. 131 HOCHEGGER, HERMANN, L'anthroponymie d'origine rituelle. (Rép. D. du Congo). (158 pp., 1 carte, Bibliographie, 2000) ISBN 3-902011-07-6

2.4. Fondation Ashidi

(Le texte qui suit est extrait adapté d'un dépliant ; octobre 1999)

Ashidi est une Fondation Scientifique et Culturelle qui veut promouvoir la culture et la langue tetela (peuple situé au centre de la République Démocratique du Congo). L'initiative est partie du constat que chaque langue représente pour ses locuteurs une grille de lecture à travers laquelle ces derniers essaient d'articuler leur sentiments, leurs pensées et leurs concepts sur le monde qui les entoure.

La Fondation Ashidi s'adresse:

- Aux personnes physiques et morales extérieures à cette communauté culturelle dans la mesure où celles-ci se déclarent prêtes à s'investir pour la promotion de la culture et de la langue tetela
- A l'élite de la communauté tetela

Parmi les objectifs de la Fondation Ashidi citons :

- 1.La réforme et l'uniformisation de l'orthographe de la langue tetela ;
- 2.L'élaboration et la conception d'un dictionnaire monolingue tetela ;
- 3.La mise sur rail de la *tetelistique* comme discipline scientifique ainsi que les modalités pratiques en vue de l'usage de la langue tetela à tous les niveaux de l'acquisition des connaissances anciennes et actuelles jusqu'aux moyens des communications actuelles ;
- 4.La sensibilisation à tous les niveaux pour l'éclosion d'un projet de société qui s'intéresse plus au bien-être et à la responsabilité de nos gens à la prise en charge par eux de leur propre destin ;
- 5.Aider les gens à prendre des initiatives réalistes et à lutter non seulement pour la survie, mais plutôt pour la vie.

Le siège de l'Association est établi à Wembonyama (B.P.27 Lodja Sankuru R.D.C.). La Cellule est l'unité de vie de Ashidi. Chaque cellule est autonome.

La Revue scientifique *Nte Nteketete* publie prioritairement des recherches sur la *tetelistique*.

Adresses :

(1) En Europe :Louis Wemalowa Tokopanga, Sanderstrasse 12, D-97070 Würzburg

Tel/Fax +49-9313543220

(2) Adresse de liaison en R.d.C. : Procure des Missions, Code W.008 B.P. 1800 Kinshasa/Gombe, Rép. Dém. du Congo ;

(3)Ashidi@t-online.de

3. Nouvelles Publications en Afrique

3.1. Revue De Droit Africain

Publications du Groupe « Recherches et Documentation Juridiques Africaines » (R.D.J.A.) ;

Représentation et Fond Documentaire: Université de Kinshasa, Faculté de Droit, B.P. 204, Kinshasa XI, R.D.Congo ; ISSN: 1372 – 6439. Parution trimestrielle: Fin janvier, avril, juillet et octobre

Prix du numéro simple: 650 FB (hors port) ; Abonnement (1999): 4 numéros par an (500 pages) (Port compris) ; Belgique: 2.500 FB (Particuliers) et 5.000 FB (Institutions) ; U.E.: 3.000 FB (Particuliers) et 5.250 FB (Institutions) ; Hors U.E.: 3.500 FB (Particuliers)* et 5.350 FB (Institutions)

Administration et contacts:

Vincent KANGULUMBA MBAMBI, Rue Fulton, 23, B.-1000 BRUXELLES

Tél.+ Fax: 00.32.2.732.29.28 ; *E-mail*: mkangulu @ ulb.ac.be

Table des matières avril 1999, numéro 10

I. Doctrine

1. J. L. MARTINEZ LÓPEZ-MUNIZ, Le droit à l'éducation dans les instruments internationaux
2. TSHIBANGU KALALA, L'intervention des troupes étrangères dans la guerre civile en République Démocratique du Congo: que dit le droit international?
3. L. KYABOBA KASOBWA, Le consumérisme en République Démocratique du Congo vers un tournant. Quelques réflexions à propos de l'article 48 alinéa 2 du projet de Constitution consacrant le principe du droit à la sécurité alimentaire
4. V. KANGULUMBA MBAMBI, L'interdiction des transactions en monnaies étrangères en droit congolais revisitée: suite et fin? Essai d'évaluation et portée juridique du décret-loi n°177 du 8 janvier 1999 relatif au régime des opérations en monnaie nationale
5. R. KIENGE-KIENGE INTUDI, Le décret du 6 décembre 1950 relatif à l'Enfance délinquante en droit congolais. Analyse critique à partir d'un cas de jurisprudence: jugement du 18 mai 1998 sous R.E.D./004, du Tribunal de Paix de Kinshasa/Ndjili (RD Congo)

Jurisprudence
Recension bibliographique et informations

3.2. *Lukuni Lwa Yuma*

Revue Interdisciplinaire, Vol. 1, n° 1, 1998, Université Libre de Luozi,
BP.P. 14 Luozi, R.D. du Congo
Edité par Mbalu Matukanga. Voir une présentation dans *The African Book
Publishing Record* 25(1999)1,29

4. Conférences

4.1. Rapport du “31st Annual Conference on African Linguistics” Boston University, 2-5 mars 2000

“ACAL” (Annual Conference on African linguistics) est la réunion nord-américaine annuelle des chercheurs en linguistique africaine. La plupart des conférenciers sont affiliés à des universités américaines ou canadiennes, mais ce groupe est à chaque fois complété par un grand nombre d’africanistes européens et africains. La réunion a toujours lieu dans une université américaine ou canadienne et change chaque année de hôte. Cette année-ci, il incombait au « Boston University », plus précisément son « African Studies Center », de se charger de l’organisation.

La conférence a réuni un total d’environ 120 communications (étendues sur trois jours et organisées à travers 4 sessions parallèles). Ces communications traitaient de questions théoriques et empiriques et couvraient presque toutes les sous-disciplines de la linguistique :

- Phonologie et phonétique — avec quelques contributions à retenir sur des sons récemment découverts et portant un rôle phonologique, comme le ‘labial flap’ dans des langues de la Rép. Centrafricaine ;
- Tonologie — certains papiers parlaient de la « Théorie de l’Optimalité » et de sa pertinence pour l’analyse des tons lexicaux et grammaticaux ;
- Morphologie et morphosyntaxe — e.a. la question de la reduplication ;
- Syntaxe — qui a été discutée en profondeur pour les langues Kwa ;
- Sémantique — entre autres le rôle de la grammaticalisation comme intermédiaire syntacto-sémantique ;

- Structure discursive — avec entre autres des analyses des stratégies de topicalisation dans des langues de typologie diverse ;
- Typologie et classification — surtout les langues du Lac Chad ont été discutées ;
- Sociolinguistique — avec des communications sur le plurilinguisme, la politique et la planification linguistique, langue et enseignement, alphabétisation et alphabétisme, disparition des langues et langues menacées, attitudes langagières, alternances des codes et indigénisation des langues européennes ;
- Créolistique — y a été examiné le rôle des idéologies concernant la stigmatisation des langues créoles à base africaine, tant par les gouvernements que par les locuteurs. Une contribution à retenir était un atelier sur les Iles du Cape-Vert ;
- Ecritures et orthographes — l'étude des hiéroglyphes égyptiens et de l'écriture éthiopienne. La plus grande partie de la dernière journée de la réunion était consacrée à un atelier sur une orthographe pour le Gikuyu.

L'invité spécial, l'écrivain et activiste kenyan Ngugi Wa Thiong'o, a donné la conférence plénière. Ngugi y a parlé entre autres de la nécessité d'une création littéraire en langues africaines. Il y renvoyait à sa propre décision de n'écrire de la littérature qu'en Gikuyu, sa langue maternelle. Il se basait pour son exposé largement sur la '*Asmara Declaration*', la déclaration prise à l'issue de la réunion sur la littérature africaine tenue en Erythrée en janvier de cette année. Dans cette déclaration les participants ont exprimé leur conviction que si la littérature africaine veut mener à bien sa vocation émancipatrice de décolonisation mentale, elle doit se faire en langues africaines. Cette '*Asmara Declaration*' peut être consultée sur : <http://www.allodds.outreach.psu.edu/declaration.html>

Michael Meeuwis, UIA
meeuwis@uia.ua.ac.be

**Belgium's Africa:
Assessing the Belgian legacy in and on Africa
The social sciences
(Gand-Tervuren, 21-23 octobre 1999)**

Avec cinquante orateurs, répartis sur 10 panels en deux sessions parallèles, durant trois jours d'activité académique intense, à deux endroits (Tervuren et Gand) et une participation dépassant toute attente, le Congrès « *Belgium's Africa* » se laisse aussi difficilement résumer qu'il serait facile de le glorifier. D'ailleurs je ne peux me soustraire difficilement de l'un et de l'autre ayant été d'une part rapporteur et d'autre part co-organisateur ayant été impliqué dans la préparation et les suites du Congrès. Bref, ce rapport est celui d'un « *I-witness* » qui peut donner au spectateur un regard sur l'agenda caché des faits perpétrés par les organisateurs et sur la complicité relative des participants.

Un programme politique

La force du titre du Congrès est basée sur la provocante métaphore de base de « possession ». Il y a question d'une Afrique qui est « de la Belgique » et d'un héritage qui est « valorisé ». L'addition « *the social sciences* » ne s'applique pas au contenu de l'héritage mais a regard au groupe qui s'intéresse à l'héritage. Le contenu est bien diversifié. La part belge de cet héritage contient un certain nombre de « *things* » qui sont retenues en Belgique : des objets ethnographiques, espèces botaniques, des prouesses taxidermiques, vocabulaires missionnaires, mémoires, les assassins de Lumumba, témoins de chateaucratie royaux ou présidentiels, expertises africaines, des projets de politique africaine oui ou non exécutés. Le programme peut être interprété comme un essai de placer ces « *things* » ensemble et en même temps sur l'agenda et de préparer ainsi le dossier de ce « contentieux » post-colonial de manière englobante. Le dossier socialo-scientifique de ce « contentieux » consiste en une documentation critique du partage de la connaissance et du pouvoir, capital symbolique et économique à l'intérieur du *Belgium's Africa*.

Tervuren ou Lumumba ?

A partir de la réflexion sur l'avoir colonial et de l'attachement posthume sous la forme d'un héritage matériel et scientifique, le Musée de Tervuren était au centre de l'attention. Le premier jour se situait sur les grands espaces du site de Tervuren, du Palais des Colonies jusqu'au Capabuilding. Les dates

de construction de ces deux complexes englobent et délimitent la majeure partie de l'histoire coloniale belge, notre court vingtième siècle, comme le remarquait Jan Blommaert dans son allocution d'ouverture. Entre les deux paronymes académiques – l'Institut Africain dans le Palais des Colonies et le K.M.M.A. « scientifiques » et leurs archives dans le Capabuilding – brille le Musée Africain populaire, qui regarde en face 200.000 enfants et adultes par an.

Les deux orateurs clés, Johannes Fabian et Bogumil Jewsiewcki, ouvraient avec un appel au retournement du « *gaze colonial* » et regardaient en arrière sur leurs œuvres scientifiques comme des essais successifs de provocation du *Belgium's Africa*.

Leur campagne pour la recherche d'un *quid pro quo* du *Belgium's Africa* croise le domaine de la culture populaire Congolaise, qui au moins est aussi populaire et bourgeoise que son homologue le Musée Africain. Cela comptait comme « *statement* » surtout quand nous savons que l'art et la culture (post)coloniales n'ont pas de place acquise dans le Musée Africain, et ne peuvent compter sur sa couverture scientifique.¹

Aussi pendant le deuxième jour « Tervuren » était-elle objet de réflexion organisée et de critique. Encore une fois, on ne peut s'imaginer un meilleur endroit d'où le « contentieux » se laisse négocier et où se laissent formuler des propositions d'un nouveau partage du « pouvoir/savoir ». Premièrement, la dimension de ses possessions est un indicateur de l'ordre de grandeur à l'intérieur duquel la distribution inégale entre la «Belgium» et l'«Africa» doit être mesuré. Ensuite, ses collections comportent toutes les parafernalia et machineries d'un Etat hégémonique qui, comme le dit Bayart, se positionne doublement : comme exemple dans lequel identité (nationale et bourgeoise) et inégalité (socio-économique, ethnique, des race et de sexe) se reflètent.

D'abord une note technique.

¹. Dans une lettre récente, D. Thys van den Audenaerde, directeur honoraire du KMMA, nous donne une série d'exemples de projet d'où il peut ressortir que certaines personnes du KMMA, dont lui-même, se sont souciés d'expressions artistiques et culturelles coloniales et post-coloniales. Les remarques qui ont été faites à ce sujet lors du congrès n'avaient pas comme signification de démontrer l'oubli total de ce thème, mais de mentionner la place non 'acquise' dans la structure administrative et scientifique du musée.

Un prédécesseur bien connu de *Belgium's Africa* est le Congrès *Belgique/Zaire* de 1993, qui brillait par sa large mobilisation tant à l'intérieur du groupe des africanistes Belges qu'à l'extérieur de celui-ci— avec la participation e.a. du NCOS (Nationaal Centrum Voor Ontwikkelingssamenwerking et le Centre National pour l' Aide au Développement) et Broederlijk Delen. La différence avec *Belgium's Africa* est e.a. la présence de deux chercheurs du Musée de Tervuren.

Six ans après, Anne-Marie Bouttiaux et Boris Wastiau ont démarré le débat sur « Tervuren » par leurs conférences. Ce débat a été conduit de manière très large, malgré la participation d'un nombre limité de personnes, (1) avec les critiques de Jean Rahier et Barbara Saunders sur l'idéologie sous-jacente aux expositions, (2) avec des confrontations internationales dans les conférences de John Mack, Anthony Shelton, Nicky Levell, Bogumil Jewsiewicki et Peter Mark, et (3) avec des analyses d'aspects typiquement belges de l'imaginaire colonial belge--la référence royale, l'opposition Flandre-Wallonie--par Dieter Lesage et moi-même. Ce dernier aspect du débat éveillait encore des résonances jusqu'au dernier jour avec les contributions de Marie-Bénédicte Dembour et Ludo De Witte. Dembour se proposait de dé-diaboliser le noir passé colonial belge : la colonisation ne se passait pas seulement dans la pénombre de l'obscurcissement idéologique mais aussi dans lumière de l'admiration et de la curiosité de la presse et du bourgeois.

Le premier pas en cette direction est un débat direct et plus transparent avec d'anciens coloniaux, le départ pour un procès minutieusement enregistrés par Dembour, d'un (re-)partage de l' « *academic agency* » entre elle-même comme chercheur et ses interlocuteurs. Dans la reconquête de l' « *agency* » tant par les ex-coloniaux que par les colonisés, même posthume, le chercheur en sciences sociales peut jouer un rôle important. L'œuvre de Jewsiewicki au Congo est dans ce sens, à comparer avec celle de Ludo De Witte en Belgique. Respectivement avec une nouvelle exposition et avec un nouveau livre les deux chercheurs re-contextualisent Patrice Lumumba dans l'imagination populaire congolaise concernant la Belgique colonial tardive, et dans l'imagination politique belge concernant l'Afrique post-colonial débutant. Dans les deux projets la mémoire est centrale : dans le premier cas elle est popularisée dans le « *expressive culture* » urbain, dans le deuxième cas, conservée dans les archives publiques et privées qui lentement mais sûrement l'emportent sur la taciturnité et le manque de mémoire d'un certain nombre de témoins clés.

Les organisateurs de la Conférence s'étaient imaginés de pouvoir transférer l'exposition de Jewsiewicki de New York à Gand ou à Tervuren. Les congressistes ont dû se contenter d'un témoignage plus silencieux : L'œuvre « *Congo Fantomen* » de Tom Küsters--36 "mug-shots" des jeteurs de dés dans le *pari congolais*.

Expertise africaine, administration

La trame que j'ai ci-devant tracée, ne peut pas être reconstruite pour les communications qui se sont passées simultanément. Deux panels ont travaillé à partir d'un programme bien délimité.

Beaudouin Janssens, un compagnon de route du « *Belgium's Africa* » a rassemblé 12 linguistes vendredi 22 octobre pour faire l'état de la recherche linguistique concernant l'Afrique Centrale ; Trois communications concluant le Congrès--du regretté Jean-Léonce Doneux, de John Jacobs et de Thilo Schadeberg—exprimaient un intérêt historique respectivement pour l'œuvre de linguistes africanistes belges en dehors du Benue-Kongo et pour l'œuvre de Hulstaert et Meeussen.

Le panel présenté par Koen Vlassenroot mettait le thème *The economics of conflict* à l'ordre du jour. Sous la conduite de Ruddy Doom, le Vakgroep Derde Wereld de la RUG a presté un travail rénovateur dans le domaine. Une réorientation pareille--de la politique à la guerre--conduit à un débat sur l'instabilité politique dans la région des Grands Lacs qui surpasse l'analyse de la sensibilité ethnique et nationaliste. Les études spécifiques dressent essentiellement la carte de l'infrastructure de la conduite de la guerre : des fleuves de réfugiés à l'échelle régionale et mondiale, devises, armes et aides. Une grande partie des communications restantes correspondait à l'état de la question explicite du « *call for papers* » : *pouvoir belge, savoir belge*, une problématique qui se laisse décrire dans le domaine de l'« *anthropology of colonialism* » comme celle du mélange entre ethnographie et « gouvernementalité ». Il est important de savoir si les interventions d'occupation militaires et administratives, d'administration et d'enseignement, étaient couvertes par ou allaient ensemble avec des activités descriptives et/ou organisantes (codifiantes et classifiantes) de chercheurs amateurs ou professionnels, et qui partant du début de l'Etat Indépendant du Congo (Tracy Boisseau, Ruth Kinet et Michael Meeuwis) était à son comble dans la période de « la colonie belge » (Tom De Meester, Gertrude Mianda, Pierre Van Leynsele, Rik Ceyssens) et se prolongeait fortement dans la manière selon laquelle l'état post-colonial organisait ses institutions (Erik Kennes).

Dans la séance plénière finale, Gauthier de Villers ramenait la problématique du *pouvoir/savoir* à ses sources dans son évaluation de l'expertise africaine belge, toute orientée vers la politique et l'administration. Il esquissait la ligne qui relie le Ministère des Colonies à l'actuel Ministère aux Affaires Étrangères, passant par leurs projets partagés jusqu'à la conservation (Archives, Bibliothèque) et l'organisation (Institut Africain) du savoir belge concernant l'Afrique. Plus spécifiquement G. de Villers y attachait un avertissement envers l'usage officiel de l'expertise africaniste; la demande pour un « savoir-faire » africaniste plus ou moins directement utilisable pour des projets politiques et des programmes dans le cadre de la coopération, mène à une explosion visible dans le domaine de l'« histoire immédiate ». Cela pourrait avoir comme conséquence, disait de Villers, que la recherche historique et socio-anthropologique soit négligée, qui demande plus de temps et a comme sujet inévitablement la « longue durée » du changement culturel et social. Que cela soit un avertissement. Le Congrès l'a pris à cœur de manière pro-active dans sa programmation ce qui a donné à « *Belgium's Africa* » la profondeur qu'on lui doit.

En outre le Congrès a invoqué la complicité de l'ethnographe qui se discipline sous ce que Achille Mbembe a appelé le « *commandement* »² dans son anti-exemple: le paisible Jean Van Lierde. Van Lierde s'est laissé représenter à Gand par sa *legacy* qu'actuellement il vend à des prix très démocratiques : une collection de livres et périodiques qui appartenait au stock de sa librairie « Les Amis de Présence Africaine ».² Le Congrès renvoie à son budget prolétarien pour s'excuser de l'absence regrettable d'une partie de ses « ami(e)s africain(e)s.»

Karel Arnaut

CONFÉRENCIERS

Karel Arnaut, *University of Gent*, Caressing the empire: hegemony and intimacy in postcolonial re-collecting.

Jean Baka, *Université Libre de Bruxelles*, Le bilinguisme social de type afro-européen en Afrique au XXIème siècle: essai d'analyse et perspectives.

David A. Binkley (i.a.), *Smithsonian Institution*, The scourge of the Congo: the interpretation of the congolese masks in the 20th century.

Jan Blommaert, *University of Gent*, Opening address & Closing address

² De lijst met beschikbare boeken is te verkrijgen bij Jean Van Lierde, rue du Lorient 39, 1170 Bruxelles.

T.J. Boisseau, *University of Akron*, Private eyes, imperial spies: competition over eye-witness accounts of the Free State (1903-1905).

Anne-Marie Bouttiaux, *Africa Museum Tervuren*, Un siècle de pillage culturel à Tervuren?

Patick M. Boyle, *Loyola University Chicago*, Interpreting formal education in the Belgian Congo: assessment of educational legacy or condemnation of a failed colonialism?

Rik Ceysens, Declercq, de Kete en de Kanyok.

J. P. Diamani, *York University*, Néo-libéralisme, changements structurels et le paradox belge en Afrique de Grands Lacs.

Patricia Darish, *University of Kansas*, Sisters and priests: Kuba arts and the Catholic mission in the Congo.

Tom De Meester, *University of Gent*, Colonial ethnography and the construction of ethnicity in Belgian Congo: theoretical and methodological considerations.

Gauthier de Villers, *Africa Institute*, La Belgique et l’Afrique : politique de l’expertise et expertise de la politique – Evolutions récentes. (Plenary lecture)

Ludo De Witte, Coming to terms with Belgium’s colonial past (working title)

Marie-Bénédicte Dembour, *University of Sussex*, Colonialism recalled: conflicting memories of the Congo in Belgium.

Didier Demolin, *Université Libre de Bruxelles*, Ekonda polyphonies: linguistic and musicological aspects.

J.P. Diamani, *York University*, Néo-libéralisme, changements structurels et le paradox belge en Afrique de Grands Lacs.

Jean-Léonce Doneux, *Université de Provence*, Les africanistes belges hors du Benoue-Kongo

Ruddy Doom (i.a.), *University of Gent*, From ethnicity to militia formation

Stefan Elders, *University of Leiden*, Comparative Kebi-Sanaga (Adamawa).

Johannes Fabian, *University of Amsterdam*, Africa's Belgium: colonization in Congolese popular historiography (Plenary lecture)

Joseph Gahama, *Université de Burundi*, Le transfert du pouvoir colonial aux autorités Burundaises (1956-1962).

Didier Goyvaerts (i.a.), *Tokyo University of Foreign Studies*, The Hutu-Tutsi divide in Burundi.

Claire Grégoire, *Africa Museum, Tervuren*, Les locatifs en bantou: sémantisme et syntaxe.

Helen M. Hintjes & Ikweba Bunting, *University of Wales & Oxfam, Kenya*, Through the looking glass: Belgians’ images of Rwandans.

John Jacobs, *University of Gent*, Het wetenschappelijk werk van Gustaaf Hulstaert (1900-1990).

Bogumil Jewsiewicki, *University of Laval*, The Lumumba exhibition at the Museum of African Art in New York.

Bogumil Jewsiewicki, *Université Laval*, Produire le passé: l’Afrique belge et la Belgique congolaise (Plenary lecture)

- Bruno Kasonja-Ndunya**, *Belgique-Congo-Zaïre: Echech d'une colonisation et d'une décolonisation*
- Erik Kennes**, *Africa Institute*, The institution legacy of the colonial state: elections in Congo-Zaïre, 1957-1989.
- Ruth Kinet**, *Freie Universität Berlin*, Etat colonisateur et Eglise missionnaire au Congo Indépendant entre coopération et affrontement (1888-1908)
- Reinhilde Sotira König**, *Amsterdam School for Social Research*, Lola (Belgium) – In the paradise of the imagination: history and memory in a postcolonial relationship.
- Catherine Labroussi**, *Luxemburg*, Socio-cultural contact and linguistic convergence in Bantu-speaking Africa: evidence from South-western Tanzania.
- Jean Lehmann**, *Université Catholique de Louvain-la-Neuve*, L'utilisation de quelques plantes médicinales au Burundi
- Dieter Lesage**, *RITS, Erasmus Hogeschool*, Globalization as neo-colonialism: exploring the possibility of another museum
- Jo Leuckx**, La vie d'un agent territorial belge dans l'Equateur: étude de l'évolution des mentalités au sein de l'administration belge pendant l'entre-deux-guerres.
- Nicky Levell**, *Horniman Museum, London*, Situating redisplays.
- John Mack**, *British Museum, London*, The place of ethnography in a museum of antiquities
- Denis Malasi Ngandu-Myango**, *University of Gent*, Quelle démocratie pour le Congo indépendant ?
- Peter Mark**, *Wesleyan University*, The ethnographic museum and its objects.
- Michael Meeuwis**, *University of Antwerp*, The Lingala-Kiswahili border in Northeastern Congo: its origins in Belgian colonial state formation in the late 19th century.
- Gertrude Mianda**, *York University*, Colonialisme et genre au Congo belge.
- Maarten Mous**, *University of Leiden*, The grammatical structure of Tunen (Cameroon, Bantu A44)
- Deogratias Nimpagaritse**, *University of Gent*, Le Burundi: de l'indépendance à nos jours: la violence ethnique comme permanence.
- François Nsuka-Nkutsi**, *Université Lyon 2*, Conjugaisons verbale des langues bantoues: la grammaticalisation du lexème PB *-nga (comme, être semblable à) dans le rôle de formatif aspecto-temporel du 'potentiel'.
- François Nsuka-Nkutsi**, *Université Lumière-Lyon 2*, Des langues et des sons: mise au point sur les réflexes de la Protolangue à partir des reconstructions lexicales de Malcolm Guthrie. (demonstration of a computerized database and of an internet server conceptualized at the University of Lyon 2).
- Kevin O'Brien**, *Hussar Int. Res. Group, Hull*, Congolese state sovereignty and non-governmental militaries from independence to the present.
- Jean Muteba Rahier**, *Florida International University*, The permanent exposition if the Africa Museum of Tervuren: a frozen 19th century colonialist ideology?

Barabara Saunders, *University of Louvain*, Race, nation, aesthetics and modernities.

Thilo Schadeberg, *University of Leiden*, The significance of A.E. Meeussen.

Anthony Shelton *Horniman Museum, London*, The 'African Worlds' Gallery at the Horniman Museum.

Luc Tack, *Director, Africa Museum Tervuren*, Welcoming address

Barbara Thompson, *University of Iowa*, The sacred vessel: ceramic minkisi as agents of healing.

Saskia Van Hoyweghen, *Free University Brussels*, The Political Economy of Migration - Reflections on the history of the Rwandese presence in Kagera Region (Western Tanzania).

Pierre Van Leynseele, *Université Libre de Bruxelles*, La chefferie: structure de base de l'Etat Colonial belge

Frank Van Pelt, *University of Leiden*, Franse naamwoordmorfologie in het Lingala argot.

Daniël Vangroenweghe, Sexualities in Africa: homosexuality and bisexuality in Sub-Saharan Africa .

Hein Vanhee, *University of Gent*, Missionaries, colonialism and the contest for healing power.

Philip Verwimp & Els Vanheusden, *University of Louvain*, The foreign policy of Belgium during the Zaire/Congo crisis of 1996-97

Koen Vlassenroot, *University of Gent*, The case of the Mayi-Mayi: new political violence or ancient barbarism?

Boris Wastiau, *Africa Museum Tervuren*, Show-cases: anthropological research and public galleries at the Africa Museum of Tervuren – past and present perspectives.

5. Varia

AZIMIO LA KONGAMANO, "LICHYA YA VIKWAZO VYOTE"

Sisi waandishi, wasomi na wanazuoni kutoka sehemu mbalimbali za Afrika tulikutana Asmara, Eritrea, kuanzia Januari 11 mpaka Januari 17, 2000 katika Kongamano, "Licha ya Vikwazo Vyote: Lugha na Fasihi za Kiafrika Katika Karne ya 21." Hili lilikuwa ni Kongamano la kwanza la aina yake kuhusu lugha na fasihi za Kiafrika kufanyika katika nchi ya Afrika. Washiriki walitoka

Mashariki, Magharibi, Kaskazini na Kusini mwa Afrika, na pia Waafrika walioko nje ya Afrika; kadhalika na waandishi, wasomi na wanazuoni wengine kutoka sehemu mbalimbali duniani.

Katika Kongamano hili tuliichunguza hali ya lugha za Kiafrika katika fasihi, usomi, uchapishaji, elimu na utawala katika bara la Afrika na kwingineko ulimwenguni. Tulisherehekea uhai na uwezo wa lugha na fasihi za Kiafrika na tukathibitisha nguvu na athari zake. Tuliona fahari kwamba licha ya vikwazo vyote dhidi yake, lugha za Kiafrika, kama vyombo vya mawasiliano na maarifa, zimesalimika na zimeendelea kutumika kwa maelfu ya miaka na kuwa ni lugha za maandishi. Kwa mfano, baadhi ya vikwazo vikubwa vilivyowekewa lugha za Kiafrika vilisababishwa na ukoloni. Tulieleza wasiwasi wetu kwamba mpaka hivi sasa vikwazo hivi bado vinalisumbua bara la Afrika hata baada ya nchi zake kupata uhuru, na kwa hivyo kuendelea kuziathiri fikira za Waafrika. Vile vile, tuliitambua kasoro moja kubwa ya kuzifanya lugha za kigeni kuwa ndizo lugha zinazoliwakilisha na kulisemea bara la Afrika. Katika wakati huu wa mwanzo wa karne mpya na kikwi kipyaa (milenia mpya), bara la Afrika ni lazima lijiepushe na hali hii, na badala yake lianze kurudi kwenye lugha zake na urithi wake.

Katika Kongamano hili, sisi waandishi, wasomi na wanazuoni tuliokutana Asmara, Eritrea, kutoka sehemu mbalimbali za Afrika, tunatangaza kwamba:

1. Lugha za Kiafrika ni lazima zichukue dhamana na wajibu wa kulisemea bara la Afrika.
2. Uhai na usawa wa lugha za Kiafrika ni lazima utambulike kuwa ndio msingi wa watu wa Afrika kujipa uwezo na nguvu katika siku zijazo.

3. Wengi wa lugha za Afrika unadhihirisha utajiri wa kitamaduni wa bara la Afrika, na lugha hizo ni lazima zitumike kuwa ni msingi wa kuleta umoja wa Afrika.

4. Ni muhimu lugha za Kiafrika kuwasiliana na kuzungumza zenyewe kwa zenyewe kwa kutumia njia ya tafsiri ili kuendeleza mawasiliano baina ya watu wote, pamoja na wasiojiweza.

5. Watoto wote wa Kiafrika wana kila haki ya kwenda shule na kupata mafunzo kwa lugha zao wenyewe. Ni muhimu kufanya kila bidii ili kuziendeleza lugha za Kiafrika ili ziweze kutumika katika viwango vyote vya elimu.

6. Kufanya utafiti katika lugha za Kiafrika ni muhimu ili kuziendeleza lugha hizo, na wakati huo huo utafiti wa taaluma za Kiafrika utanufaika sana kwa kuzitumia lugha hizo.

7. Kuendelea kwa haraka kwa sayansi na teknolojia katika bara la Afrika kunategemea sana utumiwaji wa lugha za Kiafrika, na teknolojia ya kisasa ni lazima itumike ili kuziendeleza lugha hizo.

8. Demokrasia ni muhimu katika uendelezaji wa lugha za Kiafrika kwa misingi ya usawa, na lugha za Kiafrika nazo ni muhimu kwa maendeleo ya demokrasia, usawa na haki za kijamii.

9. Lugha za Kiafrika - kama zilivyo lugha zote nyingine ulimwenguni - zina upendeleo wa kijinsia. Ili kuleta usawa wa kijinsia, lugha za Kiafrika zina wajibu wa kujiepusha na upendeleo huo.

10. Lugha za Kiafrika ni muhimu katika kuyakomboa mabongo ya Waafrika kutokana na fikira za kikoloni, na pia kwa ajili ya Mvuvumko wa Afrika.

Ili kuziendeleza juhudi zilizotokana na Kongamano "Licha ya Vikwazo Vyote", ni muhimu kuwa na kongamano kama hili kila baada ya miaka miwili katika sehemu mbalimbali za Afrika. Ili kuwezesha kuyaandaa makongamano ya baadaye, kuanzisha mawasiliano, ushirikiano na utekelezaji wa misingi ya Azimio hili, Sekretariati ya kudumu itaanzishwa. Kwa kuanzia, makao ya Sekretariati hii yatakuwa Asmara, Eritrea.

Azimio hili, ambalo limethibitishwa na washiriki wote wa Kongamano hili, limetafsiriwa katika lugha nyingi iwezekanavyo za Kiafrika. Tunazitaka dola zote za Afrika, Umoja wa Nchi Huru za Afrika, Umoja wa Mataifa na vyama vyote vya kimataifa vinavyoshughulika na Afrika kuzitambua na kuziunga mkono lugha za Kiafrika kwa kulitumia Azimio hili kuwa ndio msingi wa kuanzishia sera mpya.

Wakati ambapo tunaona fahari kwamba lugha za Kiafrika zinaendelea kutumika katika baadhi ya nchi za Afrika na kwingineko ulimwenguni ambako watu wenye asili ya Afrika wanaishi, tunawahimiza watu wote wa Afrika - waliomo katika bara la Afrika na walioko nje - kujihusisha na Azimio hili na kushiriki katika juhudi za kuyatekeleza malengo yake.

(version en kiswahili de Abdilatif Abdalla)

The Asmara Declaration on African Languages and Literatures

(from: <http://www.allodds.outreach.psu.edu/declaration.html>)



We writers and scholars from all regions of Africa gathered in Asmara, Eritrea, from January 11 to 17, 2000, at the conference titled *Against All Odds: African Languages and Literatures into the 21st Century*. This is the first conference on African languages and literatures ever to be held on African soil, with participants from east, west, north, Southern Africa and from the diaspora and by writers and scholars from around the world. We examined the state of African languages in literature, scholarship, publishing, education, and administration in Africa and throughout the world. We celebrated the vitality of African languages and literatures and affirmed their potential. We noted with pride that despite all the odds against them, African languages as vehicles of communication and knowledge survive and have a written continuity of thousands of years. Colonialism created some of the most serious obstacles against African languages and literatures. We noted with concern the fact that these colonial obstacles still haunt independent Africa and continue to block the mind of the continent. We identified a profound incongruity in colonial languages speaking for the continent. At the start of a new century and millennium, Africa must firmly reject this incongruity and affirm a new beginning by returning to its languages and heritage.

At this historic conference, we writers and scholars from all regions of Africa gathered in Asmara, Eritrea, declare that:

1. African languages must take on the duty, the responsibility, and the challenge of speaking for the continent.

2. The vitality and equality of African languages must be recognized as a basis for the future empowerment of African peoples.
3. The diversity of African languages reflects the rich cultural heritage of Africa and must be used as an instrument of African unity.
4. Dialogue among African languages is essential: African languages must use the instrument of translation to advance communication among all people, including the disabled.
5. All African children have the unalienable right to attend school and learn in their mother tongues. Every effort should be made to develop African languages at all levels of education.
6. Promoting research on African languages is vital for their development, while the advancement of African research and documentation will be best served by the use of African languages.
7. The effective and rapid development of science and technology in Africa depends on the use of African languages and modern technology must be used for the development of African languages.
8. Democracy is essential for the equal development of African languages and African languages are vital for the development of democracy based on equality and social justice.
9. African languages, like all languages, contain gender bias. The role of African languages in development must overcome this gender bias and achieve gender equality.
10. African languages are essential for the decolonization of African minds and for the African Renaissance.

The initiative which has materialized in the Against All Odds conference must be continued through biennial conferences in different parts of Africa. In order to organize future

conferences in different parts of Africa, create a forum of dialogue and cooperation, and advance the principles of this declaration, a permanent Secretariat will be established, which will be initially based in Asmara, Eritrea.

Translated into as many African languages as possible and based on these principles, the Asmara Declaration is affirmed by all participants in *Against All Odds*. We call upon all African states, the OAU, the UN, and all international organizations that serve Africa to join this effort of recognition and support for African languages, with this declaration as a basis for new policies.

While we acknowledge with pride the retention of African languages in some parts of Africa and the diaspora and the role of African languages in the formation of new languages, we urge all people in Africa and the diaspora to join in the spirit of this declaration and become part of the efforts to realize its goals.

Asmara, 17th of January 2000

Français

« Contre toutes les adversités. »

La déclaration d'Asmara concernant les langues et la littérature africaines

Nous écrivains et chercheurs de toutes les régions d' Afrique, rassemblés à Asmara en Erythrée, du 11 au 17 janvier 2000, à la Conférence « *Against All Odds/ Contre toutes les adversités. Langues et littérature africaines au 21^{ème} siècle* »,

A cette première conférence sur les langues et littératures africaines jamais tenue sur le sol africain, avec des participants venus de l'est, de l'ouest, du nord et du sud de l' Afrique et du diaspora et en présence d'écrivains et de chercheurs du monde entier :

Nous avons examiné l'état des langues africaines dans la littérature, la recherche, la publication, l'éducation et l'administration en Afrique et dans le monde. Nous avons célébré la vitalité des langues et littératures africaines et nous avons affirmé ses potentialités. Nous avons noté avec fierté que, malgré tous les préjugés et adversités contre elles, les langues et les littératures africaines survivent et ont une continuité dans leur forme écrite depuis des millénaires. Nous avons noté avec inquiétude que ces obstacles coloniaux obsèdent toujours l'Afrique Indépendante et continuent à bloquer l'esprit sur le continent. Nous avons constaté une profonde inadaptation des langues coloniales dans leur application au continent. Au début d'un nouveau millénaire et d'un nouveau siècle, l'Afrique doit fermement rejeter cette inconvenance et affirmer un nouveau départ par le retour à ses langues et à son héritage culturel.

En ce moment historique, nous écrivains et chercheurs de toutes les régions de l'Afrique, rassemblés à Asmara, nous déclarons que :

1. Les langues africaines doivent assumer l'obligation, la responsabilité et le défi de parler au nom du continent.
2. La vitalité et l'égalité des langues africaines doivent être reconnues, comme base pour le futur équipement du peuple africain.
3. La diversité des langues africaines reflète le riche héritage culturel d'Afrique et doit fonctionner comme un instrument de l'unité africaine.
4. Le dialogue entre langues africaines est essentiel : les langues africaines doivent utiliser le moyen des traductions pour faire progresser la communication entre tous les hommes, y compris les handicapés.
5. Tous les enfants africains ont le droit inaliénable d'étudier en leur langue maternelle. Tout effort possible doit être déployé pour développer l'usage des langues africains dans l'éducation.
6. La promotion de la recherche sur les langues africaines est vitale pour leur développement, d'autre part le progrès de la recherche et la documentation sur les langues africaines sera le mieux servi par l'utilisation même des langues africaines.
7. Le développement effectif et rapide de la science et de la technologie en Afrique dépend de l'utilisation des langues

africaines et la technologie moderne doit être mise au service du développement des langues africaines.

8. La démocratie est nécessaire pour le développement équitable des langues africaines et les langues africaines sont vitales pour le développement de la démocratie basée sur l'égalité et la justice sociale.
9. Les langues africaines, comme toute langue, contient des préjugés basés sur le sexe. Le rôle des langues africaines dans le domaine du développement doit dépasser ces préjugés et tendre à l'égalité des sexes.
10. Les langues africaines sont essentielles pour la décolonisation de l'esprit des africains et pour la réalisation de la renaissance africaine.

L'initiative qui a réalisé la Conférence « *Against All Odds* » doit être pérennisée par des conférences bi-annuelles à des endroits différents en Afrique. Pour organiser ces conférences futures, pour créer un forum de dialogue et de coopération, pour promouvoir les principes de cette déclaration, un secrétariat permanent doit être créé, qui au début sera établi à Asmara en Erythrée.

Traduite en autant de langues africaines que possibles et basée sur ces principes, la Déclaration d'Asmara a été acceptée par tous les participants au « *Against All Odds* ». Nous faisons appel à tous les Etats Africains, l'OUA, les Nations Unies et toutes les organisations internationales engagées pour l'Afrique, pour rejoindre ces efforts pour la reconnaissance et la promotion des langages africaines, avec cette Déclaration comme base d'une nouvelle politique.

Tout en reconnaissant avec fierté l'utilisation des langues africaines en certaines parties de l'Afrique et de la diaspora, et le rôle des langues africaines dans l'origine de nouvelles langues, nous pressons tout le monde en Afrique et dans le diaspora à entrer dans l'esprit de cette Déclaration et de participer aux efforts pour la réalisation de ses fins.

Asmara , le 17 février 2000

(Traduit par H. Vinck)

Lingala (C 36)

**ESAKOLA YA ASMARA
ETALI MINOKO PE MAKOMI YA AFRIKA**

Biso, bakomi pe bato ya bwanya ya bituka nyonso ya Afrika, tosangani na Asmara (na Eritrea) kobanda mokolo ya le 11 janvier tii suka mokolo ya le 17 janvier 2000, na likita babengi “Ata bakakatani: Minoko pe makomi ya Afrika na bambula ekoya”. Likita yango ezali ya liboso liboso oyo etali makambo yango na kosalema na kati ya mabele ya Afrika. Bato bamonanaki na misala ya likita yango ezali bato bautaki na est, na ouest, na nord pe na sud ya Afrika, na diaspora, pe na mokili mobimba. Totalaki ezaleli ya minoko ya Afrika na kati ya makomi, boyekoli, bobimisi babuku, kelasi pe botambwisi mboka na Afrika pe mokili mobimba. Tokumisaki bokasi ya minoko pe makomi ya Afrika, pe totalisaki penza penza nguya na yango. Tomonisaki na lolendo nyonso te, ata bato mosusu baboyi yango, minoko ya Afrika ezali nzela ya solo solo ezali komema boyokani pe bwanya; pe minoko yango ekokomama mbula na mbula. Colonisation etiyaki mikakatano na minoko pe makomi ya Afrika. Tomonisaki lisusu na kokebisa nyonso te mikakatano yango likambo oyo ezali kokanga tii lelo Afrika pe mayele na yango. Tomonaki mabe, pe tolobelaki yango, ndenge makambo etali Afrika ezali kolobama kaka na minoko ya Poto. Na ebandeli ya siècle oyo ya sika, bana ya Afrika esengeli baboya pe babwaka likambo yango; basala makambo ya sika na ndenge te minoko pe kita na bango ezonga pe ekende liboso.

Na likita oyo ya monene ya Asmara, biso bakomi pe bato ya bwanya ya Afrika, tolobi boye:

- 1) Makambo etali Afrika elobama na minoko ya Afrika;
- 2) Minoko ya Afrika endimama na mokili mobimba na ndenge na yango, endimama lokola nzela ya kotombola bana ya Afrika na mikolo ekoya;

- 3) Minoko ndenge na ndenge ya Afrika ebimeli pe evandi na kati ya bomengo ya kita pe ezaleli ya Afrika. Na yango, esengeli komema bana ya Afrika na lisanga pe na bomoko;
- 4) Lisolo ezala na kati ya minoko ya Afrika: po na kokolisa boyakani na kati ya bana ya Afrika, bana ya Afrika basengeli tango nyonso basala te minoko na bango elimbolama. Yango nde ekokolisa boyokani kati na bango nyonso, zwa pe babola;
- 5) Bana nyonso ya Afrika bakoka koyekola na monoko ya mboka. Tosala makasi po minoko ya Afrika elakisama na bakelasi nyonso;
- 6) Tosengeli koyekola minoko ya Afrika po etombwama. Pe tosengeli koyekola pe koyeba Afrika na minoko ya Afrika;
- 7) Komema pe kosalela penza penza bwanya ya sika ya mokili na tina ya kotombola Afrika esengeli kosalema na minoko ya Afrika. Kotombola minoko ya Afrika esengeli esalema na kosalelaka bwanya ya sika ya mokili;
- 8) Demokrasia esengeli kosalisa bokolisi ya minoko nyonso ya Afrika. Na sima, minoko nyonso ya Afrika esengeli kosalisa bokolisi ya demokrasia na Afrika; demokrasia oyo ekosala te bato nyonso ya mboka bazala ndenge moko;
- 9) Lokola minoko nyonso, minoko ya Afrika pe eboya kokitisa mwasi pe etiya mwasi na mobali ndenge moko, esika moko na elobeli pe na esaleli;
- 10) Minoko ya Afrika ezali na tina po na kosukola milimo ya bana ya Afrika pe po na mbongwana ya Afrika.

Likita ndenge ya Asmara esengeli esalemaka tango nyonso sima ya bambula mibale na bituka nyonso ya Afrika. Biro moko ya seko esengeli esalema pe efanda liboso na Asmara. Ekozala biro oyo

ekobanda misala ya makita yango; ekozala pe esika ya masolo pe ya bosalisani kati ya bana ya Afrika, pe yango nde ekobanda kolandela likambo ya kopanza esakola oyo.

Esakola oyo ya Asmara esengeli elimbolama na minoko nyonso ya Afrika po te bae banso bamonanaki na misala na yango bayeba kondima yango. Tosengi bikolo nyonso ya Afrika, OUA, ONU, pe makita nyonso ya mokili oyo elingi Afrika, basangana po basalisa minoko ya Afrika na kolandaka makanisi ya esakola oyo, na tina pe ya kobimisa banzela ya sika ya botaleli makambo ya Afrika.

Tomoni malamumu ndenge na bituka misusu ya Afrika pe na diaspora bato mosusu balingi pe batosaka minoko ya Afrika. Tosepeli pe na ndenge minoko ya Afrika ezala pe na kati ya mbotama ya minoko ya sika na mokili. Tosengi bato nyonso ya Afrika pe bana ya Afrika na diaspora batosa esakola oyo, pe basangana na makasi oyo ezali kosalema na tina ya kokomisa makanisi ya esakola oyo makambo ya solo solo.

Translated by Jean-Robert Yoka Mpela, Lambert Phuati, and Michael Meeuwis, April 2000.

Linguistic note: Out of respect for the actual language users, the variant of Lingala used here is not the prescriptive one that is imposed in old missionary schoolbooks, Church language, and some written forms, as this variant is alien to the vast majority of Lingala speakers, but it rather represents the language as it manifests itself in daily language use. Spoken Lingala as well, however, displays evident regional variation, and in this respect it is the variant spoken in and around Kinshasa, and in the many regions influenced by it, that has been chosen.

Note on orthography: Lingala is a tone language and a language based on seven vowel phonemes. In writing, Lingala speakers themselves (in contrast to some foreigners, linguists or others) always leave the tones unindicated and always write the open-mid vowels by means of the graphemes <o> and <e>, just like the close-mid vowels, as for a native speaker / reader contextual information is sufficient for an adequate reconstruction of meaning and structure. In line with the radically descriptive position taken above, and insisting on the fact that the convention of graphemic representation should never be confused with the level of linguistic

reality, the translation we present below also fully heeds this orthographic preference of the language users.

La traduction en ɓomɔngɔ (C 61) sera publiées dans le numéro suivant.

5.2. A computerized database for theoretical and historical Bantu phonology and morphology

<http://linguistics.berkeley.edu/CBOLD>
CBOLDstaff@uclink.berkeley.edu

*CBOLD, Department of Linguistics, University of California
Berkeley, California, 94720, U.S.A.*

L'Université de Californie vient d'ouvrir un splendide service sur le web. Elle met gratuitement à la disposition des bantouïstes, un grand nombre de données de base : dictionnaires, vocabulaires et cartes linguistiques. En même temps elle a élaboré des méthodes de recherche sur cette base qui permettent une recherche novatrice et de grande utilité pour le linguiste. Elle a pu attirer les meilleurs collaborateurs. Le grand problème qui reste à résoudre : comment donner aux étudiants et chercheurs en Afrique (Centrale) accès à cette formidable possibilité? Nous laissons suivre ici quelques extraits présentant les différentes branches de leur projet.

Le CBOLD projet

Located at the [University of California in Berkeley](#). Based at the [Department of Linguistics](#) Administered by the [Institute of Cognitive Studies](#)

The CBOLD project was started in 1994 by Larry Hyman and John Lowe to produce in Berkeley a lexicographic database to support and enhance the theoretical, descriptive, and historical linguistic study of the languages in the important Bantu family. The database includes a substantial list of reconstructed Proto-Bantu roots (based on [Guthrie](#) and [Meeussen's](#) reconstructions), several thousand additional reconstructed regional roots (called [BLR 2](#) based on the current work of scholars in [Tervuren](#) and [elsewhere](#)), and reflexes of these roots for a substantial subset of the 500+ daughter languages. Published and unpublished dictionaries of selected Bantu languages have been scanned, converted to text, and entered into the

database. Working with colleagues and students from the United States, France, Belgium, the Netherlands, Cameroon, Tanzania and other countries, organized into the Bantu Working Group (BWG), the projects primary goals are to

-set up a collaborative, accessible database for the use of researchers in Bantu languages;

-establish a unified format for computational lexicographic work in the Bantu languages;

-and input extensive (annotated) dictionaries and wordlists of Bantu languages.

CBOLD Bibliography

Since CBOLD involves compiling information from many sources, a comprehensive bibliography is an essential part of the project. The current version is being made available to allow Bantuists to do a quick search into a coherent annotated bibliography containing over 6,800 citations

CBOLD Online Searchable Data Sources

One of the aims of CBOLD is to produce online searchable dictionaries. Electronic dictionaries and word lists have been donated to us, and we have also scanned and edited many Bantu sources. Those data sources we believe are of reasonable quality can be downloaded. One of the advantages of using these dictionaries is that the CBOLD search utility can search for any designated string anywhere in a word, unlike paper dictionaries which are most useful for searching for strings at the beginning of a word. Also, the search utility supports [metacharacters](#) which allow users to search for phonological classes of segments and not just particular segments.

[Tervuren's](#) database of [Bantu Lexical Reconstructions \(BLR2\)](#) (9800 entries)

Deblois's [Bukusu](#) Dictionary (900 entries)

KWL's 1998 [Bukusu](#) Word List (5900 entries)

Scott and Hetherwick's 1957 [Chewa](#) Dictionary (6200 entries)

Kisseberth's 1996 [Emakhua](#) Word List (7200 entries)

Snoxall's 1967 [Ganda](#) Dictionary (6300 entries)

Van Der Veen's 1994 [Gevove](#) Word List (1450 entries)

Downing's 1999 [Jita](#) Word List (2200 entries)

Mathangwane 1995 [Kalanga](#) Word List (3000 entries)

Odden and Hubbard's 1994 [Kerewe](#) Word List (1500 entries)

Taylor's 1959 [Kiga](#) Dictionary (12,500 entries)

Gazania and Hyman's 1996 [Koyo](#) Word List (1700 entries)
 Jalla's 1982 [Lozi](#) Dictionary (24,000 entries)
 Mouguiama's 1994 [Mpongwe](#) Word List (2600 entries)
 Kavutirwaki's 1978 [Nande](#) Word List (2100 entries)
 Pelling's 1971 [Ndebele](#) Dictionary (5000 entries)
 Rugemalira's 1993 [Nyambo](#) Word List (1500 entries)
 Maganga and Schadeberg's 1992 [Nyamwezi](#) Word List (2000 entries)
 Gusimana's 1972 [Pende](#) Dictionary (8200 entries)
 Polak-Bynon 1978 [Shi](#) Dictionary (2500 entries)
[The Tanzanian Language Survey](#) 1975 (125,000 entries)
 Murphy's 1997 [Venda](#) Word List (8900 entries)
 Rutt's 1969 [Yaka](#) Dictionary (3900 entries)
 Sanderson's 1954 [Yao](#) Dictionary (7400 entries)

Comparative Bantu OnLine Dictionary CBOLD

[Bakweri.Connell1997](#) ; [Bamwe.Samarin1994](#) ; [Basaa.Dautrey1994](#) ;
[Bemba.Mann1995](#) ; [BLR2.Tervuren1998](#) ; [Bobangi.JW1899](#) ;
[Bukusu.Deblois19xx](#) ; [Bukusu.KWL1998](#) ; [Chewa.SnH1957](#) ;
[Ejagham.Watters1996](#) ; [Fang.DDL](#) ; [Ganda.Snnoxall1967](#) ; [Gevove.vdVeen1994](#) ;
[Giryama.Deed1964](#) ; [Grassfields.Ort1995](#) ; [Holoholo.Coupez1955](#) ;
[Jita.Downing1999](#) ; [Kalanga.Mata1996](#) ; [Kerewe.Odden1994](#) ; [Kiga.Taylor1959](#) ;
[Kongo.Swart1973](#) ; [Kota.Piron1994](#) ; [Koyo.GazHym1996](#) ; [Kwangali.Bredell1994](#) ;
[Kwanyama.Turvey1977](#) ; [Laadi.Jac1982](#) ; [Lega.Botne1994](#) ; [Lenje.Evariste1995](#) ;
[Lingala.Dzokange1979](#) ; [Londo.Ku1985](#) ; [Lozi.Jalla1982](#) ;
[Makhua.Kisseberth1996](#) ; [Mambwe.Halemba1995](#) ; [Masaba.Serts1981](#) ;
[Mbe.Bamgbose1995](#) ; [Mpongwe.Mouguiama1994](#) ; [Nande.Kav1978](#) ;
[Ndebele.Pelling1971](#) ; [Nkim.Sibomana1986](#) ; [NWBantu.Burssens1994](#) ;
[Nyambo.Rug1993](#) ; [Nyamwezi.MS1992](#) ; [PB](#) ; [Pende.Gus1972](#) ;
[Punu.Blanchon1994](#) ; [Ruund.Nash1996](#) ; [Shi.Po1978](#) ; [Shira.Mouguiama1994](#) ;
[Shona.Hannan1959](#) ; [SIL1997](#) ; [Sukuma.Mann1966](#) ; [Swahili.Rug1993](#) ;
[Teke.DDL1995](#) ; [Tiene.Ellington1977](#) ; [TLS.NursPhil1975](#) ; [Tshiluba.Clerq1960](#) ;
[Tswana.Creissels1996](#) ; [Tunen.Dugast1967](#) ; [Venda.Murphy1997](#) ;
[Waanzi.Mouele1994](#) ; [Wongo.Burssens1997](#) ; [Yaka.Rutt1969](#) ;
[Yao.Sanderson1954](#) ; [Yoombe.Mabiala1994](#) ;

Dictionaries converted by CBOLD (by Guthrie Language number; counts are approximate)

Londo	A.11	Kuperus 1985	1800
Tunen	A.44	Dugast 1967	4190

Tiene	B.81	Ellington 1977	580
Koyo	C.24	Hyman/Ndzambo 1996	1600
Bamwe	C.30	Samarin n.d.	126
Bobangi	C.32	Whitehead 1899	9500
Lingala	C.36d	Dzokange 1979	7200
Holoholo	D.28	Coupez 1955	728
Nande	D.42	Kavutirwaki 1978	2224
Shi	D.53	Polak-Bynon 1978	2391
Kiga	E.13	Taylor 1959	12700
Ganda	E.15	Snoxall 1967	11243
Nyambo	E.21	Rugemalira 1993	1230
Sukuma	F.21	Mann 1966	3253
Swahili	G.42	Rugemalira 1993	1399
Kongo	H.16	Swartenbroeckx	25659
Laadi	H.16f	Jacquot 1982	9300
Yaka	H.31	Ruttenberg 1971	3791
Lozi	K.21	Jalla 1937	11200
Pende	L.11	Gusimana 1972	8700
Tonga	M.64	Turner 1952	1900
Cewa	N.31b	Sc&Heth. 1957	5295
Yao	P.21	Sanderson 1954	7433
Kwanyama	R.21	Turvey 1977	7200
Shona	S.10	Taylor 1967	38000
Kalanga	S.16	Mathangwane 1996	3765

(Bantu) MapMaker

A goal of CBOLD is to be able to display graphically the geographic distribution of linguistic features derived from database queries. A step in this direction is the creation of a simple GIS (*Geographical Information System*) called (Bantu) MapMaker. This Hypercard stack was developed as the result of a collaboration between Prof. Thilo Schadeberg of the University of Leiden and Dr. John Lowe. The application has been through three versions and is quite functional, though still evolving. The latest version has been widely distributed and provides Bantuists with a means to make publication quality linguistic maps of Africa, to perform certain types of GIS-like queries (such as plotting isoglosses and plotting data from external files), and to share map data easily with colleagues via email (MapMaker's internal representation of the information on a map is plain text, similar to the representations of "clickable maps" on the WWW).

Building the "etymological backbone"

One of the principal goals in collaboration with Tervuren (Belgium) and others, one of the most far-reaching and extensive systematic revision of a lexical reconstruction ever attempted. The Tervuren team, under the direction of Dr. Claire Grégoire, plans to provide an estimated 10,000 *PB or regional reconstructed roots. To date 5,474 regional and *PB reconstructions, covering four of the seven proto-vowels, have been provided to CBOLD and other researchers as part of the "Bantu Linguistic Roots II" (BLR2). The revision of the reconstructions is itself a demanding subproject designed to provide a unified, consistent, and sufficiently aggregated list of reconstructions. Although it was first hypothesized that the current stock of PB reconstructions would be adequate it is now clear, as exemplified below, that this revision is a necessary precursor to creating the etymological backbone called for in the first proposal.

5.3. *African Languages Catalogue des Imprimés en Langues Africaines à la Herskovits Library, Evanstone, USA*

La Herskovits Library of African Studies de la Northwestern University est une des meilleures du monde. Elle possède une splendide collection de livres en langues africaines (environ 10.000), principalement des livres d'école, d'église, de lecture. Cette collection était cataloguée mais disponible seulement sur fiches à consulter sur place (fiches classées selon le titre). On a pris l'heureuse initiative de les cataloguer de manière complète et de préparer le catalogue pour édition électronique. En même temps il sera inséré dans la Northwestern University Library's online Catalogue. On espère le travail terminé avant la fin de 2000.

<http://www.library.nwu.edu/africana/afri-lang.html>
africana@nwu.edu

(847)467-3084

1935 Sheridan Road Evanston, IL 60208 USA

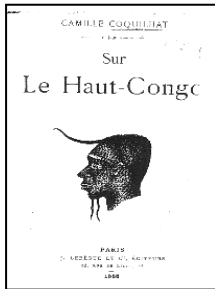
5.4. Pleins Textes africanistes sur le web

Les anciens textes de l'histoire et de la linguistique africaines ne sont pas toujours facile à trouver et souvent les éditions originales sont devenues si fragiles qu'on ne peut les consulter que dans des conditions particulières. Depuis quelques temps nous trouvons plusieurs de ces textes sur internet. Nous les signalons ici pour autant que cela concerne l'Afrique Centrale.

Gallica 2000 de la Bibliothèque nationale française
<http://gallica.bnf.fr>

- Alis, Harry, *Nos africains* (1894)
Andersson, Charles John, *Aventures et chasses du voyageur Anderson dans l'Afrique australe* (1860)
Baker, Samuel White, *Voyage à l'Albert N'Yanza ou lac Albert (le Louta N' Zigé du capitaine Speke)...* (1867)
Becker, Jérôme, *[La] vie en Afrique ou Trois ans dans l'Afrique centrale. [Volume 1]* (1887)
Becker, Jérôme, *[La] vie en Afrique ou Trois ans dans l'Afrique centrale. [Volume 2]* (1887)
Burton, Richard Francis, *Voyage aux grands lacs de l'Afrique orientale...* (1860)
Burton, Richard Francis, *Voyage aux grands lacs de l'Afrique orientale...* (1862)
Chanel, Joseph, *Voyage au Kilima Ndjaro* (1899)
Clozel, François-Joseph, *[Les] Bayas* (1896)
Clozel, François-Joseph, *De la Sangha à la Wôm* (1971)
Crampel, Paul, *Au Pays des M'Fans* (1890)
Du Chaillu, Paul Belloni, *Voyages et aventures dans l'Afrique équatoriale...* (1863)
Dybowski, Jean, *[La] mission Jean Dybowski vers le Tchad* (1893)
Farini, G. A., *Huit mois au Kalahari* (1886)
Gentil, Émile, *[La] chute de l'empire de Rabah* (1971)
Götzen, Gustav Adolf von, *A travers l'Afrique* (1971)
Griffon Du Bellay, Dr, *[Le] Gabon...* (1865)
Langsdorff, Georg Heinrich von, *[Une] chasse à l'éléphant en Ouganda (1909)*
Mizon, Louis, *Voyage dans l'Adamaoua* (1892)
Noir, Louis (1837-1901), *[La] mission Marchand au Congo* ([1899])
Noir, Louis (1837-1901), *[La] mission Marchand en Abyssinie* ([1899])
Noir, Louis (1837-1901), *[Le] commandant Marchand à Fachoda* ([1899])
Noir, Louis (1837-1901), *[Un] drame militaire à Fachoda* ([1899])
Peters, Carl, *Au secours d'Emin Pacha* (1892)
Pont-Jest, René de, *[L]expédition du Katanga* (1971)
Savorgnan de Brazza, Pierre, *Voyages dans l'Ouest africain* (1887-1888)
Stanley, Henry Morton, *A travers le continent mystérieux* (1878)
Stanley, Henry Morton, *Dans les ténèbres de l'Afrique* (1890)
Stanley, Henry Morton, *Voyage à la recherche de Livingstone au centre de l'Afrique...* (1873)
Thomson, Joseph, *Au pays des Massai (Afrique centrale)* (1885)
Trivier, Elisée, *Mon voyage au continent noir* (1891)

Coquilhat, Camille, *Sur le Haut-Congo* (1888)



Reproduction du site Gallica



Congo on line
<http://congonline.com>

Sur le site Congo on line on trouve le *Droit Coutumier Africain. Proverbes judiciaires kongo*, L'Harmattan, Paris et Æequatoria, Bamanya, 1993 ; ainsi qu'une collection de *Proverbes Yaka* (inédite).



www.netlibrary.com

How does netLibrary work?

netLibrary is as easy to use as a traditional library, but faster, more efficient, and accessible from anywhere in the world. Visitors can efficiently search thousands of titles simultaneously, finding multiple references for a subject or topic. After locating an eBook online, they will have the option of viewing the eBook online or borrowing the eBook.

What is an eBook?

A netLibrary eBook is more than an electronic version of a printed book. It's a powerful new business resource that provides in-depth, usable information -- wherever, whenever you need it. You can read eBooks online, anytime. Search thousands of volumes simultaneously. And search every word in

every book. Best of all, eBooks are available 24 hours a day, seven days a week from any computer with Internet access.

**African Digital Library
and the African Virtual University's Library**

<http://www.africaeducation.org/>

The African Digital Library (referring to netLibrary.com) allows free access to anyone living in Africa. More than 3000 books are free accessible.

If you are not on the African continent, the library is not available to you free of charge. You can still take out a subscription to a similar library at netLibrary.com at a reasonable rate

RECENSIONS

1998

1. KAMANDA KOLA. *Etude descriptive du mono. Langue oubanguienne du Congo (ex-Zaïre). Phonologie et Morpho-syntaxe*. Thèse de doctorat, Université Libre de Bruxelles. Avril 1998. xxxi - 740 p. 5 Cartes
2. RIK CEYSSENS, *Balungu. Constructeurs et destructeurs de l'Etat en Afrique Centrale*. Préface de Jan Vansina, L'Harmattan, Paris -Montréal 1998, 257 pages

1999

3. NANCY ROSE HUNT, *A colonial lexicon of birth ritual, medicalization, and mobility in the Congo*. Duke University Press, Durham and London, 1999, 475 pages, 49 illustrations, 7 cartes Bibliographie
4. GASTON MUTAMBA LUKUSA, Congo/Zaire, *La faillite d'un pays, Déséquilibre macroéconomique et ajustements (1988-1999)*, Cedaf/Asdoc, Tervuren-L' Harmattan Paris, Cahiers Africains/ Afrika-Studies, N° 37-39, 1999, 190 pages
5. Sous la direction de RENE OTAYEK, *Dieu dans la cité Dynamiques religieuses en milieu urbain ouagalais* Centre d'étude d'Afrique Noire, UMR 206 CNRS - Institut d'Études Politiques (Université Montesquieu), 1999
6. P. MATHIEU ET J.-C. WILLAME, *Conflits et Guerres au Kivu et dans la Région des Grands Lacs. Entre tensions locales et escalade régionale*. (Afrika Studies, n°39-40), 1999, Afrika Instituut-ASDOC, Tervuren et L'Harmattan, Paris, 218 pages
7. JAN VANSINA, *L'évolution du royaume rwanda des origines à 1900*, Academie Royale des Sciences D'outre-Mer, Classe des Sciences morales et politiques Mémoires in-8°, Nouvelle Série, Tome 52, fasc. 3, Bruxelles, 2000, 102 pages; Koninklijke Academie voor Overzeese Wetenschappen, Klasse voor Morele en Politieke Wetenschappen, Verhandeling in-8°, Nieuwe Reeks, Boek 52, afl. 3, Brussel, 2000

1. ROGER KAMANDA KOLA. *Etude descriptive du mono. Langue oubanguienne du Congo (ex-Zaïre). Phonologie et Morpho-syntaxe. Thèse de doctorat, Université Libre de Bruxelles. Avril 1998. xxxi - 740 p. 5 Cartes*

L'étude vise à décrire le fonctionnement du système phonologique, morphologique et syntaxique du mono, l'un des parlars du Nord-Ouest du Congo (ex-Zaïre) qui font partie du groupe linguistique banda. Elle est menée dans la perspective structuraliste et s'inspire des travaux de Cl. Grégoire et de ceux de D. Creissels ; plus particulièrement de D. Creissels en ce qui concerne la syntaxe.

L'étude comporte deux grandes parties précédées d'une introduction. La première partie est consacrée à la phonologie, tandis que la seconde partie traite de la morpho-syntaxe.

La phonologie est entendue au sens générativiste du terme. Elle inclut deux niveaux de description traditionnellement considérés comme deux composantes grammaticales autonomes : l'étude de la pertinence des éléments phoniques et l'étude des alternances entre phonèmes ou tonèmes. L'objectif visé n'est nullement de faire une description phonologique du mono dans le cadre des théories générativistes ni d'en tester la validité. Il s'agit plutôt de décrire aussi efficacement que possible un système phonologique.

La description des unités phonologiques retenues est effectuée selon l'analyse distributionnelle qui distingue deux plans : le plan paradigmatique et le plan syntagmatique. Au plan paradigmatique, le système phonologique s'organise autour de huit unités vocaliques, vingt-sept unités consonantiques et trois tons. Au plan syntagmatique, deux types de syllabes structurales sont distingués : les syllabes pleines et les syllabes déficientes.

La morpho-syntaxe comporte trois chapitres. Le premier est consacré à l'organisation et au fonctionnement du système nominal, le deuxième examine les questions relatives aux formes verbales, tandis que le troisième traite des éléments de liaison et des opérateurs énonciatifs. La démarche consiste ici, dans un premier temps, à délimiter et identifier les mots ou les catégories grammaticales du mono à partir de phrases syntaxiquement achevées qui ont été préalablement définies. La structure morphologique des unités délimitées et identifiées est décrite dans un deuxième temps. Deux catégories grammaticales majeures sont distinguées : le nom et le verbe.

La notion grammaticale de nom provient de l'existence d'unités, les noms propres de personnes, qui préalablement à toute structuration linguistique,

réfèrent à des individus. Toute unité ou toute combinaison d'unités qui occupe dans la phrase une position structurelle comparable à celle que pourrait occuper un nom propre de personne est reconnue comme un constituant nominal. Ainsi, noms propres, substantifs, adjectifs, pronoms et quasi nominaux forment la classe syntaxique des noms qui a été opposée à la classe des verbes.

La notion de verbe découle, elle, de la conception morpho-syntaxique de prédicat. Une forme verbale peut être caractérisée par une séquence de cinq paradigmes des morphèmes dont un paradigme nécessaire des lexèmes verbaux et quatre paradigmes non nécessaires constitués d'adjoints ou d'indices pronominaux.

L'étude comporte deux annexes. La première présente un texte qui permet de vérifier les règles formulées. La seconde est constituée d'un lexique.

L'auteur

2. RIK CEYSSENS, *Balungu. Constructeurs et destructeurs de l'Etat en Afrique Centrale*. Préface de Jan Vansina. L'Harmattan, Paris - Montréal 1998, 257 pages

L'étude de Rik Ceysens est riche en informations. L'auteur lui-même l'appelle un « récit fleuve » (p.1) et Vansina dans sa préface pose la question « Comment lire ce livre ? » (p.vii). Cela met le ton de ce texte complexe et difficile. Il est bien probable qu'il n'existe peu de sources écrites ou d'études que l'auteur n'ait pas intégrées dans ses considérations. Là où le problème se pose c'est au niveau du langage qui oscille entre le réel et l'imaginaire ce qui affecte le texte et la lisibilité. La complexité du texte correspond à la complexité de la réalité et la fluidité des attributions des dénominations tribales (chapitre 2). L'analyse du terme proto-bantu *-*lũng*- reçoit une place de choix dans la recherche d'une solution de l'énigme Balungu, mais malheureusement avec les chapitres 3 et 4 nous nous enfonçons encore plus dans le labyrinthe. Peut-on dire, en conclusion, que les Balungu sont bien quelque réalité dans la région du Kasai ? Laissons conclure l'auteur lui-même : « L'homme *mulungu* que je retiens pour cette fin de mon récit-fleuve, est le *mulungu* du début, celui-là même qui a joué un rôle combien décisif dans l'histoire de l'Afrique centrale et de l'est et qui continuera probablement de jouer ce rôle dans le devenir de ces sociétés. Concrètement, le double profil de ce *mulungu est* induit à partir d'une 'histoire petite et locale' de la traite en voie de mondialisation (*long-distance trade*, centre/périphérie) et déduit d'une 'vision du monde'. L'un nous montre un homme désireux de s'identifier à l'immigrant étranger, quel qu'il soit, le

collaborateur *mulungu* dit se libérer en niant à la fois son lieu d'origine et ses origines, en se désolidarisant des siens. Fort en paroles, plus qu'en actes, il dissocie et oppose inopportunément 'l'amont' et 'l'aval', ayant soin de se ranger du bon côté. L'autre *mulungu*, et il peut s'agir du même individu, s'en va ailleurs renouveler le pouvoir, fonder une nouvelle lignée, avec un "mépris souverain" des manières trouvées » (page 186).

P. 189-222 : Bibliographie (incluant aux p. 192-194 : des « Travaux et Mémoires » des ISP où l'auteur a enseigné; p. 197-222 : Ouvrages publiés) ; p. 223-238 : Indices ; p. 239-256 : Cartes et illustrations.

H. Vinck, 13/01/14

3. NANCY ROSE HUNT, *A colonial lexicon of birth ritual, medicalization, and mobility in the Congo*. Duke University Press, Durham and London, 1999, 475 pages, 49 illustrations, 7 cartes Bibliographie

A Colonial Lexicon is the first historical investigation of how childbirth became medicalized in Africa. Rejecting the "colonial encounter" paradigm pervasive in current studies, Nancy Rose Hunt elegantly weaves together stories about autopsies and bicycles, obstetric surgery and male initiation, to reveal how concerns about strange new objects and procedures fashioned the hybrid social world of colonialism and its aftermath in Mobutus Zaire.

Relying on archival research in England and Belgium, as well as fieldwork in the Congo, Hunt reconstructs an ethnographic history of a remote British Baptist mission struggling to survive under the successive regimes of King Leopold II's Congo Free State, the hyper-hygienic, pronatalist Belgian Congo, and Mobutu's Zaire. After exploring the roots of social reproduction in rituals of manhood, she shows how the arrival of the fast and modern ushered in novel productions of gender, seen equally in the forced labor of road construction and the medicalization of childbirth. Hunt focuses on a specifically interwar modernité, where the speed of airplanes and bicycles correlated with a new, mobile medicine aimed at curbing epidemics and enumerating colonial subjects. Fascinating stories about imperial masculinities, Christmas rituals, evangelical humor, colonial terror, and European cannibalism demonstrate that everyday life in the mission, on plantations, and under a strongly Catholic colonial State was never quite what it seemed. In a world where everyone was living in translation, privileged access to new objects and technologies allowed a class of "colonial middle figures"-particularly teachers, nurses, and midwives- to mediate the evolving hybridity of Congolese society Successfully blurring conventional distinctions between precolonial, colonial, and postcolonial

situations, Hunt moves on to discuss the unexpected presence of colonial fragments in the vibrant world of today's postcolonial Africa.

Nancy Rose Hunt is Assistant Professor in the Departments of History and Obstetrics and Gynecology at the University of Michigan.

(From the cover)

4. GASTON MUTAMBA LUKUSA, Congo/Zaire, La faillite d'un pays, Déséquilibre macroéconomique et ajustements (1988-1999), Cedef/Asdoc, Tervuren-L' Harmattan Paris, Cahiers Africains/ Afrika-Studies, N° 37-39, 1999, 190 pages

Cet ouvrage fait suite à celui publié par l'auteur en 1990 aux Presses Universitaires du Zaïre sous le titre « Déséquilibre macro-économique et ajustements au Z2Cfre (1976-1987) ». L'auteur y analyse les évolutions de la période 1988-1999 - évolutions qui ont mené le pays à la banqueroute - sur base d'une expérience personnelle accumulée à la primature et dans différents cabinets ministériels (Plan, Budget, Mines & Energie et P.M.E. & Artisanat).

Son constat est sévère : la corruption a été un frein au progrès économique et au processus de démocratisation ; l'absence d'un Etat de droit a soumis la population à l'arbitraire, à l'insécurité juridique, à la tyrannie et a contrarié les investissements ; le manque d'autorité de l'Etat a contribué à la fraude généralisée, à la criminalisation de l'économie, à l'éclatement du pays en plusieurs espaces monétaires et à la destruction des infrastructures sociales de base ; la mauvaise gestion macroéconomique a conduit à l'hyperinflation et au déclin du secteur économique officiel au profit du secteur informel ; finalement, la guerre « civile » imposée par les pays voisins a entraîné l'aggravation de la situation sécuritaire et la dégradation de l'activité économique.

Cependant l'espoir demeure. La conscience nationale existe. Le pays est non seulement doté d'une population dynamique mais aussi d'immenses ressources naturelles. Il est possible de reconstruire rapidement le Congo si la réconciliation nationale est rétablie et si des réformes économiques, politiques et sociales sont opérées.

5. Sous la direction de RENE OTAYEK, Dieu dans la cité Dynamiques religieuses en milieu urbain ouagalais Centre d'étude d'Afrique Noire, UMR 206 CNRS - Institut d'Études Politiques (Université Montesquieu)

Au Burkina Faso, comme dans l'ensemble des États subsahariens, les villes connaissent un spectaculaire développement depuis le début des années

quatre-vingt. Ouagadougou est aujourd'hui une capitale de près d'un million d'habitants et sa population double tous les dix ans. Cette croissance appelle une gestion urbaine ambitieuse et volontariste, d'autant plus nécessaire que la décentralisation en cours depuis 1993 a donné aux communes urbaines de larges compétences. Mais leur exercice se heurte à trois obstacles majeurs : le désengagement de l'État, la faiblesse des finances locales et l'impréparation des élites locales à assumer les tâches d'organisation, de gestion et de commandement qui leur sont désormais dévolues. La gestion communautaire apparaît donc comme l'unique solution alternative.

Dans ce contexte, les institutions religieuses s'imposent comme des pièces importantes de ce dispositif : elles se posent en interlocuteurs privilégiés des administrations centrales et des communes ; elles revendiquent le statut d'intermédiaire entre celles-ci et les populations ; elles assurent la transition de l'ordre rural à l'ordre urbain en promouvant des schèmes alternatifs de reconstruction identitaire.

Mais quels sont les enjeux réels de la confessionnalisation de l'espace public ? Les Églises ont-elles vocation à se substituer à l'État et aux collectivités territoriales ? La gestion communautaire est-elle authentiquement porteuse du développement local ? La rhétorique de la société civile est-elle idéologiquement neutre ? La décentralisation est-elle forcément synonyme de démocratie locale et d'une meilleure gouvernance ?

Telles sont les principales questions auxquelles cet ouvrage, issu d'une recherche de terrain, essaie de répondre.

René Otayek est chercheur au CNRS et chargé de cours à l'Institut d'études politiques de Bordeaux. Ancien rédacteur en chef de Politique africaine, il a dirigé le programme 'Églises chrétiennes, citoyenneté et changements sociaux au Burkina Faso dans le cadre d'une mission à l'Institut de Recherche pour le Développement (Ouagadougou).

Il est auteur ou co-auteur de plusieurs publications, dont Le radicalisme islamique au sud du Sahara (Karthala, 1993), Le Burkina entre révolution et démocratie (Karthala, 1996) et Afrique : les identités contre la démocratie ? (Autrepart, 1999).

(Repris de la couverture, p.3)

6. P. MATHIEU et J.-C. WILLAME, Conflits et Guerres au Kivu et dans la Région des Grands Lacs. Entre tensions locales et escalade régionale. Afrika Studies, n°39-40, 1999, Afrika Instituut-ASDOC, Tervuren et L'Harmattan, Paris, 218 pages

Dans maintes régions d'Afrique, les conflits et les guerres, sous les formes les plus brutales et les plus chaotiques, paraissent prendre le pas sur la « démocratisation » et la bonne gouvernance appelées de leurs vœux par les bailleurs de fonds tant bilatéraux que multilatéraux.

Conflits et guerres d'identité bien sûr, mais aussi conflits et guerres autour de ressources naturelles comme la terre qui devient un bien rare. Conflits et guerres mettant en scène ces nouveaux acteurs sociaux que sont des bandes de « jeunesse » armées, des « seigneurs de la guerre » ou toutes sortes de mafias africaines ou autres.

Conflits et guerres qui traduisent davantage des crises de société plutôt que des crises politiques. Guerres et conflits enfin auxquels la « communauté internationale » répond par un silence le plus souvent assourdissant.

L'ouvrage présenté ici rassemble, sous une forme résumée et mise à jour, les principaux résultats d'un cycle de recherches menées par une équipe de chercheurs relevant de plusieurs disciplines à l'Institut d'Etudes du Développement (I.E.D.) de l'Université Catholique de Louvain entre 1995 et 1998. Les analyses présentées dans ce volume et les positions développées ici n'engagent cependant que leurs auteurs et non les organismes qui les ont financées.

(De la couverture, p.3)

7. JAN VANSINA, *L'évolution du royaume Rwanda des origines à 1900*, Academie Royale des Sciences D'outre-Mer, Classe des Sciences morales et politiques. Mémoire in-8°, Nouvelle Série, Tome 52, fasc. 3, Bruxelles, 2000 Koninklijke Academie voor Overzeese Wetenschappen, Klasse voor Morele en Politieke Wetenschappen, Verhandeling in-8°, Nieuwe Reeks, Boek 52, afl. 3, Brussel, 2000

« Cet ouvrage écrit en 1960-1961 voulait fournir aux chercheurs une introduction élémentaire, mais aussi critique, aux sources et aux thèmes de l'histoire du Rwanda ancien (...) Cette introduction a connu un regain d'intérêt dans les dernières années, ce qui conduit à cette nouvelle édition. Mais une grosse génération s'est écoulée depuis sa rédaction. Le Rwanda et son histoire ont fait l'objet de tant de publications que « mettre ce travail à jour » serait en écrire un autre. Mieux valait conserver le texte tel quel et lui adjoindre un supplément dans lequel est esquissée l'historiographie récente des thèmes traités dans l'original. » (De la préface de l'édition de 1999)

Résumé : (Texte dans édition de 1962 et de 1999)

« Le but de cet ouvrage est de retracer les grandes lignes de l'histoire du Rwanda à la lumière des sources disponibles. Les historiographes du

Rwanda ont sans exception accepté le schéma historique proposé par le chanoine De Lacger en 1939. Quoiqu'ils l'aient enrichi de nouvelles données, ils n'ont pas remarqué qu'un grand nombre de sources, notamment l'évidence ethnographique et les sources rassemblées dans *L'Histoire et chronologie du Rwanda*, contredisent ce schéma d'évolution. C'est pourquoi nous pensons utile de présenter une nouvelle vue sur la question.

Les sources pour l'histoire du Rwanda sont extrêmement nombreuses. Mais les récits historiques généraux et locaux, ainsi que les généalogies, sont les sources principales dont nous disposons. Les autres, y compris les poèmes et les codes de *I'ubwiiru*, ont été surestimées. Elles ne nous permettent pas facilement de voir une évolution de l'histoire, mais nous apportent une foule de détails qui ne deviennent significatifs que quand on peut les mettre en corrélation avec les récits généraux.

Suite aux recherches des dernières années, la chronologie de l'histoire du Rwanda peut être fixée d'une façon raisonnablement précise, par rapport à une série d'éclipses de soleil, dont la première en date est celle de 1506 observée à Biharwe. La nouvelle chronologie proposée est sensiblement plus courte que celle proposée par M. l'abbé A. Kagame.

Il est possible de décrire dans ses grandes lignes le développement des structures politiques internes du Rwanda central, malgré le fait que peu de sources seulement y font allusion. D'une petite chefferie, gravitant dans l'orbite du Bugesera et où le roi n'était que *primus inter pares*, le Rwanda acquiert au XVI siècle une idéologie royale complexe et se construit une organisation militaire. Différents perfectionnements sont apportés aux XVI et XVII siècles à cette organisation, mais des changements majeurs n'y sont introduits qu'au XIX siècle, surtout sous le règne de Rwaabugiri.

L'expansion extérieure du royaume n'a pas été celle que nous propose le schéma de l'historiographie classique. Les erreurs d'interprétation de celle-ci découlent du fait qu'elle n'a pas analysé le processus de la conquête. Celle-ci se fait en plusieurs stades depuis les razzias de bétail initiales jusqu'à l'assimilation administrative et psychologique de la région conquise. Encore en 1900, la plus grande partie du Rwanda septentrional n'était pas encore assimilée et une partie du Rwanda oriental venait à peine de l'être. Il semble que le processus d'expansion ait été le suivant. Au XVI siècle, le Rwanda se détache du Bugesera et conquiert le Nduga. Au XVII siècle, la région d'Astrida est incorporée et des tentatives de colonisation sont faites dans le Bwishaza. Aux XVIII et XIX siècles, les royaumes du Mubari, Ndorwa, Bugesera et Gisaka sont soumis. En même temps une pénétration en profondeur se fait au Kinyaga et les premiers éléments tutsi du Centre

s'installent dans les régions septentrionales, qui sont occupées graduellement sous Gahindiro, Rwoogera et Rwaabugiri. L'expansion du Rwanda vers l'est et vers l'ouest fut ainsi quasi simultanée. Les conquêtes orientales furent assimilées rapidement, celles du nord et de l'ouest ne le furent pas. Ceci est attribuable aux différences culturelles existant entre le Rwanda central et ses régions septentrionales et occidentales. (Repris des pages 9-10 de l'édition de 1999)

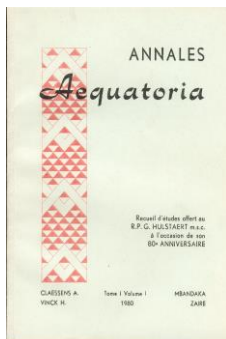
Dans le *Supplément de 1999* (pages 83-98) sont présentés « les apports nouveaux depuis 1962 à l'histoire de l'ancien Rwanda » dans les domaines « de l'historiographie, des sources, des « trois Rwanda », de la chronologie, de la question Hutu/Tutsi, des institutions anciennes et des processus d'expansion du Rwanda »

Aux pages 100 à 102 nous trouvons une bibliographie mise à jour.

Annales Æquatoria 21(2000)281-468
HONORE VINCK ET CHARLES LONKAMA

INDEX DES ANNALES ÆQUATORIA 1980-1999 INDICES OF ANNALES ÆQUATORIA 1980-1999

GENERAL INTRODUCTION



Annales Æquatoria is an Africanist and African journal, which although produced in Central-Africa (more in particular, in the Democratic Republic of Congo) remains until today under the *de facto* management of a European. There are a number of other, similar cases in Africa. The *Centre Æquatoria* at Bamanya (near Mbandaka, the capital of Congo's Equateur province) is the research center where the journal's editorial headquarters are located and has a long history with origins in Belgian colonial times. More than one characteristic of the journal manifests this interplay of historical and contemporary factors.

Annales Æquatoria has its place among the other scholarly periodicals around the world, whose standards and formal rules it continues to follow. It manages, to a certain extent, to remain available in the libraries of the majority of africanist research centers and departments and to remain inventoried in most of the specialized bibliographies. It also appears on several book fairs. It is mentioned, among other things, in the *African Book Publishing Record* (Zell, Bowker) and in the *International Directories of African Studies Research*.

Annales Æquatoria, as a philosophy, also partakes in Sub-Saharan Africa's exploration of its intellectual identity and in its pursuit of a place in the globalized and modernized world, which is more and more based on instantaneous communication and advanced information technology. In comparison with the prevailing standards in this latter respect, *Annales Æquatoria* is at present an extremely slow enterprise. Given the

disorganization of postal services for a certain time, distribution, too, was often seriously delayed.

Scholarly journals produced and published in Africa are badly known, rarely used and barely referred to, even by Africans in their own universities. And not without reason. In addition to problems of distribution across the continent, another one is that of the quality of the contributions. Taking into account under what conditions and according to which criteria scholarly formation and intellectual work have developed in Central-Africa since independence, it is virtually impossible for international academic levels to be reached in Africa to the same degree of satisfaction as elsewhere.

So why continue publishing and writing? The African intellectuals who have been able to pursue an academic career abroad, publish hardly or not at all in Africa-based journals. Who has seen African researchers of supreme academic impact, like Mudimbe, Elikya Mbokolo, Nzongola, Ngalasso, and others, publish in a Congolese periodical since they arrived in the West? Their choice can well be understood: one has to think about one's career and a way to do this is to publish only in highly estimated international forums. The editors and publishers of quite a number of scholarly periodicals produced in Africa, and I am especially referring to Central-Africa, have to admit that their products range between the mediocre and the bad, and no African researcher of international renown wants to waste his or her time, ink and energy to help them raise their standard.

Since its appearance in 1980, *Annales Équatoria* has totaled 9,333 pages, made up by 431 contributions written by 154 different authors. (In addition, in the series *Études Équatoria* 12 monographs with a total of 3,458 pages have appeared, among which 2 in co-production and 2 separate publications of articles that had previously appeared in *Annales Équatoria*.)

TOTAL PAGES OF ANNALES ÉQUATORIA BY ISSUE

1980	842	1985	249	1990	558	1995	650
1981	171	1986	375	1991	672	1996	490
1982	198	1987	353	1992	587	1997	608
1983	187	1988	487	1993	665	1998	448
1984	198	1989	410	1994	650	1999	535

It may be noted that the journal gained volume from 1986 onwards, and has again lost some of that volume over the last few years. The 1997 and 1998

issues were prepared under particularly difficult circumstances: for each them, the editing had to be discontinued abruptly so as to safeguard the manuscript from being destroyed or lost in another way.

COPIES:

1980	505	1985	400	1990	596	1995	400
1981	305	1986	400	1991	600	1996	400
1982	370	1987	458	1992	600	1997	400
1983	427	1988	482	1993	500	1998	350
1984	440	1989	575	1994	450	1999	312

Different factors explain an important decrease in sales in Kinshasa and Mbandaka since 1990 due to the devastation of the economy and academic activity, loss of subscriptions in the mission posts in the interior, and lack of communication facilities necessary to remain in contact with Kinshasa, Lubumbashi and other centers in Congo and the rest of Africa with whom exchanges had been established before. In the West, the (exchange or paying) subscriptions of africanist research centers and departments have recorded a slight increase. The stocks of copies of the 1980 to 1989 issues are all finished.

Since independence, a great number of scholarly periodicals have been launched in the Democratic Republic of Congo and the region, but few of them are still running today and many of them have only produced one or two issues, with at times a solitary issue appearing ten years later. Only the *Facultés Catholiques de Kinshasa* have managed to publish regularly and with a certain standard of quality. Excellent journals produced at the Lovanium University of Kinshasa and at Lubumbashi in the early years of independence did not survive the “zairianisation” of education in the early 1970s, and fell in the hands of opportunist militants. In 1988, the single party MPR installed a “commission of ideological censorship” which had to monitor every scholarly publication in the country. It represented a coercion and control apparatus, using a pompous vocabulary, which it sometimes even borrowed in Latin from canonic Catholic law! In order to avoid this, the *Centre Æquatoria* published the 1987 and 1988 issues of *Annales Æquatoria* outside Congo.

What, despite all these conditions and problems, has been the output value of *Annales Æquatoria*?

At national level, the periodical has been able to resume the in-depth study of the rich linguistic culture of the Congolese Mongo, principally through the publications of G. Hulstaert and new fieldwork by Motingea Mangulu. In addition, it has made it possible for numerous Congolese students and scholars to acquire publishing skills — up to the 1990s with considerable success.

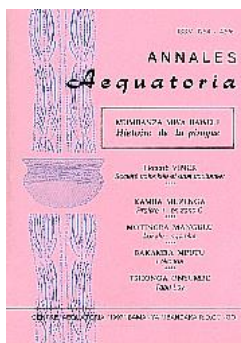
A quick glance at the subject index of *Annales Æquatoria* is sufficient to notice the large range of Congolese languages and societies covered by its contributors. It remains true, however, that our journal has never or hardly ever had contributions from the ‘big men’ of africanist research. It is not the intention of *Annales Æquatoria* to publish major syntheses or papers that can revolutionize the discipline. Our main effort has always been to provide the community of africanist researchers with new raw materials from the field, reliable and universally understandable.

Only the three following Congolese periodicals are regularly mentioned in the africanist bibliographies of the last two decades: *Zaire-Afrique* (3000 copies), *Revue Africaine de Théologie* (1000 copies) and *Annales Æquatoria*. Out of 1,245 africanist periodicals mentioned in the *Catalogue des Revues Scientifiques et Techniques en Langue Française* (ACCT/ULB, Brussels, 1989), only 20 are of Congolese origin, 6 of which have ceased quite some time before and 4 of which are merely bulletins. Out of the 10 remaining ones, 3 are published by the *Facultés Catholiques de Kinshasa*. The *Bibliographie Nationale du Zaïre, 1987-1988* mentions 168 journals but an informed reader will quickly reduce this number to 5 or 6 really existing ones! In his *African Scholarly Publishing in the Eighties*, Hans Zell does not even mention Zaïre!

Yet, *Annales Æquatoria* is still there after 20 years. For how long? Since a few years, I’ve been asked that question over and over again. The economic situation and the wars have scattered our best collaborators to places far out of reach of the *Centre Æquatoria*, its library and its workshops. The older collaborators have passed away. It is a fact that we do not always receive enough manuscripts to produce a complete journal, which sometimes compels us to take recourse to the posthumous publication of unedited texts of G. Hulstaert. Quite a number of the manuscripts that do reach us, however, are insufficient in qualitative terms. I consider all this a temporary situation. It would be unfortunate to suspend the *Annales Æquatoria* for such reasons, just as it was regrettable that for the same reasons G. Hulstaert felt obliged to abandon the *Æquatoria* journal in 1962.

Finally, there is a *sine qua non* attached to the continuation of the *Annales Æquatoria*. So far, the *Sulzmannstiftung* from Germany has been our main sponsor, and we are still very grateful for that. *Misereor et Missio*, also from Germany, also deserves more than little praise for its support. But apart from these and a number of other encouraging efforts, there is a lot of incomprehension towards our work. There are a number of organizations (why not mention the Belgian Department of Development Cooperation and the NGO *Broederlijk Delen*, as two of the most striking examples) which utterly contend that what the *Centre Æquatoria* accomplishes has nothing to do with development. What is needed are tractors, trucks, refrigerators for the conservation of fish, and, since 1990, huge and expensive boats and vehicles to preach the glad news of (Western and remote) democracy in villages (blinded and deafened by illiteracy). The naive Western donors are invited to come down and ascertain for themselves what is being done with their money and to look at the facts: what is more revolutionary, more democratic, more productive than knowing how to read and write at all levels?

Cet index se trouve également en son intégralité sur le site web du Centre Æquatoria: <http://ger-www.uia.ac.be/aequatoria> Nous remercions Jos Jans pour avoir préparé ce texte sur ordinateur.



INTRODUCTION GENERALE

Les Annales Æquatoria sont un périodique africain, conçu et réalisé en Afrique Centrale, dans l'actuel Congo (Kinshasa), mais de fait dirigé par un Européen. Il y a bien d'autres exemples du même genre. En même temps, le Centre Æquatoria est une institution qui s'insère dans une longue histoire ayant ses origines en pleine colonisation belge. De ces différentes composantes se déduisent les caractéristiques qu'on y reconnaît encore aujourd'hui.

Notre périodique essaie de s'insérer dans l'univers des publications scientifiques au niveau mondial, et d'en respecter les règles formelles. Il réussit dans une certaine mesure, à arriver de manière régulière dans la

plupart des centres de recherches Africanistes du monde, et à être répertorié dans la plupart des bibliographies spécialisées. Les *Annales Æquatoria* trouvent une place dans différentes Foires du Livre. Elles sont mentionnées entre autres dans *African Book Publishing Record* (Zell, Bowker) et dans *International Directories of African Studies Research*.

D'autre part, ils participent à la problématique de l'Afrique subsaharienne en lutte avec son identité intellectuelle, ses problèmes d'insertion dans le monde moderne globalisé et informatisé et de communication instantanée. La production des *Annales Æquatoria* est extrêmement lente selon les standards en usage aujourd'hui. A Bamanya nous n'utilisons pas encore l'ordinateur principalement parce que l'endroit où nous travaillons n'a pas d'approvisionnement régulier en électricité. Nous étions souvent en grand retard avec la distribution, car depuis de longues années les services postaux sont totalement déréglés.

Selon les études en cours, les périodiques africains sont peu connus, peu utilisés et rarement cités, même par les Africains dans leurs propres universités (1). Et pour cause. A part les problèmes réels liés à la distribution, il y en a un plus grave encore qui est celui de la qualité des contributions. Quand nous voyons dans quelles conditions et selon quels critères la formation scolaire et le travail académique ont évolué en Afrique Centrale depuis toute une génération, il est pratiquement exclu que les standards académiques tels que reconnus en Occident (et en Orient) puissent être atteints.

Alors pourquoi encore écrire et publier? Les Africains qui ont pu faire une carrière académique en Occident publient peu ou prou en Afrique (2). A-t-on déjà vu un article de Mudimbe, de Elikya Mbokolo, de Nzongola, de Ngalaso, dans une revue congolaise depuis qu'il sont en Occident ? On le comprend, un auteur participe aussi au prestige de la maison d'édition et de la revue, et on doit faire carrière... Mais, les éditeurs des revues scientifiques africaines (Afrique Centrale) doivent reconnaître que leurs produits se situent souvent entre la médiocre et le mauvais et que personne ne veut perdre son temps ni son énergie en écrivant pour être vu en "mauvaise compagnie".

Depuis 1980, les *Annales Æquatoria* ont totalisé 9333 pages, 431 contributions écrites par 154 auteurs. (En outre 12 monographies totalisant 3458 pages ont paru dans la série *Etudes Æquatoria* parmi lesquelles 2 en co-production et 2 étant des éditions séparées d'articles parus préalablement dans *Annales Æquatoria* .)

TOTAL PAGES DES ANNALES ÆQUATORIA (PAR NUMÉRO)

1980	842	1985	249	1990	558	1995	650
1981	171	1986	375	1991	672	1996	490
1982	198	1987	353	1992	587	1997	608
1983	187	1988	487	1993	665	1998	448
1984	198	1989	410	1994	650	1999	535*

On remarque comment la revue a pris lentement du volume à partir de 1986 pour reculer un peu ces dernières années. Les numéros de 1997 et 1998 ont dû être préparés dans des circonstances particulièrement difficiles. Chaque fois nous avons dû clôturer la rédaction dans la hâte pour mettre en abri le manuscrit et en assurer la publication même incomplète.

TIRAGE:

1980	505	1985	400	1990	596	1995	400
1981	305	1986	400	1991	600	1996	400
1982	370	1987	458	1992	600	1997	400
1983	427	1988	482	1993	500	1998	350
1984	440	1989	575	1994	450	1999	312

Différents facteurs expliquent la courbe descendante: importante baisse de vente à Kinshasa et à Mbandaka depuis 1990 à cause de la dégradation économique et académique, la perte de plusieurs abonnements à l'intérieur aux postes de missionnaires, manque de moyens de contact avec Lubumbashi et Kisangani et d'autres endroits où des échanges s'étaient établis au Congo et en Afrique. En Occident, les abonnements d'échange ou payants des Instituts de recherches africanistes ont eu une légère évolution positive. Les réserves des années 1980 et 1989 sont totalement épuisées.

A l'intérieur du Congo, depuis l'indépendance, un grand nombre de titres de revues scientifiques ont été créés, mais peu ont survécu jusqu'à nos jours, et des dizaines n'ont connu qu'un ou deux livraisons, avec parfois une reprise d'un numéro solitaire après 10 ans ou plus. Il n'y a que les Facultés Catholiques de Kinshasa qui ont pu maintenir une réelle régularité et des publications de qualité. D'excellentes revues lancées au début par Lovanium et Lubumbashi n'ont pas survécu à la "zaïrianisation" de l'enseignement (1970). Elles sont tombées entre les mains de "militants" opportunistes. En 1988, le M.P.R. instituait une "commission de censure idéologique" pour toute publication scientifique. En termes pompeux, empruntés au droit

canonique (de l'Eglise Catholique), et en latin ! (*quod evitandum est*), tout un système de contrôle et de coercition était créé. Pour y échapper, *Æquatoria* a publié les années 1987 et 1988 à l'extérieur.

Qu'est-ce que les *Annales Æquatoria* ont pu apporter dans ce contexte ?

Au niveau national, ils ont pu reprendre l'étude en profondeur de la riche culture verbale d'un peuple du pays, les Môngɔ, principalement par les publications ininterrompues de G. Hulstaert et les nouvelles recherches de Motingea Mangulu. Ils ont donné à des dizaines de Congolais l'occasion d'apprendre le métier de publiciste, et jusqu'au début des années 1990 avec d'appréciables résultats.

L'analyse de l'index des sujets montrera le large spectre de langues et cultures nationales traitées par la revue. Il est vrai que notre périodique a eu rarement des contributions des "grands maîtres" de l'Africanistique. Il n'est pas dans l'intention des *Annales Æquatoria* de publier de grandes synthèses ou des contributions qui révolutionnent la science. Notre apport spécifique a été de livrer à la communauté scientifique de nouveaux matériaux du terrain, fiables et utilisables universellement.

En regardant de près les bibliographies africanistes des 15 dernières années, seuls les trois périodiques suivants y sont mentionnés sur une base régulière: *Zaire-Afrique* (3000 exemplaires), *Annales Æquatoria* et *Revue Africaine de Théologie* (1000 exemplaires). *Le catalogue des revues scientifiques et techniques en langue française* /ACCT-ULB, Paris-Bruxelles, 1989, attribue sur 1245 périodiques 20 au Zaïre, dont 6 n'existaient plus depuis longtemps, et dont 4 sont des Bulletins de liaison. Sur les 10 restants, 3 sont publiées par les Facultés Catholiques de Kinshasa. La *Bibliographie Nationale du Zaïre, 1987-1988*, mentionne 168 titres, mais un regard critique en réduit la liste à 5 ou 6 réellement existants! Dans son "*African Scholarly Publishing in the Eighties*", Hans Zell ne mentionne même pas le Zaïre!



Et *Æquatoria* est toujours là après 20 ans. Pour combien de temps encore? Tout le monde me le demande depuis quelques années. Nos

meilleurs collaborateurs locaux ont été dispersés et ainsi coupés de leur recours qu'étaient la Bibliothèque *Æquatoria* et leurs "week-ends scientifiques". Nos vieux collaborateurs ne sont plus. Il est vrai que la rédaction a du mal à remplir un certain nombre de pages convenables et nous devons avoir recours souvent à des "posthumes" et "inédits" principalement de l'inépuisable réserve qu'est G. Hulstaert. Beaucoup de textes nous sont présentés pour publication, mais peu atteignent les normes minimales. Je le considère comme une situation provisoire. Il serait dommage de suspendre les *Annales Æquatoria* pour cette raison comme il a été regrettable que pour les mêmes raisons en 1962 Hulstaert abandonnait son *Æquatoria*.

Finalement, il y a un facteur *sine qua non* pour la continuation des *Annales Æquatoria*. La Sulzmannstiftung (Allemagne) était jusqu'ici la principale source de soutien, et nous l'en remercions. Nous incluons dans notre gratitude Misereor et Missio (Aachen, Allemagne). Mais il y a aussi beaucoup d'incompréhension envers notre oeuvre. Il existe des organismes (notamment la Coopération Belge et Broederlijk Delen en Flandre) qui disent carrément que ce qu'*Æquatoria* fait n'est pas de développement. Il faut des tracteurs, des camions, des congélateurs pour la conservation des poisons, et depuis 1990, de grands et coûteux véhicules et bateaux pour aller annoncer dans tout village la bonne nouvelle de la démocratie (occidentale). Que les responsables occidentaux naïfs viennent voir ce qui se fait avec leur argent et qu'ils jettent leurs idéologies pour se rendre aux évidences: Qu'y a-t-il de plus révolutionnaire, de plus démocratique, de plus productif que de savoir lire et écrire à tous les niveaux.

Honoré Vinck, Bamanya le 8-10-1998

Directeur du Centre *Æquatoria*

Bibliographie

- P. Tiyambe Zezela, The new frontiers for African Scholarly Journals *Apex Catalogue* 1997, p.3-6
- D. Rosenberg, Are African Journals used? Preliminary results of evaluative survey published, *INASP-Newsletter*, nr 10, may 1998, p.11
- E. Herwitz Frey, Academic "Book Production and Distribution in Africa, *Bellagio Newsletter*, 1997, 20,5-7, p.6
- Katama A., Scholarly publishing in Africa: challenges and opportunities, *Bellagio Newsletter*, nov.1997, 20,9
- H. Zell, La production et la distribution des livres en Afrique, *Annales Æquatoria* 20(1999)465-473

Publications concernant la rédaction des *Annales Æquatoria*

Introduction à l'index de 1980-1989, *Annales Æquatoria* (AA)

Nos principes rédactionnels, AA 12(1991)633-636

Editorial, AA 13(1992)7-12

Editorial. *Æquatoria* 15 ans d'éditions scientifiques en Afrique Centrale, AA 15(1994)7-13

Editorial. *Æquatoria* , une identité, AA 14(1993)7-11

Editorial. *Æquatoria* 1937-1997: 60 ans d'acharnement, AA 19(1997)7-8



Salle de lecture du Centre *Æquatoria*

This index of the *Annales Æquatoria* is composed of six parts:

the chronological index

the index author

the subject index

the index of the book reviews

the index of the maps

the index of the illustrations

INDEX CHRONOLOGIQUE

L'Index chronologique présente les Tables des Matières des 20 années des *Annales Æquatoria*. Nous avons attribué un numéro aux articles et aux rubriques spécifiques qui contiennent plusieurs petites sous-divisions comme la Chronique et les Recensions. Là où nous avons reproduit les titres des sous-divisions, elles gardent le numéro du titre avec un chiffre après la virgule pour les identifier. La rubrique Sélection (mention d'un choix d'articles dans un grand nombre de Revues) n'a pas été intégré dans le système. La numération introduite ici fonction comme le référence dans les indices suivants: Index des Auteurs et l'Index des Recensions. Nous n'avons pas reproduit les tons.

Cet Index se trouve déjà sur Internet aux adresses suivantes:

<http://www.h-net.msu.edu/~africa/toc/index.html>

<http://ger-www.uia.ac.be/aequatoria>

The chronological index presents the Tables of Contents of all the issues of *Annales Æquatoria* since 1980. Each article is preceded by its own, linear number. Special sections in the *Annales Aequatoria*, such as the section with book reviews and the 'chronique', are given a number for the section as a whole. The section "Sélection" of the *Annales Aequatoria* (in which a choice of articles recently appeared in other journals are recommended) has not been included in this index. The numbers given to the items function as the code of reference used in the author index and in the book reviews index. The subject index, the map index, and the illustrations index, on the other hand, do not make use of these numbers, but simply refer to the applicable publication year, volume and pages.

For technical reasons, and tones are not indicated.

Annales Æquatoria 1(1980): RECUEIL HULSTAERT I, 1

1. Avant-propos, 1-2
2. DE ROP A.: Notice biographique de G. Hulstaert, 3-11
3. DE ROP A.:Bibliographie de G. Hulstaert, 11-57
4. BONTINCK F.: Les 'Pamzelunguos', ancêtres des Solongo, 59-86
5. CLAESSENS A.: Les péripéties de la vie contemplative des Pères Trappistes à l'Equateur (1894-1909), 87-115
6. CUYPERS L.: Le Congrès de Berlin et l'évangélisation de l'Afrique Equatoriale, 117-136
7. DE ROP A. (posthume), Contribution à l'histoire du petit séminaire de Bokuma, 137-147
8. EGGERT M. K. H.: Aspects de l'ethnohistoire Móngo: une vue d'ensemble sur les populations de la rivière Ruki (Région de l'Equateur), 149-168
9. JEWSIEWICKI B.: Les archives administratives zaïroises de l'époque coloniale, 169-184
10. VANGROENWEGHE D.: Les premiers traités à Equateurville, 185-211
11. VERMEIR O.: La fin de la Mission des Trappistes à l'Equateur (1920-1926), 215-238
12. CORNET J.: La société des chasseurs d'éléphants chez les Ipanga, 239-250
13. HOCHEGGER H.: Rites de stabilisation de mariage dans la région de Bandundu, 251-262
14. EGGERT R. K.: Zur Rolle des Wertmessers (mitako) am oberen Zaire (1877-1908), 263-324
15. MÜLLER E. W.: Eigentums-und Nutzungsrechte am Boden bei den Móngo Ein Problem der allgemeinen und der angewandten Rechtsethnologie, 327-344

Annales Æquatoria 1(1980): RECUEIL HULSTAERT 1,2

16. AERTS Th.: Melanesian Gods, 345-412
17. BOLOMBA WA NGBOKA, La religion traditionnelle des Bomboma, 413-445
18. LOOTENS P.: Vocabulaire comparé de noms d'animaux: lonkundo, lotoa, lolumbe, lokonda, 449-465
19. SULZMANN E.: Ein Jagdbericht im Dialekt der Batswa von Ebungu

- (Ekonda), 467-476
20. VINCK H.: Bibliographie sur les Batswa de l'Equateur, 477-487
 21. WAUTERS G.: Magiciens et écoles de magiciens chez les Batswa de l'Equateur, 489-501
 22. BOKULA M.: Les prédicats non-verbaux en mba, 505-527
 23. BONTINCK Fr.: Le Vocabularium Latinum, Hispanicum et Congense, Nouvelles notes marginales, 529-535
 24. CARBONNELLE S, Dieu, l'homme et la femme dans l'épopée Nsong'a Lianja, 537-574
 25. COUPEZ A.: Aspects de la phonologie historique Rwanda, 575-590
 26. DAELEMAN J.: Fréquence des préfixes dans des anthroponymes et des toponymes bantu, 591-614
 27. KILUMBA K. et MBUYA M.: Adresse et réponse dans un système de parenté bantu. Petite introduction à l'étude pragmatique du système de parenté des Luba (Shaba), 615-634
 28. MAALU BUNGI, Observations sur le thème du langage des animaux dans les contes zaïrois, 635-661
 29. MOKOBE NJOKU. Quelques chants et noms pour les jumeaux en lingombɛ 663-682
 30. VAN LINDEN F.: L'œuvre artistique de J. Moeyens, 683-697

Annales Æquatoria 1980: RECUEIL HULSTAERT, II . Catalogues

Note: Ces catalogues sont périmés et doivent être remplacés par plusieurs autres publications récentes ; consultez le site web

http://www.uia.ac.be/aequatoria/archives_project

31. 1. La bibliothèque Æquatoria , 7-96
 1. 1. Présentation, 7-9
32. 1. 2. Catalogues: Périodiques; 10-16 ; Collections;17-19 Archives, 10-29
33. Archives historiques et linguistiques, 30-83 ; cartographiques, 84-96
 2. 1. Dossier d'historiographie, 97-145
34. Aperçu des archives de l'Archidiocèse, 100-101
35. Aperçu des archives du Congo de l'abbaye de Westmalle, 102-104
36. Aperçu des archives du Congo des Missionnaires du Sacré Cœur, 105-109.
37. Aperçu des archives du Congo de la Maison Généralice MSC, 110-113
38. Aperçu du dépôt 'Archivum Centrale CICM, 114
- 39 . Aperçu de quelques dossiers des archives du Ministère des Affaires

- Etrangères à Bruxelles, 115
40. Inventaire partiel des archives MSC à Mbandaka, 116-118
 41. Inventaire partiel des archives paroissiales de Bamanya, 119-123
 42. Inventaire partiel des archives paroissiales de Bakusu, 124-127
 43. Les papiers De Ryck, 128
2. 2. Orientations de recherche
- Données pour des recherches biographiques
44. Pères Trappistes, 129-132
 45. Missionnaires du Sacré Coeur; Sources imprimées, 132-138
 46. Etudes sur l'histoire du Diocèse, 141-142
 47. Editions de la propagande missionnaire, 143
 48. Bibliographie relative aux Congrégations travaillant dans l'Archidiocèse de Mbandaka-Bikoro, 144-145

ANNALES ÆQUATORIA 2(1981)

Linguistique

49. HULSTAERT G.: Langue et Philosophie, 1-19
50. VANGROENWEGHE D.: Notice biographique de Maurice De Ryck, 21-23
51. YELENGI NKASA TEKILAZAYA, Evolution du système de parenté dans la société Suku précoloniale, 25-38
52. RWIGAMBA BARINDA, Transformations in the feature analysis device. An application in Kiswahili, 39-55
53. KILUMBA KATUTULA et MBUYA MUKOMBO, Antonymie et structure du lexique en Kiluba (L33), 57-84
54. SIBATU IKAMANYA, Pour ou contre les terminologies « Métathèse, Haplologie, Télésopage et Imbrication » en linguistique africaine, 85-108

Histoire

55. VANGROENWEGHE D.: Les premiers européens à Equateurville, 109-119
56. VINCK H.: Note sur le contrat entre Augouard et Bolila de Wangata (Equateur, Zaïre) en 1885, 121-127
57. CUYPERS L.: Les rapports entre les Missions Catholiques et l'Etat Indépendant du Congo, 129-137
58. VAN LEYNSELE P.: L'arrivée des Européens et la fin de l'ancien commerce dans le bassin du Zaïre, 39-157

59. VINCK H.: Bio-bibliographie de A. De Rop, 159-167

ANNALES ÆQUATORIA 3(1982)

Histoire

60. HULSTAERT G.: Petite monographie des Bondombe, 7-106

Linguistique

61. BOKULA Moiso, Etude comparée des langues ndunga et mba, 107-129

62. MUTOMBU Yembelang, Du rite traditionnel à l'épopée moderne, 131-146

63. MOTINGEA Mangulu, Inventaire des éléments vocaliques en lingɔmbɛ, 147-159

64. DAELEMAN J.: Durée consonantique en tɛtɛla, 161-167

Notes

65. CLAESSENS A.: La correspondance du Dr. T. W. Dorpinghaus dans les Papiers Morel, 169-175

66. BOKULA Moiso, A propos de l'application des règles transformationnelles en kiswahili, 177-180

67. HULSTAERT G.: La découverte de la Salonga, 181-185

68. VINCK H.: Centre Æquatoria Mbandaka-Zaire, 187-192

69. VINCK H.: Fouilles archéologiques dans la région de Mbandaka, 193-195

70. Instructions aux collaborateurs, 197-198

ANNALES ÆQUATORIA 4(1983)

71. HULSTAERT G.: Les Móngɔ et la sorcellerie, 5-31

72. KALOMBO Mbogho, The Process of Change in the Languages of the Great Lakes Area. The case of Lubumbashi Kiswahili, 33-48

73. SHALA Lundula: Le phénomène de la dentition dans la Région de l'Equateur, 49-56

74. TSHONGA Onyumbé: Les noms des jumeaux dans la Région de l'Equateur, 57-62

75. BOKULA Moiso: Formes pronominales comparées en ndunga et mba, 63-75

76. KORSE P.: Móngɔ Proverbs of Basankusu, 77-91

77. MOTINGEA Mangulu: Quelques procédés syntaxiques en lingɔmbe, 93-104
78. MINGA Shanga et MAKUTU Nyim: Bushaang, mariage spécial dans le harem royal Kuba, 105-116
79. EKOMBE Ekofo: Quelques superstitions chez les Ntomba-Bolenge de la Région de l'Equateur, 117-120
80. MAKUTU Nyim et IPANTHIAR dza Kisaba: Le rite du *buboci* chez les Lele, 121-133
- Dossier: Le Centenaire de Mbandaka** (H. Vinck)
81. Bibliographie, 137-149 ;
82. Cartographie, 151-156 ;
83. La presse locale, 157-164;
84. Traditions orales (G. Hulstaert), 165-171
- Notes de recherches**
85. BOKULA MOISO: Theses et travaux sur les langues de l'Equateur, 173-175
86. VINCK H.: Troisième campagne de recherches archéologiques dans la région de l'Equateur, 176-177
87. VINCK H.: Das Zentrum « Æquatoria » zu Mbandaka, 179-180
88. **Recensions**, 181-188

ANNALES ÆQUATORIA 5(1984)

Linguistique

89. HULSTAERT G.: La Langue des Mpama, 5-32
90. MOTINGEA Mangulu: Anthroponymes ngombe, 33-43
91. KAMBA Muzenga: A propos des termes "Métathèse, Haplologie, Télésopage, et imbrication" en linguistique africaine, 4-64
92. KALUMBO Mbogho: Criticism of Zairian bilingual lexicography, 65-78
93. MUTOMBU Yembelang: Le Noir et l'Afrique vus dans "Un Sorcier blanc à Zangali de René Philombe, 79-93

Histoire

94. DIAS-BRIAND Marie-Christine: Fachoda vue de Bangui-Illusions et réalités. Juin 1898-Juillet 1899, 95-126

Notes

95. BOKULA Moiso: Le point des recherches sur la classification des langues Niger-Congo-Kordofaniennes, 127-137
96. KORSE Piet: Móngɔ Proverbs of Basankusu (2), 139-150

97. KADIMA Mutamba: Hydronymes Kanyok, 151-159
 98. VINCK Honoré: Dialectologie M'ongɔ, 161-172
 99. KALUMBO Mbogho: Notes on errors in ethnolinguistics, 173-177
 100. VINCK H.: Correspondance Kagame-Hulstaert, 178
 101. TSHONGA Onyumba: Bibliographie de Bolamba, 179-182
 102. Etudes ethnopastorales (R. Labaere), 183-184
 103. Notes bibliographiques

ANNALES *ÆQUATORIA* 6(1985)

Histoire

104. SULZMANN E.: La soumission des Ekonda par les Bombomba, 3-17
 105. BRION E.: Les premiers Européens dans la Région de la Lokenye, 19-37
 106. VANGROENWEGHE D.: Le *Red Rubber* de l'Anversoise, 39-65
 107. RODEGEM F.: Proverbes et Pseudo proverbes, 67-85
 108. HULSTAERT G.: Les Langues Kuba et M'ongɔ, 87-106
 109. NKONGOLO M.: DIBWE dia MWEMBU, TSHIBANDA wa MWELA et MEERNHOUT M.: Etude sur la déperdition scolaire en milieu rural Zaïrois: cas de Luishia, 107-124
 110. NKONGOLO M.: La Section commerciale et administrative face aux examens d'Etat. Cas du centre de Lubumbashi, 123-145
 111. SHALA L.: La notion d'autorité chez les Tetela à travers quelques proverbes, 147-163
 112. KORSE P.: Botuka ou veuvage à Bokakata (Zaire), 165-176
 113. VINCK H.: Correspondence Kagame-Hulstaert 1944-1957, 177-187

Linguistique

114. BOKULA M. et NGANDI L.: Numération cardinale dans les langues bantu du Haut-Zaire, 189-196
 115. MOTINGEA A.: Quelques caractéristiques morphologiques des langues Ngbaka, (Minagende) et Ngbandi, 197-204
 116. HULSTAERT G.: Note sur l'origine du mot "Salongo", 206-206
 117. HULSTAERT G.: Encore les cercueils anthropomorphes des Nkundo, 206-209
 118. BONTINCK F.: L'étymologie du terme *bosenji*, 210-213
 119. VINCK H.: Mémoires sur les langues de la région de l'Equateur, 215-217
 120. Chronique

121. Notes bibliographiques

ANNALES ÆQUATORIA 7(1986)

Histoire ancienne de mbandaka

122. VANGROENWEGHE D.: Charles Lemaire à l'Equateur. Son journal inédit, 1891 – 1893, 7-73
123. HULSTAERT G.: Aux origines de Mbandaka, 75-147
124. LUFUNGULA L.: Les Gouverneurs de l'Equateur: 1885-1960, 149-166
125. HULSTAERT G.: Tswambe, 167-171
126. LUFUNGULA L.: Bongese, 173-183

Etudes

127. EKOMBE EKOFO: Le rite Bonkota chez les Bolenge, 187-194
128. HULSTAERT G.: Encore Bondombe, 195-210
129. KUBELA M. K.: Le schème tonal dans les mots ciluba d'origine étrangère, 221-225
130. HULSTAERT G.: La langue des Jofe, 227-264
131. BLOMMAERT J.: Notes on the bantu ku-prefix, 265-276
132. BAKATUMANA N.: Les réflexes dans les phonèmes proto-bantu en Kinyakasenga, 277-286
133. MOTINGEA M.: Deux berceuses ngombe, 287-302
134. MPANDANJILA M.: BATEENTE, et NGONGA-ke-MBEMBE: Devises luba, 303-323
135. VINCK H.: Les papiers Possoz aux Archives Æquatoria , 327-331
136. VINCK H.: Encore la correspondance Kagame-Hulstaert, 332-333
137. MOLEMBO Masimo: Les jumeaux chez les *Motembɔ*, 335
138. VINCK H.: Le Cercle Léopold II à Coquilhatville, 337-344
139. **Chronique**, 357-363
140. **Notes bibliographiques**, 364-371

ANNALES ÆQUATORIA 8(1987)

Histoire

141. VANSINA J. : Vers une histoire des sociétés Móngɔ, 9-57
142. TSHIBWABWA M. et ELIA MONONGO: Comportement alimentaire en rapport avec le discours Luba-Kasai, 58-75

143. SMITH E.: Léo Frobenius et Emile Torday. Les premiers ethnographes du Kwilu, 76-98
144. LIBATA MUSUY-BAKUL: Regroupement des Baluba et ses conséquences géo-politiques dans la périphérie de Luluabourg (1891-1960), 99-129
145. ELIA MONONGO et NGELE AKANGA: L'éducation sexuelle chez les Bwela, 131-141
146. MBADU KHONDE et LUFULUABO MUTAMBA: Significations et dimensions psycho-culturelles du rituel gémellaire chez les Hema-Banyamboga, 143-189

Linguistique

147. BOKULA MOISO: Un siècle d'études sur les langues africaines, 191-203
148. HULSTAERT G.: Les parlers des Bongando méridionaux, 205-288
149. MUTOMBU YEMBELANG: L'univers féérique de: "*L'Ivrogne dans la brousse*" d'Amos Tutuola, 289-298
150. KIKASA Lukala: Onomastique Yansi, 299-306
151. MOLEMBO M.: Formes verbales comparées des langues *Mɔtembɔ* et *Lingɔmbɛ*, 307-316
152. KAMBA MUZENGA: Phonologie historique du holoholo, 317-348
153. LABAERE R.: La consonne géminée en tɛtɛla (Zaire), 349-354
154. MOTINGEA MANGULU: Elargissement du radical en lingala, 355-363
155. KORSE P.: Proverbs of Basankusu, 365-372
156. KITENGYE S., GIDINGA S. et TSHIBANDA: Impact du métissage linguistique sur l'enseignement du français au Zaïre. Cas des classes 3e et 4e secondaires, 373-390
157. NGONGA ke MBEMBE: L'importance des dévinettes chez les Hindo, 391-403

Notes

158. JEWSIEWICKI Bogumil: La mort de Bwana François à Elisabethville. La mémoire, l'imaginaire et la connaissance du passé, 405-413
159. WOTZKA H.-P.: Topfrechnen am Äquator: Eine Computer-Datenbank in der centralafrikanischen Archäologie, 415-421
160. KUSUMAN MUTSIL: Bio-bibliographie de Lomami Tshibamba, 423-429
161. **Chronique**, 431-486
- 161,1. Le cinquantième anniversaire du Centre Æquatoria , 431-441
- 161,2. Æquatoria . Le sens d'un nom, 440-441

- 161,3.** Un nouveau périodique: *Pistes et recherches*, 442
161,4. CILTADE à Louvain-la-Neuve. Un nouveau Centre de recherches africanistes, 443-447
161,5. Recherches archéologiques dans les régions de l'Equateur (Zaïre), de la Cuvette de la Sangho et de la Likouala (Congo): Rapport préliminaire (Eggert M. K. H. et Kanimba Misago), 481-486
162. Notes bibliographiques, 463-471
162,1. BONTINCK F: Notes marginales à *Du Sang sur les lianes* de D. Vangroenweghe, 449-462

ANNALES ÆQUATORIA 9(1988)

Histoire

- 163.** NIZEY'MANA KAMY: Aspirations socio-professionnelles en milieu rural zaïrois. Cas des élèves de Pweto, 5-22
164. KORSE P.: La forge chez les Môngɔ de Basankusu, 23-35
165. PIOKORO P. B. et MUKITO WALYUVA: Rôle de l'oncle maternel dans une société patrilineaire et implications éducationnelles et pédagogiques: Cas de la société yira, 37-50
166. BOELAERT E.: Les débuts de la S. A. B. à l'Equateur (Zaïre), 51-69

Linguistique

- 167.** UGOCHUKWU Fr.: Le Silence de la forêt, un roman d'explorateur, 73-88
168. KAMBA MUZENGA: Comportement du préfixe nominal de classe 5 en bantou, 89-131
169. HULSTAERT G.: Le parler des Lokalo orientaux, 133-171
170. MAKOKILA MANZANZA: Les termes d'accueil chez les Bamanyaanga. Quelques considérations Sociolinguistiques, 173-181
171. MBO LEFRANKE: Structure et thèmes du merveilleux dans le roman négro-africain: Cas du Regard du roi de Camara Laye, 183-198

Notes

- 172.** LUFUNGULA LEWONO: La mort d'Ikenge des Wangata et ses conséquences, 201-217
173. LUFUNGULA LEWONO: Exécution des mesures prises contre les sujets ennemis pendant la seconde guerre mondiale dans la région de l'Equateur, 219-232
174. MALEBE ENGENYA: Note sur la SECLI/Libanda (1919-1927), 233-245

175. VINCK H.: Bio-bibliographie de Jean François *Iye ki*, 247-255
 176. VINCK H.: Essai de bibliographie sur la littérature orale Móngɔ, 257-268
 177. VINCK H.: La correspondance scientifique Gustaaf Hulstaert, 269-276
 178. VINCK H.: Le nom authentique du Salonga, 277-278
Archivalia (H. Vinck)
 179. Inventaire des registres paroissiaux de la M. C. de Bokuma, 279-286
 180. L'héritage archivistique des Pères Trappistes à l'Equateur (1895-1925), 287-294
 181. **Notes bibliographiques**, 295-300
 182. **Annexe à *Annales Æquatoria* 9(1988) en fascicule séparé**



Voir aussi: <http://ger-www.uia.ac.be/Æquatoria>

ANNALES ÆQUATORIA 10(1989)

Histoire

183. KORSE P.: Le fard rouge et le kaolin blanc chez les Móngɔ de Basankusu et de Befale (Zaïre), 9-39
 184. BOLAKONGA Bobwo: Les tabous de la grossesse chez les femmes sakata (Zaïre), 41-54
 185. BIBI Lufenge et BOLAKONGA Bobwo: Opinions des femmes de Kisangani sur les interdits de grossesse, 55-63
 186. LUFUNGULA Lewono: Les gouverneurs de l'Equateur (Zaïre) de 1960 à 1988, 65-89

Linguistique

187. MOTINGEA Mangulu: Esquisse grammaticale du lonkutsu, 91-116
 188. STOOP H.: Le connectif du Sogo (C53), 117-125
 189. STOOP H.: Les préfixes du Sogo (C53), 127-140
 190. MACHOZI Tshopo: Le parler kiswahili de Kisangani, 141-152
 191. MUKENDI Tshalu-Tshalu: Interprétation des emprunts swahili de Lubumbashi en luba-kasaayi (L31a), 153-168
 192. SCHADEBERG Thilo C.: The velar nasal in Nyole (E35), 169-179

193. KAMANDA Kola: La conjugaison en ngbandi (langue non bantu), 181-199

194. HULSTAERT G. et ILONGA Mpongo: Les verbes en lokonda, 201-221

195. HULSTAERT G.: Chants funèbres Móngɔ, 223-240

Notes

196. LUFUNGULA Lewono: Ilonga Boyéla et Ibuka y'Olésé, grands chefs coutumiers du Mbandaka moderne, 241-251

197. LABAERE H. et SHANGO Waato W. L.: Les dialectes Otetela. Inventaire, 253-267

198. MOTINGEA Mangulu: Sur les parlers Nkutsu, 269-280 ;

199. MOTINGEA Mangulu: Sur les parlers riverains de la Ngiri, 281-283

200. MOLEMBO Masimo: Observations sur les anthroponymes motembo, 285-294

201. VINCK H.: Thèses et mémoires sur les langues de l'Equateur, 295-296

Archivalia

202. VINCK H.: Emile Possoz. Bio-bibliographie et inventaire des Papiers Possoz à Sint Truiden (Belgique), 298-320

203. LONKAMA E. B.: Le Fonds Van Egeren dans les Archives Æquatoria , 321-328

204. **Chronique**, 329-371

205. **Recensions**, 373-391

ANNALES ÆQUATORIA 11(1990)

Histoire

206. WALLE Sombo Bolene: Les migrations des peuples du Bas-Lomami (Haut-Zaïre) du 17^e au 18^e siècle, 9-45

207. RISOLI-Goodall LuAnn: Modern Móngɔ Rural Exodus to Mbandaka (Z), 47-59

208. MAYOTA Ndanda et LUFUNGULA Lewono: L'administration coloniale belge face à l'exode des Libinza vers les îles et centres urbains du fleuve Zaïre, 61-81

209. KANIMBA Misago: Recherches Archéologiques dans la vallée de Semliki (Z), 83-95

Linguistique

210. KNAPPERT J.: Swahili Songs for Children, 99-114

211. MOTINGEA Mangulu: Esquisse du parler des Ohendo, 115-152

212. KANGONDA Ikome: La structure interrogative du *lɔlɛndɔ*, 153-164
213. KAMANDA Kola: Inventaire des langues et/ou dialectes oubanguiens, 165-187
214. EBANDA-wa-Kalema: Esquisse phonologique du *nzakara*, un parler oubanguien, 189-201
215. YEMBELINE Kodangba: Le verbe en *ngbundu*, 203-226
216. HULSTAERT G.: Le dialecte des *Elembe*, 227-250
217. MUWOKO Ndolo Obwong: A propos du *lingala scolaire*, 251-262
218. MUWOKO Ndolo Obwong: Terminologie grammaticale du *lingala*, 263-279
219. VINCK H.: Terminologie scolaire du *lɔmɔ́ngɔ*, 281-325
220. MANZANZA Mukobo et NGABALA Bubengo: La tradition négro-africaine vue par Mongo Beti et Francis Bebey, 327-349
221. KITENGYE Sokoni: Métissage linguistique en milieu scolaire zaïrois, 351-364
222. LONKAMA Ekonyo Bandengo: Dossier. Eléments pour une ethno-histoire de Basankusu (Equateur, Zaïre). En marge d'un centenaire (1890-1990), 365-408
223. LONKAMA Ekonyo Bandengo: Bio-bibliographie de Elenga Lokumambela, 409-414
224. IBOLA Yende: La course de pirogues chez les riverains de la Ruki, 415-420
225. MOTINGEA Mangulu: Petite ethno-histoire des *Ankutshu* de la *Lokenye*, 421-424
- Melanges g. Hulstaert:**
- 225b. Encore la *Salonga*, 425
226. Aux origines de la Mission de *Bamanya*, 427-428
227. Souvenirs du vieux *Bamanya*, 429-432
228. Marie aux *Léopards*, 433-435
229. Souvenirs au sujet de quelques groupes pygmoïdes, 425-426
230. **Chronique**, 439-470
231. **Recensions**, 481-486

231b

<p>Charles LONKAMA Ekonyo Bandengo</p> <p>INDEX</p> <p>Annales <i>Æquatoria</i> 1980-1989</p> <p>dans <i>Annales <i>Æquatoria</i></i> 11(1990) pages 493-551</p>
--

ANNALES ÆQUATORIA 12(1991)

232. VINCK Honore: In memoriam G. Hulstaert (1900-1990), 7-76

232,1. Héritage archivistique, 8-10

232,2. Eléments autobiographiques, 10-11

232,3. Activités entre 1950 et 1960, 11-50

232,4. Bibliographie complémentaire, 51-61

232,5. Recensions importantes, 61-74

232,6. Recensions de ses livres, 74-75

232,7. Participations aux rencontres scientifiques, 75

Linguistique

233. KNAPPERT J.: Language and History in Africa, 79-110

234. MABIALA Mantuba Ngoma: Arts et traditions orales en Afrique noire: essai de méthodologie, 111-124

235. TSHONGA Oyumbe et LOWENGA *Lawemboloke*: Le rituel du *lokashi*(éternuement) chez les Tetela , 125-132

236. NKANGONDA Ikome: *Bokapakopo* chez les Bolendo, 133-142

237. BRION Edward: La fondation du poste de l'Etat à Dekese, 143-162

238. HULSTAERT G. (posthume): L'épopée Lianja et l'histoire, 163-178

239. MUTOMBU Yembelang: Une lecture de *L'Age d'or n'est pas pour demain* d'Ayi Kwei Armah, 181-192

240. BURSSSENS N.: Quatre contes mbala, 193-202

241. EBANDA wa Kalema: *Céndo*, chant funèbre akusu, 203-212

242. KNAPPERT J.: Liongo's wedding in the *gungu* metre, 213-226

243. KAMBA Muzenga: Les substitutifs en zone C, 229-250

244. LUKUSA Menda: Affixation et sémantisme ciluba. Cas de quelques affixes usuels, 251-276

245. MOTINGEA Mangulu: Les parlers de la Lokenye et la problématique de l'expansion Móngo, 277-288

246. KUMBATULU Sita: Système verbal dans quelques langues oubanguiennes, 289-306

247. YEMBELINE Kodangba: Structure des numéraux en bantu (lingombè) et en non-bantu (ngbaku mina-ngende, ngbandi, ngbundu, mono, mbanza), 307-319

248. EBANDA wa Kalema: Le kpala, un parler oubanguien. , 321-330

249. BOKULA Moiso: Recherches sur les langues du Soudan Central parlées au Zaïre, 331-344

250. ILONGA Bosenge: La finale de l'infinitif en kesengele, 345-358
251. NKANGONDA Ikome: La structure du relatif en lɔlɛndɔ, 359-376
252. MBULAMOKO Nzenge Movoambe: Etat des recherches sur le lingala comme langue véhiculaire et comme groupe linguistique autonome. Contribution aux études sur l'histoire et l'expansion du lingala, 377-406
253. HULSTAERT G. et BAKASA Boseko-Nsombo: Noms des Bondombe dans le langage tambouriné, 407-425
254. HULSTAERT G.: Le dialecte des Ngelewa, 425-444
255. EKOMBE Ekofo: Les anthroponymes Móngɔ dans l'épopée Nsong'a Lianja, 447-455
256. MUWOKO N'dolo Obwong: Les recherches linguistiques descriptives au département de français-linguistique africaine de l'I. S. P. , Mbandaka, 456-461
257. BONTINCK Frans: L'ethnonyme "Móngɔ", 462-470
258. CARRINGTON J.: Genres littéraires lokelé (Haut-Zaïre), 471-474
259. BOKULA Moiso: Etude comparée du Système de numérotation de 1 à 10 dans quelques langues non-bantu du Haut-Zaïre, 475-479
260. BURSSSENS N.: Noms des jumeaux dans la Région de Bandundu, 480-485
261. MUWOKO N'dolo O.: Petit lexique de la terminologie grammaticale du lingala, 486-496
262. MUWOKO N'dolo O.: A propos de l'Académie des langues et littératures zaïroises, 497-508
- Histoire**
- Mélanges G. HULSTAERT:**
263. Règle et exception en lɔmóngɔ, 524-527
264. Les débuts de la mission de Boteka; 509-524
265. Mission et langue, 527-533
266. VINCK H.: Boende, 534-553
267. VINCK H.: Enquêtes ethnologiques (1920-60) dans les Archives Æquatoria , 554-561
- Notices biographiques**
268. VINCK H.: Edmond Boelaert: 25è anniversaire de sa mort, 564-570
269. EKANGA Lokoka, OYANGANDJI Dimandja, WEMBOLUA Wedi: Mfumu Okito Anyeke, 571-581
270. **Chronique**, 583-637
271. **Recensions**, 638-658

ANNALES ÆQUATORIA 13(1992)

272. Editorial (H. Vinck), 7-12

Histoire

273. KNAPPERT J.: A Short History of Zanzibar, 15-37

274. KNAPPERT J.: Pemba, 39-52

275. HULSTAERT G.: La linguistique et l'histoire des Móngo, 53-66

276. VINCK H.: Charles Lemaire de passage à Mbandaka (1895-1900-1902), 67-124

277. ODIO Ons'Osang: Histoire de quelques avenues de Mbandaka, 125-136

Linguistique

278. MOTINGEA Mangulu: Huit poèmes ngombe, 139-151

279. NJULAMA Nkofowanga: Enoncés sentencieux répondant au *losako* des Nkundo, 153-158

280. HULSTAERT G.: Onomastique Móngo, 161-275

281. MOTINGEA M.: Esquisse de trois parlers de la Lokenye (Basho, Woji, et Atsulu), 277-414

282. TORONZONI Ngama-Zombio: Les sous-catégories verbales en ngbandi, 415-430

283. KABUNGAMA Yuka: Analyse des formes nominales en ksembombo, 431-452

284. LETE Apey-Esobe: Noms des Jumeaux au Bas-Zaïre, 453-454

285. BONTINCK Fr.: L'étymologie des ethnonymes Yombe et Ndombe, 455-471

286. WALLE Sombo Bolene: Essai de bibliographie de la Basse Lomami, 475-487

287. VINCK H.: Grammaires et dictionnaires lomóngo, 489-490

288. VINCK H.: Anciens imprimés en lingala, 491-497

Biographies

289. LUFUNGULA L.: Ernest Itela, Chef du C. E. C. de Coquilhatville (1934-1953), 499-504

290. JANS P.: Alphonse Walschap (1903-1938), 505-516

291. VINCK H.: Chefs et patriarches de Mbandaka (1883 à 1893), 517-528

Mélanges G. HULSTAERT:

292. Institutions coutumières Móngo;

293. Note sur la politique de la relégation, 529-545

294. Chronique, 547-569

295. Recensions, 570-576

ANNALES ÆQUATORIA 14 (1993)

296. Editorial: Æquatoria , une identité (H. Vinck), 7-11

Les inédits de G. Hulstaert

Douze dialectes Móngɔ

297. 1. Le dialecte des Losakani, 15-38

298. 2. Un dialecte des Yonga, 39-67

299. 3. Dialecte des Mpenge, 68-87

300. 4. Esquisse du parler des Bosaka-Nkole, 88-127

301. 5. Le dialecte des Monye a Yafé, 128-139

302. 6. Les dialectes des Ngome a Muna, 140-177

303. 7. Les dialectes des Ntomb' a Nkole, 178-199

304. 8. Le dialecte des Bosanga, 200-215

305. 9. Le dialecte des Bamata, 216-234

306. 10. Le dialecte des Mangilongo, 235-264

307. 11. Le parler des Iyembe de la Lokolo, 265-**286**

308. 12. Sur le parler des Bolongo, 287-305

Quatre études compartives

309. 1. Les préfixes nominaux li-et bi-dans les dialectes Móngɔ, 306-321

310. 2. Le groupe présentatif en lomóngɔ, 322-333

311. 3. Connectif et possessif dans les dialectes Móngɔ, 334-344

312. 4. Les interrogatifs dans les dialectes Móngɔ, 345-377

313. Corrigenda du Dictionnaire Français-Lomongo, 378-391

314. Addenda et corrigenda de la bibliographie de G. Hulstaert, 392-400

315. Liste et carte des dialectes Móngɔ, 401-406

Articles

316. BOPE Nyim a Kwe: La perception kuba de leur histoire à travers l'oeuvre de Vansina 409-426

317. BRION E. La mise en place éloignée du domaine de la Couronne, 427-436

318. ODIO Ons'Osang V.: Histoire de quelques bâtiments à Mbandaka, 437-442

319. VINCK H.: Projet d'un village chrétien à Nkile en 1945 (Equateur-Z), 443-456

320. BURSSSENS N.: Lexique et texte Wongo (Bandundu Z), 457-481

321. MOTINGEA Mangulu: Note sur le parler des Batswa de Bosabola (Maindombe-Z), 483-501

322. MOTINGEA Mangulu: Les langues Mabinja (Uele) et Ngombe(C. 41), 503-516
323. BONTINCK Fr.: Le toponyme Ngiri-Ngiri réexaminé (avec réponse de Motingea), 517-528
324. VINCK H.: Nsong'a Lianja, épopée exclusivement Móngo? 529-534
325. OHANU wa Kasongo G. B.: A propos de l'Otetela-Hamba de Lomela, 535-538
326. MOTINGEA Mangulu: L'*Atlas linguistique du Zaïre*, un travail à refaire, 539-545
327. VINCK H.: La poésie de Jean Robert Bofuky, 547-556
- Bio-bibliographies** (h. Vinck)
328. Harry Van Thiel (p. 559-564)
329. John Carrington (p. 565-583)
330. Bibliographie des Bongando(p. 585-593)
331. Thèses de doctorat sur le Zaïre à Bloomington(p. 594)
- Archivalia**
332. VINCK H.: Les enquêtes ethnologiques dans les Archives Aquatoria), 595-617
333. **Chronique**, 619-635
334. **Recensions**, 637-644

ANNALES ÆQUATORIA 15(1994)

335. **Editorial:** Æquatoria quinze ans d'édition scientifique en Afrique Centrale (H. Vinck), 7-10
- Histoire**
336. KATESI Yime-Yime K.: Implicit ways of thanking in engwi, 13-21
337. KATESI Yime-Yime K.: Notes on some customary beliefs and practices of the Angwi-Angye, 23-32
338. MAES V.: Les souvenirs des refuges sur les grands arbres chez les peuples de l'Ubangi, 33-49
339. HULSTAERT G.: La venue des Ntomba et Bolenge, 51-58
340. RYCKMANS André et BAKWA Mwelanzambi C.: Droit coutumier des Bakongo. Un exemple de jugement foncier: l'affaire Boko, 59-170
341. BAKASA Bosekonsombo: Les Banyanyae ou Balinga de la Haute Tshuapa, 171-190
342. KANIMBA Misago: Missions de recherches archéologiques au Nord-Kivu. Rapport préliminaire, 191-200

Linguistique

343. BOKULA Moiso et IRUMU Agozia K.: Bibliographie et matériaux lexicaux des langues Moru-Mangbetu(Soudan-Central. Zaïre), 203-245
344. ILONGA Bosenge: Les titres de noblesse chez les Basengele, 247-267
345. KABUNGAMA Yuka: Les formes pronominales en kisémbamba, 269-281
346. ILUMBE y'Ombombe Lokiyo: Eloge funèbre du Père G. Hulstaert, 283-291
347. MOTINGEA Mangulu: Esquisse de la langue des Elinga. Le parler de Loselinga, 293-340
348. MOTINGEA Mangulu: Notes sur le parler des Pygmées d'Iténdo (Zone de Kiri), 341-382
349. HULSTAERT G.: Encore des formules de salutation solennelle Móngo (*nsako*), 383-398

Notes

350. KAMANDA Kola: Notes sur l'augment en zamba, 399-410
351. De ROP A.: Corrigenda et addenda à la Grammaire du lómóngo (1958), 411-420
352. VINCK H.: Encore deux poèmes de Jean-Robert Bofuky, 421-424
353. VINCK H.: Dialectologie Móngo: évolution depuis 1984, 425-438
354. BONTINCK Fr.: Marginalia "Kuba", 439-460

Bio-bibliographie

VINCK H.:

355. Charles Lodewyckx (p. 461-478)
356. Albert Maus(p. 479-486);
357. Albert De Rop (p. 487-492)
359. HULSTAERT G.: Graham Greene et les missionnaires catholiques au Congo Belge, 493-504
360. VINCK H.: Correspondance G. Hulstaert-E. De Boeck, 505-575
361. **Chronique**, 577-596
362. **Recensions**, 597-620

ANNALES ÉQUATORIA 16(1995)

363. **Editorial:** De l'université (H. Vinck), 7-12

Ethnologie et histoire

364. BOELAERT E.: VINCK H. , LONKAMA Ch.: Arrivée des Blancs sur les bords des rivières équatoriales (Partie 1), 13-134

365. BONTINCK Fr.: Les *Mindele*, hommes d'étofes, 135-152
366. VINCK H.: Histoire de l'enregistrement de la musique Môngo, 153-174
367. KANIMBA Misago et LONKAMA Ch.: Un chant *njondo* des environs de Bokuma, 175-182
368. BIAYA T. K.: Ethnopsychologie de quelques anthroponymes africains des missionnaires catholiques du Kasayi colonial, 183-227
369. KANIMBA Misago: Les Elinga de la Ruki, 229-257
370. MUMBANZA mwa Bawele: L'évolution technologique des Bantu. Cas des riverains de la région équatoriale du Zaïre, 259-305
371. LUFUNGULA Lewono: Participation des Congolais à la gestion du Centre Extra-Coutumier de Coquilhatville: 1952-1958, 307-338
372. LINGOMO Bongoli: Nkoko Loholi, un peuple bongando, 339-354
373. BOPE Nym-a-Nkwem: Le *Bukap a Shyal* et l'histoire, 355-364
- Linguistique et littérature**
374. MOTINGEA Mangulu: Note sur le parler des Babale de la Dua, 365-401
375. BOKULA Moiso: A propos de l'*Atlas Linguistique du Zaïre*, 403-412
376. KATESI Yime-Yime et MUTUNGIDIMBU Mabila: Les noms des jumeaux chez les Mbala, 413-416
377. LUKUSA Menda T.: Jean-Robert Bofuky. Poète intimiste congolais (1904-1976), 417-466
- Archivalia** (H. Vinck)
378. Correspondance Hulstaert-Kagame (1944-1976), 467-588
379. Knud Jespersen en traduction française dans les Papiers De Ryck, 589-592
380. *The Historical Society of the Disciples of Christ* à Nashville, 593-594
381. **Chronique**, 596-618
382. **Recensions**, 619-633

ANNALES ÆQUATORIA 17(1996)

383. Editorial

Histoire et littérature

384. BOELAERT E., VINCK H., LONKAMA Ch.: Arrivée des Blancs sur les bords des rivières équatoriales (Partie II et fin), 7-415
385. TSHONGA Onyumbe et MULUMBA Kabasele: Mesures et poids aux marchés de Mbandaka, 417-422
386. LUKUSA Menda T.: La figure, l'image et le sens dans *Chiffonnier de*

l'espoir de Kasereka K. Mwenge, 423-438

Archivalia (H. Vinck)

387. Les Papiers F. Van Linden aux Archives *Æquatoria* , 439

387bNouvelles acquisitions aux Archives *Æquatoria* , p. 440

388. Chronique, 442-463

389. Notices bibliographiques, 464-482

ANNALES *ÆQUATORIA* 18(1997)

390. Editorial: *Æquatoria* 1937-1997. 60 ans d'acharnement (H. Vinck)

Ethnologie et histoire

391. VINCK H.: Société coloniale et droit coutumier. La correspondance G. Hulstaert-A. Sohier (1933-1960), 9-238

392. MUMBANZA mwa Bawele: La pirogue dans l'ouest du bassin du Congo au milieu du 19^{ème} siècle. Contribution à l'histoire de la navigation en Afrique précoloniale, 239-298

Linguistique et littérature

393. KAMBA Muzenga J. G.: Le préfixe i-en zone C, 299-340

394. MOTINGEA Mangulu: La langue des Lokalo-Ngombe du Territoire de Bokungu 341-406

395. BAKAMBA Mputu A.: Morphologie du lokonda, 407-433

396. TSHONGA Onyumbe: Tabu Ley, un musicien congolais, 435-469

Notes

397. MENO Kikokula S.: Autour de l'ambassade de Mbanza Kongo(1514), 471-488

398. WUFELA Yaek'Olingo A.: A propos de l'article "Nsong'a Lianja épopée exclusivement Móngɔ ?", 489-492

399. QUERSIN B.: Note sur la danse et la société *Union*, 493-495-**399b.** Sur les différents types de cercueils ekonda, 497-502

400. VINCK H.: Note pour la recherche sur l'histoire des Disciples of Christ Congo Mission (DCCM), 503-508

401. IFEFEY Bongelo: Bolengu Is'Etona, un griot Móngɔ de Basankusu, 509-519

402. LOWENGA La Wemboloke: Quelques chants du rituel *occa* chez les Atetela, 521-528

403. MEEUWIS M.: Imminence and volition in Lingala grammar, 529-544

Biographie-bibliographie

404. LONKAMA Ch. et VINCK H.: Dominique Iloo (1924-1997), 545-550

405. DAWILI Nabina: Premier essai bibliographique des Ngbaka, 551-567
 406. **Chronique**, 570-578
 407. **Notices bibliographiques**, 579-585

ANNALES ÆQUATORIA 19(1998)

408. VINCK H.: Manuels scolaires coloniaux. Un florilège, 3-166
 409. VINCK H.: L'enseignement de l'histoire au Congo. Deux textes contradictoires, 167-194
 410. TSHONGA Onyumbe: Franco Luambo
 411. MOTINGEA M.: Esquisse du parler des Byambe et des Lofoma, 231-304
 412. VINCK H.: Législation, Colonisation, Civilisation. La correspondance Hulstaert-Devaux (1939-1940), 305-328
 413. BOFEKO Etaka: Appâts chez les Boloki de la Ruki, 329-333
 414. LONKAMA Ch. et VINCK H.: Tradition et modernité M'ongɔ: Bio-bibliographie de Paul Ngoi (1914-1997), 335-391
 415. YEMBELINE Kodangba: Essai de bibliographie des Ngbandi, 393-404
 416. VINCK H.: L'autobiographie de Henry Clay Hobgood, 407-408
 417.
 418. **Chronique**, 409-415
 419. **Recensions**, 417-439

ANNALES ÆQUATORIA 20(1999)

420. **Editorial** (M. Meeuwis), 5-8

Linguistique et littérature

421. HULSTAERT G.: Éléments pour la dialectologie M'ongɔ, 9-322
 422. TSHONGA Onyumbe: Kalle Jeef, 323-354
 423. TSHONGA Onyumbe: Lutumba Simaro, 355-378
 424. BONTINCK Fr.: Le véritable sens des surnoms africains de Tippo Tip, 379-385

Histoire

425. MEEUWIS M. et VINCK H.: Une conférence sur le lingala à Nouvelle Anvers en 1918. Texte préparatoire de Mgr Van Ronslé, 387-412

426. MEEUWIS M.: The White Fathers and Luganda. To the origins of French missionary linguistics in the Lake Victoria region, 413-443
427. MABIALA Mantuba-Ngoma: La nécessité de la promotion des musées en R. D. du Congo, 445-453
428. MABIALA Mantuba-Ngoma: Les tendances actuelles de la peinture congolaise moderne, 455-464
429. ZELL H.: La production et la distribution des livres en Afrique, 465-473
430. VAN DE VELDE M.: The two Language Maps of the Belgian Congo, 475-489
431. **Chronique**, 490-508
432. **Recensions**, 509-535

INDEX DES AUTEURS

Cent et quinze personnes ont collaboré aux *Annales Æquatoria*. De ce nombre 38 (24,67%) sont des citoyens congolais résidant à Mbandaka au moment du dépôt de l'article. Ne comptant que les articles (donc à l'exclusion des recensions et de la chronique), on rencontre 41 noms d'origine occidentale (dont plusieurs vivant au Congo): 28,67%. Ce dernier nombre ne représente pas la vraie mesure de la collaboration occidentale, car une bonne partie de ce nombre étaient de collaborateurs occasionnels au *Festschrift* de Hulstaert (1980.) D'autre part, les textes de Hulstaert représentent un volume important excédant la contribution normale d'un seul auteur et bon nombre de ses textes ont été publiés à titre posthume. Cela se justifie par la grande valeur de ces études et par le fait qu'ils étaient prêts à la publication. L'index qui suit mentionne les auteurs de 3 genres de textes: (a) articles (sigle non indiqué dans la liste); (c) chroniques; (r) recensions. Le chiffre qui suit le nom de l'auteur renvoie à l'index chronologique. Le chiffre après la virgule, renvoie au texte situé à l'intérieur d'une section qui à son numéro à elle comme les Chroniques ou les Recensions. Les coauteurs éventuels sont mentionnés chacun à leur place alphabétique.

Over the last twenty years, 115 authors have contributed to the *Annales Æquatoria*. Among them 38 (24,67%) were inhabitants of the city of Mbandaka at the moment of submission of their contribution. 41 (28,67 %) names are of Western origin (not taking into account the book reviews and

chronicles), but many of these Westerners are residents in the Congo. This number does not represent an average European participation in the journal as most of them contributed only to the first issue (Festschrift in honor of Gustaaf Hulstaert). On the other hand, Hulstaert's own contributions exceed the production of an average author and are for a large part posthumous. The high number of posthumous publications is justified by the great value of the texts and by the fact that all of them were ready for publication at the moment of his death. The following index shows the names of the authors of three sorts of texts: articles (a); chronicles (c); book reviews (r). The number after the names refers to the chronological index. The number after the comma indicates a subdivision of the indicated number. Co-authors are mentioned separately

A-B

ÆRTS Th., 16; 432,28
 BAKAMBA Mputu A. 395
 BAKASA Bosekonsombo, 128, 341
 BAKATUMANA N., 132
 BAKWA Mwelanzambi C. et RYCKMANS André, 340
 BATEENE, MPANDANJILA M. et NGONGA-ke-Mbembe, 134
 BIAYA T.K., 368
 BIBI LUFENGE et BOLAKONGA Bobwo, 185
 BLOMMÆRT J., 131; (c) 230,4
 BOELÆRT Edmond, 166
 BOELÆRT E., VINCK H. et LONKAMA Ch., 364; 384
 BOFEKO Etaka, 413
 BOKULA Moiso; 22; 61; 66; 75; 85; 95; 147; 249; 259; 343; 375; (c) 270,6; 381,9
 BOKULA Moiso et NGANDI L., 114
 BOLAKONGA Bobwo, 184
 BOLAKONGA Bobwo et BIBI Lufenge, 185
 BOLOMBA wa Ngboka, 17
 BONTINCK Frans, 4; 23; 118; 257; 285; 323; 354; 365; (c) 161,2; (r) 162,1; 271,14
 BOPE Nyim a Kwem, 316; 373
 BRION E., 105; 237; 317
 BURSSENS NICO, 240; 260; 320; (c) 334,1

C

CARBONELLE S., 24
 CARRINGTON John, 258
 CELIS Georges, (c) 431,5
 CLÆSSENS André, 1; 5; 31-48; 65; (c) 120; 5
 CORNET J.,12
 COUPEZ A., 25
 CUYPERS L., 6; 57

D

DÆLEMAN J., 26; 64
 DAWILI Nabina, 405
 DE ROP A., 2; 3; 7; 351
 DIAS-BRIAND Marie Christine, 94
 DIBWE dia MWEMBU, 109

E

EBANDA-wa-Kalema, 214; 248
 EGGERT M.K.H. 8;
 EGGERT M.K.H. et KANIMBA MISAGO,(c) 161; 5
 EGGERT R.K., 14
 EKANGA Lokoka; ONYANGANDJI D. et WEMBOLUA Wedi, 269
 EKOMBE Ekofo, 79; 127; 255
 ELIA Monongo et NGELE Akanga 145
 ELIA Monongo et TSHIMBWABWA M. 142
 ESSALO Guillaume Innocent (G.I. Es/G.Es...), (c) 270, 14.15; 294,3;
 333,7.14; 361,6.8.17; 406,3; 418,3

G-

GIDINGA S.; KITENGYE S. et TSHIBANDA W.M., 156
 HOCHEGGER Hermann 13; (c) 204,12; 230,7; 270,12; 361,11; (r) 295,2
 HOCHEGGER H. et LONKAMA, (c) 333,13; 381,8; 388,11
 HULSTÆRT G., 49; 60; 67; 71; 84; 89; 108; 116; 117; 123; 125; 128; 130;
 148; 169; 194; 195; 216; 225b; 226-229; 238; 296-315; 339; 249; 359; 421;
 (c) 204,13; (r) 103,1.4; 121,3.7; 181,1.2; 140,5.6
 HULSTÆRT G. et ILONGA Mpongo, 194

I-J

IBOLA Yende, 224; (c) 230,8
 IBOLA Yende et LONKAMA, (c) 270,3
 IFEFEY Bonge, 401
 ILONGA Besenge, 250; 344
 ILONGA Mpongo et HULSTÆRT G., 194
 ILUKU Toussaint, (r) 419,10

ILUMBE y'Ombembe Lokiyo, 346
 IPATHIAR dza kisaba et MAKUTU Nyim, 80
 IRUMU Agozia K., 343
 JACOBS Jef, (c) 381,6
 JANS Paul, 290
 JEWSIEWICKI Bogumil, 9; 158
K
 KABUNGAMA Yuka, 283; 345
 KADIMAMutamba, 97
 KALUMBO Mbogho, 72; 92; 99
 KAMANDA Kola, 193; 213; 350; (c) 230,9; 333,12
 KAMBA Muzenga 91; 152; 243; 393; (r) 271
 KANIMBA Misago, 209; 342; 369; (c) 161 (Eggert); 333,11; (r) 181; 3
 KANIMBA Misage et LONKAMA Ch., 367
 KATESI Yime-Yime K., 336; 337
 KATESI Yime-Yime et MUTUNGINIMBU, 376
 KIKASA Likala, 150
 KILUMBA K. et MBUYA M., 27; 53
 KIMPINGA M., (c) 381,10
 KITENGYE Sokoni, 221
 KITENGYE, GIDINGA et TSHIBANDA, 156
 KNAPPERT Jan, 210; 233; 242; 273; 274
 KORSE Piet, 76; 96; 112; 155; 164; 183
 KUBELA M.K., 129
 KUMBATULU Sita, 246; (r) 271,2
 KUSUMAN Mutsil, 160
L
 LABÆRE H., 102; 153
 LABÆRE H. et SHANGO W.L., 197
 LETE Apey-Esobe, 284
 LIBATA Musuy-Bakul, 144
 LINGOMO Bongoli, 372

LONKAMA Charles (Ch.L.; LKM; Chalonk.), 182; 203; 222; 223; 231; (c)
 204,1.2.4.8.14.16; 230,10.13-16; 270,4.5.7.9.13.18; 294,1.3.4.-9.12-14;
 333,1.2.4-9.13.15.17; 361,1-3.9.10.16; 381,1.2.4.7.8; 382,7; 388,1-6.8-11;
 406,1.2.4-7.9; 418,1.2.8.
 LONKAMA Ch; BOELÆRT E. et VINCK H., 364; 384
 LONKAMA Ch et ESSALO G., (c) 294; 333,1; 381,4
 LONKAMA Ch et HOCHEGGER H., (c) 333,13; 381,8; 388,11
 LONKAMA Ch et IBOLA, (c) 270,3
 LONKAMA Ch et KANIMBA Misago, 367
 LONKAMA Ch et MUWOKO Ndolo O., (c) 270,2
 LONKAMA Ch et VINCK H., 404; 414
 LOOTENS Paul, 18
 LOWENGA Lawemboloke, 235; 402
 LUFULUABO Mutamba et MBADU Khonde, 146
 LUFUNGULA Lewono 124; 126; 172; 173; 186; 196; 289; 371
 LUFUNGULA Lewono et MAYOTA Ndanda, 208
 LUKUSA Menda, T. 244; 377; 386
M
 MAALU Bungi, 28
 MABIALA Mantuba Ngoma, 234; 428
 MACHOZI Tshopo, 190
 MÆS Vedast, 338
 MAKOKILA Manzanza, 170
 MAKUTU Nyim et MINGA Shenga, 78
 MAKUTU Nyim et IPANTHIAR d.k, 80
 MALEBE Engenya, 174
 MANZANZA Mukobo et NGABALA Bubengo, 220
 MAYOTA Ndanda et LUFUNGULA Lewono, 208
 MBADU Khonde et LUFULUABO Mutamba, 146
 MBO Lefranke, 171
 MBULAMOKO Nzenga Movoambe, 252
 MBUYA M. et KILUMBA K., 27
 MEERNHOUT M. et alii, 109
 MEEUWIS Michael, 403; 426; (r) 389; 1.9
 MEEUWIS Michael et VINCK H., 425
 MENO Kikokula, 397
 MINGA Shanga et MAKUTU Nyim, 78
 MOKOBE Njoku, 29
 MOLEMBO Masimo, 137; 151; 200

MOTINGEA Mangulu, 63; 77; 90; 115; 133; 154; 187; 198; 199; 211; 225; 245; 278; 281; 321; 322; 326; 347; 348; 374; 394; 411; (c) 139,2: 204,9; 382,5; (r) 271,7

MPANDANJILA M.; BATEENE et NGONGA-ke-Mbembe, 134

MPUNGA, (c) 333,11

MÜLLER E.W.,15

MUKENDI Tshalu-Tshalu, 191

MUKITO Walyuva et PIOKORO P.B., 165

MULUMBA Kabasele et TSHONGA Onyumbé, 385

MUMBANZA mwa Bawele, 370; 392

MUTOMBU Yembelang, 62; 93; 149; 239; (r) 295,4

MUTUNGIDIMBU Mabila et KATESI Yime-Yime, 376

MUWOKO Ndolo Obwong 217; 218; 256; 261; 262; (c) 204,15

MUWOKO Ndolo et LONKAMA Ch., 270,2

N

NGABALA Bubengo et MANZANZA Mukobo, 220

NGANDI L. et BOKULA Moise, 114

NGELE Akanga et ELIA Monongo, 145

NGONGA-ke-Mbembe, 157

NGONGA-ke-Mbembe et alii, 134

NISET José, (c) 230,1

NIZEY'MANA Kamy, 163

NJULAMA Nkofowanga, 279

NKANGONDA Ikome, 212; 236; 251

NKONGOLO M., 110

NKONGOLO M. et alii, 109

O-P-Q-R

ODIO Ons'Osang, 277; 318

OHANU wa Kasongo, 325

OYANGANDJI Dimandja; EKANGA Lokoka et WEMBOLUA W., 269

PIOKORO P.B. et MUKITO Walyuva, 165

QUERSIN B., 399; 399b; (c) 333,10

RISOLI-GOODALL Luann, 207

RODEGEM F., 107

RWIGAMBA Barinda, 52

RYCKMANS André et BAKA Mwalanzambi, 340

S

SCHADEBERG Thilo C., 192; (c) 230,5

SHALA Lundula, 73; 111; (r) 103,2; 121,2

SHANGO Waate W.L. et LABÆRE Hubert, 197
SIBATU Ikamanya, 54
SMITH E., 143
STOOP Henk, 188; 189
SULZMANN Erika, 19; 104
T-U
TORONZONI Ngama-Zombio, 282
TSHIBANDA wa Mwela, et alii, 109
TSHIBANDA wa Mwela, GIDINGA S. et KITENGYE S., 156
TSHIBWABWA M. et ELIA Monongo, 142
TSHONGA Onyumbé 74; 101; 235; 396; 410; 422; 423
TSHONGA Onyumbé et MULUMBA Kabasele, 385
UGOCHUKWU Françoise, 167

V

VAN DE VELDE Mark, 430
VAN LEYNSELE P., 58
VAN LINDEN F., 30
VANGROENWEGHE Daniel, 10; 50; 55; 106; 122
VANSINA Jan, 141
VERMEIR Oscar, 11
VINCK H (V.H./H.V.) 1; 20; 31-48; 56; 59; 68-70; 81-83; 86; 87; 98; 100;
113; 119; 135; 136; 138; 175-180; 201; 202; 219; 232; 266-268; 272; 276;
287; 288; 291; 296; 314; 319; 324; 327-332; 335; 352; 353; 355-360; 363;
366; 378-380; 383; 387; 387b; 391; 400; 408; 409; 412; 416;
(c) 120,1-4.6.7; 139,1.3.4; 161,1.2; 204,3.6; 230,3.11; 270,10.16.17;
294,10.15.16; 333,3.16; 361,4.5.7.14.15; 381,5.14.15; 382, 1-4.6; 388,14;
406,8; 418,4-7.9; 431;
(r) 88,1-7; 103,3-7; 121,1.4-6.8; 140,1-4; 162,2-6; 205, 1-8.10.13.15-17;
231,1.3-7; 271,3-5.8.9.11-13.15-17; 295,1.3; 334,2-6; 362,1-10.12-18.20;
389,2.10.11; 407,2-4; 419,1-9.11.12; 432,1.2.3.5.7-17
VINCK H., BOELÆRT E. et LONKAMA Ch., 364; 384
VINCK H. et LONKAMA Ch., 404; 414
VINCK H. et MEEUWIS M., 425

W-Y-Z

WALLE Sombo Bolene, 206; 286
WAUTERS G., 21
WEMBOLUA Wedi, EKANGA L. et OYANGAJI D., 269
WOTZKA Hans Peter, 159
WUFELA YÆK'Olingo, 398

YELENGI Nkasa Tekizaya, 51
YEMBELINE Kodangba, 215; 247; 415
ZELL Hans, 430

INDEX DES SUJETS

L'index suivant essaie de donner une orientation très précise au chercheur. Nous avons pour cela analysé les articles et autres rubriques de manière très détaillée et repris non seulement les grands sujets des contributions mais aussi les détails spécifiques y mentionnés. Ainsi des paragraphes et des notes ont été traités comme des entités séparées. Une attention spéciale a été donnée aux notices biographiques. Les renvois sont ordinairement complets mais pour les références secondaires nous n'avons pas donné le titre de l'article et son auteur mais uniquement la référence à la page. Les grandes rubriques ont de multiples sousdivisions, mais les mots de référence sont aussi repris dans l'ordre alphabétique. Nous n'avons pas mentionné le nom de l'auteur pour les références mineures, on les trouvera à l'endroit indiqué. Cet index a été élaboré manuellement par le Secrétaire de la Rédaction, Charles Lonkama (qui avait déjà fait les Indices d'*Æquatoria* 1937-1962 et des *Annales Æquatoria* 1980-1989), mais d'autres mains s'y sont mêlées.

Our intention in this subject index is to provide a detailed brake-down of all articles and of other regular columns of the journal. Not only the general theme of each contribution, but also specific topics they discuss, as well as distinct paragraphs like notes, are conceived as separate entities. Special attention has been devoted to bits of biographical information. Cross-references are also regularly included, but secondary references do not repeat the titles of the essays together with their authors; in these cases a mere reference to the relevant page number was deemed sufficient. Greater items, with many subdivisions, follow the alphabetical order of these sub-headings. In case of minor references, the names of the authors are not given, although these persons can be located via the proper entries. The following subject index has been established by Mr Charles Lonkama, secretary to the redaction; he completed previously already the tables of content of *Æquatoria* 1937-1962, and compiled the tables of *Annales Aequatorla* 1980-1989; his task has benefited of the assistance of various collaborators.

- AAP (Afrikanistische Arbeitspapiere)
16(1995)613-614 (Anonyme-An.)
- ABA (Association des Africanistes Belges)
6(1985)232
- ACADEMIE DES LANGUES & LITTERATURES
A propos de l'Académie des langues et littératures zaïroises
12(1991)497-508 (MUWOKO N.O.)
- ACCT (Agence de Coopération Culturelle et Technique)
L'école Internationale de Bordeaux 13(1992)559-562
- ACTION CATHOLIQUE
Voir *Aucam*
- ADMINISTRATION COLONIALE BELGE
Voir *Gouverneurs/Equateur, Histoire/Mbandaka*
- A.E.H. (Atelier d'Etudes Ethno-Historiques de l'Equateur)
Un atelier d'Etudes Ethno-Historiques de l'Equateur (A.E.H.) à
l'I.S.P./Mbandaka 11(1990)451-453 (IBOLA Y.)
Activités de l'Atelier d'Etudes Ethno-Historiques de l'Equateur
12(1991)610-612 (IBOLA Y. & LONKAMA E.B.)
Travaux de l'A.E.H. 13(1992)550-551 (Ch. LONKAMA & IBOLA
Y.)
Deux week-ends de lecture au Centre Æquatoria 17(1996)443
(Ch.L.)
Un 3e Summer-School au Centre Æquatoria 17(1996)444-446
(Ch.L.)
- ÆQUATORIA
- Annales Æquatoria** (H. Vinck)
Le problème des doubles publications 12(1991)631-633
Nos principes rédactionnels 12(1991)633-636

Encore les doubles publications 13(1992)566

Les doubles publications 14(1993)635

Archives Æquatoria (H. Vinck)

Archives des imprimés en langues africaines 1(1980)II, 27-28

Archives cartographiques 1(1980)II, 27

Archives historiques 1(1980)II, 20-26

Archives linguistiques 1(1980)II, 26

Cartes géographiques 1(1980)II, 84-86

Fonds Boelaert 1(1980)II,22-25

Fonds Hulstaert 1(1980)II, 25-26

Fonds Province Orientale 1(1980)II, 21

Fonds Trappistes 1(1980)II, 20

Fond Van Egeren 1(1980)II, 21

Fonds Van Goethem 1(1980)II, 21

Fonds Vertenten 1(1980)II, 21

Microfilmage des Archives Æquatoria 14(1993)622-623

Le microfilmage des archives Æquatoria 15(1994)583-584
(G.I.ESSALO)

Encore microfilmage des Archives Æquatoria 16(1995)600-602
(G.I. ESSALO)

Nouvelles acquisitions aux Archives Æquatoria 17(1996)440 (H.
VINCK)

Catalogue des Archives sur Internet 20(1999)495

Voir aussi *Archives*

Bibliothèque Æquatoria

La présentation de la Bibliothèque Æquatoria 1(1980)I,2, 7-9

Dons à la Bibliothèque Æquatoria 12(1991)630-631 (ESSALO L.)

Nouvelles acquisitions 16(1995)598-599

Graphique fréquentation Bibliothèque Æquatoria 17(1995)599 (Jos
Jans)

Evolution de la Bibliothèque Æquatoria 17(1996)449-450 (G.I.
ESSALO)

Acquisitions 19(1998)410 (G.I. ESSALO)

Histoire et Activites/Æquatoria

Anniversaires

Le cinquantième anniversaire du Centre *Æquatoria* 8(1987)431-439
(H.VINCK)

Editorial. *Æquatoria*: quinze ans d'édition scientifique en Afrique
Centrale 15(1994)7-10 (H.VINCK)

Editorial. *Æquatoria* 1937-1997 / 60 ans d'acharnement 18(1997)7
(Honoré VINCK)

Vingt ans d'Annales *Æquatoria* 20(1999)490-508

Colloques, Summer Schools, Week-ends

Rapport du colloque d'*Æquatoria* 10(1989)329-343 (LONKAMA
E.B.)

Echos du 2e Colloque d'*Æquatoria* sur la linguistique africaniste au
Zaïre 12(1991)548-604 (LONKAMA E.B.)

Une session de formation post-universitaire en linguistique africaine
au Centre *Æquatoria* 12(1991)614-615 (LONKAMA E.B.)

Un cours d'été en histoire du Zaïre 14(1993)620-622
(Ch. LONKAMA)

Un 3e Summer-School au Centre *Æquatoria* 17(1996)444-446
(Ch.L)

Rapport de la rencontre du GRELOUBA au Centre *Æquatoria*
10(1989)367-371 (MUWOKO Ndolo O.)

Cours d'été en histoire du Zaïre 15(1994)577-578 (Ch.LONKAMA)

Deux-weekends de lecture au Centre *Æquatoria* 17(1996)443 (Ch.L)

Contacts

Contact d'*Æquatoria* avec les centres de recherches africanistes en
Angleterre et aux USA 14(1993)623-624 (Charles)

Les *Annales Æquatoria* à la Zimbabwe International Book Fair
(ZIBF) 15(1994)582-583

Le Directeur du Centre *Æquatoria* aux USA et au Canada
16(1995)596-597 (Ch. LONKAMA)

Le Directeur d'*Æquatoria* en Afrique du Sud 18(1997)570-571

Activités du Centre *Æquatoria* en Europe 20(1999)492-493

Constructions

Nouvelles constructions au Centre *Æquatoria* 10(1989)344-345
(LONKAMA E.B.)

Extensions et constructions 13(1992)549-550 (Charles L.)

Crises

Æquatoria au ralenti 14(1993)619 (CHALONK et GIES)

Æquatoria épargné de mutinerie 14(1993)625-626 (Charles et Guillaume)

Æquatoria toujours au ralenti 15(1994)577 (Ch.LONKAMA)

Malgré la crise Æquatoria a édité en 1993 15(1994)580 (H. VINCK)

Æquatoria pendant la guerre de l'A.F.D.L. de Laurent Désiré Kabila 18(1997)570-572

Varia

Centre Æquatoria Mbandaka-Zaire 3(1982)187-193 (H.VINCK)

Das Zentrum "Æquatoria" zu Mbandaka 4(1983)179-189 (H.VINCK)

Æquatoria: le sens d'un nom 8(1987)440-441 (F. BONTINCK)

Le prix Æquatoria 1987 10(1989)345 (H. VINCK)

Editorial (sur l'orientation sectorielle des *Annales Æquatoria*) 13(1992)7-12 (H.VINCK)

Editorial. Æquatoria: Une identité 14(1993)7-12(H. VINCK)

Le Testament de Gustaaf Hulstaert 14(1993)9 et 18(1997)8

Æquatoria à la Conférence Nationale Souveraine du Zaïre à Kinshasa, et parmi les O.N.G. à Bukavu 14(1993)625 (Ch. L.)

Formation du personnel d'Æquatoria 15(1994)578-579 (Ch.LONKAMA)

Statistiques et nouvelles acquisitions 15(1994)581-582 (G. ESSALO)

Le projet Jewsiewicki ; traduction des livrets scolaires coloniaux 17(1996)446-447 (Charles LONKAMA)

Histoire de la Bibliothèque 18(1997)70, note 4

Activités du Centre Æquatoria 19(1998)409-410

Voir *Correspondance Hulstaert-Kagame, correspondance Hulstaert-DeBoeck, Concours, Colloques.*

Index/Æquatoria

Index des sujets et auteurs d'Æquatoria 1937-1962 9(1988)5-50 annexe (LONKAMA E.B.)

Index des *Annales Æquatoria* 1908-1989 11(1990)493-551
(LONKAMA E.B.)

Un nouvel index des périodiques édités à Mbandaka: auteurs et
sujets 16(1995)597-598 (Ch. LONKAMA)

Musee Æquatoria

13(1992)549

Visiteurs du Centre Æquatoria (Guest-House)

- 11(1990)470-472 (LONKAMA E.B.): Mr Georges Octors, Mme Prof.E. Herbert, Kanimba Misago, Mme C. Kriger, Mme C. Saltman, Pasteur Keela, Mlle Nancy Rose Hunt, Mme H. Pagezy, Mme Frederic Boiron, Magdalena Bermejo, Germain Illera, Prof. Roland Pourtier
- 11(1990)467-468 (B.B.K.B.): Guy Lenoir, Mme Monique Blin, J.M. Gauthier, C. Monoko.
- 12(1991)626-628 (LONKAMA E. B.): Kangafu Vingi Gudumbangana, Prof. Bongumil Jewsiewicki, Dr Gottfried Hohmann, Prof. Lukusa Menda, Mme Hélène Pagezy, Anne-Marie Subervie, Pierre Alain Nivon, Mr Cormack.
- 13(1992)548 (Ch.L. et G. Es.): Mme Andrée Eyrolle, Mlle Cathérine Millet, Mr Joseph Bokana w'Ondangela et Mme, Mr Ivo Goemans, Mr Thierry Leclerc, Mr Jean Christian Boucart
- 14(1993)626-628 (Charl. Lonk): Dr Kerres et Madame, Mme Hélène Pagezy, Mlle A..M. Subervie, Mlle V. Gualgliardo, Mr. A. Nivon, V. Pardieu, Mr B. Quersin, Mr Boilo Mbula, Mr Thomas Van Langendonck, Mr Paul Williams, Prof. Elikya Mbokolo et Madame, R. P. Jean-Marie Van Parys, Mr Stephen C. Anderson.
- 16(1995)599-600: Prof. Dimandja Eluy'a Kondo, Mr Sylvain Malongo, Mme Françoise Grund, Mr Mokamba wa Monya, Prof. Bikoko Eseka, Mme A. Brimo, Mr Patric Claes, Mr R. Peterson, Mr Michael Meeuwis
- 17(1996)447-448: Mr Lufungula Lewono, Mr Kabongo, Mr Bokakala, Mr Walter Jetz, Mr Pieter Remes, Mme Hilka R. Abicht, Mr. Leighton C. Peterson, Mr Frans Teuscher, Frans X. Musil, R.P. Paul de Meester de Ravenstein
- 18(1997)573: Graphique fréquentation de la Bibliothèque et du Guest-House
- 19(1998)409-410: Mr Auke van der Berg, Prof. Mosoko, Mr le Ministre

Raphaël Ghenda, Mr le Gouverneur Mola Motia
19(1998)410: Nombre de visiteurs logés en 1988
20(1999)494: Lieve Joris ; Jef Dupain

AFFIXATION

Voir *Ciluba*

AFRICANA GANDENSIA

13(1992)557-558

AFRICANA HUNGARICA

20(1999)505

AFRIKA-FOCUS

7(1986)356 (H.VINCK)

AFRIKANISTIK

La recherche africaniste en Allemagne Fédérale 347 (H. VINCK)

AGENTS COLONIAUX

(Chefs de poste, Administrateurs, Gouverneurs, etc...) Voir :

B

Baert E., Beckers E., Berckmans C., Bertrand A., Bongena, Boshart August, Brebant V., Breuls de Tiecken L., Briand Joseph, Brissonis, Bruneel A.,

C-D

Cassman Guillaume, Comout, Coquilhat C., Crayet, De Batty, De Bauw, De Bock Achille, Borms, De Haspe, Delcommune Alexandre, Delporte Auguste, De Ryck M.M., Desmet, De Valkeneer A., Drees, Dubreucq R., Duchesne Charles, Durieux

E-H

Engels R., Fievez Léon, Frank Louis, Gillis Adolphe, Godding R., Henry E.,

I-L

Ilombo, Isolona, Jorissen J., Julien, Julien L., Jungers E., Lamers M.F., Lemaire Charles, Lenaerts Pierre, Liwenthal Charles, Longolombo, Lothaire,

M-P

*Massari A.M., Maus Albert, Molin, Moto, Moulaert G., Muller N.,
Nauwelaert Pierre, Pagels C.C., Parker W.E., Peters César,*

S-T

*Sarolea L., Sarrazijn G., Schmit G., Small Edwin, Sohier Antoine,
Spelier A., Spitaels O., Stanley H.M., Stevens G.,*

Tamine Henri, Termolle Lucien, Thierry, Tilkens Edgard,

V

*Van decapelle E., Van den Plas, Van der Kerken G., Van Dorpe
Jules, Van Egeren, Vangele, Van Hoeck, Van Kerkhoven, Van
Risseghem, Wenner F.,*

Voir aussi *Blancs, Biographies, Index*

AGENTS COMMERCIAUX Voir:

Beckers, Boulanger Arthur, Brunfaut Emile, Cambier Hector, Davy,
Michiels Gustave, Rollin Edouard, Thierry, Thompson, Weber,

Voir aussi *Blancs*.

AKUSU

12(1991)204

ALERTE

Publications locales 4(1983)164

ALLAIRE Olivier

7(1986)65, note 38

ANALYSES SOCIALES (Revue)

Analyses Sociales. Un nouveau période à Kinshasa.

6(1985)228

ANGWI

Notes on some customary beliefs and practices of the Angwi-Angye

15(1994)23-32 (KATESI Y.Y.)

ANGYE

Voir *Angwi*

ANKUTSHU

Petite ethno-histoire des Ankutu de la Lokenye 11(1990)4221-424
(MOTINGEA M.)

ANTONYMIE

Voir *Kiluba*

ANVERSOISE (Société commerciale)

Le *Red Rubber* de l'Anversoise 6(1985)39-65 (VAN-
GROENWEGHE)
Voir aussi *Colonisation/Abus*.

APPATS DE PECHE

Appâts chez les Boloki de la Ruki 19(1998)329-333 (BOFEKO
Etaka)

ARCHEOLOGIE/EQUATEUR

Fouilles archéologiques dans la Région de Mbandaka
3(1982)193-195 (H. VINCK)

Troisième campagne de fouilles archéologiques dans la Région de
l'Equateur (Zaïre) 4(1983)176-177 (H. VINCK)

Recherches archéologiques dans la Région de l'Equateur. Quatrième
campagne 6(1985)224-226 (H. VINCK)

Topfrechnen am Äquator: Eine Computer-Datenbank der
centralafrikanischen Archäologie 8(1987)415-422 (H.P. WOTZKA)

Recherches archéologiques et ethnologiques dans les régions de l'
Equateur, de la Cuvette de la Sanghe et de la Likouala. Rapport
préliminaire 8(1987)481-486 (EGGERT et KANIMBA)

ARCHEOLOGIE/NORD-KIVU

Recherches archéologiques dans la vallée de Semliki (Nord-Kivu)
11(1990)83-85 (KANIMBA M.)

Missions de recherches archéologiques au Nord-Kivu. Rapport
préliminaire 15(1994)191-200 (KANIMBA M.)

ARCHIVES

Archives de la paroisse de Bakusu Saint P. Claver à Mbandaka
1(1980)II, 124-127

Aperçu des archives historiques de l'Archidiocèse de Mbandaka-Bikoro se rapportent à la période des Trappistes 1(1980)II, 100-101
 Les archives administratives zaïroises à l'époque coloniale 1(1980)I, 169-184 (B. JEWSIEWICKI)
 Aperçu du dépôt: Archivum Centrale CICM (Scheut) à Rome 1(1980)II, 114
 Dossier d'historiographie 1(1980)II, 97
 Aperçu des archives de l'abbaye de Westmalle se rapportant à la Mission des Trappistes au Congo-Belge (1894-1925) 1(1980)II, 102-104
 Aperçu des Archives du Congo des Missionnaires du Sacré-Coeur 1(1980)II, 105-109
 Inventaire partiel des Archives MSC à Mbandaka 1(1980)II, 116-118
 Voir aussi *Æquatoria /Archives Æquatoria, Bakusu, Bokuma, Correspondances, Possoz Emile, Trappistes/Equateur, Van Egeren Regnier, Vanlinden F.Manuels Scolaires*

ARRIVEE DES BLANCS/EQUATEUR SUD

Arrivée des Blancs sur les bords des rivières équatoriales 16(1995)13-134 et 17(1996)7-415 (E. BOELAERT, H.VINCK, Ch. LONKAMA)
 Voir aussi *Basankusu 11(1990)167-370; Lokenye 6(1985)19s; Ngiri 2(1981)145 ; Boende et Manuels scolaires coloniaux.*

ARSOM/KAOW (Académie Royale des Sciences d'Outre-Mer)

Prix de l'Académie Royale des Sciences d'Outre-Mer 6(1985)209
 Voir aussi *Concours, Prix.*

ARTS/ARTISANAT

Arts et traditions orales en Afrique Noire. Essai méthodologique 12(1991)111-124 (MABIALA Mantuba Ngoma)
 Exposition d'arts plastique et d'artisanat à Mbandaka 17(1996)452 (Ch.L.)
 Voir aussi *Moeyens Jozef*

ASOLONGO

Voir *Pamzeluguos* 1(1980)I, 59

ASSIMILATION

Voir *Correspondance Hulstaert-Kagame, Hulstaert-Sohier*

ASSOCIATION FOLKLORIQUE

Voir "*Union*"

ASSOLUNGI

Voir *Pamzelunguos*

ATSULU

Le parler des Atsulu 13(1992)255-408 (MOTINGEA M.)

AUCAM

(Academica Unio Catholicas Adjuvans Missiones) 18(1997)23, note
23

AUGMENT

Voir *Zamba*

AUGOUARD (Mgr)

2(1981)110,12 et 9(1988)57

AUTORITE (Notion et fondements)

19(1998)47-56 (Livrets scolaires)

AYI KWEI ARMAND

Une Lecture de l' 'L'age d'or' ... 12(1991)181-192 (MUTOMBU)

Voir *Littérature moderne*

AZANDE

Thèse de Doctorat de Jan-Lodewijk Grootaerts 20(1999)503-504

B.A.S.E. (Bureau Africain des Sciences de l'Education)

Le BASE et les langues africaines 12(1991)617-619 (BOKULA M.)

Voir aussi 7(1986)350s

B.B.K.B. (Bordeaux-Bangui-Kinshasa-Brazzaville)

Voir Migrations Culturelles

BABALE

Voir Ibale

BABUA

19(1998)95

BAEKELANT Henri

15(1994)494

BAENGA/Basankusu

11(1990)367, 385-389

BAERT Ernest.

9(1988)57 et 11(1990)365

BAFOTO

1(1980)I,2, 492s

BAKANGO

19(1998)94

BAKANJA Isidore

La correspondance du Dr T.W. Dörpinghaus dans les Papiers Morel
3(1982)169-175 (A. CLAESSENS)

BAKASA Bosekonsombo

3(1982)10-11

BAKERO

Voir Beckers

BAKONGO

Qui sont ces Bakongo 11(1990) 425-426 (G. HULSTAERT et
BAKASA B.)

BAKONGO

Droit coutumier des Bakongo. Un exemple de jugement foncier:

l'affaire Boko 15(1994)59-170 (A.RYCKMANS et BAKWA M.C.)

BAKUBA

Voir *Kuba*

BAKUSU (Paroisse)

Archives de la paroisse de Bakusu Saint P. Claver à Mbandaka

1(1980)II, 124-127

BAKUTU Boniface

15(1994)564, note 43

BAKUTU-BOYELA

3(1982)13s

BAKWALA

3(1982)16s

BALINGA

Voir *Bananyae, Bondombe* 3(1982)15

BALUBA-KAT

Voir *Luba-Shaba*

BAMALA Pius

11(1990)436

BAMANDA

11(1990)436

BAMANYA

Aux origines de la Mission de Bamanya 11(1990) 427-428 (G. HULSTAERT)

Inventaire partiel des archives de la paroisse de Bamanya 1(1980)II, 119-123

Souvenirs du vieux Bamanya 11(1990)429-432 (G. HULSTAERT)

Un Cercle culturel Gustaaf Hulstaert à Bamanya 17(1996)452 (Ch.L.)

Voir Trappistes, Æquatoria

BAMANYA/GRAND SEMINAIRE

Les 5e Journées philosophiques de Bamanya 11(1990)568-469
(Ch.L)

Les Grandes Conférences Universitaires de Mbandaka 12(1991)613-
614

Les 7e Journées philosophiques de Bamanya 13(1992)533-555
(Ch.L)

Journées Philosophiques sur la démocratie ajournées sine die !
15(1994)585-586 (CH. L.)

BAMANYANGA

Voir Nyanga

BAMATA

Le dialecte Bamata 14(1993)216-234 (G. HULSTAERT)

BAMBŌLE

Voir Lomami (Basse-Lomami)

BANANYAE

Les Bananyae ou Balinga de la Haute-Tshuapa 15(1994)171-190
(BAKASA Bosekonsombo)

BANDUNDU

1(1980)I, 251s; Voir aussi *Jumeaux* et *CEEBA*

BANGALA

1(1980)I, 196s

Voir aussi Correspondance Hulstaert – De Boeck

BANGBENDE

4(1983)171, note 8.

BANGISI

Voir Banks C.B.

BANGOLI

Voir *Angwi*

BANKS C.B.

2(1981)109s; 9(1988)53

BANYANGA

Voir *Nyanga*

BAPALA Mongu Freddy

Un deuxième dactylo d'Æquatoria décédé 15(1994)595

BAPTIST MISSIONARY SOCIETY

2(1981)113

BAS/BASSE-LOMAMI

Les migrations des peuples du Bas-Lomami (Haut-Zaïre). Du 17e au 18e siècle 11(1990)9-45 (WALLE Sombo B.)

Essai de bibliographie de la Basse-Lomami 13(1992)475-487 (WALLE Sombo B.)

BASANKUSU

Le Centenaire de Basankusu 10(1989)366-367 (LONKAMA E.B.)

Éléments pour une ethno-histoire de Basankusu (Equateur, Zaïre) En marge d'un centenaire (1980-1990) 11(1990)365-408 (LONKAMA E.B.)

Voir aussi 2(1981)117, note 6; 7(1986)8.43s; 9(1988)58s; 14(1993)607-610. 17(1996)270-272; *Bibliographie; Enquêtes ethnologiques; Fard rouge; Forge; Kaolin blanc, Proverbes*

BASENEGLE

Voir *Sengele*

BASHO

Le parler des Basho 13(1992)278-316 (MOTINGEA M.)

BASOKO

11(1990)30

BASOLONGO

Voir *Pamzelunguos*

BASUKU

Evolution du système de parenté dans la société suku précoloniale
2(1981)15-38 (YELENGI N.K.)

BATETELA

Voir *Tetela*

BATSESE

Voir *Vangele*

BATSWA

Bibliographie sur les Batswa de l'Equateur 1(1980)I,2, 447-487
(H. VINCK)

Magiciens et écoles de magiciens chez les Batswa de l'Equateur
1(1980)I,2, 489-501 (G. WAUTERS)

Vocabulaire comparé de noms d'animaux: Lonkundo-Lotɔa-Lolube-
Lokonda (1980)I,2, 449-465 (P. LOOTENS)

Ein Jagdbericht im Dialect der Batswa von Ebungu (Ekonda)
1(1980)I,2, 467-476 (E. SULZMANN)

Souvenirs de quelques groupes pygmoïdes 11(1990)436-438 (G.
HULSTAERT)

Note sur le parler des Batswa de Bosabola (Maindombe-Z.)
14(1993)483-501 (MOTINGEA M.)

Note sur le parler des Pygmées d'Iténdo (Zone Kiri/Maindombe)
15(1994)341-382 (MOTINGEA M.)

Voir aussi *Pygmées*

BEBEY Francis

La tradition Négro-Africaine vue par Móngɔ Beti et Francis Bebey,
11(1990)327-349 (MANZANZA)

BECKERS E.

7(1986)63, note 27 et 9(1988)57

- BEELLEN Josephine Auxilia
13(1992)515, note 13 et 516, note 15
- BEEP (Bureau d'Etudes Ethno-Pastorales)
Etudes Ethno-Pastorales 5(1984)183-184 (LABAERE R.)
- BEFALE
Voir Enquetes dialectologiques; Fard rouge; Kaolin blanc
- BEKE Andreas
15(1994)494-495
- BELONGO L'ISOKU
Voir Tswambe
- BENKUTU
13(1992)523
- BERCEUSES
Deux berceuses ngombe 7(1986)287-302 (MOTINGEA M.)
- BERCKMANS C.
7(1986)8, et p.57 note 12
- BERTRAND A.
7(1986)151
- BIBLIOGRAPHIES
*N.B. Sont reprises aussi sous cette rubrique quelques bibliographies
spécifiques attachées à certaines articles.*
Art/Artisanat 12(1991)121-123 (MABIALA M.N.)
Archives administratives zaïroises de l'époque coloniale
1(1980)I,183-184 (B. JEWSIEWICKI)
Basankusu 11(1990)402-408 (LONKAMA E.B.); 17(1996)270-271
Bas-Lomami 11(1990)40-43 et 13(1992)475-487 (WALLE S. B.)
Bibliographie de Bolamba A.R. 5(1984)179-182 (TSHONGA O.)
Bibliographie de l'oeuvre scientifique du Père Gustaaf Hulstaert

1(1980)13-57 (A. DE ROP)
 Bibliographie complémentaire de G. Hulstaert 12(1991)51-61 (H.V.)
 Addenda et corrigenda de la Bibliographie de G. Hulstaert
 14(1993)392-400 (H. VINCK)
 Bibliographie sur les Batswa de l'Equateur 1(1980)I,2, 477-487
 (H.V.)
 Boende 12(1991)553 (H.V.)
 Bongando 14(1993)585-593
 Busira-Tshuapa 17(1996)124-125
 Dialectologie Móngɔ. Etat de la question 5(1984)161-172 (H.V.) et
 15(1994)
 Dialectologie Móngɔ 13(1992)413-414 (MOTINGEA M.)
 Dieux de la Mélanésie 1(1980)I,2, 406-412 (T. AERTS)
 Elinga de la Ruki 16(1995)255-257
 Equateur Sud/Congo Démocratique 16(1995)29-33
 Essai de Bibliographie sur Mbandaka 4(1983)137-150 (H. VINCK)
 Kiswahili 13(1992)47-52 (J. KNAPPERT)
 Langues Oubanguiennes 11(1990)186-187 (KAMANDA K.)
 Lingala 8(1987)362-363 (MOTINGEA M.); 12(1991)403-405
 (MBULAMOKO N.M.)
 Manuels scolaires coloniaux 19(1998)163-166 (H. VINCK)
 Maringa/Lopori 17(1996)270-271
 Mba 11(1990)174 (KAMANDA K.)
 Mbanza 11(1990)169-179 (KAMANDA K.)
 Mémoires sur les langues de la région de l'Equateur 6(1985)215-217
 (H. VINCK)
 Mitako 1(1980)I,1, 321-326 (R.K. EGGERT)
 Momboyo 17(1996)11-12
 Ndunga 11(1990) 175-176 (KAMANDA K.)
 Ngbaka 11(1990) 176-177 (KAMANDA K.) et 18(1997)551-567
 (DAWILIN.)
 Ngbandi 11(1990)178-182 (KAMANDA K.) et 19(1998)393-404
 (YEMBELINE K.)
 Nsong'a Lianja 14(1993)532-534 (H. VINCK)

Propriété foncière 1(1980)I, 344-346 (MUELLER)
Proverbes M'ongɔ et langues apparentées 4(19983)89-91 (H. VINCK)
Récents publications sur la région centrale du Zaïre 16(1995)614-615 (H.V.)
Salonga 17(1996)185-186
Sankuru 10(1989)279-280 (MOTINGEA. M.)
Thèses de doctorat sur le Zaïre à Bloomington 14(1993)594 (H.V.)
Thèses et travaux sur les langues de l'Equateur 4(1983)173-175 (BOKULA M.)
Zande 11(1990)183-184 (KAMANDA K.)
Voir aussi *Bio-Bibliographies*, *Bongando*, *Carrington John*, *De Rop Albert*, *Elenga Lokumambela Augustin*, *Hulstaert*, *Ikelemba*, *Iloo Dominique*, *Iyeke Jean-François*, *Lokalo Ngɔmbɛ*, *Lomami Tshibamba*, *M'ongɔ*, *Musique Mongo*, *Ngɔi Paul*, *Possoz Emile*, *Ruki*, *Van Thiel*

BIKORO

Voir *Enquêtes ethnologiques* 14(1993)614-615

BILANGI

1(1980)I,2, 491-492

BINA-SUD

5(1984)58

BINJA

Voir *Kibinja*

BIO-BIBLIOGRAPHIES

Voir *Bolamba A.R.*, *Carrington John*, *De Rop Albert*, *Elenga Augustin*, *Iloo Dominique*, *Ilumbe Ferdinand*, *Iyeke Jean-François*, *Lomami Tsh.*, *Ngɔi Paul*, *Possoz Emile*, *Van Thiel Harry*, *Gustaaf Hulstaert*

BIOGRAPHIES

Note: A côté des notes biographiques proprement dites (en gras) nous

mentionnons ici également des brèves références quand celles-ci contiennent une information originale. Voir :

A

Allaire Olivier, Augouard (Mgr)

B

Baekelant Henri, Baert E., Bakanja Isidore, Bakasa Bosekonsombo, Bakutu Boniface, Bamala Pius, Bangbende, Banks K.J., Beckers E, Beelen Josephine Auxilia, Beke Andreas, Belongo l'Isoku, Berckmans G, Bertrand A., **Boelaert E.**, Bofonge Joseph, **Bofuky Jean Robert**, Bokele Mutien Bwanda, **Bokilimba Wijima Pius**, Bokula Moise, **Bolamba A.R.**, Bolela A.O., Bolengu Is'Etona, Bolukandoko, Bomboko Justin, Bompongo, Bongese, **Bongese Is'Ifale Eugène**, Bontinck Frans, Bontongu Jos, Boshart August, Boulanger Arthur, **Bowanga Nicolas** (Mgr), Boyela, Borms, Boyela Ilonga, Breuls de Tiecken L., Brebant, Briand Joseph, Brissonis, Brokerhoff Pancratius (Petrus), Bruneel A., Brunfaut Emile, Bulundwe Edouard.

C

Cambier Hector, Cambo, **Carrington John**, Cassman Guillaume, China Joseph, Cleire Richard (Mgr), Comout, Coquilhat Camille, Crayet.

D

Davy, De Batty, De Bauw, De Bock, De Boeck (Mgr), de Dixmunde Jacques, De Haspe, de Hemptine (Mgr), De Knop Jules, Delcommune Alexandre, Dellepiane Giovanni (Mgr), Delporte Auguste, Demeuse, Deprimoz Laurent (Mgr,) **De Ryck Martin Maurice**, **De Rop Albert**, De Schepper Jaak, Desmet, De Valkeneer A., Devaux V., De Witte Aloysius, Dibwa Kitu, Drees, Dries Adrianus, Debreucq R., Duchesne Charles, Durieux A., Dye J.

E

Eketebi Laurent, Ekombe Ekofo, **Elenga Augustin**, Empempe, Engels R., Engulu Léon, Engwanjala, Enonou, Essalo Guillaume,

F

Faris E.E., Fiévez Léon, Franck L., Frobenius Leo

G

Gillis Adolphe, Godding Robert, Golou, Greene Graham, Grenfell

H

Guinness H., Henry E., Hobgood Henry Caly, Hohegger Hermann,

Hulstaert Gustaaf

I

*Ibaka, Ibuka, **Ibuka Bernard**, Ibuka y'Olese, Ifambe, **Ikenge**, Ikolo Sébastien, Ikomo, Ilonga Bosenge, Ilonga Boyela, **Iloo Dominique**, Ilufa Ilela, Ilumbe Ferdinand, Imponga ya Looko, Inano, Indoundou, Inze Filemon, Ipambi (Impambi), Is'ea Mpembe, Iseankoli ey'Efambe, Iseimek'ea Linunda, Isolana, Itambo (Major), Itela Ernest, Iyeki **Jean-François***

J

Jacobs Jef, Jaegger Henri, Jewsiewicki, Jorissen J, Julien Joseph, Jespersen, Jungers Eugène

K

***Kabasele Tshamala**, Kadima K., **Kalle Jeef**, **Kagame Alexis**, Kamba Muzenga, Kanimba Misago, Kanza, Kasereka, Kemp Jérôme, Kimputu Baibaja, Kisanga Kabongelo, Kititwa, Konde Tshumbe, Kumbatulu Sita Bangbasa, Kund,*

L

*Lacroix Louis, Lambrechts Secondien, Lamers M.F., Laurent Emile, Lebbe V., **Lemaire Charles**, Lenaerts Pierre, Leonet Georges, Likinda Lofembe Léopold J.V., **Lodewyckx Charles**, Lomama, Lomami Tshibamba, Lomboto Edouard, Lonkama Charles, Lutumba Simaro, Loukalangou, Loposo Nzela B., Lothaire, Luambo Franco, Lukunsa Menda,*

M

*Maes Frans, Maes Vedast, Mangombo, Maria Nkoi, Mascart, Massari A.M., Mata Buike, Matthys Léopold, **Maus Albert**, Mayakama Kanda, Mayamba Arthur, Mbala Mbabu, Mbulamoko Nzenge M., Meeuwis Michaël, Merriam Barbara et Merriam Alan, Mfumu Okito Anyeke, Michiels Gustave, Michielsens Georges, Minkoutou, Missionnaires du Sacré-Coeur, Moentjens Gaston, **Moeyens Jozef**, Mokabu, Mokana, Mokolo Matamba Moful, Molin, Molyra (Molira), Mombela Thomas, Mompempe, Moonya, Mortier Rodolf, Motingea M., Moucabou, Moulaert G., Mpambia Musanga Bekaja, Mpande, Mpolo, Mukamba Jonas, Kadiate Nzemba, Mongo Mbeti, Muller N., Mumbanza mwa Bawele, Mune Pierre, Mutombu Yembelang, Muwoko Ndolo Obwong, Mwamb'a Musas Mangol,*

N

*Namwisi ma Nkoy, Nauwelaert Pierre, **Ngoi Paul**, Ngoma Oscar Nkoi (Nkoy) Malia, Ntoto M., Niset José, Njulama Nkofowanga,*

Nkangonda Ikome,

O

Octors Georges, Oukangakome, Ounamaka Léon,

P

*Pagels, Paluku Denis, Perker W.E., Peters César, Pettersson K.J.,
Picavet R., **Possoz Emile,***

Q

Quersin Benoît,

R

Rollin Edouard,

S

*Sabi Ngampoub Mubiem, Sarolea L., Sarrazijn Gustave, Schmit G.,
Shala Lundula, Siampembe, Small Edwin, Smith Cyrus, Sobolo,
Sohier Antoine, Soka-Tounghi, Spelier A., Spitaels O., Stanley H.M.,
Stevens G., **Sulzmann Erika,***

T

*Tabu Ley, Takizala Henri-Désiré, Tamine Henri, Tanghe Octave
(Basile Mgr), Tappenbeck, Tembe, Termolle Lucien, Thierry,
Thompson, Tilkens E., Tippo Tip, Torday Emile, Trappistes,
Tshonga Onyumbé, Tsumbe Kondo, Tswambe, Tutuola Amos,*

V

*Van Avermaet Joris, Vandecapelle E., Van den Cruyce Petrus, Van
den Heuvel Alexandre, Van den plas, Van der Kerken Georges,
Vanderpooten Edouard, **Vandewalle Frederic,** Van Dorpe Jules,
Van Egeren Regnier, Vangele, Van Goethem Edouard (Mgr),
Vangroenweghe Daniel, Van Hoeck Emile, Vanhouteghem Aloïs,
Van Linden Ferdinand, Van Molle Paul, Van Risseghem, Van
Ronslé Camille, Vansina, **Van Thiel Harry,** Vermeiren Hilaire
(Mgr), Verpooreten, Vertenten Petrus, Vellut-Jean Luc, Vinck
Honoré*

W

***Walschap Alphonse,** Wane, Wantenaar Gérard, Wauters Gustaaf,
Weber, Wenner F., Werkhoven Sigebrand, Wese, Wiedenbrugge
Séba(stien), Wijnants Petrus, Witaniénie, Wolf L.H., **Wijima B.***

Y

Yembeline Kodangba,

Voir aussi *Index. Blancs; agents coloniaux, agents commerciaux*
17(1996)362-87.

BLANCS

Noms indigènes des Blancs 17(1996)362-387,

BLANCS-Vs NOIRS

19(1998)106-113

BOA

Voir *Babua*

BOELAERT Edmond

Fonds Boelaert dans les Archives *Æquatoria* 1(1980)Vol II,22-25

Edmond Boelaert: 25e anniversaire de sa mort 12(1991)654-570 (H. VINCK)

Son départ du Congo 18(1997)180, note 1.

BOENDE

Dossier Boende 12(1991)534-553; 557-557 et 14(1993)610-614 (VINCK)

BOFONGE JOSEPH

17(1996)460

BOFUKY Jean Robert

La poésie de Jean Robert Bofuky 14(1993)547-557 (H. VINCK)

Encore deux poèmes de Jean-Robert Bofuky 15(1994)424 (H.VINCK)

Jean-Robert Bofuky. Poète intimiste congolais (1904-1976). Essai critique 16(1995)417-466 (LUKUSA Menda)

BOKAKATA

9(1988)60; 11(1990)400-401; Voir aussi *Veuvage* et 17(1996)351-352

BOKAPAKOPO

16(1995)359-361; Voir aussi *Bolendo*

BOKATOLA

13(1992)520 ; 17(1996) passim

BOKATOLA

7(1986)152; 16(1995)127-134 (Annexe 2 et 3: S.Veys)

BOKELE

7(1986)63; note 27bis

BOKELE Mutien Bwanda

10(1989)79, note 1c

BOKEMO

13(1992)520

BOKILIMBA WIJIMA Pius

4(1983)166.168 (LONKAMA) et 7(1986)161, note 11

BOKONDO

13(1992)520-521

BOKOTE

9(1988)285, note 1

BOKUKU

17(1996)328-332.333.337

BOKUKULU

Voir S.A.B.

BOKULA Moiso

1(1980)2, 505s; 12(1991)602

BOKUMA

Contribution à l'histoire du Petit Séminaire de Bokuma 1(1980)I,
137-147 (A. DE ROP)

Inventaire des registres de la Mission catholique de Bokuma
9(1988)279-286 (H.VINCK)

Voir aussi: *Arrivée des Blancs*

BOKUNGU

12(1991)557

Voir aussi: *Arrivée des Blancs*

BOKWELA

12(1991)521

BOLAMBA A.R.

Bibliographie de Bolamba 5(1984)179-182 (TSHONGA O.) et
18(1997)188, note 1

BŎLENDŎ

Bokapakopo chez les Bolendo 12(1991)133-142 (NKANGONDA I.)

BŎLENGŎ

La venue des Ntomba et Bolenge 15(1994)51-58 (G. HULSTAERT)
et 2(1981)113s

BOLENGU IS'ETONA

Bolengu Is'Etona, un griot Mŏngŏ e Basankusu 18(1997)509-519
(IFEFEY Bongelo)

BOLIA

14(1993)615-616

BOLILA

2(1981)127s; 13(1992)514

BOLINGO

15(1994)469

BOLOKI

Appâts de pêche chez les Boloki de la Ruki 19(1998)329-333
(ETAKA Bofeko); et 2(1981)143s
Voir aussi: *Mbandaka*

BOLOKO WA NSAMBA

Voir *Boroukwasamba*

BOLOMBŌ

7(1986)71-72

BOLONGŌ

Sur le parler des Bolongo 14(1993)287-305 (G. HULSTAERT)

BOLUKANDOKO

4(1983)169

BOMBENDE/BŌMENDE

Voir *Peters César*

BOMBENGA

2(1981)145s

BOMBOKO Justin

4(1983)162

BŌMBŌLE

3(1982)

BOMBOMA

La religion traditionnelle des Bomboma, 1(1980)I,2, 413-445
(BOLOMBA wa NGBOKA); et 2(1981)147s

BOMBOMBA

La soumission des Ekonda par les Bombomba 6(1985)3-17 (E.
SULZMANN)

BOMPONGO/MOMPONGO

11(1990)370-373-377

BONDJONDO

Voir *Mondjondjo*

BONDOLONGO

Voir *Termolle Lucien*

BONDOMBE

Petite monographie des Bondombe. Région de l'Equateur-Zaire
3(1982)7-105 (G. HULSTAERT)

Encore Bondombe 7(1986)195-219 (G.HULSTAERT et BAKASA
Bosekonsombo)

Voir aussi *Langage Tambouriné*

BONDUNGA

Voir *Mba*

BONE (Pygmoïdes)

12(1991), 501

BONGANDANGA

2(1981)556

BONGANDO

Les parlers des Bongando méridionaux 8(1987)295-288 (G.
HULSTAERT)

Bibliographie des Bongando 14(1993)585-593 (H. VINCK)

Voir aussi *Bas-Lomami, Djolu, Nkoko Loholi; bibliographie*

BONGENA

11(1990)368

BONGENYE

2(1981)145s

BONGESE

7(1986)15; 13(1992)525

BONGESE IS'IFALE Eugène

Bongese. Chef des Ntomba (Mbandaka-Zaire) 7(1986)173-183
(LUFUNGULA)

BONGONJO

Voir *Bruneel*

BONJOLONGO

Voir *Termolle Lucien*

BONJONJO

Voir *Mondjondjo*

BONKENA

4(1983)167s

BONKOTO

Le rite "bonkoto" chez les Bolenge 7(1986)187-194 (EKOMBE
Ekofo)

BONOME

Voir *Bondombe*

BONTAMBA Loponda

13(1992)521

BONTINCK Frans

Bibliothèque du Père Frans Bontinck au Congo-Kinshasa
19(1998)412-413 (H.V)

BONTONGU Jos

4(1983)171, note 8

BONYANGA

15(1994)469-470

BONYEME

13(1992)521

BORDEAUX

Voir *Migrations culturelles (BBKB)*.

BORMS

7(1986)152.164

BOROUKWASAMBA

1(1980)1, 192s

BOSABOLA

Voir *Batswa*

BOSAKA

Voir *Losaka*

BOSAKA-NKOLE

Esquisse du parler des Bosaka-Nkole 14(1993)88-127 (G. HULSTAERT)

BOSANGA

Le dialecte des Bosanga 14(1993)200-215 (G. HULSTAERT)

BOSANGANO (Périodique)

4(1983)158

BŌSENJI

L'étymologie du terme *bosenji* 6(1985)210-213 (F. BONTINCK)

BOSHART August

7(1986)8.56, note 4

BOSILELA

2(1981)147

BŌTEKA

Les débuts de la Mission de Boteka 12(1991)509-533 (G. HULSTAERT) et dans 15(1994)470-471

BOUKOUTOU

1(1980)I, 210

BOULANGER Arthur

9(1988)52-54

BOUNDŌ

1(1980)I, 210

BOUNGUESSE

Voir Bôngese

BOWANGA Nicolas (Mgr)

17(1996)461-462

BOYELA

4(1983)167s et 13(1992)525-526

BOYELA (tribu)

3(1982)19s

BOYELA Henri

4(1983)171, note 8.

BOYELE Pierre

10(1989)70

BRAZZAVILLE

Voir Migrations culturelles B.B.K.B.

BREBANT

4(1983)162 et 7(1986)156

BREULS DE TIECKEN L.

7(1986)155

BRIAND Joseph

5(1984)125, note 1bis

BROKERHOFF Pancratius (Petrus)

9(1988)293, note 1

BRUNEEL A.

7(1986)151.164

BRUNFAUT Emile

7(1986)65 note 35; et 9(1988)61s

- BUA
Voir *BABUA*
- BUCOBI
4(1983)121s
- BUKAP A SHYAL
Le Bukap a Shyal et l'histoire 16(1995)355-364 (BOPE)
- BUKUSU
5(1984)60
- BULLETIN DE CONTACT ET D'INFORMATION DES COLONS DE
L'EQUATEUR
4(1983)163
- BULUNDWE Edouard
10(1989)73
- BULUNGU
1(1980)I, 255s
- BURUNDI
Voir *Maus*
- BUSHAANG
4(1983)105s
- BUSIRA-TSHUAPA
17(1996)123-125
- BUTULU
13(1992)521
- BWA
Voir *Babua*
- BWELA
Education sexuelle chez les Bwela 8(1987)131-141 (ALIA M. et

- NGELE A.)
- BYAMBE
Voir *Losaka*
- C.E.A.N.
Le Centre d'Etude d'Afrique Noire à Bordeaux 12(1991)620-622
- C.E.C. (Centre Extra-Coutumier)
Voir *Mbandaka*
- C.R.L.C.A (Centre de recherche en Langues et Cultures Africaines)
16(1995)609-610
- C.V.A. (Centre de Vulgarisation Agricole)
16(1995)610-611
- CAHIERS DE L'IPAG
Cahiers de l'IPAG (Institut Panafricain de Géopolitique)
13(1992)577
- CAMARA LAYE
9(1988)183s
- CAMBIER Hector
9(1988)59
- CAMBO
1(1980)I,1, 210.
- CAOUTCHOUC (ROUGE)
7(1986)11s Voir aussi *Colonisation/Abus*
- CARRINGTON John
14(1993)565-583 (H. VINCK)
- CARTES GEOGRAPHIQUES (aux Archives Æquatoria: Catalogue)
1(1980)I,2,84-96

CARTOGRAPHIE (Equateur)
16(1995)33-34

CASSMAN Guillaume
1(1980)I,1, 210

CATHOLICISME Vs PROTESTANTISME
19(1998)132-145

CECTAF (Centre d'Etudes des Cultures Traditionnelles Africaines)
à Mbandaka 10(1989)371 (LONKAMA E.B.)
Nouvelle affectation du Musée de l'Equateur /CECTAF/ (Ch.
LONKAMA) 10(1989)371

CEEA (Conseil Européen des Etudes Africanistes)
Le Conseil Européen des Etudes Africanistes 10(1989)348-350

CEEBA (Centre Ethnologique de Bandundu)
Rapport du 22e Colloque du CEEBA (1987) 10(1989)360-364 (H.
HOCHEGGER)
L'eau et le sang au 23e Colloque du CEEBA 11(1990)449-451 (H.
HOCHEGGER et Ch.LONKAMA)
CEEBA: 25 ans de dialogue avec la culture africaine 12(1991)615-
626
La symbolique rituelle des outils, des ustensiles et des instruments ;
Dictionnaire des Rites 13(1992)562-564 (Résumé Ch. LONKAMA)
Dictionary of Non-Verbal Language of Ancestral Rituals.
Communications by Symbols: from A to Z in 20 Volumes
14(1993)632
Thèmes Colloques du CEEBA 14(1993)633 et 15(1994)587
Publications récentes et 29e Colloque 16(1995)608-609
30e et 31 e Colloques 17(1996)453 et 19(1998)411-412

CELTA (Centre de Linguistique Théorique et Appliquée)
Le Celta à Lubumbashi 6(1985)227-228

CENDO

Voir *Chants Funebres/Akusu*

CENTRE DES ARCHIVES ECCLESIASTIQUES STEFANO KAOZE
15(1994)588-590

CENTRES AFRICANISTES

African Studies at the State University of Gent 11(1990)443-445
(Jan Blommaert) et 20(1999)496-497

African languages at Göteborg 20(1999)499-501

L' Africanistique en Espagne 11(1990)447-449

African Studies at Bayreuth 20(1999)497-499

Centre pour l'appui et la promotion des journaux africains
20(1999)501-503

Voir aussi *Æquatoria*, *ARSOM*, *BASE*, *BEEP*, *CECTAF*, *CEEA*,
C.E.A.N., *CEEBA*, *CELTA*, *Centre des Archives Ecclésiastiques*
Abbé Stefano Kaoze, *CICIBA*, *CILTADE*, *C.R..L.C.A.*, *FG*
Afrikanistik, *Frobenius Institut*, *Institut Africain-Afrikainstituut*,
Institut für Afrikakunde, *Institut für Afrikanistik*, *Institut für*
Ethnologie und Afrika-Studien, *LICCA*, *NORAF*, *Nordiska*
Afrikainstitutet, *Seminar für Afrikanische Sprachen und Kulturen*,
International Centre for African Music and Dance, *Yugoslav*
Association of Africanists

CERAMIQUE

8(1987)415s

CERCLES CULTURELLES

Le Cercle Léopold II à Coquilhatville 7(1986)337-344 (H. VINCK)

Un Cercle Culturel Gustaaf Hulstaert à Bamanya 7(1986)452 (Ch.
L.)

CERCUEILS

Encore les cercueils anthropomorphes des Nkundo 6(1985)206-209
(G. HULSTAERT)

CHANSON

Voir *Kalle Jeef*, *Lutumba Simaro*, *Tabu Ley*, *Franco Luambo*, *Kayo-*
Lampe

CHANTS FUNEBRES

Chants funèbres Môngo 10(1989)224-240 (G. HULSTAERT)

CHANTS MÔNGO

Un chant *njondo* des environs de Bokuma 16(1995)175-181
(Kanimba M. Et Ch. LONKAMA);

Voir aussi 18(1997)510-518 (IFEFEY B.) et *fard rouge*.

CHANTS NGOMBE

Voir *Jumeaux ngombe*

CHANTS SWAHILI

Swahili songs for Children 11(1990)99-114 (J. KNAPPERT)

Liongo's wending in the Gungu metre 12(1991)213-226 (J.
KNAPPERT)

CHANTS TETELA

Voir *Occa*

CHASSEURS D'ELEPHANTS

1(1980)I, 239-250 (J. CORNET)

CHEFS ET NOTABLES LOCAUX Voir

B

*Bamanda, Bangbende, Bekatola, Benkutu, Bokemo,
Bokilimba Pius Wijima, Bokondo, Bokwela, Bolila, Bolukandoko,
Bompongo Bongese, Bongese Is'Ifale Eugène, Bontamba Lomponda,
Bonyeme, Botulu, Boyela Henri, Boyela Ilonga,*

C-D

*Cambo,
Djamba, Dwangui,*

E-F-G

*Eale, Ejim'Okonda, Ekele, Ekeye, Empempe, Empuluku,
Engwanjala, Enounou, Esiba,
Golou,*

I

Ibaka, Ibuka, Ibuka Bernard, Ibuka y'Olese, Ifambe, Ikenge ya Mbela, Ikomo, Ilonga Boyela, Imbele, Impoko, Inano, Indoundou, Ipambi/Impambi, Ioma/Iyoma, Is'ea Mpembe, Insenkoli ey'Efambe, Iseimek'ea Linunda, Is'Okonye, Isolimbo, Isomi, Isongindji, Is'Otoko, Issolumbé, Itela Ernest, Iyambo, Kanza,

L-M-N

Liongo, Loemba, Lokalango, Lomboto Edouard, Losala j'Ome, Loukalangou, Mangombo, Mata Bakemba, Mata Buike, Mayoyo, Mfumu Okito Anyeke, Mikoto, Minkoutou, Mokabou, Molunga, Molunge, Molyra, Mombela Thomas, Mompempe, Monalata, Mongando, Moonya, Moucabou, Ndangi ea Totswa, Ngobila, Ngombo, Ngulu, Nkombe, Nsoka Tungi, Ntuka, Nyalola, Nyoy (Nioy),

O-S-T-W-Y

Oukangakome, Ounamaka Léon, Siampemde, Soka-Tounghi, Tembe, Tembo, Tswambe, Wane, Welo, Wese, Yoka Mpombo, Yok'Anengu
Voir aussi *Biographies*

CHORALE

La chorale Fafa Ngosita à Mbandaka 18(1997)573 (Ch. LONKAMA)

CHRISTIANISME

Manuels scolaires 19(1998)114-115

CICIBA (Centre international des Civilisations Bantu)

Le CICIBA 7(1986)354-355 (H.VINCK)

CILTADE (Centre international des langues, Littératures et Traditions d'Afrique au service du développement)

CILTADE à Louvain-La-Neuve 8(1987)443-447

CILUBA

Le schème tonal dans les mots ciluba d'origine étrangère

7(1986)221-225 (KUBELA M.K.)

Interprétation des emprunts swahili de Lubumbashi en luba-kasaayi
(L.31a) 10(1989)154-168 (MUKENDI Tshalu Tshalu)

Affixation et sémantisme en ciluba. Cas de quelques affixes usuels
12(1991)251-276 (LUKUSA Menda T.)

CIVILISATION

Kagame 16(1995)572-577 et Textes Manuels scolaires
19(1998)128-132.

Voir aussi *Correspondances: Hulstaert-Kagame, Hulstaert-Devaux*

CLEIRE Richard

16(1995)477, note 2

COLLOQUES

Colloque sur la littérature orale à Yaoundé 6(1985)230-232 (A.
CLAESSENS)

Colloques du Base à Kisangani 7(1986)350-353 (MOTINGEA M.)

Voir aussi *Æquatoria, Ceeba*.

COLONISATION/ABUS

Le Red Rubber de l'Anversoise 1899-1900. Documents inédits
6(1985)39-65 (D. VANGROENWEGHE)

Voir aussi *Arrivée des Blancs; Correspondances Hulstaert;*
Relégation; Recension n° 162,1; Boende; Basankusu; SAB;
Domaine de la Couronne

COLONISATION/BIENFAITS

Voir *Correspondances Hulstaert et Manuels scolaires coloniaux,*
19(1998)114-132

COLONISATION/ENSEIGNEMENT

Voir *Manuels scolaires coloniaux*

COLONISATION/METHODES

Mission et langue 12(1991)527-533 (G. HULSTAERT);

Voir aussi *Arrivés des Blancs, Correspondance Hulstaert, Lemaire,*
Libinza

COMMERCE

2(1981)139s

COMOUT

7(1986)155

CONCOURS

Concours annuel de l'ARSOM (Bruxelles-1986) 10(1989)364-365
(G. HULSTAERT)

Concours du Centre *Æquatoria* 6(1985)218.228.

Voir aussi *Prix*.

CONFERENCES UNIVERSITAIRES

Voir *Bamanya/Grand Séminaire*

CONGO BALOLO MISSION

7(1986)43

CONGO-MEUSE (Revue)

20(1999)504

CONGRES DE BERLIN

Le Congrès de Berlin (15 novembre 1884-26 février 1885) et
l'Évangélisation de l'Afrique Équatoriale 1(1980)I,1 117-136
(L.CUYPERS)

CONNECTIF

Connectif et possessif dans les dialectes Móngɔ 14(1993)334-344
(G. HULSTAERT)

CONTES/MBALA

Voir *Mbala*

CONTES/ZAIROIS

Observation sur le thème Langage des Animaux dans les contes
zaïrois 1(1980)I,2, 635-661 (MAALU Bungi L.L.)

COQUILHAT Camille

1(1980)I, 185s; 2(1981)109s; Voir aussi *Biographies, Mbandaka; Equateurville, Enquetes Ethnologiques.*

CORNEVIN Robert

In memoriam Robert Cornevin 11(1990)456-458 (LONKAMA E.B.)

CORRESPONDANCES de Gustaaf HULSTAERT (éd. H. VINCK)

Correspondance Kagame-Hulstaert 5(1984)187

Correspondance Hulstaert-Kagame 1944-1960 6(1985)177-187

Encore la correspondance Kagame-Hulstaert 7(1986)332-333

Correspondance Hulstaert-Kagame 1944-1976. Un débat sur les civilisations blanche et noire 16(1995)467-588

Correspondance Hulstaert-De Boeck 15(1994)505-575

Société coloniale et droit coutumier. Correspondance G. Hulstaert-A.Sohier (1933-1960) 18(1997)9-238

Correspondance G. Hulstaert-V. Devaux 19(1998)305-328

Voir aussi: *Paul Ngõi à G. Hulstaert 19(1998)356-369 ; Lodewijckx Ch. ; Carrington ; Quersin ; 12(1991)25-51 ; Iloo Dominique 18(1997)548-550 ; Possoz ; Maus Albert ; Varia 12(1991)24-51*

CORVEES

19(1998)75-81

COURS D'ETE

Voir *Æquatoria SummerSchool*

CRAYET

7(1986)61, note 18

CULTURE MONGO

Exposition sur la culture Móngõ à Sint Niklaas 6(1985)219-228 (H. VINCK); Voir aussi *Musees*

CURRENT WRITING (Revue)

13(1992)558-559

CUVETTE CENTRALE (Journal)
4(1983)163

DANSES
Voir "*Union*"

DAVY
9(1988)53

DCCM (Disciples of Christ Congo Mission)
Notes pour la recherche sur l'histoire des Disciples of Christ Congo
Mission (DCCM) 18(1997)503-508 (H. VINCK)
Autobiographie de H.C. Hobgood 19(1998)407-408

DE BATTY
7(1986)164

DE BAUW
7(1986)151.163

DE BOCK Achille
7(1986)8.56, note 10

DE BOECK Egide
1(1980)I,1, 219; Voir aussi 20(1999)387-412 *passim* et
Correspondances

de DIXMUDE Jacques
12(1991)144s

DE HASPE M.
7(1986)471, note 3 et 6(1985)186, note 10

De HEMPTINE Jean-Félix (Mgr)
16(1995)471, note 3 et 6(1985)186, note 10

DE KNOP Jules
15(1994)500 et 16(1995)155-156

DE ROP Albert

Bio-bibliographie de A. De Rop msc 2(1981)159-167 (H. VINCK)
Complément à la bibliographie de Albert De Rop 15(1994)487-491
(H. VINCK). Voir aussi 11(1990)324 et 16(1995)161.

DE RYCK Martin Maurice

Notice biographique de Maurice Martin De Ryck. Ancien
Gouverneur de la Province de l'Equateur 2(1981)21-23 (D.
VANGROENWEGHE°

Voir aussi *Enquêtes ethnologiques* et 1(1980)I,2, 128 (*Papiers De
Ryck*) 7(1986)155-165

DE SCHEPPER Jaak

15(1994)495

DE VALKENEER A.

7(1986)156

DE WITTE Aloysius

9(1988)294, note 3

DECOUVERTES

Voir *SALONGA* 3(1982)181bis

DEKESE

La fondation du poste de l'état à Dekese 12(1991)143-162
(BRION) Voir aussi 6(1985)19-37 et 14(1993)427-436

DELCOMMUNE Alexandre

3(1982)181s et 16(1995)23-24.33, note 17

DELLEPIANE Giovanni

16(1995)471, note 2

DELPORTE Auguste

7(1986)62, note 24

DEMEUSE

6(1985)24-25.33-34, note 22

DEMOCRATIE

Journées sur la démocratie ajournées sine die 15(1994)585-586 (Ch. LONKAMA)

DENATALITE MONGO

Projet d'un village chrétien à Nkile en 1945 (Equateur-Z.)
14(1993)443-456 (H. VINCK)

Action pronataliste de Charles Lodewijckx 15(1994)462-463 (H. VINCK)

DENTITION

Le phénomène de la dentition dans la région de l'Equateur
4(1983)49-56 (SHALA Lundula)

DEPRIMOZ Laurent (Mgr)

16(1995)476-477, note 1

DESMET

7(1986)155

DEVAUX V.

Correspondance avec G. Hulstaert, 19(1998)396-307 (H. VINCK)

DEVINETTES

L'importance des devinettes chez les Hindo 8(1987)391-403
(NGONGA k. M. et al.)

DEVISES LUBA

Devises luba 7(1986)303-323 (MPANDANJILA et al.)

DIALECTOLOGIE MONGO

Eléments de dialectologie Móngɔ. Phonologie et Morphologie
20(1999)9-322 (G. HULSTAERT)

Liste des dialectes Móngɔ: 20(1999)31-33

Carte des dialectes Móngɔ 20(1999) hors texte

Voir: *linguistique*

DIBWA Kitu

10(1989)81, note 29

DINGA

1(1980)I, 255

DIXMUDE de, Jacques

6(1985)34, note 27, Voir aussi *de Dixmude*

DJAMBA

2(1981)147

DJOLU

12(1991)556-557; Voir aussi *Bongando, Nkoko Lohol, Arrivée des Blancs.*

DOMAINE DE LA COURONNE

La mise en place éloignée du Domaine de la Couronne
14(1993)427-436 (E. BRION)

DÖRPINGHAUS T.W.

3(1982)169-175

DRAPEAU (Colonial/National)

19(1998)86-87

DREES

1(1980)I,210

DRIES Adriaan

11(1990)323

DROIT COUTUMIER

Voir *Correspondances Hulstaert-Sohier, Devaux, Kagame*

DROIT FONCIER COUTUMIER

Voir *Correspondances Hulstaert-Sohier, Devaux, Bakongo*

DUBREUCQ R.

7(1986)150.163

DUCHESNE Charles

7(1986)153.164-165

DURIEUX Achille

7(1986)8.57, note 13

DWANGUI

13(1992)521

DYE J.

2(1981)113

EALA (Jardin Botanique)

7(1986)150

EALE

13(1992)521

EALE ey'Oboji (Albert)

10(1989)248, note 6

EAU

Voir *CEEBA*

ECOLE

Voir: *Enseignement*

ECONOMIE MODERNE

2(1981)139-157 (VAN LEYNSELE); Voir aussi *Mitako*

ECRIVAINS

Voir: *Bofuky Jean-Robert, Lomami Tshibamba; Bolamba A.R., Kasereka, Mwenge, Green, Ayi Kwei Armah, Móngo Beti, Bebey, Camara Kaye, van der Berg Auke, Tutuola Amos, Philombe René, Walschap Alfons*

EDUCATION

Voir Yira, Enseignement, Ecoles

EDUCATION COLONIALE

*Voir: Enseignement, Manuels scolaires coloniaux*19(1998)128-321,

EDUCATION SEXUELLE

Voir Bwela

EDUCATION TRADITIONNELLE

Voir Chants Swahili

EFOMESAKO (Journal)

4(1983)158

EJIM'OKONDA

13(1992)521

EKANGA NGENGE (Journal)

10(1989)81, note 29

EKELE

13(1992)521

EKETEBI Laurent

10(1989)66.71.78

EKEYE

13(1992)521

EKIM'EA NSANGO (Journal)

4(1983)162 et 16(1995)591-592

EKOMBE Ekofu

12(1991)601

EKONDA

La soumission des Ekonda par les Bombomba 6(1985)3-17

(SULZMANN)

Note sur la danse et la société *union* 18(1997)493-495 (B. QUERSIN) Voir aussi *Lokonda, Onomastique, Enquêtes ethnographiques*

EKOTO (Chefferie)

11(1990)390-395

EKUMA Is'ea Nkoso

Voir *Liwenthal Charles*

ELANGA (Collectivité)

14(1993)617

ELEMBE

Le dialecte des Elembe 11(1990)227-250 (G. HULSTAERT)

ELENGA LOKUMAMBELA Augustin

Bio-bibliographie de Elinga Lokumambela (Augustin)

11(1990)409-414 (LONKAMA E.B.); Voir aussi 4(1983)161 et Ngai *Paul*

ELEPHANTS

1(1980)I,1,240-250 (CORNET J.)

ELINGA

Esquisse de la langue des Elinga. Le parler de Loselinga

15(1994)293-340 (MOTINGEA M.)

Les Elinga de la Ruki 6(1985)229-258 (KANIMBA Misago)

Voir aussi: *Ruki*

ELUWA

4(1983)166

EMPEMPE

11(1990)368

EMPUKULU

11(1990)396

ENGELS

7(1986)152.153

ENGULU Léon

10(1989)66.68.72

ENGWANJALA

11(1990)368s

ENGWI

Implicit ways of thanking in engwi 15(1994)13-21 (KATESI Yime Yime)

ENOUNOU

1(1980)I, p.209

ENQUETES ETHNOLOGIQUES

Enquêtes ethnologiques (1920-60) dans les Archives *Æquatoria* 12(1991)554-561 et Les enquêtes ethnologiques dans les Archives *Æquatoria* 14(1993)595-617 (H. VINCK)
Voir aussi *Archives*

ENSEIGNEMENT

Etude sur la déperdition scolaire en milieu zaïrois: cas de Luishia 6(1985)107-124 (NKONGOLO et al.)
Aspirations socioprofessionnelles en milieu zaïrois. Cas des élèves de Pweto 9(1988)5-22 (NIZEY'MANA K.)
La section commerciale et administrative face aux examens d'état. Cas du Centre de Lubumbashi 6(1985)125-145 (NKONGOLO M.)
Impact du métissage linguistique sur l'enseignement du français au Zaïre. Cas des classes de 3e et 4e secondaires 8(1987)373-390 (KITENGYE et al.)
Voir aussi : *Instituts Supérieurs; Manuels Scolaires Coloniaux ; Terminologie*

ENSEIGNEMENT SUPERIEUR/MBANDAKA

Nombre d'établissements 16(1995)604-608 (Ch. LONKAMA)
Voir aussi: *Summer School, Gredif, Grelit, Grelouba, Grested, Chroniques, Instituts Supérieurs*

EPOPEES

Voir: *Lianja, Muzang, Nsong'a Lianja*

EQUATEUR (PROVINCE)

Les gouverneurs de l'Equateur 7(1986)149-166; 10(1989)65-89
(LUFUNGULA Lewono)

Conférence Provinciale sur la Reconstruction 18(1997)577-578 (Ch. LONKAMA)

Voir aussi *Arrivée des Blancs, Archives*

EQUATEUR SUD

Voir *Arrivée des Blancs, Basankusu, Boende*

EQUATEURSTATION

Premiers traités conclus avec des chefs indigènes par Vangele à Equateurville 1(1980)I, 185-211(VANGROENWEGHE)

Voir aussi: *Bolila, Ikenge, Lemaire, Arrivée des Blancs*

EQUATEURVILLE

1(1980)I, 185s; 7(1986)11s

Voir: *Equateurstation*

ESIBA

13(1992)552

ESPAGNOL

Vocabulaire... Hispanicum...1(1980)I,2, 529s

ESSALO Guillaume

Cours d'Anglais à Kinshasa 15(1994)578-579 (Ch. Lonkama)

10 ans de service au Centre Æquatoria 19(1998)409 (Ch. L.)

ETAT (Colonial)

Manuels scolaires, 19(1998)56-67 (H. VINCK)

ETERNUEMENT

Le rite lokashi (éternuement) chez les Tɛtɛla (TSHONGA O.et
LOWENGA)12(1991)125-132

ETHNO-HISTOIRE

ANKUTSHU 11(1990)421-421; BASANKUSU 11(1990)365-408;
Voir aussi *Bakongo, Bolendo, Bondombe, Ekonda et Bombomba,*
Bananyae

ETHNOLOGIE / ANTHROPOLOGIE

Voir: *Appâts, Bananyae, Ekonda, Basuku, Bwela, Cercueils*
anthropomorphes, Dentition, Elinga/Ruki, Engwi/Angwi, Fard
Rouge, Hema-Banyamboga, Institutions Móngɔ, Jumeaux, Kaolin
blanc, Kisangani, Kuba, Lokalo, Lokashi, Luba-Shaba, Móngɔ,
Nkoko Loholi, Ntomba-Bɔlɛngɛ, Nyanga, Pêche, Sakata, "Union",
Veuvage, Yira.

ETSIKO (Revue)

4(1983)160-161

ETUMBA EA ISONGO

17(1996)327-328

ETUMBA EA LOFEMBE

17(1996)317-318.332

ETUMBA EA LOKELI

17(1996)328

ETUMBA EA MBWA

17(1996)318

ETYMOLOGIE

Voir : *Linguistique/onomastique*

EVANGELISATION

Voir: *Trappistes, Missionnaires du S. Cœur, Ecoles ; Histoire ;*
Catholicisme

EXAMENS D'ETAT

Voir *Enseignement*

EXODE RURALE

Modern Móngɔ Rural Exodus to Mbandaka 11(1990)47-59 (L. RISOLI-GOODALL)

L'administration coloniale belge face à l'exode rurale des Libinza vers les îles et les centres urbains du fleuve Zaïre 11(1990)61-81 (MAYOTA Ndanda et LUFUNGULA Lewono)

EXPEDITIONS SCIENTIFIQUES

Recherches géomorphologiques dans la Cuvette Centrale du Zaïre 10(1989)351-352 (H. VINCK)

Expéditions sur les parlers Móngɔ du Kasai 10(1989)352 (LKM)

Explorations linguistiques dans la Lokenye 11(1990)459-467 (M.M.)

Mission linguistique sur les langues du Soudan Central parlées au Nord-Est du Haut-Zaïre 12(1991)615-617 (BOKULA M.)

Mission ethno-médicale à Nzalekenga (Bikoro) 14(1993)628-629 (Ch. LONKAMA)

Mission Ethno-musicologique à Ikongo, Bondongo et Bolanza (Bikoro) 14(1993)629 (B. QUERSIN)

Mission ethnologique à Ikenge (Zaïre) 14(1993)630 (KANIMBA M. et MPUNGA T.)

Enquête linguistique dans la Région de Bosobolo (Zaïre) 14(1993)631-632 (KAMANDA K.)

Missions de recherches archéologiques au Nord-Kivu. Rapport préliminaire 15(1994)191-200 (KANIMBA)

Voir aussi *Ikela ; Archéologie ; Linguistique*

EXPLORATEURS/EXPLORATIONS

3(1982)181s, 7(1986)s, 9(1988)73s. Voir aussi *Expeditions Scientifiques*

EXPOSITIONS

Voir *Culture Mongo*

FARD ROUGE

Le fard rouge et le kaolin blanc chez les M'óngɔ de Basankoso et de Befale (Zaire) 10(1989)10-39 (P. KORSE)

FARIS E.E.

2(1981)113

FEMMES

Voir *Kisangani et Sakata*

FIEVEZ Léon

7(1986)7.150

FOIRE DU LIVRE

Zimbabwe International Book Fair 1977 et les défis de la publication en Afrique 19(1998)413-414 (H. VINCK)

La foire des Livres à Kinshasa 19(1998)415 (Ch. LONKAMA)

FONCTIONNAIRES COLONIAUX

Voir *Agents Coloniaux*

FOREIGN CONGO MISSION SOCIETY

2(1981)113

FORGE

La forge chez les M'óngɔ de Basankusu 9(1988)23-35 (P. KORSE)

FORMES NOMINALES

Voir *Kisembombo*

FRANCK Louis

7(1986)8

FRANCO Luambo

19(1998)195-230 (TSONGA)

FROBENIUS INSTITUT

La recherche africaniste en Allemagne Fédérale 7(1986)349 (H.

VINCK)

FROBENIUS Leo

Leo Frobenius et Emile Torday. Les premiers ethnographes du
Kwilu 8(1987)76-98 (E.R. SMITH)

GENT (GAND)

Voir Centres Africanistes

GEOMORPHOLOGIE

10(1989)351-352

GILLIS Adolphe

7(1986)62, note 25

GODDING Robert

15(1994)463

GOLOU

1(1980)I, 210

GOMBALO

Voir Jumeaux Gombe

GOUVERNEMENT PROVINCIAL

CUVETTE CENTRALE 10(1989)87.88.89 (Annexe)

EQUATEUR 10(1989)89 (Annexe)

MOYEN CONGO 10(1989)86.88

UBANGI 10(1989)88

GOUVERNEURS DE L'EQUATEUR

Les gouverneurs de l'Equateur (Zaïre) de 1885 à 1988, 7(1986)149-
166 et 10(1989)65-89 (LUFUNGULA Lewono)

GREDIF (Groupe de Recherche en Didactique du français)

GREDIF à l'I.S.P./Mbandaka 13(1992)553

GREENE Graham

Graham Greene et les missionnaires 15(1994)493-503 (G. HULSTAERT)

GRELIT (Groupe de Recherche en Littérature)

GRELIT à l'I.S.P./Mbandaka 13(1992)551-552 (Ch. LONKAMA)

GRELOUBA (Groupe de recherche sur les langues oubangiennes)

GRELOUBA à l'I.S.P./Mbandaka 10(1989)352 (LKM)

Rapport de la rencontre du GRELOUBA au Centre Æquatoria
10(1989)367-371 (MUWOKO Ndolo Obwong)

Deuxième week-end scientifique Æquatoria-GRELOUBA
11(1990)453-455 (KAMANDA Kola)

Activités du Groupe de Recherche sur les langues oubangiennes et
bantu 12(1991)604-610 (MUWOKO et LONKAMA)

GRENPELL

1(1980)I,1, 179s; 2(1981)111s

GRESTED (Groupe de Recherche en Sciences et Techniques de
Développement)

GRESTED à l'ISDR/Mbandaka 13(1992)552-553 (Ch.
LONKAMA)

GRIOTS MONGO

Voir *Bolengu Is'Etona*

GROSSESSES

Voir *Femmes; Sakata*

GROUPES AFRICANISTES/MBANDAKA

Voir: *A.E.H.*; *GRELIT*; *GRELOUBA*; *GRESTED*.

GUERRES

Voir: *Etumba ea Isongo; Etumba ea Lofembe; Etumba ea Lokeli;*
Etumba ea Mbwa; Arrivée des Blancs ; Bombomba

GUINNESS Harry

7(1986)43;66

HAMBA

Voir *otetela*

HAPLOLOGIE

2(1981)85s; 5(1984)51-52

HEMA-BANYAMBOGA

Significations et dimensions psycho-culturelles du rituel gémellaire chez les Hema-Banyamboga 8(1987)143-189 (MBADU K. & LUFULUABO M.)

HENRY E.

7(1986)155.166

HENRY REED (Bateau)

2(1981)118 note 4

HINDO

Voir *Devinettes*

HISTOIRE

Histoire (de la) colonisation

Fachoda vue de Bangui. Illusions et réalités. Juin 1898-Juillet 1899 5(1984)95-126 (DIAS-BRIAND M.C.);

Voir aussi *Arrivée Des Blancs; Bakanja; Colonisation/Abus; Domaine de la Couronne; Lemaire Charles; Manuels Scolaires Coloniaux.*

Histoire (du) Congo

La mort de Bwana François à Elisabethville. La mémoire, l'imaginaire et la connaissance du passé 8(1987)495-413 (B. JEWSIEWICKI)

L'Enseignement de l'histoire du Congo-Belge. Deux textes contradictoires 19(1998)167-194 (H. VINCK);

Voir aussi *Manuels Scolaires Coloniaux*

Histoire (du) Congo/Zaire (cours d'été)

14(1993)620-622; 17(1996)44-446

Histoire économique

Voir *Libanda; Mitako*

Histoire/équateur congolais

Voir: *Arrivée Des Blancs; Equateur; Libanda; Ngiri; S.A.B.*

Histoire (et) Linguistique

Language and History in Africa 12(1991)79-110 (J. KNAPPERT)

La linguistique et l'histoire 13(1992)53-66 (G. HULSTAERT)

Histoire (des) Missions

Le projet de recherche en histoire de l'évangélisation du Zaïre
15(1994)588-590

Le Congrès de Berlin et l'avangélisation de l' Afrique équatoriale
1(1980)I,1,117-136 (CUYPERS L.)

Les rapports entre les Missions catholiques et l'Etat Indépendant du
Congo à la vielle de la Convention avec le Saint Siège (1906),
2(1981)129-137 (CUYPERS L.)

Voir aussi *Bakanja, Bokuma, Boteka, Trappistes, Missionnaires Du
Sacre-Coeur; Trappistes*

Histoire des mongo

Aspects de l'ethnohistoire M'ngɔ 1(1980)I,1,149-168

Vers une histoire des sociétés M'ngɔ 8(1987)9-57 (J. VANSINA)

L'épopée Lianja et l'histoire 12(1991)163-178 (G. HULSTAERT)

Voir aussi *Arrivée des Blancs; Bananyae; Bondombe;
Ntomba/Bɔlɛngɛ ; Ethnologie ; Ethnohistoire ; Archéologie ;
Peuples*

Histoire (de la) Navigation

Voir *Pirogue*

HOBGOOD Henry Clay

L'autobiographie de Henry Clay Hobgood, Missionnaire des
D.C.C.M. au Congo 19(1998)407-408 (H. VINCK, éd.)

HOCHEGGER

19(1998)411-412 ; Voir: *CEEBA*

HOLOHOLO

2(1981)93-94.97 et 5(1984)52.57

HULSTAERT Gustaaf

- Avant propos (à l'occasion de son 80e anniversaire) 1(1980)I,1, 1-2 (A. CLAESSENS et H. VINCK)
- G. HULSTAERT, Notice biographique 1(1980)I, 3-11 (A. DE ROP)
- Bibliographie de l'oeuvre scientifique de G. Hulstaert 1(1980)I,1, 13-57 (A. DE ROP)
- La correspondance scientifique de Gustaaf Hulstaert 9(1988)269-276 (H. VINCK)
- In Memoriam G. Hulstaert (1900-1990) 12(1991)7-76 (H. VINCK)
- Ses participations aux rencontres scientifiques 12(1991)75
- Bibliographie complémentaire 12(1991)51-75
- Son testament concernant *Æquatoria* 14(1993)9; 18(1997)8
- Un poème en sa mémoire 14(1993)11-12
- Addenda et corrigenda de la Bibliographie de G. Hulstaert 14(1993)392-400 (H. VINCK)
- Eloge funèbre du père G.Hulstaert 15(1994)283-292 (ILUMBE y'Ombombe)
- Sa participation à la Semaine Interafricaine de Formation religieuse à Bukavu en 1957 16(1995)569, note 1
- Pose de la pierre tombola en mémoire de G. Hulstaert 17(1996)451
- La Chorale Fafa Ngosita à Mbandaka 18(1997)573 (Ch. LONKAMA)
- Gustaaf Hulstaert, philatéliste 20(1999)506-508 (G. CELIS)
- Autres références importantes à lui dans: 15(1994)495-496; 16(1995)153-174; 18(1997)21; note 21-22; 18(1997)95, note 1; 19(1998)306 ; 20(1999)475-489
- Voir aussi *Correspondance*.

IBAKA

- 1(1980)I, 210 (annexe)

IBALE

- Note sur le parler des Babale de la Dua 16(1995)365-401

IBONGA-WANGATA

- 1(1980)I, 209; Voir aussi *Equateurville*

- IBUKA
7(1986)150.163; 13(1992)524
- IBUKA Bernard
4(1983)166
- IBUKA y'OLESE
Ilonga Boyela et Ibuka y'Olese. Grands chefs de Mbandaka moderne 10(1989)242-251 (LUFUNGULA Lewono)
- IDIOFA
1(1980)I,1, 255
- IFAMBE
13(1992)526
- IFULU (Plantation d')
16(1995)Annexe 1, 120-121
- IKAKOTA
16(1995)Annexe 1, 117-122
- IKAY
17(1996)314-315, Annexe 1
- IKELA
Recherche ethnologiques dans la région d'Ikela 10(1989)350 (H. VINCK)
Aussi dans *12(1991)557* et *Arrivée des Blancs*
- IKELEMBA
1(1980)I,1, 199; 202, note 8; 7(1986)72; 17(1996)259.352-353
- IKENGE
La mort d'Ikenge des Wangata et ses conséquences (Mbandaka, république du Zaïre) 9(1988)201-217 (LUFUNGULA Lewono); et dans 1(1980)I, 187s; 4(1983)166; 13(1992)527

- IKENGE (Village)
9(1988)385, note 2; Voir aussi *Expeditions Scientifiques*
- IKOKA (IKOOKA)
Voir *Lemaire*
- IKOMO
1(1980)I,1, 210; 13(1992)526
- IKONGOWASA
4(1983)165-171i
Voir aussi *Mbandaka*
- ILOMBO
11(1990)369
- ILOMBO des Bondombe
3(1982)23s
- ILONGA Bosenge
12(1991)601
- ILONGA Boyela
Ilonga Boyela et Ibuka y'Olese. Grands chefs de Mbandaka
moderne 10(1989)242-251 (LUFUNGULA Lewono); Voir aussi
BOLA
- ILOO DOMINIQUE
Notice biobibliographie de Dominique Iloo 1924-1987 18(1997)545-
550 (Ch. LONKAMA et H. VINCK)
Sa correspondance avec Gustaaf Hulstaert 18(1997)548-550
(Annexe)
- ILUFA Louis Ilela
10 (1989)80, note 8
- ILUMBE Ferdinand
15(1994)28-29

IMBELE

13(1992)522

IMBRICATION

Voir *Linguistique Generale*

IMPOKO

11(1990)174s

IMPONGA ya Looko Elongiambo

10(1989)81, note 29

IMPOTS

19(1998)85-81

INANO

1(1980)I, 210

INDEX

Des Archives *Æquatoria* 1(1980)II

Index des sujets et auteurs d' *Æquatoria* , 9(1988) fascicule séparé de 50 pages (LONKAMA)

Index des *Annales Æquatoria* 1980-1989. Sujets-Auteurs-Recensions-Cartes 11(1990)493-55 (LONKAMA)

Index général sur l'arrivée des Blancs sur les bords des rivières équatoriales 17(1996)414-415

Noms des Blancs 17(1996)362-387

Noms des Noirs 17(1996)388-296

Noms des sentinelles 17(1996)397-402

Noms des lieux 17(1996)403-414

Index thématique Correspondance Hulstaert-Sohier 18(1997)219-233

Index onomastique Correspondance Hulstaert-Sohier 18(1997)234-236

Index toponymique Correspondance Hulstaert-Sohier 18(1997)237-238

Index thématique de la Bibliographie de Paul Ngoi 19(1998)386

INDIGENISME

Index thématique Correspondance Hulstaert-Sohier 18(1997) 219-233

Voir *Correspondance Hulstaert-Sohier; Hulstaert-Kagame; Hulstaert-De Boeck*

INDOUNDOU

1(1980)I, 186s, 2(1981)109s

INGENDE

12(1991)558; 17(1996)343-346 (Annexe)

INJOLO

7(1986)71

INONGO

7(1986)152; Voir aussi *Lac Leopold II*

INSTITUT AFRICAIN – AFRIKA-INSTITUUT

15(1994)591-592

INSTITUT FÜR AFRIKAKUNDE

7(1986)347-348 (H. VINCK)

INSTITUT FÜR AFRIKANISTIK-UNIVERSITÄT ZU KÖLN

7(1986)348-349

INSTITUT FÜR ETHNOLOGIE UND AFRIKA-STUDIEN

7(1986)345-346

INSTITUT SUPERIEUR DE GESTION/MBANDAKA

19(1998)411

INSTITUTE FOR AFRICAN STUDIES BAYREUTH

20(1999)497-499

INSTITUTIONS AFRICANISTES

Voir *Centres Africanistes*

INSTITUTIONS MONGO

Institutions coutumières Môngo 13(1992)529-545 (G.
HULSTAERT)

INSTITUTS SUPERIEURS DE MBANDAKA

Voir *Enseignement/Mbandaka*

INTERDITS

Voir *Sakata, Kisangani, Veuvage, Kaolin Blanc*

INTERNATIONAL CENTRE FOR AFRICAN MUSIC AND DANCE

16(1995)612-613

INZE Filemon

16(1995)160-161

IPAMBI

1(1980)I; 187s

Voir aussi *Chefs*

IPANGA

La société des chasseurs d'éléphants chez les Ipanga 1(1980)I, 239-
250 (CORNET J.)

IPEKO

1(1980)I, 199.210

IREBU

7(1986)61, note 19

IS'EA MPEMBE

Voir *Siampembe*

IS'OKONYE

526-527

IS'OLIMBO

13(1992)526-527

IS'OTOKO
13(1992)522

IS'OTUNGU
13(1992)522

ISDR/MBANDAKA
Voir Grested

ISEANKOLI ey'EFAMBE
11(1990)368

ISEIMEK'ea LINUNDA
11(1990)368s

ISEIWANGA
Voir Liwenthal

ISOLONA
11(1990)367

ISOMI
13(1992)522

ISONGIDJI
11(1990)367

ISONGO
Voir Etumba Ea Isongo

ISP/MBANDAKA
Voir GRELOUBA; GREDIF; GRELIT

ISSOLUMBE
7(1986)15

ITAMBO (Major)
10(1989)70

- ITELA Ernest
Ernest Itela. Chef du C.E.C. de Coquilhatville (1934-1953)
13(1992)499-504 (LUFUNGULA L.)
- ITÉNDŌ
Voir *Pygmees/Itendo*
- IYAMBO
13(1992)522
- IYĒKI (Pygmoïdes)
1(1980)I,2, 501
- IYĒKI Jean-François
Bio-bibliographie de Jean-François Iyeki 9(1988)247-255 (H.
VINCK)
- IYEMBE
Le parler des Iyembi de la Lokolo 14(1993)265-286 (G.
HULSTAERT)
- JŌFE
La langue des Jofe 7(1986)227-264 (G. HULSTAERT); Voir aussi
1(1980)I,2 501; 3(1982)23s
- JACOBS Jef
16(1995)161
- JAEGGER Henri
9(1988)58s
- JAMBA
Voir Djamba
- JESPERSEN Knud
Knud Jespersen en traduction française dans les Papiers De Ryck
16(1995)589-590 (H. VINCK)

JEWSIEWICKI Bogumil

Le projet Jewsiewicki: Traduction des livrets scolaires coloniaux
17(1996)446-447 (Ch. LONKAMA)

JORISSEN J.

7(1986)155.165

JOURNEES PHILOSOPHIQUES CANISIUS (Collection)

18(1997)576

JOURNEES PHILOSOPHIQUES/BAMANYA

Voir *Bamanya/Grand Seminaire*

JULIEN Léon Joseph

7(1986)64, note 31 et 8.56, note 5

JUMEAUX

Quelques chants et noms pour les jumeaux en lingombe 1(1980)I,2,
663-682 'MOKOBE NJOKU)

Les noms des jumeaux dans la région de l'Equateur (Zaïre)
4(1983)57-62

Les jumeaux chez les Mõtembõ 7(1986)335 (MOLEMBO M.)

Noms des jumeaux dans la région de Bandundu 12(1991)480-485
(BURSSENS Nico)

Noms des jumeaux au Bas-Zaïre 13(1992)453-454 (LETE Apey-
Esobe)

Les noms des jumeaux chez les Mbala 16(1995)413-416 (KATESI
et M.)

Voir aussi *Hema-Banyamboga*

JUNGERS Eugène

16(1995)471, note 7 et 18(1997)151, note 1

KADIMA Kamuleta (Prix)

13(1992)564

KAGAME Alexis

16(1995)467-588. Voir aussi *Correspondances*

KALLE JEEF

20(1999)323-354

KAMBA Muzenga

Kamba Muzenga, lauréat du prix Kadima Kamuleta 13(1992)564-565 (Charles Lonkama)

Voir aussi 12(1991)601-602

KANANGA

Voir *Luluabourg*

KANGO

Voir *Bakango*

KANIMBA Misago

14(1993)621

KANYOK

1(1980)I,1, 192s

KANZA

1(1980)I,1,192 et 13(1992)552

KAOLIN BLANC

Le fard rouge et le kaolin blanc chez les Móngo de Basankoso et de Befale (Zaire) 10(1989)10-39 (P.KORSE)

KASEREKA K. Mwenge

La Figure, l'Image et le Sens dans « Chiffonier de l'Espoir » de Kasereka K. Mwenge 17(1996)423-438 (LUKUSA)

KATANKOI

1(1980)I,1, 210

KATCHECHE

2(1981)117, note 6

KAYO-LAMPE

20(1999)522-524

KEMP Jérôme

11(1990)323

KESENGÈLE

La finale de l'infinitif kesengèle 12(1991)345-358 (ILONGA
Bosenge)

KIBINJA

2(1981)88-89.99

KIKONGO

1(1980)I,2,529s

KILUBA

Antonomie et structure implicative du lexique en kiluba (L 33)
2(1981)57-84 (KILUMBA K. et MBUYA M.);
Voir aussi 2(1981)92.97.100-101

KIMANGA

3(1982)107s

KIMPUTU Baibanja

12(1991)602

KINTANDU

2(1981)89-90.96-97

KINYAKASENGA

Les réflexes dans les phonèmes proto-bantu en kinyakasenga
7(1986)2776286 (BAKATUMANA)

KINYAMATEKA (Journal)

6(1985)185, note 3; 16(1995)471, note 5

KINYARWANDA

1(1980)I,2, 575s. Voir *Rwanda*

KIPHELENDE

2(1981)94-95.102

KISANGA Kabongelo

10(1989)77

KISANGANI

Opinions des femmes de Kisangani sur les interdits de grossesse
10(1989)56-63 (BIBI Lufenge et BOLAKONGA Bobwo)

Voir aussi *B.A.S.E.; C.R.L.C.A.*

KISEMBOMBŌ

Analyse des formes nominales en kisémbombŌ 13(1992)431-452
(Kabungama)

Les formes pronominales en kisémbombŌ 15(1994)269-281
(KABUNGAMA Yuka)

KISWAHILI

A propos de l'application des règles transformationnelles en
kiswahili 3(1982)177-180 (BOKULA Moiso)

The process of change in the languages of the great lakes area: the
case of Lubumbashi Kiswahili 4(1983)33-48 (KALUMBO Mbogho)

Le parler kiswahili de Kisangani 10(1989)142-152 (MACHOZI
Tshopo)

Interprétation des emprunts swahili de Lubumbashi en luba-kasaayi
(L.31a) (MUKENDI TSHALU THSALU) 10(1989)153-168

The White Fathers and Luganda. The role of Kiswahili
20(1999)525-529 (MEEUWIS)

KITITWA Tumasi Benga Tundu

10(1989)76

KIWONGO

Lexique et texte wongo (Bandundu-Z) 14(1993)457-481 (Nico
BURSSENS)

KŌLE/KOLE

12(1991)559

KONDJO

Voir *Yira*

KONDO-TSHUMBE

Voir *Mfumu Okito Anyeke*

KPALA

Le kpala, un parler oubanguien 12(1991)321-330 (EBANDA wa Kalema)

KUBA

Bushaang, mariage spécial dans le harem royal kuba 4(1983)105-116 (MINGA S. et MAKUTU Nyim)

La perception kuba de leur histoire à travers l'oeuvre de Vansina 14(1993)409-426 (BOPE)

Marginalia "kuba" 15(1994)439-457 (Fr. BONTINCK)

Voir aussi *Bibliographie, Bukap A Shyal; Linguistique Comparative*

KUMBATULU Sita

12(1991)602

KUND

6(1985)20-21, note 2

KUTU

7(1986)152

KWILU

Voir *Frobenius*

LA GAZETTE DE L'EQUATEUR (Journal)

4(1983)162-163

LA PAGE CHRETIENNE (Journal)

4(1983)159

LAC LEOPOLD II

12(1991)559

LACROIX Louis
6(1985)41-54

LAMBRECHTS Secondien
16(1995)472, note 8

LAMERS M.F.
7(1986)8.57, note 14

LANGAGE DES ANIMAUX
1(1980)I,2, 635-661 (MAALU BUNGI)

LANGAGE TAMBOURINE
Noms des Bondombe dans le langage tambouriné 12(1991)407-424
(G. HULSTAERT et BAKASA B.)

LANGUAGE AND POPULAR CULTURE (Revue)
20(1999)505-506

LANGUE MATERNELLE
19(1998)113-114

Voir aussi *Correspondances Hulstaert, Manuels scolaires coloniaux*

LANGUES (en général)
Language and History in Africa 12(1991)79-110 (Jan KNAPPERT)
Langue et philosophie 2(1981)1-19 (G. HULSTAERT)

LANGUES (étudiées ou évoquées) Voir:

Atsulu,

Bongando/Longando, Binja-Sud/Kibinja-Sud,

Bondunga/Mondunga/Ndungale/Ndunga, Bukusu,

Holoholo,

Ibale,

Kesengele, Kikongo, Kiluba, Kiphelende, Kiswahili/swahili,

Kinyakasenga, Kinyarwanda, Kpala, Kuba/Lokuba,

Lingala, Lingombe, Lokonda, lɔlɛndɔ, Lɔmɔ́ngɔ/Lonkundo,

*Lonkutsu, Lɔtoa, Luhya, Lwalwa,
Mabinja, Mba, Mbane, Mbanza, Mɔnɔ, Mpama,
Ngbaka, Ngbandi, Ngbundu, Nkore, Nyole, Nzakara,
Ohendo,
Sanga, Shilwalwa, Sogo,
Tɛtɛla/ɔtɛtɛla/
Wɔji,
Zamba, Zande,
Voir aussi *Dialectologie, langues oubangiennes, linguistique,
peuples**

LANGUES OUBANGUIENNES

Inventaire des langues et/ou dialectes oubangiens 11(1990)165-187
(KAMANDA Kola)

Système verbal dans quelques langues oubangiennes 12(1991)289-
306 (KUMBATULU Sita)

Le kpala 12(1991)321-330 (EBANDA)

Sous- catégories verbales en ngbandi 13(1992)415-430
(TORONZONI)

Augment en Zande 15(1994)399-410 (KAMANDA)

Bibliographie du ngbandi 19(1998)393-404 (YEMBELINE)

Phonologie nzakara 11(1990)165-187 (EBANDA)

Voir aussi *Bibliographie*

LANGUES SOUDANAISES

Voir *Moru-Mangbetu*

LAURENT Emile

7(1986)151

LAZARISTES

1(1980)I, 229

LE COQ CHANTE (Journal)

4(1983)159-160

LEBBE V.
18(1997)133

LEGISLATION COLONIALE
Voir *Correspondance Hulstaert-Sohier et Hulstaert-Devaux ;
Possoz*

LEIDEN
Voir *Centres/Institutions Africanistes*

LELE
Le rite du Buboci chez les Lele du Zaïre 4(1983)121-123
(MAKUTU N. et IPANTHIAR d.K.)

LEMAIRE Charles
Charles Lemaire à l'Equateur. Son journal inédit 1891-1895
7(1986)7-73 (D. VANGROENWEGHE)
Charles Lemaire de passage à Mbandaka 1895-1900-1902
13(1992)125-136 (H. VINCK)
Voir aussi 2(1981)117, note 6; 9(1988)61

LENAERTS Pierre
7(1986)8.56, note 8; 60, note 6

LEONET Georges
15(1994)496

LIANJA
Dieu, l'homme et la femme dans l'épopée Nsong'a Lianja
1(1980)I,2, 537-574 (S. CARBONELLE)
L'épopée Lianja et l'histoire 12(1991)163-178 (G. HULSTAERT)
Les anthroponymes Móngɔ dans l'épopée Nsong'a Lianja
12(1991)44-455 (EKOMBE Ekofo)
Nsong'a Lianja, épopée exclusivement Móngɔ ? 14(1993)529-534
(H. VINCK)
A propos de l'article "Nsong'a Lianja, épopée exclusivement Móngɔ
?" 18(1997)489-492 (WUFELA Yaek'Olingo A.)
Voir aussi *Bibliographie*

- LIBANDA
 Note sur le SECLI/LIBANDA (1919-1927) 19(1998)233-245
 (MALEBE Engeya)
- LIBENGE
 7(1986)155
- LIBINZA
 2(1981)140s; et aussi *Exode Rurale*
- LICCA (Languages in Contact and Conflict in Africa)
 17(1996)453-460
- LIKINDA-Lofembe Léopold J.V.
 4(1983)163
- LIKOKA
 2(1981)150s
- LIKOY
 2(1981)150s
- LILANGI
 11(1990)377-379; 396-400
- LINGALA
 Elargissement du radical en lingala 8(1987)355-364 (MOTINGEA M.)
 A propos du lingala scolaire 11(1990)251-262 (MUWOKO Ndolo Obwong)
 Terminologie grammaticale du lingala 11(1990)263-279 (MUWOKO N. O.)
 Etat de recherches sur le lingala comme groupe linguistique autonome. Contribution aux études sur l'histoire et l'expansion du lingala 12(1991)377-406 (MBULAMOKO Nzege Movoambe)
 Petit lexique de la terminologie grammaticale du lingala 12(1991)486-496 (MUWOKO Ndolo O.)

Anciens imprimés en lingala 13(1992)491-497 (H. VINCK)
A propos du lingala 15(1994)567-569 (annexe 2, E. POSSOZ)
Imminence and volition in Lingala Grammar 18(1997)529-542 (M. MEEUWIS)
Une Conférence sur le lingala à Nouvelle Anvers en 1908 Texte préparatoire de Mgr Van Ronslé 20(1999)387-412 (MEEUWIS et VINCK)
Voir aussi *Correspondance (Hulstaert-De Boeck); Bibliographie*

LINGALA Vs LOMONGO

Lettre de Hulstaert à l'abbé Bokula Médard de Lisala 12(1991)26-27
Voir aussi *Correspondance Hulstaert-De Boeck et 19(1998)113-114*

LINGALA-FRANCAIS

Voir *Bilinguisme*

LINGOI

15(1994)471

LINGOMBE

Inventaire des éléments vocaliques en lingombe (Zaire)
13(1992)147-159 (MOTINGEA M.)
Quelques procédés syntaxiques en lingombe 4(1983)93-104 (MOTINGEA)
Anthroponymes ngombe 5(1984)33-43 (MOTINGEA M.)
Formes verbales comparées dans les langues motembo et lingombe 8(1987)307-316 (MOLEMBO M.)
Les langues mabinja (Uele) et ngombe (C.41) 14(1993)503-516 (MOTINGEA M.)
Voir aussi *Jumeaux; Linguistique; Ngombe*

LINGUISTIQUE

En general

Pour ou contre les termes "Métathèse, haplologie, télescopage et imbrication" en linguistique africaine 2(1981)85-108 (SIBATU)
A propos des termes "Métathèse, haplologie, télescopage et imbrication" en linguistique africaine 5(1984)45664 (KAMBA)

Muzenga)

Note on errors in Ethnolinguistics 5(1984)173-177 (KALIMBO M.)

La linguistique et l'histoire 13(1992)53-66 (G. HULSTAERT)

Bibliographies

Thèses et travaux de fin d'études aux Universités et I.S.P. du Zaïre concernant la Région de l'Equateur (Zaïre 1971-1981) (BOKULO Moiso)

Mémoires sur les langues de la Région de l'Equateur (Zaïre) à l'Université de Lubumbashi 6(1985)215-217 (H. VINCK)

Thèses et mémoires sur les langues de l'Equateur (Zaïre) 10(1989)295-296 (H. VINCK)

Les recherches linguistiques descriptives au département de français-linguistique africaine de l'I.S.P. de Mbandaka 12(1991)456-461 (MUKOWO Ndolo Obwong)

Premier essai bibliographique des Ngbaka 18(1997)551-567 (DAWILI)

Essai des bibliographie des Ngbandi 19(1988)393-404 (YEMBELINE)

Dialectologie Móngɔ. Etat de la question 5(1984)161-172

Dialectologie Móngɔ: Evolution depuis 1984, 15(1994)425-437

Bilinguisme/metissage

Criticism of Zairian bilingual lexicography 5(1984)65-87 (KALUMBO M.)

Impact du métissage linguistique sur l'enseignement du français au Zaïre. Cas des classes de 3e et 4e secondaires 8(1987)373-390 (KITENGE S. Et al.)

Métissage linguistique en milieu scolaire zaïrois. Aspects morpho-syntaxique 11(1990)351-364 (KITENGE Sokoni)

Classification

Le point de recherches sur la classification des langues Niger-Congo-Kordofaniennes 5(1984)127-137

L'Atlas linguistique du Zaïre. Un travail à refaire! 14(1993)539-545 (MOTINGEA)

A propos de *l'Atlas linguistique du Zaïre* 16(1995)403-412 (BOKULA Moiso)

Au sujet de quelques langues dans la Cuvette Centrale du Zaïre
6(1985)213-214 (G. HULSTAERT)

The two language maps of the Belgian Congo 20(1999)475-489
(VAN DE VELDE)

Voir aussi *Langues Oubanguiennes; Soudan Central*

Colloques/formations

Voir *Æquatoria; Summer-School*

Comparative

Les langues kuba et Móngɔ 6(1985)87-106 (G. HULSTAERT)

Voir aussi *Luba, Mabinga, Lingɔmbɛ, Mba, Ngbaka, Ngbandi, Ngiri, Numérotation cardinale*

Descriptive

Voir *Batswa, Ibale, Kiswahili, Lokalo-Ngɔmbɛ, Mpama, Dialectologie Móngɔ*

Dialectologie Móngɔ

Dialectologie Móngɔ: état de la question 5(1984)161-172 (H. VINCK)

Dialectologie Móngɔ: évolution depuis 1984 15(1994)425-437

Les préfixes nominaux *li-* et *bi-* dans les dialectes Móngɔ
14(1993)306-321 (G. HULSTAERT)

Connectif et possessif dans les dialectes mongo 14(1993)334-344

Les interrogatifs dans les dialectes mongo 14(1993)345-377

Le groupe présentatif en *lɔmɔngɔ* 14(1993)322-333

Éléments pour la dialectologie mongo 20(1999)9-322
(HULSTAERT)

Voir aussi *Atsulu, Bamata, Basho, Bolóngó, Bongando, Bosaka-Nkɔle, Lokalo-Ngɔmbɛ, Lokonda, Losako, lɔlɛndɔ, Lɔmɔngɔ, Lonkutsu, Losakani, Mangilongo, Monye A Yafe, Morphologie, Mpenge, Ngelewa, Ngɔmɛ A Muna, Nkutsu, Ntomb'a Nkɔle, Ohendo, Pygmees/Itendo, Syntaxe, Wɔji, Tetela, Yɔngɔ, dialectologie*

Lexicologie

Le vocabulaire latinum, hispanicum et congense 1(1980)I,2, 529-535 (Fr. BONTINCK)

Vocabulaire comparé des noms d'animaux: Lonkundo-Lotoa-Lolumbe-Lokonda 1(1980)I,2,449-476 (P. LOOTENS)

Antonymie et structure du lexème en kiluba 2(1981)57-84
(KILUMBA K. Et MBUYA M.)

Criticism on Zaïrian bilingual lexicography 5(1984)65-78
(KALUMBO M.)

Interprétation des emprunts swahili de Lubumbashi en Luba-kasaayi
10(1989)153-168 (MUKENDI T.T.)

Corrigenda du dictionnaire français-lomóngɔ 14(1993)378-391 (G.
HULSTAERT); Voir aussi *lingala, kiwongo, moru*

Liste of luganda Dictionaries and Grammars 20(1999)438-439
(MEEUWIS)

Ethnolinguistique

Notes on errors in ethnolinguistics 5(1984)173-177 (KALUMBO
M.)

Etymologie

Voir *Bosenji, Kuba, Móngɔ, Ndombe, Salonga, Salongo, Yombe*

Grammaire

Corrigenda et addenda à la *Grammaire du lomóngɔ* (Léopoldville,
1958) 15(1994)411-420 (A. DE ROP)

Voir *Dialectologie, Lomóngɔ ; Luganda, Lingala*

Grammaire transformationnelle

Transformations in feature analysis device. An application in
kiswahili 2(1981)39-55 (RWIGAMBA B.)

Histoire

Un siècle d'études sur les langues africaines 1885 à 1985
8(1987)191-203 (BOKULA M.)

Voir aussi *Histoire et Linguistique, Luganda, Van Ronslé*

Morphologie

Numérotation cardinale dans les langues bantu du Haut-Zaïre
6(1985)189-196 (BOKULA M. Et NGANDI L.)

Notes on the bantu ku-prefix 7(1986)265-276 (J. BLOMMAERT)

Structures des numéraux en bantu (lingɔmbe) et en non-bantu
(ngbaka minagende, ngbandi, ngbundu, mono, mbanza)
12(1991)307-319 (YEMBELINE Kodangba)

Le préfixe i-en zone C 18(1997)229-340 (KAMBA M.)

Voir aussi *Kesengele, Kisembombo, Langues Oubanguiennes,
Lingala, Lingɔmbe, Lokonda, lɔlendɔ, Mba, Motembo, Ndunga,*

Ngbandi, Ngbundu, Numerotation, Prefixe Nominal, Sogo, Substitutif, Zamba

Onomastique

Vocabulaire comparé de noms d'animaux: Lonkundo-lotoa-lolumbe-lokonda 1(1980)I,2, 449-465 (P.LOOTENS)

Fréquence des préfixes dans les anthroponymes et des toponymes bantu 1(1980)I,2, 591-614 (DAELEMANN J.)

Fichier onomastique Móngɔ 6(1985)32

Aux Origines de Mbandaka 7(1986)75-147 passim

Les anthroponymes Móngɔ dans l'épopée *Nsong'a Lianja* 12(1991)447-455 (EKOMBE Ekofo)

Onomastique Móngɔ 13(1992)161-275 (G. HULSTAERT)

Voir aussi *Biographies, Blancs, Chefs et Patriarches locaux, Etymologie, Gouverneurs/Equateur, Etymologie, Index, Jumeaux, Kanyok, Mondele, Missionnaires, Motembo, Ngiri-Ngiri, Ngɔmbɛ, Noirs (Noms des), Rivières, Salonga, Salongo, Sentinelles (Noms des), Tippo Tip, Toponymes, Yansi*

Phonologie/tonologie

Phonologie historique du holoholo 8(1987)317-348 (KAMBA)

The velar nasal in Nyole (E.35) 10(1989)169s

Voir aussi *Ciluba, Kinyakasenga, Kpala, Lingɔmbɛ, Nzakara, Rwanda, Tetela*.

Sociolinguistique

Mission et langue 12(1991)527-533 (G. HULSTAERT)

Voir aussi *Correspondance Hulstaert-De Boeck; Manuels Scolaires Coloniaux, Nyanga*

Syntaxe

Lingɔmbɛ 4(1983)93s

Règle et exception en lómóngɔ 12(1991)524-527 (G. HULSTAERT)

Le groupe présentatif en lómóngɔ 14(1993)322-333 (G. HULSTAERT)

LIONGO

Voir *Basankusu* 11(1990)371

LISAF

Voir *Basankusu* 11(1990)368

LISALA

Voir *Gouverneurs de l'Equateur* 10(1989)71

LITTERATURE MODERNE

Le Noir et l'Afrique vus dans "*Un sorcier blanc à Zangali* de René Philombé 5(1984)79-93 (MUTOMBU Y.)

L'univers féérique de "*L'ivrogne dans la brousse*" d'Amos Tutuola 8(1987)289-298

Le silence de la forêt, un roman d'explorateur 9(1988)73-88 (UGOCHUKWU)

Structure et thèmes du merveilleux dans les romans négro-africains. Cas du *Regard du roi* de Camara Laye 9(1988)183-198 (MBO Lefranke)

La tradition négro-africaine vue par Móngo Beti et François Bebey 11(1990)327-349 (MANZANZA M. & NGABALA B.)

Une lecture de *L'âge d'or n'est pas pour demain* d'Ayi Kwei Armah 12(1991)181-192 (MUTOMBU Yembelang)

La figure, l'image et le sens dans *Chiffonnier de l'espoir* de Kasereka K. Mwenge 17(1996)423-438 (LUKUSA Menda T.)

LITTERATURE ORALE

Voir: *Berceuses Ngɔmbɛ, Chants, Colloques, Contes, Eternuement, Fard Rouge, Hindo, Jumeaux, Lianja, Lokele, Losako, Muzang, Occa, Poemes, Proverbes, Móngo, Ngɔmbɛ, Devises, Kaolin Blanc, Bofuky Chansons*

LIVRETS SCOLAIRES

Voir *Enseignement, manuels scolaires*

LIWENTHAL Charles

16(1995)126-127 (Annexe 2)

LODEWIJCK Charles

15(1994)461-477 (H. VINCK) et 12(1991)40-42, 14(1993)445

LOEMA
13(1992)522

LOFALE
11(1990)369

LOFEMBE
Voir *Etumba ea Lofembe*

LOFEMBE/LOPEMBE
Voir Lothaire

LOFOLI
Voir *Lopori*

LOFOMA
Voir *Losaka*

LOKALANGO
13(1992)522

LOKALO
Le parler des Lokalo orientaux 9(1988)133-171 (G. HULSTAERT)
Voir aussi 3(1982)21s

LOKALO-NGOMBE
La langue des Lokalo-Ngombe du territoire de Bokungu
18(1997)341-406 (MOTINGEA M.)

LOKASHI
Voir *Eternuement*

LOKELE
Genres littéraires lokolé (Haut-Zaïre) 12(1991)471-474
(J.CARRINGTON)
Voir aussi *Lomami (Bas-Lomami)*

LOKELI

Etumba ea Lokeli

LOKENYE

Les premiers européens dans la région de la Loenyé 6(1985)19-37
(E.BRION); Voir aussi *Expeditions Scientifiques*

LOKOLE LOKISO (Journal)

4(1983)161 et *Paul Ngwi*

LOKONDA

Les verbes en lokonda 10(1989)202-221 (G. HULSTAERT et
ILONGA Mpongo)

Morphologie du lokonda 10(1989)407-433 (BAKAMBA MPUTU)

Voir aussi 1(1980)I,2, 449-465

LOKUBA

Voir *Kuba*

LŌLENDŌ

La structure interrogative du lŌlendŌ 11(1990)153-164 (NKANG

La structure du relatif en lŌlendŌ 12(1991)359-376

(NKANGONDA. I.)

LOLONGO

Voir *Lulonga*

LOMAMA

11(1990)368

LOMAME

Voir *Dubreucq*

LOMAMI

Voir *Basse – Lomami*

LOMAMI TSHIBAMBA

Bio-bibliographie de Lomami Tshibamba 8(1987)423-429
(KUSUMAN M.)

LONKAMA Charles

Participation à la Conférence Nationale Souveraine du Zaïre et à la réunion générale des Organisations non gouvernementales en tant que délégué de la Société Civile Equateur 14(1993)625

Cours d'Anglais au Centre Culturel Américain: American Language Institute (ZALI) 15(1994)578-579

12 ans au service du Centre Æquatoria 19(1998)409

LONKUNDO

1(1980)I,2, 449-465. Voir aussi *Ƙmɔ́ngɔ, Mɔ́ngɔ*.

LONKUTSU

Esquisse grammaticale du lonkutshu 10(1989)91-116 (MOTINGEA M.)

LOPORI

17(1996)270-272. Voir aussi *Lulonga*

LOPOSO Nzela Balombe

10(1989)75

LOSAKA

Esquisse du parler des Byambe et des Lofoma (losaka) 19(1998)321-304 (MOTINGEA M.)

LOSAKANI

Le dialecte des Losakani 14(1993)15-38 (G. HULSTAERT)

LOSAKO

Enoncés sentencieux répondant au losako des Nkundo 13(1992)153-158 (NJULUMA Nkofowanga)

Encore des formules de salutation solennelle Mɔ́ngɔ 15(1994)383-397 (G. HULSTAERT)

LOSALA J'OME

13(1992)527, nr 11

LOSELINGA

Voir Elinga

LOTHAIRE

9(1988)58, 11(1990)365

LOTOA

1(1980)I,2, 449-465

LOUKALANGOU

1(1980)I, 210

LUAMBO Franc

France Luambo 19(1998)195-230 (TSHONGA Onyumbe)

LUBA

Populations Baluba de la périphérie de Luluabourg 8(1987)128-129
(Annexe à supra)

Regroupement des Baluba et ses conséquences géopolitiques dans la
périphérie de Luluabourg (1891-1960) 8(1987)99-129 (LIBATA
M.B.)

Voir aussi *Devises, Ciluba, Tshiluba*

LUBA-KAT

Voir *Luba-Shaba*

LUBA-SHABA

Adresse et réponse dans un système de parenté bantu. Petite
introduction à l'étude du système de parenté des Luba-Shaba
1(1980)I,2, 615-634 (KILUMBA K. & MBUYA M.)

Voir aussi 5(1984)57

LUBUMBASHI

Voir *CELTA, Enseignement, Memoire Collective*

LUGANDA

The White Fathers and Luganda 20(1999)423-443 (MEEUWIS)

Voir aussi *Nyole*

LUHYA

5(1984)60

LUILAKA
Voir *Momboyo*

LUISHIA
Voir *Enseignement*

LUKENIE
Voir *Lokenye*

LUKOLELA
5(1984)5; 12(1991)558 et *Arrivée des Blancs*

LUKUSA MENDA T.
12(1991)602

LULONGA
17(1996)270-272.313; 7(1986)71

LULUABOURG
8(1987)99s

LUTUMBA SIMARO
20(1999)355-388 (TSHONGA)

LUWO
Voir *Maringa*

LWALWA
5(1984)58

LWELA
2(1981)95.98.102; 5(1984)59

MABINJA
Les langues mabinja (Uele) et ngɔmbɛ (C.41) 14(1993)503-516
(MOTINGEA)

MACOULI

1(1980)I,1, 191s

MADZIA

1(1980)I, 186.197

MAES Frans

11(1990)323, 19(1998)173-194

MAES Vedast

In memoriam Vedast Maes 15(1994)594 (H. VINCK)

MAGIE/MAGICIEN(S) BATSWA

1(1980)I,2, 489-501 (WAUTERS)

Sorcellerie 4(1985)5-31 (HULSTAERT)

MAKENGO

2(1981)152

MAMBENGA (Journal)

4(1983)164

MAMBENGA EQUATEUR (Journal)

4(1983)164

MANGBETU-MORU

Voir Moru-Mangbetu

MANGILONGO

Le dialecte des Mangilongo 14(1993)235-264 (G. HULSTAERT)

MANGOMBO

7(1986)61, note 7

MANIEMA

14(1993)616-617

MANKANZA

2(1981)140s

MANUELS SCOLAIRES COLONIAUX

Manuels scolaires coloniaux. Un florilège 19(1998)4-166 (H. VINCK)

Un catalogue des "Ouvrages scolaires et publications pour indigènes au Congo Belge" à la Bibliothèque africaine à Bruxelles 19(1998)405-406 (H. VINCK)

L'Enseignement de l' Histoire au Congo Belge. Deux textes contradictoires 19(1998)167-194

Voir aussi: *DCCM, Enseignement*

MANZASAY

1(1980)I,1, 254

MARIA NKOI

Marie-aux-Léopards 11(1990)433-435 (G. HULSTAERT)

MARIAGE

Rites de stabilisation de mariage dans la région de Bandundu 1(1980)I,1, 251-262 (H. HOCHEGGER)

Bushaang. Mariage spécial dans le harem royal kuba 4(1983)105-116 (MINGA et MAKUTU)

MARINGA

17(1996)270-272

MASCART

7(1986)164

MASISI

15(1994)191

MASSART A.M.

2(1981)121s

MATA BAKEMBA

2(1981)145s

MATA BUIKE

1(1980)I, 197

MATTHYS Léopold
6(1985)41-54

MAUS Albert
Albert Maus 15(1994)479-485 (H. VINCK)

MAYAKA ma Kanda
12(1991)602

MAYAMBA
10(1989)68

MAYOYO
2(1981)145

MBA
Les prédicats non-verbaux en mba 1(1980)I,2, 505-527 (BOKULA M.)
Ndunga et mba 3(1982)107s (BOKULA M.)

MBALA
Quatre contes mbala 12(1991)193-202 (BURSSENS Nico)
Mariage mbala 1(1980)I,1, 252s

MBALA MBABU
10(1989)74

MBANDAKA
Traditions orales sur l'origine de Mbandaka 4(1983)165-172 (G. HULSTAERT)
Cartographie 4(1983)151s
Aux origines de Mbandaka 7(1986)75-147 (G. HULSTAERT)
Histoire de quelques avenues de Mbandaka 13(1992)125-136 (ODIO Ons'Osang)
Chefs et patriarches de Mbandaka (1883-1893) 13(1992)517-518 (H. VINCK)

Histoire de quelques bâtiments à Mbandaka 14(1993)437-442
(ODIO Ons'Osang Valère)
Noms de conseillers du C.E.C./Coquilhatville avec fiche
d'appréciation individuelle) 16(1995)390-316
Règlement régissant des questions d'intérêt local dans le Centre
Extra-Coutumier de Coquilhatville 16(1995)3306338
Règlement sur les parcelles et habitations du CEC/Coq
16(1995)331-352 (Annexe)
Règlement sur des contrôles imposés à certaines catégories
d'habitants: chômeurs, femmes libres e. a. 16(1995)332-335
Groupes ethniques et population en 1955 16(1995)311
Résumé des rapports mensuels du CEC/Coquilhatville 16(1995)317-
319
Rapports mensuels des Conseils du CECde1953 à 1958:
16(1995)325-327
Règlement sur l'hygiène public 16(1995)335-336
Règlement sur les mesures de police 16(1995)336-337
Addenda au règlement du 31 octobre 1952: 16(1995)337-338
Voir aussi *Cercles, Enseignement Supérieur/Mbandaka;*
Equateurstation, Equateurville, Groupes Africanistes,
Histoire/Mbandaka, Gouverneurs/Equateur, Lemaire, Mesures et
Poids, Publications locales, Coquilhatville

MBANDAKA (périodique)
4(1983)162

MBANDAKA-BIKORO
Aperçu des Archives historiques de l'archidiocèse de Mbandaka-
Bikoro se rapportant à la période des Trappistes 1(1980)II, 100-101

MBANE
Voir *Mba*

MBANZA
Voir *Linguistique/Morphologie*

MBANZA KONGO

Autour de l'Ambassade de Mbanza Kongo (1514) 18(1997)471-488
(MENO Kikokula S.)

MBILA (Revue)
16(1995)617

MBOLE
Voir *Bambole*

MBULAMOKO Nzenge Movoambe
12(1991)602-603

MBWA
Voir *Etumba ea mbwa*

MC KITTRICK John
7(1986)43.47.66

MEEUWIS Michaël
Doctorat en linguistique africaine 19(1998)415

MELANESIE
1(1980)I,2, 357s

MERRIAM Barbara et Alan
16(1995)156-157

MESURES
Mesures et poids aux marchés de Mbandaka 17(1996)417-422
(TSHONGA O. Et MULUMBA K.)

METHATESE
2(1981)85s; 5(1984)50-51

MFUMU Okito Anyeke
Mfumu Okito Anyeke de Kondo-Yshumbe (Sankuru-Zaire)
12(1991)571-581 (EKANGA et al.)

MICHIELSEN Georges

15(1994)496-497

MIGRATIONS

Voir *Lomami*

MIGRATIONS CULTURELLES

La flotte de la francophonie ou le projet Borderaux-Bangui-Kinshasa-Brazzaville (B.B.K.B.) 11(1990)467-468 (LONKAMA E.B.)

B.B.K.B. à Mbandaka 12(1991)637 (Ch. LONKAMA).

MIKOTO

13(1992)523

MINDELE

Les mindele, hommes d'étoffes 16(1995)135-152 (Fr. BONTINCK)

MINISTRES PROVINCIAUX/EQUATEUR-CONGO

10(1989)66

MINKOUTOU

1(1980)I, 192

MISSIONNAIRES CATHOLIQUES

Ethnopsychologie de quelques anthroponymes africains des missionnaires catholiques du Kasai colonial 16(1995)183-227 (BIAYA T.K.)

Voir: *Methodes, Mission, Biographies, Trappistes, Missionnaires du S.Cœur*

MISSIONNAIRES CATHOLIQUES (Biographies, Nécrologies et/ou allusions) Voir:

A-C

Allaire Olivier, Augouard,

Baekelant Henri, Beelen Josephine Auxilia, Beke Andreas, Boelaert Edmond, Bontinck Frans, Brokerhoff Pancratius Petrus,

China Joseph, Cleire Richard,

D-L

*De Boeck Egide, De Hemptine Felix, De Knop Jules, Dellepiane
Giovani, Deprimoz Laurent, De Schepper Jaak, De Witte Aloysius,
De Rop Albert, Dries Adriaan,*

*Everaert Octaaf, Hohegger Hermann, Hulstaert Gustaaf, Inze
Filemon, Jacobs Jef, Kemp Jérôme, Lambrechts Secondien
Lebbe V., Leonet Georges,*

M-T

*Maes Frans, Michielsen Georges, Moentjens Gaston, Moeyens
Jozef, Mortier Rodolf, Paris V., Picavet Richard, Thange Octave-
Basile,*

V-W

*Van Avermaet Joris, Van Den Cruyce Petrus, Van Den Heuvel
Alexandre, Vanderpoorten Edouard, Van Goethem Edouard (Mgr),
Vanhoutegem Aloïs, Van Linden Ferdinand, Van Molle Paul, Van
Ronsle, Van Thiel Harry, Vermeiren Hilaire (Mgr), Vertenten, Vinck
Honoré, Vogel Ludwig,*

*Walschap Alphonse, Wantenaar Gérard (Mgr), Wauters Gustaaf,
Werkhoven Sigebrand, Wiedenbrugge Seba(Stien), Wijnants Petrus
(Mgr).*

MISSIONNAIRES CATHOLIQUES (Congregations)

Voir: Lazaristes, Missionnaires du Sacre-Coeur, Trappistes

MISSIONNAIRES DU SACRE-COEUR

*Aperçu des Archives du Congo des Missionnaires du Sacré-Coeur
1(1980)II,105-109 (H.V.)*

*Aperçu des Archives du Congo de la Maison Généralice MSC
1(1980)II,, 110-113 (H.V.)*

Inventaire partiel des archives MSC à Mbandaka 1(1980)II,, 116.118

*Les Missionnaires du Sacré-Coeur d'après l'ordre du premier départ
au Congo/Zaire 1(1980)II, 133-138 (H.V.)*

*Graham Greene et les Missionnaires 15(1994)493-503 (G.
HULSTAERT)*

Voir: Missions/Postes, Trappistes, Biographies

MISSIONNAIRES PROTESTANTS (Biographies et/ou allusions)

Voir: *Banks C.B., Carrington John, Dye J., Farris E.E., Grenfell, Guinness, Harry, Hobgood, Henry Clay, McKitrick, Pettersson K.J., Royal Dr, Sobolo.*

MISSIONS CATHOLIQUES (en général)

Un projet de recherche pédagogique à la K.U.L.: "L'oeuvre missionnaire comme offensive agogique. Un demi-siècle de l'oeuvre civilisatrice au Congo-Belge" 15(1994)593

MISSIONS CATHOLIQUES (Postes évoqués ou étudiés)

Voir: *Bamanya, Boende, Bokote, Bokuma, Boteka, 1(1980)I, 117s*

MISSIONS PROTESTANTES

Voir: *Baptist Missionary Society, Congo Balolo Mission, Disciples Of Christ Congo Mission, Foreign Congo Mission Society.*

MISSIONS SCIENTIFIQUES

Voir *Expeditions Scientifiques*

MISSIONS/Méthodes

Le Congrès de Berlin et l'évangélisation de l' Afrique Equatoriale, 1(1980)I,I,117-136 (L. CUYPERS)

Les rapports entre les Missions catholiques et l' Etat indépendant du Congo, 2(1981)129-137 (L. CUYPERS)

Mission et langue 12(1991)527-533 (G. HULSTAERT)

Une Conférence sur le lingala à Nouvelle Anvers...20(1999)387-412 (MEEUWIS et VINCK)

MITAKO

Zur Rolle des Wertmessers (mitako) am Oberen Zaïre 1877-1908 1(1980)I,1 263-324 (R.K. EGGERT); aussi dans 2(1981)113

MOBAKOU

1(1980)I, 196.210

MOBEKA

6(1985)39s

MODERNITE Vs TRADITION

11(1990)327 Voir aussi *Paul Ngoi*

MOENTJENS Gaston

11(1990)323

MOEYENS Jozef

L'oeuvre artistique de Jozef Moeyens 1(1980)I,2, 637-697 (F. VAN LINDEN)

Voir *Correspondance Hulstaert-Kagame* 6(1985)178-185, note 2 et 16(1995)471, note 5

MOKABU

13(1992)523

MOKANA

3(1982)170s

MOKOLO Matamba Moful

10(1989)77

MOLEKE

1(1980)I,1, 210

MOLIN

7(1986)164

MOLINGUE (BOLENGE)

1(1980)I, 210

MOLIRA

Voir *Bolila*

MOLUNGA

2(1981)147

MOLUNGE

2(1981)145a

MOLYRA

Voir *Bolila*

MOMBELA Thomas

11(1990)383

MOMBOYO

17(1996)11-12 et *passim*

MOMPENPE

Voir *Dubreucq* et aussi 4(1983)171, note 8

MONALATA

13(1992)523

MONDELE

Voir *Mindele*

MONDJONDJO

17(1996)332-336

MONDOMBE

Voir *Bondombe*

MONDUNDA

Voir *Ndunga et Mba* 3(1982)107s

MONGANDO

13(1992)523; Voir aussi *Bongando*

MONGO

Aspects de l'ethno-histoire Móngo. Une vue d'ensemble sur les populations de la rivière Ruki 1(1980)I, 149-168 (M.K.H. EGGERT)

Essai de bibliographie sur la littérature orale Móngo 9(1988)257-268 (H. VINCK)

Modern Móngo Rural Exodus to Mbandaka 11(1990)47-59 (LuAnn RIS OLI-GOODALL)

L'ethnonyme Móngo 12(1991)462-470 (Fr BONTINCK)

Une étude à l'Université de Gand sur la prise de conscience ethnique
Móngo 15(1994)579-580 (H. VINCK)
Voir aussi *Fard Rouge, Forge, Histoire/Móngo, Kaolin Blanc,*
Lomongo, Nkundo, Propriete Fonciere, Sorcellerie

MONGO MBETI

11(1990)327-349 (MANZANZA)

MONGO Vs NGOMBE

11(1990)368-369

MONIANGE

1(1980)152

MONJOLONGO

Voir *Termolle Lucien*

MONKOTO

12(1991)558 et *Arrivée des Blancs*

MOUNO

Voir *Linguistique/Morphologie*

MONSEMBE

6(1985)64, note 11

MONTOEI (BANTOI)

1(1980)I,1 (annexe, p.210)

MONYE A YAFE

Le dialecte des Monye a Yafe 14(1993)128-139 (G. HULSTAERT)

MOONYA

7(1986)61, note 7

MORTIER Rodolf

11(1990)325; 15(1994)564, note 33

MORU-MANGBETU

Bibliographie et matériaux lexicaux des langues Moru-Mangbetu
15(1994)203-245. 15(1994)564, note 33

MOTEMBO

Formes verbales comparées des langues motembo et lingombe
8(1987)307-316 (MOLEMBO MASIMO)

Observations sur les anthroponymes motembo 10(1989)285-294
(MOLEMBO Masime)

Aussi dans: 7(1986)335

MOTINGEA M.

Explorations linguistiques dans la Ngiri 10(1989)353-357
(MOTINGEA M.)

Expéditions sur les parlers Móngɔ du Kasai 10(1989)352

Explorations linguistiques dans la Lɔkɛnye 11(1990)459-467

Monsieur Motingea, docteur en linguistique à Leiden 17(1996)442-
443 ((Ch. LONKAMA). L.)

Vois aussi *Dialectologie, Expéditions scientifiques*

MOTO

11(1990)369

MOUCABOU

1(1980)I, 190s

MOULAERT

7(1986)152.164

MOULINGUE (Bolenge)

1(1980)I, annexe p.210

MOUMPANGA

1(1980)I,1, 210

MOUVEMENTS ANTICOLONIAUX

Voir *Maria Nkoi, Arrivée des Blancs, Ikay*

MPAMA

La langue des Mpama 5(1984)5-32 (G. HULSTAERT)

MPAMBIA Musanga Bekaja
10(1989)85.77

MPANDE
Voir *Tswambe*

MPENGE
Dialecte des Mpenge 14(1993)68-87 (G. HULSTAERT)

MPENJELE-BOLENGE
11(1990)436s

MPOLO
Voir *De Bauw*

MUKAMBA Jonas Kadiata Nzemba
10(1989)72.76

MÜLLER N.
7(1986)621

MUMBANZA mwa Bawele
14(1993)621

MUNE Pierre
4(1983)161

MUNTU 'Revue)
7(1986)356

MUSEES
Un bulletin des Musées à Dakar 11(1990)442-443 (LKM)
Un Musée de Culture M'ongɔ au Centre Æquatoria 11(1990)443-444
(H. VINCK)
L'ancien Musée de l'Equateur: Souvenir s de son fondateur
11(1990)440-442 (NISET J.)

Le Musée Æquatoria 12(1991)629-630 (ESSALO)
Nouvelle affectation du Musée de l'Equateur, 15(1994)586
Nécessité de la promotion des Musées en R. D. du Congo,
20(1999)445-453 (MABIALA)

MUSICIENS ZAIRO-CONGOLAIS

Voir: *Chanson, Luambo Franco; Tabu Ley ; Kalle, Lutumba*

MUSICOLOGIE

Voir: *De Knop Jules; De Rop Albert; Jacobs Jozef; Inze Philémon;
Merriam; Quersin Benoît; Sulzmann Erika; Vangroenweghe Daniel;
Walschap Alphonse*

MUSIQUE/EKONDA

Voir: *Expeditions Scientifiques, Musique Móngo et musicologie*

MUSIQUE/MONGO

Histoire de l'enregistrement de la musique Móngo 16(1995)153-174
(H. VINCK)

Bibliographie de la musique Móngo 16(1995)164-166

Extrait du catalogue: « Musique traditionnelle et folklorique »
16(1995)172-174

MUSUKU

Voir *Basuku*

MUTOMBO Yembelang

12(1991)603

MUWOKO Ndele Obwong

12(1991)603

MUXILONGO (S)

Voir *Pamzelunguos*

MUZANG

Du rite traditionnel à l'épopée moderne. Une lecture de Muzang de
Mwamb'a Musas Mangol 3(1982)131-132 (MUTOMBU)

Yembelang)

MWAM'a Musas Mangol
3(1982)131

NAMWISI ma Nkoy
10(1989)75

NANDE
Voir *Yira*

NAUWELAERT Pierre
7(1986)155

NAVIGATION
Voir *Pirogue*

NDANGI A TOTSWA
13(1992)523

NDENGESE
Bokapakopo chez les peuples de Dêkese 16(1995)359-361

NDOMBE
L'éthymologie des ethnonymes yembe et ndembe 13(1992)455-471
(BONTINCK Frans)

NDUNGA/NDUNGALE
Voir Mba

NECROLOGIE
Voir: *Bapala Mongu Freddy; Bofonge Joseph; Bowanga Nicolas (Mgr); Cornevin Robert; De Rop Albert; Elenga Lokumambela; Hulstaert G.; Iloo Dominique; Maes Vedast; Ngɔi Paul; Quersin Benoît; Shala Lundula; Sulzmann Erika; Vandewalle Frédéric.*
Voir aussi: *Biographies*

NGALA
Voir *Bangala, Lingala*

NGANDO

Voir *Bongando*

NGBAKA

Les souvenirs des refuges sur les grands arbres chez les peuples de l'Ubangi 15(1994)33-49 (MAES Vedast)

Voir aussi *Bibliographie, Linguistique*

NGBAKA (MINAGENDE)

Quelques caractéristiques morphologiques des langues ngbaka (minagende) et ngbandi 6(1985)197-204 (MOTINGEA M.)

Premier essai de bibliographie sur les Ngbaka 18(1997)551-567 (NABINDI Nabina); Voir aussi *Linguistique/Morphologie*

NGBANDI

Quelques caractéristiques morphologiques des ngbaka (minagende) et ngbandi 6(1985)197-204 (MOTINGEA M.)

La conjugaison en ngbandi (langue non bantu) 10(1989)181-199 (KAMANDA)

Les sous-catégories verbales en ngbandi 13(1992)415-430 (TORONZONI)

Les souvenirs des refuges sur les grands arbres chez les peuples de l'Ubangi 15(1994)33-49 (MAES V.)

Essai de bibliographie des Ngbandi 19(1998)393-404 (YEMBELINE K.)

Voir aussi *Linguistique/Morphologie*

NGBUNDU

Le verbe en ngbundu 11(1990)203-226 (YEMBELINE Kodangba)

NGELEWA

Le dialecte des Ngelewa 12(1991)125-445 (G. HULSTAERT)

NGIRI

L'arrivée des Européens et la fin de l'ancien commerce dans le bassin du Zaïre. Essai d'interprétation de la tradition 2(1981)139-

157 (VAN LEYNSSELLE P.)

Sur les parlers riverains de la Ngiri 10(1989)281-283 (MOTINGEA M.)

Voir aussi *Expeditions Scientifiques*

NGIRI-NGIRI

Le toponyme Ngiri-Ngiri réexaminé (Avec la réponse de MOTINGEA M.) 14(1993)517-528 (Fr. BONTINCK)

NGOBILA

1(1980)I, 75-81

NGOI Paul

In Memoriam Paul Ngoi: 18(1997)574-575 (Ch. LONKAMA).

Tradition et modernité Móngɔ. Biobibliographie de Paul Ngoi 19(1998)335-391 (H. VINCK et Ch. LONKAMA).

5 lettres à G. Hulstaert 19(1998)356-369.

Voir aussi 4(1983)161

NGOMA Oscar Ntete Bwangi

10(1989)74

NGOMBE

Voir *Berceuses, Jumeaux, Gombalo, Lingombe*

NGOMBE MOWEA

Voir *Jumeaux Ngombe*

NGOMBE Vs MONGO

11(1990)368-369

NGOMBO

13(1992)523

NGOME

3(1982)15s

NGOME A MUNA

Les dialectes des Ngɔmɛ a Muna 14(1993)140-147 (G.
HULSTAERT)

NGŎY Paul
Voir Ngɔi *Paul*

NGUL
Voir *Angwi*

NGULU (chef)
13(1992)527

NGWI
Voir *Engwi*

NICHOLIS
1(1980)I, 209s

NISET José
11(1990)440

NJONDO
Voir *Chants/Mɔngɔ*

NJULAMA Nkofowanga
12 (1991)603-604

NKAMBO E'EKELESA (journal)
4(1983)159

NKANGONDA Ikome
12(1991)603

NKILE
Projet d'un village chrétien à Nkile en 1945 14(1993)443-456
Voir *Denatalité Mɔngɔ ; Archéologie*

NKOI MARIA
Voir Maria Nkoi

NKOKO LOHOLI

Nkoko Loholi. Un peuple bongando 16(1995)339-354 (LINGOMO Bongoli)

NKOMBE

13(1992)523

NKORE

5(1984)60

NKUNDO

19(1998)97-98; Voir aussi Móngo; *Lomongo*

NKUTSU

Sur les parlers nkutsu 10(1989)269-280 (MOTINGEA M.)

NOBLESSE

Voir *Sengele*

NOIRS

Noms des noir. Voir *Arrivée des Blancs*

NOIR Vs BLANC

19(1998)106-113

Voir aussi *Correspondance Hulstaert-Kagame, Hulstaert-Devaux*

NORAF (Nouvelles Rationalités Africaines)

10(1989)346-347

NORDISKA AFRIKA INSTITUTED

12(1991)622-523 (H. VINCK)

NSOKA TUNGI

13(1992)527

NSONG'A LIANJA

Voir *Lianja*

NSONGO (Tribu)

11(1990)370-377

NTANGE

Voir *Fievez Léon*

NTOMB'A NKOLÉ

Les dialectes des Ntomb'a Nkolé 14(1993)178-199 (G. HULSTAERT)

NTOMBA

La venue des Ntomba et Bolenge 15(1994)51-58 (G. HULSTAERT)

Quelques superstitions chez les Ntomba-Bolenge de la Région de l'Equateur 4(1983)117-120 (EKOMBE Ekofu)

NTUKA

13(1992)527-528

NUMERATION CARDINALE

Etude comparée du système de numérotation de 1 à 10 dans quelques langues non bantou du Haut-Zaïre 12(1991)475-479 (BOKULA Moïso)

Voir aussi: *Linguistique/Morphologie*

NUMERAUX

Voir *Linguistique/Morphologie*

NYALOLA

13(1992)523

NYANGA

Les termes d'accueil chez les Bamanyanga. Quelques considérations sociolinguistiques 9(1988)173-181 (MAKOKILA Nanzanza)

NYOLE

The velar nasal in nyole (E.35) 10(1989)169-179 (SCHADEBERG T.C.)

NYOY

11(1990)396

NZAKARA

Esquisse phonologique du nzakara. Un parler oubanguien
11(1990)189-201 (EBANDA wa Kalema)

NZALEKENGA

Voir *Expeditions Scientifiques*

OCCA

Quelques chants du rituel occa chez les Atetela 18(1997)521-528
(LOWENGA Lawemoloke)

OCTORS Georges

11(1990)470

OHENDO

Esquisse du parler des Ohendo 11(1990)115-152 (MOTINGEA M.)

OKITO Anyeke

Voir *Mfumu Okito Anyeke*

OLOMBO

Voir *Turumbu*

ONOMASTIQUE

Voir *Linguistique*

OTETELA

Voir *Tetela*

OUBANGUI

Voir *Ubangi*

OUGANDAIS

19(1998)95-97

OUKANGAKOME

1(1980)I,1, 210

OUNAMAKA Léon
11(1990)377-379

PAGELS C.C.
2(1981)11.123

PALUKU
10(1989)73

PANORAMA MEDICAL (Revue)
16(1995)617

PANZELUNGUOS
Les "Panzelunguos", ancêtres des Solongo 1(1980)I,1, 59-96
(F.BONTINCK)

PARENTE
Voir *Basuku* et 1(1980)I,2, 615s

PARIS V.
2(1981)121

PARKER W.E.
7(1986)154

PATRIE
19(1998)102-105

PAX (Journal)
4(1983)159

PECHE
Voir: *Appats, Boloki*

PEINTURE
Les tendances actuelles de la peinture congolaise moderne
20(1999)455-464 (MABIALA)

PEMBA (TANZANIE)

Pemba (Tanzania), 13(1992)39-52 (Jan KNAPPERT)

PENSEE AGISSANTE (Revue)
16(1995)616

PERES BLANCS
The White Fathers and Luganda 20(1999)413-443 (MEEUWIS)

PERIODIQUES AFRICANISTES

Voir: *A.A.P. (Afrikanistische Arbeitspapiere)*, *Africa-Focus*,
Africana Hungarica, *Africana Gandensia*, *Analyses Sociales*,
Cahiers de l'Ipag, *Congo-Meuse*, *Current Writing*, *Frankfurter*
Afrikanistische Blätter, *Kinyamateka*, *Language and Popular Culture*
in Africa, *Muntu*, *Panorama Médical*, *Mbila*, *Pholia*, *Pistes et*
Recherches, *Revue Africaine de Communication Sociale*, *Revue*
Africaine de Recherche sur l' Enfance, *Revue Africaine des*
Sciences Sociales et Humaines, *Revue de Spiritualité Africaine*,
Revue Africaine des Sciences de la Mission, *Revue Interdisciplinaire*
des Droits de l'homme, *Revue de l'Irsa*, *Revue Lokombe*, *St*
Petersburg Journal of African Studies, *Wamp*, *Working Papers in*
Kiswahili

PERIODIQUES LOCAUX

La presse à Mbandaka 4(1983)157-164 (H. VINCK)
Index des périodiques édités à Mbandaka: auteurs et sujets 1914-76
16(1995)597-598 (Ch. LONKAMA)

PETERS César
7(1986)8.34.56.64, note 30; 11(1990)367s; 2(1981)117, note 6;

PETTERSSON K.J.
2(1981)109s

PEUPLES (étudiés et/ou évoqués)

Voir:

A-B

Akusu, *Asolongo*, *Atsulu*, *Azande*,
Babale, *Babua*, *Bafoto*, *Bakango*, *Bakongo*, *Bakutu-Boyela*,

Bakwala, Balinga, Balumbe, Bamata, Bambɔle, Bananyae, Bangala, Basho, Basoko, Batswa, Bolendo, Bɔlɛngɛ, Boloki, Bolɔngɔ, Bombole, Bomboma, Bombomba, Bondombe, Bone, Bongando, Bosaka, Bosaka-Nkɔle, Bosanga, Boyela, Byambe,

D-K

*Dinga,
Ekonda, Elinga,
Hindo,
Ilombo, Ipanga, Iyeki, Iyembe/Lokolo,
Jofe,
Kondjo, Kuba,*

L-N

*Lele, Libinza, Likoka, Lofoma, Lokalo, Lokele, Losakani,
Mangilongo, Mbala, Mɔngɔ, Monye a Yafe, Mpama, Mpenge,
Nande, Ngɔmbɛ, Ngɔmɛ, Ngɔmɛ a Muna, Nkoko Loholi, Nkundo,
Ntomba, Ntomba-Bɔlɛngɛ, Ntomb'a Nkɔle,*

O-W

*Olombo, Ougandais,
Pamzelunguos,
Sakata,
Tokombokombe, Topoke, Turumbu,
Wɔji,
Yakata, Yansi, Yira, Yɔngɔ
Voir aussi *Langues**

PHELEENDE

5(1984)58

PHILOMBE René

5(1984)79-93

PHILOSOPHIE

Langue et Philosophie 2(1981)1-19 (G. HULSTAERT)

PHILOSOPHIE EN AFRIQUE

18(1997)576

PHILOSOPHIE ET POLITIQUE EN AFRIQUE
18(1997)577

PHOLIA (Laboratoire de Phonétique et le Linguistique Africaine ; Revue)
13(1992)556

PICAVET Richard
11(1990)323

PIROGUE
La pirogue dans l'Ouest du Bassin du Congo au milieu du 19e
siècle. Contribution à l'histoire de la navigation en Afrique
précoloniale 18(1997)239-298 (MUMBANZA mwa Bawele)
A course de piroques chez les riverains de la Ruki 11(1990)415-420

PISTES ET RECHERCHES (Revue)
8(1987)442 (H. VINCK)

POEMES MODERNES
Voir: *Bofuky Jean Robert, Ngɔi Paul ; Kayo-Lampe*

POEMES MONGO
Répertoire des poèmes de Paul Ngoi 19(1998)387-639
Eloge funèbre du Père G. Hulstaert 15(1994)284-290 (ILUMBE)
Voir: *Bofuky Jean-Robert, Ngɔi Paul*

POEMES NGOMBE
Huit poèmes ngombe 13(1992)139-151 (MOTINGEA M.)

POETES MONGO
Voir *Bofuky Jean-Robert, Ngɔi Paul*

POETES NGOMBE
Voir *Motingea M.*

POIDS
Mesures et poids aux marchés de Mbandaka 17(1996)417-422
(TSHONGA O. & MULUMBA K.)

POLITIQUE COLONIALE

Voir *Correspondances Hulstaert*

POLO

Voir *De Bauw*

POSSESSIF

Connectif et possessif dans les dialectes M'ongɔ 14(1993)334-344
(G. HULSTAERT)

POSSOZ Emile

Le Papiers Possoz aux Archives Æquatoria 7(1986)327-331 (H.
VINCK)

Emile Possoz: bio-bibliographie et inventaire des Papiers Possoz à
Sint Truiden (B) 10(1989)298-320 (H. VINCK)

POSTES DE L'ETAT (COLONIAL)

17(1996)354-360

PREFIXE I-

Le préfixe i-en Zone C: 18(1997)299-340 (KAMBA M.)

Comportement du préfixe nominal de classe 5 en bantou 9(1988)89-
131 (KAMBA Muzenga)

PRESSE CATHOLIQUE/MBANDAKA

4(1983)158-161 ; Voir aussi *Ngoy Paul*

PRESSE NEUTRE/MBANDAKA

4(1983)162-164

PRESSE PROTESTANTE/MBANDAKA

4(1983)162 et 18(1997)507-508 (Ekim'ea Nsango)

PRESSE/MBANDAKA

Voir *PERIODIQUES LOCAUX*

PRIX

Prix Kadima Kamuleta 13(1992)564-565; Voir aussi *Æquatoria* ,
ARSOM

PROPRIETE FONCIERE

Eigentums und Nutzungsrechte am Bodem bei den Móngo. Ein
Problem der allgemeinen und angewandten Rechtsethnologie
1(1980)I,1,327-346 (E.W. MÜLLER)

Voir aussi *Correspondance Hulstaert-Sohier ; Nkile*

PROTESTANTS Vs CATHOLIQUES

19(1998)132-145

PROTO-BANTU

Voir *Kinyakasenga*

PROVERBES

Proverbes et pseudo-proverbes 6(1985)67-83 (RODEGHEM F.)

Voir aussi *Litterature/Proverbes*

PROVERBES LUBA

Comportement alimentaire en rapport avec le discours luba-kasai
8(1987)59-75 (TSHIBWABWA M. et ELIA M.)

PROVERBES MONGO

Móngo Proverbs of Basankusu 4(1983)77-92 (P. KORSE)

Móngo Proverbs of Basankusu 5(1984)139-150 (P. KORSE)

Proverbs of Basankusu 8(1987)365-372 (P. KORSE)

Voir aussi *Fard Rouge, Forge, Kaolin Blanc, Losako*

PROVERBES TETELA

La notion d'autorité chez les Tetela à travers quelques proverbes
6(1985)147-163 (SHALA Lundula)

PROVINCE ORIENTALE

14(1993)596-607

PUBLICATIONS AFRICAINES

La production et la distribution des livres en Afrique 20(1999)465-

473 (ZELL H.)

Voir aussi *Publications Africanistes*

PUBLICATIONS LOCALES/MBANDAKA

Voir *Periodiques Locaux*

PYGMEEES

Souvenirs au sujet de quelques groupes pygmoïdes 11(1990)436-438
(G. HULSTAERT) 19(1998)99-102

Voir aussi, *Batswa, Bilangi, Iyeki, Bone, Jɔfɛ, Tokombe-Kombe* et
9(1988)73s;

PYGMEEES/ITÉNDŌ

Notes sur le parler des Pygmées d'Iténdŏ (Zone de Kiri/Maindombe)
15(1994)341-381 (MOTINGEA M.)

QUERSIN Benoît

In memoriam Benoît Quersin 14(1993)635 (Ch. LONKAMA).
16(1995)158-160

RACES/RACISME

19(1998)106-113

RADIODIFFUSION

Voir *STAR*

RELEGATION

Note sur la politique de la relégation 13(1992)538-545
(G. HULSTAERT)

RELIGIONS TRADITIONNELLES

Melanesian Gods 1(1980)I,2, 357-412 (Th. AERTS)

La religion traditionnelle des Bomboma 1(1980)I,2, 413-445
(BOLOMBA wa Ngboka)

REVOLTES INDIGENES

Voir *Ikakota, Ikay, Maria Nkoy, Bokukulu, Arrivée des Blancs*

REVUE AFRICAINE DE COMMUNICATION SOCIALE
16(1995)617-618

REVUE AFRICAINE DE RECHERCHE SUR L'ENFANCE
18(1997)575-618

REVUE AFRICAINE DES SCIENCES DE LA MISSION
16(1995)616

REVUE AFRICAINE DES SCIENCES SOCIALES ET HUMAINES
13(1992)558

REVUE DE L'IRSA/KISANGANI
10(1989)358-359

REVUE DE PRESSE CONGOLAISE ET ETRANGERE
4(1983)163

REVUE DE SPIRITUALITE AFRICAINE
16(1995)615-616

REVUE INTERDISCIPLINAIRE DES DROITS DE L'HOMME
16(1995)615

REVUE LOKOMBE (RELO)
13(1992)555-556

REVUES
Voir Periodiques, Publications

RITES
*Voir Bonkoto, Eternuement, Forge, Fard Rouge, Hema-
Banyamboga, Njondo, Lele, Occa, Veuvage*

RIVIERES (dont les bords ont été évoqués)
*Voir Busira-Tshuapa, Congo, Ikelemba, Lulonga, Lomela, Lopori,
Ruki, Salonga, Maringa, Momboyo, Tshuapa-Busira, Arrivée des
Blancs*

- ROI (des Belges)
 (Manuels scolaires) 19(1998)67-75
- ROLLIN Edouard
 7(1986)64, note 32
- RUKI
 1(1980)I, 149s; 7(1986)-71. 16(1995)29-33.
- RUTSHURU
 15(1994)191s
- RWANDA
 Aspects de la phonologie historique rwanda 1(1980)I,2, 575-590
 Voir aussi *Kagame Alexis, Correspondance Hulstaert*
- S.A.B.
 Les débuts de la S.A.B. à l'Equateur (Zaïre) 8(1987)51-59
 (E.BOELAERT)
 Voir aussi *Arrivee des Blancs, Bokukulu*
- SABI Ngampoub Mubiem
 10(1989)76
- SACRIFICES HUMAINS
 Voir *Bonkoto*
- SAKATA
 Les tabous de la grossesse chez les femmes sakata (Zaïre)
 10(1989)42-54 (BOLAKONGA BOBWO)
- SALONGA
 La découverte de la Salonga (Région de l'Equateur-Zaïre)
 3(1982)181-185 (G. HULSTAERT)
 Encore la Salonga 11(1990)425 (G. HULSTAERT)
 Le nom authentique du Salonga 9(1988)277-278 (H. VINCK)
 Voir aussi 17(1996)185-186

SALONGO

Note sur l'origine du mot "Salongo" 6(1985)205-206
(G. HULSTAERT)

SALUTATIONS MONGO

Voir *Losako*

SANG

Voir *CEEBA*

SANGA

5(1984)52

SANKURU

Voir *Bibliographie*

SAROLEA L.

7(1986)152

SARRAZIJN Gustave

7(1986)66, note 53, 150.163

SCHEUTISTES

Aperçu du dépôt: Archivum Centrale CICM (Scheut) à Rome
1(1980)II,114

Voir *Missionnaires Catholiques* ; et 20(1999)492-493

SCHMIT G.

7(1986)155

SELONGHE

Voir *Pamzelunguo*

SEMANTISME

Voir *CILUBA*

SEMINAR FÜR AFRIKANISCHE SPRACHEN UND KULTUREN

La recherche africaniste en Allemagne Fédérale 7(1986)346-347 (H.
VINCK)

SEMLIKI

15(1994)191; Voir *Archeologie*

SENGELE

Les titres de noblesse chez les Basengele. Une étude morpho-sémantique 15(1994)247-267 (ILONGA Bosenge);

Voir *Kesengele*

SENTINNELLES

Voir *Arrivée des Blancs*

SHALA Lundula

12(1991)604; In Memoriam Shala Lundula 13(1992)565-566 (Ch. LONKAMA)

SIAMPEMPE

1(1980)I,1, 210

SINT PETERSBURG JOURNAL OF AFRICAN STUDIES

15(1994)595-596

SMALL Edwin

7(1986)62, Note 20

SMITH Cyrus

6(1985)41-54

SOBOLO

2(1981)110

SOCIETE ANONYME BELGE

Voir *S.A.B.*

SOCIOLINGUISTIQUE

Voir *Linguistique/Sociolinguistique*

SOGO

Le connectif en sogo 10(1989)1186-125 (H.STOOP)

Les préfixes en sogo 10(1989)1186-125 (H.STOOP)

SOHIER Antoine

Note biographique 18(1997)10-11

Société coloniale et droit coutumier. La correspondance G.
Hulstaert-A. Sohier 18(1997)7-238 (H. VINCK)

SOKA-TOUNGHI

1(1980)I,1, 185.188.203 note 17

SOKELA

Voir *Borms*

SOLONGO

1(1980)I,1, 59

SORCELLERIE

Les Móngo et la sorcellerie 4(1983)5-52 (HULSTAERT)

SOUDAN-CENTRAL

Recherches sur les langues du soudan central parlées au Zaïre
12(1991)331-344 (BOKULA M.); Voir aussi *Expeditions
Scientifiques*

SOUS-CATEGORIE VERBALE

Voir *Ngbandi*

SPELIER A.

7(1986)8.57 note 15

SPITAEELS O.

7(1986)156

STANLEY H. M.

1(1980)I,1, 185s; 2(1981)109s

STAR (STUDIO STAR)

16(1995)602-603

STEVENS G.
7(1986)151

SUBSTITUTIFS EN ZONE C
Les substitutifs en Zone C 12(1991)458-459 (H. VINCK); et dans
16(1995)162

SUKU
Voir *Basuku*

SULZMANN Erika
In memoriam Erika Sulzmann 11(1990)458-459 (H. VINCK); et
dans 16(1995)162.

SUMMER-SCHOOL
Voir *Æquatoria (Activites)*

SUPERSTITIONS
4(1983)117s

SWAHILI
Voir *KISWAHILI*

SWILWALWA
2(1981)90-91.102s

SYSTEME DE PARENTE
1(1980)I,2, 615s

TABOUS
Voir *Kisangani, Sakata*

TABU Ley
Tabu Ley, un musicien congolais 18(1997)435-469 (TSHONGA
Onyumbe)

TAKIZALA Henri-Désiré
10(1989)73

TALATALA

Voir *STEVENS G.*

TAMINE Henri

7(1986)62, note 26

TANGHE Octave (Basile)

15(1994)564, note 35

TAPPENBECK

6(1985)20-21.31, note 3

TECHNOLOGIE (TRADITIONNELLE)

L'évolution technologique des Bantu. Cas des riverains de la région équatoriale du Zaïre 16(1995)259-305 (MUBANZA ,wa Bawele)

TELESCOPAGE

1(1980)I, 186

TEMBE

1(1980)I,1, 186

TEMBO

13(1992)524

TERMINOLOGIE GRAMMATICALE

Voir *Lingala, Lomongo*

TERMINOLOGIE SCOLAIRE

Voir *Lingala, Lomongo*

TERMOLLE Lucien

2(1981)117, note 6; 11(1990)367s

TETELA

Durée consonantique en tetela (Zaïre) 3(1982)161-167
(J.DAELEMAN)

Proverbes tetela 6(1985)147 (SHALA)

La consonne géminée en tètela (Zaïre) 8(1987)349-354
(R.LABAERE)

Les dialectes tètela. Inventaire 10(1989)253-267 (M. LABAERE et
SHANGO W.L.)

A propos de l'tètela-hamba de Lomela 14(1993)353-358 (OHANU
w. K.)

THIERRY
9(1988)59.62

THOMPSON
9(1988)53

TILKENS Edgard
7(1986)65, note 33

TOKOMBE-KOMBE (pygmoides)
1(1980)I,2, 501

TOPOKE
Voir *Lomami*

TOPONYMES
Voir *Lieux, Linguistique/Onomastique*

TORDAY Emile
Voir *Frobenius*

TRADITION Vs MODERNITE
11(1990)327s, 19(1998)114-132
Voir aussi *Correspondances Hulstaert*

TRADITIONS ORALES
Arts et traditions orales en Afrique Noire. Essai méthodologique
12(1991)111-124 (MABIALA Mantuba Ngoma)

TRADUCTION (livrets scolaires)
Voir *Jewsiewicki*

TRAITE DES NOIRS
19(1998)34-36

TRAPPISTES

Les péripéties de la vie contemplative des Pères trappistes à Bamanya (1894-1909) 1(1980)I,1, 87-115 (A. CLAESSENS)
Aperçu des archives de l'Abbaye de Westmalle se rapportant à la Mission des Trappistes au Congo Belge (1894-1925) 1(1980)I,2,102-104
La fin de la mission des Trappistes à l'Equateur (1920-1926) 1(1980)I, 213-238 (O. VERMEIR)
Missionnaires Trappistes ayant oeuvré au Congo 1(1980)II,129-132
L'héritage archivistique des Pères Trappistes à l'Equateur (1895-1925) 9(1988)287-294 (H. VINCK)

TRIBUS

Voir *Peuples*

TSHILUBA

Voir *Ciluba*

TSHONGA Onyumbé
12(1991)604

TSHUAPA

Voir *Busira-Tshuapa*

TSHUMBE-KONDO

Voir *Mfumu Okito*

TSWA

Voir *Batswa*

TSWAMBE

Tswambe. Notable à Coquilhatville 7(1986)167-171 (G. HULSTAERT) Aussi dans: 4(1983)166

TUGGLE ROPE (Journal)
4(1983)163

TUMBA (Lac)
7(1986)72-73

TURUMBU
Voir *Lomami/Bas-Lomami*

TUTUOLA Amos
L'oeuvre féérique de "L'Ivrogne dans la brousse" d'Amos Tutuola
(MUTOMBU), 8(1987)289s

TWA
Voir *Batswa*

UBANGI
Le souvenirs des refuges sur les grands arbres chez les peuples de
l'Ubangi 15(1994)33-49 (V. MAES)
Voir aussi *Linguistique, Bibliographie Peuples* et 7(1986)71

UNION
Note sur la danse et la société *Union* 18(1997)493-495
(B.QUERSIN)

UNIVERSITE
De l'Université 16(1995)7-10 (H. VINCK)

UPPSALA
Voir *Nordiska Afrika Instituted*

VAN AVERMAET Joris
11(1990)325

VAN DECAPELLE E.
7(1986)155.165

VAN DEN CRUYCE Petrus
15(1994)497

- VAN DEN HEUVEL Alexandre
18(1997)123
- VAN DER KERKEN Georges
7(1986)154.165
- VAN DORPE Jules
7(1986)7.56 note 2
- VAN EGEREN Regnier
Le Fonds Van Egeren dans les Archives *Æquatoria* 10(1989)321-328 (LONKAMA Ekonyo). Aussi *dans* 1(1980)I,2, 21
- VAN GOETHEM Edward (Mgr)
1(1980)I,2, 21; 16(1995)471 note 4
- VAN HOECK Emile
7(1986)62, note 23, et 155.
- VAN KERKHOVEN
9(1988)57
- VAN LINDEN Ferdinand
Les papiers F. Van Linden aux Archives *Æquatoria* 17(1996)439 (H. VINCK), aussi dans 11(1990)324
- VAN MOLLE Paul
15(1994)500
- VAN RONSLE
20(1999)387-412 (MEEUWIS-VINCK)
- VAN RISSEGHEM
7(1986)8
- VAN THIEL Harry
Harry Van Thiel 14(1993)559-564 (H. VINCK)
- VANDE WALLE Frederic

In memoriam le Colonel F. Vandewalle 16(1995)18 (H. VINCK)

VANDENBERG

“Le silence de la forêt » 9(1988)73-88 (UGOCHUKWU)

VANDERPOOTEN Edouard

15(1994)497

VANGELE

1(1980)I, 185s et 2(1981)11 Os

VANGROENWEGHE Daniel

16(1995)162

VANHOUTEGHEM Alois

11(1990)325

VANSINA Jan

Voir *KUBA*

VELLUT Jean Luc

14(1993)620

VERMEIREN Hilaire (Mgr)

15(1994)498

VERPOORTEN Joseph-Marie

9(1988)294, note 4

VERTENTEN Petrus

1(1980)I,2, 21

VEUVAGE

Botuka ou veuvage à Bokakata 6(1985)165-176 (P. KORSE)

VILLAGE (Móngṵ)

19(1998)102-105

VILLAGE CHRETIEN

Voir *Nkile*

VINCK Honoré

Membre de l'Académie Royale des Sciences d'Outre-Mer
17(1996)442 (Ch. LONKAMA)

Recherches sur les manuels scolaires 20(1999)492-493

Voir *Chroniques* 14(1993)623-624 ; 16(1995)596-597 ;

18(1997)570, *Æquatoria/Contacts*

WALSCHAP Alfonse

Walschap Alphonse (1903-1938), 13(1992)505-516 (P.JANS)

WAMP (West African Museum Project)

11(1990)442-443

WANE

11(1990)368s

WANGATA

Note sur le contrat entre Augouard et Bolila de Wangata (Equateur, Zaïre) en 1885. Textes inédits du journal de voyage d'Augouard
2(1981)121-127 (H. VINCK)

Voir aussi 1(1980)I,1, 186s; 2(1981)109s. 7(1986)15s

WANTENAAR Gérard (Mgr)

11(1990)324

WAUTERS Gustaaf

1(1980)I,2, 489-491

WEBER

9(1988)59

WEFA

2(1981)110; Voir aussi *Coquilhat*

WELO

13(1992)524

- WEMBO-NYAMA
Voir Revue Lokombe
- WERKHOVEN Sigebrand
15(1994)499
- WESE
11(1990)368s
- WIEDENBRUGGE Seba(stien)
15(1994)564, note 43
- WIJIMA
Voir Sarrazyn
- WIJIMA Bokilimba Pius
Voir Bokilimba Wijima Pius
- WIJNANTS Petrus
15(1994)499-500
- WITANIENIE
1(1980)I, 209
- WOJI
Le parler des Woji 13(1992)319-355 (MOTINGEA M.)
- WOLF L.H.
6(1985)31-32.32 note 9
- WONGO
Voir Kiwongo
- WORKING PAPERS IN KISWAHILI (Revue)
10(1989)358
- WOUBANGI
1(1980)I, 210, Voir aussi *Ubangi*
445

- YAKATA
12(1991)554-561
- YANSI
Onomastique yansi 8(1987)299-306 (KIKASA L.); Voir aussi
1(1980)I, 253s
- YAOUNDE
Voir Colloques
- YEMBELINE Kodangba
12(1991)604
- YIRA
Rôle de l'oncle maternel dans une société patrilinéaire et
implications éducationnelles et pédagogiques. Cas de la société
yira 9(1988)37-50 (PIOKORO P.B. & MUKITO W.)
- YOK'ANENGU
13(1992)524
- YOKA MPOMBO
13(1992)524
- YOMBE
L'étymologie des ethonymes yombe et ndombe 13(1992)455-471
(BONTINCK Fr)
- YONGO
Un dialecte des Yongo 14(1993)39-67 (G. HULSTAERT)
- YUGOSLAVIE
Association of Africanists 13(1992)567-569
- YUMBI
7(1986)61, note 18
- ZAMBA

Notes sur l'augment en zamba 15(1994)399-409 (KAMANDA
Kola)

ZANDE

Voir *Azande*

ZANZIBAR

A short History of Zanzibar 13(1992)15-37 (J.KNAPPERT)

ZIMBWABWE

Voir *Foire Du Livre*



Lino de Josef Moeyens 1939

INDEX DES RECENSIONS

Cent cinquante sept livres ont été présentés pendant ces 20 années des *Annales Æquatoria*. Le but principal en était de faire connaître des publications concernant l' Afrique Centrale et de les soumettre parfois à quelques considérations critiques. L'auteur de ces recensions, était à quelques exceptions près, le rédacteur en chef de la revue.

Les titres sont classés selon l'ordre alphabétique des auteurs. Suivent la date de parution, le titre abrégé, l'éditeur, le lieu d'édition et entre parenthèses le numéro de référence à l'index chronologique. On y retrouvera les noms des recenseurs soit à l'index des auteurs soit à la référence de l'index chronologique.

The book titles given below contain the alphabetical sequence of the authors. The order chosen is as follows: first the year of publication, then the short title, then the publisher and the place of publication, and finally in brackets, the sequential order in the chronological table of contents. The names of the reviewers are either given under the authors themselves, or also under the reference to the chronological table of content.

A

ACADÉMIE ROYALE DES SCIENCES D' OUTRE-MER, 1998, *Belgische Overzeese Biografie / Biographie Belge d'Outre-Mer*, Bruxelles 1998, 582 colonnes.(432,16)

ADLER ALFRED (Ed.), 1998, *Totemisme* (Systèmes de pensée en Afrique Noire, Cahier 15), EPHE, Paris 1998, 237 pages (432,10)

AERTS THEO, 1998, *Traditional Religion in Melanesia*, University of Papua New Guinea Press, 1998, ISBN 9980-84-068-4, 191 pages, 3 cartes, bibliographie (432,11)

AERTS THEO, 1998 *Christianity in Melanesia*, University of Papua-New Guinea, Port Moresby, 1998, XIV + 256 pages, dessins, photos, bibliographie (432,12)

B

BAL WILLY, DALEMAN JAN ET FAIK-NZUJI CLÉMENTINE, 1991 *Antroponymes afro-romains*, Max Niemeyer (éd.) Tübingen (382,5)

BENDOR-SAMUELE JOHN (éd.), 1989 *The Niger-Congo Languages*, University Press of America, Lanhan and New York (389,1)

- BIERNACKZY S. (éd.), 1982 *Folklore en Afrique d'aujourd'hui...*Budapest (162,5)
- BLOMMAERT JAN, 1983 *Kleurenterminologie in enkele Bantoetalen...*Mémoire de licence, Rijksuniversiteit Gent (121,6)
- BLOMMAERT JAN (éd.), 1994 *Swahili studies ...* Academia Press, Gent (334,4)
- BLOMMAERT JAN, 1994 *Taal, Interaktie En Kontekst In De Afrikastudie*, Ipra, Universiteit Antwerpen (382,4)
- BOKULA MOISO, 1983 *Le lingala au Zaïre...* BASE, Kisangani (121,7)
- BONTINCK FR, 1985 *Aux origines de la Philosophie bantoue, F.T.C., Kinshasa* (140,1)
- BRANDSTETTER ANNA-MARIA, 1998, *Leben im Regenwald. Politik und Gesellschaft bei den Bolóngó (Demokratische Republik Kongo)*, Lit , Hamburg 1998, 446 pages (432,8)
- BRION EDOUARD, 1981 *Le diocèse de Kole...* Evêché de Kole, Kole (88,4)
- BRION EDOUARD, 1988 *Aux origines du diocèse de Kole*, CEDAF, Bruxelles (381,1)
- BURSENS NICO, 1990 *Bibliographie van het Tijdschrift "Kongo-Overzee"*,Rijksuniversiteit Gent (334,2)
- C**
- CARLSON JERKER, 1982 *South-South relations...* Scandinavian Institute of African Studies, Uppsala (231,6)
- CHRETIEN J.P. (éd.)
1983 *Histoire rurale de l'Afrique des Grands Lacs...*Karthala, Paris, (205,7)
- COLLECTIF
1980/1981, *Bibliographie Missionaria*, Pontificia Biblioteca Missionaria, Rome, (88,1)
- 1983, *La connaissance du droit en Afrique*, ARSOM, Bruxelles (140,3)
1983. *Particularités lexicales du français en Afrique...*AUPELE-ACCT, Paris (205,2)
- 1988, *Les relations Etats-Unis/Zaïre...* (1960-1967), CEDAF, Bruxelles (88,7)
- 1989, *Fournisseurs d'informations...* ACCT, Paris (231,2)
- 1989, *L'information pour le développement...* N° Spéciale de "Afrique contemporaine", La Documentation Française, Paris (3^e trim.) (271,5)
- 1989, *Bibliographie Belge d'Outre-mer VII-C*, ARSOM, Bruxelles, (271,16)
- 1993, *Mélanges offerts au professeur Paul de Meester*, Presses universitaires de Lubumbashi (389,2)
- 1993/1994. *Professionnels des musées...*, ICOM/WAMP (éds), Dakar (362,15)
- 1993/1994, *Belgique/Zaïre...*, CEDAF, Bruxelles (389,6)
- 1996 *Papier blanc, encre noire...*Labor-Saint Paul Afrique, Bruxelles-Kinshasa

(407,2)

1996, *Het kind in de Derde Wereld* (L'enfance dans le Tiers-Monde) Ducolot-ACCT, Louvain-la-Neuve/Paris. (407,3)

CORNELIS SABINE et al., 1989, *Artistes belges...*, MRAC, Tervuren (271,4)

CORNELIS SABINE (en collaboration avec Ph MARECHAL et J.M.GORIS, 1989, *Artistes belges dans les territoires d'outre-mer 1884-1962* MRAC, Tervuren (362,1)

CORNELIS SABINE, 1989, *Louis Moreels...*, MRAC, Tervuren (362,2)

CORNET JOSEPH, 1982, *Art royal kuba*, Siepel, Milano (103,1)

D

DAMMANN ERNST, 1990, *Afrikanische Handschriften in Deutschland*, W. Fink Verlag, München (295,1)

DAS JAN, 1990, *Missionnaires Zaïrois*, L'Épiphanie, Kinshasa, (328,7)

DE MARET PIERRE, 1985, *Fouilles archéologiques dans la vallée du Haut-Lualaba-Zaïre*, MRAC, Tervuren.

DE MEESTER PAUL, 1998, *L'église... au Congo-Kinshasa*, Centre Interdiocésain, Lubumbashi (419,9)

DEPAEPE MARC, 1992, *Tot Glorie en Zaligheid der Zielen. Brieven van Moeder Maria Depaepe*, Standaard, Antwerpen (362,5)

DEPAEPE MARC ET VAN ROMPAEY LIES, 1995, *In het teken van de bevoogding. De educatieve actie in Belgisch Kongo*, Grant, Leuven-Apeldoorn (382,3)

DE SAINT MOULIN LEON, 1997, *Oeuvres complètes du Cardinal Malula*, F.T.C., Kinshasa (407,5)

DE SAINT MOULIN LEON, 1998, *Discours socio-politique de l'Église Catholique au Congo (1959-1998). Tome 1: Textes de la Conférence Episcopale. Textes rassemblés et présentés par Léon de Saint Moulin s.j. et Roger Gaise n'Ganzi, o.p.*, (Documents du Christianisme Africain-8), Centre des Archives Ecclésiastiques Abbé Stephan Kaoze) Facultés Catholiques de Kinshasa, Kinshasa 1998, 495 pages (432,9)

DE VILLERS GAUTHIER et OMASOMBO TSHONDA JEAN, 1997, *Zaire. La transition marquée...* CEDAF-L'Harmattan, Bruxelles-Paris (419,6)

d'HERTEFELT MARCEL et BOUQIAUX A.M., 1986, *Bibliographie de l'Afrique sud-saharienne...*, ACCT-MRAC, Paris-Tervuren (205,17)

d'HERTEFELT MARCEL et LAME DANIELLE, 1987, *Société, Culture et histoire du Rwanda*, MRAC, Tervuren (205,17)

d'HERTEFELT MARCEL et BOUTTIAUX-NDIAYE ANNE-MARIE, 1990 *Bibliographie de l'Afrique sud-saharienne... 1986-1987*, MRAC, Tervuren (295,3)

E

EGGERT ROSEMARIE, 1987, *Das Wirtschaftssystem der Môngo am Vorabend der Kolonisation...* Reimer, Berlin (205,5)

F

FAIK-NZUJI et SULZMANN E., 1983, *Mélanges de culture et de linguistique africaines...en mémoire de Léo Stappers*, Reimer, Mainz (103,5)

FROBENIUS LEO, 1983, *Mythes et contes... du Kasai*, Inter Nationes, Bonn (121,2)

FROBENIUS LEO, 1987, *Peuples et Sociétés traditionnelles du Nord-Cameroun*, F. Stein Verlag, Wiesbaden GMBH-Stuttgart (181,1)

FROBENIUS LÉO, 1985, *Ethnographische notizen...I*, F. Stein Verlag, Wiesbaden GMBH Stuttgart (181,3)

G

GANSEMANS JOS, 1988, *Les instruments de musique du Rwanda...MRCA, Tervuren* (271,15)

GOEMAERE ALFONS, 1989,... *Littérature orale et note sur l'histoire des Ndegeze*, CEEBA II-102, Bandundu (271,13)

GÖRÖG-KARADY VERONIKA, 1997, *Univers familial dans les contes africains. Liens de sang, liens d'alliance*, L'Harmattan, Paris 1997, 288 pages (432,7)

GROOTAERS L. J. (éd), 1998, *Mort et maladie au Zaïre*, (Afrika Studies/Cahiers Africains, 31-32) Afrikainstituut/Cedaf, Tervuren et L'Harmattan, Paris, 1998, 172 pages (432,13)

HALEN PIERRE ET RIESZ JANOS, (éd), 1995, *Littératures du Congo-Zaïre. Actes du Colloque International de Bayreuth (22-24 juillet 1993)*, Rodopi, Amsterdam, 1995, (= Matatu, 13-14) (432,3)

HAGENDORENS J., 1984, *Dictionnaire Français-Tetela*, (R. Labaere, éd.), Leuven (221,1)

HAGENDORENS J., 1983, *Proverbes tetela*, (R. Labaere, éd.) Leuven (103,2)

HENRY J.M., 1987, *Floribert Jurion et l'INEAC* MARC, Tervuren (205,11)

HOCHEGGER HERMANN, 1981/1982/1983, *Le langage des gestes rituels*, CEEBA, Bandundu, (121,4)

HOLST PETERSEN KIRSTEN, 1987, *Region, Development and African Identity*, Scandinavian Institute of African Studies, Uppsala (321,7)

HOWELL J.B. et L., 1991, *Index to the African Studies Review...*African Studies Association, Atlanta, Georgia (334,5)

HULSTAERT GUSTAAF, 1985, *Het epos van Lianja...*Meulenhoff, Amsterdam (140,4)

HULSTAERT GUSTAAF, 1984, *Elément pour l'histoire MÔNGO ancienne*, ARSOM, Bruxelles (162,6)

J

- JAGO-ANTOINE VERONIQUE et TSHITUNGU NKONGOLO, 1994, *Dits de la nuit. Anthologie de contes et légendes...*Labor, s.l. (407,1)
- JEWSIEWICKI BOGUMIL, 1983, *Modernisation ou destruction du village africain* CEDAF, Bruxelles (103,7)
- JEWSIEWICKI BOGUMIL et CHRETIEN J.P. (éd.), 1984, *Société rurales et technologies en Afrique Centrale et Occidentale* Safi, Québec (140,2)
- JEWSIEWICKI BOGUMIL (éd.), 1989, *Art et politique en noire* Safi, Québec (271,1)
- JEWSIEWICKI B. ET MONTOT (éd.), 1988, *Dialoguer avec le léopard* ?, L'Harmattan, Safi, Paris, Québec (205,4)
- JEWSIEWICKI BOGUMIL et al., 1990, *Moi, l'autre, nous autres...*EHESS, Safi, s.l. (271,12)
- JEWSIEWICKI BOGUMIL (éd.), 1993, *Naître et mourir au Zaïre...*Karthale, Paris (362,16)
- JEWSIEWICKI B. et MONTAL F., s.d., *Récits de vie et mémoires*, Safi-L'Harmattan, Québec-Paris (231,3)
- JEWSIEWICKI BOGUMIL (en collaboration avec Dibwe dia Mwembu, Mary Nooter, Allen F. Roberts, Nyunda ya Rubango, Jean Omasombo Tshonda), *A Congo Chronicle. Patrice Lumumba in Urban Art*, Museum for African Art, New York (in conjunction with an Exhibition organized by the Museum of African Art, 23 April to 15 August 1999), 110 pages (432,23)
- JEWSIEWICKI BOGUMIL, *Popular Painting in Contemporary Katanga: Painters, Audiences, Buyers, and Socio-political Contexts*, s.d., (432,24)
- K**
- KABONGO MBAYA PH, 1992, *L'église du Christ au Zaïre...*, Karthala, Paris (362,19)
- KAJI SHIGEKI, 1992, *Vocabulaire hunde*, ILCAA, TOKYO (362,6)
- KAJI SHIGEKI, 1992, *Vocabulaire lingala*, ILCAA, Tokyo (362,7)
- KANIMBA MISAGO, 1986, *Aspects écologiques et économiques des migrations des populations de langue bantu*, Peter Lang, Frankfurt am Main, M-Bern-New York (205,3)
- KAPTIJNS L., 1985, *Madhist Fait and Sudanic Tradition...*, KPI, London, Boston (271,8)
- KAYO-LAMPE, 1998, *14 Lingala Poems* translated and annotated by Michael Meeuwis, Recall, Literature series 4, Gent 1998
- KOHL K.H. e. a., 1990, *Die Vielfalt der Kultur...*, Reimer, Berlin (334,3)
- KORSE PIET, MONDJULU L. et BONGONGO B.W.M., 1990, *Jebola...*, Centre Æquatoria, Bamanya, Mbandaka (271,6)

KORSE PIET, et al., s.d., *Sorcellerie, maladie et chasseur de sorciers*, CEEBA-103, Bandundu (295,2)

L

LABAERE R., 1986, *Devinettes tetela*, P. Passionisten, Leuven (140,5)

LABAERE R., 1984, *Eléments de grammaire tetela*, Wezembeek-Oppem (140,6)

LABAERE R., 1994, *Grammaire de la langue tetela*, Wezembeek-Oppem (382,6)

LEMA GWETE, 1986, *L'art et le pouvoir*, PNUD-UNESCO/ZAIRE, IMNZA, Kinshasa, (382,6)

LORIAUX FLORIAUX et MORINONT FRANÇOIS, 1998, *Bibliographie historique du Zaïre...*, Centre d'histoire de l'Afrique, UCL, Louvain-la-Neuve (419,11)

LOTH H., 1988, *Audienzen auf dem Swarzen Afrika...* Union Verlag, Berlin (271,14)

LUMWE YAKOBO, 1996, *Fine reise nach Bukoka...*Fink Verlag, München (419,3)

M

MAKOLO MUSWASWA, 1990, *Munanga wanyi*, Ed. Mwanza Nkongolo, Kinshasa (295,4)

MANDJUMBA M.B., 1985, *Chronologie générale de l'histoire du Zaïre*, CPR., Kinshasa (162,2)

MAYOYO BITUMBA, 1995, *Migration Nord/Sud...*, Institut Africain-CEDAF, Bruxelles (398,9)

MBOKOLO ELIKYA, 1992, *Afrique noire. Histoire et civilisations*, Hatier-AUPELF, Paris (334,6)

MOLIGA NGANDA MO LOTANDA, 1988, *L'épopée d'Iyeli-i-Mpaha*, Centre de Vulgarisation Agricole (231,5)

MOTINGEA MANGULU, 1988, *Eléments de grammaire lingɔmbe*, Centre Æquatoria , Bamanya-Mbandaka (271,1)

MOTINGEA MANGULU, 1989, *Parlers riverains de l'entre Ubangi-Zaïre...*, Æquatoria , Bamanya-Mbandaka (271,2)

MUDIMBE V.Y , 1994, *Les corps glorieux des mots et des êtres...*, Humanitas-Présence Africaine/Québec-Paris (382,2)

MÜLLER ERNEST WILHELM et BRANDSTETTER ANNA-MARIA, 1992, *Forschungen in Zaïre...*, LIT Verlag, Münster-Hambourg (362,8)

MURONI JEAN-MARC, 1989, *Petit dictionnaire bantou*, L'Harmattan, Paris (334,1)

MWOROHA E. et al., 1987, *Histoire du Burundi ...*, Hatier ,Paris (205,6)

N

NDAYWEL E NZIEM, 1993, *La société zaïroise dans le miroir de son discours*

- religieux* Institut Africain Cedaf-Bruxelles (389,3)
- NDAYWEL ISIDORE, 1997, *Histoire du Zaïre*, Duculot-ACCT, Louvain-la-Neuve/Paris (407,4)
- NDAYWEL ISIDORE, 1998, Sa réponse à la recension de son *Histoire du Zaïre* par Honoré Vinck, (419,12)
- NICOLAI HENRI, GOUROU PIERRE, MASHINI DHI MBITA MULENGHE, *L'Espace Zaïrois. Hommes et milieux. Progrès de la connaissance de 1949 à 1992*, Afrika Instituut-Cedaf, Bruxelles et l' Harmattan, Paris, 607 pages, s.d.(432,1)
- Nkiko, Busane, Mudekereba, Mujinya, 1986, (1983 1^e éd. ?) ...*Grammaire swahili*, Ed. Impale, Lubumbashi (271,3)
- Nouvelle Revue de Science Missionnaire*, 1997, Immensee (419,8)
- O-P-Q**
- O'NEIL ROBERT J., 1991, *Mission to the British Cameroons*, Mill Hill, London (419,1)
- PALERMO SAVINO, 1997, *Africa Pontificia seu de Africae evangelizatione exemple documentis pontificis*, Edizioni Dehoniane, Roma (419,7)
- PASZTOR L., 1983, *Guida delle fonti per la Stori dell'Africa a Sud del Sahara negli Archivi della Santa Sede e negli Archivi Ecclesiastici d'Italia*, Interdocumentation Compagny AG Zug, Suisse (103,3)
- PAUWELS-BOON GRETA, 1979,... *Radiodiffusion au Zaïre...*MRAC, Tervuren (88,3)
- PERROT SANDRINE, 1996, ...*Le devenir des anciens chefs d'Etat africains*, CNRS, Bordeaux (419,4)
- PHILIPPART ANDRE, 1998, *Revue scientifiques et techniques en langue française*, G.O.R.D.E.S. et ACCT; ULB, BRUXELLES (271,17)
- PORGES L., 1988, *Sources d'information sur l'Afrique noire francophone...* ORSTOM, Paris (271,8)
- PROVOOST D.P. ET KOLULIFA S.P., 1987, ...*La langue Uldeme*, MRAC (205,12)
- QUAGHEBEUR MARC (éd.), 1992, *Papier blanc, encre noire...*(362,9)
- R-S-T**
- RYCKMANS ANDRE ET BAKWA MWELANZAMBI CELESTIN, 1993, *Proverbes judiciaires kongo...* Æquatoria-L'Harmattan, Bamanya-Mbandaka/Paris (362,20)
- RYCKMANS PIERRE, 1996, *Un territorial du Congo Belge...*, L'Harmattan-Centre de l'Afrique, Paris-Louvain-la-Neuve (398,10)
- SCHEINDER KLAUS, 1991, *La grande maison de Bidouté Da.*, Stein, Stuttgart (362,4)

- SECRETARIAT GENERAL DE CONFERENCE EPISCOPALE DU ZAÏRE (éd.), 1993, *Annuaire de l'Eglise Catholique au Zaïre-1993*, Kinshasa (382,1)
- SIMONS EDWINE, 1993, *Etudes africaines en Belgique*, CEDAF, Bruxelles (362,14)
- SULZMANN ERIKA, 1986, *Quellen zur Geschichte und Sozialstruktur der Mbole und Imoma*, Reimer, Berlin, (162,3)
- TSHIBANGU TSHISHIKU TARCISSE, 1998, *L'Université congolaise...* Editions Universitaires africaines-ACCT-Saint Paul Afrique, Kinshasa/Paris (419,10)
- TSHONDA JEAN O., 1993, *Le Zaïre à l'épreuve de l'histoire immédiate*, Karthala, Paris (389,4)
- TWILIGIYIMANA CHR., 1984, *Description du dɔkɔ*, MRAC? Tervuren (205,14)
- V**
- VALLAEYS A., 1986, *Dictionnaire logo-français...* MRAC Tervuren (205,13°)
- VAN COPPENOLLE R. ET PIERSON R., 1982, *Bapende...* Dieu-Brichart, Louvain-la-Neuve (103,4)
- VAN DEN BERG V., 1989, *Missionnaires de Scheut partis au Zaïre et du Zaïre*, Scheut, Kinshasa (271, 10)
- VANDERLINDEN J., 1982, *La constitution du Nigeria...*, CEDAF, Bruxelles (88,6)
- VANDERLINDEN J., 1988, *Inédits de P. Ryckmans*, ARSOM, Bruxelles (205,8)
- VAN DER BERG AUKE (éd), 1999, *Centre Æquatoria , een kerkdienst in Bamanya* (Uitgelezen Boeken, 7(1999)3, 32 pages
- VAN GRIEKEN-TAVERNIERS M., s.d., *La colonisation belge en Afrique centrale...* (162,4)
- VANGROENWEGHE DANIEL, 1985, *Léopold II en Kongo*, Brugge (121,8)
- VANGROENWEGHE DANIEL, 1987, *Du sang sur les lianes*, D. Hatier, Bruxelles (162,1)
- VANGROENWEGHE DANIEL, 1989, *Bobongo... grande fête des Ekonda*, Reimer, Berlin (205,9)
- VANHOUDT BETTIE, 1987, *Description du leke...*, MRAC, Tervuren (205,16)
- VAN NOTEN FR, 1983, *Histoire archéologique du Rwanda*, MRAC, Tervuren (121,5)
- VAN ROY H., 1988, *Les Byaambvu du Moyen-Kongo...*, Reimer, Berlin (231,4)
- VAN ROYEN HARRY, 1996, *Pater Petrus Vertenten...*, MSC-Kring, Borgerhout (389-11)
- VAN SCHULENBERG PATRICIA ET MORIMONT FRANÇOISE, 1995, *Rencontres artistiques. Belgique Congo 1920-1950*. (419,3)
- VANSINA JAN, 1990, *Paths in the Rain Forest. Towards a History of Political Tradition in Equatorial Africa*, The University of Winconsin, (295,5)

- VAN THIEL HARRY, 1990, *Mbitagwambibuki ... Æquatoria*, Bamanya-Mbandaka (271,7)
- VERBEEK LEON, 1987, *Histoire socio-politique de la région entre Luapula et Copperbelt*, MRAC, Tervuren (181,2)
- VERBEEK LEON, 1992, *Chants et danses populaires... Zone culturelle Bembe du Haut-Shaba*, Centre d'Histoire de l'Afrique, Louvain-la-Neuve (362,10)
- VERHAEGEN BENOIT, 1983, *L'Association des évolués de Stanleyville et... Lumumba* CEDAF, Bruxelles (103,6)
- VERHELST DANIEL ET DANIELS HYANCINT (éds), 1993, *Scheut hier et aujourd'hui*, Presses universitaires de Louvain (362,17)
- VINCK HONORE, 1983, *Terminologie chrétienne en lomóngɔ*, CEEBA, Bandundu, (121,3)
- W-Y-Z**
- WEIER HANS-INGOLF, 1992, *Tonrelationen in Luba-Sprichwörten...*, ILCAA, Bandundu, (121,11)
- WILLAERT MAURICE, 1990, *Servir au Congo...*D. Hatier, Bruxelles (362,3)
- WILLAME JEAN-CLAUDE, 1994, *Gouvernance et pouvoir*, CEDAF, Bruxelles (389,5)
- WILLAME JEAN-CLAUDE, 1995, *Aux sources de l'hécatombe rwandaise*, CEDAF, Bruxelles (389,7)
- WILLAME JEAN-CLAUDE, 1997, *Banyarwanda et Banyamulenge*, CEDAF/L'Harmattan, Bruxelles, Paris (419,5)
- WUFELA YAEK'OLINGO ET SHEMBO FRANCINE S., 1992, *Cent ans de recherche sur le peuple mongo...*ILCAA, Tokyo (362,12)
- WUFELA YAEK'OLINGO, 1992, *A la recherche d'une identité...*ILCAA, Tokyo, (362,13)
- WYMEERSCH PATRICK (éd.), 1993, *Liber Amicorum Marcel d'Hertefeldt...* CEDAF, Bruxelles, (362,18)
- YOKA LYE MUNDABA, 1995, *Lettres d'un kinois à l'oncle du village*, CEDAF-l'Harmattan, Bruxelles-Paris (389,8)
- ZELL HANS M., *A Handbook of Good Practice in Journal Publishing*, 2nd revised edition, International African Institute, London and African Books Collective, Oxford, XIV, 173, M-42 et D-11 pages, s.d.(432,2)
- ZELL HANS ET LOMER CÉCILE, 1996, *Publishing and Book Development in Sub-Saharan Africa: An Annotated Bibliography*, (Hans Zell Studies in Publishing n° 3) Hans Zell Publishers, London etc... in association with the African Publishers' Network (APNET), Harare, Zimbabwe, 1996, 409 pages; ZELL HANS, *A Bibliography of Publishing and the book chain in Sub-Saharan Africa – 1997*, (Perspectives on African Book Development n° 6),

Working Group on Books and Learning Materials. Association for the Development of Education in Africa (in association with the African Publishers' Network –APNET), London – Oxford 1997, 82 pages (432,5)

INDEX DES CARTES GEOGRAPHIQUES

D'origine très diverse, les cartes géographiques dans les *Annales Æquatoria* sont indispensables pour les articles de linguistique et d'ethnologie. Quelques unes sont reprises(d'un détail) de cartes publiées mais redessinées sur un format adapté. Dans ce cas la carte originale est citée. Certaines cartes ont été dessinées par le Père Gustaaf Hulstaert ou par moi-même et sont la compilation de données de plusieurs cartes de nos archives ou de modèles publiés ailleurs en composition avec des connaissances personnelles des lieux ou obtenues chez des informateurs. Elles ont été adaptées aux des articles qu'elles accompagnent. Plusieurs fois nous avons présenté une région dans ses configurations historiques, surtout quand il s'agissait de cartes dialectales (móngɔ). Peu de cartes nous ont été livrées par les auteurs des articles et rarement ces dessins étaient directement utilisables. N'ayant pas eu à disposition le matériel technique professionnel nécessaire, la qualité des cartes reste de niveau inférieur mais les indications particulières n'en sont pas moins précises. Dans l'index qui suit nous mentionnons entre parenthèses le nom de celui qui est à la base des informations y relatées ou de l'auteur de l'article. Le mot « annexe » signifie que la carte est hors pagination et de dimensions dépassant le format ordinaire d'une page.

Annales Æquatoria has published maps of various origins. One finds here parts or details of maps that were previously published elsewhere but that were redrawn to meet specific needs. In this case, the original source is always indicated. Next, there are a large number of maps designed by Gustaaf Hulstaert or Honoré Vinck, compiled on the basis of dispersed data found in the Archives of the Centre Æquatoria and elsewhere, gathered during our own fieldwork, or gained from informants. Occasionally, we have published maps of certain areas in their historical context, especially concerning the dialectical spread of the Lomongo language. Only a few maps derive directly from the contributors themselves. The lack of proper technical equipment explains why the maps do not always attain a superior quality; however, we can in all cases vouch for the exactness of the data. In

the list below, we provide, in brackets, the name of the informant on which the map is based or the author of the accompanying article. The term "annex" refers to a map falling outside the pagination of the article, and having a size which exceeds the regular page size of *Annales Æquatoria*

A

- AFRIQUE: Langues bantu à 5 ou 7 voyelles (A. Meeussen and J. Knappert), 12(1991) 3.
AFRIQUE: Répartition des harpons en os, (J.F.G. Sutton avec modifications de Kanimba), 11(1990)95
ANKUTSU: Ankutsu de la Lōkenye et migrations (Motingea), 11(1990)424
ANVERSOISE: Les factoreries d'après Waltz et la carte de l'E.I.C. de 1907, 6(1985)65 en annexe
ATSULU: Situation du parler Atsulu par rapport aux autres dialectes de la Haute Lōkenye (copie de G. Brausch 1946-47), 12(1991)288

B

- BŌLENDŌ: Environnement ethnique de Bōlendō, (Hulstaert), 12(1991)375
BŌLENDŌ Mōngō du sud, villages Bonkonko, Ngendō, Bashove, Manga, Mimia, Lokolama, 12(1991)142
BŌLŌNGŌ (Lokolo): Environnement ethnique et linguistique des Bōlōngō, (G.Hulstaert), 14(1993)286
BABALE (sur la Dua): Environnement ethnique; villages (Motingea), 16(1995)399
BAHEMA BOGA: Carte de la collectivité avec: Rivières, collines et routes, 8(1987)189. En annexe (Mabu K. et Lufuluabo)
BANANYAE (BALINGA, Haute Tshuapa): Environnement ethnique, 15(1994)190
BANDA: Situation géographique de la langue banda et villages des informateurs. (Duma et Ambuma) 11(1990)225
BANKUTSU: Groupements Okala, Wejinga, Ohambe, 10(1989)90 (Motingea)
BASENGĒLE: Environnement ethnique; villages avec nkumu (Ilonga), 15(1994)267
BASENGĒLE: Limites des 4 sous-groupes (Ngōngō, Mbēlō, Mpēngē, Bokote), 12(1991)357
BASANKUSU: Plan de la cité (Archives Æquatoria) 11(1990)404-405
BAS-CONGO: Carte administrative entre Boma et Kinshasa (A. Ryckmans), 15(1994)149

- BASOKO et KISANGANI: Emplacement des Topoko, Lokole, Turumba, Bambole, Basoko (Walle Sombo), Bongando, 11(1994)°45
- BOENDE: Plan du centre de la ville (1957); agglomération, 12(1991)552 (cartes administratives)
- BOENDE: Villages autour de Boende selon la carte de von François de 1885, 12(1991)541
- BOLOKI: Villages Boloki en 1981 d'après l'auteur, 7(1986)74, Annexe (Lemaire Ch.)
- BONDOMBE: Environnement ethnique (G. Hulstaert), 12(1991)424
- BONDOMBE: Groupements Bondombe Agglomérations, pêcheries et anciens emplacements, 3(1982)106
- BONGANDO: Environnement ethnique (G. Hulstaert), 14(1993)593
- BONGANDO: Les Bongando méridionaux, sous-divisions, routes, cours d'eau ainsi que leurs voisins: Ekuku, Boyela et Lalya-Ndongo, 8(1987)288. Annexe (Hulstaert G.)
- BONYANGA: Groupement sur la Busira, situation administrative, villages (illustration de l'action pro-nataliste de Ch. Lodewyckx), 15(1994)467
- BOSABOLA: (Iyembe y'Ekonda) Environnement ethnique: villages (Motingea), 14(1993)501
- BOSANGA: (Lomela) Environnement ethnique et linguistique (G. Hulstaert), 14(1993)215
- BUJIA: (Bonjuba) et Eke, reproduction d'un croquis de Ch. Lemaire, 7(1986) p.74 annexe 3.
- BUSIRA: Missions, fermes-chapelles, hôpitaux, postes de l'Etat, compagnies, postes de missions en projet, de Mbandaka à Bokote (vers 1910), 1(1980)108 Annexe
- BYAMBE et Lofoma: Parlers autour de Bolukutu (Bokungu), 19(1998)304
- C**
- CAMEROUN-CENTRAFRIQUE-CONGO-ZAIRE: Localisation des rivières et des villages où la mission archéologique allemande conduite par Eggert a effectué des fouilles en 1987, 8(1987)487 Annexe (Eggert M.K.)
- COQUILHATVILLE: Plan de 1903, 4(1983)156. Annexe verso (Williams, Norgat et Rimini)
- COQUILHATVILLE: Plan de la ville en 1958 13(1992)124 (Carte administrative)
- COQUILHATVILLE/ Plan proposé par le Lieutenant Charles Lemaire et adopté le 6/6/1892 par le Gouverneur Général, 4(1983)156 Annexe (Lemaire Ch.)

CUVETTE CENTRALE: Factoreries de la S.A.B. en 1984. Extrait du *Mouvement Géographique* du 28-10-1894, 17(1996)10
 CUVETTE CENTRALE: Localités, Extrait carte politique de 1910, 17(1996)8
 CUVETTE CENTRALE: Rivières, 16(1995)134 (De Rop, 1956)
 CUVETTE CENTRALE: Rivières, Explorations, 17(1996)9 ; (Congo Belge:Itinéraires fondamentaux... 1816-1900)
 CUVETTE CENTRALE: Situation géographique de l'ABIR et du Domaine de la Couronne, 17(1996)12.

D-E

DEKESÉ: Extrait carte de l'E.I.C. de 1907, 12(1991)160
 DEKESÉ: Villages, sentiers, ruisseaux le long de la Lokenye entre Bekoma et Dekese. Reproduction d'un croquis de Jacques, fin 19èè., 12(1991)161.
 DUA (les Babale): Villages (Motingea) 16(1995)399
 EKONDA et NKUNDO: Ekonda et tribus môngo environnantes. Groupes et localités mentionnés dans l'étude d'Erika Sulzmann, 6(1985)17 Annexe (Sulzmann E.)
 ELEMBE: Dialecte Eembe avec environs (G. Hulstaert), 11(1990)250
 ELINGA: (Ruki) Villages (Kanimba), 16(1995)257
 ENGUI: (sur Kasai). Environnement ethnique, 14(1993)21

H-I-J-K

HAUTE TSHUAPA: et Haute Lomela, ethnique, 7(1986)264 (G. Hulstaert)
 ITENDŌ (Ekonda): Environnement linguistique, villages. Parlers pygmées (Motingea/Hulstaert) 15(1994)381
 IYEMBE (Lokolo): Environnement ethnique et linguistique (G. Hulstaert) 14(1993)286
 JOFE: Carte ethnique entre Bondombe et Lomela 7(1986)264 (G. Hulstaert)
 KIBINJA (Sur Lualaba): Environnement ethnique et linguistique, villages (Kabungama), 15(1994)281,
 KIVU (nord): Sites d'une mission archéologique en 1990 (Kanimba), 15(1994)198.199
 KPALA: Le parler Kpala au Zaïre/Congo (Ubangi), 12(1991)330 (IGCB, 1955)

L

LŌLENŌ: Et groupes environnants (entre Luilaka et Lokenye), 11(1990)164 (G. Hulstaert)
 LŌSELINGA (sur Ruki-Tshuapa): Environnement linguistique et ethnique (Motingea), 15(1994)340

- LAC NTOMBA: Chemin parcouru par l'auteur vers ce lac en 1981, 7(1986)74 Annexe 5 (Lemaire Ch.)
- LAC NTOMBA: Villages environnants d'après Lemaire en 1891, 7(1986)74 Annexe 10 (Lemaire Ch.)
- LIBINDJA, Emplacement groupes humaines dans la région entre le Congo et l'Ubangi et la Ngiri, 11(1990)81
- LIKENGE (sur Ruki): Croquis des cimetières des Blancs, 17(1996)348
- LIKWALA aux Herbes: Emplacement des fouilles archéologiques au Congo (Brazzaville) par l'équipe Eggert en 1987, 8(1987)486 (Eggert et Kanimba)
- LINGOMBE Groupes autour de Lisala et de Mbandaka, 3(1982)158 bis
- LOFOMA et BYAMBE: Parlers autour de Bolukutu (Bokungu), 19(1998)304
- LOKALO (sur Lomela): Environnement ethnique; villages: Situation en 1925 de 1985. 17(1997)405 (Archives Æquatoria)
- LOKONDA: Extrait de la carte dialectologique môngo (Hulstaert) 17(1996)433
- LOMAMI (Basse-Lomami): 13(1992)486
- LOMAMI: (Basse-Lomami): Migrations selon Moeller et Van der Kerken, 11(1990)44
- LOMAMI: (Basse-Lomami): Migrations. Argument de Walle Sombo, 11(1990)45
- LULONGA (et Ruki): Localités en 1885 (Extrait du *Mouvement Géographique* du 8-12-1895), 7(1996)273
- LULUABOURG (Territoire): 1950-1952, 8(1987)129 annexe
- LUSAKANI: Environnement ethnique et linguistique (G. Hulstaert), 14(1993)38
- M**
- MABINJA: Mabinja et ngombe. Situation géographique. 14(1993)516 (Carte linguistique du Congo Belge, Hulstaert)
- MANGINLONGO: Environnement linguistique et ethnique (G. Hulstaert), 14(1993)177
- MBA: Ndunga et Mba (Bokula M.), 3(1982)129 bis
- MBANDAKA: Couverture de l'aire géographique par les croquis de Ch. Lemaire, 7(1986)74 annexe /11/
- MBANDAKA: Marais, ruisseaux, villages, emplacements successifs, forêts d'après la mosaïque photographique de 1955, Rimini 1903, De Rycke 1951 et Hulstaert, 7(1986)147 Annexe.
- MBANDAKA: Villages environnants d'après Vangele en 1894,

- 1(1980)212. Annexe
- MBANDAKA/COQUILHATVILLE: Missions, fermes-chapelles, hôpitaux, postes de l'état, compagnies, postes de missions en projet de Mbandaka à Bokote sur Busira, et de Mbandaka à Waka sur la Momboyo, (vers 1910), 1(1980)108 Annexe ; (Archives Æquatoria).
- MOMBOYO (Ruki): Migrations (Kanimba), 16(1995)258
- MOMBOYO: De Mbandaka à Waka: Missions, fermes-chapelles, hôpitaux, postes de missions en projet (1910), 1(1980)108 Annexe (Trappistes)
- MONJE a YAFE: (sur Lomela) Environnement ethnique et linguistique (G.Hulstaert), 14(1993)127
- MORU-MANGBETU: Itinéraire de la mission du BASE 1983, 15(1994)244 (Bokula)
- MORU-MANGBETU: Situation linguistique, 15(1994)245
- MŌNGŌ: Carte ethnique Mŏngŏ (Hulstaert G.), 5(1984)172 Annexe
- MŌNGŌ: Dialectes (G. Hulstaert, 1989), 14(1993)406, annexe ; 20(1999) annexe
- MŌNGŌ: Limites du domaine linguistique mŏngŏ, dialectes non considérés ou douteux, zones inhabitées, 5(1984)172 Annexe 2 (Hulstaert G.)
- MPAMA: Les Mpama et leurs voisins, 5(1984)32 Annexe (Hulstaert G.)
- MUSHENGE ou NSENG: Capitale du royaume Kuba, 4(1983)116, annexe (Makutu et Minga)
- N**
- NDŌNGŌKWA (Salonga): Environnement ethnique et linguistique, villages (G. Hulstaert), 14(1993)234
- NGELEWA: Environnement ethnique et linguistique, villages; (Hulstaert), 12(1991)445
- NGŌMBE a MUNA (sur Lomela): Environnement ethnique, villages (G. Hulstaert), 14(1993)177
- NGŌMBE, Villages Ngŏmbe sur le fleuve en 1891, 7(1986)74, annexe 6 (Lemaire Ch.)
- NGBAKA: Ngbaka Ma'bo et Ngbaka-Gbaya: situation géographique, 18(1997)567 (Carte linguistique du Congo Belge, G. Hulstaert)
- NKŌLE (Bosaka-Nkŏle sur Jwafa): Environnement ethnique et linguistique. (G. Hulstaert), 14(1993)127
- NKOKO-LOHONI (sur Maringa): Environnement ethnique, 16(1995)354 (Van Der Kerken)
- NKUNDO: Groupes et lieux mentionnés dans l'étude d'Erika Sulzmann, 6(1985)17 Annexe (Sulzmann E.)

- NTOMB'A NKOLE: Boende. Environnement ethnique et linguistique; villages (G. Hulstaert), 14(1993)199
- NTOMBA: (Mbandaka) et Boleŋge. Villages, 15(1994)58
- NYOLE: Carte linguistique indiquant l'aire d'expansion du Nyole, une langue parlée en Ouganda, 10(1989)168. (T.C.Schadeberg)
- NYOLE: variations phonétiques du /p/, 10(1989)180 (T.C. Schadeberg)
- NZAKARA: Situation géographique du Nzakara selon K. Kijzers en 1943 (Arch.Aeq.), 11(1990)201
- NZAKARA:Le parler Nzakara et voisins, 11(1990)201 carte 1
- R-S**
- RUKI (MOMBOYO): Migrations, (Kanimba), 16(1995)258
- RUKI: Affluent et localités de Mbandaka à Boteka, 1(1980)162 Annexe (Eggert M.K.)
- RUKI: Embouchure et villages environnants en 1881, 7(1986)74 Annexe 2 (Lemaire Ch.). Reproduction croquis de l'auteur.
- RUKI: Embouchure et villages environnants en 1891, 7(1986)74 Annexe 2 (Lemaire Ch.)
- RUKI: Rive gauche du fleuve et île à la rive droite, 7(1986)74 Annexe 5 (Lemaire Ch.)
- RUKI: Succession des villages d'après Lemaire en 1891, 7(1986)74 Annexe 7 (Lemaire Ch.)
- SALONGA: Embouchure de la Salonga et situation de la rivière en rapport avec la Lomela, la Momboyo et la Tshuapa, 3(1982)185 Annexe (Hulstaert G.)
- SEMLIKI: Site des fouilles dans la vallée de la Haute Semliki (Kanimba), 11(1990)94
- T**
- TETELA: Cartes des parlers atetela selon l'inventaire fait par Labaere et Shango, 10(1989)263
- TSHUAPA: Carte ethnique de la Haute Tshuapa (Bongando, Boyela, Jonga, Bahamba, Boyela-Bakela, Booli, Bosaka, Bakutu), 3(1982)106 annexe (Hulstaert G.) (Voir aussi:Haute Tshuapa)
- TSHUAPA: Segment de la rivière de Mbandaka à Bokuma d'après une carte de V. François (1888), 1(1980)185 Annexe (Hulstaert G.) (voir Haute Tshuapa)
- U-W-Y-Z**
- UBANGI, Situation ethnique (J.Vansina), 15(1994)49
- WANGATA: Emplacement des chefs ; reproduction d'un croquis de Lemaire Ch en 1891, 7(1986)74 Annexe 1

WONGO (Bandundu): Situation géographique du village Nzumba,
14(1993)481
YONGO: Environnement ethnique; villages (G. Hulstaert), 14(1993)67
ZAIRE /CONGO: Le bassin du fleuve Zaïre, 1(1980)162, 300 Annexe verso
(Eggert M.K.)
ZAMBA (Ubangi-Ngiri): Environnement ethnique, 15(1994)409

INDEX DES ILLUSTRATIONS

Les fouilles archéologiques dans la région de l'Equateur par l'équipe de M.K.H. Eggert, à partir de 1981, ont livré l'essentiel des dessins. Quelques-uns sont repris de leurs publications, mais la plupart a été choisis et dessinés spécialement pour *Æquatoria*. Ces reproduction nous donnent une idée de la grande valeur artistique de l'ornementation de l'ancienne poterie (en contraste avec ce que l'on voit sur celle du 19^{ème} et 20^{ème} siècle). La porte sculptée de la Bibliothèque *Æquatoria* à Bamanya, représentant en 8 tableaux l'épopée des Nkundo, Nsong'a Lianja, a été reproduite en 1991. A partir du 19^e volume, nous avons dû renoncer à des reproductions de dessins en couleur pour des raisons économiques.

The main source of the designs published on the cover page are the archeological excavations in the equatorial area begun in 1981, under the direction of Prof. M.K.H. Eggert. One or the other illustration has been taken from the publications by the same researcher, while other designs were especially conceived and executed for the *Annales Æquatoria*. The illustrations document the exceptional value of the esthetic and ornamental qualities of the ancient pottery (in contrast with the inferior, found in the 19th-20th centuries.) The carved doors of the Bibliothèque *Æquatoria* at Bamanya, feature eight episodes of the Nkundo Epos, Nsong'a Lianja; they were published on the cover of 1991. Starting with volume 19(1998), because of financial restrictions, we abandoned illustrations on the cover

Couverture

<i>Année</i>	<i>Thème/objet/origine</i>	<i>Dessinateur/photo graphe/Origine</i>
1980	Ornement/chasubles: dessins modernes	Jef Jacobs, Mbandaka
1981	Comme en 1980	
1982	Motif ornemental d'une poterie ancienne trouvée à Longa par M.K.H.Eggert en 1977	Copie(<i>Allgemeine und Vergleichende Archäologie</i> 2(1980)412)
1983	Poterie ancienne de Bondongo-Losombo. Expédition Sulzmann-Müller	Copie, ibid. p. 390
1984	Poterie ancienne de Bondongo-Losombo. Trouvée par E. Sulzmann et E.W. Müller en 1952	Copie, ibid. p. 388
1985	Poterie ancienne de Dongo (Ubangi) trouvée par l'équipe Eggert en 1985	Original: Rita Volbracht (Hamburg)
1986	Poterie ancienne de Dongo (Ubangi) trouvée par l'équipe Eggert	Original: Peter Mlodoch (Hamburg)
1987	Poterie ancienne de Bokuma trouvée par l'équipe Eggert en 1985	Original: Christl Meyenburg (Hamburg)
1988	Poterie trouvée à Munda (Likwala aux Herbes) en 1987 par l'équipe Eggert	Original: Peter Mlodoch (Hamburg)
1989	Agrandissement de l'élément ornemental de la poterie publiée en 1986	
1990	Poterie de Pikunda (Sangha) trouvée en 1987 par l'équipe Eggert	Original: Christl Meyenburg et Peter Mlodoch
1991	Porte d'entrée de la bibliothèque Æquatoria à Bamanya.	Photo: Jef Jacobs
1992	Poterie (pipe) de Pandama (Cameroun) trouvée par l'équipe Eggert en 1987	Original: Bianca Sommer (Erlangen)
1993	Agrandissement de l'élément ornemental de 1992	
1994	Agrandissement d'un élément ornemental	
1995	Poterie de Balongoi (Ubangi) trouvée par l'équipe Eggert en 1985	Original: Hans Joachim Frey (Tübingen)
1996	Poterie trouvée à Ngbanda (Ubangi) par l'équipe Eggert en 1985	Original: Hans Joachim Frey (Tübingen)

<i>Année</i>	<i>Thème/objet/origine</i>	<i>Dessinateur/photo graphe/Origine</i>
1997	Poterie trouvée à Balangoi par l'équipe Eggert en 1985	Original Hans Joachim Frey (Tübingen)

Autres

Æquatoria a toujours travaillé avec des moyens extrêmement primaires. Il n'était pas question d'y publier des dessins, photos etc. même de qualité minimale. Tout de même quelques dessins et photos ont été intégrés dans les textes dont les originaux étaient livrés par les auteurs mêmes.

Æquatoria has been always extremely limited in its means. It has not always been possible to integrate abundant and good illustrations into the body texts of articles. Nevertheless, a few designs and photographs, delivered by the authors, have been reproduced

1. 1 (1980)I,2, 683: gravure sur linoléum de Joseph Moeyens parue pour la première fois dans la revue *Le Coq chante* (Coquilhatville) du 1 septembre 1939, p.10
2. 1(1980)2, 404 annexes: une série d'illustrations de l'article "Melanesian Gods" de Th. Aerts. Les dessins sont repris d'*Anthropos* et autres publications.
3. 6(1985)66, annexe: reproduction d'une Action au Porteur de la "Société Anversoise du Commerce au Congo".
4. 8(1987)413: reproduction d'une photographie d'une peinture "populaire". La pendaison de François /Bwana/ à Elisabethville (Original reçu de B. Jewsiewicki).
5. 11(1990)92: harpons en os d'Ishango, (Dessin de N'landu Yimbi)
6. 12(1991)6: photo prise en 1978 par M.K.H. Eggert à Bamanya, représentant Gustaaf Hulstaert dans son jardin d'orchidées.
7. 12(1991)226: une réclame des *Etudes Æquatoria*. Elle représente en réduction une gravure en linoléum de J. Moeyens parue pour la première fois dans le *Coq Chante* (Coquilhatville) du 1 janvier 1940.
8. 14(1993)14: photo prise en 1978 par M.K.H. Eggert à Bamanya représentant Gustaaf Hulstaert scrutant à la loupe un insecte capturé.
9. 16(1995)180: guérisseuse njondo (Jebola) à Bokuma. Photo de Kanimba Misago.
10. 16(1995)181: guérisseuse njondo à Bokuma. Photo de Kanimba Misago.

11. 19(1998)3, Dessin d'un enfant montrant le tableau noir
12. 19(1998) Livre de lecture *Buku ea boiko*, 2, p.42, *Basankusu* 1959
13. 19(1998)145, Feuille de titre de livre de lecture (page 145) *Bosako wa mongo*, Boteka 1959
14. 19(1998)162, Feuille de titre de livre lecture (page 162) *Mambi ma Tanga*, Mpombu 1920
15. 20(1999)9, Photo de G. Hulstaert et E. Müller à Isangi (Ekonda) en 1953
E. Sulzmann ?
16. 20(1999)492, Photo de la salle de lecture de la Bibliothèque *Æquatoria* à Bamanya
17. 20(1999)494, Photo de Lieve Joris à Kinshasa en 1997
18. 20(1999)494, Photo de Jef Dupain et Lourdes Trujillo à Bamanya en 1998
19. 20(1999)508, Lino de Jef Moeyens

11 avril 2000

ADDENDA ET CORRIGENDA Annales Æquatoria 1980-1999

Les Annales Æquatoria n'ont été exemptes de fautes de tout genre. Nous voulons corriger ici celles qui constituent un obstacle à la compréhension correcte du texte, principalement des erreurs de dates et des fautes d'orthographe des noms propres. Mais également importantes sont les multiples corrections et ajoutées au contenu. Notre connaissance du sujet traité a parfois évolué ou d'autres éléments (bibliographiques par exemple) sont venus à notre connaissance. Nous avons voulu les signaler. Pour plusieurs articles ce sont les auteurs mêmes qui nous ont pourvu des corrections nécessaires. Le premier chiffre indique les pages ; celui après la virgule, indique la ligne à partir du chiffre de la pagination.

1(1980)I-1

3,2: L'auteur des pages 13-35 est A. De Rop

13-57: Pour une mise à jour de la bibliographie de Gustaaf Hulstaert voir les années 12(1991) et 14(1993)

24, n.127: *Africa*, 17 = *Africa*, 18

39, n. 251b: Ajouter: Sur quelques croyances magiques des Môngɔ, dans *Cahiers des Religions Africaines* 5(1971)165-167

51(1): enlever "sous presse"; ajouter: n° 101, Tervuren, 1980, 37-147

54, n.8: Ajouter: ARSOM, 1985; (19): Ajouter: *Cultures et Développement*

56, n.11,12,16: publiés

57, n. 22: Ajouter: *Annales Æquatoria* 2(1981)1-19

59 titre: SALONGO = SOLONGO

137-147: Les archives du petit Séminaire de Bokuma ont été probablement en totalité ou en partie dispersées (détruites ?) pendant la guerre de 1997.

1(1980)I-2

466: Il faut ajouter à cette bibliographie une étude antérieure de l'auteur: "Noms vernaculaires d'animaux", *Æquatoria* 21(1958)60-61. Les archives *Æquatoria* possèdent une abondante documentation sur la matière. La revue *Etsiko* (Coquilhatville) lançait en mars 1953 une enquête sur les noms des poissons en lomóngó. Dans le numéro de juin, p.4 à 7, sont publiés les résultats.

477: La bibliographie sur les Batswa de l'Equateur a été notablement augmentée par Mr Michael Schulz sur l'exemplaire conservé dans notre bibliothèque et dans sa thèse: *The Batswa and Baoto in the Central Bassin of Zaïre: a Study of Changing Subsistence Patterns and Hunter Gatterer - farmer Interaction under the Impact of Colonialism*, Doctor of Philosophy Dissertation, Cambridge University, February 1991, 208 pages. (Bibliographie p. 196-208).

Ajouter une notice biographique sur A.Wauters dans *Biographie Belge d'Outre Mer* (BBOM) VII.C., 379.

p.684: Ajouter la notice biographique (+bibliographie) de Moeyens dans BBOM VII.C., 207. P.685. Posthume paraissait un texte de Moeyens sur le travail éducatif et artistique réalisé à Bamanya: « Mama Auxilia, Maria et Martha » dans *Annales de N.D.S.C* (Borgerhout) 66(1955)73-74; 84-85. L'imprimerie de la M.C. de Mbandaka a édité en 1980 un calendrier avec 12 reproductions des lino de Moeyens. Une importante documentation sur l'œuvre artistique de Moeyens se trouve dans les Archives-Congo, MSC, Borgerhout.

1(1980)II

21: Louis Vertenten = Petrus Vertenten ; 1925 = 1927

p.7-97: La bibliothèque et les Archives *Æquatoria* ont depuis lors subi de profondes transformations et extensions. Les archives ont été microfilmées. Un catalogue détaillé est disponible sur disquette W.P.5 ou W.6. et à l'URL http://hgins.uia.ac.be/aequatoria/archives_project; pour la bibliographie récente concernant les Archives *Æquatoria* y voir : *Index des sujets* sous le vocale *Æquatoria*.

105-113: Les archives des MSC-Congo à Borgerhout et à Rome ont été réorganisées depuis lors. Voir aussi *History in Africa* 20(1993)423-427

116-123: Les numéros 6-8.10.14-18 se trouvent en copie aux Archives *Æquatoria*.

119-123: Les archives de la Mission de Bamanya, à l'exception des registres de la paroisse, sont intégrées dans les Archives *Æquatoria*.

124-126: Les archives de la paroisse de Bakusu avaient survécues aux pillages d'octobre 1992 et à la guerre de 1997.

128: sur les archives De Ryck, voir H. Vinck, "Les papiers De Ryck", *History in Africa* 21(1994)441-446

131: Brants Jos = Brants Jan

144: 1. Lazaristes: Ajouter: Romuald Bakun, *Les Lazaristes au Zaïre. 60 ans d'évangélisation et de travail pastoral. 1925-1985*, Mémoire de licence, Lumen Vitae, Bruxelles, 1986, 261 pages et deux brochures du même auteur.

2(1981)

57: ANTONOMIE = ANTYNOMIE

59,3: ajouter (x) après *ubééla*

69 dans ~F (x) ajouter une parenthèse fermée à la ligne 1 et 2

1-19: Hulstaert s'est exprimé dans un autre texte sur A. Kagame: *Réflexions* (Grand Séminaire de Bamanya) n°2, p.1-14. extrait du typoscript de la Bibliothèque *Æquatoria* n°3223, 116 pages.

125: Cette transaction donnera lieu à une instruction de l'Administration qui défendra aux privés de traiter directement avec les chefs pour l'achat de terrains. Fr Bontinck a publié ce texte (mais je ne puis plus le retrouver)

159, 12: ajouter : "troisième: 1957-1964"

3(1982)

7-106: Corrections et Additions par l'auteur dans *Annales Æquatoria* 7(1986)195-219

4(1983)

3,33: KALOMBO = KALUMBO

50, 32: bɔ̀nkwé = bonkwě

56: Informateurs, en 6e position, Ekonya = Ekonyo

91: ajouter à la bibliographie: YULU (NKAA), *Proverbes des Ekonda*, CEP, Kinshasa, 1971, 60 p. (286 proverbes)

- 138: Aux sources écrites, ajouter: A:Chapaux, *Le Congo*, Bruxelles, 1894, p.438-439
- 139-149: Cette bibliographie a été fortement augmentée dans *Mbandaka hier et aujourd'hui* (Etudes Æquatoria 10), Centre Æquatoria, Bamanya 1990, p.244-265 et 267-269
- 139: dernière ligne, 1894 = 1895.
- 140: VANGELE C. = VANGELE A. Et ajouter: S.P. CUYPERS, *Alphonse Vangele*, Bruxelles, ARSOM, 1960, p.83. Ajouter aussi à ces sources: E. Trivier, *Mon voyage au Continent Noir*, Paris, 1891, p.68
- 142: ligne à ajouter après ligne 11: P.DAYE, *L'empire colonial belge*, Bruxelles, 1923, p.192-193.
- 143,10: de MARTIN = de MATRIN
- 151-156: Dans *Mbandaka...* p.70-80, sont reproduites 12 cartes historiques de Mbandaka.
- 154,13: (1937) = (1936)
- 157-164: De multiples additions seraient à faire à ce chapitre. Plusieurs en ont été intégrées dans les études suivantes: *Mbandaka Hier et Aujourd'hui* (Etudes Æquatoria-10), Centre Æquatoria, Bamanya 1990, p.227-34.
H.Vinck: Archives concernant l'œuvre missionnaire des D.C.C.M., dans *Annales Æquatoria* 18(1997)503-510; Ch. Lonkama et H.Vinck, Tradition et modernité môngɔ Bio-bibliographie de Paul Ngoi, *Annales Æquatoria*19(1998)335-390. Pour *Lokole Lokiso*, le "Catalogue des sujets et auteurs des périodiques locaux de Mbandaka (1995)" de la Bibliothèque Æquatoria, présente dans l'introduction les dernières données connues.
- 160: En 1954, l'éditeur de *Etsiko* est le Père Flor Van Bortel.
- 161 : *Lokole Lokiso* réapparut en 1962. Mais auparavant les tirages en ont été comme suit: 1954: 1080; 1955: 1500 et 1956: 1500. Dans une lettre à E. Boelaert (le 19 janvier 1960), Hulstaert déclare que *Lokole Lokiso* est "par terre".
- 162: Les tirages d'*Ekim'ea Nsango*: 1954: 1800; 1955: 2085 et 1956: 2085. Voir une note de H. Vinck : Archives concernant l'œuvre missionnaire des Disciples of Christ Congo Mission à Mbandaka dans *Annales Æquatoria* 18(1997)503-510
- 162: Les tirages de *Mbandaka*: 1952: 1100; 1953: 1100; 1954: 1300; 1956: 2100.
- 163: *Cuvette Centrale* était d'inspiration socialiste-syndicaliste.
- 164: Ajouter les périodiques suivants: (15) *La Voix de l'Equateur*;(16) *Phare*; édité par l'UNIMO (Union des Môngɔ) et imprimé à la M.C.

Mbandaka (1959 ?); (17) *Kongo ya sika* vers 1957, édité par Akwakate; (18) *Lokasa la bisu*: 1955: 4500 exemplaires (fusionné avec *Kongo ya sika* de Léopoldville).

162: *La Gazette de l'Equateur*. Il en existe une collection à la Bibliothèque de Michigan State University (East Lansing) et en microfilm à CAMP Chicago : 5 août 1952 au 15 septembre 1957, ; et les années 1954-56 (incomplètes) à la Bibliothèque Æquatoria.

163: *Cuvette Centrale* existe en microfilm à Wisconsin State University (Madison) et à CAMP.

164: *Alerte* partiellement sur microfilm à Madison (2164/3) et à CAMP. Ajouter à la liste des titres: *Monano* (5-8-1961). Editeur responsable: Paul Rebecke. Rédacteur en chef: Honoré Bangakani. Microfilm à Madison: 2164/3 et à CAMP.

166: (3) Ajouter: annexé au manuscrit de l'histoire d'Equateurville mentionné ici sous (1), classé maintenant dans Boîte 41, p.691ss

184: après 8 ajouter: HBS 2/4 Polygamie chez les Ndengesé 4p. (Goemaere)

5(1984)

161-172: Cet article est à remplacer par H. Vinck, "Dialectologie m'ong'o: évolution depuis 1984", *Annales Æquatoria* 15(1994)425-437

179,1: BOLOMBA = BOLAMBA

182: ajouter aux notes, la bibliographie suivante:

1. BIAKHATE LAMWE, Bolamba, poète congolais dans *Condition humaine* du 10-6-55
2. DIOP David, Compte rendu de Esanzo, *Présence Africaine* 3(1955)79
3. MOORE G., and BEIER V., *Modern Poets from Africa*, London, Pinguin, 1968
4. X, Congo survivor. Antoine Roger Bolamba, dans *West-Africa* 2439, (1964)229

6(1985)

20,21: allemands = prussiens

23,6: 1891 = 1890

24-25: Remplacer les deux dernières phrases par la suivante: "Il vaudrait la peine de mener une recherche concernant la Tshuapa"(24)

25, alinéa 2, deux dernières lignes mettre: "...où il sera transféré en 1906".

25, alinéa 3, ligne 2: ..."4 officiers (le commandant Bodart, le lieutenant Eloy, les sous-lieutenants Lünd et Mouton) et de ...

31 (2) Kund (1852-1904): (3) Tappenbeck (1861-1889)

34 (24): Ajouter: "Voir, par exemple, les données fournies par l'officier danois Knud Jespersen qui remonta la Tshuapa vers 1903. Son rapport est publié sous le titre "Les sociétés de la forêt équatoriale" par G. Hulstaert dans *Enquêtes et Documents d'Histoire Africaine* '(1980)64-76.

Dans la note 29 ajouter: "Un poste a été fondé sur cette dernière rivière (la Lokenye) et placé sous le commandement de M. Brohée, ayant pour adjoints MM. Eloy et Maes" (*La Belgique Coloniale* (1896)10-11).

38: Après les ABREVIATIONS, ajouter: Cet article est extrait d'un mémoire de licence publié dans les *Cahiers du CEDAF* 1988 (1-2) sous le titre: *Aux origines du diocèse de Kole, Zaïre (1885-1935)*.

175, 23: nouvelle épouse = nouvelle épouse

165-176: Ajouter l'étude de P. Ngoi, Le veuvage chez les Nkundo, *Æquatoria* 4(1941)68-78

226,22: sous presse = p.247-288

177-187: A remplacer par H.Vinck, Correspondance Kagame-Hulstaert, *Annales Æquatoria* 16(1995) 467-588

228: Ajouter: Ce concours n'a fonctionné que pour l'année 1986

7(1986)

Couverture p.1: BAKUTUMANA = BAKATUMANA

Table des matières: article de BAKATUMANA: remplacer *dans les* par *des* (et lisez: Les réflexes des phonèmes proto-bantu en kinyakasenga)

7-73: Charles Lemaire publiait quelques textes qui sont datées de la période couverte par ce journal et qui complétait son témoignage:

(1) Le 31-3-1892 il signe un article sur le marché de Lukungu: *Le Congo Illustré*, 1892, p.14-115.

(2) Non daté, mais publié en 1982, nous trouvons de sa main un texte sur "Les tatouages", *Le Congo Illustré*, 1892, p.154-155.

(3) Du 6 juin date un article sur "Une forge à l'Equateur", *ibi*, p.168 (description de la forge dans la Station de l'Equateur).

(4) Du 10 août 1892 date sa description du Camp d'instruction de l'Equateur, *ibi*, p.186-187.

(5) Au même jour il date son texte: "Quelques pratiques superstitieuses", *ibi*, p.202-203.

9,27:Ajouter: Ch. Lemaire, Une pêche miraculeuse, dans *Le Mouvement Géographique* (1892), Col.25: daté fin décembre 1891, il rapporte un fait du 13.2.1891.

344: Ajouter: H. BASÈLE, Nos cercles, dans *Lokole Lokiso* du 1 nov 1956, p.7: 20 membres, bibliothèque pas ouverte.

358: Ajouter aussi après Joseph Esser (ligne 5): J. Grootaert.

65, note 27 bis: Les extraits des textes cités sont maintenant publiés intégralement dans *Annales Æquatoria* 16(1995) et 17(1996)

75-147: Ce texte est repris avec quelques légers changements dans *Mbandaka*, p.21-31 (Etudes Æquatoria 10).

149-166: Repris avec corrections et compléments dans *Mbandaka*, p.131-159. Nous pouvons compléter la liste des Gouverneurs de la Province de l'Equateur comme suit: 1. Fundu N'kota °10-10-1943: ancien Vice-Gouverneur de Kinshasa, du Haut-Zaïre; Gouverneur de l'Equateur, puis de Kinshasa; PDG de l'OZAC; 2. Basembe Emina; 3. Mpambia Musanga Bekaja °28-12-1935 à Nsontin (Bandundu) n'a jamais rejoint son poste d'affectation; 4. Tshala Muana; 5. Njoku Ey'Obabe 1992-1997; Mukobo Mundende Popol mars 1997 au 12 mai 1997 (entrée de l'AFDL à Mbandaka); 7. Mola Motia Bikopo Gabriël °1957, de avril 1997 à fin 1999.

173-183: Repris dans *Mbandaka*, p.106-111. Dans ce même volume on trouve la biographie d'autres chefs de Mbandaka: Ikenge, Boyela, Ibuka, Tswambe, Bokilimba, Bofonge. Voir aussi: H. Vinck, Chefs et Patriarches à Mbandaka, *Annales Æquatoria* 13(1992)517-528 et *Idem*, Résistance et collaboration au début de la colonisation à Mbandaka, dans E. Müller et A.M. Brandstetter (Ed), *Forschungen in Zaïre*, Lit, Münster - Hambourg, 1992, 481-508

327-331: A compléter par: *Annales Æquatoria* 10(1989)198-320

337-344: Pour cet article les revues locales de Coquilhatville n'ont pas été exploré. On y trouve maintes mentions.

8(1987)

6: Table des matières: SMITH E. = SMITH R.E.

9-57: En complément de ce texte lire du même auteur: *Paths in the Rainforest*, University of Wisconsin Press, Madison 1990 et sa traduction française: *Sur les sentiers du passé en forêt*, Centre d'Histoire Africaine Centre Æquatoria, Louvain la Neuve, Bamanya, 1991.

13: Shango = Shanga

76: Titre: SMITH E. Robert = SMITH Robert E.

84: Paragraphe 4, ligne 7: Lisez: “il quitta le Kwilu pour l’Europe au début de l’an 1907 (32). Torday rentra au Congo en octobre 1907, envoyé par le British Muséum”.

85: paragraphe 4, ligne 7: CV = BV

86: paragraphe 7, aide = aise

93: note (41): HISTON...= HILTON

9- 0 98: ajouter la bibliographie suivante:
 COOSEMANS M., Frobenius, *Biographie Coloniale Belge* III, 348-349 (1952)
 FROBENIUS L., *Le destin de la civilisation africaine*, Paris, 1936.

131,6: Umangi = Mondongo; ajouter après Mongala...”le long de la route Binga”

131,23: Ajouter: “pendant les vacances” après *Enjáni*.

131,24: fils = filles

132,4° *Idole* = *Idolo*

133,5 (l’initiatrice) = (présidente des néophytes)

133,3°: la = le; initiés = initiées.

134,2.3., ligne 5 après “celle”, ajouter “des parents”

137,21: Êda-síté = eda-sító et au 22 ajouter note (10) après “totémique”.

138,25: après “fesses”, ajouter: “Elle dort avec ses enfants dans le poulailler”.

140,4: est = c’est

Ajouter aux notes:

365 n°3 “If you *have* two children”

368 n° 17: De “Don’t...a “very food” = une seule phrase.

368 n° 19 mbala = mbalá

369 n°24: ajouter “to change”: “who, on earth, is able to change that!”

370 n° 29: ligne 4 à 6: une seule phrase

371 n° 35:Traduction: thinking of the fishing encampement shows there is plenty of food”. Explication: If you remember a friend, it shows that he has been a great help to you”.

371 n°38,4: ajouter “Will” entre “off” et “not”

371 n°38,6: to word = to work

372 n°40: la dernière phrase doit être sous n°36 MARINGA = BARINGA

422: *Pistes et Recherches* existe toujours et est à son Nr 26 en 1998.

9(1988)

23,9: rammassés = ramassés; *botili* = *batúli* forgerons

25,4: Ajouter "ce" devant "forgeron"

28, (6): *boníngí* et *ikúmba* sont synonymes

31, point 7: Ajouter à la bibliographie de J.F. Iyeki: 1. Sur Iyeki Complément bibliographique

(1) J.G., Les arts africains vus par l'écrivain congolais J.F. Iyeki, *Eurafrica* 4(1960)10, 31

(2) Anonyme: En marge de la conférence de Mr J.F. Iyeki, *La Cuvette Centrale* (Coquilhatville), 1951, n°1, p.5-6 (notice biographique).

(3) Noël (poème), *Lokole Lokiso*, 1-15 décembre 1955, p.8

(4) Coquilhatville, coeur de l'Equateur, *Cuvette Centrale*, mars 1957, p.3

(5) Discours d'ouverture du Congrès de fondation du P.N.P. à Coquilhatville, *Lokole Lokiso*, 1 décembre 1959, p.1.4.5.7.8.

Iyeki aurait été en outre Rédacteur à *La Voix du Congolais*, correspondant à *L'Avenir Colonial Belge*, au *Courrier d'Afrique* et à *l'Agence Belga*. Il aurait été Rédacteur en chef de *Notre Cité* (Léopoldville) Voir : *Cuvette Centrale*, 1957, n° 1, p.5. Nous n'avons pas pu contrôler ces informations.

(6). Sa photo dans *Le Congo Belge, son passé, son avenir*, Inforcongo, 1959, p.31

(7). Autres articles de lui

De notre musique, *La voix du Congolais* 17(1952)7-8 (Anki)

La langue française, outil de notre civilisation, *La Voix du Congolais* (LVC), 1952, 462-464

Quelques instants avec Mr Jacques Mbunga, *LVC*, 1957, 438-439

Notre Gouverneur à Léo, *Lokole lokiso* 15 août 1955, 68

269-276: La correspondance de Hulstaert conservée dans les archives *Æquatoria* a été microfilmée. Plusieurs lettres en ont été publiées intégralement ou partiellement (Voir Index des Sujets dans ce volume).

279-286: Certaines archives de la Mission Catholique, ainsi que les registres paroissiaux ont été dispersés et détruits pendant la guerre de 1996-1997.

257-268: Complément à la bibliographie de la littérature orale m'ng'o) :

G. HULSTAERT, Compléments à la bibliographie de la littérature orale m'ng'o, Archives *Æquatoria*, 7 pages

J. JACOBS, Le message tambouriné, genre littéraire orale bantou, *Kongo Overzee* 25(1959)2-3, 90-91

2. Florilèges

J. KNAPPERT, Songs of the bantu, *Muntu* 6(1987)195-207

3. Fables et contes

Br. BIEBUYCK, dans W.BASCOM, *African Dilemma Tales*, Mouton, Den Haag, 1975

Br. BIEBUYCK, *Nkundo-Mongo Folktales. Analysis of form and Content*, Dissertation doctorale, Bloomington, 1980.

GREGOIRE, La tortue et le lézard, *Revue Congolaise* '(1914)254

P. Van den BON, Uit het leven der Batetela's, *Congo* 9, 1928, I,240-251; II,240-251; 419-427; 795-798.

(G. HULSTAERT), *Buku ea mbaanda*, Coquilhatville, 1935

J. MAES, Notes sur les populations Lalia et Yasayama (...) *Congo* 1934, 172-179.

H. ROSS et B.K. WALKER. *On an Other Day. Tales Told Among the Nkundo of Zaïre*, Archon Books, 1979

L.J. Van den HOVE, Fables congolaises, *Bulletin de la Société Royale Belge de Géographie*, 1932, nrs 3-4, p.170-191 / 3 contes/

4. EPOPEES

Voir la mise à jour de la bibliographie dans *Annales Æquatoria* 12(1991)175-178 et *Annales Æquatoria* 14(1993)529-534 et dans ce numéro.

ANONYME, Wanya w'ankoko nda Nsong'a Lianja, *Efomesako* (Coquilhatville) 1937, 29-34

ANONYME, (E. Boelaert) Bemekako bekiso (Concours sur l'épopée Nsong'a Lianja), *Etsiko*, novembre 1951, p.6-7.

J. WEEKS, Batu bakendeke likali (la chasse collective), dans *Miketo* (livret scolaire), Monsembe, 1899, p.9-12

5. PROVERBES

A. COCUYT, Proverbes des Ntomb'e Njale, *Æquatoria* 16(1953)147-152; 17(1954)7-27

J.ESSER, Proverbes Ntomba, *Æquatoria* 5(1942)101-105; 6(1943)20-22

J. JACOBS, La vannerie et la poterie, le tissage dans les proverbes tetela *Kongo-Overzee* 21(1955)273-278

Fr. STARR, Proverbes of upper Tribes, dans *Proceedings of the Davenport Academy of Science* 12(1909)96-222 (Mongo: pages 177-200)

6. CHANTS

J. JACOBS, Nkuli-zang, Tetela, *Kongo Overzee* 21(1955)42-53

A. DE ROP, Nota's over de smidse der Nkundo (avec chants en lomongo sur la forgerie), *Æquatoria* 16(1954)1-6

G. HULSTAERT, Chants funèbres môngo, *Annales Æquatoria* 10(1989)224-240

7. ENIGMES

J. JACOBS, Enigmes tetela, espèces et fonctions, *Æquatoria* 25(1962)81-91

P. NGOI, Style oral, *Æquatoria* 8(1945)151-152

P.KORSE, *Annales Æquatoria* 10(1989)22-24; 36-37.

10(1989)

Table des matières: Gourneurs = Gouverneurs (article Lufungula)

9: Résumé français, ligne 9: heures = heurs.

Couverture recto fin: Rédaction: Mokebe Njoku = Mokobe Njoku

351: Ajouter à la bibliographie de J; Preuss:

(1) Die spätquartäre und holozäne Entwicklung von Relief und Böden im inneren Kongobecken und ihre paläoklimatische Deutung, dans: *Verhandlungen des Deutschen Geographentages* 45(1987) Stuttgart, p.173-178

(2) Probleme der Erzeugung und Landschaftökologischen Auswertung einer geomorphologischen Übersichtskarte des inneren Kongo/Zaire-Beckens für Zwecke der Landnutzungsplanung, dans: *Geomethodica* (Basel) 13(1988)81-116

371: Ce centre n'a jamais été opérationnel. Le bâtiment a été restitué au Département de la Culture et des Arts.

11(1990)

p. 4: Lisoli = Risoli

225: Ajouter à la bibliographie: J. BERGMANN, *Die Expansion der Banda in Zentralafrika in 19. und 20. Jahrhundert*, Thèse de doctorat, Université de Frankfurth am Main, 1989.

323: Les manuels scolaires attribués à Frans Maes (au Congo 1948-1993) sont grandement tributaires des textes de Gustaaf Hulstaert. Le *Bosako wa Môngo* 1957, reprend en outre intégralement le texte de Paul Ngoi: *Iso la bendele* (inédit).

Ajouter à la liste: *Etsifyafunja* (selon la circulaire de l'Inspection diocésaine 5-10-1963). *Etsifyeeko* (traduction d'un texte officiel sur la législation pour les congolais), 1967, 43 p.

Ajouter à la bibliographie des listes de mots sous le titre "Apprendre. Grammaire" dans *Etsiko* (Coquilhatville) 1949, 4, 12-13; 5, 12-13; 6, 15-16; 11, 15-16; 1950, 7, 15-16; 1951, 14-15;

406-408: A supprimer à partir de (3) Mémoires et travaux.

411-412: Ici ne sont recensés que les écrits de Elenga parus dans *Lokole Lokiso* (Coquilhatville), mais il faut ajouter ceux parus dans *Etsiko* (1949-1954).

Autre pseudonyme: Lokum'a Mbela (Un seul article). La liste reproduite ici n'est qu'un choix. Nous comptons au moins 73 textes.

443: Notre Musée, faute de place, n'a connu d'évolution importante depuis ses modestes débuts.

458: Bibliographie complète dans Müller E.W. et Brandstetter A.M., *Forschungen in Zaïre. In Memoriam Erika Sulzmann* (Mainzer Beiträge zur Afrika-Forschung - 1 Lit, Münster-Hamburg, 1992, p.505-511

12(1991)

49: Hulstaert était arrivé à Coquilhatville en retour de congé le 30 avril 1951. Il s'installe d'abord à la Procure des Missions à Coquilhatville, puis s'en alla prendre ses effets personnels à Boteka pour arriver à Bamanya fin juillet 1951.

51: Iseseke n'est pas Hulstaert, mais Paul Ngoi. Is'afe peut signifier: Hulstaert + Boelaert; Hulstaert + P. Ngoi; Hulstaert + Possoz.

74: Le *Mariage des Nkundo* a été recensé par Van der Kerken, dans *Bulletin des Séances de l'I.C.B.* 7(1936)149-252 ; le *Dictionnaire français-lomongo* dans *Word* (New York), 10(1954)1, 116-117, par W.E.Welmers.

79-110: Ce texte est composé de deux publications antérieures de l'auteur: *The Bantu Languages. An appraisal*, dans *Archives of European Sociology* 28(1987)177-191 et *The Evolution of Languages*, dans *Netherlands Journal of Zoology* 40(1990)4, 763-786

554-561: Entre-temps nos archives se sont enrichies des documents suivants de ce genre:

- Registre d'Ikela débuts du siècle, notices et cartes signées par K. Jespersen (voir *Annales Æquatoria* 16(1995)589-592)

- La traduction française contrôlée par Jespersen de *A Dansk Officers Kongofaert*

560,36: De Ryck Martin = Maurice Martin. Ajouter: H. Vinck, Les Papiers De Ryck, *History in Africa* 21(1994)441-446

566,35: Ajouter: le 15-1-1941; -il quitte le Presbytère de Bakusu et va habiter à la procure -Directeur de la Presse (catholique)

567,14: Ajouter: *Pax*. Au moins depuis juillet 1950, il habitait à Mbandaka, Procure.

567: Ajouter aux pseudonymes:

- E. Van AYGEM (cf *Toneelgids*): Aaigem est son village de naissance.

- Bonsaswa (cf. *Bibliographie MSC* n° 142)

- Lopi (?) = crayon (*Le Coq chante* 2(1937)22, p.3). Les “pseudonymes probables” cités sont plutôt applicables à P. Ngoi

- 2^e période: Départ de Boelaert de la Belgique: 28 octobre 1949

- 4^e période: 15 -9 -1954 au 22 août 1966.

1) Il séjourna à Heverlee de fin 1954 au 29 janvier 1956 officiellement en congé et “en repos”.

2) Le 29 janvier 1956, il va habiter à Borgerhout et y prend la rédaction de la Revue de propagande de sa congrégation: *Annalen van O.L. Vrouw van het H. Hart*. Depuis août 1957, il remplace A. De Rop comme professeur d’ethnologie au philosophicum de sa Congrégation à Bree. Il fait parfois le service d’aumônier à la Clinique Sint Lukas à Ekeren. En 1962, il s’y installe définitivement comme aumônier. Voir aussi G. Hulstaert, dans *BBOM* VII, B, 53-58.

Ajouter: Bemakako bekiso (Nos concours). Nsong’a Lianja, *Etsiko*, novembre 1951, p.6-7 ; La dot, dans *Pax* 1953, 2, p.4

568,11-12: La brochure *Losilo* serait de Hulstaert

568,40: Ajouter: 9,p.5 Ecole et Démocratie, *Efomesako* 1936, 2, p.50-54

569,28: Ajouter: *Le Coq Chante*, 1948, n°4, 10, p.120: Arabes et Arabisés (Lofulo); *Pax*, 1954, 7.8-9: Post-Scriptum et 7,9: Discours du Conseil général; *LCC* 1944, n°8, p.48: Les Nkundo-Môngɔ, le peuple le plus menacé du Congo ? (P.L. = Père Lofulo ?)

569: Ajouter: *Lokole Lokiso* (1955) 15 septembre, p.8: Lettre sur l’unification du lômôngɔ. Ajouter: Terres sans peuple ? (rédaction à l’article de J. Esser) dans *Courrier d’Afrique* (pas vérifié), et De Tooverheks, dans *Band* (Léopoldville) 1946, p.355-356 (E.B.).

Etsifyonganya serait de Boelaert en collaboration avec G. Hulstaert (cf. *Bibliographie MSC*, 1954, p.7).

570: enlever: *Losilo...*

570,10: 1937 = 1954

569,21-22: "Besako bya Equateur" n'est probablement pas de Boelaert.

Inédits: Voir A. De Rop, *Bulletin des Séances de l'ARSOM*, 1967, p.162 (10 inédits). Nous pouvons y ajouter les titres suivants:

(1) Civilisation polygame, FB,E.603-605

(2) ABIR, 32 p. (Original dans Papiers De Ryck, East Lansing, copie Arch.Aeq.)

(3) ABIR. (Texte mi-fini d'environ 60 pages) : Archives MSC-Borgerhout et photocopie Archives *Æquatoria* à Bamanya.

(4) ABIR, Documents.(Les copies de documents à la base de ces études. Boelaert les avait collectionnés principalement à Coquilhatville dans les Archives administratives). Copie carbone, Arch.Aeq.

(5) *Kulturele kenmerken van de volksgroepen in de midden kuip*. 2 vol. Original aux Archives MSC-Borgerhout (des photos ont été enlevées).

(6) De Bushong_in de traditie van de Môngo, 1956, 8 p. Arch. Vansina, phc Arch.Aeq.

4 Textes entre 1921 et 1924 dans la feuille des étudiants MSC à Leuven "*De Toekomst*".

Publiés à titre posthume:

(1) L'Ikakota, *Annales Æquatoria* 16(1995)117-122

(2) Bokatola, *Annales Æquatoria* 16(1995)122-127

(3) Les débuts de la SAB à l'Equateur (Zaïre), *Annales Æquatoria* 9(1988)51-69

13(1992)

67: Ajouter: H. Vinck, Charles Lemaire de passage à Mbandaka 1895-1900-1902, *Annales Æquatoria* 13(1992)67-124

75,27: Note 3: Janson = G.R. JANSSENS (+ 19-3-1895 voir BCB, I, 549)

Ajouter 3 bis: « Un autre blanc » = Léon Van Holsbeek (1868-19/3/1895: cf. BCB I, 519-522)

89,14: Ajouter: E.J. Devroey - C. Nehuys, *Léon Dardenne*, Tervuren, 1965, p.209

119,20: note 5: Maurice Lefranc = Stanislas Lefranc cf. Delathey, 1985, p.527-549

125-136: changements intervenus en 1997:

p.128: Av. du Zaïre = Avenue du Congo

Av. Mobutu = Av. de la Libération
Av. du 24 novembre = redevenue Avenue Royale
500: deux pages à ajouter entre 500 et 501
513,25: 7/8, 523-524 = 7/8, 523-534
513,36: 38(1938)102-105 = 836-865 (selon *Bibliographie MSC*, 1954, p.48)
514,27: Il s'agit d'August Van Cauwelaert, auteur.
547-548: Voir le rapport dans AA 14(1993)620-622 corrigeant celui-ci.

14(1993)

396, 12: 61(1991)117
Au n. 8 : Compléter : *Bulletin des Séances de l' ARSOM* 44(1998)77-89
Au n. 9 : Ajouter : Vol. VIII, 1998, col. 182-186
396,37: Ajouter: 5. G. Hulstaert - E. De Boeck 15(1994)505-575
6. G. Hulstaert - A. Kagame 16(1995)467-588
7. G. Hulstaert - A. Sohier 18(1997)9-238
8. G. Hulstaert - V. Devaux 19(1998)305-328
En annexe à la correspondance Hulstaert-Sohier est publié: Mémoire sur une enquête de vacance Mbandaka Inkole 24 ha., AA 18(1997)211-218
397-400:
enlever p.398 (4)
n. 6 : Publié partiellement dans AA 20(1999)9- 322;
n. 7 car publié dans AA 15(1994)384-397
p.399 (6) n. 2 car publié dans AA 15(1994)51-58
ajouter p.399 (6) *Het erfrecht van de Nkundo*, 94 p.
enlever p.400 (9) car publié dans AA 15(1994)493-503
456: Boelaert/ ou Possoz/ ou GH uit brief
529,32: 1960 = 1957
532: J.H. WEEKS, *Miketo bikulu bitanu*, Monsembe, BMS, 1899, p.9-12
D. Westley, A Bibliography of African Epic, *Research in African Literatures*, 99-115
534: Ajouter: Ekombe Ekofu, Les anthroponymes môngo dans l'épopée Nsong'a Lianja, AA 12(1991)447-455; Biebuyck D., The Epic as a Genre in Congo Oral Literature, dans R.M. Dorson (éd), *African Folklore*; Indiana Univ.Press, Bloomington 1972; *Idem*, The African Heroic Epic, *Journal of the Folklore Institute* 13(1976)5-36; Okpewho I., The African Heroic Epic: Internal Balance, *Africa* (R) 36(1981)209-225

532: LINDEMANS: M. LINDEMA = H. LINDEMANS ?

M. LINDEMAN, Les Upoto d'après les notes de M. Lindeman, Imprimerie Vanderauwere Bruxelles, 1906 L'histoire de Lianja, p.23-43 + quelques notes p.43-44 selon note 24 une forme très peu différente de celle de *La Belgique Coloniale, 1899-1900*.

Weeks, dans *Among the Congo Cannibals*, p.203 signale que ces historiettes concernant Lianja sont appelées "Mabanza". Deux pareils livres (scolaires) sont signalés:

(1) 1894, *Mabanza ma Monsembe*, 43p. In 8° (Starr n°627)

(2) 1900, *Mbanza moko ma Boloki*, 85 p.in 8° (Starr n° 624)

552: A ma terre natale, 12, compagnes = campagnes

15, mûrs = mûr

554,12: sans = sens

559,5: Bibliographiques = biographique

565,5: John Carrington (1914-1985)

568,11: Ajouter: 1950, Sharps Tools, please, *Congo Mission News*, n. 152, oct.1990, 4.5.23

568,12: 1954

568,21: Yalembe = Yalembe; Area = Areas

569,14 1973, 111-118

572,12: 12 lettres = 11 lettres

591,7: 1946 = 1948

624,21: Grafford = Crawford

626,28: Du 16 au 17 ajouter : juillet

638,22: 1934 = 1937

639,23: Brantetter = Brandstetter

15(1994)

p.4, 13-15 (et p.59,1): 170 = 149

Par un problème de communication avec l'imprimerie, un hiatus s'est introduit dans la pagination. De fait à la page 149 fait suite la page 171 sans qu'il y ait des pages manquantes.

407: Cette page a été omise par l'imprimerie. Nous avons envoyé le texte manquant à ceux qui nous l'ont demandé.

424: Ajouter quelques autres textes de J.R. Bofuky, dans *Le Coq Chante* 1946, p.165-166; 1948, p.163; *Lokole Lokiso*, 1er sept.1958 (poème); 1 mai 1958, p.1
 430,31: Ajouter une information d'une lettre de G. Hulstaert à E. Boelaert, 15-4-1962: "Ntomba-Bolenge et Nsongo oubliés"
 42: Après 67 "Yakata" *Afrika und Ubersee...*
 461,3 Charles Lodewyckx (1889-1958)
 461,10: 1927 = 1923, p.341
 461, fin: Il assiste au Tepsi le 20-3-1953; il assiste au Conseil Consultatif Régional du Fonds du Bien-Etre Indigène le 21-1-1954.
 477: Carte 3, Bolo = Lolo; Bolo rive = Lolo rive
 488,27: Manzenzele = Mazenzele
 495,12: (1914-1998)
 497,11: (1908-1994)

16(1995)

26, 42: Avaient une orientation = avaient une autre orientation
 29,25: Ajouter: Salonga
 127,23: K. Jespersen = Larsen
 note 18: Ekila = Elikya
 161 (5): Le Père Jacobs = Jef Jacobs
 163,19: Indians = Indiana
 164,2.16: Arch.Aeq. = Arch. Æquatoria., F. Aeq. Section 7
 166,13: Correspondances (conservées dans les Archives Æquatoria)
 255,5: naar = waar
 468,14: Ajouter à la biobibliographie: C1. Vidal, Alexis Kagame, entre Mémoire et Histoire, *History in Africa* 15(1988)493-504
 589,27.28: JERPERSEN = JESPERSEN
 598,36: 9 vol. = 4 vol.
 599,6: Ajouter: Une dizaine de doubles de la Bibliothèque de l'Université de East-Lansing (Michigan) et une vingtaine de la Bibliothèque de la SOAS (London) en 1991.
 615,20: Tshuapa = Salonga-Momboyo
 619,1: Ajouter: *Annuaire de l'Eglise Catholique au Zaïre 1995/1996*, Editions du Secrétariat Général de la Conférence Episcopale du Zaïre, 416 p.: 1933 = 1993

17(1996)

11,11: von Fraçois on François

11,22: D. Vangroweghe = D. Vangroenweghe

125: Ajouter: Vangroenweghe D., Le “Bus-Bloc” et la justice au Congo Belge d’après les documents inédits, dans *Cahiers Africains*, 1993, 4/5, p.271-313

314,2: Enlever “Annexe 7”

314,4: Enlever “et 8”

362,28: D. Vangroenweghe, *Cahiers Africains*, 1993, 4/5, 303-312: Annexe liste des agents du Bus-Bloc, des faits reprochés, le résultat des enquêtes judiciaires et les verdicts.

426,33: -tant que je considère...

435,21: ouvre = oeuvre

438,17: LE GUERN = LE GUERIN

439,7: 1958 = 1938

362-387

Amba: nom donné à la mère des jumeaux

Bafutamingi/Mafutamingi: bafuta (lom)/ mafuta (ling) = graisse +mingi (ling): beaucoup

Baki Bosenja: Baki = nom propre; senja = changer

Bangisi: adaptation phonétique en lomongo de “Banks” ?

Bantsetse/Katsetse. Voir article de Boelaert

Bakola: nom propre mōngɔ

Becronanosi: adaptation phonétique de Cornelius ?

Bertolosi: adaptation phonétique de Bertin ,

Bentedi: adaptation phonétique de Bentley ?

Bokunjw’a Lomama: le ventre de Lomama

Bolutampulu: °-lúta: surpasser + bampulu: mensonges = fieffé menteur

Bosenja: le changeur ? de:-senja = changer

Boyau w’Onkandela: D.158 choses restées à l’abandon

Bɔtɛtɔla: de -tɛtɛl-a = parler correctement ?

Ebolabaya: ebola = le chasseur; et babaya = planches

Efanja: D. 487 = expulseur

Ekataba: ekata (coupeur/couper) et mba = noix de palme

Ekot'Olongo: ekota + nom propre indique toujours une femme (âgée)
Ekumampulu: ekuma arracheur + mpulu oiseaux
Ekumankunja: ekuma arracheur + nkunja = poils
Ekumbakula: -kumba esquiver et bakula flèches
Ebɔsafaka: D.431 -bɔsa enlever et bafaka couteaux
Esɔf'ea Yɔngɔ: Esɔfi = fausse loutre (D.675) et Yɔngɔ = le chef (D.1945)
d'où le chef très doux
Ikawaka: Ik'awaka = Iko awaka = le porc-épic meurt aussi. Appl ?
Ikengɔ y'Atuli: lame de fer des forgerons
Ikengɔ y'esampangunda: E-sampa-ngunda. Ngunda = profondeurs; -samba
= jauger
Ikolaka: 1. Porc-épic, sortez-en
2. Qui relève le défi ?
Ikomaki: gibet de potence
Ikukwantula: ikiku poisson pourri (D.798); ntula = poisson électrique
Inganga: objet courbé en cercle. Appl. ?
Isekalisa: Is'ea Balisa = le père de Balisa
Isekutsu: is'ea ekutsu, le père de la calebasse
Isiyoko: Ise ea Iyoko, le père de Iyoko
Isofa: esofa ? = parleur, prolix (D.600)
Itɔkɔ y'Ongolomboko: Itɔkɔ = le beau jeune
Ongol mboka = la route
Jambo: (kiswahili) bonjour ?
Lemesia: adaptation phonétique de Lemmens ?
Lianja: nom du héros légendaire fondateur du peuple mɔngɔ
Lilang'atumbe: lilanga = champs; -tumba = brûler. Brûleur des champs ?
Appl. Agronome ?
Lingonjo/longondo ? = fruit à la base du régime de noix
Lobee: nom propre chez les Mbole, Bakutu, etc.
Loboma: -oma = tuer; Appl. tueur ?
Lofembe: lofembe = mpembe = ivoire ? Celui qui réclame l'ivoire ?
Lokoka: D.1216: surnom de quelqu'un qui altère la voix
Lokwasama: variante dialectale de Lokusama ?
Lomami: rivière affluent du Congo en aval de Kisangani. Appl. Quelqu'un
en provenance de cette région ?
Lomboto: nom propre très répandu chez les Mɔngɔ
Lomeme: nom propre

Longende: déformation de Bongende ?
Lɔɔkɔ etenyi: ɔɔkɔ = bras; etenyi = bout
Majumu: Ajenu ?
Mboilongo: Nom propre ?
Mɛnɛmɛnɛ: véritablement (longondo)
Molo: = Polo = Paul
Mongala: affluent du Congo. Appl. quelqu'un en provenance de cette région
Mɔngɔnjɔ: = Bɔngɔnjɔ ? = bosse, bossu ?
Mpambi: antilope cephalophus; app. élégant ?
Mpumu Mbembo: mpumu = mfumu = notable en kikongo
Njolenjole: njole = barbe; appl. barbu ?
Njongonjongo: njongo D.1448 = vin de palme
Nkɔy'Is'Olonga: nkɔy = léopard, Ise = père: de Bolonga
Nsongo: soeur de héros légendaire Lianja
Ntang'ea Ngonda: Ntange-de-la-forêt, qui aime, rester seul dans la forêt
Ntang'ea Wijima: Ntange-de-la-nuit, qui aime la nuit
Ntsimea: ntsimo(1)a ? creuser
Pien: nom propre européen ?
Sicot: chicote ?
Vilains: Vilain XIII ?
Yaek'Ifale: yaeka/yeka = mère de N. D.456 (titre honorifique)
Yambayamba: -yamba = accueillir D.1915 ?

18(1997)

10, (1) Voir maintenant aussi *Biographie Belge d'Outre-Mer*, Vol. VIII, 182-186

10, (2) Antoine Sohier : Est parue entretemps la notice biographique dans *Biographie Belge d'Outre-Mer*, Vol VIII, de Antoine Sohier (col.392-406)

12, 26: La correspondance de Hulstaert avec Devaux dans AA 19(1998)305-328.

82, note 5: Vaast Bulck = Vaast Van Bulck (1905-1966). Le père Van Bulck avait une attitude fort ambiguë envers *Æquatoria* qu'il disait estimer. Pendant quelques années (1943-44) il acceptait de figurer comme rédacteur régional. Entre-temps il dissipait toute collaboration effective, tout en promettant généreusement de multiples textes. Voir correspondance Hulstaert-Van Bulck (1940-1958), Arch. *Æquatoria* . G.H., n°219. Leurs

relations s'étaient fortement refroidies par la querelle autour de la *Carte linguistique du Congo Belge* qu'éditait chacun de son côté (1954-1955). Hulstaert 58 pages, Van Bulck 61 pages. Voir Mark Van De Velde, *The Two language Maps of the Belgian Congo*, *AA* 20(1999)475-489

85,35: Grootaert = J.E.A. Grootaert, °1913. Au Congo depuis 1938. Administrateur territorial, juge d'instruction en 1951.

91, note: 4: impôt capital = impôt de capitation.

23,17: Le rapport dans *Archives Æquatoria*, attaché à la correspondance Hulstaert, n°135 98-100. Publié dans *AA* 15(1994)473-476.

82, note 2: Boelaert avait fortement édulcoré son texte, car en privé il s'exprimait ainsi: "L'article de Devaux sur Tempels ne dit pas tout, mais quand-même beaucoup. Cela devrait faire rougir les curés savants e. a. Du" Clergé Africain " et le Délégué. Toute la construction de Tempels est un château de cartes, construite sur le sable, et rend un mauvais service. Devaux est peut-être à critiquer là où pour ne pas (illisible) le Père Tempels, il laisse trop suggérer que l'exposé du système (illisible) rend réellement compte des conceptions des bantous. C'est un affront pour le sens commun des indigènes. J'ai revu expressément les textes dans *Band*. Celui qui, avec les meilleures intentions embarque des passagers innocents dans un avion dont les moteurs sont en panne.. ». (E.Boelaert à G. Hulstaert, C.H. 15B, p.309). *Band*, organe des Flamands à Léopoldville avait publié le texte de Tempels à partir de 1945, 60-73; 93-102; 267-274; 378-386; 413-422; 5(1946)19-28.

133, note 1 : Concernant le fils de Mr Sohier, l'Abbé Albert Sohier, lire maintenant *Biographie Belge d'Outre-mer*, Vol. VIII, col.386-391

138, note 2: 1944 = 1943; juin = le 30 mai

144, note 5: Willens = M.M.Wilsens

152, note 7: Deryck = De Ryck

554,24: Thoms = THOMAS

567,13: RYCKAMNS = RYCKMANS

570,36: 20 mai = 20 juin

599,6: Bulletin des Scéances = Bulletin des Séances

19(1998)

7, ajouter après note 1: J. Van Wing, L'homme congolais, in : *Bulletin des Séances de l'Institut Royal Colonial Belge* 1953, 1102-1121 « Il [le complexe d'infériorité cfr page précédente] devient agissant dans les écoles secondaires, principalement sous l'influence de la lecture des livres d'histoire qui découvrent aux étudiants les injustices commises à l'égard de l'Afrique, notamment la traite séculaire des esclaves,(...) » Citation de page 1109.

7, Note 1 : Completer *History in Africa* 1999,378-408

35, note 2, *Cahiers d'Etudes Africaines* remplacer par *Canadian Journal of African Studies* (Aussi à la page 118, note 1)

67,le sous-titre « Le Roi » à mettre devant J.90

84, Note 1 : Ajouter 1998,3,23-27

85, note 1 : leçon 48 et J.10 = leçon 48 de J.10

140, note 1 ; ligne 3 : et = est

145, note 2, ligne 3 : Elimo ey'Oyengwa = Elima ea boyengwa / Elim'ey'oyengwa

145, deux dernières lignes : Le titre exact de l'article cité est : L'enseignement de l' Histoire au Congo Belge. Deux textes contradictoires.

188, note 15 : dans les mêmes écoles = dans les écoles catholiques du Vicariat de Coquilhatville.

369, note 45 : Ingo = Iongo = Ibongo = port fluvial

387, n° 4, col. 4 ajouter: Ann.Aeq. 19(1998)350-355

389, n° 18, col. 4 ajouter: Ann.Aeq. 19(1998) 348-351 + trad. franç.

389, n° 19, col.4 ajouter: Ann.Aeq. 19(1998)346-347 + trad. franç.

389, n°21, col 4, ajouter: Ann.Aeq. 19(1998) 350-351 + trad. franç.

20(1999)

489, 1988 = 1998 ; 13 pages = 113 pages

Clôturé le 11 avril 2000

Annales Aequatoria

Continuation de "Aequatoria" (1937-1962) fondée par E. Boelaert et G. Hulstaert. Editée par le Centre Aequatoria de Bamanya (Mbandaka-R.D. du Congo) depuis 1980. Edition annuelle unique d'environ 500 pages.

Rédaction 22(2001) terminée le 26 avril 2000..

Rédaction

Rédacteur en chef: Honoré Vinck

Rédacteur en Chef Adjoint : Michael Meeuwis

Secrétaire de rédaction: Charles Lonkama

Documentaliste: G. I. Essalo

Conseillers à la rédaction: Kamba Muzenga, Lufungula

Lewono, Motingea Mangulu, Tshonga Onyumba

Administration et souscription

Au Congo: -Mbandaka : Centre Aequatoria, B.P. 276

-Kinshasa : Maison MSC, Limete, 19, 3ème rue,

-Vente: Librairie St Paul à Kinshasa et Limete

Hors du Congo: Aequatoria, Te Boelaerlei 11, B-2140 Borgerhout, Belgique

vinck.aequatoria@belgacom.net

Compte: 068-2106176-42 (Gemeentekrediet, Pachecolaan 44, 1000 Brussel)

Aux USA et Canada: Checks should be made payable and sent to:

M.S.C., 305 S.Lake St., Box 270, Aurora, Illinois 60507 (With mention: "For Aequatoria")

Prix du numéro hors Congo: FB 700; \$ 25; € 18; plus port

Dépot légal: 839/81

Website: <http://www.uia.ac.be/aequatoria>

Annales Aequatoria is indexed by the *International Bibliography of Social Sciences*, London School of Economics and Political Science and by *A Current Bibliography of African Affairs*, Amityville, USA.

Aequatoria participates in the *Zimbabwe International Book Fair*.

Photo couverture *Habitation des Trappistes à Bamanya vers 1900*